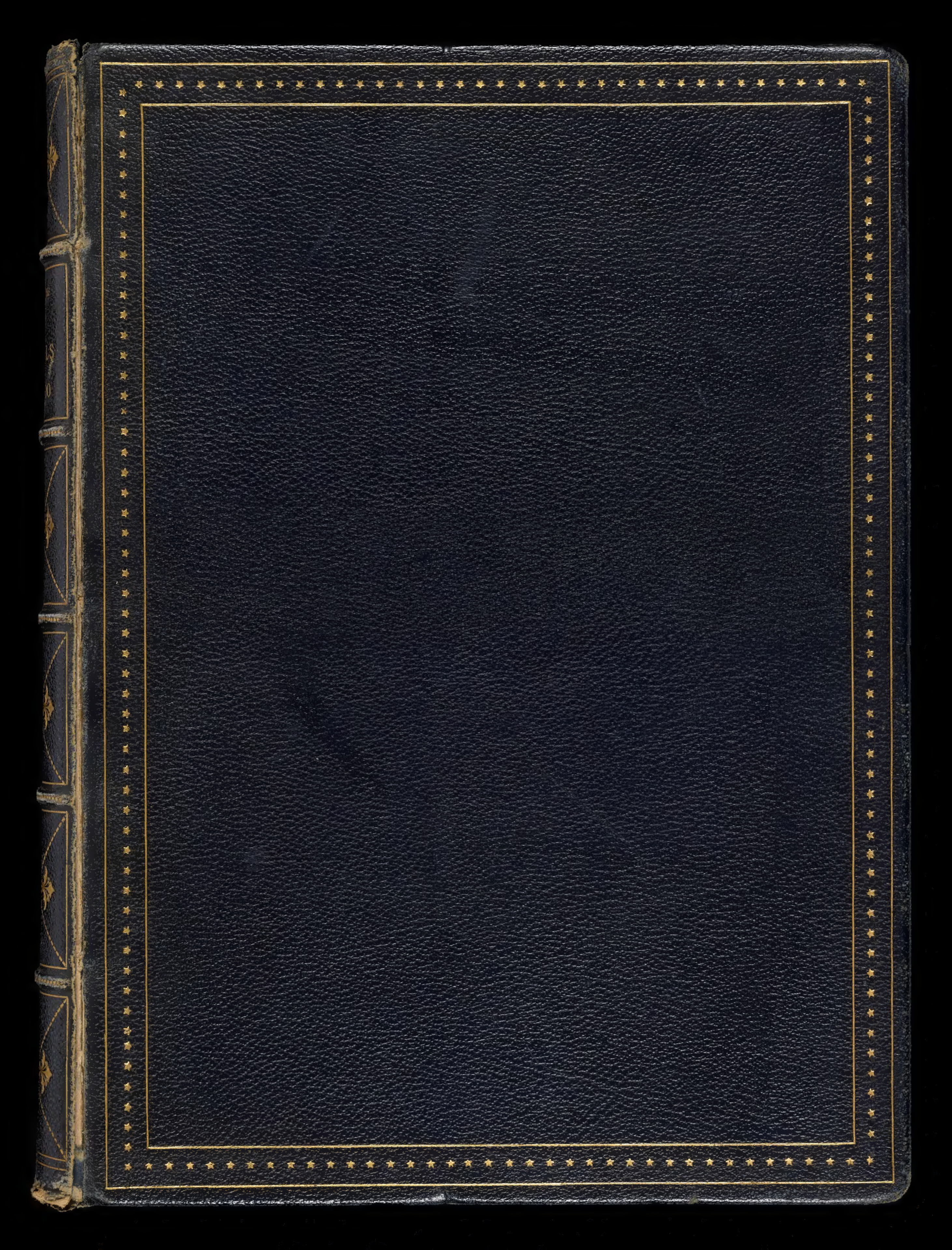
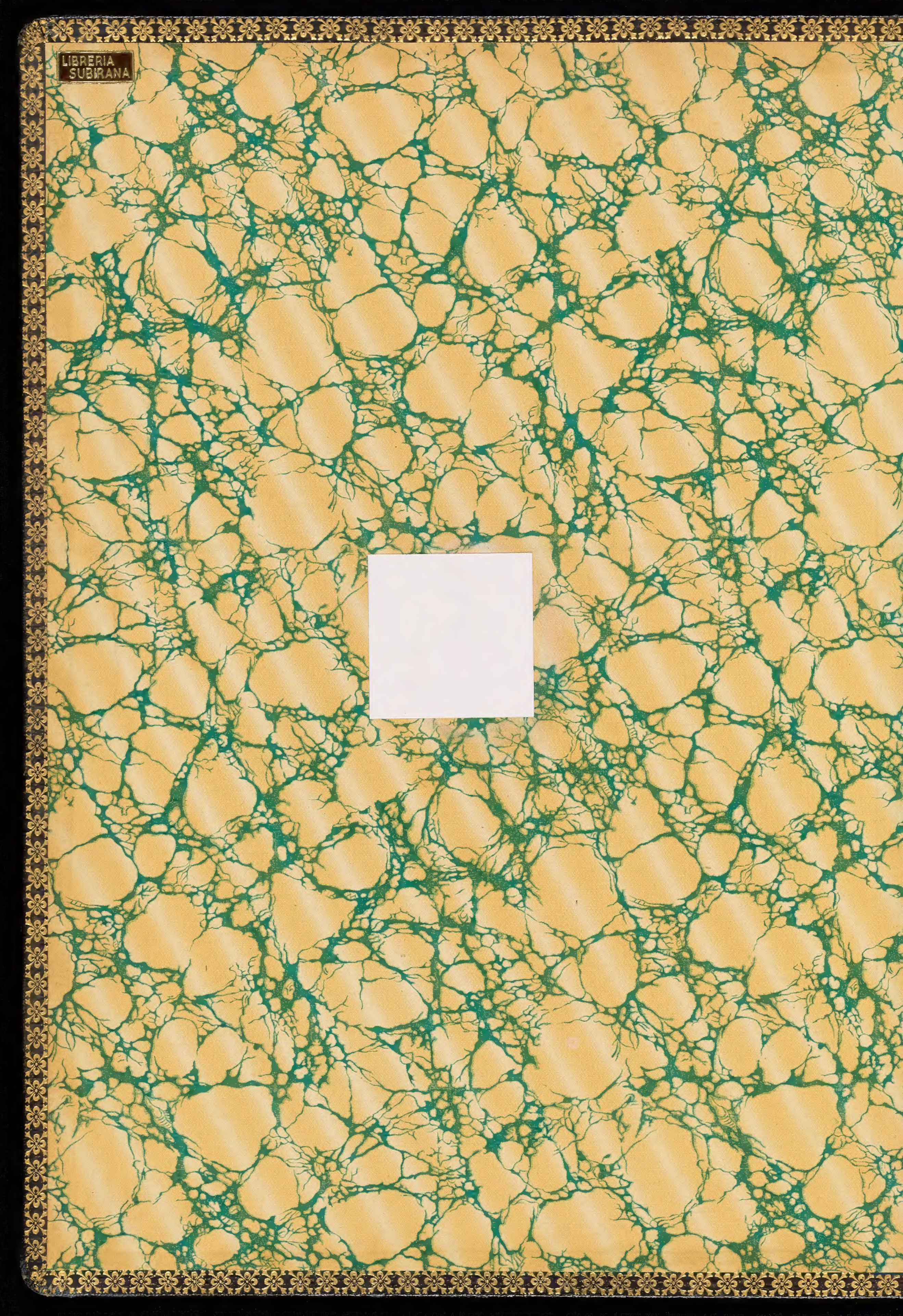
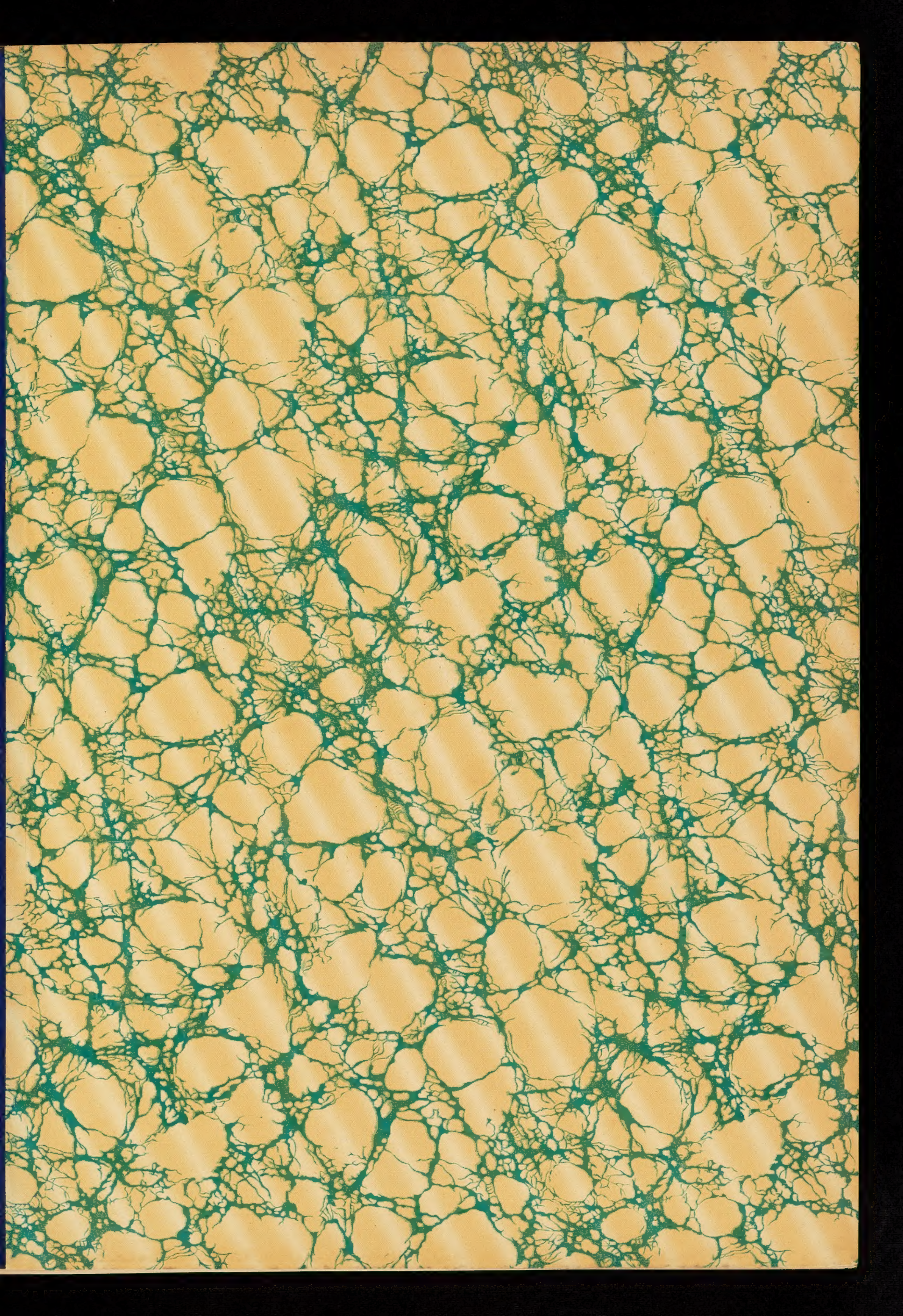
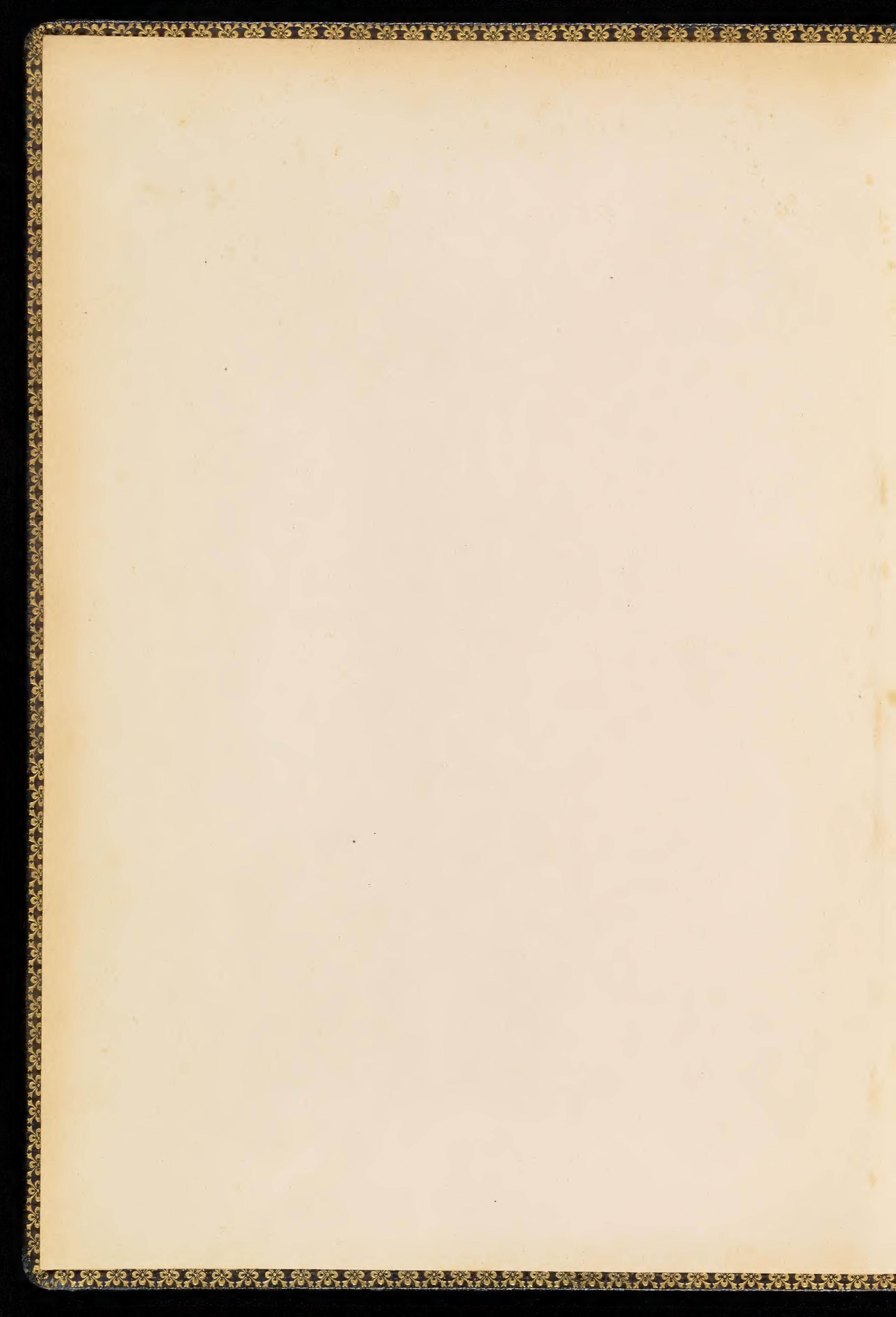
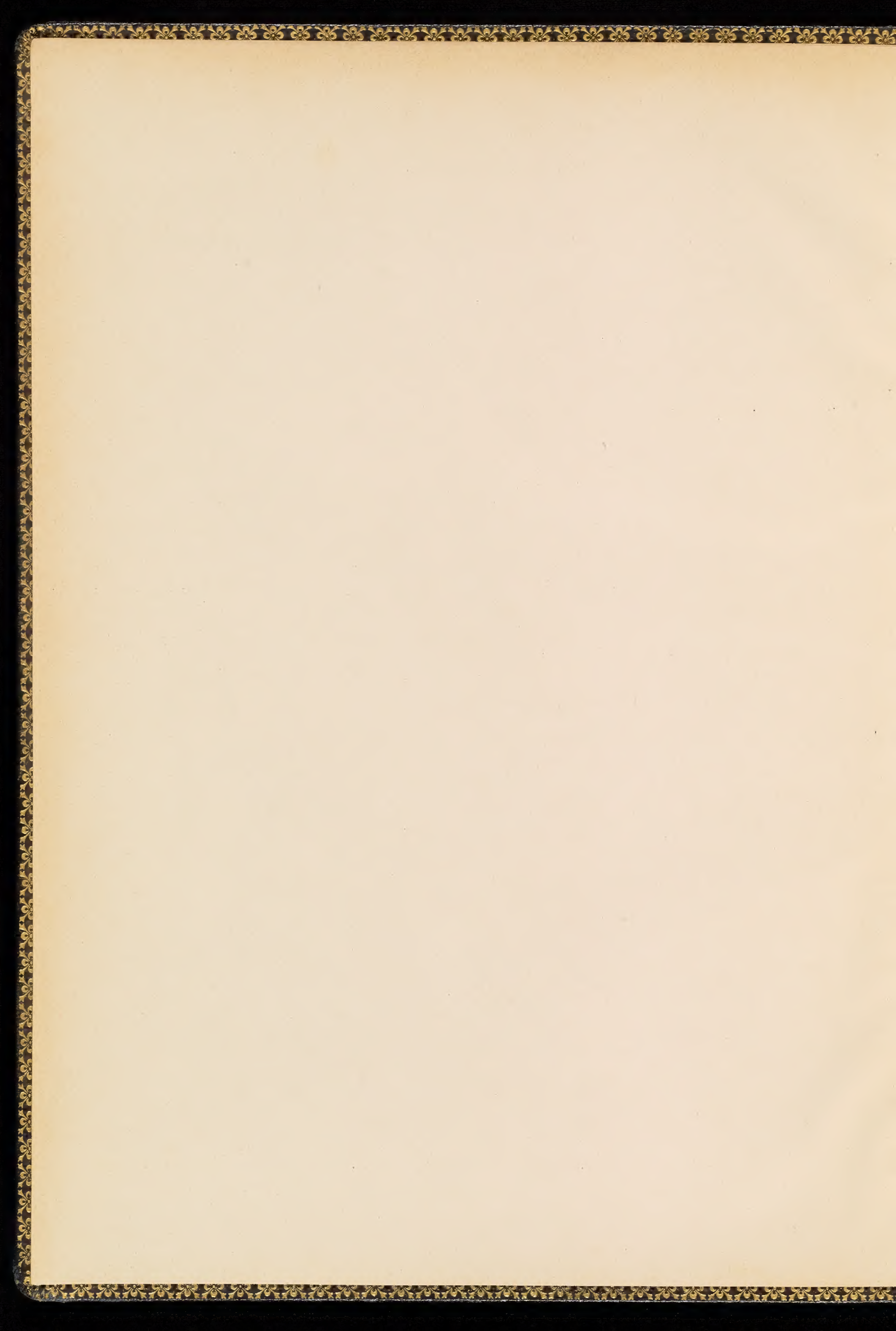



LIBRERIA
SUBIRANA











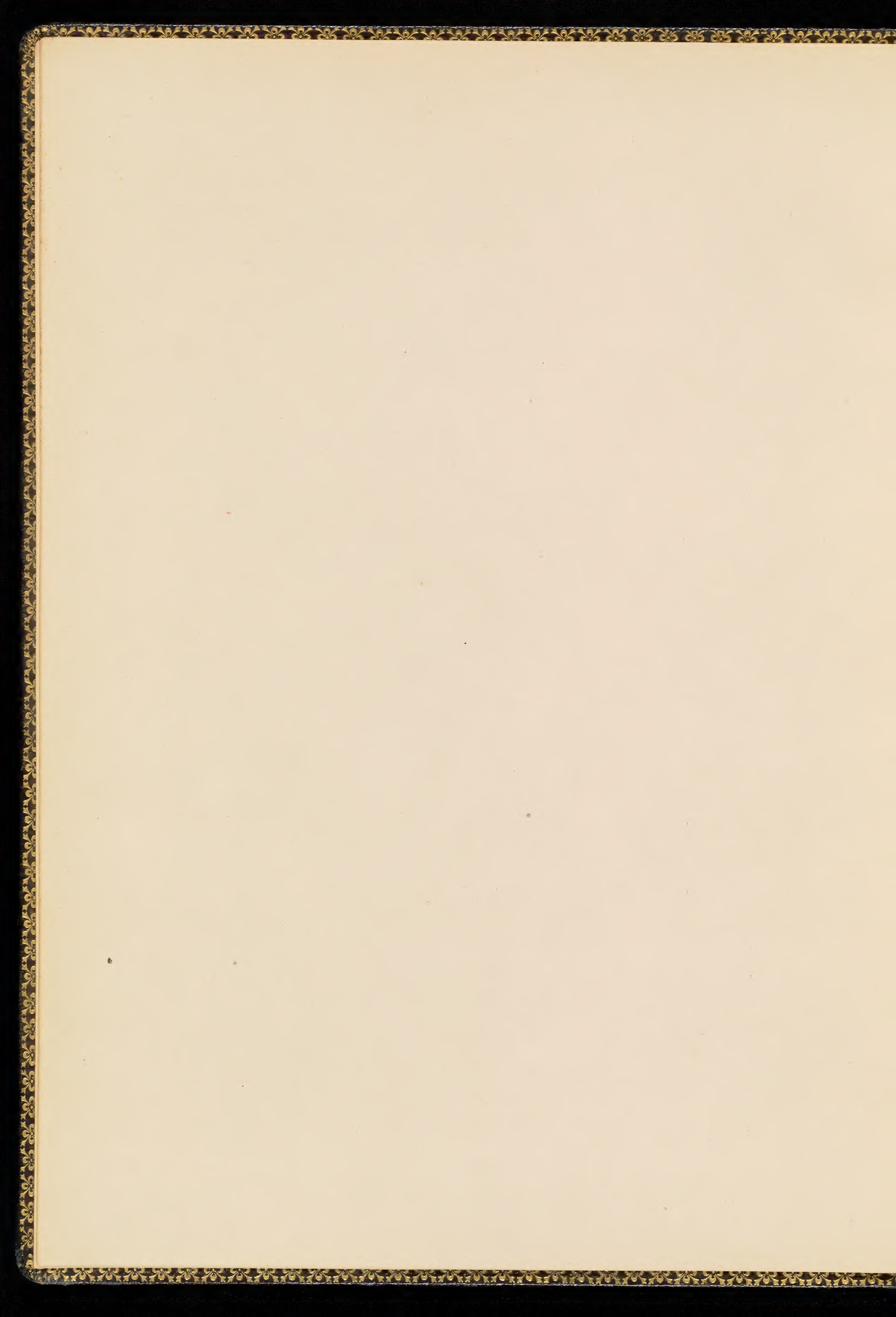


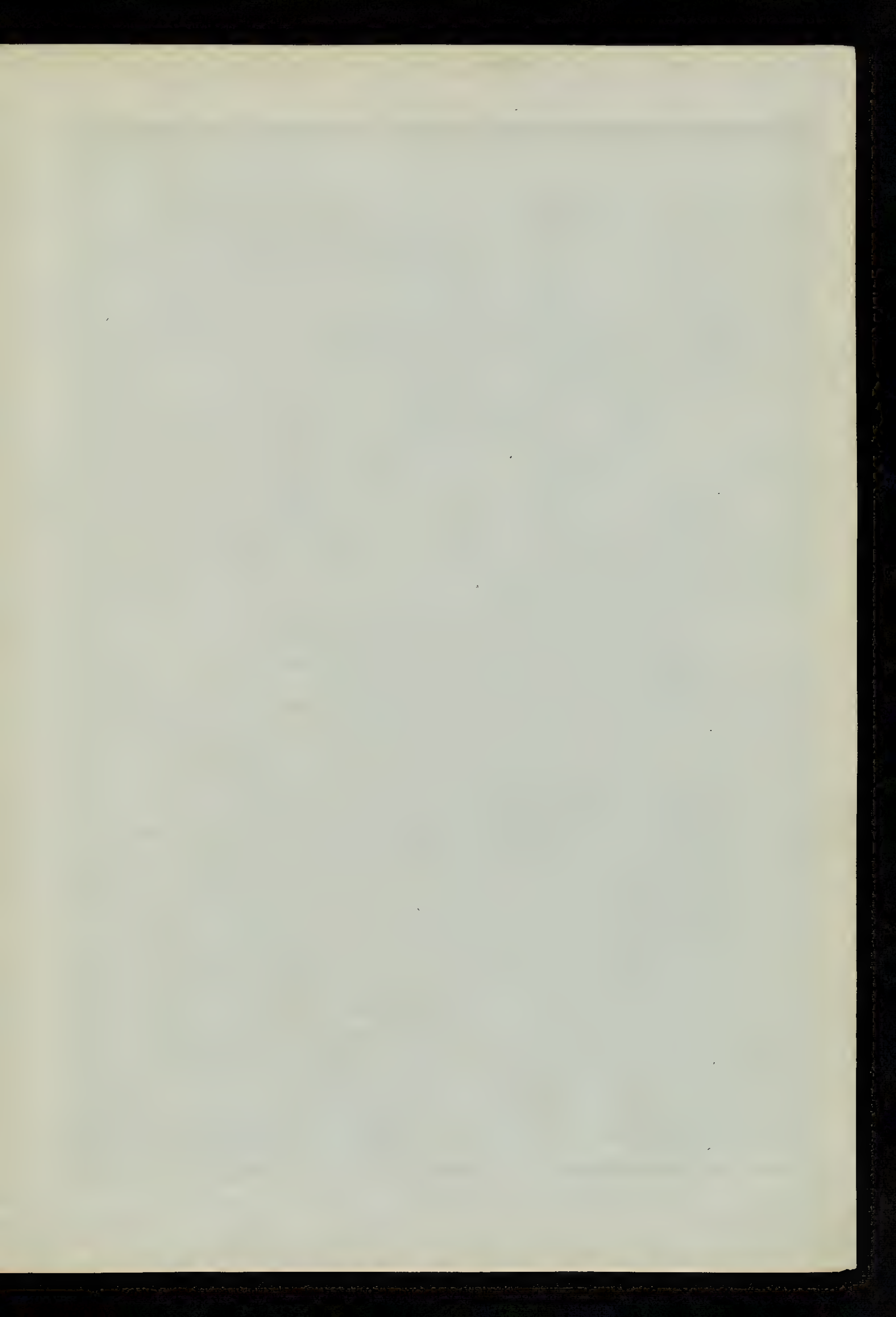


LES MISSELS

IMPRIMÉS A VENISE DE 1481 A 1600

LEUR DESCRIPTION — ILLUSTRATION — BIBLIOGRAPHIE









ÉTUDES SUR L'ART DE LA GRAVURE SUR BOIS A VENISE

LES MISSELS

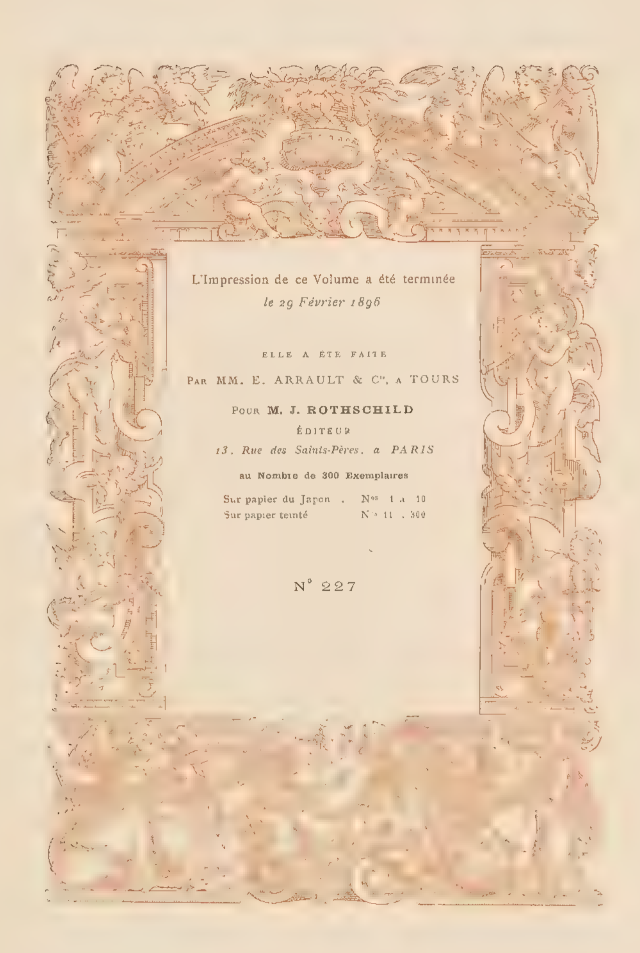
IMPRIMÉS A VENISE DE 1481 A 1600

DESCRIPTION — ILLUSTRATION — BIBLIOGRAPHIE

PAR LE DUC DE RIVOLI

AVEC CINQ PLANCHES SUR CUIVRE ET 350 GRAVURES, INITIALES ET MARQUES

PARIS
J. ROTHSCHILD ÉDITEUR
13, RUE DES SAINTS-PÈRES, 13
1896



L'Impression de ce Volume a été terminée
le 29 Février 1896

ELLE A ÉTÉ FAITE
PAR MM. E. ARRAULT & Cie, A TOURS

POUR **M. J. ROTHSCHILD**
ÉDITEUR
13, Rue des Saints-Pères, à PARIS

au Nombre de 300 Exemplaires

Sur papier du Japon . . Nos 1 à 10
Sur papier teinté . . . Nos 11 à 300

N° 227



AVANT-PROPOS

L'AN *dernier, lorsque nous avons offert aux amateurs notre essai bibliographique sur les livres à figures vénitiens des quinzième et seizième siècles*[1], *nous disions, dans l'avant-propos, en parlant des Junta : « Ces éditeurs — dont le premier, Luc-Antonio Giunta, commença en 1489 à imprimer à Venise des livres ornés de remarquables gravures au trait, — ont publié, dans les années postérieures à 1500, de très nombreuses éditions d'ouvrages religieux, notamment des Missels et des Bréviaires. Les Missels atteignent à un chiffre si élevé (plus d'une centaine), que nous avons dû les écarter de cette étude ; nous n'en avons décrit qu'une*

1. — *Bibliographie des livres à figures vénitiens de la fin du XVe siècle et du commencement du XVIe* (1469-1525) ; 8°, Paris, 1892.

Missale ord. Vallisumbrosæ, fol., 4 décembre 1503, L.-A. Giunta. — Encadrement de page

édition ; ils méritent à eux seuls, un travail spécial. » Nous aurions pu ajouter que les autres imprimeurs de Venise ne fournissaient pas un moindre contingent dans cette catégorie d'ouvrages. Nous sommes arrivé, en effet, à relever près de trois cents éditions différentes de Missels illustrés, produites par les presses vénitiennes, depuis 1481 jusqu'à 1600, - la fin du seizième siècle marquant le terme de nos recherches.

C'est ce travail que nous venons aujourd'hui présenter aux bibliophiles. Nous ne nous dissimulons pas que le premier reproche susceptible d'être adressé à une étude aussi exclusive est celui d'une certaine monotonie. Qu'on nous laisse dire, cependant, que cette monotonie n'est qu'apparente. La similitude même des sujets traités par les illustrateurs de ces volumes nous permet, en effet, de suivre le développement de l'art de la gravure sur bois à Venise depuis ses commencements jusqu'à sa décadence ; elle rend plus facile, par des comparaisons répétées, l'appréciation des qualités et des défauts qui distinguent les Vénitiens des artistes étrangers fixés parmi eux et travaillant, concurremment avec eux, pour le compte des différents éditeurs.



VANT *1500, les Missels ne comportent généralement qu'une seule gravure, la* Crucifixion, *placée en regard du canon de la messe, à peu près vers le milieu du volume ; puis, sans transition, apparaissent des Missels renfermant, les uns deux bois seulement : l'*Annonciation *et la* Crucifixion, *les autres une quantité indéterminée de vignettes, grandes et petites, auxquelles s'ajoutent les initiales ornées. Nous avons eu l'occasion, dans notre précédente étude, de constater qu'avant 1500 les bois sont, pour la plupart, au simple trait, un petit nombre seulement relevés de hachures discrètes, légères, qui leur donnent une saveur et un relief tout particuliers. Cette observation générale s'applique aux livres liturgiques dont nous nous occupons aujourd'hui, aussi bien qu'aux autres publications illustrées de Venise. A partir du début du seizième siècle, c'est la gravure ombrée qui prédomine, mise en œuvre dans des compositions de plus en plus compliquées — sinon mouvementées - à mesure qu'on approche de la fin du siècle. Nous n'aurons pas à faire ressortir, parmi ces nombreuses estampes, beaucoup d'œuvres absolument remarquables sous le rapport de la conception ou de la technique ; nous n'y rencontrons guère de tailleurs sur bois qui soient à la hauteur du graveur* b *et de son école, de* F, *de celui qui illustra le* Fasciculus medicinæ *de Ketham (1491), ni de l'auteur des charmantes vignettes de l'*Officium beatæ virginis, *8°, 26 avril 1494, Hieronimo di Sancti. De cette infériorité nous avons déjà indiqué la raison : c'est qu'avec les progrès et la diffusion de l'imprimerie, la nécessité s'impose aux éditeurs de satisfaire, dans le plus bref délai possible, une clientèle qui s'accroît tous les jours. Les livres de piété, surtout, vont dans toutes les mains ; à côté du Missel in-folio, destiné à prendre place sur l'autel, pour le service divin, dans les églises et les chapelles des couvents, et dont la confection est ordinairement assez soignée, il faut produire le livre portatif, de petit format, d'un prix plus accessible aux clercs comme aux laïques, et dont le texte, pour le public peu ou point lettré, sera expliqué et commenté par l'image. La négligence qu'entraîne cette publication précipitée, activée encore par la concurrence, s'accuse alors souvent dans tous les détails de la fabrication du livre : les vignettes, dessinées et gravées à la hâte, distribuées tant bien que mal, fatiguées et empâtées par les nombreux tirages, ne donnent*

plus l'impression d'art qui se dégage des gravures sur bois de la période antérieure ; si nous pouvions employer cette expression, nous dirions volontiers que c'est de l'imagerie commerciale bien plutôt que de l'illustration artistique. Toutefois, nous tenons à le répéter, malgré des défectuosités trop fréquentes, cette quantité considérable d'estampes n'est pas sans offrir un grand intérêt, grâce à la variété de l'interprétation s'exerçant sur des sujets identiques.

Le premier Missel illustré que nous ayons à signaler est un Missale Romanum, *4°, imprimé, le 29 décembre 1481, par Octaviano Scoto; la* Crucifixion *dont il est orné est des plus médiocres. Parmi les meilleures qui aient été données avant 1500, soit pour l'originalité de la composition, soit pour la finesse de la taille, nous citerons : la* Crucifixion *d'un* Missale Romanum, *8°, 1490, J.-B. Sessa, exécutée dans le style allemand; — celle d'un* Missale Romanum, *8°, 1er décembre 1493, Herzog de Landoia; vignette très soignée, relevée de légères hachures traitées avec une grande finesse; — celle d'un* Missale Romanum (glagolitice), *4°, Francesco Bindoni et Mafeo Pasyni; l'ouvrage est de 1528, mais la gravure avait été publiée déjà dans le* Processionarium ordinis Fratrum Predicatorum, *4°, 1494, Emeric de Spire; bien que manquant un peu de finesse, elle rappelle, par sa facture, exclusivement au trait, les plus jolies gravures des premiers tailleurs sur bois vénitiens; — la* Crucifixion *du* Missale Romanum, *8°, 31 janvier 1497, Simon Bevilaqua, copie de la précédente, de qualité égale et n'en différant que par de petits détails; — enfin, la* Crucifixion *du* Missale Romanum, *folio, 29 mai 1499, Georges Arrivabene ; la plus belle et la plus importante de cette période, la première où nous voyions le personnage de Madeleine avec la Ste Vierge et St Jean au pied de la croix de Jésus. — Afin de ne pas anticiper sur notre étude, nous bornerons là ces remarques préliminaires.*



ANS *cette quantité de gravures, nous avons relevé quelques monogrammes que nous n'avions pas encore rencontrés; mais nous n'avons pas été plus heureux que dans notre précédent ouvrage quant aux attributions qu'il convient d'en faire. Nous avons déjà dit que ces signatures ne sont pour nous que des marques individuelles de tailleurs sur bois ou des marques d'ateliers de gravure; nous maintenons ici notre affirmation.*

Le graveur qui signe ia *est peut-être le plus habile que nous rencontrions dans les Missels vénitiens. C'est à lui que sont dus une certaine partie des bois du* Missale Romanum, *8°, 30 juillet 1506, Bernardino Stagnino. Il grave, soit au trait simple (*Ovide, *1497;* Crucifixion *du* Missale Romanum *8°, 1560, Hieronimo Scoto), soit dans la manière ombrée, comme les estampes du Missel Stagnino que nous venons de citer. Ces vignettes, rééditées dans plusieurs autres ouvrages de piété, furent copiées par différents graveurs, dont nous allons parler, et dont aucun ne possède ni la dextérité ni le savoir-faire de l'original.*

Les diverses signatures de Zoan Andrea[1], ·3·a·, ·3·A·, ·I·A·, *apparaissent assez souvent dans les Missels. Le premier de ces monogrammes, notamment, figure au bas d'une* Annonciation *qu'on voit répétée presque une vingtaine de fois dans la série des Missels de L.-A. Giunta.*

1. — Il est bien entendu qu'il ne s'agit pas ici du graveur sur cuivre, copiste de Mantegna. (Cf. *Zoan Andrea et ses homonymes*, par le Duc de Rivoli et Charles Ephrussi. — *Gazette des Beaux-Arts*, mai et septembre 1891).

*Ce Zoan Andrea, qui a travaillé surtout de 1515 à 1525, est un artiste très inégal; et, si l'*Annonciation *que nous venons de mentionner, entre autres, accuse un talent assez consciencieux, d'autres vignettes dénotent un travail de manœuvre, sans aucune finesse dans les physionomies et les extrémités des personnages, sans aucun soin dans les détails, sans aucun effet d'ensemble.*

Les deux monogrammes .M·F *et* MATHEVS·F· *nous représentent le même graveur. La première de ces signatures se lit au bas d'une* Annonciation, *la seconde sur une* Crucifixion *du* Missale Romanum, *4°, 1549, Johannes Gryphius; toutes deux copiées sur des gravures du* Missale Romanum, *folio, 3 décembre 1513, Gregorius de Gregoriis. Ce Matheus n'est donc qu'un copiste, de talent médiocre, au faire très relâché et bien inférieur à l'original.*

Celui qui signe matio fecit (Crucifixion *du* Missale Romanum *4°, avril 1561, Joannes Variscus; copiée sur la* Crucifixion *du* Missale Romanum *8°, 20 novembre 1501, L.-A. Giunta), n'est pas, à notre avis, le même que le précédent. Nous connaissons de lui des gravures originales, par exemple, dans le Dione,* Historico delle guerre e fatti de Romani *(Zopino, 1533). Mais, le plus souvent, il est également copiste; nous pouvons indiquer, comme sorti de sa main, l'encadrement du titre de l'*Oronte gigante de leximio poeta antonino lenio salentino *(Aurelio Pincio Veneto, novembre 1531)*[1] *; — le bloc du bas, signé à droite* MATHIO F., *est la copie d'une vignette d'encadrement du livre de Paris de Puteo,* Duello : libro de Re, Imperatori, *etc. (1525), signé* EVSTACHIVS[2].

VGO, *que nous supposons être Ugo da Carpi*[3], *a fait pour certains Missels des copies de vignettes de* ia, *qui se retrouvent également dans des Bréviaires, sans parler d'autres gravures, telles qu'une* Annonciation *copiée aussi sur celle du* Missale Romanum *8°, 30 juillet 1506, Stagnino.*

Les trois monogrammes LA, [monogramme], [monogramme], *nous paraissent appartenir au même graveur, que Passavant (t. V, p. 62) donne comme étant L.-A. Giunta. La dernière marque, que nous avons prise sur un bloc d'encadrement de page d'un* Missale Urgellinæ sedis, *folio, 15 janvier 1509, Bernardinus de Tridino, n'est pas absolument identique à celle que reproduit Passavant; mais cependant, eu égard à la similitude de la taille, nous croyons que ce bois doit être attribué au même artiste.*

Quant au monogramme L, *que nous ne rencontrons que sur de petites vignettes peu importantes, faut-il y voir, comme le fait Passavant, une autre signature de L.-A. Giunta? Il est assez difficile de trancher cette question. Toujours est-il que cette signature se trouve dans de nombreux ouvrages*[4], *où le tailleur sur bois se révèle supérieur à ce qu'il paraît être dans les Missels; mais, comme c'était un artiste en somme peu élevé, se prêtant aux copies comme aux compositions originales, il n'est pas surprenant qu'il ait gravé ces vignettes de médiocre valeur.*

Du même genre sont les petits bois signés de l'initiale C, *avec plus d'habileté et plus de finesse dans la taille. Ce graveur — dont nous avons déjà parlé*[5] *— a travaillé à l'illustration*

1. — *In casa de Aurelio Pincio, Veneto, ad instatia de Christoforo dito Stampon libraro e copagni. Ne li ani de Signor, 1531, del mese de Nouēbrio.*
2. — *Bibl. des l. à fig. vénit.*, p. 435.
3. *Id.*, pp. IX, XXI.
4. — *Id.*, p. XLI.
5. — *Id.*, p. XL.

d'un grand nombre de volumes. Tantôt il signe de la simple initiale que nous venons de donner; tantôt ·C·, *ou encore* ·I·[colonnette]C·, *ou même simplement de la colonnette* [colonnette]. *Un des livres à figures les plus intéressants, où nous voyons réunies la première et les deux dernières de ces signatures, est l'*Opera nouamente composta del disprezamēto del mondo in terza rima..., *traduit de Lotharius par Frate Augustino Colonna (Zopino et Vicenzo compagni, 22 juin 1515)*[1]. — *Ajoutons un* Dante *de 1512 (Stagnino), un* Pétrarque *de 1519 (Stagnino), etc.*

Passavant (t. I, p. 142) cite, dans un Missale Romanum, *folio, 10 mai 1521, L.-A. Giunta, une* Crucifixion *et un encadrement de page portant les monogrammes* ·LVN·F·, LVNF, ·LVN·F· *et* LNF. *C'est la marque d'un graveur assez habile, dont le faire ne manque ni de finesse ni de goût. Nous ne connaissons de lui que l'encadrement en question et la* Crucifixion, *qui a été copiée assez grossièrement dans le* Missale Romanum, *folio, août 1533, L.-A. Giunta.*

Une Crucifixion *d'un* Missale Romanum, *folio, 1586, Hæredes Melchioris Sessæ, est signée* [monogramme FG]. *C'est une gravure d'une belle exécution et qui dénote un tailleur sur bois très habile. Nous n'avons pas vu ailleurs ce monogramme.*

Un des artistes les plus remarquables dans les grandes compositions est assurément celui qui signe [monogramme]. *Nous n'avons à nous occuper de lui, ici, que pour une* Toussaint, *qui orne le* Missale Romanum, *folio, 1583, Juntæ. Cette belle gravure ne porte pas le monogramme; mais elle est d'une facture identique à celle d'une* Annonciation *revêtue de cette marque, qu'on retrouve, avec elle et toute une série de grands bois de page, dans un* Breviarium Romanum, *folio, 1584, des mêmes imprimeurs. Ce graveur, d'un talent supérieur, n'a fait, à notre connaissance, que des estampes de cette importance.*

Auprès de lui, nous pouvons ranger le graveur b·M, *que nous connaissions déjà par le* S[t] Jean Baptiste, *marque de Tacuino, dans l'*Aulu-Gelle *de 1509 et autres ouvrages, et surtout par la ravissante* Sibylle *du* Valerius Probus, *1499, du même imprimeur*[2]. — *Un* Missale ordinis Camaldulensis, *folio, 13 janvier 1503, Antonius de Zanchis, nous offre, de cet artiste, un* S[t] Michel, *d'une magnifique exécution. Le graveur a conservé, dans cette superbe planche, le système qu'il avait déjà employé pour le terrain, dans le* S[t] Jean Baptiste. *Les traits sont plus accusés que dans la petite vignette de la* Sibylle, *mais la taille n'en a pas moins de hardiesse et d'élégance; le dessin est suivi avec une maîtrise et une sûreté de main qui sont d'un artiste de premier ordre.*

Le graveur v, *auteur d'une* Crucifixion *d'un* Missale Romanum *4°, 24 décembre 1515, Gregorius de Gregoriis, ne nous est connu que par cette vignette, peu intéressante.*

Quant aux signatures M S *et* [ancre S S], *nous croyons qu'il faut les considérer, non comme des monogrammes de graveurs, mais comme de simples marques de propriété. Le* M S *ne se voit que sur une* Crucifixion *et une* Ascension *répétées dans plusieurs Missels de Melchior Sessa, et nous ne savons pas si ce dernier a jamais été graveur. Quant à l'ancre aux deux* s, *qui figure sur*

1. — *Bibl. des l. à fig. vénit.*, p. 368.
2. — *Id.*, p. XXVII.

mainte vignette dans les Missels de Scoto, on la voit, de dimensions plus grandes et accompagnée d'une devise, sur le titre de volumes publiés par le même imprimeur, ce qui vient à l'appui de notre assertion.

Il nous reste à dire quelques mots d'une Crucifixion *qui se trouve dans un* Missale speciale *imprimé, le 5 août 1504, par L.-A. Giunta, aux frais d'un certain « Christophe Thum, citoyen d'Augsbourg ». Nous ne nous arrêterions pas à cette mauvaise gravure, si elle n'était la copie d'une* Crucifixion *signée* ⸸, *monogramme de Georg Breu (Passavant, t. III, p. 295). M. Schreiber, dans son* Manuel de l'amateur de la gravure au quinzième siècle *(t. I, p. 107, n° 380), signale l'estampe au monogramme comme se trouvant à Berlin,* Kupferstich-Kabinet der Königl. Museen *et à Stuttgart,* Museum der bildenden Künste ; et il ajoute : *« Cette gravure vient du* Missale secundum chorum Saltzburgensem, *Venise, Petrus Liechtenstein, 1507. » Nous ignorons si la* Crucifixion *de Georg Breu a été insérée dans quelque exemplaire de ce dernier Missel; mais, ce que nous affirmons, c'est que les exemplaires que nous en avons vus à Munich (Bibl. Royale, 2, Liturg., 300, 301) contiennent la* Crucifixion *ordinaire des Missels in-folio de Liechtenstein, dont la description sera donnée au cours de notre étude.*

Nous ne nous étendrons pas davantage sur les monogrammes des graveurs, ni sur la qualité des estampes qui en sont revêtues; tous ces bois, d'ailleurs, seront reproduits dans l'ouvrage, et le lecteur pourra en juger par lui-même.



OTRE *travail comprend deux parties: 1° une nomenclature alphabétique et descriptive des bois les plus importants ou les plus intéressants qui ornent ces volumes; 2° la bibliographie proprement dite de toutes les éditions dont nous avons eu connaissance. Dans cette dernière division, où les Missels sont répartis par diocèses et par ordres, nous marquons d'une croix (✠) tous ceux qui ont été compulsés soit par nous-même, soit par des correspondants.*

D'une manière générale, nous ne signalons que les bibliothèques où ont été vus les volumes; nous avons cru devoir adopter ce système afin d'éviter les erreurs que contiennent certains catalogues et dont nous nous sommes aperçu au cours de nos recherches.

Quant aux appréciations sur les gravures, nous les avons données aussi brèves que possible pour la raison indiquée plus haut, à savoir que le lecteur aura, presque toujours, la reproduction sous les yeux. Le même motif nous a fait réduire à leurs traits essentiels les descriptions de toutes les gravures qui sont reproduites ; nous n'indiquons minutieusement les détails que pour les bois que nous avons jugé inutile de faire figurer dans l'ouvrage.

Avant de commencer cet examen des estampes les plus remarquables, il nous semble utile de dire tout d'abord quelle est l'ordonnance générale d'un Missel, la distribution de ses différentes parties, et de montrer comment les imprimeurs s'attachent à faire des vignettes semées dans le livre un commentaire du texte sacré.

Le volume commence par un ou plusieurs cahiers de feuillets préliminaires non chiffrés, comprenant toutes les indications en usage dans les livres liturgiques : tables des années communes et bissextiles, des lettres dominicales, des nombres d'or, des fêtes mobiles ; — notice sur la division de l'année en mois, semaines et jours ; — calendrier, parfois illustré de vignettes et

donnant pour chaque mois : le signe du Zodiaque ; la durée du mois solaire et du mois lunaire, des jours et des nuits; le nombre d'or; la lettre dominicale ; les fêtes avec leur valeur (double majeur, double mineur, semi-double, etc.) et avec renvoi aux feuillets où se trouvent les offices. A ces renseignements s'ajoutent, dans les Missels de la fin du seizième siècle, certaines instructions spéciales pour les ecclésiastiques ; des prescriptions rituelles, accompagnées quelquefois de diagrammes qui mettent sous les yeux, par exemple, la position des mains du prêtre au moment de la consécration de l'hostie ; — un décret papal ; — les rubriques générales de l'ouvrage ; — le privilège accordé à l'imprimeur ; — après 1582, le canon du calendrier grégorien et l'explication des corrections apportées au calendrier julien par la réforme ; — enfin diverses oraisons. Au verso du dernier feuillet préliminaire est placé, dans nombre de Missels, le premier bois de page, le plus ordinairement une Annonciation *ou une* Crucifixion. *Au recto 1, en regard de cette gravure, le texte commence avec l'office du premier dimanche de l'Avent. A l'*introït : Ad te levavi animam meam... *qui est tiré du psaume 25 — un de ceux qu'on attribue à David, — une initiale ornée ou une petite vignette représente le saint roi en prière. Cette première page, comme toutes celles qui ont en regard un grand bois ou qui marquent une des divisions principales du Missel, est encadrée soit d'un motif ornemental, soit de petites vignettes empruntées aux illustrations du texte et simplement juxtaposées, soit encore de blocs à figures spécialement composés pour ces encadrements. Les pages qui offrent cette disposition sont imprimées en lignes pleines ; les autres pages sont divisées en deux colonnes. Le texte proprement dit est en caractères noirs ; les titres, ainsi que les indications pour l'officiant, en caractères rouges. C'est l'impression gothique qui prévaut de beaucoup ; même dans les Missels de la fin du seizième siècle — à part quelques exceptions, — les caractères romains ne sont employés que pour le titre de l'ouvrage, les feuillets préliminaires, les titres courants, les repères et le registre.*

Pour éviter de nous étendre trop longuement sur cette description générale du volume, nous choisissons, comme type du Missel à nombreuses illustrations, le Missale Romanum, *4°, 9 janvier 1506, L.-A. Giunta, un des plus complets, sinon des plus beaux, dans la série produite par cet imprimeur.*

En regard de l'office : In nativitate domini, *à la première messe, bois de page :* NATIVITÉ DE JÉSUS. — *A la messe de l'Aurore, à l'*introït : Lux fulgebit hodie super nos..., *initiale ornée enfermant* un groupe de personnages au-dessus desquels rayonne une étoile. — *En regard de la grand'messe du même jour, autre bois de page :* NATIVITÉ, *composition différente de la première. La lettre ornée qui commence le texte reproduit le même sujet.*

*Le dimanche dans l'octave de Noël, à l'*introït : Dominus regnavit, decorem indutus est..., *initiale ornée :* Dieu le Père en majesté, bénissant de la main droite, et tenant de la main gauche sur son genou la sphère du monde.

La vigile de l'Épiphanie, à l'Évangile : Defuncto Herode, ecce Angelus Domini apparuit in somnis Joseph, in Ægypto..., *petit bois :* Un ange touchant la tête de Joseph endormi.

En regard de l'office de l'Épiphanie, bois de page : ADORATION DES MAGES. *En tête du texte, lettre ornée avec composition analogue. — A l'Évangile :* Quum natus esset Jesus in Bethleem, in diebus Herodis regis..., *petit bois :* Les Mages devant Hérode.

Le dimanche dans l'octave de l'Épiphanie, à l'Évangile: Quum factus esset Jesus annorum duodecim..., *petit bois:* Marie et Joseph trouvant Jésus dans le temple au milieu des docteurs.

A l'octave de l'Épiphanie, à l'Évangile: In illo tempore, vidit Johannes Jesum venientem ad se..., *petit bois:* Baptême de Jésus dans le Jourdain.

Le deuxième dimanche après l'Épiphanie, à l'Évangile : In illo tempore, nuptiæ factæ sunt in Cana Galileæ..., *petit bois:* Le festin des noces de Cana.

Le troisième dimanche après l'Épiphanie, à l'Évangile: In illo tempore, quum descendisset Jesus de monte... et ecce leprosus veniens..., *petit bois:* Jésus imposant les mains à un lépreux.

*Le premier dimanche de Carême, à l'*introït: Invocabit me, et ego exaudiam eum..., *initiale ornée, dans laquelle est représenté* un prêtre à genoux, mains jointes, tourné vers la droite où apparaît la tête de Dieu le Père. — *A l'Évangile du même jour:* In illo tempore, ductus est Jesus in desertum a spiritu ut tentaretur a diabolo..., *petit bois :* Jésus en présence du démon, qui lui présente des pierres à changer en pains.

Le mardi de la première semaine de Carême, à l'Évangile : In illo tempore... intravit Jesus in templum Dei, et ejiciebat omnes vendentes et ementes in templo..., *petit bois:* Jésus chassant à coups de fouet les vendeurs du temple.

Le jeudi de la première semaine de Carême, à l'Évangile : In illo tempore, egressus Jesus... et ecce mulier Chananæa..., *petit bois:* La Chananéenne implorant Jésus pour sa fille tourmentée par le démon.

Le samedi des Quatre-Temps de Carême, à l'Évangile : In illo tempore... assumpsit Jesus Petrum et Jacobum et Joannem... et transfiguratus est ante eos..., *petit bois:* Transfiguration de Jésus, entre Moïse et Élie, sur la montagne.

Le troisième dimanche de Carême, à l'Évangile : In illo tempore... erat Jesus ejiciens dœmonium, et illud erat mutum..., *petit bois:* Jésus chassant les démons du corps d'un muet.

Le jeudi de la troisième semaine de Carême, à l'Évangile : In illo tempore, surgens Jesus de synagoga, introivit in domum Simonis..., *petit bois :* Jésus guérissant de la fièvre la belle-mère de Simon.

Le vendredi de la troisième semaine de Carême, à l'Évangile : In illo tempore, venit Jesus in civitatem Samariæ...; venit mulier de Samaria haurire aquam..., *petit bois :* Jésus et la Samaritaine près du puits appelé la fontaine de Jacob.

Le mercredi de la quatrième semaine de Carême, à l'Évangile : In illo tempore, præteriens Jesus vidit hominem cœcum a nativitate..., *petit bois :* Jésus imposant les mains à un aveugle-né.

Le jeudi de la quatrième semaine de Carême, à l'Évangile : In illo tempore, ibat Jesus in civitatem quæ vocatur Naïm..., *petit bois :* Jésus ressuscitant le fils de la veuve de Naïm.

Le vendredi de la quatrième semaine de Carême, à l'Évangile : In illo tempore, erat quidem languens Lazarus a Bethania..., *petit bois :* Jésus ressuscitant Lazare, frère de Marthe et de Marie.

Le dimanche de la Passion, à l'Évangile: In illo tempore, dicebat Jesus turbæ Judæorum et principibus sacerdotum..., *petit bois :* Les Juifs jetant des pierres à Jésus.

Le dimanche des Rameaux, en regard de l'office de la fête, bois de page : Entrée a

JÉRUSALEM. — *A l'Évangile:* In illo tempore, cum appropinquasset Jesus Hierosolymis..., *petit bois reproduisant le même sujet.*

Dans le récit de la Passion selon St Mathieu, aux paroles : Jesus autem, iterum clamans voce magna, emisit spiritum..., *petit bois :* Crucifixion.

Dans le récit de la Passion selon St Luc, aux paroles : Et ecce vir nomine Joseph qui erat decurio..., *petit bois :* Descente de croix.

En regard de l'office du vendredi saint, bois de page : CRUCIFIXION.

En regard de l'office du samedi saint, bois de page: CHRIST DE PITIÉ.

Après l'office du samedi saint, instructions sur le rituel des fêtes. Puis, l'ordinaire de la messe, avec les préfaces notées en plain-chant pour toutes les fêtes.

En regard du canon de la messe, bois de page : CRUCIFIXION. *Au commencement du texte :* Te igitur, clementissime pater..., *lettre ornée renfermant une* Élévation.

Les paroles de la consécration : Hoc est enim corpus meum, et hic est enim calix sanguinis mei... *sont détachées apparemment au milieu du texte. — L'oraison dominicale est notée en plain-chant.*

En regard de l'office du dimanche de Pâques, bois de page : RÉSURRECTION. — *A l'*introït: Resurrexi et adhuc tecum sum..., *initiale ornée, représentant les* Myrrhophores au tombeau du Christ. — *A l'Évangile :* In illo tempore, Maria Magdalene et Maria Jacobi et Salome emerunt aromata..., *petit bois, même sujet.*

Le mercredi de Pâques, à l'Évangile : In illo tempore, manifestavit se iterum Jesus discipulis ad mare Tiberiadis..., *petit bois :* Jésus ressuscité parlant à deux disciples dans une barque.

Le jeudi de Pâques, à l'Évangile: In illo tempore, Maria stabat ad monumentum foris, plorans..., *petit bois :* Madeleine agenouillée devant le Christ en jardinier (Noli me tangere).

Le vendredi de Pâques, à l'Évangile : In illo tempore, undecim discipuli abierunt in Galilæam..., *petit bois :* Jésus, ressuscité, portant la croix de résurrection et parlant à ses disciples.

Le dimanche de Quasimodo, à l'Évangile : In illo tempore, quum sero esset die illa, una sabbatorum..., *petit bois :* Incrédulité de St Thomas.

En regard de l'office de l'Ascension, bois de page : ASCENSION DE N.-S. - *Même sujet répété dans la lettre ornée qui commence l'*introït : Viri Galilei, quid admiramini aspicientes in cœlum ?

En regard de l'office de la Pentecôte, bois de page : DESCENTE DU St-ESPRIT SUR MARIE ET LES APOTRES. — *Répétition du même sujet dans l'initiale ornée de l'*introït : Spiritus Domini replevit orbem terrarum.

En regard de l'office de la fête du Corps Sacré de Jésus-Christ, bois de page : ÉLÉVATION (un prêtre à l'autel élevant l'hostie des deux mains). — *Dans l'initiale ornée de l'*introït : Cibavit eos ex adipe frumenti..., un calice posé sur une table d'autel, et surmonté d'une hostie marquée d'une croix.

Le sixième dimanche après la Pentecôte, à l'Évangile : In illo tempore, cum turba multa esset cum Jesu, nec haberent quod manducarent..., *petit bois :* Multiplication des pains et des poissons.

En regard de l'office de la Vigile de St André, Apôtre, bois de page : VOCATION DE St ANDRÉ (les deux frères Pierre et André dans une barque ; l'un d'eux descend dans l'eau pour marcher vers Jésus qui les appelle à lui). — *Répétition du même sujet dans l'initiale ornée de l'*introït : Dominus secus mare Galileæ vidit duos fratres Petrum et Andream...

Commencement du PROPRE DES SAINTS. — *A la fête de St André, dans l'initiale ornée de l'*introït : Mihi autem nimis honorati sunt amici tui..., le saint en buste, portant une croix en T sur son épaule gauche.

En regard de la fête de l'Immaculée-Conception de la Ste Vierge, bois de page : IMMACULÉE CONCEPTION (Marie assise dans une *cathedra*, les pieds reposant sur un croissant de lune).

*A la fête de Ste Lucie, martyre, dans l'initiale ornée de l'*introït : Dilexisti justitiam..., buste de la sainte tenant ses deux yeux sur un plateau.

*A la fête de St Thomas, Apôtre, dans l'initiale ornée de l'*introït : Mihi autem nimis honorati sunt amici tui.... Incrédulité de St Thomas.

*A la fête de la Conversion de St Paul, dans la lettre ornée de l'*introït : Scio cui credidi..., St Paul étendu à terre, l'épée au côté, la tête levée, la main gauche portée au-dessus de ses yeux ; au-dessus de lui, les rayons d'une gloire. — *Dans le même office, au commencement de la leçon des* Actes des Apôtres, *petit bois :* St Paul tombant de cheval ; dans le ciel, à droite, le Christ.

En regard de l'office de la Purification, bois de page : PRÉSENTATION AU TEMPLE. — *Même sujet répété dans l'initiale ornée de l'*introït : Suscepimus, Deus, misericordiam tuam... — *A l'Évangile :* In illo tempore, postquam impleti sunt dies purgationis Mariæ..., *petit bois :* la Ste Vierge présentant l'Enfant divin à St Siméon.

A la fête de St Bernardin, confesseur, petit bois : le saint portant de la main gauche le Chrisme rayonnant.

*A la fête de la Nativité de St Jean Baptiste, dans l'initiale ornée de l'*introït : De ventre matris meæ vocavit me Dominus..., Ste Elisabeth assise sur son lit, assistée de deux femmes ; sur le bord de l'estrade du lit, St Zacharie assis, écrivant sur son genou.

*A la fête des SS. Apôtres Pierre et Paul, dans l'initiale ornée de l'*introït : Nunc scio vere quia misit Dominus angelum suum..., les deux Apôtres, nimbés, tenant, l'un une clef, l'autre une épée et un livre. — *Dans le même office, à la leçon des* Actes des Apôtres, *petit bois :* Un ange faisant sortir St Pierre de sa prison.

En regard de la fête de la Visitation, bois de page : VISITATION (rencontre de la Ste Vierge avec sa cousine Ste Elisabeth). — *Même sujet dans l'initiale ornée de l'*introït : Gaudeamus omnes in Domino...

A la fête de la Transfiguration de N.-S. Jésus-Christ, petit bois : Jésus sur une montagne, entre ENOC et HELIA ; au-dessous, trois Apôtres, assis à terre.

*A la fête de St Laurent, martyr, dans l'initiale de l'*introït : le saint, nimbé, tenant un livre de la main gauche et un gril de la main droite.

En regard de la fête de l'Assomption de la Ste Vierge, bois de page : ASSOMPTION. — *Même sujet dans l'initiale de l'*introït : Gaudeamus omnes in Domino...

*A la fête de St Barthélemi, Apôtre, dans l'initiale ornée de l'*introït : Mihi autem nimis honorati sunt amici tui..., l'Apôtre en buste, tenant de la main droite un livre, de la main gauche un couteau.

A la fête de St Louis, roi de France, petit bois : St Louis, couronné, tenant le sceptre de la main gauche et un globe de la main droite.

En regard de la fête de St Augustin, bois de page : St AUGUSTIN, ET UN GROUPE DE RELIGIEUX A SES PIEDS. — *Dans l'encadrement de l'initiale ornée de l'*introït : In medio ecclesiæ aperuit os ejus..., buste du saint évêque, tenant la crosse de la main gauche et un livre de la main droite.

En regard de la fête de la Nativité de la Ste Vierge, bois de page : NATIVITÉ DE LA Ste VIERGE. — *Dans l'initiale ornée de l'*introït : Salve, sancta parens..., *même sujet.*

En regard de la fête de St François d'Assise, bois de page : St FRANÇOIS D'ASSISE RECEVANT LES STIGMATES. — *Dans l'initiale ornée de l'*introït : Gaudeamus omnes in Domino..., le saint ermite en buste, tenant un crucifix de la main gauche et un livre de la main droite.

A l'office de la Vigile des Apôtres Simon et Jude, petit bois : St Jude, tenant des deux mains un livre ouvert, une hallebarde passée dans son bras droit.

En regard de la fête de la Toussaint, bois de page : GROUPE DE SAINTS. — *Même sujet dans l'initiale ornée de l'*introït : Gaudeamus omnes in Domino...

A la fête de St Théodore, martyr, petit bois : Un cavalier, l'épée haute, son cheval foulant aux pieds un dragon.

*A la fête de Ste Cécile, vierge et martyre, dans l'initiale ornée de l'*introït : Loquebar de testimoniis tuis..., la sainte, nimbée, en buste, tenant une palme de la main gauche et un livre de la main droite.

*A la fête de Ste Catherine, vierge et martyre, dans l'initiale ornée de l'*introït : Vox de cœlis Catherinæ redditur..., la sainte, nimbée, en buste, tenant une palme de la main droite, les deux mains appuyées sur une roue.

Commencement du COMMUN DES SAINTS. — *En regard de l'office de la Vigile d'un Apôtre répétition du bois de page : la* TOUSSAINT. — *Dans l'initiale ornée de l'*introït : Ego autem sicut oliva..., deux Apôtres, nimbés, l'un tenant un bourdon, l'autre un livre.

Viennent ensuite : COMMUN DES APÔTRES, — DES MARTYRS, — DES CONFESSEURS PONTIFES, — DES CONFESSEURS, — DES VIERGES, *où sont répétés les petits bois précédemment employés.*

A l'office pour l'anniversaire de la dédicace d'une église, à l'Évangile : In illo tempore, egressus Jesus perambulabat Jericho..., *petit bois :* Jésus, suivi d'un disciple, parlant à Zachée monté sur un sycomore.

*A la messe en l'honneur de la Ste Trinité, dans l'initiale ornée de l'*introït : Benedicta sit sancta Trinitas..., un buste à triple visage, nimbé du triangle, la main droite bénissante, la main gauche posée sur une sphère surmontée d'une croix.

A la messe en l'honneur des Anges, petit bois : St Michel, l'épée haute, tenant une balance de la main gauche, et foulant aux pieds le démon.

A la fin du Missel, messes diverses pour les voyageurs, — pour les infirmes, — pour l'anniversaire d'un pontife, — pour l'officiant lui-même, — pour une congrégation, — pour la

concorde des frères, — contre les tentations de la chair, — pour la rémission des péchés, — pour le salut des vivants, — pour la pluie, — pour les vivants et les morts, - pour le roi, — en temps de guerre, - pour les ennemis, — pour la peste des animaux.

En regard de l'office des morts, bois de page : MORT DE LA S[te] VIERGE. — *Dans l'initiale ornée de l'*introït : Requiem æternam..., buste de la Mort, tenant sa faux de la main gauche.

En dehors des illustrations que nous venons de passer en revue, et qui sont autant d'interprétations du texte, le volume contient d'autres petits bois d'une signification moins particulière : par exemple, pour tel Évangile, la représentation de l'Évangéliste avec ses attributs distinctifs ; aux fêtes des martyrs, la représentation d'un ou plusieurs personnages tenant des palmes, etc. Les dernières pages du Missel sont consacrées à différentes oraisons : exorcismes du sel et de l'eau ; bénédiction de l'eau, du feu, etc. Puis, vient le colophon, dont nous donnons la teneur complète :

> *Accipite, optimi sacerdotes Missale iuxta morē Romane ecclesie expletū : solertiq; diligentia castigatū : ac q̄; plurimis frigijs ꝛ figuris auctoritatibusq; tam diuine scripture q̄; doctorū ad celebritatū conueniētiā per venerabilē patrem fratrē Albertum castelanū venetū decoratum : impēsisq; Lucantonij de giūta florētini : Leonardo lauretano serenissimo venetiaru; prīcipe īperāte : Anno a nat' dñi M. ccccc. vj. v. idus ianuarij : in alma venetiarū vrbe impressum : ꝛ deuotis deum omnipotentē maximum celebrationib' studiosissime [vt debetis] colite : ad cui' laudē tanto ministerio dignos vos efficere dignatus est. Laus deo.*

A la suite du colophon, vient le registre et la marque de l'imprimeur. Nous rapprocherons de cette formule finale celle qui termine le Missale Romanum, *8°, 30 juillet 1506, Bernardinus Stagninus :*

> *Accipite optimi sacerdotes missale iuxta morem sancte Romane ecclesie expletum : iā cu; diligentia reuisum ac fideli studio emendatum per fratrē Petrum Arriuabenu; : ordinis sancti Francisci de obseruantia. Nuper vero cum aliquib' missis : ac benedictionibus alias nunq̄; additis : Impressum Venetijs per dominum Bernardinum Stagninum : Anno a salutifera incarnatione. M. D. vj. iij Kalendas augusti.*

D'après les termes de la souscription du Missel Giunta : ac quam plurimis frigijs et figuris... decoratum, *doit-on penser que le P. Albertus Castellanus, dont il y est fait mention, serait l'auteur des illustrations qui ornent l'ouvrage ? Ce n'est pas notre avis ; le passage du colophon du Missel Stagnino :* jam cum diligentia revisum... *nous fait croire simplement que les éditeurs, au moment de l'impression d'un nouveau Missel, chargeaient un ecclésiastique du soin de vérifier si toutes les gravures fournies par les dessinateurs étaient conformes à la tradition religieuse, et leur demandaient en outre d'en indiquer la distribution dans le corps de l'ouvrage, de telle façon que les vignettes fussent le mieux possible adaptées au texte.*

Il s'en faut que tous les Missels que nous avons à décrire témoignent de cette scrupuleuse attention, sinon pour les bois de page, tout au moins pour les petites vignettes du texte ; dans un bon nombre d'entre eux, les gravures sont réparties tant bien que mal, sans un grand souci

de leur signification particulière. Aussi avons-nous choisi comme exemple un des volumes dont la confection, à cet égard, laisse le moins à désirer.

Les Missels imprimés pour les diocèses autres que Rome, et pour les ordres monastiques, ne diffèrent des Missels du rite romain que par l'introduction de certains offices particuliers en l'honneur de saints ou de saintes, patrons de diocèses, fondateurs d'ordres, etc., qui donnent lieu aussi, dans l'illustration des volumes, à des représentations différentes.

Cette description préalable nous dispensera de répéter, pour chaque ouvrage, certaines indications de détail qui sont communes à presque tous les Missels : entre autres, la teneur des feuillets préliminaires, l'impression en caractères gothiques rouges et noirs et sur deux colonnes. De même, lorsque nous donnerons simplement le numéro des pages du Missel où se trouvent les gravures, le lecteur, en se reportant à ce qui précède, pourra voir à quel office sont attribuées plus particulièrement ces illustrations.



EN *livrant aux amateurs ce travail, quelque imparfait qu'il puisse être, nous tenons à exprimer hautement notre gratitude à toutes les personnes qui nous ont facilité une si longue et si laborieuse tâche ; et d'abord à MM. les directeurs des Bibliothèques Nationale, Mazarine et de l'Arsenal, ainsi qu'aux conservateurs des bibliothèques des départements dont nous avons mis l'obligeance à contribution, notamment MM.* Gautier *(Cambrai),* Castan *(Besançon),* Liabastres *(Carpentras),* de Roosendaele *(Saint-Omer). A l'étranger, nous devons remercier particulièrement le savant D*r Laubmann, *directeur de la Bibliothèque Royale de Munich, qui a mis tous ses trésors à notre disposition avec tant de bonne grâce ; son distingué confrère le D*r Schott, *directeur de la Bibliothèque Royale de Stuttgart ; et, avec eux, MM. les directeurs des bibliothèques de Francfort, de Mayence, de Trèves, de Breslau, de Rotterdam, de Bruxelles, qui nous ont témoigné un empressement non moins aimable. Nous avons la plus grande obligation à M. le D*r Hellebrant, *bibliothécaire de l'Académie des Sciences de Budapest, dont l'extrême complaisance nous a mis à même de donner toute une série de descriptions qui nous faisaient entièrement défaut. En Italie, nous avons trouvé le même accueil favorable auprès de MM.* Castellani, *préfet de la Marciana; l'abbé* Nicoletti, *directeur du Musée Correr ;* Joppi, *préfet de la Bibliothèque d'Udine ; le Chevalier* Chilovi *et* Morpurgo, *préfets de la Bibliothèque Nationale et de la Riccardiana de Florence;* Biadego, *préfet de la Bibliothèque Municipale de Vérone ;* Frati, *préfet de la Bibliothèque Municipale de Bologne; le chanoine* Ceriani *et* E. Martini, *préfets de l'Ambrosienne et de la Bibliothèque du Musée Brera, à Milan. Nous ne saurions oublier, parmi les collectionneurs, M.* Roediger, *bibliothécaire de M.* de Landau, *M.* John W. Bradley, *bibliothécaire à Stafford; M.* Masson *et M. le D*r Kristeller, *auteur d'une publication récente sur les marques des anciens imprimeurs d'Italie ; parmi les libraires, M.* Ludwig Rosenthal, *de Munich, que nous avons l'occasion de citer si souvent dans la partie bibliographique, et ses confrères de Paris, de Londres, de Francfort, de Venise, de Florence, etc., dont les communications nous ont été fort utiles. Ajoutons que les catalogues de livres de liturgie dressés par MM.* W. H. James Weale *et* Anatole Alès *ont été pour nous d'un précieux secours, en nous permettant de jeter les bases de notre travail.*

Malgré de si nombreux concours, malgré l'activité de nos recherches, nous n'avons pas la prétention d'apporter ici une liste complète de tous les Missels illustrés, imprimés à Venise dans le laps de temps dont nous nous occupons. Il en est une certaine quantité dont nous n'avons pu donner que le titre, sur la foi des catalogues où nous l'avons trouvé sans autre indication. Si les collectionneurs, les bibliothécaires et les libraires voulaient, au cours même de notre publication, nous adresser les documents qui nous font défaut, nous leur serions reconnaissant de nous aider à combler ces lacunes, et dès à présent nous leur signalons :

1° Sans aucun signe particulier, les Missels dont la description est complète à tous égards ; 2° précédés d'un astérisque (*), ceux qui n'ont pas été vus et pour lesquels les renseignements sont insuffisants ; 3° marqués de deux astérisques (**), ceux qui nous sont demeurés complètement inconnus et dont la mention est empruntée à un catalogue quelconque.

Nous croyons intéressant d'y joindre ici les marques d'imprimeurs vénitiens, signalées dans les Missels que nous avons pu nous procurer, ainsi que les deux pierres tombales de Bernardino Stagnino et d'Octaviano Scoto, où sont reproduites les marques des ces deux imprimeurs. Pour les dates et les détails concernant les imprimeurs de Venise, nous renvoyons le lecteur aux ouvrages connus de Panzer, de M. Castellani et du Dr Kristeller.

LISTE DES MISSELS IMPRIMÉS A VENISE (1481-1600)

1481, 29 décembre — Romanum — 4° — OCTAVIANUS SCOTUS.

* 1482, 31 janvier — Romanum — 8° — JOHANNES et GREGORIUS DE FORLINO, etc.

1482, 2 juillet — Romanum — Fol. — BARTHOLOMŒUS DE ALEXANDRIA, etc.

1482, 31 août — Romanum — Fol. — OCTAVIANUS SCOTUS.

1482, 28 novembre — Romanum — 4° — OCTAVIANUS SCOTUS.

1482, 24 décembre — Ord. Fratr. Prædicat. — 4° — OCTAVIANUS SCOTUS.

** 1482 — Romanum — Fol. — ?

1483, 4 décembre — Romanum — 8° — BERNARDINUS BERGOMENSIS, etc.

* 1483 — Ord. Fratr. Prædicat. — 8° — NICHOLAUS DE FRANCKFORDIA.

1484, 27 septembre — Romanum — 8° — GEORGIUS DE RIVABENIS, etc.

1484 — Romanum — 8° — NICHOLAUS DE FRANCKFORDIA.

1484 — Ord. Fratr. Prædicat. — 8° — NICHOLAUS DE FRANCKFORDIA.

** 1484 (circa) — Romanum — Fol. — ?

1485, 11 février — Romanum — 8° — ANDREAS quondam JACOBI DE CHATARO.

1485, 10 novembre — Romanum — 4° — PETRUS CREMONENSIS.

1485 — Romanum — 8° — NICHOLAUS DE FRANCKFORDIA.

1486, 18 mars — Strigoniense — Fol. — ERHARDUS RATDOLT.

1487, 10 novembre — Parisiense — 8° — JO. HAMMAN DE LANDOIA et JO. EMERICH DE UDENHEM.

1487 — Romanum — 8° — NICHOLAUS DE FRANCKFORDIA.

** 1487 — Ord. Fratr. Prædicat. — ? — SIMON PAPIENSIS (BEVILAQUA).

1488, 15 octobre — Romanum — Fol. — JOANNES HAMMAN DE LANDOIA.

1489, 29 octobre — Romanum — 4° — BAPTISTA DE TORTIS.

1489, 15 décembre — Romanum — Fol. — THEODORUS DE RAGAZONIBUS.

** 1490, 13 septembre — Romanum — Fol. — CHRISTOFORUS DE PENSIS DE MANDELO.

1490 — Romanum — 8° — JOANNES BAPTISTA SESSA.

** 1490 (circa) — Romanum — 4° — ?

1491, 10 avril — Romanum — 4° — REYNALDUS DE NOVIMAGIO.

1491, 13 août — Romanum — Fol. — JOANNES HAMMAN DE LANDOIA.

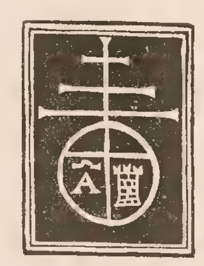
1492, 29 septembre — Claromontense — 8° — JOANNES ANTONIUS BIRRETA.

1493, 1er février — Strigoniense — Fol. — JOANNES HAMMAN DE LANDOIA.

1493, 1er juillet — Romanum — 8° — JOHANNES HERZOG DE LANDOIA (impensis NICHOLAI DE FRANCKFORDIA).



Victor de Ravanis.



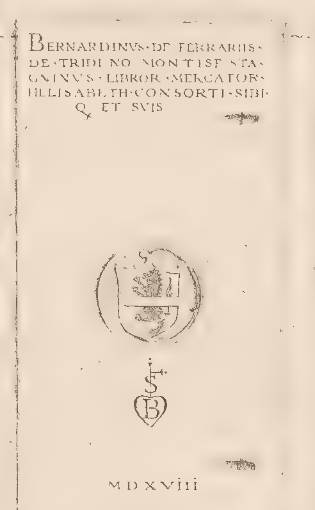
Andreas de Torresanis.



Dominicus Nicolinus.



Bernardinus Stagninus.

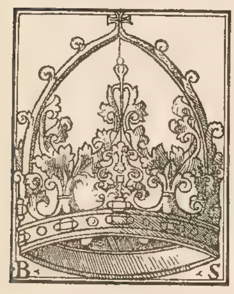




Pierre tombale de Bernardino Stagnino dans le cloître de l'église S. Francesco della Vigna, à Venise.



Bernardinus Stagninus.



Bernardinus Stagninus.



Bernardinus Stagninus.



Dominicus Nicolinus



Joannes Gryphius.



Bernardinus Stagninus.



Nicolaus Misserinus.

LISTE DES MISSELS IMPRIMÉS A VENISE (1481-1600). — SUITE

1493, 1er décembre — Romanum — 8° — JOHANNES HERZOG DE LANDOIA (impensis OCTAVIANI SCOTI).

1494, 1er février - Ord. fratr. Prædicat. — 8° — JOANNES HAMMAN DE LANDOIA, dictus HERZOG (impensis OCTAVIANI SCOTI).

1494, 29 mars — Romanum — Fol. PHILIPPUS DE PINCIS.

1494, 13 août — Romanum — 4° JOHANNES EMERICUS DE SPIRA.

* 1494, 1er septembre — Sarisburiense — Fol. - JOANNES HERZOG DE LANDOIA (impensis FREDERICI DE EGMONT, etc.).

1494, 1er décembre — Sarisburiense — 8° JOANNES HERZOG DE LANDOIA (impensis FREDERICI EGMONT).

1495, 16 mars Romanum — 4° PHILIPPUS DE PINCIS.

1495, 31 octobre — Strigoniense — 4° — JOANNES EMERICUS DE SPIRA.

1496, 30 décembre — Ord. fratr. Prædicat. Fol. — ANDREAS DE TORRESANIS.

1497, 31 janvier — Romanum - 8° - SIMON BEVILAQUA.

1497, 13 mai — Ord. fratr. Prædicat. — 8° — SIMON BEVILAQUA.

** 1497, 15 mai — Romanum — Fol. - ANDREAS DE TORRESANIS DE ASULA.

* 1497, 5 juin — Romanum 8° — JOANNES HERZOG (impensis OCTAVIANI SCOTI).

1497, 8 octobre — Romanum — 4° - JOANNES BAPTISTA SESSA.

1497, 10 novembre — Romanum — 4° — JOANNES EMERICUS DE SPIRA (impensis L.-A. GIUNTÆ).

1498, 26 février — Strigoniense - Fol. - JOANNES EMERICUS DE SPIRA (impensis JOHANNIS PAEP).

1498, 28 juin — Romanum — Fol. — JOANNES EMERICUS DE SPIRA (impensis L.-A. GIUNTÆ).

1498, 15 octobre Romanum - 8° — JOANNES EMERICUS DE SPIRA (impensis L.-A. GIUNTÆ).

* 1499, 15 mars — Romanum — Fol. — SIMON BEVILAQUA (impensis PAGANINI DE PAGANIS).

1499, 24 avril — Quinque Ecclesiarum - 4° — Impensis JOANNIS PAEP.

1499, 29 mai - Romanum — Fol. — GEORGIUS ARRIVABENUS.

** 1499 — Romanum — 4° — ?

1500, 5 janvier. — Ord. fratr. Carmelitarum Fol. — L.-A. GIUNTA.

** 1500, 27 février — Romanum - 4° — JOANNES EMERICUS DE SPIRA (impensis L.-A. GIUNTÆ).

1500, 6 mars — Ord. fratr. Prædicat. 8° — JOANNES EMERICUS DE SPIRA (impensis NICHOLAI DE FRANCKFORDIA).

** 1500, 8 mars — Ord. fratr. Prædicat. — 8° — L.-A. GIUNTA.

1500, 14 avril - Bisuntinense 8° - JACOBUS MALIETUS.

** 1500 — Romanum 4° — SIMON BEVILAQUA.

1501, 1er juin — Romanum — 4° — ANTONIUS DE ZANCHIS.

1501, 27 octobre — Romanum - 8° — PETRUS LIECHTENSTEIN et JOANNES HERZOG DE LANDOIA (impensis NICHOLAI DE FRANCKFORDIA).

1501, 20 novembre — Romanum — 8° L.-A GIUNTA.

1501 Romanum 8° — BONETUS LOCATELLUS.

1502, 15 février — Romanum 4° JOANNES REGACIUS DE MONTEFERRATO (impensis BERNARDINI STAGNINI).

1502, 21 juillet Romanum — 4° — L.-A. GIUNTA.

1502, 19 décembre — Romanum — Fol. L.-A. GIUNTA.

1503, 13 janvier — Ord. Camaldulensis - Fol. — ANTONIUS DE ZANCHIS.

1503, 20 juillet - Strigoniense — 4° — Impensis JOANNIS PAEP.

1503, 20 juillet — Strigoniense 4° — Impensis URBANI KAIM.

1503, 16 octobre — Ord. Cisterciensis — Fol. — L.-A. GIUNTA.

1503, 4 décembre — Ord. Vallisumbrosæ — Fol. — L.-A. GIUNTA.

1504, 22 janvier - Romanum — 8° — L.-A. GIUNTA.

1504, 30 juin — Ord. fratr. Prædicat. Fol. - L.-A. GIUNTA.

1504, 20 juillet Romanum — 8° — SIMON BEVILAQUA.

** 1504 — Ord. fratr. Carmelitarum — 8° — L.-A. GIUNTA.

1504, 5 août — Speciale — Fol. — L.-A. GIUNTA (impensis CHRISTOFORI THUM).

1505, 17 mai — Romanum — Fol. ANTONIUS DE ZANCHIS.

1506, 9 janvier Romanum — 4° L.-A. GIUNTA.

1506, 4 février Ord. fratr. Prædicat. - 4° L.-A. GIUNTA.

1506, 18 avril — Ord. Casinensis — Fol. — L.-A. GIUNTA.

1506. 30 juillet — Romanum — 8° — BERNARDINUS STAGNINUS.

** 1506 — Romanum Fol. — ANTONIUS DE ZANCHIS.

1507, 8 novembre - Pragense — Fol. — PETRUS LIECHTENSTEIN (impensis WENCESLAI KAPLITZER).

1507, 16 novembre — Strigoniense - 8° - L.-A. GIUNTA.

1507, 3 décembre — Salisburgense — Fol. — PETRUS LIECHTENSTEIN (impensis JOANNIS REIMAN DE OERINGAW).



Bibliotheca Aldina.



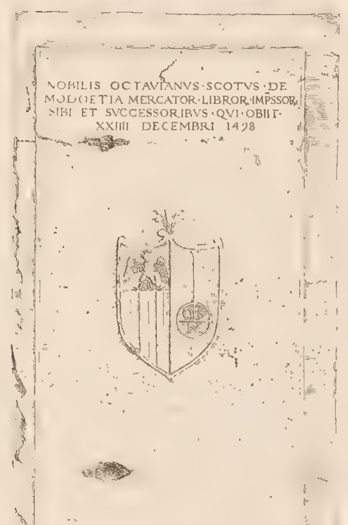
Joannes Emericus de Spira.



Jacobus Mailetus (Jacques Maillet).

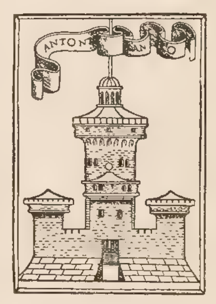


Simon Bevilaqua.



NOBILIS OCTAVIANVS·SCOTVS·DE
MODOETIA MERCATOR·LIBROR·IMPSSOR·
SIBI ET SVCCESSORIBVS·QVI·OBIIT·
XXIIII DECEMBRI 1498

Pierre tombale d'Octaviano Scoto dans le Cloître de l'Église
S. Francesco della Vigna, à Venise.



Antonius de Zanchis.



Simon Bevilaqua.



Hæredes Melchioris Sessæ



Hieronymus Scotus



Hieronymus Scotus



Hieronymus Scotus.



Lucas Antonius Giunta

LISTE DES MISSELS IMPRIMÉS A VENISE (1481-1600). — SUITE

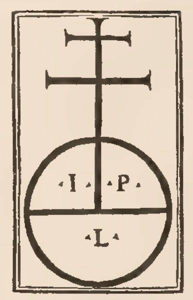
** 1507 — Ord. Casinensis — 8° L.- A. GIUNTA.
1508, 30 mai — Romanum — Fol. — L.-A. GIUNTA.
1508, 28 juin — Aquilejense — Fol. — L.-A. GIUNTA (impensis JOANNIS OSWALDI).
1508, 3 octobre Romanum — 8° L.-A. GIUNTA.
** 1508, 15 octobre Romanum Fol. — JOHANNES HAMMAN DE LANDOIA.
1509, 13 janvier — Ord. fratr. Carmelitarum - 8° — — L.-A. GIUNTA.
1509, 15 janvier — Urgellense Fol. — BERNARDINUS DE TRIDINO (impensis CALMINÜ FERRERII)
1509, 22 janvier — Romanum — 4° L.-A. GIUNTA.
1509, 5 avril — Ord. Carthusiensis — 8° — L.-A. GIUNTA.
1509, 3 juillet Romanum — 4° BERNARDINUS STAGNINUS.
1509 — Herbipolense — Fol. L.-A. GIUNTA (impensis GEORGII MONERII).
1510, 18 septembre Romanum — Fol. — L.-A. GIUNTA.
1511, 7 avril — Romanum — Fol. — BERNARDINUS STAGNINUS.
1511, 20 juin — Zagrabiense — Fol. - PETRUS LIECHTENSTEIN (impensis JOHANNIS MUER).
1511, 1er août — Strigoniense — 8° — NICHOLAUS DE FRANCKFORDIA (impensis JOHANNIS PAEP).
** 1511 — Romanum - ? — ?
1512, 17 mars — Ord. fratr. Prædicat. 4° - L. A. GIUNTA.
1512, 3 août — Strigoniense — Fol. — PETRUS LIECHTENSTEIN (impensis STEPHANI HECKEL).
1512, 3 août Strigoniense — Fol. — PETRUS LIECHTENSTEIN (impensis URBANI KEYM).
1512, 16 septembre — Romanum — 4° — JACOBUS PENCIUS DE LEUCHO (impensis ALEXANDRI DE PAGANINIS).
1513, 4 janvier — Strigoniense — 4° — PETRUS LIECHTENSTEIN (impensis STEPHANI HECKEL).
1513, 4 janvier — Strigoniense. — 4° — PETRUS LIECHTENSTEIN (impensis URBANI KEYM).
1513, 22 janvier — Romanum — 4° — L.-A. GIUNTA.
1513, 3 décembre - Romanum — Fol. — GREGORIUS DE GREGORIIS.
1514, 20 juillet — Ord. fratr. Eremit. S. Pauli — 4° — PETRUS LIECHTENSTEIN.
1514, 31 août - Ord. fratr. Carmelitarum - Fol. — L.-A. GIUNTA.
1515, 2 janvier — Romanum 4° — L.-A. GIUNTA.
1515, 3 avril Ord. Casinensis — 8° - L.-A. GIUNTA.
1515, 30 août — Romanum — Fol. L.-A. GIUNTA.
1515, 15 octobre — Salisburgense — Fol. — PETRUS LIECHTENSTEIN.
1515, 24 décembre — Romanum - 4° GREGORIUS DE GREGORIIS (impensis BERNARDINI STAGNINI).
1516, 23 mars — Romanum Fol. L.-A. GIUNTA.
1516, 15 décembre — Romanum 4° — ALEXANDER DE PAGANINIS.
1517, 5 août — Aquilejense — 4° PETRUS LIECHTENSTEIN.
1517, 16 septembre — Aquilejense — 4° — JACOBUS PENCIUS DE LEUCHO (impensis JOANNIS OSWALDI).
** 1517 - Strigoniense — ? — ?
1518, 6 février — Romanum — 8° — BERNARDINUS STAGNINUS.
1518, mars — Romanum — Fol. — GREGORIUS DE GREGORIIS.
1518, 23 août — Strigoniense — 4° L.-A. GIUNTA (impensis URBANI KAYM).
1519, 1er août — Romanum — 8° — L.-A. GIUNTA.
1519, 1er août — Romanum — Fol. GREGORIUS DE GREGORIIS.
1519, 15 septembre - Aquilejense — 4° GREGORIUS DE GREGORIIS.
1519, 24 décembre Romanum — 4° — GREGORIUS DE GREGORIIS.
1520, 6 août Romanum 4° — L.-A. GIUNTA.
1520, 20 octobre — Romanum — 4° — JACOBUS PENCIUS DE LEUCHO.
1520 — Frisingense — Fol. — PETRUS LIECHTENSTEIN (impensis JOANNIS OSWALDI).
1521, 26 mars — Ord. fratr. Prædicat. - 4° — L.-A. GIUNTA.
1521, 10 mai Romanum — Fol. L.-A. GIUNTA.
1521, 20 juillet Romanum Fol. — GREGORIUS DE GREGORIIS.
** 1521 Ordr. fratr. Prædicat. — 8° — ?
* 1521 (circa) — Ord. fratr. Prædicat. — 4° L.-A. GIUNTA.
1522, 8 mars — Romanum — 4° — L. -A. GIUNTA.
1522, 1er avril. Ord. fratr. Prædicat. - 8° — L.-A. GIUNTA.
1522 — Pataviense — 4° — PETRUS LIECHTENSTEIN (impensis LUCÆ ALLANTSE).
** 1522 Romanum - ? — JACOBUS PENCIUS DE LEUCHO.
1523, 10 janvier — Romanum — Fol. — L.-A. GIUNTA.
** 1524 — Strigoniense - ? — ?
1526, 28 février — Romanum — 4° - L.-A. GIUNTA.
* 1526, 18 juillet — Ord. Casinensis — Fol. — L.-A. GIUNTA.
1526, 13 septembre — Romanum — 8° - L.-A. GIUNTA.
** 1527 — Messanense — 4° ?
1528 Romanum — 4° FRANCESCO BINDONI et MAFEO PASYNI.
1530, 1er avril - Romanum — Fol. — L.-A. GIUNTA.
1532, mars — Romanum — 4° VICTOR A RABANIS et socii.



Georgius Arrivabenus.



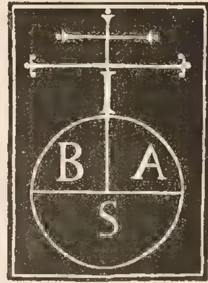
Georgius Rum.



Jacobus Pencius de Leucho.



Francesco Bindoni.



Joannes Baptista Sessa.



Joannes Baptista Sessa.



Joannes Hamman de Landoia
dictus Herzog



Philippus de Pincis



Joannes Antonius Birreta.



Joannes Paep.



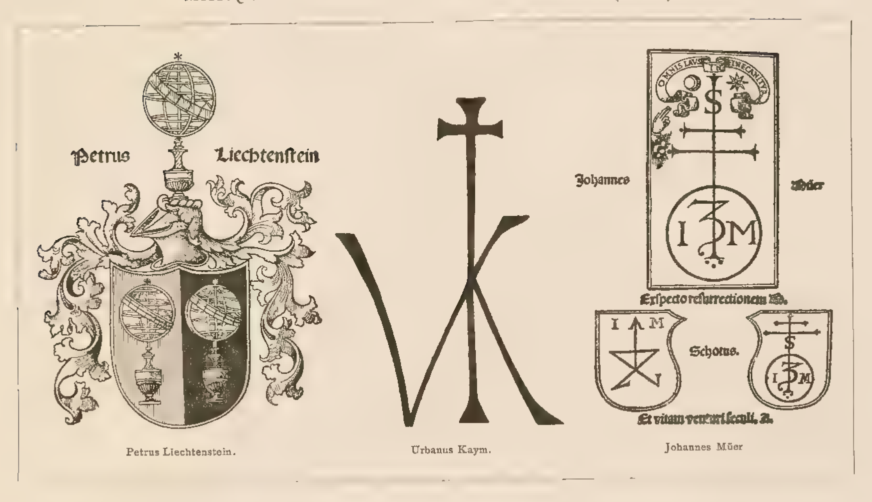
Joannes Oswaldus.



Andreas et Jacobus Spinelli.

LISTE DES MISSELS IMPRIMÉS A VENISE (1481-1600). — SUITE

1532, août — Cracoviense — Fol. — PETRUS LIECHTENSTEIN (impensis MICHAELIS VECHTER A RIMANOW).
* 1532, 24 décembre — Ord. fratr. Prædicat. 4° OCTAVIANUS SCOTUS.
1533, août — Romanum — Fol. — L.-A. GIUNTA.
1533, septembre — Romanum — 4° — L.-A. GIUNTA.
1534, avril Romanum — Fol. — VICTOR quondam PETRI DE RAVANIS et socii.
** 1534 — Messanense — Fol. — ?
1535, janvier — Romanum — 4° — PETRUS LIECHTENSTEIN.
1535, 17 avril — Romanum — Fol. — PETRUS LIECHTENSTEIN.
1535, juin — Romanum — Fol. — L.-A. GIUNTA.
1536, 31 juillet — Romanum — 8° — PETRUS LIECHTENSTEIN.
* 1537, avril — Ord. fratr. Eremit. S. Pauli — 4° — L.-A. GIUNTA.
1537, 31 juillet — Romanum — 8° — PETRUS LIECHTENSTEIN.
1538, mai Ord. fratr. Prædicat. — 4° — HÆREDES L.-A. JUNTÆ.
1538, juin — Romanum — 4° — VICTOR A RABANIS et socii.
** 1538 — Messanense — 4° — JUNTÆ.
1540, janvier — Romanum — 4° HÆREDES L.-A. JUNTÆ.
1540, juillet — Romanum — Fol. — HÆREDES L.-A. JUNTÆ.
1541, mai — Romanum — Fol. — HÆREDES L.-A. JUNTÆ.
1541, 20 octobre — Romanum — 8° — HÆREDES L.-A. JUNTÆ.
1542 — Romanum Fol. — PETRUS LIECHTENSTEIN.
1542 — Romanum — Fol. HIERONYMUS SCOTUS.
1543, mai — Romanum — 4° — HIERONYMUS SCOTUS.
1543 — Romanum — 8° — HIERONYMUS SCOTUS.
* 1544, août — Romanum — Fol. — PETRUS LIECHTENSTEIN.
1545, octobre — Romanum — Fol. — HÆREDES L.-A. JUNTÆ.
1548 — Romanum — Fol. — PETRUS LIECHTENSTEIN.
1549 — Romanum — 4° — JOHANNES GRYPHIUS.
* 1549 — Romanum — 4° — PETRUS LIECHTENSTEIN.
1552, octobre — Romanum — 4° — HIERONYMUS SCOTUS.
** 1552, octobre — Romanum — 4° — HÆREDES L.-A. JUNTÆ.
1553, janvier — Romanum — Fol. — HÆREDES PETRI RABANI et socii.
1553 — Ord. fratr. Prædicat. — Fol. — HÆREDES L.-A. JUNTÆ.
1554, août — Romanum — 4° — HÆREDES PETRI RAVANI.
1555, novembre Romanum — Fol. — ANDREAS et JACOBUS SPINELLI.
** 1556 — Romanum — ? — HÆREDES PETRI RABANI.
1557, janvier — Romanum — Fol. — HÆREDES L.-A. JUNTÆ.
1558, janvier — Romanum — Fol. — HÆREDES L.-A. JUNTÆ.
1558 — Romanum — 4° — HIERONYMUS SCOTUS.
1558 Romanum — Fol. — PETRUS LIECHTENSTEIN.
** 1558 — Romanum — Fol. — PETRUS BOSELLUS.
1559, septembre — Romanum — 8° — HÆREDES L.-A. JUNTÆ.
1560, juillet — Romanum — 4° — HÆREDES L.-A. JUNTÆ.
1560 — Romanum — 8° — HIERONYMUS SCOTUS.
1560 — Romanum — Fol. — HIERONYMUS SCOTUS.
1561, avril — Romanum — 4° — JOANNES VARISCUS.
1562 — Ordr. fratr. Prædicat. — Fol. — HÆREDES L.-A. JUNTÆ.
* 1562 — Ord. frat. Prædicat. — 4° — HÆREDES L.-A. JUNTÆ.
1563, septembre — Romanum — Fol. — HÆREDES L.-A. JUNTÆ.
1564 — Romanum — Fol. — HÆREDES L.-A. JUNTÆ.
** 1564 — Romanum — ? — JOANNES VARISCUS.
** 1565 — Romanum — Fol. — HIERONYMUS SCOTUS.
1566 — Romanum — Fol. — PETRUS LIECHTENSTEIN.
1567, mai — Ord. Camaldulensis — Fol. — PETRUS LIECHTENSTEIN.
1567 — Ord. Camaldulensis — Fol. — PETRUS LIECHTENSTEIN.
1568 — Messanense — Fol. JUNTÆ.
1571 — Romanum Fol. JOANNES VARISCUS.
1571 — Romanum Fol. JOANNES VARISCUS.
1571 — Romanum 4° — JOANNES VARISCUS.
1572 — Romanum Fol. — JOANNES VARISCUS.
1572 — Romanum Fol. — JOANNES VARISCUS.
1572 — Romanum — 4° — JOANNES VARISCUS.
1573 — Romanum Fol. — JOANNES VARISCUS.
1573 Romanum 4° — JOANNES VARISCUS.
1573 — Romanum Fol. — FRANCISCUS RAMPAZETUS.
1574 — Romanum — 4° Ex bibliotheca Aldina. HIERONYMUS TURRESANUS et fratres.
1574 — Romanum — Fol. — Ex bibliotheca Aldina.
1574 — Romanum — Fol. — JOANNES VARISCUS.
1574 — Ord. fratr. Carmelitarum — 4° — JUNTÆ.
1575 Romanum — Fol. — JOANNES VARISCUS.
1575 Romanum — 4° — DOMINICUS NICOLINUS.
1575 — Romanum Fol. — JOANNES BAPTISTA SESSA.
1575 — Romanum 4° — JOANNES BAPTISTA SESSA.
** 1575 — Romanum — ? — JUNTÆ.
1575 — Ord. fratr. Prædicat. — 4° — JUNTÆ.
1576 Romanum — Fol. — JOANNES VARISCUS.
1576 — Romanum — 4° — JOANNES VARISCUS.



Petrus Liechtenstein. Urbanus Kaym. Johannes Möer

LISTE DES MISSELS IMPRIMÉS A VENISE (1481-1600). — FIN

1576 — Romanum — Fol. — JUNTÆ.
1576 — Romanum — 8° JUNTÆ.
1577 — Romanum Fol. — JUNTÆ.
1578 Romanum Fol. — JUNTÆ.
1578 — Romanum — 4° — JUNTÆ.
1578 Romanum — Fol. HORATIUS DE GOBBIS.
1579 — Ord. fratr. Prædicat. — Fol. — JUNTÆ.
1580 — Romanum Fol. — JOANNES VARISCUS.
1580 Romanum — Fol. JUNTÆ.
1580 Romanum — 4° JUNTÆ.
1580 — Ord. Casinensis Fol. — DOMINICUS NICOLINUS.
** 1581 — Romanum — Fol. DOMINICUS NICOLINUS.
1582 Romanum — Fol. — DOMINICUS NICOLINUS.
1582 Romanum — 4° — JUNTÆ.
1582 Romanum Fol. HÆREDES MELCHIORIS SESSÆ.
1582 — Romanum Fol. — BERNARDUS JUNTA.
1583 — Romanum — Fol. — DOMINICUS NICOLINUS.
1583 — Romanum 4° — DOMINICUS NICOLINUS.
1583 Romanum Fol. — JUNTÆ.
1583 Romanum — Fol. — JUNTÆ.
1583 — Romanum — 4° — HÆREDES FRANCISCI RAMPAZETI.
1584 Romanum — Fol. — JOANNES VARISCUS.
1584 — Romanum Fol. — JOANNES BAPTISTA SESSA.
1584 — Romanum — Fol. — JUNTÆ.
1584 — Romanum — 4° — JUNTÆ.
** 1584 Romanum — 4° — JUNTÆ.
1584 Romanum — 8° — JUNTÆ.
1585 Romanum — 4° JOANNES VARISCUS.
1585 — Romanum — Fol. — JUNTÆ.
1586 — Romanum — Fol. HÆREDES MELCHIORIS SESSÆ.
1586 — Romanum — 4° — DOMINICUS NICOLINUS.
1586 — Romanum — 4° — JUNTÆ.
** 1587 — Romanum — Fol. JUNTÆ.
1589 — Romanum — 4° JOANNES VARISCUS.
1589 — Romanum — 4° — JOANNES ANTONIUS RAMPAZETUS (HÆREDES MELCHIORIS SESSÆ).
1589 — Romanum — Fol. — JUNTÆ.
1589 — Romanum — 4° — JUNTÆ.
1590 Ord. fratr. Prædicat. — 4° — JUNTÆ.
** 1590 — Romanum — Fol. — ?
1592 — Romanum Fol. — HÆREDES JOHANNIS VARISCI.
1593 Romanum — Fol. — JUNTÆ.
1596 — Romanum — Fol. — JUNTÆ.
1596 — Romanum — 4° — JUNTÆ.
1596 Romanum — 4° — JUNTÆ.
1596 Ord. fratr. Prædicat. — Fol. — JOANNES BERNARDUS SESSA.
1597 — Romanum — 4° — JUNTÆ.
** 1597 — Romanum — Fol. JUNTÆ.
** 1597 — Romanum — Fol. — ?
** 1597 Romanum — Fol. — NICOLAUS MISSERINUS.
1598 — Romanum — Fol. — GEORGIUS VARISCUS.
1598 — Romanum — Fol. — BONIFACIUS CIERA.
** 1598 — Romanum — Fol. — JUNTÆ.
1599 — Romanum — Fol. — NICOLAUS MISSERINUS.
** 1599 — Ord. fratr. Carmelitarum — Fol. — JUNTÆ.

OMME *suite à cette étude sur les Missels, nous nous proposons de publier prochainement les descriptions analogues des Bréviaires, Offices de la Vierge, Bibles, et autres ouvrages de liturgie et de piété, imprimés à Venise à la même époque. Nous serions également reconnaissant à tous les amateurs, bibliothécaires et libraires, de faciliter nos recherches sur ce sujet.*



Marque de Hieronymus Scotus.



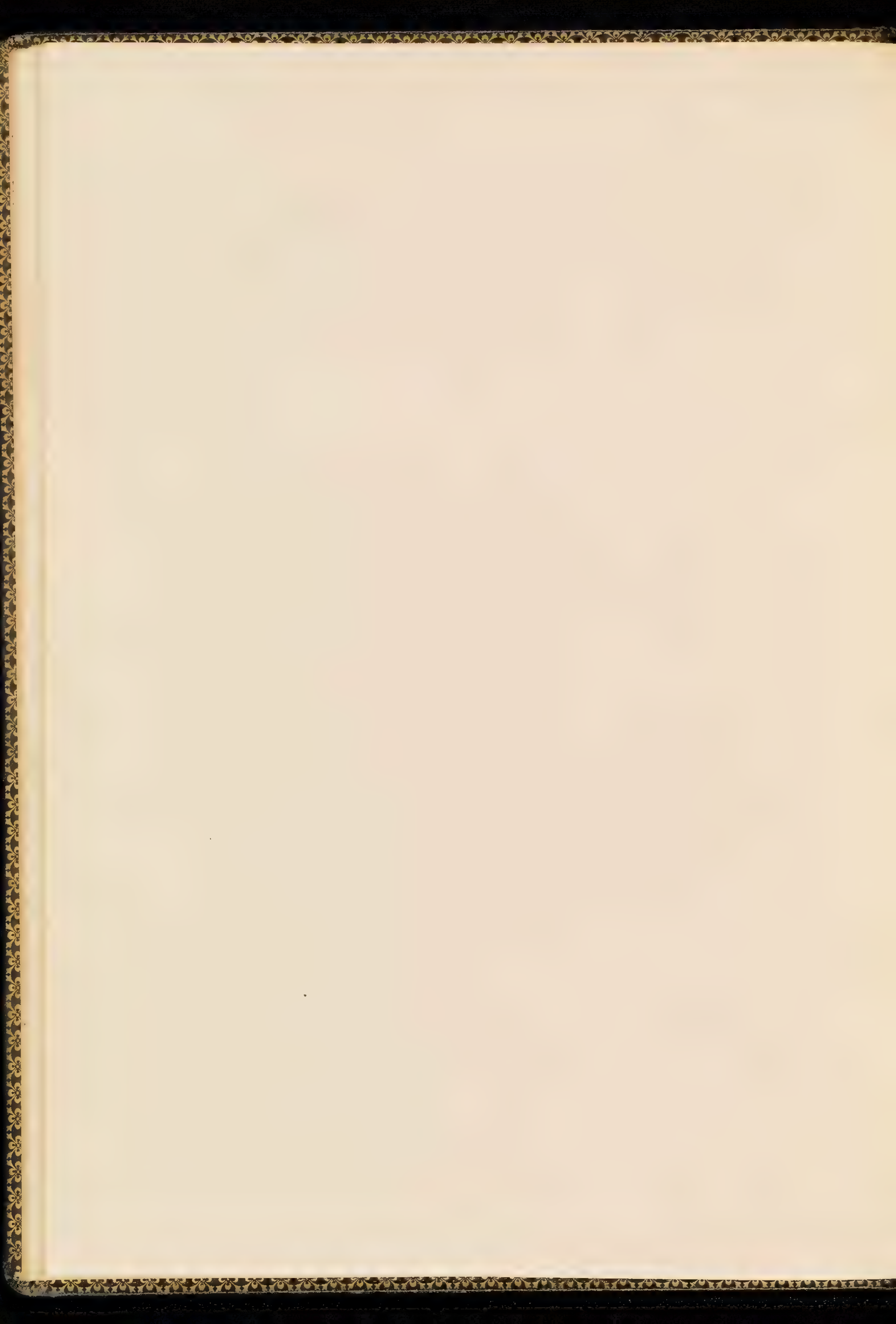
LES MISSELS

IMPRIMÉS A VENISE DE 1481 A 1600

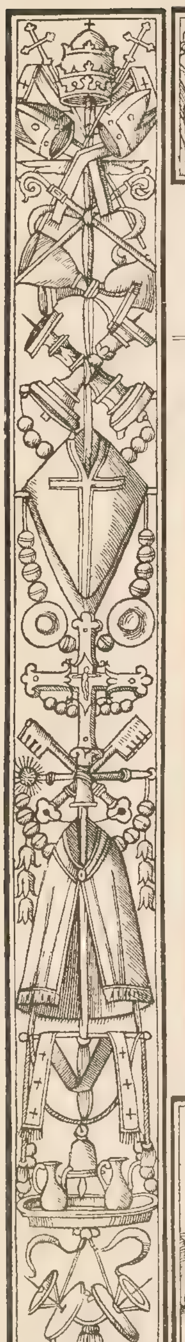


PREMIÈRE PARTIE

EXPLICATION ET DESCRIPTION DE LEURS PRINCIPALES GRAVURES







GRAVURES SUR BOIS

TIRÉES DES MISSELS

IMPRIMÉS A VENISE DE 1481 A 1600

ICONOGRAPHIE

ADALBERT (S[t]). — Évêque de Prague et martyr. Il trouva la mort, en 997, chez les Slaves de la région de la Prusse orientale actuelle, à qui il était allé prêcher l'Évangile. Assommé par les habitants, il fut ensuite percé d'une lance par un prêtre des idoles. Une représentation de S[t] Adalbert figure sur la page du titre de certains Missels imprimés pour le diocèse de Gran : il est revêtu des insignes épiscopaux, la crosse dans la main gauche, la main droite bénissante ; sa poitrine est traversée d'une ou deux lances.

AGATHE (S[te]). — Martyrisée sous Décius ; Quintianus, gouverneur de Sicile, la fit tourmenter sur un chevalet avec des lames ardentes ; puis on lui arracha les seins, et, ainsi mutilée, on la roula sur des tessons et des charbons ardents. Dans certains Mis-



Encadrement de page du *Pontificale Romanum*, fol., 15 septembre 1520. L. A. Giunta

sels, un petit bois, placé en tête de l'office de la fête de cette sainte, représente une des phases de son martyre : elle est debout, adossée à un poteau auquel l'attachent des cordes, la poitrine découverte ; devant elle, un bourreau armé de tenailles qu'il dirige vers la gorge de la vierge.

AGNEAU. — L'agneau est une des premières représentations symboliques du sacrifice du fils de Dieu. On voit souvent, notamment dans les Missels de Giunta, à la fin du Canon de la Messe, en regard de l'*Agnus Dei*, un médaillon circulaire qui renferme l'Agneau mystique, orné du nimbe crucifère, debout sur le livre aux sept sceaux de l'Apocalypse, la tête tournée en arrière pour appeler à sa suite l'humanité rachetée, et retenant de sa patte droite une croix de résurrection. Un autre petit bois, qu'on trouve quelquefois au-dessus du titre, représente l'Agneau divin couché sur le livre, interprétation contraire à la donnée de l'Apocalypse, qui dit : *Je vis l'Agneau debout et comme immolé...*[1] La représentation de l'Agneau divin figure aussi sur la page de titre de plusieurs Missels de Liechtenstein.



L'Agneau divin. — *Miss. ord. Camaldul.*, fol., 1567, Petrus Liechtenstein.

AGNÈS (Ste). — De petits bois la représentent égorgée par un bourreau qui la tient par ses cheveux dénoués (Missels Stagnino).

AMBROISE (St). — De vieilles monnaies milanaises portent l'effigie de St Ambroise armé d'un fouet, image de sa sévérité à l'égard de Théodose et de la résistance opiniâtre qu'il opposa aux Ariens. Les Milanais, prenant au pied de la lettre cette caractéristique de l'illustre évêque, prétendaient qu'Ambroise était apparu à cheval, un fouet à la main, pendant la bataille de Parabiago, en 1339, pour mettre en déroute les ennemis de son peuple. Cet épisode fait le sujet d'une petite vignette placée au titre de quelques Missels : St Ambroise vêtu d'une chape, la tête coiffée de la mitre et ornée du nimbe, brandissant de la main droite un fouet à quatre lanières, et monté sur un cheval fougueux qui foule aux pieds des morts et des blessés étendus pêle-mêle avec des armes. Le Père CAHIER, dans ses *Caractéristiques des Saints* (p. 430), donne une reproduction d'un petit tableau du quinzième siècle, dont la composition est analogue à celle de la vignette que nous venons de citer.



St Ambroise à la Bataille de Parabiago (1339). *Miss. Rom.*, 4°, 1556, Hieronymus Scotus.

ANGES. — Les Missels vénitiens nous montrent l'ange sous quatre formes différentes. Tantôt, c'est un adolescent imberbe, dont la tête, nimbée, est quelquefois en outre ornée d'un diadème ou d'une bandelette que surmonte une petite croix ; ses pieds sont nus, comme ceux des personnes divines et des Apôtres, ou bien chaussés de sandales ; il est ailé, comme il convient à un messager céleste ; il est vêtu d'une longue tunique serrée à la taille, que certains artistes échancrent sur les

1. — Cf. CLOQUET, *Eléments d'Iconographie chrétienne*, page 56.

côtés ; dans quelques représentations, assez rares, un manteau est jeté par-dessus cette robe. Il porte un bâton pommeté ou tréflé, à la manière des hérauts de l'antiquité, dont il remplit précisément la fonction (ἄγγελος, *messager*), ou bien le sceptre qui indique un ambassadeur du roi des cieux. Tel apparaît dans l'*Annonciation* l'archange Gabriel, avec d'autres traits distinctifs que nous indiquerons plus loin, à l'article concernant cette gravure. C'est le même type de jeune homme ailé qui figure dans la représentation des *Myrrhophores au tombeau*, et dans maint petit bois, tel que : *St Pierre délivré de la prison. Un ange parlant à St Roch*, etc. — Tantôt, l'ange a la physionomie et la taille d'un enfant, également nimbé, ailé et vêtu d'une robe flottante, comme ceux qui soutiennent le Christ sur le bord de son tombeau (*Christ de pitié*), dans les Missels de Giunta ; ou bien entièrement nu (*putto* ailé), comme ceux qui portent les instruments de la Passion dans la *Nativité* des mêmes Missels et dans certains bois d'encadrements. — Souvent, dans les *Crucifixions*, sans parler d'autres vignettes, les anges sont représentés en buste, issant des nuages. Mgr Barbier de Montault, dans son *Traité d'iconographie chrétienne* (t, II, p. 3), dit à ce propos : « La partie inférieure du corps, dont la fonction est tout animale, a été omise par les peintres italiens du quatorzième siècle, qui ont compris que la forme humaine ne comportait ni les besoins ni les passions de l'humanité. L'ange en buste émerge des nuages, et les facultés dont il est doué se condensent dans sa poitrine, où bat le cœur, et dans sa tête, siège de l'intelligence. » — Enfin, les anges se réduisent parfois à de simples têtes d'enfants, pourvues d'une paire d'ailes ; c'est ainsi, par exemple, qu'on les voit environnant Dieu le Père dans sa gloire, ou enlevant la Ste Vierge aux cieux.

ANIMAUX ÉVANGÉLISTIQUES. — Cf. Évangélistes.

ANIMAUX SAUVAGES. — Emblème attribué aux ermites, pour exprimer leur vie retirée au fond des solitudes où n'habitent que les bêtes farouches; par exemple: l'ours qu'on voit dans la vignette des *Stigmates de St François d'Assise* de certains Missels.

ANNONCE AUX BERGERS. — Cette composition, réduite à ses traits essentiels, représente un paysage plus ou moins accidenté, généralement une prairie où paissent des moutons; au premier et au second plan, trois bergers, posés en différentes attitudes, mais presque toujours la tête levée vers le ciel, où plane un ange tenant un phylactère avec ces mots : Annuntio vobis gaudium magnum, ou bien : Gloria in excelsis Deo.

ANNONCIATION. — La scène de l'*Annonciation*, donnée par les Missels vénitiens, se passe dans une chambre à coucher, ou dans un oratoire, ou près d'un portique. Marie est le plus souvent à droite[1], à genoux devant un prie-Dieu, dans une attitude de soumission et d'humilité.

1. — Dans toutes les descriptions faites au cours de cet ouvrage, il faut entendre les termes *droite* et *gauche* comme se rapportant au spectateur, et non aux personnages de la gravure décrite. Ainsi, dans la *Crucifixion*, la Ste Vierge, qui est toujours à droite du Christ, se trouve à *gauche* par rapport au spectateur, et c'est de cette dernière façon qu'elle sera indiquée. Nous avertissons également le lecteur que, pour les deux sujets de l'*Annonciation* et de la *Crucifixion*, en raison du nombre des représentations décrites, nous avons adopté un numérotage en chiffres romains, qui nous permettra de désigner plus facilement chaque gravure, lorsque nous aurons à la rappeler, surtout dans la partie bibliographique.

Vers la fin du seizième siècle, on la voit quelquefois debout ou assise, ayant près d'elle une corbeille à ouvrage ; sa posture perd de sa simplicité ; ses bras largement ouverts, son corps rejeté de côté ou en arrière, expriment la surprise mêlée de frayeur bien plutôt que le recueillement. Quelques artistes, s'inspirant visiblement des chefs-d'œuvre de l'antiquité, dépouillent même le personnage de la Vierge de son caractère chrétien, et en font une véritable statue grecque (nous pouvons citer comme exemple une vignette d'un Missel de Scoto qui sera décrite plus loin). L'archange Gabriel est à gauche, debout, à quelque distance de Marie ; dans certaines vignettes il est porté par un nuage, mais ce n'est guère que dans les dernières années du seizième siècle qu'il est représenté en marche. Sa main droite fait le geste de la bénédiction, ou bien montre, de son index tendu, soit le ciel, soit la colombe céleste qui vole vers la Vierge; sa main gauche tient une branche de lis indiquant qu'il est le gardien de la virginité de Marie, ou un sceptre que termine parfois un lis florencé[1]. Dans le fond, au-dessus de l'ange, apparaît Dieu le Père bénissant, en buste, dans une auréole rayonnante ou frangée de nuages que bordent des têtes d'anges ailées ; le plus souvent, la colombe descend sur les rayons qui émanent de Dieu le Père et se dirige vers l'oreille droite de la Vierge (conformément à la tradition établie par les Pères de l'Eglise, S[t] Augustin, S[t] Bernardin, Grégoire le Thaumaturge et autres : «.... *et Virgo per aurem imprægnabatur*....»). Plusieurs compositions offrent, au lieu de la colombe, un enfant Jésus portant une croix et s'élançant vers Marie, ou bien assis sur le bord des nuages au-dessous de Dieu le Père. En somme, la conception du sujet est partout sensiblement la même, et les représentations que nous allons décrire comme types n'offrent entre elles que des différences de détail.



Annonciation I. — *Miss. Rom.*, 8°, 30 juillet 1506, Bernardinus Stagninus.

I. — Missale Romanum, *8°, 30 juillet 1506, Bernardinus Stagninus.* — Au premier plan, à droite, la S[te] Vierge, agenouillée; sur le prie-Dieu, qui se dresse à sa droite, est posé un livre ouvert; derrière Marie, un lit à colonnes et à baldaquin. A gauche se tient debout l'ange Gabriel ; de la main gauche il porte une branche de lis ; sa main droite fait le geste de la bénédiction. Au-dessus de l'ange, apparaît Dieu le Père en buste, dans une auréole de nuages bordée de têtes d'anges ailées ; un peu au-dessous, assis sur les nuages, l'enfant Jésus, nu, tient une croix qui repose sur son épaule droite. Aucun des personnages de cette composition n'est nimbé. — Jolie gravure.

II. — Missale Romanum, *4°, 22 janvier 1509, L.-A. Giunta.* — Petite vignette. A droite, la S[te] Vierge, nimbée, les cheveux flottants sur les épaules, est agenouillée, presque de profil, accoudée, les mains jointes, sur un prie-Dieu dont la face latérale est ornée d'une chimère assise. L'ange est à gauche, nimbé, posé de profil, le pied droit en avant ; de la main gauche, cachée par son corps, il tient une branche de lis ; sa main droite levée fait le geste de la bénédiction. Dans l'angle au-dessus de l'ange, apparaît Dieu le Père en buste, nimbé, regardant vers Marie. Au second plan, à droite,

1. — Terme de blason, désignant la fleur de lis du centre de laquelle sortent des boutons de fleurs pédonculés.

se dresse un portique voûté, à quatre colonnes, entre lesquelles on aperçoit au fond un paysage montueux, des arbres, et une ville sur une éminence. Dans l'angle inférieur de gauche, le monogramme **ia**. — La facture de cette jolie vignette est la même que celle des autres gravures ombrées, portant la même signature, signalées dans le *Miss. Rom.*, *8°*, 30 juillet 1506, Stagnino.

III. — Missale Romanum, *4°*, *3 juillet 1509*, *Bernardinus Stagninus.* — *Annonciation* à trois compartiments, décrite à l'article Prophètes.

IV. — Missale Romanum, *4°*, *16 septembre 1512*, *Pencius de Leucho.* – Gravure signée **VGO** dans l'angle inférieur de droite : copie non retournée du bois du *Miss. Rom.*, 1506, Stagnino, précédemment décrit. Le copiste, en imitant la facture de son modèle, a donné à Dieu le Père et à la Ste Vierge le nimbe, dont ils ne sont pas ornés dans la gravure originale.



Annonciation IV. *Miss. Rom.*, 4°, 16 septembre 1512, Jacobus Pencius de Leucho.

V. — Missale Romanum, *8°*, *3 décembre 1513*, *Gregorius de Gregoriis.* – A droite, la Ste Vierge agenouillée ; elle tient les mains jointes au-dessus d'un livre ouvert posé sur un prie-Dieu. Au-dessus du prie-Dieu, la colombe céleste vole vers l'oreille droite de la Ste Vierge. A gauche est debout l'ange, nimbé ; une bandelette ceint sa chevelure et son front ; ses pieds sont chaussés de sandales ; sa main gauche tient une branche de lis ; sa main droite levée fait le geste de la bénédiction. Sur la droite, au second plan, se dresse un portique à arcades soutenu par quatre colonnes. Sous ce portique, dans la muraille de droite, s'ouvre une petite porte ; le fond, entre les deux dernières colonnes, est fermé par un treillage, au-dessus duquel on aperçoit, au dernier plan, un paysage montueux avec des maisons. Dans l'angle de gauche, en haut, apparaît Dieu le Père, en buste, dans une auréole rayonnante, bordé de têtes d'anges ailées. Au-dessous, le fond est formé par des monticules et des arbres. — Assez belle gravure, dont la taille manque un peu de finesse dans les détails.

VI. — Missale Romanum, *4°*, *24 décembre 1515*, *Gregorius de Gregoriis.* - Cette gravure est, sinon une copie, du moins une imitation très proche de la précédente. La Ste Vierge, nimbée, est agenouillée à droite, de trois quarts, les mains croisées sur la poitrine, la tête inclinée, devant

un prie-Dieu dont le pupitre est soutenu par deux petits anges posés en cariatides sur les faces latérales ; sur le prie-Dieu est un livre ouvert. La colombe céleste vole au-dessus de la tête de Marie, descendant vers son oreille droite. L'ange est debout à gauche, de profil, la jambe droite légèrement fléchie, le pied reposant sur la pointe ; il est nimbé, ses pieds sont nus ; de la main gauche, portée un peu en avant du corps, il tient une branche de lis : sa main droite levée fait le geste de la bénédiction. Au second plan, à gauche, un portique voûté, à quatre colonnes, supporte une terrasse bordée d'une balustrade, sur laquelle s'ouvre une petite porte ; une autre porte se voit à la partie inférieure de la muraille, sous la voûte du portique. Le fond est fermé par un treillage à losanges, au-dessus duquel on aperçoit un paysage avec des arbres. Dans l'angle supérieur de droite, apparaît Dieu le Père, nimbé, en buste, dans une auréole de nuages frangés de rayons, bordés de têtes d'anges ailées. Le sol est pavé de carreaux. Près de l'angle inférieur de droite, au-dessous de la S[te] Vierge, le monogramme .I.A.. — Facture assez bonne et du même style que celle du bois qui a servi de modèle.

VII. — MISSALE ROMANUM, *8°, 1[er] août 1519, L.-A. Giunta.* — La S[te] Vierge, les cheveux couverts par son manteau, les mains jointes, est agenouillée à droite, de trois quarts, devant un prie-Dieu orné de deux dauphins, et sur lequel est posé un livre ouvert. L'ange est debout à gauche, de trois quarts, la jambe droite en avant ; ses pieds sont nus ; de la main gauche portée un peu en avant du corps, il tient une branche de lis ; sa main droite levée fait le geste de la bénédiction. Le fond est fermé par une muraille percée d'une baie cintrée que flanquent deux colonnes et que surmonte une balustrade. Au tiers de la hauteur de cette baie, s'élève une barrière à treillage en losanges, au-dessus de laquelle on aperçoit un paysage avec des arbres. Ni Dieu le Père ni le S[t]-Esprit n'apparaissent dans cette composition. Dans l'angle inférieur de gauche, le monogramme .I.A.. Quoique ce bois soit de la même main que le précédent, la facture diffère un peu ; la gravure est très légèrement ombrée, et l'effet en est meilleur.

VIII. — MISSALE ROMANUM, *4°, 20 octobre 1520, Pencius de Leucho.* — A gauche, la S[te] Vierge, nimbée, les cheveux flottants, est agenouillée de trois quarts, tournée vers la gauche ; son manteau, ouvert, laisse voir la robe serrée à la ceinture ; devant elle, un petit banc, faisant office de prie-Dieu, porte un livre ouvert, près duquel repose sa main droite ; sa main gauche est levée en avant de la poitrine, montrant la paume ; elle tourne la tête vers la droite, où se trouve l'ange venant à sa rencontre. Celui-ci est de profil, sans nimbe, la chevelure ceinte d'un diadème ; la partie postérieure de son corps et ses deux ailes sont coupées par le filet de droite du cadre de la gravure ; de la main gauche il tient un sceptre terminé par une fleur de lis florencée[1] ; sa main droite fait le geste de l'indication, dirigé vers la colombe céleste qui descend, dans une auréole rayonnante, vers la S[te] Vierge. Dans l'angle supérieur de droite, Dieu le Père apparaît en buste, nimbé, dans une auréole rayonnante. Le fond est formé à gauche par une draperie qui tombe, touchant le nimbe de Marie, et laissant entrevoir une baie cintrée, le long de laquelle se dresse une colonne ; cette colonne repose sur un entablement de briques qui s'élève à mi-hauteur de la composition ; à droite du chapiteau, une petite fenêtre rectangulaire par où l'on aperçoit au lointain un paysage. Dans le bas, à droite, au-dessous de l'ange, le monogramme VGO. — Cette composition s'éloigne quelque

1. — Cf. article ANGES et la note, p. 6.

peu de la conception habituelle aux artistes italiens. La taille est fine, mais un peu dure, et donne à cette vignette l'aspect d'une gravure en relief sur métal.

IX. — Missale Romanum, *fol.*, *1er avril 1530*, *L.-A. Giunta.* — La Ste Vierge est agenouillée à droite, près d'un prie-Dieu ; un livre ouvert est posé sur le pupitre de ce meuble, d'où tombe une draperie. Marie a les mains jointes, la tête un peu inclinée vers l'épaule droite, les yeux baissés ; ses cheveux, que recouvre un voile, flottent sur ses épaules ; son manteau est retenu par une cordelière lâche ; sa tête est ornée d'un large nimbe. Au-dessus du prie-Dieu est ouverte une fenêtre par laquelle entre la colombe céleste, les ailes éployées, nimbée du nimbe crucifère, et portée par une demi-auréole lumineuse ; du haut de la fenêtre, un long jet de rayons darde obliquement dirigé vers Marie. L'ange est à gauche ; sa chevelure bouclée est ceinte d'un diadème de pierreries ; sa main droite levée fait le geste de la bénédiction ; de la main gauche, il tient un sceptre auquel s'enroule une banderole sans inscription. A terre, entre l'ange et la Ste Vierge, est déposé un vase d'où sort un lis. Au plafond, à peu près au milieu du cadre de la composition, est suspendue une veilleuse, à gauche de laquelle apparaissent deux petits anges en buste, tenant des couronnes de feuillage. — Belle gravure, dont la composition et la facture trahissent l'origine allemande, reconnaissable surtout à la manière dont sont traités les vêtements.

X. — Missale Romanum, *4°*, *janvier 1535*, *Petrus Liechtenstein.* — La Ste Vierge est agenouillée à droite, de trois quarts, les mains croisées sur la poitrine ; son manteau couvre ses cheveux ; devant elle est un prie-Dieu au pied duquel on voit un livre ouvert. A gauche, est debout l'ange, la jambe droite légèrement portée en arrière et reposant sur la pointe du pied ; on ne voit que la naissance de ses ailes ; ses pieds sont nus ; des deux mains il tient, à la façon d'un cierge, une branche de lis. A droite et à gauche, au premier plan, s'élève une colonne décorée d'un motif ornemental au trait. Au fond, sur la droite, un lit à baldaquin, dont on ne voit que la moitié ; sur la gauche, derrière l'ange, une porte ouverte. Au-dessus de cette porte, dans l'angle, apparaît Dieu le Père en buste, entouré de têtes d'anges ailées ; un peu au-dessous de lui, l'enfant Jésus nu, tenant des deux mains une croix qui repose sur son épaule gauche, s'élance, la tête en bas, vers la Ste Vierge. Le sol est pavé de carreaux. — Jolie vignette, d'une taille fine et élégante.

XI et XII. — Missale Romanum, *fol.*, *1542*, *Hieronymus Scotus.* — Ce volume nous offre deux *Annonciations* à décrire. La première est un bloc d'encadrement plusieurs fois répété. A droite, en avant d'une porte de ville en arcade, effondrée à la partie supérieure, la Ste Vierge, nimbée, est debout, regardant vers la gauche ; son pied droit repose sur un petit tabouret ; elle a la main gauche à plat sur la poitrine ; de la main droite, elle tient un livre fermé appuyé sur sa cuisse. A gauche, l'ange, nimbé, s'avance vers la Vierge, tenant de la main gauche un lis, et faisant de la main droite le geste de la bénédiction. Dans la brèche ouverte au-dessus de l'arcade de la porte, apparaît la colombe céleste entourée d'une auréole. Au dernier plan, par l'ouverture de la porte, on aperçoit une ville au pied de montagnes. Derrière la Ste Vierge, tombe une draperie qui part de l'angle supérieur de droite de la gravure. Dans le bas, au milieu, la marque [marque].

Le second bois est une vignette de texte, portant la même marque. A droite, la Ste Vierge est debout, de face, nimbée, la tête de profil tournée vers la gauche ; de la main droite, elle retient sur sa cuisse les plis de son vêtement ; sa main gauche est levée en avant de l'épaule, présentant


S·CVMANA·
OCTAVIANVS
ECCE DIES VE
DE SYO
LEX
ET DESIDERN
ECCE SALVATOR TVVS



Annunciation IX. *Missale Romanum* [illegible] 1539. L. A. Giunta.

la paume; sa tête se détache sur une draperie fixée dans l'angle droit supérieur de la vignette; ses pieds sont chaussés de sandales. Dans cette attitude et sous ce costume, la mère du Sauveur se rapproche beaucoup plus des types de la statuaire grecque que de l'image consacrée par l'art chrétien. A gauche, l'ange, nimbé, est porté par une nuée; il est de profil, la main droite levée, la main gauche tenant une branche de lis, la jambe droite un peu en arrière, posant sur la pointe du pied, la jambe gauche légèrement infléchie. Dans le haut, au milieu, la colombe céleste sort d'une nuée qui se prolonge à gauche jusqu'au bord de la gravure; elle darde des rayons vers la Ste Vierge. La composition n'a pas de fond. — Vignettes agréables, d'une taille très fine, où les personnages de femmes se font remarquer par leur stature très élancée.

XIII. — Missale Romanum, *4°*, *1549*, *Johannes Gryphius*. — Cette gravure est la copie non retournée de celle du *Miss. Rom.*, 1513, Gregorius, précédemment décrite. Le copiste a donné le nimbe à la Ste Vierge et à la colombe céleste. Le portique voûté de droite est plus élevé que dans l'original; il n'y a que trois rangées de briques, au lieu de six, entre la frise et le filet supérieur du cadre de la gravure; la colonne de droite est coupée par le filet d'encadrement, tandis que dans l'autre bois elle s'en trouve quelque peu distante; une autre différence du même genre se remarque dans le carrelage du sol. Près de l'angle inférieur de gauche, au-dessous de l'ange, le monogramme .M·F. — Gravure inférieure au modèle, défectueuse surtout dans les figures et les extrémités des personnages.



Annonciation XV. — *Miss. Rom.*, 8°, 1576, Juntæ.

XIV. — Missale Romanum, *fol.*, *1573*, *Johannes Variscus*. — Gravure oblongue, tenant la largeur de la page. La Ste Vierge est debout, à gauche, près d'un prie-Dieu au pied duquel se trouve un tabouret portant un panier à ouvrage. A droite, l'ange, porté par une nuée d'où sortent trois têtes ailées, se dirige vers Marie en s'inclinant; il tient de la main gauche une branche de lis; sa main droite fait le geste de la bénédiction. A l'extrême gauche, un lit. Au fond, au milieu, apparaît Dieu le Père nimbé d'un triangle, entouré d'une auréole; au-dessous de lui, la colombe céleste, nimbée. Sur la droite, une porte ouverte par où l'on aperçoit un paysage. — Style avancé.

XV. — Missale Romanum, *8°*, *1576*, *Juntæ*. — A droite, la Ste Vierge, nimbée, son manteau couvrant une partie de sa chevelure, est agenouillée devant un prie-Dieu où est ouvert un livre; elle a les mains jointes, la tête levée. Derrière Marie, on voit en partie un lit avec baldaquin et rideaux; au delà du lit, vers le fond, un portique. A gauche, l'ange, porté par une nuée, tient de la main gauche une branche de lis, et de la main droite fait le geste de la bénédiction; il est chaussé de sandales. Dans l'angle supérieur de gauche, apparaît Dieu le Père; un peu au-dessous, l'enfant Jésus, nu, avec le nimbe crucifère, est assis, tenant une croix qui repose sur son épaule droite; au-dessous encore, la colombe céleste éployée vole vers la Ste Vierge. Les trois personnes

de la Ste Trinité sont entourées d'une large auréole rayonnante bordée de têtes d'anges ailées; entre les rayons et les colonnes du portique, on aperçoit un paysage, arbres et monticules. — Vignette assez jolie, mais qui n'offre rien de remarquable au point de vue artistique.

APOTRES. — Le nombre des Apôtres est de douze, quelquefois seulement de onze, à cause de la trahison de Judas. St Pierre occupe toujours la place principale dans les compositions où figure le collège apostolique; après lui viennent, dans l'ordre hiérarchique adopté par la liturgie: St Paul, St André, St Jacques le Majeur, St Jean, St Thomas, St Jacques le Mineur, St Philippe, St Barthélemi, St Mathieu, St Simon, St Jude ou Thaddée, et St Mathias. Ce dernier fut admis à la place de Judas, pour compléter le nombre duodénaire. St Paul ne fut ajouté que postérieurement.

Les Apôtres ont les pieds nus, indice de la mission qu'ils avaient reçue d'évangéliser et de baptiser les nations au nom de Jésus-Christ. Ils portent une longue robe et un manteau dont l'ample draperie donne à leurs personnes un air de noblesse et de majesté digne des mandataires de celui que le *Te Deum* qualifie: *Rex gloriæ*. La plupart sont barbus; presque toujours leur tête est ornée du nimbe.

Leur groupe complet (onze ou douze) apparaît dans les représentations importantes de l'*Ascension*, de la *Pentecôte*, de l'*Assomption*; ils se produisent en nombre variable dans les autres épisodes, tels que l'*Entrée à Jérusalem*, le *Lavement des pieds*, la *Cène*, la *Mort de la Ste Vierge*; c'est ainsi qu'on les voit, par exemple, dans une petite vignette des Missels de Stagnino, recevant leur mission de Jésus-Christ : le Christ est debout, de face, sur une plate-forme élevée de trois marches; devant lui, deux Apôtres debout, de profil, le premier tourné vers la droite, le second regardant vers la gauche; les autres, dont on n'aperçoit que les têtes, sont rangés à droite, à gauche, et derrière la plate-forme ; au-dessus de la tête du Christ, un phylactère porte ces mots : ECCE EGO MITTO VOS SICVT OVES. — Les petits bois répandus dans le texte des Missels, comme la *Résurrection de Lazare*, la *Veuve de Naïm suppliante*, l'*Incrédulité de St Thomas*, la *Multiplication des pains*, etc., ne placent aux côtés du Christ que trois ou quatre Apôtres, à cause des dimensions restreintes de la composition. D'autres gravures nous montrent aussi les Apôtres en petits groupes partiels, où leur nombre, toutefois, est déterminé soit par la liturgie, soit par le texte des saintes Écritures interprété dans ces vignettes : ainsi, dans les Missels de L.-A. Giunta : le bois de page représentant les *SS. Pierre et Paul* debout, à côté l'un de l'autre, le premier tenant deux clefs, le second une épée nue (attributs particuliers dont nous parlerons plus loin); la scène intitulée *Vocation de St André*, où Jésus, debout au bord de la mer de Galilée, appelle à lui les deux frères Pierre et André, dont il veut faire « des pêcheurs d'hommes » ; la *Transfiguration*, où les trois Apôtres Pierre, Jacques et Jean, sur la pente du mont Thabor, se prosternent éblouis par la vue de Jésus debout, rayonnant, sur la cime de la montagne, entre Moïse et Elie; la *Veillée au jardin de Gethsemani*, où les trois mêmes Apôtres sont couchés à terre, endormis, à quelque distance de Jésus agenouillé et priant. — Quant aux représentations individuelles, il serait très difficile, et peu intéressant d'ailleurs, de les énumérer. Tous les Missels nous offrent, soit dans des vignettes de texte, soit dans des initiales ornées, le type qui synthétise le collège apostolique, un personnage barbu, en pied ou en buste, tenant un *volu-*

men ou un livre qui figure la doctrine évangélique et la prédication. Dans certains Missels de Stagnino, nous voyons l'Apôtre exerçant l'auguste fonction dont il a été chargé par son maître : il est debout, sur une plate-forme, de face, la main gauche à la ceinture, la main droite en avant, à la hauteur de l'épaule, ouverte et présentant la paume ; à droite, cinq personnages rangés en demi-cercle à partir du dernier plan derrière la plate-forme, savoir : une femme, un homme coiffé d'un haut turban, un autre qui porte un chapeau rejeté en arrière, un troisième avec un bonnet pointu, le dernier en long manteau, tête nue ; à gauche, cinq autres personnages, dont un assis sur le bord de l'estrade, les mains cachées dans les manches de sa robe, la tête levée ; dans le haut, la légende : APOSTOLI A DIVERSIS GENTIBVS INTELLIGVNTVR. Quantité de petit bois donnent la figure d'un Apôtre désigné ; mais il est à remarquer que tous les membres du collège apostolique ne sont pas compris dans la série de ces portraits traditionnels usités par les éditeurs vénitiens. Nous allons passer en revue ceux qui sont le plus fréquemment répétés, avec les attributs qui leur sont propres.



Vocation de St André. *Miss. Rom.*, 8°, 20 novembre 1501, L.-A. Giunta.

St PIERRE est souvent représenté conformément au portrait qu'a tracé de lui Nicéphore Calixte, historien grec du quatorzième siècle : les cheveux et la barbe crépus, épais, coupés courts, le nez assez long et légèrement aplati du bout ; parfois, il a la physionomie qui devint, en quelque sorte, consacrée à partir de la fin du quinzième siècle, le crâne dénudé avec une touffe de cheveux isolée sur le front. Il tient, attachées ensemble, les deux clefs emblématiques du royaume des cieux, que lui a données Notre-Seigneur, d'après le texte de St Mathieu : *Et tibi dabo claves regni cœlorum* (XVI, 19) ; on lui met en main aussi la palme honorifique décernée aux martyrs. Un des épisodes les plus connus de son histoire a fourni aux artistes de Venise un sujet que nous trouvons traité dans presque tous les Missels, en une composition plus ou moins importante. Bien que St Pierre s'y trouve en compagnie de son frère, on la désigne habituellement sous le titre de *Vocation de St André*, parce qu'elle est attribuée aux offices des fêtes en l'honneur de ce dernier Apôtre. « Comme Jésus — dit St Mathieu (IV, 18-20) — marchait le long de la mer de Galilée, il vit les deux frères, Simon qui fut appelé Pierre, et André, qui jetaient leurs filets dans la mer, car ils étaient pêcheurs. Et il leur dit : Venez après moi, et je vous ferai pêcheurs d'hommes. Et, ayant aussitôt quitté leurs filets, ils le suivirent ». Dans les Missels de L.-A. Giunta, un bois de page est consacré à cette scène : Jésus est debout à gauche, sur le bord de la mer de Galilée ; sa main droite fait le geste de l'allocution ; sa main gauche montre le rivage ; une barque secouée par la houle se dirige de droite à gauche vers le Seigneur ; deux bateliers manient la rame, l'un à l'avant, l'autre à l'arrière ; un des futurs Apôtres, accroché à la proue, la jambe gauche dans l'eau, regarde Jésus vers qui il va se diriger. Le rivage se déroule sur la gauche en demi-cercle,

avec bouquets d'arbres, une ville, et des montagnes dans le fond. Dans une initiale ornée des mêmes Missels, les deux bateliers sont nimbés ; un des deux frères, également nimbé, est dans l'eau, un peu en avant de la barque, de profil, les mains jointes, marchant vers le Christ. Jésus, orné du nimbe crucifère, est debout, à gauche, de profil, la main droite étendue vers ce personnage.

Même sujet dans l'initiale ornée, au trait, qui commence l'office *in vigilia scti Andree*, verso *tij* du *Missale Romanum*, 4°, 13 août 1494, Emeric de Spire : Jésus sur le bord de la mer de Galilée, St Pierre et St André dans l'eau. Parmi les nombreuses vignettes consacrées à cette scène, mentionnons encore celle qui est placée en tête du même office, au recto 159 du *Missale Romanum*, 4°, 3 juillet 1509, Stagnino. Le Christ, debout à droite, de trois quarts, sans nimbe, retenant de la main gauche les pans de son manteau ramenés à la ceinture, fait de la main droite le geste de l'allocution. A gauche, St Pierre, de profil, le genou droit en terre, les mains croisées sur la poitrine, le buste incliné ; un peu en arrière, St André, posé de même, à genoux, les mains jointes. Entre les deux Apôtres et le Christ, une passiflore. Au second plan, à gauche, on voit la barque où sont debout les deux frères, l'un tenant des deux mains un filet qui sort de l'eau, l'autre une casaque de marinier. Au fond, horizon de montagnes. Dans le haut, la légende : VOCATIO PETRI ET ADRE.



St Pierre devant un magistrat romain. — *Miss. Rom.*, 4°, 3 juillet 1509, Bernardinus Stagninus.

Le même épisode est traité un peu différemment dans le *Missale ord. fratr. Prædicatorum* 4°, 1575, Juntæ. Le Christ est debout, à gauche, sur le bord de la mer de Galilée ; sa tête est ceinte d'un nimbe rayonnant ; sa main droite retient les pans de son manteau ; sa main gauche est étendue vers une barque montée par Simon-Pierre et André ; l'un des deux frères est à l'avant, l'autre à l'arrière ; ils tiennent chacun de la main gauche l'extrémité d'un filet qui sort de l'eau. Sur la gauche et dans le milieu de la composition, se développe le rivage avec des maisons ; au fond, des montagnes, et, à droite, le soleil couchant. Dans l'eau, au premier plan, plusieurs poissons.

Une vignette, assez rare, que nous voyons dans le *Missale Romanum*, 4°, 3 juillet 1509, Stagnino (verso 194) montre la comparution de St Pierre et de trois autres Apôtres devant un magistrat : interprétation probable d'un passage des *Actes des Apôtres* (ch. IV et V). Le magistrat, nu-tête, une chlamyde agrafée sur l'épaule droite, est assis à gauche, de profil, sur une escabelle à dossier, tenant un sceptre de la main gauche, la main droite levée impérativement ; derrière son siège se tient un garde. Au milieu, un soldat, posé de face, la tête tournée vers la gauche, s'appuyant de la main droite sur sa lance, de la main gauche sur son bouclier. Près de lui, un autre homme d'armes, dont on n'aperçoit que le buste et les jambes. Vers la droite, St Pierre, presque de face, mais la tête tournée un peu vers la gauche ; sa main droite est étendue, montrant la paume ; il tient une clef de la main gauche serrée contre sa poitrine. Un peu en arrière, un Apôtre dont on ne voit que la tête et une partie du buste ; puis, un autre, de profil, les mains cachées dans les plis de son manteau ; celui-là seul est nimbé ; cette exception ne pourrait-elle s'expliquer par ce fait, que les têtes de St Pierre et de deux de ses compagnons sont très proches du filet supérieur du cadre de la vignette, et que la place faisait défaut pour le nimbe ? A l'extrême droite,

le dernier Apôtre, de profil, vers lequel tourne la tête un soldat d'escorte portant son bouclier au bras gauche, et tenant de la main droite son épée la pointe en bas. Au fond, à gauche, une ville; à droite, un mur en briques.

Il nous reste à indiquer, parmi les petits bois consacrés au chef des Apôtres, celui qui est placé d'ordinaire à l'office de la fête *In cathedra sancti Petri apostoli :* S[t] Pierre est assis sur une *cathedra*, revêtu des insignes du sacerdoce et de la papauté, l'aube, l'étole, la chape et la tiare; sa main droite fait le geste de la bénédiction ; de la main gauche, il tient deux clefs et un livre dressé sur son genou. — Ajoutons, pour terminer, qu'on reconnaît S[t] Pierre dans nombre d'autres vignettes, d'un caractère moins particulier.

S[t] Paul est le plus souvent en compagnie de S[t] Pierre dans l'iconographie des Missels ; on le voit cependant seul, notamment dans les initiales ornées. Il a le visage allongé, le front chauve, la barbe fournie tombant sur la poitrine. L'épée nue, qu'il tient levée, ou quelquefois la pointe en bas, rappelle sa décapitation ; elle figure aussi la parole de Dieu, dont l'apôtre lui-même a dit : *Vivus est enim sermo Dei et efficax et penetrabilior omni gladio ancipiti* (*Epist. ad Hebr.*, IV, 12).

Une des représentations les plus importantes qui soient consacrées à S[t] Paul, le *Chemin de Damas*, est fournie par le *Missale Romanum*, 8°, 30 juillet 1506, Stagnino. On le voit au moment où il vient d'être désarçonné; il est nimbé, vêtu du costume militaire, tunique, chlamyde agrafée sur l'épaule gauche, et brodequins ; le genou gauche en terre, la jambe droite étendue de côté, il se soulève sur la main gauche, et de la main droite tire la bride de son cheval, qui est couché derrière lui. A gauche, un cavalier, dont la monture se cabre ; il est presque de face, la main droite levée; à droite, un autre cavalier, de trois quarts, tourné vers la gauche, le buste rejeté en arrière, la main gauche sur la croupe de son cheval, la main droite au-dessus du front. Derrière le cheval de S[t] Paul, un homme à pied, de trois quarts, tourné vers la droite, la main gauche levée, et regardant en l'air. Dans le haut de la gravure, le Christ en buste, avec le nimbe crucifère, encadré de nuages. Au fond, des monticules, et à droite, sur une éminence plus élevée, un château fort. Au premier plan, deux passiflores; dans le coin, à droite, le monogramme **ia**. — Il y a peut-être lieu de relever ici l'anachronisme commis par l'auteur de cette composition. A l'époque où lui arriva l'aventure du chemin de Damas, le futur S[t] Paul était l'ennemi acharné des chrétiens et de leur Dieu — *adhuc spirans minarum et cœdis in discipulos Domini*, disent les *Actes des Apôtres;* — n'est-ce donc pas une faute que lui donner le nimbe de la sainteté dans l'instant où Jésus lui crie du haut des cieux: *Saule, quid me persequeris*? Cette méprise serait d'autant plus étonnante, que les éditeurs vénitiens — nous avons eu l'occasion de l'établir ailleurs — avaient recours, pour l'illustration des ouvrages de liturgie, aux avis compétents des hommes d'église. — Le *Chemin de Damas* est souvent représenté dans les vignettes de texte et les initiales ornées. Outre l'épée nue, S[t] Paul a encore pour attributs, dans les gravures des Missels, la palme et le livre.

S[t] André se montre ordinairement sous les traits d'un vieillard. Nous l'avons mentionné plus haut figurant, avec son frère S[t] Pierre, dans la représentation dite *Vocation de S[t] André*, où il a, pour caractéristiques de sa profession de pêcheur, la barque, le filet et les poissons. Isolément, il a pour attributs ordinaires le livre et la croix en X ou en *sautoir*, qui fut l'instrument de son

martyre ; c'est ainsi, par exemple, qu'il paraît dans une belle initiale D du *Missale ordinis Vallisumbrosæ*, fol., 4 décembre 1503, L.-A. Giunta. La croix en ×, à laquelle il a donné son nom, est quelquefois remplacée par une croix latine. — Le *Martyre de St André* est traité dans quelques encadrements de page des Missels in-folio de L. A. Giunta. Nous en avons un exemple dans le *Missale Romanum*, fol., 10 mai 1521 (verso 10). Le bloc de droite, signé LNF. contient deux épisodes ; dans le bas : St André, descendu de la barque où il était avec son frère, et marchant dans l'eau à la rencontre de Jésus ; dans le haut : St André attaché sur une croix latine, au pied de laquelle se tiennent plusieurs assistants groupés en demi-cercle ; l'apôtre est lié par des cordes qui s'enroulent autour de ses poignets et de ses chevilles ; il est vêtu de la longue tunique *(colobium)* tombant jusqu'aux pieds, qui était donnée aussi à Jésus dans les représentations les plus anciennes de la *Crucifixion*. Nous voyons encore le supplice de St André, conçu de la même façon, mais comme scène secondaire, dans le fond de la vignette : le *Christ devant Hérode*, signée ia, dont nous donnerons la description plus loin.

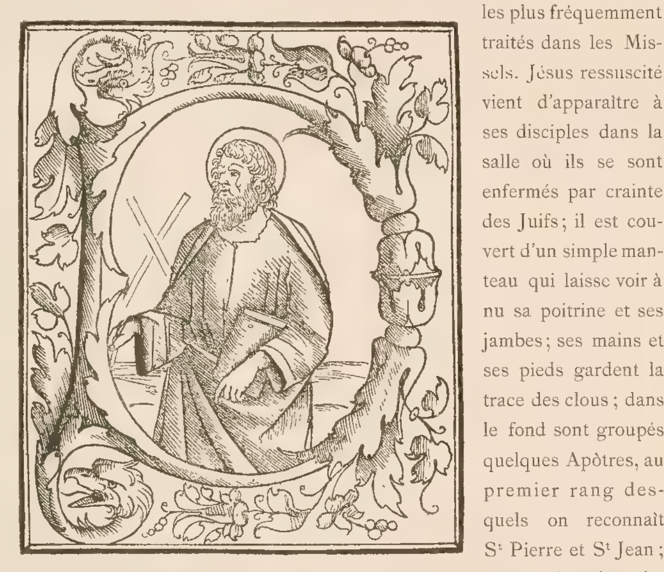

Le Chemin de Damas. — *Miss. Rom.*, 8°, 30 juillet 1506, Bernardinus Stagninus.

St Jean est représenté imberbe, à cause de sa virginité ; il avait renoncé au mariage pour s'attacher à Jésus-Christ. Sa physionomie n'est modifiée que lorsqu'il est donné comme évangéliste ; il apparaît alors sous les traits d'un vieillard avec une longue barbe.

Nous réservons pour des articles spéciaux le rôle et l'attitude du « disciple que Jésus aimait » dans trois compositions importantes des Missels : la *Cène*, la *Crucifixion*, et la *Mise au tombeau*. De nombreuses vignettes et initiales ornées lui donnent pour attribut une coupe ou un calice d'où sort un serpent. Cet emblème est une sorte de commentaire d'un épisode de sa légende que cite Mgr Barbier de Montault, dans son *Traité d'iconographie chrétienne* (t. II, p. 275) : St Jean aurait été condamné par Domitien à boire un breuvage empoisonné, qui ne lui fit aucun mal, mais qui fit périr les ministres de l'empereur. Une petite gravure du *Missale romanum* 4°, 3 juillet 1509, Stagnino, nous montre cette scène : Domitien, portant une couronne à l'antique, le sceptre dans la main droite, est assis à gauche, de profil, sur un trône élevé, orné de sphinx ailés ; sa main gauche étendue fait le geste de l'allocution ; à droite, St Jean, barbu, cheveux flottants sur les épaules, se tient debout, de profil, tourné vers l'empereur ; de la main droite, il porte à ses lèvres un verre contenant la liqueur empoisonnée ; de la main gauche, il retient audessus de la ceinture les pans de son manteau ; derrière l'Apôtre, un soldat, posé aussi de profil ; au fond, à gauche, près du trône, un personnage barbu, posé de face, les mains cachées dans les manches de sa robe, le regard dirigé vers St Jean ; un soldat, dans la même posture, tenant de la main droite une hallebarde, semble parler à cet homme vers qui il tourne la tête et dirige l'index tendu de sa main gauche ; à droite, un soldat et un personnage tête nue, dont on ne voit que le visage et une partie du buste, le premier de trois quarts, regardant vers la droite, le second également

de trois quarts, mais regardant vers la gauche. Pavé de larges dalles alternativement noires et grises. Dans le haut, la légende : HIC E. S. IOAN. VENENVM. B. La *Légende dorée* donne de cet épisode une version différente, que citent le P. CAHIER dans ses *Caractéristiques des Saints* et M. L. CLOQUET dans ses *Éléments d'iconographie chrétienne;* une troisième explication est fournie par Dom GUÉRANGER dans l'*Année liturgique;* nous nous contentons de signaler ces divergences, qui ne portent d'ailleurs que sur les circonstances dans lesquelles St Jean but le poison[1].

L'Apôtre préféré de Jésus paraît quelquefois en compagnie de St Pierre, écoutant la parole du Christ, dans de petits bois placés en tête des Évangiles. Certains Missels, enfin, nous offrent le St Jean plongé dans une chaudière d'huile bouillante près de la Porte Latine, à Rome.



St André. — Initiale ornée D, *Miss. ord. Vallisumbrosæ*, fol., 4 décembre 1503, L.-A. Giunta.

St THOMAS a fourni un des sujets les plus fréquemment traités dans les Missels. Jésus ressuscité vient d'apparaître à ses disciples dans la salle où ils se sont enfermés par crainte des Juifs; il est couvert d'un simple manteau qui laisse voir à nu sa poitrine et ses jambes; ses mains et ses pieds gardent la trace des clous; dans le fond sont groupés quelques Apôtres, au premier rang desquels on reconnaît St Pierre et St Jean; au premier plan, devant Jésus, St Thomas, incliné, palpe de la main droite la blessure ouverte dans le flanc droit du Seigneur par la lance de Longinus. — Le même Apôtre apparaît encore, dans quelques représentations de l'*Assomption*, recevant des mains de la Ste Vierge sa ceinture.

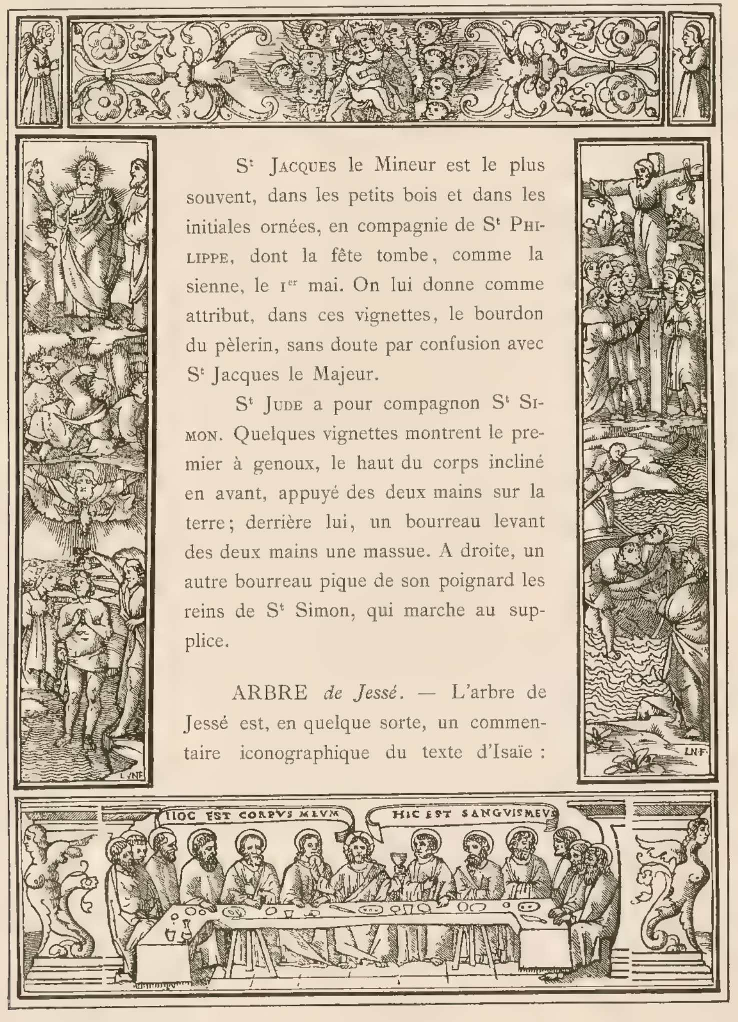
St JACQUES le Majeur est le plus souvent représenté en costume de pèlerin, en souvenir du fameux pèlerinage de Compostelle. Nous le voyons sous cette figure dans une grande initiale ornée du *Missale ordinis Vallisumbrosæ* cité plus haut : il est coiffé d'un chapeau, tenant le bourdon de la main droite, la main gauche à la ceinture, portant un livre, les plis de son manteau passés sur le poignet gauche. Dans un petit bois du *Missale romanum*, 4°, 3 juillet 1509, Stagnino, il baptise avec une coquille un néophyte agenouillé, mains jointes; à droite se tient un bourreau portant une épée nue, en souvenir de la décapitation de l'Apôtre.

St MATHIEU tient souvent une lance ou une hallebarde, instrument de supplice; comme évangéliste, il a un attribut particulier dont il sera question plus loin (Cf. ÉVANGÉLISTES).

---

1. — Une représentation de St Jean avec le calice au serpent se trouve au-dessous du titre de *la Vita del glorioso apostolo e Euangelista Joanni...* imprimé à Venise en 1522 par Zopino (Cf. *Bibl. des l. à fig. vénit.*, p. 446).

St Barthélemi est représenté portant le couteau avec lequel il fut écorché vif [1].



St Jacques le Mineur est le plus souvent, dans les petits bois et dans les initiales ornées, en compagnie de St Philippe, dont la fête tombe, comme la sienne, le 1er mai. On lui donne comme attribut, dans ces vignettes, le bourdon du pèlerin, sans doute par confusion avec St Jacques le Majeur.

St Jude a pour compagnon St Simon. Quelques vignettes montrent le premier à genoux, le haut du corps incliné en avant, appuyé des deux mains sur la terre; derrière lui, un bourreau levant des deux mains une massue. A droite, un autre bourreau pique de son poignard les reins de St Simon, qui marche au supplice.

ARBRE *de Jessé*. — L'arbre de Jessé est, en quelque sorte, un commentaire iconographique du texte d'Isaïe :

Baptême de Jésus, Transfiguration, Vocation de St André, Martyre de St André. — *Miss. Rom.*, fol., 10 mai 1521. L.-A. Giunta. — Encadrement de Page

« *Egredietur virga de radice Jesse et flos de radice ejus ascendet, et requiescet super eum*

1. — Le St Barthélemi tenant un couteau de la main droite figure, comme marque, sur plusieurs livres imprimés à Venise par Bartholomeus de Zanis da Portese (Cf. *Bibl. des l. à fig. vénit.*).

Spiritus Domini... » (XI, 1-3). Jessé est représenté sous la figure d'un vieillard couché et endormi ; de sa poitrine sort la tige d'un arbre, dont les rameaux, répartis à droite et à gauche, portent les rois ancêtres du Christ, ornés du sceptre et de la couronne, et reconnaissables parfois à leurs noms inscrits sur des phylactères. Au sommet, se dégageant du calice d'une fleur, la Ste Vierge en buste, couronnée et nimbée, tenant l'enfant Jésus, et entourée d'une auréole que ferme, à la partie inférieure, un croissant. Cette sorte de représentation est assez rare dans les Missels dont nous nous occupons ici.



St Jacques le Majeur. — *Miss. ord. Vallisumbrosæ*, fol., 4 décembre 1503, L.-A. Giunta. — Initiale ornée E.

ARCHE D'ALLIANCE (*Procession de l'*). - Cette vignette, à notre connaissance, est particulière au *Missale Romanum*, 8°, 30 juillet 1506, Stagnino, où elle porte le monogramme **ia**. Le roi David, au premier plan, à droite, marche en tête de la procession, coiffé d'un turban que surmonte une couronne à l'antique ; les pans de son manteau sont réunis par un gros nœud au dessous de la taille. Il tient des deux mains un psaltérion, dont il joue. Près de lui, à gauche, marche un personnage (sans doute le grand-prêtre), également coiffé d'un turban. Immédiatement derrière le roi et son compagnon, vient un homme dont on ne voit que la tête nue et une partie du buste. A la suite s'avance l'arche sainte, portée par quatre hommes vêtus de la tunique militaire ; elle est ornée, aux quatre angles, d'oiseaux aux ailes éployées ; sur la face antérieure se lit l'inscription : A FEDERIS ; l'escorte est formée par des soldats armés de lances et de hallebardes. Derrière l'arche s'étend un long cortège, qui se perd au fond, vers la gauche, dans un chemin creux. Au dernier plan, sur la droite, Jérusalem. Un arbre se dresse au second plan, à droite, un peu en arrière du roi David. Au premier plan, à gauche, au-dessus du monogramme, un chien courant ; près du chien, une passiflore, ou *fleur de la Passion*, comme on en voit constamment dans les *Crucifixions* ; la présence de cette fleur s'explique par le caractère symbolique de l'arche d'alliance, qui renfermait un vase d'or plein de manne, nourriture miraculeuse des Hébreux dans le désert, dont l'Église chrétienne a fait une figure eucharistique. - Le *Missale Romanum*, 8°, 6 février 1518, imprimé aussi par Stagnino, contient, au bas de l'encadrement de page du recto I, une réduction de ce sujet : l'arche est portée, de gauche à droite, par quatre personnages ; au-dessous se lit, sur deux lignes, l'inscription : ARCA FE | DERIS ; en avant du cortège marche David, couronné, jouant du psaltérion, accompagné de trois musiciens ; au-dessous de lui, son nom : DAVID ; à la suite de l'arche, deux hommes d'armes.

Nous croyons devoir citer ici quelques copies de la composition **ia** qui furent faites pour des *Bréviaires* de la même époque. Dans un *Breviarium ordinis sancti Benedicti*, 1511, imprimé par L.-A. Giunta, et dans un *Breviarium Romanum*, 10 janvier 1524, du même imprimeur, nous trou-



Arbre de Jessé. — *Miss. Rom.*, fol., 1548, Petrus Liechtenstein.

vons une *Procession de l'arche d'alliance*, signée L ; l'ordonnance de la composition est sensiblement la même que dans l'original ; le fond, cependant, a été modifié par le copiste : la ville qui se trouvait sur une hauteur, vers la droite, a été reportée, avec un développement plus grand, sur la gauche ; l'arbre placé au second plan, à droite, un peu en arrière du roi David, a été supprimé ; l'arche porte l'inscription : A·FEDER ; quant aux personnages, plus grands que ceux de **ia**, leurs têtes sont disproportionnées ; en somme, le dessin et la taille sont de beaucoup inférieurs à ce que nous montre la gravure du Missel de Stagnino. — Une seconde copie, sans signature, se rencontre dans plusieurs

Bréviaires imprimés par Liechtenstein, entre autres un *Breviarium Kiemense*, 5 octobre 1515 : celle-ci n'a pas le chien à gauche, au premier plan, mais l'inscription REX DAVID à droite ; David regarde devant lui en jouant du psaltérion ; à sa gauche marche un joueur de flûte, et derrière lui un joueur de luth. — Enfin, une copie, portant le monogramme VGO, fait partie des bois d'un *Breviarium Brixinense*, 1516, *impensis Joannis Oswalt* et de deux *Breviaria Romana*, 1518, Pencius de Leucho : celle-ci est tout à fait conforme à l'original ; mais la taille en est beaucoup moins délicate et moins fine.


Procession de l'Arche d'Alliance. — *Miss. Rom.*, 8°, 30 juillet 1506, Bern. Stagninus.

ASCENSION. — L'Ascension de Jésus-Christ eut lieu, selon la tradition, sur le mont des Oliviers, d'où l'on avait la vue de Jérusalem. Conformément à cette donnée, les représentations de cette scène, dans les Missels, ont le plus souvent pour fond un paysage montueux au milieu duquel on aperçoit la ville sainte. Le Christ, vêtu d'un manteau fermé à la ceinture, mais ouvert sur la poitrine pour dégager les bras, monte au ciel en présence des Apôtres ; il est ordinairement orné du nimbe crucifère, quelquefois aussi sans nimbe ; il est posé tantôt de face, comme dans les Missels Giunta, sans auréole, la main gauche à la hanche retenant les plis de son manteau, la main droite étendue, les yeux baissés vers la terre ; tantôt de profil, comme dans les Missels Stagnino, enveloppé d'une nuée qui se moule, en quelque sorte, sur son corps, les mains jointes, regardant devant lui. Une initiale ornée des Missels Giunta nous le montre vêtu d'une longue robe, enlevé sur un nuage où il se tient à genoux, le buste penché en avant, la main droite levée faisant le geste de la bénédiction. Certaines compositions, qu'on rencontre assez souvent, ne laissent voir que les jambes du Christ, pour exprimer précisément sa disparition au milieu d'une nuée[1] ; l'empreinte de ses pieds reste marquée sur le sommet de la montagne. Les Apôtres sont groupés au bas, en différentes attitudes, au nombre de onze ou de douze (Cf. APÔTRES), nimbés ou sans nimbe, la tête levée vers le ciel ; parfois, sur le terrain, se trouvent quelques passiflores. Dans quelques petites vignettes, même, la personne de Jésus a complètement disparu ; elle est remplacée par un ou deux anges, issant des nuages, et tenant un phylactère où se lisent ces mots : VIRI GALILEI, QVID STATIS ASPICIENTES ? (Missels Stagnino).

ASSOMPTION. — La représentation de l'Assomption de la Ste Vierge ne figure pas dans les Missels vénitiens, à notre connaissance, avant le commencement du seizième siècle. Le premier ouvrage de ce genre où on la rencontre, traitée en un bois de page, est le *Missale Romanum*, 8°, 20 novembre 1501, L.-A. Giunta. La Ste Vierge, de face, les bras ouverts, monte au ciel debout sur un nuage, le regard abaissé vers la terre ; elle est nimbée ; un voile

1. — Et nubes suscepit eum ab oculis eorum (*Act. Apost.*, I, 9).

couvre ses cheveux ; son manteau, fermé sur la poitrine par une fibule, s'ouvre pour donner de l'aisance au geste des bras, et laisse voir sa robe, ceinte à la taille ; les pans du manteau sont resserrés plus bas par un gros nœud, de manière à former fourreau le long des cuisses et des jambes. Dans le bas, sont réunis les Apôtres ; l'un d'eux occupe le milieu de la composition ; il est vu de dos, la jambe gauche rejetée en arrière et reposant sur la pointe du pied ; le corps portant sur la jambe droite ; il regarde en l'air, la main gauche levée au-dessus de sa tête. A gauche, quatre de ses compagnons : l'un, de profil, regardant vers la droite, les mains croisées sur la poitrine ; un autre, presque de face, les mains jointes, la tête levée ; les deux derniers, ne montrant que la tête et une partie du buste. A droite, autre groupe de six Apôtres : l'un, au premier plan, presque de face, la main droite tombante, légèrement écartée du corps, la main gauche levée en avant de l'épaule et présentant la paume ; près de lui, le second, posé de profil, le regard dirigé vers Marie ; derrière eux, quatre autres dont on ne voit que la tête et une partie du buste. Au second plan, à gauche, monticules escarpés. Au fond, vers la droite, une ville. — Cette gravure est reproduite dans un grand nombre de Missels imprimés par L.-A. Giunta et par ses héritiers.



Ascension. — *Miss. Rom*, 8°, 30 juillet 1506, Bern. Stagninus.

Le *Missale Romanum*, 8°, 30 juillet 1506, Stagnino, nous donne une composition analogue, sauf une variante assez importante que nous allons indiquer. Les Apôtres sont groupés de même : cinq à gauche, six à droite. La Ste Vierge monte au ciel, enveloppée d'une auréole de nuages dentelée et rayonnante ; elle tient des deux mains sa ceinture qui pend vers la terre. Sur une éminence de terrain placée derrière le groupe de gauche, St Thomas, le genou droit en terre, tend les deux mains pour recevoir la ceinture que lui donne la Ste Vierge afin de le consoler de n'avoir pas été présent à sa mort (*Légende dorée*, ch. CXIX). Derrière St Thomas, un bouquet d'arbres. A droite, au dernier plan, monticules escarpés. — L'auteur de cette composition, bien qu'elle soit postérieure à celle des Missels Giunta, est resté dans la tradition, qui allait bientôt disparaître avec les artistes du seizième siècle. Sans parler de l'épisode de St Thomas, qui est l'interprétation fidèle de la légende, il a donné à la Ste Vierge un aspect hiératique, d'une sévérité qui n'est pas exempte de raideur. Le graveur a sa part, il est vrai, dans l'impression qui se dégage de cette vignette ; il a respecté la pointe d'archaïsme traditionnel introduite par le dessinateur, sans que pour cela son travail soit moins fin ni moins délicat, assurant ainsi à cette gravure une supériorité incontestable sur celle des Missels Giunta. Et cependant, dans cette dernière, en dépit de ses défectuosités, le personnage de Marie accuse un souci plus marqué de l'élégance ; c'est bien encore la mère du Christ, mais c'est aussi la femme, divinisée par l'art néo-païen de la Renaissance ; elle fait pressentir le type que vont offrir les Missels des dernières années du seizième siècle, où le sujet mystique de l'Assomption se transforme en une véritable apothéose de la grâce et de la beauté féminines.

Le *Missale Romanum*, 4°, 3 juillet 1509, Stagnino, — outre le bois de page que nous venons d'examiner, — contient une petite vignette où le même sujet est traité, mais nécessairement réduit. La Ste Vierge, sans nimbe, les cheveux couverts d'un voile, drapée dans son manteau, le corps de trois quarts incliné vers la droite, est enlevée au ciel par des anges, dans une auréole rayonnante et bordée de têtes d'anges ailées ; sa main droite retient, au-dessous de la taille, les plis de son manteau ; de la main gauche, elle laisse pendre sa ceinture vers St Thomas qui est agenouillé à droite, sur un tertre, les mains tombantes, écartées du corps, et regardant Marie. A gauche, un bouquet d'arbres. Au fond, vers la gauche, une ville, et à droite, des monticules. Dans le bas, la légende : ASVMPTIO · B · M · (*sic*).— Un bois semblable se trouve dans le *Missale Romanum*, 4°, 20 décembre 1519, Gregorius de Gregoriis : même composition, même légende, sauf le point qui sépare les deux lettres B M. — Une mauvaise copie de la même vignette figure dans le *Missale Romanum* 4°, 20 octobre 1520, Jacobus de Leucho : la Ste Vierge est à droite, le corps incliné très obliquement vers la gauche ; St Thomas, nimbé, est agenouillé, de profil, à gauche. Au fond, à droite, des maisons. — Un encadrement de page du *Missale Romanum*, 8°, 6 février 1518, Stagnino, nous montre encore une autre *Assomption* : la Ste Vierge, les bras ouverts, est portée au ciel, entourée de têtes d'anges ailées ; à ses pieds, trois petits anges, jouant de divers instruments ; un peu au-dessous, trois autres anges musiciens en buste.



Ascension. — *Miss. Rom.*, 4°, 26 septembre 1512, Jacobus Pencius de Leucho.

Nous avons dit tout à l'heure comment les artistes de la fin du seizième siècle avaient modifié, pour cette représentation, la donnée de leurs prédécesseurs. Un petit bois du *Missale Romanum*, fol., 1563, Juntæ (verso 269) et un bois de page du *Missale ord. fratr. Prædicatorum*, 4°, 1575, des mêmes imprimeurs, nous serviront d'exemples pour indiquer cette transformation. Dans la première de ces gravures, la Ste Vierge, couronnée, nimbée de neuf étoiles, les mains jointes, environnée d'une auréole que bordent des nuages avec deux têtes ailées de chaque côté, est enlevée par deux anges dont le corps s'allonge horizontalement ; au-dessous, les Apôtres, dont on ne voit que le buste, les mains levées vers le ciel. — La seconde vignette est comme le

développement de celle-ci. La Ste Vierge est vêtue d'une robe ceinte à la taille, qui laisse voir le mouvement de la jambe gauche, légèrement fléchie en avant; ses pieds sont nus; ses cheveux flottent sur ses épaules. Deux petits anges, portés par les nuages, tiennent à droite et à gauche le bas du manteau de Marie. A la hauteur de sa ceinture, deux autres petits anges tiennent largement ouvert le manteau, dont les plis savamment drapés mettent en relief les formes du corps. Dans le haut, à droite et à gauche, deux têtes d'anges ailées. Dans le bas, groupe de onze Apôtres, dont on ne voit que le buste. Cette manière de réduire le collège apostolique est devenue très fréquente dans les représentations de cette époque; parfois même — surtout dans les initiales ornées — il ne reste plus que le seul personnage de la Ste Vierge enlevée par les anges. La gravure que nous venons de décrire se ressent évidemment de l'influence du Titien; on reconnaît la manière de ce grand maître à l'élégance des types, à l'harmonieuse draperie du vêtement, à la grandeur et à la richesse de la composition.



Assomption. — *Miss. Rom.*, 8°, 20 novembre 1501, L.-A. Giunta.

AUGUSTIN (S^t^). — L'illustre évêque d'Hippone est un des quatre grands docteurs de l'Église latine; aussi l'iconographie des Missels lui réserve-t-elle une place importante. Il est vrai de dire que les bois de page qui le représentent isolément ne se trouvent guère que dans certains Missels de L.-A. Giunta et de Stagnino. La première gravure de ce genre que nous connaissions appartient au *Missale Romanum*, 4°, 9 janvier 1506, L.-A. Giunta. St Augustin est debout, de face, vêtu de la chape pontificale, que recouvre sur les épaules le chaperon de la tunique de l'ordre des Augustins, fondé par lui; il est coiffé de la mitre; sa longue barbe tombe sur sa poitrine; de la main droite, il tient l'église symbolique, qui caractérise le docteur et le fondateur d'ordre; de la main gauche, il tient ouvert le livre de la doctrine, où on lit ces mots : VENITE FRATRES. A ses pieds, à droite et à gauche, sont agenouillés plusieurs religieux vêtus du costume de son ordre, tunique noire serrée par une ceinture de cuir. Au fond, un mur intérieur de chapelle, percé d'une fenêtre de chaque côté de la tête du saint évêque.

La composition que nous offre le bois de page du *Missale Romanum*, 4°, 3 juillet 1509, Stagnino, est à peu près identique. St Augustin est dans la même posture : il porte l'aube et la chape par-dessus sa tunique, la mitre parée d'un orfroi en titre et en cercle (Cf. ORFROI); il tient l'église symbolique sur la main droite, et, de la main gauche, un livre ouvert, qui laisse voir ces mots : ATEN | DITE *(sic)* FRA | TRES | MEI | PRE | CEP | TA. A droite, sont agenouillés cinq religieux en costume de l'ordre; à gauche, cinq autres, et, derrière eux, trois qui ne montrent qu'une partie de leur tête. Le fond est formé par un mur avec deux pilastres, surmonté d'un ornement en coquille; entre les chapiteaux des deux pilastres, l'inscription : S. AV | GVST.

Dans le même Missel, un petit bois montre S[t] Augustin debout, avec la chape et la mitre, la tête légèrement tournée vers la gauche, la main droite bénissante, la main gauche tenant la crosse épiscopale; derrière lui, à droite et à gauche, bouquet d'arbustes ; au fond, à gauche, une maison rappelant la fondation d'un monastère ; dans le bas, la légende : IN TRASLATIONE. S. AVG.

S[t] Augustin figure encore dans d'autres compositions représentant des groupes de confesseurs ou de docteurs de l'Église ; par exemple, dans les médaillons avec bustes de certains encadrements de page des Missels de Gregorius de Gregoriis, l'évêque d'Hippone se trouve associé aux trois autres grands docteurs, S[t] Ambroise, S[t] Jérôme et S[t] Grégoire. (Cf. DOCTEURS).



Assomption. — *Miss. Rom.*, 8°, 30 juillet 1506, Bern. Stagninus.

AURÉOLE. — L'auréole n'est autre chose que l'extension, au corps tout entier, de l'irradiation figurée par le nimbe autour de la tête. Nous mentionnons simplement, pour mémoire, les différentes formes données à l'auréole dans l'iconographie chrétienne : le cercle ; l'ovale, dont les extrémités sont arrondies ou ogivées ; le quatre-feuilles ou quadrilobe, donné de préférence aux personnages assis ; et le losange. Nous ne rencontrons habituellement, dans les Missels de Venise, que la forme circulaire, et surtout la forme elliptique, la *mandorla* des Italiens. Le champ de l'auréole est rempli de rayons droits, filiformes, qui émanent immédiatement du corps ; ou bien il est en blanc, avec une frange de rayons tantôt droits seulement, tantôt alternativement droits et flamboyants, qui doublent en quelque sorte l'auréole ; quelquefois même, une bordure de nuages circonscrit cette seconde zone pour élargir encore, tout en le limitant, le rayonnement projeté par le personnage.

Dans certains cas, l'auréole est faite uniquement de nuages qui se moulent sur le corps, avec un contour onduleux, dentelé, comme dans l'*Assomption* des Missels Stagnino, que nous avons précédemment décrite.

Quand les proportions de l'auréole sont agrandies jusqu'à remplir de lumière diffuse la composition tout entière, et qu'elle se complète par un cordon de têtes d'anges ailées sur le bord des nuages, ou un groupe d'anges musiciens, elle devient la *gloire*.

C'est dans une gloire que nous voyons, au tympan de nombreux encadrements de page des Missels, Dieu le Père en buste, tenant la sphère du monde, et flanqué d'anges qui jouent de divers instruments.

C'est dans une gloire encore qu'est représenté Jésus, assis en majesté, entre la S[te] Vierge et S[t] Jean-Baptiste, au *Jugement dernier*. L'*Assomption* du *Missale ord. fratr. Prædicatorum*, 4°, 1575, Juntæ, nous en offre un autre exemple. Les artistes se sont parfois écartés de la tradition, et leur imagination s'est donné carrière en ce qui concerne l'arrangement de la gloire ; nous aurons à y revenir à propos d'un grand *Triomphe du Christ* qui se trouve dans le *Missale Romanum*, fol., 1580, Juntæ (Cf. CHRIST).

BANDEROLE. — L'emploi de la banderole est assez fréquent dans l'illustration des Missels. Déroulée au-dessus d'un personnage ou tenue entre ses mains, elle fait connaître son nom, ou bien indique qu'il a prononcé des paroles, même lorsqu'elle ne porte aucune inscription. La banderole a pour équivalent le phylactère : on appelait ainsi de petites bandes de parchemin où les Juifs inscrivaient certains passages de l'Écriture sainte ; aussi réserve-t-on ce mot de préférence pour désigner les banderoles qui contiennent un fragment de texte sacré, par exemple celles des prophètes représentés en buste dans les encadrements de page de Gregorius de Gregoriis, ou encore celle que présente l'ange dans l'*Annonce aux bergers*.

BATON. — Nous signalerons ici, parmi les insignes des dignités ecclésiastiques, le *bâton cantoral* ou *potencé*, qui distingue le *grand-chantre* dans la hiérarchie du clergé séculier, mais qui tient aussi lieu de crosse aux abbés de certains ordres religieux. Il est effilé en pointe par le bas, et se termine à la partie supérieure, en forme de T, par un fleuron ou un mascaron. On le voit dans les armes de l'ordre de Vallombreuse, au verso du dernier feuillet préliminaire du *Missale ordinis Vallisumbrosæ* du 4 décembre 1503 : un grand écu, à la mitre en chef surmontant un bras vêtu de la manche monacale, qui tient la crosse en T ; l'écu est sommé d'une banderole portant : ARMA. VALLISVMBROSE. — Ce genre de bâton est donné à St Jean Gualbert, fondateur du monastère de Vallombreuse, dans quelques vignettes du même Missel. Une gravure au-dessus du titre le montre debout sous une arcade soutenue par deux colonnes où court un ornement de feuillage ; vêtu de l'habit de l'ordre, le nimbe ceignant sa tête encapuchonnée, un crucifix dans la main droite, il foule aux pieds le démon terrassé, dont il perce la tête avec la pointe de sa crosse potencée tenue de la main gauche ; une banderole, qui se déroule à l'intérieur des deux colonnes et de l'arcade, porte cette inscription : IOANNES GVALBERTI. VAL. VMBROSE. ORDINIS INSTITVTOR CVIVS. S. ODOREM DEMONES CVM TERRORE DIFFVGIVNT. — Dans une grande initiale G du même Missel (recto 201), il est encore représenté entouré d'une auréole nuageuse, que soutiennent six anges en buste ; il étend devant sa poitrine une banderole enroulée autour de la crosse en T plantée obliquement devant lui ; sur la banderole, on lit : CONCORDIA FRATRVM. ET. AMOR. PROXIMORVM. — Une autre initiale E (*In festo beatissimi patris nostri Bernardi epi*, recto 167) contient un St Bernard, assis de face dans une stalle à fronton triangulaire, coiffé du chapeau rond ; sa main droite, repliée sur la poitrine, tient la crosse abbatiale en T ; sa main gauche, un livre fermé dressé sur son genou ; à droite et à gauche, un moine, de profil, les mains jointes ; au fond, de chaque côté de la stalle, un arbre.

BÉNÉDICTION. — La bénédiction se donne avec la main droite : le pouce, l'index et le médius ouverts, l'annulaire et le petit doigts fermés. Ce geste convient aussi à l'allocution.

BENOIT (S[t]). — La représentation de S[t] Benoît est particulière aux Missels de l'ordre du Mont-Cassin, dont il fut le fondateur, et aux Missels des ordres institués sous la règle primitive de S[t] Benoît. Parmi ces derniers est le *Missale ordinis Vallisumbrosæ*, déjà cité. Une grande initiale U de ce volume (*In festiuitate sc̃issimi p̃ris nr̃i Bñdicti abbatis*, recto 184) renferme un S[t] Benoît, nimbé, assis de profil sur une escabelle vénitienne, regardant vers la droite, et tenant contre sa poitrine un livre ouvert où on lit : [illegible] OFI | LI || PR | Æ | CE PT | A (c'est par ces mots que débute la règle de l'ordre des Bénédictins : *Ausculta*, *ô fili*, *præcepta magistri*...). A droite, S[t] Jean Gualbert, en costume de chevalier, l'épée au côté, nu-tête, de profil, tourné vers la gauche ; il est incliné, fléchissant les genoux et portant les deux mains vers le livre que tient S[t] Benoît. Au second plan, à droite, on aperçoit un homme et une femme, celle-ci tenant les mains croisées sur sa poitrine. Au fond, à gauche, un monticule escarpé avec des arbres au sommet.



Assomption. — *Miss. ord. Fratr. Prædicat*, 4°, 1575, Juntæ.

Dans le *Missale ord. Casinensis*, fol., 18 avril 1506, L.-A. Giunta, la gravure est placée au-dessus du titre : S[t] Benoît est debout, sur un socle rectangulaire ; le nimbe ceint sa tête rasée, il porte la barbe longue ; il est vêtu de la *coule* à capuchon et à larges manches, que recouvre la chape pontificale ; en sa qualité d'abbé, il tient la crosse de la main droite ; de la main gauche, il présente ouvert un livre où on lit : AV | SC | VL | T || O FI | LII. P | IX. ; à ses pieds, des religieux agenouillés. Un peu en arrière de S[t] Benoît,

à droite, apparaît en buste St Maur, revêtu de la chape; il a le nimbe, la même tonsure, la barbe demi-longue; de la main droite, il porte une mitre appuyée contre sa poitrine; de la main gauche, il tient la crosse abbatiale et le pan gauche de la chape de St Benoît. A gauche, St Placide, avec la chape, le nimbe, la même tonsure; dans la main gauche il a la crosse; de la main droite il tient la palme du martyre et le pan droit de la chape de St Benoît. Dans le haut de la composition, une guirlande fleuronnée supporte trois cartouches, avec les inscriptions : S. PIACI., S. MAVR., S | BE | N | E. — Le même bois se retrouve sur la page de titre des Missels de l'ordre dù Mont-Cassin du 3 avril 1515 et du 18 juillet 1526, imprimés aussi par L.-A. Giunta.

Le *Missale ord. Casinensis*, fol., 1580, Dominicus Nicolinus, contient, à la page du titre, une gravure imitée de la précédente, et copiée sur un bois de page paru dans un *Breviarium ord. Casinensis*, 8°, mars 1562, Juntæ. St Benoît, de la main gauche, tient la crosse, et de la main droite le livre de sa règle, où on lit : AVS | CVL | TA | TE || O | FI | LII | PSAL | IX. ; sa tête est ceinte d'un nimbe où est inscrit son nom : S BENEDICTVS. St Maur tient de la main gauche sa crosse et le pan gauche de la chape de St Benoît ; à l'intérieur de son nimbe se lit son nom : S·MAVRVS. St Placide porte une mitre de la main gauche; sa crosse dressée s'appuie contre son épaule gauche ; de la main droite, il tient la palme du martyre et le pan droit de la chape de St Benoît ; son nimbe renferme son nom : S. PLACIDVS. Les religieux, comme dans l'autre gravure.



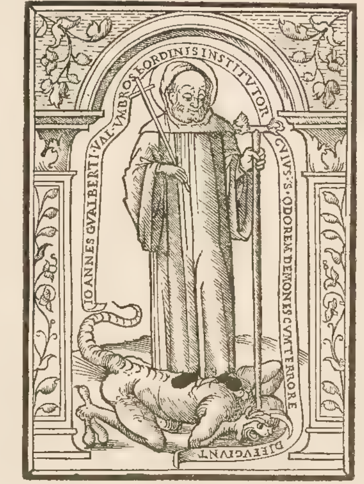
St Augustin. — *Miss. Rom.*, 8°, 30 juillet 1506, Bern. Stagninus.

Nous avons dit que cette représentation est une imitation de la première ; indépendamment des similitudes qui frappent tout d'abord, l'inscription du livre que tient St Benoît suffit à l'établir. Si l'on se reporte à cette inscription telle qu'elle est figurée dans le Missel Giunta de 1506, on remarquera que le tailleur sur bois — ayant mal lu sans doute les caractères tracés par le dessinateur — a traité ce texte avec quelque négligence. L'A final du premier mot AVSCVLT (A) est caché sous les doigts du saint ; un second I a été ajouté au mot FILI ; le R, seconde lettre du mot PRÆCEPTA, est informe, ou plutôt il ressemble au nombre IX écrit en chiffres romains, le X étant sensiblement plus petit que le I. Or, l'artiste qui a fait le bois du Bréviaire 1562, a interprété le texte d'après ces incorrections, sans se donner la peine de recourir au livre même de la règle des Bénédictins ; ayant lu FILII (au pluriel), il a complété le premier mot en le mettant aussi au pluriel : AVSCVLTATE ; et, quant aux deux dernières lettres, il les a prises pour une indication abrégée qu'il a développée en : PSAL. IX, comme si les quelques mots précédents étaient une citation du neuvième psaume, entièrement étranger au sujet. Le copiste, dans la gravure du Missel Nicolini, 1580, a reproduit littéralement cette inscription, avec les mêmes erreurs. — De petits bois, moins importants que les précédents, représentent un trait de la vie de St Benoît, analogue à celui que nous avons cité pour St Jean. Les moines du Mont-Cassin, révoltés par la sévérité de la règle qu'il leur avait imposée, tentèrent un jour de l'empoisonner ; St Benoît fit le signe de la croix au-dessus du breuvage mortel, et le vase qui le contenait se brisa. Nous avons l'interprétation de cet épisode, par exemple, dans une vignette du *Missale*

Romanum, 8°, 1543, Hieronymus Scotus (verso 213) : S[t] Benoît est debout, de face, vêtu de la coule, la mitre sur la tête, la crosse abbatiale dans la main gauche ; il a la barbe longue ; de la main droite, il tient un vase d'où sort un serpent ; à droite, un livre à terre ; au fond, des monticules, et, sur la gauche, un monastère, indiquant un fondateur d'ordre religieux.

Dans des encadrements de page d'un *Missale ord. Camaldulensis*, fol., 1567, Petrus Liechtenstein, S[t] Benoît paraît en compagnie de S[t] Romuald, qui institua l'ordre des Camaldules, sous la règle des Bénédictins ; entre les deux personnages est placé le calice aux colombes qui figure dans le blason des Camaldules. (Cf. Calice).

BERNARD (S[t]). — La légende de l'abbé de Clairvaux raconte que la S[te] Vierge lui apparut un jour, et qu'un jet de lait parti du sein de Marie atteignit les lèvres de S[t] Bernard, dont la parole eut, depuis ce jour, une douceur exquise. Un tableau du seizième siècle, conservé à Angers, retrace cet épisode (M[gr] Barbier de Montault, *op. cit.*, t. II, p. 241). Le même miracle fait le sujet d'une gravure au trait placée au-dessus du titre du *Missale ord. Cisterciensis*, fol., 16 octobre 1503, L.-A. Giunta. Ce bois est divisé, par un trait horizontal, en deux compartiments d'inégale hauteur. Dans la partie supérieure : la S[te] Vierge assise en une *cathedra* ; son manteau est rabattu sur sa chevelure ; sa tête, un peu penchée, est ceinte d'un nimbe à double trait ; ses pieds sont chaussés ; son bras gauche entoure le corps de l'enfant Jésus qui est debout sur les genoux de sa mère ; de la main droite, la S[te] Vierge presse son sein, d'où jaillit un jet de lait que reçoit dans la bouche S[t] Bernard. Celui-ci est agenouillé à droite ; sa tête est ceinte d'un large nimbe à double trait ; il est vêtu d'une chape richement ornée ; sa mitre est posée à terre devant lui. Au-dessus de lui, se déroule un phylactère, portant ces mots : MONSTRA·TE·ESSE MATREM. Terrain vallonné, semé de quelques plantes ; à gauche, près du pied de la *cathedra* de la S[te] Vierge, une passiflore ; au dernier plan, du même côté, un arbre ; à droite, une autre passiflore. Dans la partie inférieure de la vignette, S[t] Bernard, debout, nimbé, dans le costume de son ordre, à l'entrée d'une caverne, tient le diable par une chaîne passée autour de son cou ; vers la gauche, un groupe de religieux agenouillés ; vers la droite, un groupe de religieuses également à genoux. (Cf. Baton).



S[t] Jean Gualbert. — *Miss. ord. Vallisumbrosæ*, fol., 4 décembre 1503, L.-A. Giunta.

BERNARDIN de Sienne (S[t]). — Franciscain ; on lui met en main le monogramme du Christ (Cf. Chrisme), parce qu'il fut un des plus ardents propagateurs de la dévotion au nom de Jésus ; comme il refusa plusieurs fois la dignité épiscopale, on place à ses pieds une mitre, — quelquefois deux, et même trois. — Il est ainsi représenté dans un bois au trait au-dessous du titre d'un *Missale Romanum*, 4°, 15 février 1502, imprimé pour le compte de Stagnino, qui avait S[t] Ber-



Épisodes de la légende de S[t] Bernard. *Miss. ord. Cisterciensis*, fol., 16 octobre 1503, L. A. Giunta.

nardin pour patron. Le saint, nimbé, est debout, de profil, tourné vers la gauche, la jambe droite portée un peu en avant; il a le costume de l'ordre, la robe de bure ceinte d'une corde, le capuchon sur la tête, et des sandales aux pieds; de la main droite il élève le monogramme IHS, inscrit dans une auréole rayonnante et flamboyante; de la main gauche pendante, il tient un livre fermé. A droite, en arrière de St Bernardin, une mitre est dressée à terre; au-dessus, dans le champ de la gravure, une seconde mitre. — Cette vignette, d'un excellent dessin et d'une taille très fine, est certainement l'œuvre d'un graveur de mérite: la figure est pleine d'expression, la draperie est fort bien exécutée; les extrémités sont traitées avec soin; tous ces détails, et le style même du bois, rappellent le faire des primitifs de la fin du quinzième siècle.

Un autre bois ombré, de dimensions plus petites que le précédent et représentant aussi St Bernardin, se trouve au bas de la page du titre du *Missale Romanum*, 8°, 30 juillet 1506, et du *Missale Romanum*, 4°, 3 juillet 1509, imprimés par le même Stagnino. Le saint est debout, de profil, tourné vers la droite, la jambe gauche rejetée un peu en arrière et posant sur la pointe du pied; le nimbe entoure sa tête rasée; le capuchon pend sur ses épaules; ses pieds sont nus; des deux mains, il élève le monogramme IHS, inscrit dans une auréole rayonnante et flamboyante. A droite, et au second plan, une mitre est dressée à terre; au fond, à gauche, un bouquet d'arbres, et à droite, une ville. Cette vignette est encadrée d'une bordure de feuilles et de fleurs au trait. — Ces différentes représentations ont été employées comme marques par Stagnino (Cf. les marques d'imprimeurs, pp. xv et ss.).



St Benoit, St Placide et St Maur — *Miss. ord. Casinensis*, fol., 18 avril 1506, L.-A. Giunta.

BETHSABÉE AU BAIN. — Ce sujet est traité, pour la première fois[1], en un bois de page du *Missale Romanum*, 8°, 20 novembre 1501, L.-A. Giunta. La composition est encadrée par deux colonnes supportant un fronton sans base. Sur chacun des côtés déclives du fronton, sont posés deux *putti* ailés; celui de l'extrémité droite, au-dessus du chapiteau de la colonne, est assis, de trois quarts, la tête un peu tournée en arrière, la main droite appuyée sur le pied d'un autre *angioletto;* celui-ci est couché, la main droite supportant sa tête, la main gauche tenant un des cordons d'une guirlande suspendue dans l'angle supérieur; sur cette guirlande est perché un aigle aux ailes éployées, tournant la tête vers la gauche. Sur le côté gauche, un *putto*, faisant pendant à celui de droite, est couché de même, la tête reposant sur la main gauche; il tient de la main droite l'autre cordon de la guirlande; au-dessous de lui, à l'extrémité gauche, le quatrième *putto*, enlevé de quelques millimètres au-dessus de l'arête du fronton, dans la position assise, le buste un peu renversé, la tête tournée vers la droite; ce dernier n'a pas de bras; chacune de ses épaules se ter-

1 — Pour la première fois dans les Missels; cette gravure avait déjà paru dans l'*Officium beate Marie...* publié par L.-A. Giunta le 26 juin de la même année 1501.

mine en une sorte d'aileron dont la pointe est recourbée. Dans le mur du fond, au-dessous et un peu à droite de la guirlande, s'ouvre une fenêtre cintrée dont l'entablement est garni d'un tapis à frange; le roi David s'y tient accoudé; il est coiffé d'un bonnet ceint d'une couronne fleuronnée; la tête légèrement tournée vers la gauche, il regarde la scène qui remplit la partie inférieure de la gravure.



S[t] Benoît, S[t] Placide et S[t] Maur. — *Miss. ord. Casinensis*, fol., 1580, Dominicus Nicolinus.

Un bassin rectangulaire en occupe les trois quarts, vers la gauche; au milieu, sur un piédouche orné, est posée une vasque circulaire ; un filet d'eau y tombe, fourni par une statuette d'enfant, vue de face dans l'attitude du fameux *Manneken-pis* de Bruxelles, la tête inclinée sur la poitrine et portant une petite urne. A gauche du piédouche, Bethsabée, nue, est debout dans l'eau qui monte jusqu'au haut de ses cuisses, les cheveux flottants, le buste et la tête tournés vers la droite, les deux mains tendues dans la même direction, d'où arrivent deux servantes : la première, la figure de profil et le corps de trois quarts, a les cheveux serrés dans une résille qui laisse pendre une mèche sur le cou, la tête ceinte d'un diadème, la robe échancrée en carré sur la poitrine, le buste penché et la jambe gauche infléchie en avant; elle tient de la main droite un plateau de fruits posé sur une serviette; de la main gauche, elle porte une aiguière, une autre serviette jetée sur son avant-bras. La seconde servante, plus à droite, n'est visible que jusqu'à la ceinture ; elle est posée de trois quarts; même coiffure sans diadème, et robe du même genre ; de la main droite, elle présente du côté de Bethsabée un miroir à la surface duquel sont indiqués deux yeux, un nez et une bouche. Au pied du bassin, en avant, sont déposées la robe et les mules de Bethsabée. Le fond, à gauche, est garni d'un bouquet d'arbres. Au premier plan, près du piédestal de la colonne de droite, une passiflore.



Calendrier : Mois d'Août. *Miss. Rom.*, 4°, 3 juillet 1509. Bern. Stagninus.

CALENDRIER. — La question du calendrier n'entre, à proprement parler, dans le cadre de notre étude, qu'à cause des petites vignettes qui ornent cette partie dans certains Missels; mais nous ne croyons pas inutile de dire d'abord quelques mots sur la disposition du calendrier, tel qu'il est donné en tête de ces ouvrages, et sur la transcription en style moderne des dates de leur publication.

Jusqu'à la réforme édictée par le pape Grégoire XIII et mise en pratique à partir du 4 octobre 1582, on fit usage du Calendrier Julien, établi par Jules César en 46 avant Jésus-Christ. Les Missels lui conservent la forme latine, avec la division du mois en trois périodes déterminées par des jours fixes, savoir:

Kalendæ, 1er jour de chacun des douze mois;

Nonæ, { 5e jour de janvier, février, avril, juin, août, septembre, novembre, décembre;
7e jour de mars, mai, juillet, octobre;

Idus, { 13e jour de janvier, février, avril, juin, août, septembre, novembre, décembre;
15e jour de mars, mai, juillet, octobre.

Les autres quantièmes se comptaient en rétrogradant à partir de chacune de ces trois dates; par exemple, *VI Kalendas octobris* (sous-entendu *ante*) signifie le sixième jour en remontant à partir des Kalendes d'octobre, c'est-à-dire le 26 septembre; *IV Idus Junii*, le quatrième jour en remontant à partir des Ides, c'est-à-dire le 10 juin. Le jour qui précédait immédiatement les Kalendes, les Nones et les Ides, portait la désignation de *Pridie Kalendas* (la *veille* des Kalendes), etc.; ainsi *Pridie Idus Augusti*, la veille des Ides d'août ou le 12 août. Le jour des Ides était le dernier qui fût indiqué par le titre du mois courant, puisque, à partir du lendemain, le point de départ des quantièmes était le jour des Kalendes du mois suivant; ainsi XVII *Kalendas Aprilis* est le lendemain des Ides de Mars, autrement dit le dix-septième jour en remontant à partir du 1er avril, soit le 16 mars. Quelquefois, le lendemain des Kalendes, ou second jour du mois, était appelé *Postridie Kalendas* au lieu de IV ou VI *Nonas;* cette formule était plus rare pour le lendemain des Nones et des Ides.

Le calendrier, ainsi établi, est précédé généralement d'une courte notice sur les divisions de l'année en mois, semaines, etc. En tête de chaque mois, on indique la différence du mois solaire et du mois lunaire, la durée des jours et des nuits, le signe du Zodiaque. Les dates sont accompagnées, en outre, de l'énonciation du Nombre d'or, de la Lettre dominicale, des fêtes avec leur valeur liturgique (double-majeur, double-mineur, semi-double, etc.) et renvoi aux feuillets du livre où se trouvent les offices relatifs à ces fêtes.

Dans un assez grand nombre de Missels du seizième siècle, chaque page des mois du calendrier est ornée, soit en tête, soit au bas, d'une petite vignette, qui, jusque vers 1550, est divisée par un trait en deux compartiments inégaux : le plus petit, à gauche, renfermant le soleil, sous l'aspect d'une tête humaine rayonnante et flamboyante, accompagnée de la figuration du signe du Zodiaque; celui de droite, une représentation des occupations agricoles ou ménagères qui con-

viennent aux diverses époques de l'année. Nous allons citer comme exemple les douze vignettes du *Missale Romanum*, 4°, 3 juillet 1509, Stagnino; nous prenons pour type cette série de bois, parce qu'ils ont été souvent copiés ou imités, et qu'ils sont des meilleurs comme dessin et comme taille :

JANVIER. — Signe du Zodiaque : le *Verseau*, sous la figure d'un jeune garçon versant l'eau d'une amphore qu'il tient penchée sur son épaule gauche. — Grand compartiment : intérieur de cuisine, avec une grande cheminée au fond; un homme et une femme sont assis au coin du feu à droite ; un enfant tourne la broche à gauche ; un autre personnage est à l'extrême droite auprès d'une table sur laquelle sont posés un pot et un verre; deux servantes, à l'extrême gauche, apportent, l'une une brassée de bois, l'autre une cruche. Dans le bas, au milieu de la composition : ZENER, à droite d'une paire de pincettes posée à terre.



Bethsabée au Bain. *Miss. Rom.*, 8°, 20 novembre 1501, L.-A. Giunta

FÉVRIER. — Signe du Zodiaque : les *Poissons*. — Grand compartiment : à droite, trois hommes, vêtus d'une tunique courte, en train de fouir un champ; un autre, à gauche, monté sur une charrette dételée, répand du fumier avec une fourche. En haut, au-dessus de la tête des deux hommes le plus à droite : FREVER.

MARS. — Signe du Zodiaque : le *Bélier*, passant de gauche à droite, la tête retournée en arrière. — Grand compartiment : cinq hommes sont occupés à élaguer des arbres ; un autre lie un fagot, au premier plan ; une femme, de profil, allant à gauche, emporte sur son épaule une charge de bois. Dans le bas, à gauche, contre le pied de l'homme : MARTIO.

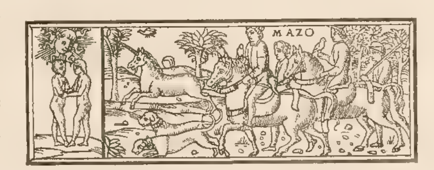
AVRIL. — Signe du Zodiaque : le *Taureau*, passant, tourné vers la droite. — Grand compartiment : paysage planté d'arbres; deux femmes, à droite, cueillent des fleurs; à côté d'elles, à gauche, une autre est assise sur l'herbe, parlant à un enfant qui s'appuie sur son épaule droite; un peu plus à gauche, au second plan, une femme de profil présente une fleur à un homme qui lui fait face ; à l'extrême gauche, un homme assis dans un fauteuil, dormant, la tête appuyée sur la main droite. Dans le haut, au-dessus des têtes de l'homme et de la femme à la fleur : APRILE.

MAI. — Signe du Zodiaque : les *Gémeaux*, posés debout, de profil, nus, se faisant face et se tenant mutuellement les bras. — Grand compartiment : une chasse ; deux cavaliers, l'un à la suite de l'autre, se dirigeant vers la gauche, chacun tenant un faucon sur le poing droit ; au second plan, en avant de la tête du second cheval, un piqueur à pied, tête nue; à l'extrême droite, un autre piqueur, coiffé d'un bonnet, portant un épieu sur l'épaule gauche ; en avant, à gauche, deux chiens courants; au second plan, à gauche, une licorne galopant dans la même direction que les chasseurs ; au-dessus, un oiseau. Dans le haut, au-dessus de la tête du premier piqueur : MAZO.

JUIN. — Signe du Zodiaque : le *Cancer*, un crabe aux pinces ouvertes, tournées vers le haut. — Grand compartiment : trois moissonneurs coupant le blé avec des faucilles ; à l'extrême

droite, une femme, de profil, coiffée d'un chapeau à larges bords et tenant une cruche de la main gauche, présente un verre à l'homme qui est devant elle ; au second plan, un homme et une femme, celle-ci coiffée d'un grand chapeau, et tous deux ne montrant que leur buste au-dessus des épis, se dirigent vers la droite, emportant sur leur épaule une charge de blé coupé ; à gauche, un homme de profil, tourné vers la droite, buvant à même une outre ; à l'extrême gauche, au troisième plan, un homme accroupi liant une gerbe. Dans le haut, à gauche, au-dessus d'un petit bouquet d'arbres : ZVGNO.

JUILLET. — Signe du Zodiaque : le *Lion*, passant, de profil, tourné vers la droite. Dans le bas, au-dessous des plis du terrain, le nom du mois : LVIO. — Grand compartiment : une aire où trois chevaux, tenus par un homme à large chapeau, posé de face, foulent aux pieds des épis pour en faire sortir le grain ; à droite, un homme coiffé d'un chapeau, de trois quarts, tourné vers la droite, ramène avec un râteau les épis ; au second plan, un homme, nu-tête, dont on ne voit que le buste derrière l'homme au râteau, et une femme coiffée d'un chapeau à l'extrême droite, éparpillent la paille avec des fourches de bois. Au fond, à gauche, une grange.



Calendrier : mois de Mai. — *Miss. Rom.*, 4°, 3 juillet 1509, Bern. Stagninus.

AOUT. — Signe du Zodiaque : (par erreur, au lieu de la *Vierge*) un *Lion* passant, tourné vers la droite ; dessin différent du précédent. Dans le haut, au-dessus de la tête du lion, sur deux lignes : AGOS | TO. — Grand compartiment : huit personnages fabriquant ou réparant des tonneaux ; deux seulement, au premier plan, sont vus en entier : l'un, presque au milieu, debout de profil, tourné vers la gauche, levant un marteau de la main droite et tenant un coin de bois de la main gauche pour serrer les cercles d'un tonneau ; à gauche, un homme baissé tourné vers la gauche, ajustant un fond de tonneau posé à terre.

SEPTEMBRE. — Signe du Zodiaque : la *Balance ;* au-dessus du bras droit du fléau, sur deux lignes : SEPTEM | BER. — Grand compartiment : deux hommes, l'un de face, l'autre de profil tourné vers la droite, foulent le raisin dans une large cuve montée sur un bâti, qui occupe le milieu de la composition ; à gauche, une femme de profil, tournée vers la droite, parle à un enfant accroupi qui met la main droite sur le bord d'un bassin placé au-dessous de la bonde de la cuve ; à droite, une femme, la tête couverte d'un bonnet aux longues brides pendantes, verse une hotte de raisin dans la cuve ; derrière elle, à l'extrême droite, un homme apporte un panier rempli ; à l'extrême gauche, un autre homme, de profil, coupe des grappes au-dessus d'un panier suspendu au tronc d'un arbre. Au fond, à droite et à gauche, une vigne chargée de grappes.

OCTOBRE. - Signe du Zodiaque : le *Scorpion*, la queue recourbée vers le haut, les deux crochets en avant de la tête tournés vers la droite ; au-dessous, petit paysage avec bouquet d'arbres sur la gauche et maisons dans le fond. A droite, en haut : OCTOBER. — Grand compartiment : au premier plan, à l'extrême gauche, un homme de profil, coiffé d'un chapeau, tient les mancherons d'une charrue attelée de deux bœufs marchant vers la droite ; au second plan, un homme tenant en main une longue gaule est accroupi sur une herse que traîne un cheval marchant vers la

gauche ; à sa suite vient un homme tenant un panier passé à son bras droit et semant du grain de la main gauche ; derrière le semeur, à l'extrême droite, vole un oiseau. Au fond, quelques arbustes.

Novembre. — Signe du Zodiaque : le *Sagittaire*, un centaure courant vers la droite, prêt à lancer une flèche ; à droite, en haut : NOVEMBER, la lettre N dans les rayons qui émanent de la figure du soleil. — Grand compartiment : à droite, deux menuisiers, l'un au premier plan, assis à cheval sur une poutre qu'il équarrit, l'autre au second plan, manœuvrant le rabot sur un établi ; au fond, sont suspendus un niveau, une scie, une vrille, une sorte d'écuelle sur une planche. A gauche, un homme, de profil, marchant vers la droite, porte sur son épaule droite une perche où sont suspendues des oies liées à chacune des extrémités par les pattes ; il tient de la main gauche une autre volaille ; à sa suite vient une femme portant un panier à son bras droit ; à la rencontre de l'homme se tiennent deux personnages, dont le premier, vu en pied, pose la main gauche au bout de la perche ; le second, vu en buste seulement, au second plan, tient sa main gauche ouverte sur sa poitrine. Le fond de cette scène est un mur de briques.

Décembre. — Signe du Zodiaque : le *Capricorne* passant, tourné vers la droite ; au-dessous, des maisons ; dans le haut, à droite : DECEMBER. — Grand compartiment : intérieur d'une cuisine avec grande cheminée à droite ; au premier plan, à gauche, un homme achève d'ouvrir en deux avec un couperet un porc suspendu par les pattes de derrière ; à droite, devant la cheminée, une femme assise sur une chaise basse lave dans un bassin les entrailles de la bête ; un chat est couché à gauche de cette femme, sur le bord même de la gravure ; au second plan, dans le milieu, un homme, baissé, échaude un cochon dans un cuveau posé à terre ; derrière lui, un autre homme, le bras gauche tendu, donne un ordre à une servante qui porte un chaudron de la main gauche. Au fond à droite, une fenêtre grillée.

Cette ornementation du calendrier ne se trouve guère que dans les Missels in-folio et in-4° ; cependant nous avons vu, dans quelques Missels in-8°, de L.-A. Giunta, de très petits bois de ce genre, mais des plus médiocres et sans aucune importance artistique[1].

Dans les Missels de la fin du XVIe siècle, les vignettes des mois du calendrier, tout en gardant avec persistance la tradition des sujets adoptés, diffèrent sensiblement des types que nous venons de décrire ; non seulement le style n'est plus le même, mais la conception, l'ordonnance des personnages et des emblèmes est parfois tout autre. Il serait fastidieux de recommencer la description de plusieurs séries complètes de ces bois ; un seul, pris comme exemple dans quelques Missels, suffira pour donner une idée des variantes exécutées sur une donnée identique. Nous choisissons comme spécimen l'allégorie du mois de Mai, que l'imagination des artistes de cette période a enjolivée d'une scène inspirée par le charme et la douceur du printemps méridional.

1. — Ces représentations conventionnelles, à quelques variantes près, étaient très fréquentes au moyen âge, soit dans l'ornementation des édifices, soit dans les manuscrits, et, plus tard, dans les ouvrages imprimés. — Signalons, comme curiosité intéressante, un calendrier de 1536, imprimé à Venise par *Gioani Paodano ꝛ Uenturino de Rossinelli :* une feuille gr. in-folio, où chacun des mois de l'année est illustré d'une petite vignette qu'accompagne un distique en dialecte vénitien (Munich, librairie Rosenthal).

Dans le *Missale Romanum*, fol., 1576, Juntæ, la vignette est placée en tête de la page, au-dessus du titre du mois imprimé en capitales romaines. Ici, la figuration du signe du Zodiaque est comprise dans la composition principale. Celle-ci se divise en deux scènes, très habilement réunies dans un même cadre, de manière à former un ensemble aussi harmonieux qu'agréable. A gauche, sur un talus, un homme et une femme sont assis, faisant de la musique ; l'homme, qui est le plus rapproché du bord de la gravure, est assis de trois quarts sur son manteau, la tête de profil tournée vers la droite ; il est coiffé d'une toque à plumes, vêtu d'un pourpoint, d'un haut-de-chausses bouffant qui descend à mi-cuisses, et d'un collant; une petite harpe terminée en pointe est dressée entre ses jambes ; il en fait vibrer les cordes des deux mains. Derrière ce personnage, un fût de colonne et, au dernier plan, une partie de muraille avec des herbes folles dans les interstices des pierres ; tout au fond, partant de la muraille, une barrière. Au second plan, une autre colonne s'aperçoit entre l'homme et la femme. Cette dernière est assise presque de face, la tête de trois quarts tournée vers la gauche ; elle est nu-tête, un collier autour du cou, sa robe aux larges manches laissant ses bras nus jusqu'aux coudes ; de la main gauche, elle joue d'une mandoline posée sur ses genoux et dont elle tient le manche de la main droite. A droite, touchant la robe de la femme, un buisson, et, au second plan, un arbre à l'épais branchage, qui forment de ce côté le cadre naturel de ce petit tableau. A partir du buisson, qui occupe le milieu de la composition, se développe sur la droite une barrière de clayonnage avec petite porte à claire-voie ; à l'extrémité de droite, un autre buisson. Au delà de cette fermeture s'étend jusqu'au fond un paysage montueux, théâtre d'une partie de chasse. Un homme à bonnet pointu, le buste incliné en avant, enfonce des deux mains un épieu dans la gueule d'un sanglier qui fond sur lui, venant de la droite, un chien cramponné à son échine. Au dernier plan, un autre personnage, dans une posture semblable, frappe à la gorge un cerf, que pressent par derrière deux chiens et vers lequel bondit un autre chien accourant de la gauche. Contre la barrière située au fond, en arrière des musiciens, en aperçoit la silhouette d'un autre chasseur qui tourne le dos, un chien assis près de lui à droite. Dans l'angle supérieur de la gravure, à droite, le signe du Zodiaque, les *Gémeaux*, indiqué très discrètement par un dessin au trait : un couple nu, couché sur un arc de nuages que domine le soleil rayonnant.



Calendrier · Mois de Mai. — *Miss Rom.*, fol., 1576, Junta

Même disposition dans le *Missale Romanum*, fol., 1578, Horatius de Gobbis. A gauche, sont assis trois personnages faisant de la musique : un homme adossé à un tronc d'arbre, de profil, tourné vers la droite, joue du violoncelle ; une femme, posée de trois quarts, lui fait vis-à-vis, jouant de la mandoline ; le troisième musicien, qui joue du hautbois, ne se montre qu'en partie entre les deux autres. A droite de ce groupe, au second plan, un tronc d'arbre planté au bord d'une déclivité du terrain, qui remonte ensuite vers l'extrême droite. Un cavalier — l'arrière-train de sa monture caché en partie par le tronc d'arbre — galope vers la droite en contre-

bas du tertre où se trouvent les musiciens ; près de son cheval, un valet sonnant de la trompe ; à l'extrême droite, un cerf s'enfuit, serré de près par un lévrier. Au fond, des maisons et un arbre sur la droite. Dans l'angle supérieur de la gravure, à droite, le soleil, auprès duquel sont indiquées les silhouettes minuscules des *Gémeaux*.

Le *Missale Romanum*, fol., 1585, Johannes Variscus, offre encore une représentation du même genre : à gauche, un homme et une femme faisant de la musique ; sur la droite, un cavalier portant un faucon, accompagné d'un piqueur sonnant de la trompe et d'un chien courant ; dans le haut, le soleil et les Gémeaux sur des nuages.

CALICE. — Cet emblème eucharistique est très fréquemment introduit dans les encadrements de page des Missels. Par exemple, l'encadrement de la *Crucifixion* du *Missale Romanum*, fol., mars 1518, Gregorius de Gregoriis, a, comme motif central du bloc de gauche, deux *putti* assis, se faisant face et soutenant un calice par le pied ; au-dessous, le Christ, debout, de face, dans une niche, le *perizonium* noué autour des hanches, la tête ornée du nimbe crucifère, tient contre son flanc, de la main gauche, un calice où coule son sang. Un petit bois, souvent répété dans les encadrements de page des Missels Giunta, montre le Christ assis sur un trône, tenant d'une main le calice et de l'autre l'hostie marquée d'une croix. Une représentation semblable se rencontre dans les Missels Stagnino. — Le calice figure dans les représentations de l'*Élévation* et de la *Crucifixion*, dont nous parlerons en particulier. — Une grande initiale C du *Missale ordinis Vallisumbrosæ*, déjà cité, renferme une figure de prêtre, revêtu des ornements de l'officiant, mais non plus à l'autel, et portant un calice surmonté d'une hostie. Quelques autres Missels nous offrent un bois du même genre. — Dans les Missels Romains in-4° de septembre 1533 (L.-A. Giunta) et de janvier 1540 (Héritiers Junta), la page du titre est ornée d'un calice soutenu par deux anges en buste. — Dans la représentation de la *Veillée au Jardin des Oliviers*, un ange présente à Jésus agenouillé le calice qu'il doit boire jusqu'à la lie, emblème des souffrances et des tourments de sa Passion. — Le calice se voit encore dans les armoiries des Camaldules, qui sont : *d'azur, à deux colombes d'argent buvant dans un calice d'or posé en pal et surmonté d'une étoile à queue de même*. Cet écusson — interprétation d'une vision qu'avait eue le fondateur de l'ordre, St Romuald — orne le titre du *Missale ord. Camaldulensis*, fol., 1567, Petrus Liechtenstein : les deux colombes sont placées à droite et à gauche, les pattes sur le pied du calice, la tête penchée au-dessus ; à gauche du pied, on lit : CAMALDV. ; à droite : ORDINIS.



Calendrier : Mois de Mai. — *Miss. Rom.*, fol., 1578, Horatius de Gobbis.

CAMALDULES. — Ordre de religieux bénédictins établi par Sr Romuald, au commencement du onzième siècle, à Camaldoli, petite localité de Toscane. — Cf. CALICE, MICHEL (S^t).

CARMEL (*Ordre de* N.-D. DU MONT-). — Fondé en 400 par Jean, patriarche de Jérusalem, sur l'emplacement légendaire de la demeure du prophète Élie. — Cf. CONCEPTION (IMMACULÉE).

CATHERINE D'ALEXANDRIE (Ste). — De petits bois et des initiales ornées la montrent nimbée, les cheveux flottants, tenant une palme, les mains posées sur une roue à dents de fer, instrument de son martyre. Une représentation plus rare est celle du mariage mystique de Ste Catherine avec Jésus ; nous la voyons dans un médaillon ovale, encadré de volutes, au-dessus du titre du *Missale Romanum*, 4°, 1583, Dominicus Nicolinus : la Ste Vierge est assise à droite, de trois quarts, tenant l'enfant Jésus nu sur ses genoux ; à gauche, est agenouillée Ste Catherine, tournée vers la Ste Vierge ; elle porte la couronne, à titre de princesse ; elle lève la main droite, à laquelle Jésus passe un anneau.

CATHERINE DE SIENNE (Ste). — Dominicaine ; figure dans les compositions où paraît St Dominique entouré des illustrations de son ordre. Elle a comme attributs le lis et le livre, la lanterne, symbole ordinaire de la chasteté, et la crosse abbatiale. — Cf. DOMINIQUE (St).



Armoiries des Camaldules. - *Miss. ord. Camaldul.*, fol., 1567, Petrus Liechtenstein.

CÈNE (La). — La *Cène* est une des compositions les plus importantes des Missels. Par le développement que comporte ce sujet, il convenait à merveille pour fermer ces encadrements de page auxquels se complaisent les éditeurs vénitiens ; aussi est-ce sous cette forme de vignette étroite et allongée que nous le voyons traité le plus souvent. Le premier encadrement qui, à notre connaissance, soit orné de cet épisode de la vie du Christ, se trouve dans le *Missale ord. Casinensis*, fol., 18 avril 1506, L.-A. Giunta. Les douze Apôtres, nimbés, sont rangés autour d'une table en fer à cheval, supportée par des tréteaux et couverte d'une nappe à frange, où sont dressés des verres, des assiettes, une carafe, deux couteaux et des morceaux de pain. Le Christ, la tête ornée du nimbe crucifère, ayant à sa droite St Jean, occupe le centre de la composition ; de la main droite, il élève une hostie marquée d'une croix ; de la main gauche, un calice. De chaque côté de sa tête se déroule, au-dessus des Apôtres, un phylactère ; celui de gauche (côté de l'hostie) porte l'inscription : HOC EST CORPVS MEVM ; celui de droite (côté du calice) : HIC EST SANGVIS MEVS. (Cf. l'encadrement de page du *Miss. Rom.*, fol., 10 mai 1521, L.-A. Giunta, reproduit p. 19).

Presque semblable est la gravure qui se trouve au bas de l'encadrement de la *Cruci-*

fixion dans le *Missale Romanum*, fol., 3 décembre 1513, Gregorius de Gregoriis ; quelques différences, toutefois, sont à signaler. La table, rectangulaire, couverte d'une nappe à frange où sont dressés assiettes, verres, etc., n'a pas de pieds visibles et semble être supportée par les genoux mêmes des convives. Onze Apôtres, nimbés, sont assis le long de la table et aux deux bouts : cinq à droite, six à gauche ; en tête de ces derniers, on reconnaît S[t] Jean, accoudé sur la table, serré contre Jésus qui occupe le milieu. Le Christ a le nimbe crucifère ; sa main gauche fait le geste de l'allocution. Judas, privé du nimbe, est — ainsi qu'on le voit dans de nombreuses représentations de cette époque — détaché du collège apostolique ; il est assis sur un escabeau, en deçà de la table, vis-à-vis de S[t] Jean, de profil, tourné vers la droite, la main droite étendue au-dessus d'un plat qui est posé devant le Christ ; les autres Apôtres regardent ce qu'il va faire. Le fond est formé par la muraille du Cénacle, où court une corniche un peu au-dessus de la tête des convives.

Dans le *Missale Romanum*, 4°, 24 décembre 1519, du même imprimeur, l'encadrement de la *Crucifixion* comprend aussi une représentation de la *Cène*. Ici, les Apôtres, sans nimbe, sont réduits à neuf aux côtés du Christ : quatre à droite et cinq à gauche, en tête desquels S[t] Jean, appuyé contre la poitrine de Jésus. Judas est à la même place et dans la même attitude que ci-dessus.

Le *Missale ord. fratr. Prædicatorum*, fol., 1575, Juntæ, offre une gravure de texte, où se manifestent une conception et un style tout différents. La table est de forme ronde ; on y voit posés un plat contenant un agneau, un couteau, une coupe, des assiettes. Au milieu de la composition, le Christ assis, de face, la tête ornée d'un nimbe rayonnant, élève de la main droite une hostie. A droite, tout près de Jésus, S[t] Jean accoudé sur la table, la tête baissée. A la suite, sont rangés quatre Apôtres, dont un debout au fond ; puis, au premier plan, assis de trois quarts, Judas, le bras droit au bord de la table, la main gauche pendante tenant un sac d'argent qu'il semble vouloir dissimuler. A gauche, à partir de Jésus, quatre Apôtres assis, et deux debout en arrière de ceux-ci. Au fond, le mur du Cénacle avec deux pilastres encadrant une fenêtre par laquelle on aperçoit une montagne. — Signalons, dans le même Missel, une petite vignette qui fait partie de l'encadrement de page du verso du dernier feuillet préliminaire : la table est rectangulaire ; les douze Apôtres, sans nimbe, sont assis des deux côtés, six à droite, et six à gauche ; parmi ces derniers, S[t] Jean, serré contre Jésus, et accoudé sur la table, la tête reposant sur ses bras. Le fond est formé d'une draperie à larges plis, sur laquelle se détache la tête du Christ, ceinte d'un nimbe rayonnant.

On rencontre, mais plus rarement, quelques initiales ornées renfermant la *Cène*, réduite, à cause des dimensions, à un petit nombre de personnages. Telle est la composition qu'on voit dans un C du *Missale Romanum*, fol., 10 janvier 1523, L.-A. Giunta (verso 153) : la table est en fer à cheval, posée sur des tréteaux ; le Christ, au centre, fait de la main droite le geste de l'allocution ; à droite est S[t] Jean, sans nimbe, serré contre Jésus, le buste allongé sur la table, la tête appuyée sur ses deux mains ; auprès de lui, du même côté, est un Apôtre nimbé ; à gauche, S[t] Pierre, nimbé, la main gauche à plat sur la poitrine. Judas, nimbé, est assis sur un escabeau, en avant ; il est de profil, tourné vers la droite, étendant la main droite vers un plat qui se trouve au bord de la table. Au fond, la muraille du Cénacle, avec deux fenêtres cintrées.

CENTURION. — Un des témoins de la *Crucifixion*; c'est lui qui, sur le Calvaire, confessa la divinité de Jésus, en voyant les prodiges dont sa mort fut accompagnée[1]. — Cf. CRUCIFIXION.

CHARITÉ. — Représentation allégorique qui se trouve au-dessus du titre du *Missale Romanum*, 4°, 1549, Joannes Gryphius: trois enfants nus — deux à gauche et un à droite — se pressent contre une femme qui tient sur son bras gauche un autre enfant. Cette petite vignette est entourée d'un encadrement orné, dont les motifs principaux sont deux gaînes d'où sortent des bustes d'hommes laurés soutenant une banderole à festons avec le mot: CHARITAS.

CHRISME. — Monogramme symbolique, qui représente à la fois le nom du Christ et la figure de la croix. Dans les premiers siècles, il était formé des deux premières lettres du nom grec ΧΡΙΣΤΟΣ, disposées ainsi: ☧. C'est ce chrisme que Constantin fit graver sur les armures des soldats et au revers des monnaies. Souvent, il était accosté de la première lettre de l'alphabet grec Α et de la dernière Ω, d'après ces paroles de l'Apocalypse: *Ego sum alpha et omega, principium et finis.* Ce monogramme fut remplacé au moyen âge par un autre, formé des trois premières lettres du nom grec de Jésus (ΙΗΣΟΥΣ); on l'écrivait IHS en capitales ou en gothiques; la seconde lettre était surmontée parfois d'une croix ou du sigle de la contraction, une petite barre soit horizontale, soit légèrement arquée (IH̄S, IH̄S). C'est un monogramme de cette sorte, inscrit dans une auréole flamboyante, que porte S[t] Bernardin de Sienne dans les vignettes signalées plus haut, et reproduites parmi les marques d'imprimeurs. Il figure encore, tenu par deux anges à genoux, au-dessus du titre du *Missale Romanum*, fol., 1596, Juntæ, et dans d'autres représentations que nous indiquerons à leur place.

CHRIST. — Nous aurions pu rassembler, sous cette rubrique, toutes les représentations relatives aux épisodes de la vie de Jésus. Mais cette classification — très rationnelle, à la vérité — n'eût pas été sans quelque monotonie, puisque nous nous sommes imposé la tâche, non seulement d'énumérer les gravures des Missels, mais encore de décrire minutieusement les plus importantes au point de vue de l'art de l'illustration des livres. Nous avons préféré détacher de la masse de ces compositions et ranger d'après l'ordre alphabétique toutes celles qui sont connues par une appellation traditionnelle, consacrée dans l'iconographie chrétienne: ainsi, la *Nativité*, l'*Adoration des Mages*, la *Cène*, la *Crucifixion*, etc. Quant aux représentations secondaires, qui forment le plus grand nombre, disséminées dans le texte des Missels, il serait presque impossible, et d'ailleurs sans intérêt, d'en donner une description détaillée. Nous nous bornerons donc à indiquer, dans cet article, plusieurs gravures sans désignation spéciale déterminée, ou qui en ont une où figure expressément le nom du Christ. Nous signalerons ensuite, mais sans y insister, quelques-unes des petites vignettes qui constituent le commentaire par l'image des Évangiles et de la légende de Jésus-Christ.

Baptême du Christ. — Cette représentation se rencontre dans les encadrements de page.

1. — Videns autem centurio, qui ex adverso stabat, quod sic clamans exspirasset, ait: « Vere hic homo filius Dei erat. » (*Ev. sm. Marc.*, xv, 39.)

notamment des Missels Giunta. Au recto 10 du *Missale Romanum*, fol., 10 mai 1521 (Cf. p. 19), le bloc de gauche comprend deux scènes superposées, dans le haut : la *Transfiguration*, dont nous avons parlé à l'article Apôtres ; dans le bas : Jésus, de face, debout dans le Jourdain, dont l'eau monte un peu au-dessus de ses chevilles ; il est nu, sauf le *perizonium* noué autour de ses hanches ; il a les mains jointes, la tête tournée légèrement vers la gauche. A droite, sur le bord du cours d'eau, S[t] Jean Baptiste, debout, de profil, verse l'eau sur la tête de Jésus. A gauche, sur la rive opposée, se tient un ange portant des vêtements sur le bras droit, et un autre dont on ne voit que la tête. Au-dessus du Christ plane le S[t]-Esprit, sous la forme d'une colombe éployée, la tête en bas ; plus haut, dans une auréole rayonnante, le buste de Dieu le Père, les bras ouverts, le regard abaissé vers le Sauveur. Ce bloc est signé dans le bas, à droite, du monogramme **LVNF**. Ce graveur a signé des mêmes initiales, disposées un peu différemment, une *Pietà* et une *Crucifixion* dont nous donnerons la description. (Cf. Avant-propos, p. V).

La disposition des personnages est inverse dans un petit bois du *Missale Romanum*, 4°, 3 juillet 1509, Stagnino (verso 17) : S[t] Jean Baptiste est à gauche, versant l'eau de la main droite sur la tête de Jésus ; de la main gauche, pendante, il tient un phylactère où on lit : ECCE AGNVS DEI. A droite, se tient un ange, portant les vêtements sur le bras gauche. L'attitude du Christ est la même que dans l'autre vignette. Au-dessus du Christ se déroule un phylactère avec la légende : HIC EST FILIVS MEVS DILECTVS IN QVO (*mihi bene complacui*) ; entre la banderole et le bord de la gravure, la colombe divine volant vers la gauche.



Le Christ devant Hérode. — *Miss. Rom.*, 8°, 30 Juillet 1506, Bern. Stagninus

Le Christ devant Hérode. Comme le *Chemin de Damas*, ce bois de page appartient au *Missale Romanum*, 8°, 30 juillet 1506, Stagnino, et porte aussi le monogramme **ia**. La gravure comprend deux scènes différentes : la principale, au premier plan ; la seconde, le *Martyre de S[t] André*, à l'arrière-plan à gauche. Le roi Hérode est assis à droite, sur un trône orné de sphynx ailés et élevé de quatre marches ; il a sur la tête une couronne à l'antique ; sa main gauche repose sur le bras du fauteuil, sa main droite levée fait le geste de l'allocution ; sur la dernière marche du trône, tout à fait à droite, est assis un garde, les jambes croisées, la tête tournée légèrement vers la droite, la main droite appuyée sur un bâton de commandement, le coude gauche sur un bouclier dressé obliquement. De l'autre côté du trône, à peu près au milieu de la composition, un autre soldat est debout, de face, la main droite sur la hanche, le pied gauche posé sur la dernière marche, la main gauche sur la garde d'une haute épée ; il tourne la tête vers Jésus. Celui-ci est debout, de trois quarts, regardant Hérode ; il a le nimbe crucifère ; sa main gauche retient les pans de son manteau au-dessous de la ceinture ; sa main droite levée fait le geste de l'indication. Près du Christ, à gauche, se tient un garde, le casque en tête, la main droite pendante, la main gauche tenant une lance dressée. Le sol est recouvert de dalles carrées jusqu'à une colonne tronquée dont le piédestal touche l'épaule

gauche du garde à l'épée. A partir de cette limite, commence un paysage montueux, où serpente une route, et borné vers la droite par un escarpement que domine un château fort. A droite de la colonne, se tient un personnage vu de dos jusqu'à la ceinture, nu-tête. Sur la route, sont échelonnés plusieurs personnages coiffés d'un turban, deux vers le milieu, vus à mi-corps ; plus à droite, deux autres, dont l'un marche les mains derrière le dos ; le second est arrêté, les mains dans les manches de sa robe ; plus haut, deux autres encore, dont le premier montre de la main gauche l'apôtre André, nimbé, lié sur une croix (tel que nous l'avons décrit à l'article Apôtres). A gauche, un groupe de personnages regardant aussi le crucifié [1].

Christ de pitié. — On désigne ainsi l'image du Christ accompagnée des instruments de la Passion. Ce sujet est traité en un bois de page dans presque tous les Missels in-4° et in-8° de L.-A. Giunta. Le premier où on le rencontre est le *Missale Romanum*, 8°, 20 novembre 1501. Le Christ est assis sur le bord de son tombeau, le corps penché en arrière, la tête renversée, les yeux fermés, le bras droit pendant. Deux anges, placés derrière lui, le soutiennent, celui de gauche ayant le pied droit posé sur le bord du tombeau, celui de droite tenant de la main gauche le bras gauche de Jésus, tous deux la bouche entr'ouverte avec une expression d'angoisse. Derrière ce groupe, se dresse la croix surmontée du *titulus* portant I·N·R·I· Sur la face antérieure du tombeau se lit l'inscription : MORS MEA VITA TVA. Au second plan, à droite et à gauche, bouquets d'arbres. Au fond, monticules et, sur la droite, une ville.



Christ de Pitié. — *Miss. Rom.*, 8°, 30 Juillet 1506, Bern. Stagninus.

Une représentation analogue se trouve dans le *Missale Romanum*, 8°, 30 juillet 1506, Stagnino. Le Christ est assis, la main droite posée sur le bord antérieur de son tombeau, la main gauche un peu écartée du corps, montrant la paume ; il est nu jusqu'à la ceinture ; un voile enveloppe ses cuisses et ses jambes ; sa tête, inclinée sur l'épaule droite, est couronnée d'épines ; ses mains et ses pieds portent la marque des clous. Deux anges se tiennent derrière lui ; celui de gauche ne montre que sa tête et une partie de son buste ; celui de droite tient de la main gauche le bras gauche du Christ ; tous deux regardent avec une expression douloureuse le visage de Jésus. Derrière, se dresse la croix, avec le *titulus* portant : IN R·I. A chacun des clous de la traverse de la croix est suspendu un fouet à quadruple lanière ; au clou de droite est accotée la lance qui perça le flanc du Christ ; au clou de gauche, le roseau terminé par une éponge qu'on lui présenta imbibée de fiel et de vinaigre. En avant du tombeau, deux passiflores. Au fond, une ville.

De nombreux petits bois et des initiales ornées reproduisent ce sujet, avec quelques variantes. Certaines vignettes des encadrements de page des Missels Giunta montrent le Christ à mi-corps, de face, les bras pendants, les mains présentant la paume ; derrière lui, la lance et le roseau à

1. — Une copie médiocre, non signée, de cette gravure, se trouve dans un *Breviarium Romanum*, 14 mai 1521, Gregorius de Gregoriis.

l'éponge, entrecroisés. Dans un petit bois du *Missale Romanum*, fol., mars 1518, Gregorius de Gregoriis (verso 269), le Christ a la même posture ; derrière lui s'entrecroisent la lance et la colonne à laquelle il fut attaché pour être flagellé ; au chapiteau de cette colonne est suspendu un fouet à triple lanière ; à terre, les trois dés avec lesquels les gardes jouèrent les vêtements de Jésus au pied de la croix. Le type est semblable dans une vignette du *Missale Romanum*, 4°, 20 octobre 1520, Jacobus de Leucho (recto 285) ; mais les attributs de la Passion y sont réunis en plus grand nombre. A droite, est posée obliquement la colonne, partant du pied gauche de Jésus ; à la base de la colonne, à droite, dans l'angle, un fouet à double lanière ; à gauche, en haut, dans l'angle, une petite tête de Christ avec le nimbe crucifère, à laquelle une tête de Judas donne un baiser ; dans le champ de la vignette, à gauche, la bourse qui paya la trahison de Judas, et les trois clous ; au-dessous, au dernier plan, le coq qui chanta après le reniement de S[t] Pierre, et, au second plan, les dés. Derrière la colonne, à droite, passe une manche de robe d'où sort un poing fermé ; derrière la tête de Jésus, passent, dirigées vers la gauche, deux mains étendues superposées ; on figure ainsi les injures et les sévices dont les Juifs accablèrent le Christ depuis son arrestation jusqu'à sa mort.

Triomphe du Christ. — Cette gravure, une des plus belles et des plus importantes que nous offrent les Missels vénitiens, apparaît pour la première fois dans le *Missale Romanum*, fol., 1577, Juntæ. Le Christ en majesté occupe le centre de la composition ; le nuage où il est assis est entouré d'une double auréole lumineuse, dardant des langues de feu triangulaires et des rayons filiformes qui descendent jusqu'au cadre de la gravure. La tête du Sauveur s'enlève en vigueur sur le fond blanc d'un nimbe en étoile, circonscrit par une large zone de rayons droits. Ses cheveux tombent sur ses épaules ; il est nu jusqu'à la ceinture ; son manteau, dont un pan est rejeté sur son bras droit, enveloppe ses cuisses et ses jambes, dégageant seulement le pied droit ; sa main droite est levée, bénissante ; son bras gauche, replié, soutient une croix de Passion en T dont le pied repose sur le nuage. Inondée de l'éclat fulgurant de la gloire divine, la foule des élus est assise en rangs serrés sur des nuages arrondis en un vaste cercle autour de Jésus. On reconnaît à gauche, dans le bas, S[t] Étienne, à la chasuble parée d'orfrois, la main gauche posée sur la poitrine, une pierre sur la tête en souvenir de sa lapidation ; près de lui, S[t] François d'Assise, dont la main droite étendue laisse voir un des stigmates miraculeux imprimés sur son corps ; plus haut, à la droite et au niveau du Christ, S[t] Pierre, tenant de la main gauche, posée sur son genou, les deux clefs symboliques. A droite, dans le bas, voici S[t] Laurent, la main gauche posée sur le gril, instrument de son supplice ; S[t] Dominique, tenant une branche de lis fleurie ; S[te] Hélène, la couronne d'impératrice au front, portant sur son épaule gauche la croix retrouvée par ses soins dans la terre du Golgotha ; S[t] Sébastien, la poitrine percée d'une flèche ; plus haut, à la gauche et au niveau du Christ, S[t] Paul, la main droite sur la garde de sa longue épée nue ; d'autres, revêtus des insignes des fonctions sacerdotales ; plusieurs tenant le livre de la doctrine ; un grand nombre avec la palme du martyre ; apôtres, papes, rois, cardinaux, évêques, moines, religieuses, confesseurs de la foi, confondus dans la béatitude éternelle et dans l'adoration fervente du Divin Maître. Au-dessus du Christ, plane le S[t]-Esprit, sous la forme d'une colombe éployée, la tête en bas. Plus haut, penché sur l'imposante assemblée qu'il domine, le buste de Dieu le Père, les bras largement ouverts hors de son manteau flottant, se montre entouré d'une auréole à langues de feu, dont les rayons emplissent le fond de la composition. Dans la partie inférieure de

la gravure, deux anges volants, placés aux angles, tiennent une large banderole avec la légende : SANCTI ET IVSTI IN DÑO GAVDETE.



Triomphe du Christ. — *Miss. Rom.*, fol, 1577, Juntæ.

Pour les petits bois où sont traités les épisodes de la vie de Jésus, nous allons prendre quelques exemples dans les Missels Giunta et Stagnino du commencement du seizième siècle, et

dans les Missels Scoto et Junta[1] de la dernière moitié de cette période. On aura ainsi une idée des différentes interprétations d'un même sujet, imitées ou copiées dans presque tous les autres Missels fournis par les éditeurs Vénitiens.

Jésus enfant au temple parmi les docteurs. — (Miss. Giunta). Jésus, sans nimbe, vêtu d'une robe, est assis de face sur une estrade élevée de deux marches ; il a la main gauche posée sur la poitrine ; sa main droite fait le geste de l'allocution. A droite, deux auditeurs, l'un assis, l'autre debout ; à gauche, un autre personnage assis, et, auprès de Jésus, vus en buste seulement, St Joseph et la Ste Vierge, nimbés, de profil. Au fond, à droite, près de la tête de Jésus, une fenêtre en plein cintre. - (Miss. Stagnino). Jésus, sans nimbe, vêtu d'une robe, est assis de face sur une estrade élevée de deux marches ; sa main droite repose sur son genou ; sa main gauche fait le geste de l'allocution. A gauche, deux auditeurs, assis, nu-tête ; à droite, deux autres, coiffés d'un bonnet ; debout, près de Jésus, vus en buste seulement, St Joseph et la Ste Vierge, sans nimbe. Au fond, à gauche, une fenêtre en plein cintre. Pavé de carreaux noirs et blancs. — (Miss. Scoto). Jésus, la tête ceinte du nimbe uni, vêtu d'une tunique et d'un manteau, est debout, à gauche, de trois quarts, sur une estrade adossée à un mur percé d'une double fenêtre en plein cintre ; sa main gauche levée fait le geste de l'allocution ; à droite sont assis, vus de dos, la tête de profil, deux auditeurs, dont un coiffé d'un turban et un troisième dont on ne voit que la tête au second plan à l'extrême droite. Contre le mur du fond, percé de deux fenêtres doubles en plein cintre, sont assis trois autres auditeurs vus de face. — (Miss. Junta). Jésus, portant le nimbe crucifère, vêtu d'une robe, est assis de face sur une estrade dont la face antérieure porte un ornement de feuillage ; sa main gauche est posée sur sa poitrine ; sa main droite fait le geste de l'allocution. A droite, trois auditeurs, l'un assis, les deux autres debout, vus en buste seulement ; à gauche, un auditeur assis, et, près de Jésus, vus en buste, St Joseph et la Ste Vierge, nimbés.



Le Christ chassant les Vendeurs du temple. *Miss. ord. Carmelit.*, fol., 31 Août 1514, L.-A. Giunta.

Jésus chassant les vendeurs du temple. — (Miss. Giunta). A gauche, le Christ, de trois quarts, sans nimbe, marchant vers la droite ; son bras gauche est caché par son manteau ; sa main droite brandit une lanière. A droite, vus de profil, trois marchands s'enfuient avec des ballots sur leurs épaules. — (Autre vignette des mêmes Missels). Le Christ est à gauche, de trois quarts, sans nimbe, marchant vers la droite ; sa main gauche à la ceinture retient les plis de son vêtement ; sa main droite brandit un faisceau de cordes. Tout à fait à gauche, deux personnages le suivent, l'un dont le corps est coupé par le bord de la gravure, l'autre dont on n'aperçoit que la tête. A droite s'enfuient une femme de profil, un homme dont la tête seule est indiquée, un marchand vu de face, portant un ballot carré sur l'épaule droite, et qui semble se retourner pour interpeller Jésus ; près de lui, à l'extrême droite, un autre personnage. Pavé de carreaux noirs et blancs. Dans l'angle de droite, la signature L. — (Miss. Stagnino). A gauche, le Christ, sans nimbe, de trois quarts, marchant vers la droite ; sa main gauche retient les pans de

1. — Orthographe adoptée par les héritiers de L.-A. Giunta.

son manteau au-dessous de la ceinture ; sa main droite levée brandit une double lanière. A droite s'enfuient un homme avec un sac sur l'épaule gauche et une femme qui porte une cage d'oiseaux sur la tête. — (Miss. Scoto). Le Christ est à gauche, de trois quarts, tourné vers la droite, la tête ceinte du nimbe uni, la jambe droite en avant, le buste penché; de la main gauche, il tient le bras d'un marchand coiffé d'un bonnet phrygien qui gît devant lui terrassé ; sa main droite brandit un faisceau de cordes. Au second plan, des marchands s'enfuient vers le fond, formé d'un portique à trois colonnes qui s'ouvre sur un paysage ; près de la colonne de droite, deux marchands sont encore debout à leur comptoir.

Le Christ chassant les démons du corps d'un muet. — (Miss. Giunta). Le Christ est à gauche, de profil, la tête ceinte du nimbe crucifère, la main gauche un peu écartée du corps, la main droite faisant le geste de l'allocution. Tout à fait à gauche, un Apôtre suivant Jésus. A droite, assis à terre, de trois quarts, un homme soutenu sous les bras par un autre personnage, tous deux la tête levée vers le Christ. Au fond, à l'extrême droite, deux personnages, l'un vu en buste seulement, l'autre dont on n'aperçoit que la tête. — (Miss. Stagnino). Le Christ, portant le nimbe crucifère, est à gauche, de face, la tête légèrement tournée vers la droite ; son bras gauche est pendant, la main tournant la paume vers la terre ; sa main droite levée fait le geste de l'allocution. Devant Jésus, assis à terre, renversé en arrière, un homme soutenu sous les bras par un autre personnage coiffé d'un bonnet. Au fond, plusieurs personnages, dont un coiffé d'un turban à gauche, et trois coiffés d'un bonnet à droite. — (Miss. Scoto). Le Christ est à droite ; de profil, tourné vers la gauche ; il porte le nimbe uni : sa main gauche est pendante ; sa main droite levée fait le geste de l'allocution. Au second plan, du même côté, entre la tête du Christ et le bord de la vignette, apparaissent les têtes de quatre Apôtres. A gauche est assis à terre un homme que deux autres personnages soutiennent chacun par un bras ; il a la tête levée vers le Christ. Au second plan, à l'extrême gauche, on aperçoit le buste de profil d'un homme à longue barbe, coiffé d'un bonnet phrygien, et une autre tête indiquée près de la sienne. Un démon, figuré par une petite silhouette noire ailée, sort de la bouche ouverte de l'homme assis à terre ; trois autres démons s'envolent vers la gauche.

Le Christ ressuscitant le fils de la veuve de Naïm. — (Miss. Giunta). Sur un lit qui tient la largeur du bois, un jeune homme est assis de profil, mains jointes, regardant vers la gauche ; au chevet et au delà du lit, se tiennent debout deux personnages, l'un de trois quarts, l'autre de profil, vus jusqu'à la ceinture. A gauche, au delà du lit, le Christ, avec le nimbe crucifère, la main gauche retenant les plis de son manteau, la main droite levée faisant le geste de l'allocution. — (Miss. Stagnino). Même disposition ; au fond, au delà du lit, quatre personnages debout, dont un coiffé d'un bonnet, les mains dans les manches de sa robe ; à gauche, en deçà du lit, le Christ, sans nimbe, de profil, la main gauche écartée du corps, la main droite levée faisant le geste de l'allocution. A sa suite, tout à fait à gauche, un personnage, nu-tête, coupé par le bord de la gravure. — (Miss. Scoto). A droite, en avant d'un escarpement garni d'arbres au sommet, un sépulcre ouvert, hors duquel se dresse à demi un personnage enveloppé d'un suaire qui laisse voir le visage ; entre le tombeau et l'escarpement, se tiennent debout trois personnages, dont les deux derniers sont nimbés. Au milieu de la composition, au pied du tombeau, une femme agenouillée, de profil, les mains jointes levées vers le Christ. A gauche, le Christ debout, de profil, tourné

vers la droite, la main droite levée ; à sa suite, en allant vers le fond, groupe de disciples. Au fond, vers la gauche, une ville et des montagnes. Dans le haut, au milieu, la marque de Scoto : . — (Miss. Junta). Sur un lit qui tient la largeur du bois, un jeune homme est couché, la tête enveloppée d'un turban. Au fond, au delà du lit, deux femmes debout, dont on n'aperçoit que le buste. A gauche, en deçà du lit, Jésus, sans nimbe, de profil, la main gauche retenant les plis de son manteau, la main droite levée faisant le geste de l'allocution. A sa suite, tout à fait à gauche, un homme de profil, coiffé d'un turban. En avant, au chevet du lit, une paire de mules. — (Les mêmes vignettes servent pour la représentation de sujets analogues).

Le Christ faisant la multiplication des pains. — (Miss. Giunta). Deux Apôtres, nimbés, à gauche, présentent des pains à trois personnages assis à terre à droite. — (Miss. Stagnino). A gauche, groupe de personnages, les uns assis, le plus grand nombre debout, plusieurs coiffés d'un bonnet ou d'un turban. A droite, trois Apôtres, les deux premiers agenouillés, le troisième debout, distribuant des pains. Au fond, à l'extrême droite, le Christ, avec le nimbe crucifère, de profil, tourné vers la gauche. — (Miss. Scoto). Le Christ est à droite, de trois quarts, la tête de profil, regardant vers la gauche ; il a la tête ceinte du nimbe uni ; sa main gauche retient les plis de son manteau sur la cuisse gauche ; sa main droite levée fait le geste de l'allocution. A gauche, deux Apôtres baissés vers la terre, où sont posés deux poissons et des pains ; au second plan, un autre debout, dont on ne voit que le buste. Sur la gauche, montant jusqu'au haut de la gravure, la pente de la montagne, couverte d'une foule de gens assis. — (Miss. Junta). A droite, groupe de personnages, les uns assis, parmi lesquels une femme au premier plan, les autres debout. A gauche, le Christ, portant le nimbe crucifère, debout entre deux Apôtres nimbés, l'un accroupi, l'autre debout, tous trois présentant des pains à la foule. Au fond, à l'extrême gauche, un autre Apôtre nimbé, vu en buste seulement.

Le Christ et la femme adultère. — (Miss. Giunta). A droite, une femme debout, de profil, la tête ceinte d'un diadème, retenant de la main gauche les plis de sa robe ; près d'elle, au fond, un personnage de trois quarts, les mains tombantes écartées du corps. A gauche, le Christ, avec le nimbe crucifère, de profil, penché vers la terre où il est en train d'écrire avec son doigt ; près de lui, au fond, un personnage coiffé d'un bonnet, de profil, tourné vers la gauche, les mains dans les manches de sa robe. — (Miss. Stagnino). A droite, une femme, de trois quarts, la tête baissée, les mains dans les larges manches de sa robe. A gauche, le Christ, sans nimbe, de profil, penché au-dessus d'une pierre carrée sur laquelle il écrit avec son doigt. Au fond, sept personnages, dont plusieurs sont coiffés d'un bonnet ; au-dessus, deux fenêtres à plein cintre. — (Miss. Junta). A gauche, une femme, de trois quarts, les yeux baissés, les mains croisées à la ceinture. A droite, le Christ, sans nimbe, de profil, penché vers la terre où il écrit avec son doigt. Au fond, à droite, quatre personnages coiffés d'un turban.

Certaines de ces petites représentations se rencontrent moins généralement ; il convient d'en citer quelques-unes, qui sont particulières aux Missels de certains éditeurs.

Le Christ pleurant sur Jérusalem. — Cette vignette se trouve au verso 145 du *Missale Romanum*, 4°, 3 juillet 1509, Stagnino. Le Christ est à gauche, de profil, sur une éminence de terrain ; il a la tête ceinte du nimbe crucifère, la main gauche un peu écartée du corps et

montrant la paume, la main droite levée faisant le geste de l'allocution ; à droite et au fond, se développe la perspective d'une ville où des tours carrées s'élèvent au-dessus des maisons. Dans le haut, sur deux lignes, la légende : IHS PLORANS·SVPER·HIERVSALĒ.

Le Christ devant Pilate. — Ce petit bois fait partie d'un encadrement de page du *Missale Romanum*, fol., 1564, Juntæ (recto 101). Le gouverneur romain est assis à droite, de profil, sur un trône à baldaquin, élevé de deux marches que recouvre un tapis. Un jeune esclave, agenouillé sur le bord de l'estrade, verse de la main droite de l'eau dans un bassin où Pilate se lave les mains. A gauche, entre deux gardes, le Christ, de trois quarts, les mains garrottées, la tête ceinte d'un nimbe rayonnant. Au fond, une arcade dans l'ouverture de laquelle on aperçoit les pointes d'une lance et d'une hallebarde.

Le Christ devant Caïphe. — Ce bois fait partie d'un encadrement de page du *Missale ord. fratr. Prædicatorum*, 4°, 1575, Juntæ (verso ✠✠$_{10}$). Le grand-prêtre, coiffé d'un turban, est assis à droite sur un trône à baldaquin, élevé de deux marches ; de la main gauche, il tient un sceptre ; sa main droite fait le geste de l'allocution. A gauche, deux soldats, entre lesquels paraît le Christ, vu seulement en buste, la tête ceinte d'un nimbe rayonnant. Dans le fond, une partie de l'arcade d'une porte cintrée, devant laquelle se dressent plusieurs pointes de lances et de hallebardes.



Le Christ aux Limbes. — *Miss. Rom.*, 4°, 3 Juillet 1509, Bern. Stagninus.

Le Christ au jardin des Oliviers. — Petit bois du même encadrement. Jésus est agenouillé sur un tertre, au second plan, vers la gauche ; il est de profil, la tête ceinte d'un nimbe rayonnant ; il tend les bras vers un ange qui apparaît dans l'angle supérieur de gauche, entouré d'une auréole et portant un calice surmonté d'une croix. Au bas du tertre, au premier plan, les trois Apôtres Pierre, Jacques et Jean, sont endormis dans des attitudes différentes. Au fond, vers la droite, s'étend une palissade, avec une maisonnette près de laquelle un groupe d'hommes d'armes pénètre dans l'enclos. Le croissant de la lune brille dans le ciel, au-dessus de la palissade.

Le Christ ressuscité apparaissant aux Apôtres. — Petite vignette des Missels Giunta. Le Christ est debout, à droite, de profil, complètement nu, la jambe gauche portée en avant ; sa tête est ceinte du nimbe crucifère ; il tient des deux mains, dressée devant lui, la croix de résurrection. A gauche, regardant le Christ, trois Apôtres nimbés, dont le premier est agenouillé ; trois autres têtes sont indiquées au-dessus des leurs. — Ce sujet est traité, avec des variantes, dans presque tous les Missels vénitiens ; mais la particularité du petit bois que nous venons de mentionner réside dans la nudité absolue du Christ, contraire à la tradition de l'art chrétien, surtout dans ses monuments primitifs. Nous reviendrons sur ce détail, à propos de la *Crucifixion*.

Le Christ aux limbes. — Cette vignette fait partie d'un encadrement de page des Missels Stagnino. Elle représente Jésus, après sa résurrection, venant délivrer les élus qui attendaient le Messie dans la région extérieure aux enfers. Le Christ est à droite, de trois quarts, vêtu d'un manteau, tenant de la main gauche la croix de résurrection ; il est suivi de Gestas, le bon larron, qui porte une croix de Passion en T, et auprès duquel se lit le mot : LATRO. Au fond, on aperçoit l'ouverture sombre d'une caverne, en avant de laquelle sont agenouillés les élus tournés vers le

Christ; au premier rang se distinguent Adam et Ève; celle-ci joint les mains, pendant que le premier homme porte à ses lèvres la main droite du Sauveur. A gauche et en dehors de cette scène, se tient debout, de face, le roi David, portant la couronne à l'antique; il retient de la main gauche les pans de son manteau; sa main droite, repliée sur sa poitrine, fait le geste de l'indication; il est enfermé dans un phylactère avec la légende : IN DIMIDIO DIERVM MEORV̄ VADĀ AD PORTAS INFERI.

CIERGE. — Cf. PURIFICATION.

COLOMBE. — Cf. CALICE, ESPRIT (St), GRÉGOIRE-LE-GRAND (St).

CONCEPTION (IMMACULÉE). — Cette dénomination s'applique à la représentation de la Ste Vierge entourée « des symboles divers de sa prédestination et des attributs qui la proclament créature exceptionnelle dans le monde et annoncée à l'avance par les prophètes[1] ». C'est ainsi qu'elle est figurée dans un petit bois au-dessus du titre du *Missale Romanum*, fol., 1578, Horatius de Gobbis : elle est debout, nimbée, presque de face, la tête un peu inclinée vers l'épaule droite, les mains jointes, la jambe gauche infléchie; au-dessus d'elle, apparaît en buste, dans une auréole rayonnante, Dieu le Père, coiffé de la tiare avec le nimbe triangulaire, et tenant des deux mains un phylactère où court la légende : TOTA PVLCRA ES AMICA MEA ET MACVLA NON ES (*sic*) IN TE. A droite et à gauche de Marie, sont distribués les attributs symboliques accompagnés de légendes : une étoile avec : STELLA MARIS; une porte flanquée de pans de murs crénelés, avec : PORTA CELI; une branche fleurie, avec : VIRGA IESSE; un miroir, avec : SPECVLV̄ SINE MACVLA; et, encore, le lis entre les épines, la tour de David, le cèdre du Liban, le puits des eaux vives, la fontaine scellée, la plantation des roses, la cité de Dieu, etc.



Immaculée Conception. — *Miss. Rom.*, fol., 1578, Horatius de Gobbis.

Un autre type de l'*Immaculée Conception* représente la Ste Vierge dans sa maternité divine, et avec les attributs de la Femme de l'Apocalypse, symbole dont elle est la réalité : *Amicta sole, et luna sub pedibus, et in capite ejus corona stellarum duodecim* (*Apocal.*, XII, v, 1). C'est une représentation de ce genre que nous montre un petit bois rectangulaire, ombré, placé au-dessous du titre du *Missale Carmelitarum*, fol., 5 janvier 1500, L.-A. Giunta. La Vierge, tenant l'enfant Jésus sur ses genoux, est assise, les pieds reposant sur un croissant de lune, entourée d'une auréole ovale à fond blanc, rayonnante, que soutiennent deux anges à genoux. Dans le haut de la vignette : VEXILVM. CARMELITARVM; sur une banderole partant de la main droite de Marie : SVM. MATER. ET. DECOR. CARMELI.; sur une autre banderole partant de la main gauche de l'enfant Jésus :

1. L. CLOQUET, *Eléments d'Iconographie chrétienne*, p. 135.

HELIAS. ET. HELISEVS. PPH. DVCES. CARMELITAR.; sur le croissant de la lune : LVNA SVB PEDIBVS EIVS; au bas de la gravure : FR IO MARIA DE NOVALARIA. — Vignette d'un bon dessin, d'une taille fine et élégante.

Un bois de page du *Missale Romanum*, 4°, 9 janvier 1506, L.-A. Giunta, interprète d'après la même donnée la destinée glorieuse de la mère du Sauveur. Marie, nimbée, les cheveux flottant sur les épaules, est assise dans une *cathedra*, du dossier de laquelle sortent, à droite et à gauche, des rayons droits et flamboyants. La Vierge tient debout sur son genou gauche l'enfant Jésus nu, dont la tête est ceinte du nimbe crucifère ; posé de trois quarts, il a le bras droit passé autour du cou de sa mère, la main gauche à l'échancrure de sa robe, sur la poitrine. Les pieds de Marie reposent sur un profil humain qui remplit la concavité d'un large croissant de lune flanqué, de chaque côté, de deux têtes d'anges nimbées et ailées. Au-dessus des deux têtes de droite, se tient debout de trois quarts, regardant la Vierge, un ange nimbé, sans ailes, vêtu d'une longue robe, qui joue de la mandoline. Au-dessus des deux têtes de gauche, est symétriquement placé un autre ange, de profil, tourné vers Marie, et jouant du hautbois. Dans le haut, deux anges ailés, nimbés, agenouillés sur des nuages, l'un à droite, l'autre à gauche, soutiennent dans le cintre qui termine la *cathedra*, au-dessus de la tête de la Vierge, une couronne fleuronnée.



Immaculée Conception *Miss. Rom.*, 4°, 9 janvier 1506 L.-A. Giunta.

Citons encore, pour terminer, un petit bois d'encadrement de page qui se trouve dans le *Missale ord. fratr. Prædicatorum*, 4°, 1575, Juntæ. La Ste Vierge est debout, couronnée d'étoiles, tenant sur son bras droit l'enfant Jésus nu ; ses pieds reposent sur la concavité d'un croissant de lune ; elle est entourée tout entière d'une auréole lumineuse, dans les rayons de laquelle sont disposées en bordure quatre têtes d'anges ailées.

CONFESSEUR (Un). — Type représenté surtout dans les initiales ornées : costume monacal, les mains cachées dans les manches de la robe, un livre serré contre la poitrine. — Une vignette des Missels Stagnino, portant dans le haut la légende CONFESSOR, montre un ecclésiastique revêtu de l'aube et de la dalmatique, la main gauche écartée du corps et présentant la paume, la main droite tenant un livre dressé sur la tranche.

CORBINIEN (St). — Évêque de Freising (Bavière) ; figure, avec St Sigismond, à côté de la Ste Vierge, dans un grand bois du *Missale Frisingensis ecclesiæ*, fol., 1520, Petrus Liechtenstein. — Cf. SIGISMOND (St).

COURONNE. — La couronne *à l'antique*, formée d'un cercle relevé de pointes aiguës, est donnée au roi David, à Hérode, à l'empereur Auguste, etc. — La Ste Vierge porte quelquefois la

couronne *fleuronnée*, en qualité de « Reine des cieux ». — Les artistes ont attribué à quelques saints plusieurs couronnes, sans qu'on puisse en donner la raison bien précise[1]. Un petit bois, placé en titre de plusieurs *Missalia ord. fratr. Prædicatorum* de L.-A. Giunta (Cf. S[t] DOMINIQUE), montre trois couronnes superposées, tenues par un ange au-dessus de la tête de S[t] Thomas d'Aquin : est-ce parce qu'il refusa constamment toutes les dignités de l'Église ? ou bien ce triple ornement est-il ici la caractéristique de la science, de la chasteté et de la prédication ? Nous nous en rapportons, sur ce point, à ce que dit le P. Cahier, dans ses *Caractéristiques des Saints* (p. 269, article *Couronne*) : « ... On a imaginé de faire cumuler ces auréoles à quelques saints, comme pour montrer qu'ils avaient rassemblé en une seule vie le mérite de plusieurs. » — La couronne d'épines de Jésus-Christ figure aussi dans l'ornementation des Missels : nous la voyons, par exemple, tenue par deux anges agenouillés, sur la page du titre du *Missale Romanum*, fol., 3 décembre 1513, Gregorius de Gregoriis.

CRÉATION (*Les six jours de la*). — Cette représentation se trouve au verso du dernier feuillet préliminaire du *Missale ord. Camaldulensis*, fol., 1567, Petrus Liechtenstein. C'est une copie ombrée des bois de la *Biblia vulgare historiata* de 1490 : on y voit Dieu le Père, créant successivement, d'après le récit de la Genèse, la lumière, les eaux, la terre avec les plantes et les arbres, les astres, les oiseaux et les poissons, enfin les animaux terrestres et l'homme. Au-dessus de chaque vignette est indiqué le *jour* de l'œuvre créatrice : DI VNO, DI SECVNDO, etc.

CROIX, CRUCIFIX. — L'instrument de supplice ignominieux, devenu, par le sacrifice de Jésus-Christ, le signe du salut du genre humain, a une origine miraculeuse relatée dans la *Légende dorée* de Jacobus de Voragine. Après la mort d'Adam, son fils Seth avait planté sur sa tombe un rameau de l'arbre de vie du Paradis terrestre[2] ; il en sortit trois rejetons qui, après s'être développés séparément pendant quelque temps, finirent par se réunir en un tronc unique. Cet arbre, où Moïse cueillit la baguette qui accomplit tant de prodiges, fut plus tard destiné par Salomon à fournir une colonne à son palais ; mais le roi, l'ayant trouvé trop court pour cet usage, en fit un pont qui relia les deux rives d'un torrent. Lorsque la reine de Saba vint à Jérusalem pour voir Salomon, elle refusa de passer sur cette poutre, et prédit que le peuple juif y trouverait sa perte. Afin de détourner ce funeste présage, le roi fit jeter dans la Piscine probatique le tronc d'arbre sacré, qui communiqua aux eaux sa vertu. Quand Jésus fut condamné à être crucifié, c'est de ce bois qu'on fit son gibet. Après sa mort, la croix fut enfouie sur le Golgotha avec celles des deux larrons qui avaient subi le même supplice à ses côtés. Elle resta ainsi enterrée jusqu'au règne de Constantin. La mère de ce prince, l'impératrice Hélène, eut une vision — ou, selon d'autres, une révélation d'un Juif converti, — à la suite de laquelle elle se rendit, en 326, dans la ville sainte pour y faire des fouilles. Elle fit abattre d'abord une statue de Vénus érigée depuis près de deux siècles sur le lieu même où était mort Jésus ; puis, on exhuma les trois croix ; mais le *titulus*, portant l'indication : *Jesus Nazarenus Rex Judæorum*, se trouvait à part. L'évêque de Jérusalem, Macaire, fit alors

1. - Les della Robbia, dans leur représentation du Martyre de S[t] Pierre (Arezzo, Eglise San Domenico) ont placé trois couronnes au-dessus de la tête du chef des Apôtres, que le bourreau va décapiter.
2. — Cf. *Genèse*, II, 9 ; III, 22-24.

toucher les trois croix à une femme gravement malade ; elle fut guérie par le contact de l'une d'elles, qu'on reconnut ainsi être la croix divine.

Le bois sacré fut partagé par l'impératrice Hélène entre Constantinople et Jérusalem. Constantin fit enfermer la portion qui lui avait été dévolue, dans sa propre statue, érigée sur le forum de Constantinople ; un des trois clous fut attaché au casque de l'empereur, un autre à la bride de son cheval ; le troisième devait servir plus tard à faire la couronne de fer des rois de Lombardie. Le fragment de la Ste Croix conservé dans l'église du St Sépulcre, à Jérusalem, fut emporté par Chosroès II, roi des Perses, lorsqu'il prit cette ville après sa victoire sur l'empereur Phocas. Chosroès, vaincu à son tour par Héraclius, fut assassiné en 628 par son fils Siroès, qui usurpa le trône. Celui-ci, pour conclure la paix avec l'empereur, lui restitua la partie de la croix dont s'était emparé son père. Elle fut ramenée triomphalement à Jérusalem. Héraclius voulut la porter sur ses épaules en entrant dans la ville ; mais il était revêtu du costume impérial, et son fardeau l'empêcha de marcher. Sur le conseil du patriarche Zacharie, il quitta ses vêtements et ses insignes, ainsi que sa chaussure, et il put alors porter la croix jusqu'à l'église du St Sépulcre. C'est en commémoration de cet épisode que l'Église a institué, le 14 septembre, la fête de l'*Exaltation de la Ste Croix*. Nous citerons plus loin un petit bois où ce sujet est traité.

La croix n'a commencé de paraître dans les monuments chrétiens qu'à partir du quatrième siècle. Elle affecte plusieurs formes différentes : la croix en T, qui est un symbole de l'Ancien Testament [1] ; — la croix *latine*, dont la hampe, plus longue que la traverse, la dépasse d'une certaine hauteur ; — la croix *grecque*, dont la hampe et la traverse, de même longueur, forment quatre croisillons égaux ; — la croix en X ou en *sautoir*, appelée ordinairement *croix de St André*, dont nous avons déjà parlé (Cf. Apôtres).

La croix dont le modèle se voit le plus souvent dans l'iconographie des Missels vénitiens est la croix en T ; elle est presque ramenée, il est vrai, à la forme latine par une pièce de bois verticale fixée sur la traverse dans le prolongement de la hampe, pour porter le *titulus*. On désigne ainsi l'inscription qui énonçait le nom du supplicié et la sentence de la condamnation ; c'est tantôt une plaque rectangulaire, tantôt une simple bande de parchemin aux extrémités enroulées en volute et sur laquelle on lit, séparées ou non par des points, les quatre initiales INRI (abréviation de la formule : Jesus Nazarenus, etc.). La croix est quelquefois munie, en outre, du *suppedaneum*, coin de bois formant tablette, où reposaient les pieds du crucifié. C'est cette sorte de gibet, fait de poutres massives, équarries, qu'on appelle *croix de Passion ;* Jésus la porte dans certaines compositions telles que le *Triomphe du Christ* décrit plus haut, ou la *Toussaint* du *Missale ord. fratr. Prædicatorum*, fol., 1562, Juntæ ; on la voit encore soutenue par Dieu le Père, dans quelques représentations de la *Ste Trinité*.

La croix de résurrection est une croix légère, à longue hampe, où est attaché un étendard flottant, marqué lui-même d'une croix ; c'est celle que tient Jésus sortant de son tombeau, celle qu'on donne aussi à l'Agneau divin symbolisant le Fils de Dieu. — Du même genre est la croix

1. Isaac est quelquefois représenté portant sur ses épaules, pour le sacrifice, des morceaux de bois disposés sous cette forme ; c'est de ce signe que les Hébreux, avant leur exode, marquent leurs maisons avec le sang de l'agneau pascal ; la veuve de Sarepta, quand elle rencontre le prophète Elie, est en train de ramasser, pour faire cuire son pain, des morceaux de bois qu'elle tient de manière à produire la même figure.





de roseau que porte St Jean Baptiste, et au sommet de laquelle flotte, en guise d'étendard, une banderole avec ces mots : ECCE AGNVS DEI.

Comme l'Agneau mystique, la croix est un symbole du Christ, qu'elle contient virtuellement tout entier; c'est à ce titre qu'elle est l'objet de l'adoration des anges. La croix glorifiée constitue un des motifs d'ornement les plus fréquemment répétés dans les encadrements de page des Missels : on lui donne alors la forme grecque ; elle est *pattée*, c'est-à-dire évasée aux extrémités des quatre branches, quelquefois avec une découpure en trèfle ; elle est *rayonnante*, c'est-à-dire que chacun des quatre angles rentrants darde un faisceau de rayons filiformes ; elle est accostée d'anges agenouillés et inclinés, les mains jointes, et d'anges musiciens.

Le *crucifix* est la réduction de la *croix de Passion*, de forme latine, portant l'image du Sauveur. Cet attribut est donné à plusieurs saints, dont nous aurons à nous occuper particulièrement, St Dominique, St François d'Assise, St Jérôme, etc. — Le crucifix, posé sur un pied, prend le nom de *croix d'autel* ; élevé sur une longue hampe, il devient *croix stationale* (usitée dans les processions).

A partir du quinzième siècle, les artistes ont fait de la croix un emblème hiérarchique comme la mitre, le chapeau et la tiare ; ils ont quelquefois représenté les évêques avec une croix simple, les patriarches et les primats avec une croix à double croisillon, les papes avec une croix à triple traverse ; mais ces insignes des dignitaires de l'Église sont entièrement de fantaisie.



Exaltation de la Croix.
Miss. Rom., 4°, 3 juillet 1509, Bern Stagninus.

Il nous reste à signaler, sous cette rubrique, le petit bois de l'*Exaltation de la Croix* que nous avons vu dans le *Missale Romanum*, 4°, 3 juillet 1509, Stagnino (verso 80, à l'office du Vendredi Saint). Sur la brèche d'une tourelle quadrangulaire en briques, effondrée à la partie supérieure, apparaît un buste d'ange issant d'un nuage ; il a la main droite ouverte de côté et présentant la paume ; de la main gauche, il porte le tronçon supérieur d'une croix de Passion en T, brisée juste à la bordure du nuage ; le tronçon inférieur, dressé à terre, est maintenu à deux mains par Héraclius agenouillé à droite, de profil, vêtu simplement d'une longue robe, la tête et les pieds nus ; le long de la hampe de la croix s'étend l'inscription : ERACLIVS·IMP ; près de l'empereur, à l'extrême droite, un second personnage, de profil, dont on ne voit que la tête et une partie du corps. A gauche, un personnage, de profil, à genoux, les mains jointes, tourné vers la croix ; près de lui, à l'extrême gauche, un autre, dont le corps est coupé par le bord de la gravure. Dans le haut, au-dessus de l'ange, la légende : EXALTATIO ✝. — Nous n'avons pas trouvé de représentation semblable ou analogue dans les autres Missels que nous avons pu examiner.

CRUCIFIXION. — L'art chrétien répugna pendant très longtemps à la représentation du supplice de Jésus-Christ. Jusqu'au sixième siècle, les monuments ne rappellent le sacrifice du Golgotha que par des symboles, tels que l'Agneau blessé, étendu au pied d'une croix. En 692, un concile tenu à Constantinople ayant donné la préférence à la peinture historique sur le symbolisme primitif, on commença à substituer aux images allégoriques la figure de Jésus crucifié. Toutefois, pendant plusieurs siècles encore, les artistes se refusèrent à montrer le Sauveur dépouillé de ses vêtements et sous l'aspect d'un cadavre. Dans les représentations du septième au dixième siècle, il

est vêtu du *colobium*, longue tunique qui descend jusqu'aux pieds, et son attitude est plutôt d'un Dieu triomphant que d'un martyr expirant dans les tortures : debout sur le *suppedaneum*, où ses pieds sont cloués l'un à côté de l'autre, il a le corps droit, les bras étendus horizontalement, les mains largement ouvertes ; sa tête levée est parfois ornée de la couronne royale ; sa physionomie, sereine et majestueuse, n'exprime aucune souffrance. Peu à peu, cette tradition se perd et fait place à une conception plus réaliste. Vers le treizième siècle, on substitue à la longue tunique de Jésus le *perizonium*, sorte de jupon qui couvre le corps seulement depuis les reins jusqu'aux genoux, et qui lui-même, au quinzième siècle, devait se réduire à une simple écharpe ; les pieds superposés sont traversés par un seul clou ; la couronne d'épines ceint la tête qui s'incline ; les yeux sont fermés ; le corps émacié s'affaisse, les bras et les jambes fléchissent, les mains se crispent, le sang coule des plaies du crucifié.

Suivant la *Légende dorée*, la croix aurait été plantée sur la colline même où était enterrée la dépouille d'Adam ; aussi, dans presque toutes les représentations de la *Crucifixion*, les artistes ont-ils placé au pied de la croix une tête de mort accompagnée d'un ou deux tibias, et quelquefois d'une côte. C'est ce souvenir du premier homme qui a fait donner au théâtre du supplice de Jésus le nom hébreu de *Golgotha*, *lieu du crâne*. — La croix est ordinairement consolidée par des cales de bois fichées en terre au bas de la hampe. — Sur le sol, poussent les fleurs emblématiques de la Passion, et surtout des passiflores, dans les Missels de Venise (Cf. PASSIFLORE). Il n'est pas rare non plus de voir, dans le voisinage de la croix, un ou plusieurs arbres desséchés, emblème du pouvoir destructif de la mort, que nous retrouvons dans mainte composition de cette époque, notamment dans le *Triomphe de la Mort*, inspiré par le poème de Pétrarque. — Le fond du tableau est un paysage vallonné, avec des maisons et des monuments qui figurent Jérusalem.

Les interprétations de la *Crucifixion*, dans l'iconographie des Missels vénitiens, peuvent se ramener à deux thèmes différents : le thème traditionnel et symbolique, qui est celui des compositions les plus anciennes ; le thème historique et pittoresque, qui tend à prévaloir à partir de la fin du quinzième siècle. Le premier, conformément à l'Évangile, n'admet comme témoins de la mort du Christ que la Ste Vierge et St Jean, debout des deux côtés de la croix, dans le costume que leur attribue la tradition : Marie, avec la robe et le manteau ramené sur ses cheveux, les pieds chaussés de souliers ; St Jean, imberbe, avec la tunique et le manteau, la tête et les pieds nus. Assez souvent, au-dessus de la traverse du gibet, paraissent le soleil et la lune, celle-ci sous la forme d'un visage humain que circonscrit un croissant, celui-là figuré par un disque flamboyant à face humaine ; parfois, quelques étoiles s'y ajoutent : ces astres rappellent le bouleversement des éléments naturels et les ténèbres qui s'étendirent sur la terre à l'heure de la mort de Jésus ; enfin, des anges, au-dessous des croisillons de la croix, reçoivent dans des calices le sang qui jaillit des plaies du Sauveur. A l'époque de la Renaissance, les artistes, s'éloignant de cette simplicité primitive, cherchent à donner à leur composition l'aspect d'un tableau d'histoire, animé par la présence de personnages qu'ils groupent d'une façon plus ou moins ingénieuse. A droite et à gauche de la croix de Jésus, se dressent les croix où sont liés par des cordes le bon et le mauvais larron, Gestas et Dismas ; la Ste Vierge, défaillante, est soutenue par les saintes femmes, tandis que Madeleine, échevelée, étreint la croix où expire le divin Maître ; des Juifs, parmi lesquels on reconnaît Nicodème à sa coiffure et à son costume conventionnels, se mêlent aux soldats romains et aux disciples

de Jésus; le centurion, l'épée nue à la main, s'entretient avec quelqu'un des assistants; non loin de lui, Longinus tient la lance qui a ouvert le flanc du Christ; Stephaton porte au bout d'un long roseau l'éponge imbibée de fiel et de vinaigre qui lui fut présentée lorsqu'il demanda à boire dans son agonie; des gardes, installés au pied même de la croix, jouent aux dés les vêtements du Nazaréen. Cette réunion de personnages différents, tous prenant une part plus ou moins grande à l'action, amplifie la scène en lui donnant le mouvement, l'aspect de la réalité; mais aussi cette complication même ne va pas sans lui enlever quelque chose de la sévère grandeur dont elle était empreinte tout d'abord. Les représentations anciennes, où la Ste Vierge et St Jean apparaissent figés, pour ainsi dire, en une posture hiératique, exprimant à peine d'un geste leur accablement, concentraient sur la personne du crucifié, sur son corps lamentablement torturé, sur son visage altéré par la souffrance, toute l'attention et tout l'intérêt qui, plus tard, se dispersent sur les nombreux témoins, devenus acteurs, du drame sanglant du Calvaire.

La restriction que nous venons de faire pour la *Crucifixion*, comprise comme un tableau d'histoire, s'applique également bien aux représentations où le même souci du pittoresque introduit, entre la Ste Vierge et St Jean, le personnage de Madeleine pâmée au pied de la croix. Ici, la composition est plus sobre assurément et plus restreinte, puisque nous n'avons plus en présence que trois personnages. Il n'en est pas moins vrai que cette jeune femme, avec sa luxuriante chevelure ruisselant sur ses épaules, ses bras convulsivement serrés autour du gibet d'infamie, cette physionomie passionnée que contracte l'angoisse, cette pose affaissée, cette éclatante douleur, apporte dans la scène du sacrifice de Jésus un élément plus humain, sinon profane, qui en amoindrit la tragique austérité; il se mêle à la désolation de la nature on ne sait quel charme attendrissant qui nous impose moins, mais qui peut-être nous touche davantage.

Cette distinction étant établie à un point de vue tout à fait général, nous allons décrire, parmi les représentations de la *Crucifixion* dans les Missels vénitiens, celles qui nous semblent devoir être considérées comme des types, souvent reproduits, copiés ou imités pour l'illustration de ces ouvrages. Nous les rangerons, non dans l'ordre chronologique, mais d'après le genre du thème développé par les artistes, et nous en ferons ainsi trois catégories: 1° *Crucifixions* à deux personnages: la Ste Vierge et St Jean; 2° *Crucifixions* à trois personnages: la Ste Vierge, St Jean et Madeleine; 3° *Crucifixions* à nombreux personnages.

CRUCIFIXIONS A DEUX PERSONNAGES.

I. — MISSALE ROMANUM, *fol.*, *2 juillet 1482*, *Bartholomœus de Alexandria.* — Gravure au trait. La croix, au bois veiné, porte sur la traverse un *titulus* rectangulaire avec l'inscription ·I·N·R·I, en lettres gothiques, dont la première est coupée par le nimbe crucifère du Christ. Jésus a la couronne d'épines, les cheveux tombant de chaque côté de la nuque en grosses masses, la barbe en collier; sa tête s'incline sur l'épaule droite; ses mains sont crispées; le *perizonium* est noué sur sa hanche droite, l'extrémité flottante. A gauche, se tient la Ste Vierge, nimbée, posée de trois quarts, la tête un peu inclinée vers l'épaule gauche; le manteau qui couvre sa tête est entr'ouvert sur la poitrine où sont croisées ses mains, au-dessous d'une épée qui la transperce; ses pieds sont cachés par son vêtement. A droite, St Jean, nimbé, posé de trois quarts, les cheveux bouclés, soutient de la main droite sa tête légèrement penchée vers l'épaule droite; de la

main gauche, il retient à la hauteur de la ceinture les pans de son manteau ; son avant-bras gauche serre un livre contre sa poitrine ; ses pieds sont nus. — Travail allemand ; dessin et taille très archaïques.

II. — Missale Romanum, *fol.*, *31 août 1482*, *Octavianus Scotus.* — Gravure au trait. La croix, consolidée par des cales de bois, est dressée sur une petite éminence de terrain dont la pente descend jusqu'au bord de la gravure. Le *titulus* en volute, fixé par une tige dans une pièce de bois qui surmonte la traverse, porte les initiales INRI. Le Christ a la couronne d'épines, le nimbe crucifère cerclé d'un double trait, la barbe divisée en deux pointes, les cheveux tombant en boucles sur les épaules ; il incline la tête sur l'épaule droite ; l'extrémité du *perizonium*, noué sur la hanche gauche, pend le long de la cuisse. Au-dessous des croisillons volent deux anges, nimbés d'un double trait, dans la position agenouillée, le buste penché en avant ; celui de gauche tient de chaque main un calice qu'il présente sous la main droite et contre le flanc du Sauveur ; celui de droite a la main droite repliée sur la poitrine ; de l'autre, il tient un calice sous la main gauche de Jésus ; le sang ne coule d'aucune des plaies. Un peu en avant de la croix, à gauche, se tient la Ste Vierge ; elle porte un nimbe à double trait ; elle est presque de face, la tête de trois quarts inclinée sur l'épaule gauche, la jambe droite fléchie ; son manteau, qui cache ses cheveux, est retenu par une fibule sur la poitrine ; il est entr'ouvert jusqu'au-dessous de la taille pour dégager les bras, et laisse voir la robe serrée par une ceinture ; les pieds paraissent chaussés ; la main droite pend le long de la cuisse, la paume à demi tournée en dehors ; le bras gauche est replié sur la poitrine, la main levée présentant la paume. A droite, se tient St Jean, de trois quarts ; il est nimbé d'un double trait ; ses cheveux, ramenés sur le front, tombent en boucles sur le cou ; de la main gauche, il porte à ses yeux le pan de son manteau ; l'avant-bras droit est étendu en avant, la main renversée vers le sol et présentant la paume ; les pieds sont nus. Le terrain est échancré,



Crucifixion I. *Miss. Rom.*, fol., 2 juillet 1482, Bartholomœus de Alexandria.

dans l'axe de la croix, par une concavité où se trouvent : un crâne ; un peu en avant, parallèlement à la bordure, un tibia ; à gauche, une côte ; de chaque côté du tibia, une passiflore. Le paysage vallonné a pour fond Jérusalem ; une route sinueuse serpente à gauche, terminée par un arbre ; un autre lacet de route est indiqué à droite ; de ce même côté, deux arbres. — Cette gravure, d'un caractère très archaïque, dénote chez le dessinateur un certain talent ; nous pouvons affirmer presque à coup sûr qu'il était originaire de l'Allemagne, tellement le personnage de la Ste Vierge, avec sa tête penchée, la cambrure de sa taille mettant le ventre en saillie, est affecté du maniérisme des primitifs Allemands. Ce personnage, d'ailleurs, à la physionomie très expressive, est, avec St Jean, ce qu'il y a de meilleur dans la composition. La draperie est traitée avec un savoir-faire qui atteint presque à l'élégance. Quant au Christ, par la raideur des membres et la naïveté de l'anatomie, il évoque l'idée de ces crucifix de bois dégrossis par le couteau d'un artisan moins habile que convaincu. La taille, profonde, anguleuse, aux hachures un peu brutales, ne semble pas être d'un graveur italien. — La même composition, de dimensions moindres, mais traitée d'une façon presque identique par les mêmes artistes, avait été exécutée pour le *Missale Romanum*, 4°, 29 décembre 1481, du même imprimeur. Nous disons : par les mêmes artistes ; car ce n'est pas seulement à l'aspect



Crucifixion II. *Miss. Rom.*, fol., 31 août 1482, Octavianus Scotus.

général que ces deux gravures présentent une similitude frappante ; elles ont en commun certains détails caractéristiques et jusqu'à certaines incorrections qu'il est presque impossible d'attribuer à deux mains différentes. Remarquons seulement que, dans la gravure de 1481, probablement à cause du format plus restreint, le travail du tailleur sur bois est loin d'avoir la même valeur que dans l'estampe de 1482. Pour la description, nous n'avons qu'à indiquer quelques légères différences : l'ange de droite a la main droite pendante ; le nimbe des anges est au simple trait ; dans

les nimbes de la S[te] Vierge et de S[t] Jean, les deux traits se confondent sur un certain espace ; le nimbe crucifère du Christ est à croisillons noirs ; ses cheveux sont rejetés derrière la nuque ; le *perizonium* est noué sur sa hanche droite ; le sang coule de ses plaies ; un chemin sinueux est indiqué derrière la hampe de la croix ; une route serpente à droite, terminée par un arbre ; un autre lacet de route est indiqué à gauche ; du même côté, près de la S[te] Vierge, un arbre a été gravé la tête en bas ; le tibia et la côte sont à droite de la tête de mort ; les passiflores sont de chaque côté du crâne ; une fleur semblable est à droite de S[t] Jean.

III. — Missale Romanum, *8°*, *1484*, *Nicholaus de Franckfordia.* — Gravure au trait. La croix est consolidée par une cale à la partie antérieure du pied. Le *titulus*, tablette en forme de parallélogramme, porte les initiales INRI. Le Christ, couronné d'épines, avec le nimbe crucifère, incline la tête sur l'épaule droite. Deux anges, vêtus d'une longue robe, avec l'étole croisée sur la poitrine, volent au-dessous des croisillons dans la position agenouillée, de face ; celui de gauche tient de chaque main un calice où il reçoit le sang de la main droite et du flanc du Christ ; l'autre tient de la main gauche un calice où il reçoit le sang de la main gauche. L'extrémité du *perizonium* flotte sur la hanche droite de Jésus. En haut de la gravure : à gauche, dans l'angle, une face humaine figurant le soleil, sans rayons ; au-dessus du croisillon, deux étoiles ; à droite, deux autres étoiles au-dessus du croisillon, et, dans l'angle, le croissant de la lune, la concavité tournée en dehors. Un peu en avant de la croix, à gauche, se tient la S[te] Vierge, nimbée, de profil, les mains jointes, la tête levée ; son manteau couvre ses cheveux ; ses pieds paraissent chaussés. A droite, se tient S[t] Jean, de trois quarts, la tête de profil, nimbé, vêtu d'une tunique boutonnée sur la poitrine, les bras dégagés du manteau dont il retient les plis des deux mains à la hauteur de la ceinture ; ses pieds sont à peine indiqués sous le bord de son vêtement. A quelque distance en avant et dans l'axe de la croix, un crâne, près duquel on voit une touffe d'herbe ; d'autres fleurs emblématiques, d'un dessin très vague, se trouvent à droite et à gauche du pied de la croix et un peu en arrière. A gauche de la S[te] Vierge, touchant le bord de la gravure, un arbrisseau. Paysage vallonné ; au fond, Jérusalem, avec des tours surmontées de ces boules qu'on voit encore aujourd'hui au-dessus des tentes des chefs de *douars*, au Maroc. — Cette gravure n'a aucune valeur artistique ; le dessin et la taille y sont des plus médiocres.

IV. — Missale Romanum, *8°*, *11 février 1485*, *Andreas* quondam *Jacobi de Chataro.* — Gravure au trait. La croix porte, fixé par une tige dans une pièce de bois qui surmonte la traverse, un *titulus* en volute sans inscription. Le Christ a le nimbe crucifère, les cheveux tombant sur le cou, la tête affaissée sur la poitrine ; le *perizonium* est noué sur sa hanche gauche. Au-dessous de chaque bras de la traverse, un ange nimbé, volant de profil ; celui de gauche reçoit dans deux calices le sang de la main droite et du flanc du Christ ; celui de droite reçoit le sang qui coule de l'autre main. A gauche, se tient la S[te] Vierge, de trois quarts, nimbée ; son manteau, qui couvre ses cheveux, est entr'ouvert par ses mains, jointes, avec les doigts entrecroisés, en avant de la poitrine ; ses pieds semblent chaussés. A droite, est S[t] Jean, nimbé, de profil, les cheveux tombant sur la nuque, les mains jointes ; ses pieds sont cachés par son vêtement. Les nimbes des deux personnages sont remplis de rayons filiformes. Dans les deux angles supérieurs, le soleil et la lune, rayonnants. Au pied de la croix, une tête de mort posée de face. Au fond, Jérusalem, simulée par des édifices à tourelles crénelées. La gravure est encadrée d'une

bordure de 6^{mm} de largeur, ornement blanc sur fond noir. — Composition et taille très archaïques.

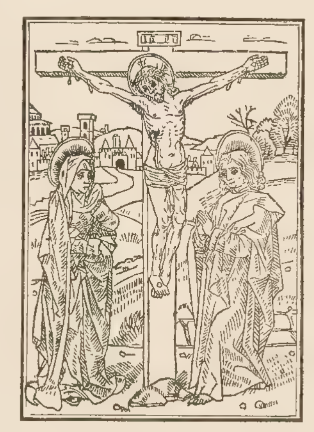
V. — Missale Romanum, *8°, 1490, Joannes Baptista Sessa.* — Gravure au trait, avec quelques légères hachures. La croix, au bois veiné, est plantée sur une petite éminence au bas de laquelle est posé un crâne et, au-dessous, touchant le cadre de la gravure, un tibia avec d'autres ossements. Le *titulus* en volute, fixé par une tige dans la pièce qui surmonte la traverse, porte les initiales INRI. Au-dessus des croisillons : à gauche, le soleil, figuré par une face humaine à chevelure flamboyante ; à droite, la lune, au visage humain circonscrit par un croissant flamboyant. Le Christ a la couronne d'épines, le nimbe crucifère cerclé d'un double trait, la barbe divisée en deux pointes, les cheveux tombant sur les épaules ; il incline la tête sur l'épaule droite ; le sang coule par gouttes de ses mains et de son flanc ; l'extrémité du *perizonium* flotte à la partie supérieure de sa cuisse gauche. A gauche, se tient la Ste Vierge, de trois quarts, nimbée d'un double trait ; ses cheveux sont couverts d'un voile serré au menton et par-dessus lequel se rabat son manteau ; sa tête est levée, son regard dirigé vers le Christ ; ses mains sont jointes, les doigts entrecroisés ; ses pieds sont chaussés. A droite, se tient St Jean, de trois quarts, la tête levée vers Jésus ; il a un nimbe à double trait, une barbe courte, les cheveux tombant sur l'épaule gauche, les mains un peu écartées du corps et montrant la paume ; son manteau, dont un pan est rejeté sur l'épaule gauche, laisse voir sa tunique serrée par une ceinture ; ses pieds sont nus. Au fond, Jérusalem, avec des tourelles à toits pointus surmontés de boules. Le sol, au pied de la croix, ainsi que devant Marie et St Jean, est semé de touffes figurant les fleurs emblématiques de la Passion. — Cette gravure est des plus intéressantes par l'originalité de sa facture. Les têtes des trois personnages, notamment celle de la Ste Vierge avec sa physionomie marquée par l'âge et tout empreinte de mysticisme, sont dans la manière des primitifs Allemands, et nous donnent à penser que le dessinateur était d'origine germanique. La figure de St Jean barbu, fréquente chez les Grecs, est, au contraire, très rare dans l'iconographie chrétienne de l'Occident, sauf quand l'Apôtre est représenté comme évangéliste, c'est-à-dire déjà vieux. Le torse du Christ est traité de la même façon rudimentaire que celui de la *Crucifixion* de 1482 mentionnée plus haut ; les jambes sont assez correctement dessinées ; les extrémités laissent fort à désirer, surtout les mains de St Jean qui sont d'une dimension énorme. Les draperies sont bien disposées, particulièrement dans le personnage de la Ste Vierge, qui est de beaucoup la meilleure partie de la composition. La taille, vigoureuse, mais sans brutalité, peut être attribuée à un graveur italien. En somme, cette gravure, malgré ses défauts, n'est pas sans accuser un certain talent chez les artistes qui l'ont exécutée. Elle n'a été, à notre connaissance, ni copiée ni imitée dans d'autres Missels.



Crucifixion V. — *Miss. Rom.*, 8°, 1490, J. B. Sessa.

VI. — Missale Romanum, *8°, 1er juillet 1493, Johannes Herzog de Landoia* (éditeur :

Nicholaus de Franckfordia). — Gravure au trait, légèrement ombrée par parties. La croix est surmontée d'un *titulus* rectangulaire portant les initiales ĩñrĩ ; le dessous de la traverse est garni de hachures obliques. Le Christ, les cheveux flottants sur le cou, la barbe taillée en pointe, incline la tête sur l'épaule droite ; il a la couronne d'épines et le nimbe crucifère, cerclé d'un double trait, une petite croix inscrite dans chaque croisillon ; le sang dégoutte de ses deux mains et coule de son flanc jusqu'au *perizonium* dont l'extrémité est rentrée. A gauche, se tient la S[te] Vierge, posée de trois quarts ; elle porte un nimbe à double trait, dont le champ est partagé en deux zones, l'une en blanc, l'autre de rayons filiformes qui émanent de la tête ; ses cheveux sont couverts d'un voile, par-dessus lequel se rabat le manteau ; l'avant-bras droit, dégagé de ce vêtement, est horizontal, avec la main pendante ; de la main gauche, Marie porte à son visage le bas de son voile pour essuyer ses larmes ; son pied droit, chaussé, paraît sous le bord de son vêtement. A droite, se tient S[t] Jean, de trois quarts, les mains jointes, la tête légèrement inclinée vers l'épaule droite, la jambe gauche portée en avant ; son nimbe est pareil à celui de la S[te] Vierge ; ses cheveux tombent en boucles sur le cou ; ses pieds sont nus. Paysage vallonné ; au fond : à droite, un bouquet d'arbres, dont un complètement dépouillé de feuilles ; au milieu, s'étendant jusqu'à l'extrême gauche, Jérusalem ; un chemin sinueux, indiqué en arrière de la Vierge, aboutit à la porte de la ville, flanquée de tourelles à créneaux. — Cette vignette, fort jolie, réunit à la qualité du dessin la delicatesse de la taille. Le personnage du Christ, surtout, se fait remarquer par le modelé, excellent pour l'époque, des bras, du torse et des jambes ; les extrémités sont peut-être un peu moins soignées, comme il arrivait souvent, d'ailleurs, dans les compositions de ce genre. Les figures de la S[te] Vierge et de S[t] Jean sont également d'une bonne exécution ; tout au plus faut-il y critiquer une certaine exagération du volume de la tête par rapport au corps. La draperie est bien un peu raide et anguleuse, ce qui nous fait croire que le bois a été dessiné par un Allemand ; mais la taille est certainement d'un graveur vénitien. Les accidents du terrain, ainsi que les plis des vêtements, sont accusés par un système de hachures courtes et assez espacées entre elles ; ce procédé, très rare au moment où prévaut la gravure au trait, a été appliqué dans trois ouvrages que nous avons signalés ailleurs : les *Postillæ* de Nicolas de Lyra (Octavianus Scotus, 1489), l'*Augustinus de civitate dei*, de la même année et du même imprimeur, et le *Valerius Probus* (Joannes de Tridino, 1499)[1].



Crucifixion VI. — *Miss. Rom* . 8°, 1[er] juillet 1493. Joannes Herzog de Landoia.

VII. — Missale Romanum, *8°, 15 octobre 1498, Emericus de Spira* (éditeur : *L.-A. Giunta*). — Gravure au trait. Le bois de la croix est veiné ; le *titulus* rectangulaire, fixé à la pièce verticale qui surmonte la traverse, porte les initiales I·N·R·I· Dans les angles supérieurs de la gravure : à gauche, le soleil, figuré par un profil humain rayonnant ; à droite, la lune, face

1. — Cf. *Bibl. des l. à fig. vénit.*

humaine circonscrite par un croissant. Le Christ a la couronne d'épines, le nimbe crucifère, les cheveux tombant sur les épaules, la barbe divisée en deux pointes; le sang coule de ses mains et jaillit en un jet horizontal de son flanc; le *perizonium* est noué sur sa hanche droite. Au-dessous de chaque croisillon, un ange, de profil, nimbé, agenouillé sur un nuage, la main gauche pendante, tient de la main droite un calice où il reçoit le sang d'une des mains de Jésus. Un autre ange, de trois quarts, dans la même posture, nimbé, tient des deux mains un calice où il reçoit le sang du flanc du Sauveur. A gauche, se tient la S[te] Vierge, de profil, nimbée, la tête levée; ses cheveux sont couverts par le manteau dont elle retient les plis de la main droite sur sa poitrine; sa main gauche est étendue en avant, baissée vers la terre et montrant la paume; ses pieds sont chaussés. A droite, se tient S[t] Jean, de trois quarts, nimbé, les cheveux frisés tombant sur le cou; son manteau, dont les plis se rassemblent en un gros nœud à la ceinture, dégage la poitrine et les bras; le bras gauche est tendu, écarté du corps, la main ouverte, la paume tournée vers la terre; le bras droit, légèrement plié et écarté du corps, la main tombante et montrant la paume; les pieds sont nus. A gauche, au pied de la croix, contre le bois, un crâne; en avant, sur la droite, un tibia. Entre la croix et S[t] Jean, une passiflore; devant ce dernier personnage, une fleur du même genre. Le terrain vallonné, çà et là planté d'arbres, s'élève vers la droite pour former un escarpement boisé, au-dessous de l'ange au calice. Au fond, à gauche, Jérusalem, avec des tourelles carrées à créneaux. — Cette jolie vignette est d'une facture bien vénitienne; toutefois, le personnage du Christ est trop gros; les draperies seules ont du style, et la taille est peu soignée.



Crucifixion de Georg Breu, copiée dans le *Miss. speciale*, fol., 5 août 1504, L.-A. Giunta

VIII. — Missale Bisuntinense, *8°*, *14 avril 1500*, *Jacobus Malietus*. — Gravure au trait,

avec quelques hachures. La croix est plantée sur une petite éminence au terrain crevassé formant trois blocs distincts; le dessous de la traverse et la face gauche de la hampe sont ombrés de hachures obliques assez espacées; le *titulus* en volute porte les initiales: I·N·R·I· Le Christ a la couronne d'épines, un nimbe de rayons filiformes, les cheveux tombant sur le cou, la barbe divisée en deux pointes, la tête inclinée sur l'épaule droite, les mains crispées, les pieds entrecroisant leurs pointes; le *perizonium*, noué sur le ventre, passe entre les cuisses et flotte à droite, près de la hanche. A gauche, se tient la Ste Vierge, de trois quarts, la tête baissée, les mains jointes devant la poitrine; sa tête, couverte par son manteau, est ceinte d'un nimbe de rayons filiformes; son manteau tombe en longs plis droits qui s'enroulent autour des pieds en les cachant. A droite, St Jean, dont le vêtement touche presque le cadre de la gravure; il est posé de face, la tête de trois quarts, nimbée de rayons filiformes, levée et regardant Jésus; ses cheveux tombent en boucles sur son cou et son épaule gauche; il a les mains jointes devant la poitrine; le pan de son manteau qui couvre entièrement le bras droit, est relevé et retenu par l'avant-bras gauche; ses pieds sont nus. Au pied de la croix, à droite, est planté un rosier; à gauche, une autre plante difficile à définir, peut-être un lis (?); dans l'angle de droite, au-dessous de St Jean, une passiflore. En avant de la croix, au milieu, un tibia posé obliquement; vers la droite, dans l'axe du rosier, un crâne; vers la gauche, dans l'axe de l'autre plante, une côte. — L'art italien est absolument étranger à cette vignette, qui a dû être exécutée par des artistes français, établis à Venise. Le Christ est assez bien dessiné — sauf le torse, d'une anatomie un peu rudimentaire, — mais la taille en est dure; la tête de St Jean a un mouvement forcé; la Ste Vierge, bien posée, rappelle par son attitude et l'arrangement de son manteau les statues de saintes qu'on rencontre dans les églises gothiques des contrées du Nord; ce personnage, d'ailleurs, est d'un joli style.

IX. — MISSALE SPECIALE, *fol., 5 août 1504, L.-A. Giunta.* — Nous renvoyons à ce que nous avons dit dans l'*Avant-propos*, p. VI, concernant cette gravure, copie d'une *Crucifixion* de Georg Breu. Bien que nous ne sachions si l'estampe originale, portant le monogramme de cet artiste, a paru dans quelque Missel, nous avons tenu à la reproduire ici, à cause de sa valeur.

La croix, non équarrie, porte, fixé à une tige au-dessus de la traverse, un *titulus* en volute avec l'inscription ·I·N·R·I·, les deux premières lettres coupées par le nimbe uni de Jésus. Le Christ a la couronne d'épines; dans le champ du nimbe, un faisceau de rayons émane de son front, surmonté d'une petite croix; les cheveux tombent sur le cou; la barbe est demi-longue; la tête est légèrement inclinée vers l'épaule droite; les mains sont crispées; des gouttes de sang tombent des bras; le *perizonium* est noué sur la hanche droite, l'extrémité retombant le long de la cuisse, presque jusqu'aux pieds. La Ste Vierge est debout à gauche, posée de face, nimbée, la tête inclinée vers l'épaule droite, les mains entrecroisant leurs doigts au-dessous de la ceinture; le manteau couvre les cheveux; les pieds sont cachés par le vêtement. St Jean est à droite, posé de trois quarts, presque de dos, la tête à profil perdu, nimbé, les cheveux tombant sur le cou, la main gauche étendue en avant de la poitrine, les pieds nus, la jambe gauche portée en avant. La traverse de la croix se détache sur un fond de nuages qui descendent presque à la hauteur des hanches de Jésus. Au-dessous de St Jean, dans l'angle de droite, une passiflore; çà et là, d'autres plantes. Au pied de la croix, une grosse pierre; une autre plus en avant, non loin du pied gauche de St Jean; une troisième vers la gauche, au-dessous de Marie; tout à fait dans l'angle de gauche,

une pierre plate, quadrangulaire, portant le monogramme ♄. — Belle gravure allemande ; la draperie est d'un style remarquable ; le personnage de St Jean est fort bien posé dans une attitude que nous ne voyons jamais chez les Vénitiens ; la physionomie du Christ est expressive ; tout son corps émacié trahit la souffrance. Par le dessin comme par la taille, cette estampe est bien supérieure à toutes celles que nous rencontrons dans les Missels de cette époque.

La copie, que nous reproduisons également, diffère du modèle par les détails suivants : la tête de la Ste Vierge est beaucoup plus petite ; la pose de trois quarts du corps de St Jean est moins accentuée ; sa tête, tout à fait de profil, est levée, regardant Jésus ; le nœud du *perizonium*, sur la hanche droite du Christ, fait une saillie moins volumineuse ; les gouttes de sang qui tombent des bras sont autrement figurées et plus grosses ; la forme du *titulus* n'est pas exactement la même, non plus que les lettres de l'inscription ; les ombres à la gauche de l'I initial et entre le R et l'I final sont moins denses. Ajoutons des dissemblances dans les plis des vêtements, dans la disposition des ombres, dans le dessin des extrémités des personnages et des traits de leurs physionomies, dans la forme et le nombre des pierres éparses sur le terrain, etc. ; enfin, la taille, très grossière. Au-dessous du filet de l'encadrement sont imprimées ces deux lignes : *Et famulũ tuũ epm̃ nostrũ cũ oĩbus sibi cõmissis ab oĩ aduersitate custodi et pacẽ ecclesie nostris cõcede cpibus.*

X. — Missale Pragense, *fol., 8 novembre 1507, Petrus Liechtenstein.* — Gravure ombrée. Le bois de la croix est veiné ; le *titulus* rectangulaire, fixé à la pièce verticale qui surmonte la traverse, porte les initiales I·N·R·I·. Au-dessus des croisillons : à gauche, le soleil, sous la forme d'une face humaine, de trois quarts, dardant des rayons droits et flamboyants alternés ; à droite, la lune, au visage humain, de trois quarts également, circonscrit par un croissant. Le Christ a la couronne d'épines, les cheveux tombant en boucles de chaque côté du cou, la barbe divisée en deux pointes, la tête légèrement inclinée vers l'épaule droite ; de son occiput émane une aigrette de rayons filiformes ; le sang dégoutte de ses mains, de son flanc et de ses pieds ; le *perizonium*, noué sur sa hanche droite, flotte à quelque distance de la cuisse. Au-dessous de chaque croisillon est posé un ange agenouillé sur un nuage dentelé ; celui de gauche est de trois quarts, le buste un peu penché, tenant de chaque main un calice où il reçoit les gouttes de sang qui coulent de la main droite de Jésus et qui jaillissent obliquement de son flanc ; celui de droite est dans la même posture, mais le buste et la tête sont de face ; la main droite est levée à la hauteur de l'épaule, ouverte et présentant la paume ; le bras gauche est étendu horizontalement, tenant un calice où tombent des gouttes de sang de la main gauche du Sauveur. Derrière la hampe de la croix, un troisième ange volant horizontalement sur le côté droit, les jambes repliées en arrière, la tête redressée, tient un calice où jaillit obliquement par gouttes le sang des pieds du Christ. Au pied de la croix, contre la face antérieure, est placé un crâne dont la mâchoire s'appuie sur un tibia posé presque horizontalement. A gauche, est plantée une passiflore, au feuillage touffu, du milieu duquel s'érige une fleur ; à droite, une plante analogue ; sur le terrain, çà et là, d'autres fleurs emblématiques. A gauche, se tient la Ste Vierge, de trois quarts ; un nimbe à double trait entoure sa tête jusqu'à la naissance des épaules ; sa bouche est ouverte ; un voile couvre ses cheveux, empiétant sur le front et serré sous le menton ; par-dessus, est ramené le manteau, dont ses deux mains jointes, aux doigts entrecroisés, retiennent les pans en avant de la poitrine ; ses pieds sont chaussés. A droite, St Jean, presque de face, les deux mains à plat sur la poitrine,

les doigts entrecroisés ; sa bouche est ouverte ; ses cheveux sont disposés en grosses boucles tout autour de sa tête ; ses pieds sont nus. A droite et à gauche de Marie, ainsi que de chaque côté de S[t] Jean, se voient plusieurs plantes. — Cette gravure, de facture italienne, d'une taille assez bonne, manque d'originalité, d'élévation et de style. Le Christ, épais et massif, à la physionomie vulgaire, s'éloigne singulièrement du type consacré. La S[te] Vierge, par contre, n'est pas mal dessinée ; mais ce personnage ni celui de S[t] Jean, en dépit des plaintes qu'ils exhalent, ne paraissent prendre aucune part à la scène où ils figurent ; leur attitude est toute de convention.

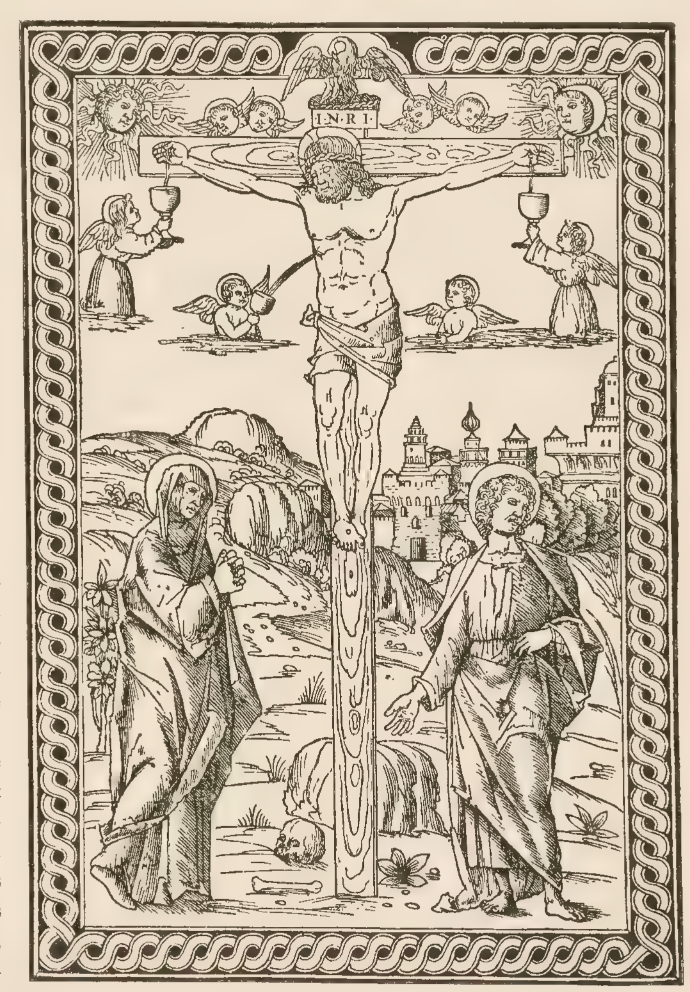


Et famulũ tuũ epm nostrũ cũ oibus sibi cõmissis ab oĩ aduersitate custodi et pacẽ ecclesie nostris cõcede tpibus

Crucifixion IX. — *Miss. speciale*, fol., 5 août 1504, L.-A. Giunta.

XI. — Missale Romanum, *fol.*, *30 mai 1508*, *L.-A. Giunta.* — Gravure ombrée. La croix, au bois veiné, porte un *titulus* rectangulaire avec l'inscription I·N·R·I· ; au-dessus, un pélican éployé, posé de face, se frappant du bec la poitrine, et deux petits tendant le cou. Le Christ a le nimbe crucifère et la couronne d'épines, la tête légèrement inclinée vers l'épaule droite, les cheveux flottants, la barbe demi-longue, non divisée ; le *perizonium* noué sur la hanche droite, non flottant. Au-dessous de chaque extrémité de la traverse, un ange de profil, nimbé, agenouillé sur un nuage, tient à deux mains un calice où coule le sang de chacune des mains du Christ ; un autre ange, en buste, issant d'un nuage, reçoit dans un calice le sang qui jaillit de la plaie du flanc droit ; de l'autre côté, un quatrième ange, en buste, est placé symétriquement au précédent. A gauche, se tient la S[te] Vierge, de trois quarts ; sa tête, nimbée, couverte par son manteau, est inclinée vers l'épaule gauche ; ses mains sont jointes, avec les doigts entrecroisés, en avant de la poitrine ;

ses pieds sont chaussés, le pied droit rejeté un peu en arrière, reposant sur la pointe. St Jean est à droite, nimbé, le corps de face, la tête détournée un peu vers la droite ; il a les cheveux bouclés, le bras droit pendant, la main écartée du corps et montrant la paume, la main gauche à la ceinture, l'avant-bras retenant les plis de son manteau, les pieds nus. Au-dessus de chaque bras de la traverse de la croix, deux têtes d'anges nimbées et ailées. Dans l'angle de gauche, le soleil, sous la forme d'un visage humain, de trois quarts, flamboyant et rayonnant ; dans l'angle de droite, un croissant de lune encadrant une figure du même aspect. A droite du pied de la croix, touchant le bois, une passiflore ; à gauche, un crâne, posé de trois quarts, tourné vers la gauche ; en avant, un tibia posé horizontalement. A droite de St Jean, une autre passiflore. Au fond, à droite, Jérusalem avec édifices et tours crénelés ; à gauche, paysage montueux. — Belle gravure, draperies d'un style remarquable ; la taille, par endroits, manque un peu de finesse.



Crucifixion XI. — *Miss. Rom.*, fol., 30 mai 1508, L.-A. Giunta.

XII. — Missale Romanum, *fol.*, *1571*, *Joannes Variscus.* — Gravure ombrée. La croix, au

bois veiné, est calée par des coins de bois de chaque côté. Le *titulus* en volute, fixé à la pièce verticale qui surmonte la traverse, porte les initiales ·I·N·R·I·. Le Christ a la couronne d'épines, le nimbe crucifère, la tête inclinée vers l'épaule gauche, les cheveux tombant en boucles sur les épaules, la barbe divisée en deux pointes, les mains crispées, le *perizonium* noué sur la hanche droite et flottant. Contre la face antérieure de la croix est posé un crâne ; au-dessous, deux tibias croisés. A gauche, se tient la Ste Vierge, de trois quarts, la tête de profil levée et regardant Jésus, la bouche entr'ouverte ; elle est nimbée ; un voile couvre ses cheveux ; par-dessus, est ramené son manteau, dégageant les bras ; les mains sont croisées sur la poitrine ; les pieds sont chaussés de sandales. A droite, St Jean, le corps de trois quarts, la tête de profil levée et regardant Jésus, la bouche ouverte ; il est nimbé ; ses cheveux tombent en boucles sur la nuque et sur les épaules ; son manteau est ouvert sur la poitrine, dégageant le bras gauche et laissant voir la tunique à larges manches ; les mains sont écartées du corps, la paume tournée vers la terre ; la jambe gauche est tendue en avant, les pieds sont chaussés de sandales. Sur le terrain, à gauche, une petite plante, et, un peu en arrière, une autre plante plus grande ; entre Marie et le cadre de la gravure, une souche d'arbre de laquelle sort un rejeton garni de feuilles. En arrière de la croix, se déroule un chemin sinueux qui aboutit à la porte d'entrée de Jérusalem, ceinte d'une muraille ; çà et là, des arbres parmi les maisons de la ville ; au milieu des monuments, se distingue, presque dans l'axe de la croix, une basilique dont la coupole est surmontée d'une croix grecque. En arrière de Jérusalem, le fond est fermé par un paysage montueux, au-dessus duquel flottent dans le ciel d'épais nuages. — Jolie vignette, d'un ensemble élégant. Le Christ est correctement dessiné, quoique sans grande finesse ; la Ste Vierge, à qui l'artiste a donné une physionomie de vieille femme, est le personnage le mieux traité ; quant à St Jean, son attitude exprime un étonnement profond plutôt que la douleur proprement dite.

Crucifixions a trois personnages.

XIII. – Missale Romanum, *fol.*, *29 mai 1499*, *Georgius Arrivabenus*. · Gravure ombrée. La croix, au bois veiné, porte un *titulus* rectangulaire avec l'inscription ·I·N·R·I·, surmonté lui-même d'un nid où se trouve un pélican avec trois petits. Le Christ a le nimbe crucifère, la couronne d'épines, la tête un peu affaissée sur la poitrine et légèrement tournée vers l'épaule droite, les cheveux tombant sur la nuque, la barbe divisée en deux pointes ; le *perizonium* est noué sur sa hanche gauche. Deux anges, nimbés, agenouillés sur des nuages, reçoivent dans des calices le sang qui dégoutte des mains ouvertes de Jésus ; à gauche, un autre ange en buste, nimbé, de profil, reçoit le sang qui jaillit de la blessure de la poitrine ; à droite, un quatrième ange, également en buste, les bras ouverts et écartés du corps, de face, avec la tête tournée vers Jésus, est placé symétriquement au troisième. Au pied de la croix, à gauche, est agenouillée Madeleine, étreignant le bois du gibet, sur lequel se croisent ses mains : elle est de trois quarts, la tête levée, la bouche ouverte. Du même côté, se tient la Ste Vierge, nimbée, de trois quarts, regardant vers la droite, et ramenant vers son visage ses mains jointes avec les doigts entrecroisés ; son manteau couvre ses cheveux ; ses pieds sont chaussés. A droite, St Jean, nimbé, de trois quarts, tourné vers la gauche, les bras tendus vers la terre, les mains ouvertes et montrant la paume ; il a les cheveux bouclés, la bouche ouverte ; son manteau, ouvert sur la poitrine, laisse voir la tunique ; ses pieds sont nus.

Au pied de la croix, à droite, une tête de mort; en avant de l'arbre, un tibia. Au-dessus de la traverse, de chaque côté du *titulus*, sont groupées trois têtes d'anges ailées. Dans l'angle supérieur de gauche, le soleil; dans l'angle de droite, la lune, tous deux sous la forme de visages humains, flamboyants et rayonnants. Dans le fond, au milieu, Jérusalem; arbres et monticules. — Belle gravure, d'un dessin et d'une taille également soignés. Encadrement d'un fort joli style, formé de fleurs et de feuilles, avec un buste d'évangéliste à chacun des angles, et, de chaque côté, deux anges portant les instruments de la Passion, ceux de gauche la colonne et l'échelle, ceux de droite la lance et le roseau à l'éponge.



Crucifixion XIII. — *Miss. Rom.*, fol., 29 mai 1499. Georgius Arrivabenus.

XIV. — MISSALE ORD. CISTERCIENSIS, *fol.*, *16 octobre 1503*, *L.-A. Giunta*. — Gravure ombrée. Le bois de la croix est veiné; le *titulus* rectangulaire, surmontant immédiatement la traverse, porte les initiales ·I·N·R·I·. Le Christ a la couronne d'épines, le nimbe crucifère, la tête inclinée vers l'épaule droite, la barbe divisée en deux pointes, les cheveux tombant en boucles sur le cou, les mains ouvertes avec le pouce replié sur la paume; des gouttes de sang tombent de ses mains et coulent de la plaie ouverte à son flanc; l'extrémité du *perizonium* retombe entre ses cuisses. En arrière de la hampe de la croix, qu'elle étreint des deux bras, est agenouillée de face Madeleine, la tête nimbée, un peu inclinée sur l'épaule droite, les cheveux flottants sur les épaules et sur le dos, la bouche ouverte. A gauche, se tient la Ste Vierge, de trois quarts; elle est nimbée, la tête baissée; son manteau est ramené sur ses cheveux; elle a les mains jointes avec les doigts entrecroisés

sous le menton ; sa jambe droite, fléchie, est portée en arrière, le pied posant sur la pointe ; elle est chaussée de souliers. A droite, se tient St Jean, le corps de face, la tête de trois quarts tournée vers la croix ; il est nimbé ; ses cheveux sont disposés en grosses boucles ; son manteau, entr'ouvert dans le haut, dégage la poitrine sur laquelle sa main gauche est posée à plat ; sa main droite, pendante, retient sur la cuisse les pans de son manteau ; sa jambe droite est portée en arrière, le pied posant sur la pointe ; ses pieds sont nus. Entre Madeleine et St Jean, est placé un crâne. Dans l'angle de droite, se voit une plante emblématique ; une autre est en avant du crâne, tout près du pied de St Jean. Au second plan, à droite et à gauche de l'Apôtre, des touffes d'herbe. Paysage vallonné, avec un bouquet d'arbres à gauche, et, sur la droite, une hauteur où s'élève Jérusalem. — Cette gravure est médiocre ; le personnage du Christ est vulgaire et d'un modelé très défectueux ; l'élégance et la grâce font également défaut dans les autres personnages ; la Ste Vierge a les traits d'une vieille femme accablée de douleur ; le visage de Madeleine a une expression assez énergique ; mais on ne saurait dire quel sentiment accuse la physionomie de St Jean. La taille est lourde et peu soignée.



Crucifixion XIV. — *Miss. ord. Cisterciensis*, fol., 16 octobre 1503, L.-A. Giunta.

XV. — Missale Romanum, *fol., 10 janvier 1523, L.-A. Giunta.* — Gravure ombrée. La croix, dont le bois est veiné, est consolidée par des cales à la partie antérieure. Le *titulus* en volute, fixé par une tige dans la pièce verticale qui surmonte la traverse, porte les initiales ·I·N·R·I· Au-dessus de chaque croisillon, ainsi qu'au-dessous du croisillon de gauche, sont figurés des nuages. Le Christ a la couronne d'épines, le nimbre crucifère au fond ombré, la tête inclinée sur l'épaule droite, les cheveux tombant sur le cou, la barbe courte taillée en pointe ; le sang dégoutte de ses mains crispées et de ses pieds ; la plaie du flanc, béante, est bordée de gouttes de sang ; l'extrémité du *perizonium* tombe à la hauteur du genou gauche. Au pied de la croix, sur la

gauche, Madeleine est agenouillée de trois quarts, accroupie sur ses talons, le buste appuyé contre la hampe qu'elle étreint des deux bras et des deux genoux ; elle est nimbée d'un double trait ; sa longue chevelure, disposée en bandeaux sur le front et à la naissance des joues, couvre ses épaules et son dos ; son manteau ouvert laisse voir sa robe, qu'une ceinture serre à la taille, et dont les manches à crevés se terminent aux poignets par un parement brodé ; la joue gauche appliquée contre l'arbre, elle baise le pied droit de Jésus. A gauche, près de Madeleine, se tient la S[te] Vierge, de trois quarts, nimbée d'un double trait, la tête légèrement inclinée vers l'épaule gauche, les bras presque allongés, les mains entrecroisant leurs doigts ; son voile, serré sous le menton, couvre le front presque entièrement ; par-dessus, est ramené son manteau qui s'entr'ouvre pour laisser voir la robe serrée par une ceinture nouée à la taille ; les pans du manteau rassemblés sont passés sur son poignet gauche ; ses pieds sont cachés par le bas de la robe. A droite, se tient S[t] Jean, de trois quarts ; son nimbe à double trait est ombré ; sa jambe gauche, légèrement fléchie, est portée en arrière ; ses mains sont jointes, avec les doigts entrecroisés, sur le côté droit de la poitrine, retenant les pans du manteau qui dégage complètement le bras gauche et laisse apercevoir le bas de la tunique ; ses cheveux tombent en boucles sur le cou ; ses pieds sont nus. Au pied de la croix, à droite, est placé un crâne, en avant duquel se trouve un tibia et une côte entrecroisés. Sur le bord inférieur du cadre de la gravure, dans les deux angles et au-dessous des personnages de la S[te] Vierge et de Madeleine, on voit des plantes emblématiques ; d'autres sont figurées à droite et à gauche de S[t] Jean. En arrière de la S[te] Vierge, à gauche, un épais bouquet d'arbres ; en arrière de la croix, à droite, un autre bouquet d'arbres ; à l'extrême droite, en arrière de S[t] Jean, un escarpement de rochers avec des troncs d'arbres et des arbustes desséchés, sans feuillage. Au fond, entre cet escarpement et la croix, un horizon de montagnes ; entre la croix et le bouquet d'arbres de gauche, apparaît Jérusalem, au bord d'une pièce d'eau figurant le lac de Tibériade, où vogue une petite barque à deux rameurs ; au-dessus de la coupole du principal monument de la ville, on distingue la silhouette noire d'un oiseau. — Cette gravure est surtout intéressante par l'importance extraordinaire donnée au personnage de Madeleine. La belle pécheresse, avec sa parure luxueuse, est, bien plutôt que le Christ, le sujet dominant du tableau, et il semble que, pour la mettre en valeur, l'artiste ait à plaisir accentué la morne passivité des deux autres personnages. Son attitude, beaucoup plus caractérisée que dans les représentations analogues que nous avons pu voir, exprime avec une rare énergie l'amour qui puise dans son désespoir même un aliment nouveau ; et le baiser qu'elle dépose sur les pieds saignants du Maître adoré dépasse en éloquence les lamentations que lui arrache la douleur en mainte composition du même genre. La S[te] Vierge contraste singulièrement avec Madeleine par son aspect de vieille femme et son affliction résignée ; la physionomie de S[t] Jean est non moins insignifiante que celle du Christ. Quant à la facture de l'estampe, elle est des plus médiocres ; le corps du Christ est d'un modelé détestable ; les nuages ont une apparence étrange de blocs de pierre lourdement dégrossis ; les rochers et les terrains ne sont pas mieux traités.

XVI. — Missale ord. Fratr. Prædicatorum, *fol., 1562, Juntæ.* — Gravure ombrée. La croix, au bois veiné, est consolidée par une cale sur la droite ; le *titulus* en volute, fixé à la pièce verticale qui surmonte la traverse, porte les initiales I·N·R·I· Le Christ a la couronne d'épines, un nimbe de rayons filiformes, la tête couchée sur l'épaule droite, les cheveux tombant en boucles

jusqu'au-dessous de l'aisselle, les mains crispées, le *perizonium* noué sur la hanche droite et flottant. En arrière et sur la gauche du pied de la croix, qu'elle étreint des deux bras, Madeleine est posée de trois quarts, le genou droit en terre, accroupie sur le talon droit, la tête levée et un peu inclinée vers l'épaule gauche, la bouche entr'ouverte ; elle est nimbée ; ses longs cheveux couvrent ses épaules et son dos. Du même côté, se tient la S[te] Vierge, posée de trois quarts, la tête baissée et un peu inclinée vers l'épaule gauche ; un voile couvre ses cheveux et une partie de son front ; par-dessus, est ramené son manteau, qui s'entr'ouvre pour dégager la poitrine et les bras ; de la main gauche, elle porte à son visage un mouchoir ; de la main droite, elle retient à la ceinture les pans de son manteau ; elle a les pieds chaussés de sandales. A droite, se tient S[t] Jean, de trois quarts, la jambe gauche légèrement portée en avant ; il est nimbé ; ses cheveux tombent en boucles sur ses épaules ; son manteau dégage l'avant-bras droit, la poitrine et le bras gauche entier ; ses mains sont jointes, avec les doigts entrecroisés, en avant de la poitrine ; ses pieds sont nus. Paysage vallonné, çà et là planté d'arbres ; au fond, dans le milieu, Jérusalem, au pied de montagnes qui s'élèvent au dernier plan ; ciel chargé de nuages. — Cette gravure, finement taillée, est élégante et d'un joli style, sans élévation toutefois ; la pose de la S[te] Vierge est un peu forcée et manque de grâce ; son bras droit surtout est d'un dessin médiocre.

Crucifixions a nombreux personnages.

XVII. — Missale Romanum, *8°, 27 octobre 1501, Petrus Liechtenstein et Herzog de Landoia* (éditeur : *Nicholaus de Franckfordia*). — Gravure ombrée. Le bois de la croix est veiné ; le *titulus* rectangulaire, fixé par une tige dans la pièce verticale qui surmonte la traverse, porte les initiales : ·I·N·R·I· Dans les angles supérieurs : à gauche, le soleil, sous la forme d'une face humaine flamboyante ; à droite, la lune, visage humain circonscrit par un croissant. Le Christ a la couronne d'épines, les cheveux tombant en boucles sur les épaules, la barbe en collier ; sa tête, nimbée de trois aigrettes de rayons, est légèrement inclinée vers l'épaule droite ; ses mains sont ouvertes ; le *perizonium* est noué sur sa hanche droite. A droite et à gauche, au-dessous des extrémités de la traverse, sont plantées deux croix non équarries et moins élevées que celles de Jésus : à celle de gauche est attaché le bon larron, presque de face, les jambes liées par une corde à la naissance du mollet, les croisillons passant sous les aisselles, les bras pendants en arrière, la tête renversée sur la traverse et regardant le ciel. Sur l'autre croix, le mauvais larron est attaché dans la position inverse : sa jambe droite est liée à l'arbre par une corde ; sa jambe gauche, dégagée, est repliée jusqu'à toucher presque du genou le croisillon ; sa poitrine repose sur la traverse ; sa tête est appuyée sur ses deux bras repliés en avant. Entre la croix de Jésus et celle du bon larron, apparaît Longinus, à cheval, perçant de sa lance le flanc droit du Sauveur ; en avant de ce cavalier, un personnage dont on ne voit que la tête et une partie du buste, de trois quarts, regardant vers la droite ; devant lui et un peu à gauche, une femme nimbée, de face, dont on ne voit que la tête couverte de son manteau ; au premier plan, la S[te] Vierge, presque de face, la tête nimbée et couverte de son manteau, les mains pendantes, est soutenue d'un côté par S[t] Jean, de l'autre par une femme, tous deux de profil et nimbés ; à l'extrême gauche, se tient un personnage à grosse tête, coiffé d'un turban, posé de trois quarts, regardant vers la droite, le corps coupé par le bord de la gravure. De chaque côté de la croix du mauvais larron, apparaît en buste un personnage de

trois quarts, nu-tête, regardant vers la droite. A droite et au pied de la croix de Jésus, se tient Nicodème, vêtu d'une longue robe et coiffé du bonnet juif; il est posé de face, la tête de trois quarts, regardant vers la droite; son bras droit entoure la hampe de la croix; son bras gauche est replié sur sa poitrine, la main indiquant Jésus; il semble parler au centurion qui se tient un peu plus à droite, de trois quarts, tourné vers la gauche; celui-ci est couvert d'une armure, le bas du visage caché par son casque; il a la main gauche sur la hanche, la main droite tenant dressé devant lui un bouclier qui affecte la forme d'un masque humain en ronde-bosse posé de profil. Entre Nicodème et le centurion, on aperçoit le buste de trois quarts, tourné vers la gauche, d'un soldat coiffé d'un casque. A l'extrême droite, sont placés deux autres personnages de trois quarts, regardant vers la gauche, coiffés du bonnet juif; le dernier a le bras gauche replié sur la poitrine, la main faisant le geste de l'indication. Au fond, paysage vallonné, avec un bouquet d'arbres à l'extrême gauche. — Cette vignette est plutôt remarquable par l'ensemble que par les détails, où se trahit quelque négligence; les personnages sont bien groupés et semblent prendre part au drame; la taille est fine et élégante pour l'époque. C'est, en effet, une des premières gravures ombrées qui aient paru à Venise; elle a été reproduite plusieurs fois, non seulement dans des Missels, mais dans d'autres ouvrages de piété; le graveur à qui elle est due ne nous semble pas avoir fourni beaucoup d'illustrations pour les livres.



Crucifixion XVIII. — *Miss. Rom.*, 8°, 30 juillet 1506. Bern. Stagninus.

XVIII. — Missale Romanum, *8°, 30 juillet 1506, Bernardinus Stagninus.* Gravure ombrée. Le bois de la croix est veiné; le *titulus* rectangulaire, fixé par une tige dans la pièce verticale qui surmonte la traverse, porte les initiales INRI. Le Christ a la couronne d'épines, la tête droite, presque de face, tournée très légèrement vers l'épaule droite, les cheveux tombant sur le cou, la barbe divisée en deux pointes, les mains ouvertes, le *perizonium* noué sur la hanche droite. Au pied de la croix, sur la droite, Madeleine est agenouillée de profil, étreignant la hampe à laquelle est appliqué son corps; ses cheveux couvrent son dos; elle a la tête levée vers Jésus, la bouche entr'ouverte. Du même côté et sur le même plan, deux soldats installés l'un vis-à-vis de l'autre, un genou en terre, jouent aux dés sur une pierre placée entre eux; l'un, casqué, est posé presque de face; l'autre, nu-tête, est vu de dos, le corps coupé par le cadre de la gravure. Au second plan, près de la croix, se tient le centurion, posé de face, la tête de trois quarts, levée et regardant vers la gauche; son bras droit est ramené sur la poitrine, portant une épée nue dressée. Près de ce personnage, à droite, se trouve un soldat de trois quarts, le buste penché en avant, tenant des deux mains la hampe d'une hallebarde dressée obliquement; il tourne la tête en arrière vers un autre soldat, coiffé d'un casque à aigrette, posé de trois quarts, et dont on ne voit qu'en partie le corps coupé par le cadre de la gravure. A gauche, un peu en avant de la croix, la Ste Vierge, défaillante, est assise à terre, de trois quarts, tournée vers la gauche, les genoux

légèrement élevés, la main droite sur la cuisse, la main gauche pendante, la tête un peu renversée en arrière ; elle est soutenue sous les aisselles par une femme agenouillée de trois quarts ; une autre est à gauche, posée de face, un genou en terre, les mains entrecroisant leurs doigts sur la poitrine, regardant la Ste Vierge. Entre ces deux personnages, au-dessus de la tête de la mère de Jésus, apparaît la tête et une partie du buste d'une troisième femme, posée de trois quarts, regardant aussi Marie. A gauche, un peu en arrière de ce groupe, se tient St Jean, de face, la jambe droite fléchie, les cheveux bouclés tombant sur le cou, la tête un peu inclinée vers l'épaule droite ; son manteau, ouvert jusqu'au-dessous de la ceinture, laisse voir la tunique ; sa main droite retient sur la cuisse les pans de son manteau ; son bras gauche est replié, écarté du corps, la main ouverte et montrant la paume. Du même côté, au second plan, se tiennent trois autres personnages ; le plus rapproché de la croix est un soldat, posé de trois quarts, regardant vers la gauche, couvert d'une armure et coiffé d'un casque à aigrette. A gauche de ce personnage, on voit Stephaton, nu-tête, posé de trois quarts, regardant vers la droite, tenant des deux mains le roseau à l'éponge. Plus à gauche, entre Stephaton et St Jean, apparaît en partie Longinus, nu-tête, barbu, tourné vers la droite, tenant des deux mains sa lance. Paysage vallonné, fermé au fond, à gauche, par un épais bouquet d'arbres, et, à droite, par Jérusalem, derrière laquelle se dressent des collines boisées. — Jolie vignette, d'un arrangement agréable, mais où les personnages, à l'exception du groupe des femmes et de Madeleine, ne jouent aucun rôle, ainsi qu'on peut le remarquer dans nombre de compositions de cette époque.

XIX. — Missale Romanum, *fol., 3 décembre 1513, Gregorius de Gregoriis.* — Gravure ombrée. Le bois de la croix est veiné ; le *titulus* rectangulaire, fixé à la pièce verticale qui surmonte la traverse, porte les initiales ·I·N·R·I· Le Christ a la couronne d'épines, le nimbe crucifère, la barbe courte arrondie, les cheveux tombant sur le cou, la tête légèrement inclinée vers l'épaule droite ; au-dessous de son bras droit, un ange en buste, vu de face, sans nimbe, issant d'un nuage, tient deux calices pour recevoir le sang de la main et du flanc du Sauveur ; au-dessous du bras gauche, un autre ange en buste, nimbé, de profil, tend un calice vers la main de Jésus. Au-dessous des extrémités de la traverse, deux croix non équarries sont dressées dans un plan oblique à la croix de Jésus, de manière à montrer les deux larrons de trois quarts, tandis que le Christ est vu de face. A celle de gauche, le bon larron est lié par des cordes à la naissance des mollets et au-dessus des coudes ; son avant-bras gauche est pendant ; l'avant-bras droit est tendu le long de la traverse de la croix, coupé au poignet par le cadre de la gravure ; sa tête est affaissée sur la poitrine. A la croix de droite, le mauvais larron est lié seulement par les bras, au-dessus des coudes, la traverse passant sous les aisselles ; ses jambes sont libres. Au premier plan, vers la gauche, on voit la Ste Vierge défaillante, le corps déjeté obliquement de droite à gauche, les bras pendants ; ses pieds sont chaussés ; elle est soutenue sous les aisselles par une femme posée de face, la jambe gauche portée en avant laissant voir le pied nu. A droite, dans l'axe de la croix de Jésus, se tient St Jean, le corps de trois quarts, la tête de profil, le buste un peu penché vers la Ste Vierge, qu'il regarde, les mains jointes entrecroisant leurs doigts en avant de la poitrine ; ses pieds paraissent chaussés de sandales ; son manteau, dont les pans sont rejetés sur l'épaule droite, dégage le bras gauche et une partie du buste, laissant voir la tunique ceinte à la taille ; ses cheveux tombent en boucles sur le cou. A gauche, près de la femme qui

soutient Marie, sont debout deux autres femmes, l'une de face, dont on ne voit que la tête et une partie du buste, l'autre de trois quarts tournée vers la droite, les mains jointes avec les doigts entrecroisés sur la poitrine. Marie et les trois saintes femmes ont le manteau et le voile couvrant les cheveux. Au second plan, derrière ce groupe, apparaissent les têtes de trois personnages, un de face et deux de trois quarts ; un quatrième personnage se trouve à l'extrême gauche, de profil, tourné vers la droite, le corps coupé par le cadre de la gravure. Au pied même de la croix, à gauche, est placé un soldat, dont on ne voit qu'à demi la tête casquée ; près de lui, posé de profil, tourné vers la droite, Stephaton, nu-tête, vu en buste, tenant de la main gauche le roseau à l'éponge. A droite de la croix est massé un autre groupe composé de soldats et de Juifs ; au premier plan, on distingue Nicodème, de profil, tourné vers la gauche, la main gauche levée faisant le geste de l'allocution ; il s'entretient avec Longinus, posé de trois quarts, couvert d'une armure, la main gauche repliée sur la poitrine, la main droite tenant une lance dressée obliquement devant lui. Au-dessus des têtes, en arrière, on aperçoit le fer d'une hache d'armes et l'extrémité d'une lance à triple pointe. Paysage vallonné, garni de bouquets d'arbres à droite, à gauche et dans le milieu, en arrière des trois croix. Au fond, Jérusalem, ceinte d'une muraille crénelée, avec des tours surmontées d'un croissant ; au dernier plan, par-dessus la ville, apparaît la crête d'une chaîne de collines. Au bord de la gravure, au premier plan, sur une déclivité du terrain, se trouvent deux passiflores. — Cette gravure, où le dessin est assez défectueux, emprunte sa valeur surtout à l'art de la composition ; les deux groupes distincts des assistants - celui des saintes femmes et des disciples à gauche, celui des soldats et des Juifs à droite — sont très heureusement distribués, pleins de vie et de mouvement ; les personnages ne sont pas de simples figurants immobilisés dans une attitude indifférente ; tous s'intéressent à la scène où ils jouent eux-mêmes un rôle plus ou moins actif.

XX. — Missale Aquilejense, *4°, 16 septembre 1517, Jacobus Pencius de Leucho.* — Gravure ombrée. Jésus est crucifié entre les deux larrons, dont les croix se dressent dans deux plans obliques à celui de la croix divine. Dismas et Gestas sont cloués sur leurs gibets, et non attachés avec des cordes, comme dans presque toutes les représentations ; chacun d'eux a un bras coupé par le filet du cadre de la gravure, contre lequel leurs corps sont appliqués. Le Christ a la couronne d'épines et un nimbe de rayons, la barbe courte, les cheveux tombant sur le cou ; sa tête est affaissée sur la poitrine ; le *perizonium* est noué sur sa hanche gauche. A gauche de la croix, un soldat, posé de face, portant le costume du temps de Maximilien, perce de sa lance, qu'il tient à deux mains, le flanc droit de Jésus, sans retourner la tête vers lui. En avant de ce soldat, tout à fait au bord de la gravure, apparaît le buste d'une femme encapuchonnée, posée de profil, les mains jointes, tournée vers la droite. A droite, au pied de la croix, est agenouillée Madeleine, de profil, étreignant la hampe des deux bras, la tête levée vers Jésus, les cheveux couverts d'une coiffure du seizième siècle. Plus à droite, se tient S[t] Jean, de profil, les cheveux bouclés, la tête penchée, la main gauche posée sur l'épaule de la S[te] Vierge, qui est agenouillée au premier plan, de profil, la tête encapuchonnée, les mains jointes. Au-dessus de S[t] Jean, apparaît la tête, de profil, d'une femme dont le manteau couvre aussi la chevelure. Au fond, sur la droite, s'aperçoivent les faîtes de quelques monuments, et une troupe d'hommes armés au-dessus desquels s'élèvent des lances et un étendard ; un peu plus en avant, un autre soldat, isolé, est

posé de profil, la pique sur l'épaule. Au dernier plan, des montagnes. Ciel chargé de nuages. — Gravure soignée; composition intéressante et qu'il faut certainement attribuer à un artiste allemand; nous en avons vu quelques exemples, mais ce ne sont que des estampes de peu d'importance ou très archaïques, tandis qu'ici nous avons affaire à une œuvre de premier ordre, qui rappelle le faire de l'école de Dürer.

XXI. — MISSALE ROMANUM, *8°*, *1560*, *Hieronymus Scotus*. — Gravure au trait. Le *titulus* rectangulaire, fixé à la pièce verticale qui surmonte la traverse, porte les initiales INRI. Le Christ a la couronne d'épines, le nimbe crucifère, la tête inclinée vers l'épaule droite, les cheveux tombant sur le cou, la barbe divisée en deux pointes, les mains ouvertes; le *perizonium*, noué sur la hanche droite, est flottant. Au-dessous de chaque croisillon, se trouve un ange agenouillé sur un nuage; celui de gauche, sans nimbe, posé de trois quarts et tournant le dos, tient de la main gauche un calice où coule le sang de la main droite de Jésus, et de la main droite un autre calice où jaillit en un jet horizontal le sang de la plaie ouverte au flanc; l'ange de droite, nimbé, posé de profil, tient des deux mains un calice où coule le sang de la main gauche du Christ. En avant de la croix, à droite, se tient S[t] Jean; il est posé de face, nimbé, les cheveux disposés en boucles, la tête légèrement tournée vers la droite, la bouche ouverte; son bras gauche est replié, la main posée à plat sur son cœur; il retient les pans du manteau qui dégage la poitrine et le bras droit écarté du corps, la main tombante présentant la paume; la jambe gauche fléchie est portée un peu en arrière; les pieds sont nus. Sur le même plan, à gauche, la S[te] Vierge, défaillante, est accroupie de trois quarts, le buste renversé, les jambes pliées, le pied gauche dépassant un peu l'axe de la croix; elle est nimbée; un voile couvre une partie de son front et entoure son visage qui est tourné vers l'épaule droite; ses yeux sont fermés, sa bouche entr'ouverte; son bras droit est pendant; sa main gauche repose sur la cuisse; ses pieds sont chaussés. Entre le pied de la croix et la S[te] Vierge, Madeleine est agenouillée de trois quarts; elle est nimbée; ses cheveux dénoués tombent sur ses épaules; sa main gauche est appuyée sur le cœur de la mère du Sauveur, qu'elle regarde avec compassion; sa bouche est entr'ouverte. Près d'elle, une autre femme, nimbée, posée presque de face, le manteau rabattu sur les cheveux, est penchée soutenant Marie sous les aisselles. Tout à fait à gauche, complétant ce groupe, une troisième femme est debout, de profil, également nimbée, le manteau ramené sur le front, les mains jointes entrecroisant leurs doigts en avant de la poitrine. Paysage vallonné; au fond, Jérusalem, et, à l'extrême droite, un bouquet d'arbres; derrière la ville, sont indiquées des collines. Dans l'angle inférieur de gauche, le monogramme **ia**. — Charmante vignette, d'un dessin élégant et d'une taille délicate, qui la mettent au niveau des plus jolies gravures au trait de la fin du quinzième siècle. Bien que nous ne l'ayons rencontrée que dans ce Missel de 1560, il est hors de doute qu'elle a paru longtemps avant cette date, dans quelque ouvrage de piété; elle doit être contemporaine des bois, revêtus de la même signature **ia**, qui ornent l'*Ovide* de 1497.

CROISSANT. — Cf. CONCEPTION (IMMACULÉE).

D AVID. — Nous avons déjà vu figurer le roi David dans la *Bethsabée au bain* et la *Procession de l'arche d'alliance*. Indépendamment de ces compositions, l'iconographie des Missels consacre à ce personnage une quantité de vignettes isolées et d'initiales ornées, dont nous allons indiquer les plus remarquables.

L'*introït* de la messe du premier dimanche de l'Avent — par où commencent tous les Missels — est emprunté au psaume 24 : *Ad te levavi animam meam, Deus meus ;* ce texte est ordinairement illustré d'une représentation du roi psalmiste adorant l'Éternel. Le *Missale Romanum*, 4°, 13 août 1494, Emericus de Spira, nous le montre dans une charmante initiale zoomorphique, au trait, enfermée dans un cadre à bordure ornée en haut et en bas : David est posé de profil, le genou gauche en terre, tourné vers la gauche ; il a la barbe longue, en pointe, la tête levée, les mains jointes ; il porte la couronne fleuronnée, l'aube, la dalmatique et le manteau ; un collier, passé sur les épaules, tombe sur sa poitrine ; devant lui, est posé un livre ouvert, au-dessous duquel est dressée une viole, appuyée contre la courbure de la lettre ; en haut, à gauche, apparaît un profil humain dardant des rayons dans la direction du roi ; au fond, à droite, quelques monuments figurent Jérusalem adossée à une colline.

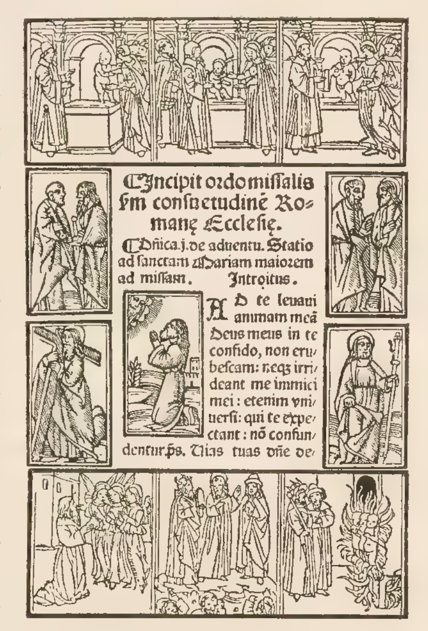
Dans le *Missale Romanum*, fol., 28 juin 1498, imprimé aussi par Emericus de Spira pour L.-A. Giunta, le texte commence par une superbe initiale florale, au trait, se détachant sur un fond noir encadré d'un double filet : David y est représenté un peu plus qu'à mi-corps, de trois quarts, tourné vers la droite ; il a la barbe longue, en pointe, la tête levée, les mains jointes ; il porte la couronne à l'antique, l'aube et l'amict ; en haut, à droite, un faisceau de rayons est dirigé vers le roi ; au fond, deux arbres, l'un à droite, l'autre à gauche, au pied d'une élévation de terrain indiquée par une simple ligne. — Ces deux initiales ornées reparaissent dans un grand nombre de livres de liturgie de la fin du quinzième siècle ; la seconde peut être rangée parmi les plus jolies vignettes au trait de cette époque.

Le même sujet, dans le *Missale Romanum*, 8°, 3 octobre 1508, L.-A. Giunta, est traité en un bois de page qui occupe le verso du dernier feuillet préliminaire. Le roi David est posé presque de face, le genou droit en terre, la tête de trois quarts tournée vers la droite ; il a la barbe longue, est vêtu d'une robe et coiffé d'un turban orné de la couronne à l'antique ; en travers de sa poitrine, il tient un psaltérion suspendu à un baudrier qui passe sur l'épaule droite ; il fait vibrer des deux mains les cordes de l'instrument. A droite et à gauche, un peu en arrière de David, une plante analogue à une passiflore. Au fond, occupant le milieu et la gauche, Jérusalem, en avant de laquelle se dressent des bouquets d'arbres ; à droite, un monticule sur lequel est planté un arbre au feuillage largement étalé au sommet et coupé par le cadre de la gravure. Derrière Jérusalem, s'étend jusqu'au dernier plan un paysage vallonné, avec un escarpement sur la gauche. Dans l'angle inférieur de gauche se trouve la signature LA, dont la seconde lettre est presque effacée. — Ce bois est de médiocre valeur sous tous les rapports.

Dans le *Missale Romanum*, fol., 7 avril 1511, Bernardinus Stagninus, la vignette placée en tête du texte, au recto 1, est le commentaire exact des paroles du psaume : David, portant la barbe

longue, coiffé d'un turban, vêtu d'une robe à larges manches sur laquelle est jeté un manteau agrafé en chlamyde, est agenouillé à gauche, de profil, la tête de trois quarts, levée et regardant vers la droite; des deux mains il tient par les pieds une figurine humaine, nue, sans sexe, représentant son âme qu'il élève vers Dieu; l'Éternel, nimbé, apparaît en buste dans l'angle supérieur de droite, entouré d'une auréole rayonnante que bordent des têtes d'anges ailées; le fond est formé par un paysage vallonné, avec des maisons sur la droite et au faîte d'une éminence de terrain à l'extrême gauche; au premier plan, à droite, plusieurs plantes et bouquets d'arbres.

Le *Missale Romanum*, fol., septembre 1563, Juntæ, nous offre, au recto 1, une grande vignette, d'un art un peu maniéré, mais d'une assez belle exécution : David, portant la couronne à l'antique, est posé de profil, tourné vers la droite, les mains jointes, le genou gauche en terre, la jambe droite presque tendue, rejetée en arrière; au premier plan, à terre, près de l'angle de droite, sont posés un violon et un archet ; au second plan, dans le milieu, se trouvent un arbre et une petite barrière ; en arrière, vers la gauche, deux animaux sont en train de paître ; le paysage est fermé, au fond, par des monticules à droite et à gauche; et dans le milieu par une ville.


Incipit ordo missalis
sm consuetudinē Ro-
mane Ecclesie.
Dñica .j. de adventu. Statio
ad sanctam Mariam maiorem
ad missam. Introitus.
Ad te levavi
animam meã
Deus meus in te
confido, non eru-
bescam: neqz irri-
deant me inimici
mei: etenim uni-
versi: qui te expe-
ctant: nõ confun-
dentur. ps. Vias tuas dñe de-

Miss. Rom., 8°, 1560, Hieronymus Scotus. Recto du feuillet 1.

Signalons encore, pour mémoire, de petits bois, souvent reproduits dans les encadrements de pages, qui montrent David terrassant un lion, ou vainqueur du géant Goliath, ou priant sur une colline pendant que son armée livre bataille, etc.

DÉMON. — Cf. Jugement dernier.

DIEU LE PÈRE. — Nous ne rencontrons jamais, dans les Missels vénitiens, l'image de Dieu le Père avec les insignes de roi ou d'empereur, tel qu'on le voit souvent dans les livres de piété français ou allemands, ni en costume pontifical, tel qu'il était figuré en Italie avant le quinzième siècle; à partir de cette époque, en effet, les artistes italiens avaient substitué à ce type celui du vieillard majestueux que les Grecs appelaient ὁ παλαιὸς τῶν ἡμερῶν, *l'Ancien des jours*. Ajoutons que, dans les Missels de Venise, la personne de Dieu le Père n'est l'objet d'aucune représentation isolée de grande importance. On le voit seulement dans certaines compositions, telles que l'*Annonciation*, la *Ste Trinité*, la *Toussaint*, et surtout au tympan des encadrements de page, dont les motifs offrent d'assez nombreuses variantes : Dieu assis en majesté, tenant le globe du monde et bénissant, accosté d'anges à genoux; Dieu en buste, tenant le globe du monde, accosté d'anges musiciens, ou des symboles des évangélistes, etc. Quelques petits bois et des initiales ornées représentent aussi Dieu créant le monde, —

apparaissant à Moïse dans le buisson ardent, — tenant une épée et un faisceau de verges, présentant l'enfant Jésus, etc.

DOCTEURS. — L'Église, par une déclaration solennelle du Saint-Siège, confère le titre de *Docteurs* aux saints qui ont continué dans leurs écrits l'enseignement de la doctrine chrétienne instituée par les Apôtres. Les quatre grands docteurs de l'Église latine, proclamés par Boniface VIII, sont : S[t] Grégoire, S[t] Ambroise, S[t] Augustin et S[t] Jérôme ; mais l'iconographie ne se conforme pas toujours à cet ordre déterminé ; elle admet volontiers d'autres personnages dans la hiérarchie doctorale, comme nous le montre un bois placé à la partie inférieure d'un encadrement de page dans la *Missale Romanum*, fol., 30 mai 1508, L.-A. Giunta. S[t] Pierre occupe le milieu de la composition, assis de face dans une *cathedra* à dossier élevé ; il a la tiare, le nimbe, la main droite bénissante, la main gauche sur le genou, tenant une clef. A gauche, sont assis : S[t] Augustin, la tête légèrement tournée vers la droite, portant la mitre et le nimbe, la main droite tenant un livre fermé appuyé par la tranche sur son genou, la main gauche tenant l'église symbolique posée de même ; S[t] Dominique, nimbé, la main droite tenant un livre fermé appuyé par la tranche sur son genou, la main gauche sur le genou, tenant un crucifix et une branche de lis. A droite : S[t] Ambroise, portant la mitre et le nimbe, la main droite tenant un livre sur son genou, la main gauche tenant la crosse épiscopale ; S[t] François d'Assise, nimbé, tenant de la main gauche un crucifix, et de la main droite un livre posé sur son genou.



David. — *Miss. Rom.*, fol., 28 juin 1498. Emericus de Spira.

Entre autres représentations particulières des Docteurs de l'Église, nous pouvons signaler, dans certains Missels, un petit bois montrant S[t] Jérôme, vêtu d'une longue robe à camail, coiffé du chapeau de cardinal, ayant à ses pieds un lion, tenant de la main droite un livre rayonnant, et de la main gauche l'église symbolique.



David. — *Miss. Rom.*, 8°, 3 octobre 1508, L.-A. Giunta.

DOMINIQUE (S[t]). — La légende de S[t] Dominique donne l'explication des caractéristiques avec lesquelles on représente ordinairement le fondateur de l'ordre des Frères Prêcheurs, et des attributs qui figurent dans les armoiries de l'ordre. La mère de S[t] Dominique, pendant sa grossesse, rêva une nuit qu'elle portait dans son sein un chien blanc tacheté de noir, tenant dans la gueule une torche enflammée près d'incendier le globe du monde. Cette vision, rapprochée d'un passage de S[t] Augustin comparant les zélateurs de la foi chrétienne aux chiens qui veillent sur le troupeau, a sans doute inspiré l'appellation de *Domini canes*, appliquée aux Dominicains par un de ces jeux de mots où se plaisait l'esprit du moyen âge. L'art s'est emparé de cette interprétation,

et, entre autres compositions auxquelles elle a donné lieu, on peut voir, dans la Chapelle espagnole de Santa Maria Novella, à Florence, une fresque où Taddeo Gaddi a symbolisé l'ordre des Frères Prêcheurs dans une meute de chiens blancs et noirs, qui gardent les brebis du Seigneur et poursuivent des loups rôdant autour du bercail. On sait que les Dominicains ont pour costume la tunique et le scapulaire à capuchon en laine blanche, la ceinture blanche où pend le rosaire, et la chape noire. Ces couleurs sont reproduites par le blason de l'ordre : *d'argent, à la chape de sable, l'argent chargé d'un chien de même, tenant dans la gueule une torche enflammée, la patte senestre sur un globe d'azur et couché sur un livre de gueules, accompagné d'une palme de sinople et d'un lis au naturel, passés en sautoir dans une couronne d'or, et une étoile d'or en chef.* Cette étoile est destinée à rappeler celle qui parut au-dessus du front de S[t] Dominique lorsqu'on le baptisa ; certaines images du saint la portent aussi sur le front ou sur la poitrine. Primitivement, un bourdon, croisé sur l'écu avec la branche de lis, indiquait que les Dominicains doivent répandre l'Évangile à travers le monde en observant la pauvreté; dans la suite, le ministère de la prédication ayant entraîné le martyre pour plusieurs membres de l'ordre, entre autres S[t] Pierre de Vérone, la palme fut substituée au bâton de pèlerin. Le lis est le symbole de la chasteté ; le livre indique la science ecclésiastique. Ces divers attributs sont rassemblés dans le distique suivant, inscrit en légende sur une *Vie de S[t] Dominique* gravée par les frères Klauber :



David. — *Miss. Rom.*, fol., 7 avril 1511, Bern. Stagninus.

Lilia, fax ardens, baculus, liber atque catellus,
Stellaque sunt nostri symbola sacra patris.

Le rosaire figure dans certaines compositions dont S[t] Dominique est le sujet principal : la tradition voulait, en effet, qu'il eût reçu des mains de la S[te] Vierge elle-même cet objet de piété ; il est probable que le chapelet existait antérieurement, mais que S[t] Dominique en recommanda l'usage afin de propager parmi les fidèles la dévotion à Marie. Signalons encore, parmi les attributs de S[t] Dominique, un brasier, allusion assez évidente aux *auto-da-fé* de l'Inquisition.

Autour de S[t] Dominique sont groupées assez souvent quelques illustrations de l'ordre des Frères Prêcheurs : S[t] Pierre de Vérone, qui mourut assassiné, et qu'on représente pour cette raison avec un couteau enfoncé dans la poitrine ou, plus souvent, dans le crâne ; S[t] Vincent Ferrier ; S[t] Thomas d'Aquin ; S[te] Catherine de Sienne (Voir ces différents noms et l'article COURONNE).

Le premier Missel vénitien où nous trouvions une représentation de S[t] Dominique, est le *Missale ord. fratr. Prædicatorum*, 8°, 6 mars 1500, Emericus de Spira. Au-dessous du titre, petit bois ombré : S[t] Dominique, nimbé, debout de face, la tête tournée vers la gauche, tenant de la main gauche un crucifix et une branche de lis, indique de la main droite Dieu qui apparaît en buste, entouré d'une auréole, dans l'angle supérieur de gauche.

Le *Missale ord. fratr. Prædicatorum*, 4°, 26 mars 1521, L.-A. Giunta, offre deux compositions consacrées à S[t] Dominique. La première est un bois placé au-dessus du titre. Le saint est assis de face sur un fauteuil élevé de deux marches ; il est nimbé, vêtu de l'habit de l'ordre ; sa main gauche est posée sur un livre ouvert sur son genou ; de la main droite, il tient une branche de lis. A droite, est placé debout, de trois quarts, S[t] Thomas d'Aquin, portant de la main gauche l'église symbolique, et de la main droite un livre fermé ; sur sa poitrine est un soleil, emblème de sa science

qui illumina l'Eglise; près de lui, dans la même attitude, et nimbée aussi, S[te] Catherine de Sienne, en costume d'abbesse, tenant des deux mains contre sa poitrine un livre fermé; au-dessus de S[t] Thomas d'Aquin, un ange en buste, nimbé, vu de face, tient des deux mains trois couronnes superposées, dont la dernière darde des rayons (Cf. COURONNE). A gauche, sont debout deux autres personnages, nimbés et vêtus du costume de l'ordre; l'un tient devant sa poitrine un livre ouvert, l'autre un livre fermé; au-dessus d'eux, apparaît dans une auréole rayonnante le buste du Christ, les bras écartés du corps, soutenu par deux bustes d'anges contrariés, sonnant de la trompette. Le sol est pavé de carreaux. — Cette vignette est assez bien dessinée; mais la taille, très négligée, lui donne l'aspect d'un croquis à la plume enlevé à la hâte.

La seconde composition est un bois de page placé au verso 211. S[t] Dominique, nimbé, est debout, de face, sur un piédestal, la tête légèrement tournée vers la droite, les bras ouverts, tenant de la main gauche l'église symbolique, de la main droite une branche de lis et un crucifix. A gauche, sont groupés six dominicains nimbés, agenouillés sur deux rangs : le premier, S[t] Pierre de Vérone, tenant un livre de la main gauche et une palme de la main droite, porte un poignard enfoncé dans la poitrine; parmi ceux du second rang, se trouvent deux papes, coiffés de la tiare. A droite, sont agenouillées six dominicaines : la première, S[te] Catherine de Sienne (Voir ce nom), nimbée, tient de la main gauche une lanterne, une branche de lis et le bâton abbatial. Derrière chacun de ces groupes, à droite et à gauche, apparaît un ange nimbé, dont on ne voit que le buste. Cette scène est renfermée dans un encadrement à colonnes, sur les chapiteaux desquelles repose un baldaquin; au sommet de ce dernier, se tient la S[te] Vierge, couronnée et nimbée, les pans de son manteau largement ouverts par ses bras étendus; de la main gauche elle tient une palme, de la main droite une branche de lis. A la hauteur de Marie, sur la droite, apparaît dans une auréole le buste de S[t] Paul, nimbé, tenant de la main droite une épée nue dressée la pointe en l'air, et de la main gauche un livre; sur la gauche, le buste de S[t] Pierre, de même, tenant de la main droite le bâton qui est une des caractéristiques de l'apostolat, et de la main gauche une clef. Sous la couronne du baldaquin, une tête d'ange ailée, nimbée, surmonte le rosaire qui forme guirlande, attaché à droite et à gauche, au-dessus du groupe du bas.

Le *Missale ord. fratr. Prædicatorum*, 8°, 1[er] avril 1522, L.-A. Giunta, nous montre, au-dessus du titre, l'écusson des Dominicains soutenu par deux anges nimbés, un genou en terre; ici, le blason est simplifié par l'absence du chien tenant la torche; le lis et la palme sont accotés à droite et à gauche, sans passer dans une couronne; l'argent de l'écu est chargé en chef de l'initiale P̄.

Dans le *Missale Romanum*, 8°, 1543, Hieronymus Scotus, nous voyons, au recto 235, un petit bois représentant S[t] Dominique tenant de la main droite l'église symbolique, et de la main gauche un crucifix, une branche de lis et un livre; à gauche, près de lui, est un petit chien, qui tourne la tête vers le saint, et tient dans sa gueule une torche enflammée; au fond, à droite, un monastère.

Le *Missale ord. fratr. Prædicatorum*, fol., 1562, Juntæ, renferme deux compositions importantes, consacrées à l'ordre et à son fondateur. La première est au-dessus du titre. S[t] Dominique est debout, de face, sur un piédestal où se lit l'inscription : S. DOMINICE | ORA PRO | NOBIS. Il est nimbé; dans le nimbe, au-dessus de sa tête, est une étoile; il pose l'index de la main gauche sur ses lèvres, les yeux baissés, pour indiquer le recueillement de la vie monastique; de la main droite, il tient un faisceau de verges, analogue à celui des licteurs romains, emblème de la rigueur de sa discipline. A

droite du piédestal et sur le même plan, se trouve un *brasero* à trois pieds dans lequel se consume un livre; au-dessus des flammes qui s'en élèvent, est un autre livre : allusion aux *auto-da-fé* de la Congrégation du Saint-Office. A gauche, au second plan, trois chiens blancs et noirs mordent des loups qu'ils ont terrassés. Paysage vallonné, avec des maisons sur la gauche au pied des hauteurs. Dans le haut de la gravure : à gauche, une branche de lis; à droite, le blason de l'ordre, ovale, inscrit dans un écusson à volutes.

La seconde gravure, qui occupe le recto 169, est semblable, sauf quelques différences de détail, à celle du *Processionarium ordinis fratrū predicatorum*, 9 octobre 1494, Emericus de Spira. St Dominique, nimbé, est assis de face sur un fauteuil à dossier élevé; au-dessus de lui, la légende : ·S·DOMINICVS; il tient de chaque main un livre ouvert, qu'il présente, à droite à des religieux agenouillés, dont le premier porte une croix à étendard marqué d'un Christ crucifié, à gauche à des religieuses, dont la première, ·S·CATHARINA, porte une bannière du même genre, marquée d'une Vierge à l'enfant, en buste. Le fauteuil de St Dominique supporte l'écu de l'ordre, sans étoile en chef, et écartelé d'un crucifix surmonté du pélican symbolique. L'écu est soutenu : à gauche, à la partie inférieure, par ·S·THOMAS, nimbé, portant une bannière marquée d'un livre, avec l'inscription : SCIENTIA; à la partie supérieure, par St Pierre de Vérone, nimbé, un couteau dans le crâne, portant une bannière marquée d'une croix pattée, avec l'inscription : FIDES; à droite, à la partie inférieure, par S·VINCENTIVS, portant une bannière marquée d'une flamme avec la légende : IVDICIVM; à la partie supérieure, par S·ANTONIVS, portant une bannière avec la légende : P. PAVPER. Du cimier de l'écu, à couronne ducale, se dresse la Ste Vierge, couronnée et nimbée, les bras écartés du corps; de la main droite, elle tient une branche de lis et la tunique à capuchon des Dominicains; de la main gauche, une palme et la chape noire du costume de l'ordre; au-dessus de Marie, trois anges en buste, nimbés, soutiennent une banderole avec la légende : LAVDARE BENEDICERE ET PREDICARE. A droite de la Ste Vierge, St Paul en buste, nimbé, présentant de la main droite un livre fermé, et de la main gauche tenant appuyée contre son épaule une épée nue, la pointe en l'air; à gauche, St Pierre, de même, tenant de la main droite un bourdon posé sur son épaule, et de la main gauche une clef. — Dans la gravure du *Processionarium* de 1494, les différents personnages ne sont pas indiqués nommément; parmi les quatre membres de l'ordre qui soutiennent l'écu, St Antoine est remplacé par Ste Catherine de Sienne portant une bannière marquée d'un cœur enflammé écartelé d'une croix; outre cette différence, la position des quatre personnages n'est pas la même que dans le bois du Missel de 1562; le cimier de l'écu est d'une autre forme, etc. Le bois du Missel de 1562 est de beaucoup inférieur à l'original, qu'on peut citer comme une jolie gravure au trait.



St Dominique. — *Miss. ord. Fratr. Prædicat.*, fol., 1562, Juntæ.

ÉLÉVATION. — La représentation de cet acte du rituel de la Messe, lorsqu'elle n'est pas traitée en un bois de page, comme dans les Missels in-4° et in-8° de Giunta et de Stagnino, est le plus généralement placée au recto en regard de la *Crucifixion*, c'est-à-dire au commencement du Canon de la Messe, où l'officiant prononce les paroles : *Te igitur, clementissime pater, per Jesum Christum filium tuum dominum nostrum supplices rogamus ac petimus*... La composition est très souvent appliquée à la lettre majuscule T qui commence ce texte : le corps du prêtre, debout devant l'autel et élevant l'hostie des deux mains, simule la barre verticale du T ; un ornement qui se développe à droite et à gauche forme la traverse.

Le premier bois de page où soit traitée l'Élévation, dans les Missels Giunta, se trouve dans le *Missale ord. fratr. Carmelitarum*, 8°, 1504. Deux colonnes, décorées d'un ornement de feuillage au trait, et supportant une voûte en plein cintre, ouvrent la perspective d'une abside en cul-de-four, où se dresse l'autel. L'officiant, debout sur la marche de l'autel, est vu de dos, vêtu de la chasuble et de l'aube parée au bas d'un orfroi ; des deux mains, il élève au-dessus de sa tête l'hostie timbrée d'une croix. Sur l'autel, à sa droite, est posé un cierge ; à sa gauche, un autre cierge, et le missel ouvert sur un pupitre. A droite, un servant, agenouillé au bord de la marche de l'autel, la tête tournée de profil vers la gauche, tient de la main gauche le bord de la chasuble du prêtre. Du même côté, devant la face latérale de l'autel, sont agenouillés deux assistants, de profil, le corps coupé par l'arête postérieure de la colonne d'encadrement. A gauche, sur les carreaux, en avant de la marche de l'autel, est agenouillé un autre servant, de trois quarts, les mains jointes ; du même côté, devant la face latérale de l'autel, deux assistants de profil et, comme les deux autres, ayant le corps coupé par l'arête postérieure de la colonne d'encadrement.



St Dominique et les illustrations de son ordre. — *Miss. ord. Fratr. Prædicat.*, fol., 1562, Juntæ.

Presque identique est la composition qui se voit dans le *Missale Romanum*, 8°, 30 juillet 1506, Stagnino ; il n'y a guère de différences que dans la posture du servant de droite qui est posé de trois quarts, dans le vêtement du servant de gauche qui a le surplis par-dessus la robe, et dans le pavé en avant de l'autel, formé de carreaux alternativement noirs et blancs ; à gauche, devant la face latérale de l'autel, ce sont deux femmes qui sont agenouillées de profil ; derrière elles, sont indiquées par de simples traits les têtes de trois autres assistants.

La disposition de la scène est quelquefois modifiée dans les petites vignettes et les lettres ornées. Nous pouvons en donner comme exemple la belle initiale fleuronnée qui se trouve au recto 117 du *Missale ord. Vallisumbrosæ*, fol., 4 décembre 1503, déjà cité. L'autel est sur la droite, portant un crucifix entre deux cierges, le calice posé sur le corporal, et le missel ouvert. L'officiant est incliné, les mains jointes reposant sur le bord de l'autel; un servant, agenouillé à gauche, tient le bord de la chasuble ; du même côté, à la suite du servant, cinq assistants sont agenouillés; au second plan, un enfant de chœur agite une sonnette suspendue à un pilier. A droite, au delà de l'autel, deux religieuses sont agenouillées, les mains jointes, tournées vers la gauche. Le fond est fermé par un mur percé de deux fenêtres en plein cintre.

Signalons, comme particulièrement curieuse, l'*Élévation* qui se trouve au recto 110 du *Missale Romanum*, fol., 1542, Hieronymus Scotus. Le retable de l'autel, entre deux colonnes, représente une *Crucifixion* avec la Ste Vierge et St Jean; le prêtre est vu de dos, élevant l'hostie, le pied gauche un peu rejeté en arrière ; en avant de la marche de l'autel, à gauche, sont agenouillés trois assistants, dont le premier tient un livre ouvert; à droite, trois autres assistants à genoux, le premier tenant de la main gauche le bord de la chasuble du prêtre. Au premier plan, dans le milieu, se trouve un chien posé de profil, regardant vers la gauche. Dans le mur à droite et à gauche, une fenêtre carrée. — Toutes ces gravures, au point de vue artistique, n'offrent qu'un intérêt médiocre.


L'Élévation. *Miss. Rom.*, fol., 1542, Hieronymus Scotus

EMBRASSEMENT DEVANT LA PORTE DORÉE (L'). — Cette scène, une des plus anciennes interprétations de la Conception de Marie, est tirée des évangiles apocryphes. Mgr BARBIER DE MONTAULT, dans son *Traité d'iconographie chrétienne* (t. II, p. 203), résume ainsi l'histoire des parents de la Ste Vierge, ou plutôt la suite des représentations qu'elle inspira du treizième au seizième siècle : « Anne et Joachim apportent au temple chacun un agneau et une colombe pour le sacrifice. Leur offrande est repoussée par le grand-prêtre, parce qu'ils n'ont pas d'enfant. – Ils descendent du temple; Joachim fait l'aumône, puis il se séparent. — Anne reste à Jérusalem; Joachim se retire à la campagne pour veiller à la garde de ses troupeaux. — Un jour, Anne, assise dans son jardin, se désole en voyant dans un arbre un nid de tourterelles. Sa servante Judith essaie de la réconforter. — Pendant qu'elle est en prière, un ange lui apparaît et lui dit : *Exaudita est oratio tua*. En même temps, il lui ordonne de rejoindre son époux. — Joachim reçoit la visite d'un ange qui lui commande de retourner à Jérusalem. – Les deux époux se rencontrent à la Porte Dorée, et de leur chaste baiser Marie est conçue. »

La composition où est traité ce dernier épisode n'est pas une de celles qu'on trouve fréquemment répétées dans les Missels vénitiens. Nous allons décrire, comme type, la gravure ombrée, signée **ia**, du *Missale Romanum*, 8°, 30 juillet 1506, Stagnino. Elle comporte deux scènes distinctes par la superposition des plans, comme la gravure *Le Christ devant Hérode*, du même **ia**, que nous avons décrite précédemment. Au fond, s'étend Jérusalem, en avant de laquelle commence la décli-

vité d'un terrain montueux coupé par un escarpement vers le milieu de la hauteur de la vignette. Sur le tertre le plus élevé, près d'un bouquet d'arbres situé vers la gauche, St Joachim est endormi, la tête reposant sur ses bras repliés. Dans l'angle supérieur de droite, apparaît un ange en buste, issant d'un nuage, la main gauche dirigée vers Joachim, la main droite levée vers le ciel. Au-dessous du bouquet d'arbres, deux bergers gardent des moutons : l'un est debout, les jambes croisées, appuyé des deux mains sur son long bâton, l'autre assis à terre, adossé à une petite butte, tous deux regardant vers la droite. A gauche, touchant l'escarpement du terrain, se dresse une tourelle à créneaux représentant la Porte Dorée ; le cadre de la gravure la coupe longitudinalement par la moitié, la pointe du toit dans l'angle supérieur. En avant, vers le milieu, les deux époux s'embrassent, Ste Anne tournée vers la droite, St Joachim vers la gauche, l'un et l'autre ayant la jambe gauche rejetée en arrière ; Ste Anne a les cheveux et le front couverts par son voile qui encadre son visage et se ferme sous le menton ; St Joachim a la tunique et le manteau ; tous deux sont nimbés. A la suite de Ste Anne, viennent deux servantes, les cheveux ceints d'un diadème, l'une de profil, les mains cachées dans les manches de sa robe, l'autre presque de face, la tête légèrement tournée vers la gauche. A la suite de St Joachim, sur la pente du terrain à droite, viennent trois bergers ; les deux premiers, nu-tête, sont vêtus de la tunique courte ou *exomide*, qui est le vêtement des artisans et des esclaves ; celui de gauche, vu de face, tient de la main droite un long bâton ; celui de droite, dont le pied gauche est coupé à demi par le cadre de la gravure, marche de trois quarts, la jambe droite en avant, tourné vers la gauche ; il porte sur son épaule gauche un bâton aux extrémités duquel sont suspendus, par derrière un panier, par devant un agneau lié par les pattes et qu'il soutient de la main gauche ; le troisième berger, coiffé d'un chapeau, ne montre que son buste, de face, derrière les deux autres. Le monogramme **ia** est dans l'angle inférieur de gauche. – Charmante vignette, du même style et de la même facture que celles du même maître, précédemment décrites.

Dans le *Missale Romanum*, 4°, 3 juillet 1509, du même imprimeur, ce bois de page est reproduit. En regard (recto 183), une petite vignette, placée au commencement du texte, montre la même scène. Les deux époux occupent le milieu, St Joachim venant de la gauche, la jambe droite rejetée en arrière, Ste Anne venant de la droite ; celle-ci retient de la main gauche les plis de sa robe et serre de la main droite la main de son mari ; elle a les cheveux couverts par son voile qui pend sur ses épaules, dégageant le cou et l'échancrure en carré de la robe. St Joachim est vêtu de la tunique exomide et du manteau ; son bras gauche étreint Ste Anne, la main derrière l'épaule gauche de cette dernière. A la suite de Joachim, à gauche, viennent deux bergers nu-tête, l'un de profil, l'autre de face, la tête légèrement tournée vers la gauche, tous deux portant à l'aide d'un bâton un paquet derrière leur épaule droite. A la suite de Ste Anne, à droite, vient une servante posée de trois quarts, le front couvert par son manteau qui cache aussi ses mains. Au fond, derrière cette femme, s'ouvre la baie d'une porte par laquelle on aperçoit des maisons en perspective ; depuis cette porte jusqu'à l'extrême gauche s'étend une muraille crénelée sur laquelle est inscrite la légende : CONCEPCIO·B·V·

ENTRÉE A JÉRUSALEM (L'). — Cet épisode de la vie de Jésus-Christ, fréquemment représenté dans les livres de liturgie et de piété imprimés à Venise à cette époque, figure plus rare-

ment dans les Missels. Le premier où se trouve cette gravure est le *Missale Romanum*, 8°, 20 novembre 1501, L.-A. Giunta. L'âne portant Jésus s'avance de gauche à droite, posé de trois quarts. Le Christ, la tête presque de face, les cheveux tombant en boucles sur le cou, la barbe évasée, a le bras gauche replié sur la poitrine, la main droite bénissante ; sa tête darde trois aigrettes de rayons, dont deux seulement, celles de l'occiput et de la tempe gauche, sont développées en entier. A la suite du Christ, marchent, venant du fond à gauche, neuf disciples ; au premier rang, on reconnaît St Pierre, presque de face, la tête tournée dans la direction de Jésus ; de la main droite, il retient à la hauteur de la ceinture les pans de son manteau ; sa main gauche est posée sur la croupe de l'âne ; son bras et sa jambe droits sont coupés par le filet du cadre de la gravure ; le personnage qui est près de St Pierre, regardant vers la gauche, ne montre que son buste et son pied gauche, le reste de son corps étant caché par celui de l'âne ; des sept autres, on ne voit que la tête. Au-dessus de ce groupe s'élèvent quatre branches d'olivier portées par les personnages. A droite, près du filet du cadre, se dresse un arbre, coupé par le bord supérieur de la gravure ; derrière le tronc, un homme accroupi, dont on ne voit que la tête et les bras, étend un manteau sous les pieds de l'âne, où sont déjà jetés des rameaux. Dans le haut, un homme, à cheval sur une branche, en détache un rameau de la main gauche. Au-dessous, deux personnages, coiffés d'un bonnet, l'un de face avec un manteau, l'autre de trois quarts, les mains cachées dans les manches de sa robe, regardent passer le cortège.



L'embrassement devant la Porte Dorée. — *Miss. Rom.*, 4°, 3 juillet 1509, Bern. Stagninus.

Le *Missale Romanum*, 8°, 30 juillet 1506, Stagnino, nous offre une composition du même genre, dans laquelle toutefois l'artiste a donné au groupe des disciples un développement plus important, sans augmenter leur nombre. L'âne s'avance de gauche à droite, foulant aux pieds un manteau étendu à terre par un homme accroupi à droite, de profil, coiffé d'un bonnet, et dont le corps est coupé par le filet du cadre de la gravure. Le Christ a le nimbe crucifère, les cheveux tombant en boucles sur le cou, la barbe courte, évasée ; de la main gauche, il tient la bride de l'âne ; de la main droite, il fait le geste de la bénédiction. Au second plan marchent neuf disciples, tenant

toute la largeur de la gravure; en avant, on distingue S[t] Pierre, presque de face, détournant la tête vers Jésus; de la main droite, il tient la bride de l'âne, et de la main gauche il porte une branche d'olivier; près de lui, en arrière, on reconnaît S[t] Jean, dont on ne voit que la tête et le buste, de profil; vers la fin du cortège, à gauche, un autre disciple a la main droite posée sur la croupe de l'âne. Au-dessus des têtes se dressent les rameaux portés par les personnages; une branche d'arbre est posée à terre, à droite, au premier plan. — Cette vignette est de la main du graveur qui a collaboré avec le maître **ia** à l'illustration des Missels de Stagnino.



L'entrée à Jérusalem. — *Miss. Rom.*, 4°, 3 juillet 1509, Bern. Stagninus.

ESPRIT (S[t]). — La troisième personne de la S[te] Trinité est constamment représentée, dans l'iconographie des Missels, sous la forme d'une colombe rayonnante : c'est ainsi que nous l'avons déjà signalée dans l'*Annonciation*, le *Baptême de Jésus;* elle figure encore dans la *Pentecôte*, dardant des langues de feu sur les Apôtres, dans la *S[te] Trinité*, et dans certaines petites vignettes qui montrent Dieu créant le ciel et la terre, interprétation des premiers versets de la *Genèse*, où il est dit que « l'esprit du Seigneur était porté sur les eaux ». Nous n'avons rencontré qu'une seule représentation de l'Esprit-Saint sous la figure humaine, dans une initiale ornée du *Missale Romanum*, fol., 30 mai 1508, L.-A. Giunta. Il a la physionomie d'un adolescent, imberbe, aux longs cheveux bouclés tombant sur les épaules, nimbé, ailé comme les anges; il est assis en majesté, vêtu de l'aube parée d'un orfroi sur la poitrine, qui marque le caractère sacerdotal; il porte l'étole blanche semée de croix appelée *omophoron* chez les Grecs (pièce du costume consulaire et surtout impérial); de la main droite, il porte le globe surmonté d'une croix, qui est l'emblème de la double souveraineté sur la terre et dans les cieux; il tient sous ses pieds le dragon, selon la parole du psalmiste : *conculcabis leonem et draconem* (*Psalm.* x, 13); sa main gauche levée indique Dieu le Père, qui apparaît en buste, dans le haut, issant d'un nuage, accosté de deux anges agenouillés de profil, l'un tenant une balance, l'autre une épée nue.

ÉTIENNE (St). — Premier martyr; sa lapidation est le sujet de petits bois qui se trouvent dans presque tous les Missels; il est ordinairement vêtu du costume sacerdotal; lorsqu'il est représenté isolément, dans les initiales ornées, par exemple, il porte une ou plusieurs pierres sur la tête et sur les épaules, pour rappeler son supplice. Dans le *Missale Cisterciense*, fol., 16 octobre 1503, L.-A. Giunta, ce sujet est traité en une gravure de la même grandeur et du même genre que les bois de page des Missels in-4° et in-8° du même imprimeur. St Étienne est agenouillé à droite, de trois quarts, tourné vers la droite, les mains jointes; il est vêtu de l'aube parée d'un orfroi sur la poitrine; une pierre se voit sur son crâne. Au milieu, un homme coiffé d'un turban, posé presque de face, portant une provision de pierres dans un pan de sa tunique qu'il retient de la main gauche, lève le bras droit pour jeter une pierre au martyr. Près de ce personnage, à gauche, un autre homme, nu-tête, et un troisième, placé en arrière des deux premiers, font le même geste. Au second plan, à droite, se tient de profil St Paul, nimbé, vêtu du costume militaire, un manteau plié sur le bras gauche; au-dessus de lui, apparaît la tête du Christ, ceinte du nimbe crucifère, penchée et dardant des rayons vers St Étienne. Sur le terrain, plusieurs pierres; en avant, une passiflore. Au fond, édifices munis de créneaux. Encadrement à colonnes, supportant une arcade à plein cintre; chaque piédestal est orné de *putti* faisant office de cariatides; aux deux angles supérieurs de droite et de gauche, est accrochée une guirlande de feuillage qui traverse la baie de l'arcade.

ÉVANGÉLISTES. — Le Sacramentaire Gélasien (ainsi appelé du nom de St Gélase, qui fut pape à la fin du cinquième siècle) explique ainsi les symboles des quatre évangélistes: « Mathieu a la figure d'un homme, parce que, au commencement de son livre, il raconte tout au long la généalogie du Sauveur et sa naissance humaine; — Marc a la figure du lion, parce que son livre commence par ces paroles: *La voix qui crie dans le désert*..., ou encore parce que le Sauveur règne invincible; — Luc a la figure du taureau pour rappeler l'immolation du Sauveur; — Jean a la figure de l'aigle, parce qu'il plane dans les hauteurs. » Les attributs des évangélistes figurent donc à la fois le Christ et les quatre écrivains sacrés, comme le disent les quatre vers suivants, inscrits sur un *Evangéliaire* in-folio donné à la Sainte-Chapelle par Charles V en 1379:

> Quatuor hæc Dominum signant animalia Christum:
> Est homo nascendo, vitulusque sacer moriendo,
> Et leo surgendo, cœlos aquilaque petendo;
> Nec minus hos scribas animalia et ipsa figurant.

Les quatre évangélistes, accompagnés de leurs attributs, se voient souvent dans les encadrements de page, et dans les petites vignettes répétées au commencement du texte des évangiles. Dans ces représentations, l'homme de St Mathieu a la physionomie, les ailes, et quelquefois le nimbe, d'un ange, ce qui est contraire à l'interprétation canonique des symboles; assez souvent, cet ange tient l'écritoire pendant que St Mathieu écrit. De même, l'aigle de St Jean porte l'écritoire suspendu à son bec. Le taureau de St Luc et le lion de St Marc sont couchés aux pieds des deux évangélistes. Un bloc d'encadrement de page du *Missale Romanum*, fol., mars 1518, Gregorius de Gregoriis, montre ces deux derniers animaux seuls, se faisant face, le lion ayant les pattes de devant posées sur un livre ouvert, le taureau inclinant la tête vers un autre livre ouvert placé devant lui; cette représentation n'est pas commune.

FACE (La S[te]). — Cf. Véronique.

FLORIAN (S[t]). — Tribun militaire, martyrisé à Lorch[1]. Est représenté, dans un grand bois ombré qui orne le titre du *Missale Cracoviense*, fol., 5 août 1532, Petrus Liechtenstein, en compagnie de S[t] Stanislas, évêque, autre patron du même diocèse.

Le milieu de la composition est occupé par le blason épiscopal, sommé de la mitre et de la crosse. S[t] Florian est à droite, de trois quarts, debout sur un sol couvert d'herbes ; il est revêtu d'une armure, sans casque, les cheveux bouclés tombant sur le cou, la jambe droite infléchie ; sa tête inclinée est ceinte d'un nimbe à double trait dont le champ est rempli de rayons filiformes émanant de la tête ; une seconde zone blanche, circonscrite également par un double trait, entoure en l'élargissant le nimbe proprement dit. De la main gauche, levée presque à la hauteur de l'épaule, le saint tient la hampe d'un étendard marqué d'une croix, dont l'étoffe, déployée derrière la tête, retombe à gros plis sur l'épaule droite ; de la main droite, pendante, il tient une seille, dont il verse l'eau sur des édifices attaqués par le feu (S[t] Florian est invoqué contre l'incendie). Au-dessous du personnage est l'inscription *S. Florianus*. A gauche, se tient S[t] Stanislas, de trois quarts ; il est coiffé de la mitre brodée et gemmée, parée d'un orfroi en titre et en cercle, circonscrite par un nimbe semblable à celui de S[t] Florian ; il est vêtu de la soutane, du rochet et de la chape ; sa main gauche tient la hampe de la crosse épiscopale, garnie d'un *velum* pendant ; sa main droite, ornée de l'anneau pastoral, fait le geste de la bénédiction ; la tête légèrement inclinée vers l'épaule gauche, il regarde à ses pieds un petit personnage agenouillé, les mains jointes, à demi nu, avec un linceul noué sur l'épaule gauche, et dont l'extrémité pend dans une fosse ouverte derrière lui ; allusion à la légende d'après laquelle S[t] Stanislas aurait fait parler un cadavre pour confirmer une donation qui lui était contestée. Au-dessous de l'évêque : *S. Stanislaus*.



Le S[t] Esprit. — *Miss. Rom.*, fol., 30 mai 1508, L. A. Giunta.

FORTUNAT (S[t]). — Cf. Hermagoras (S[t]).

FRANÇOIS D'ASSISE (S[t]). — La légende du fondateur de l'ordre des Franciscains rapporte qu'un séraphin, tenant sur la croix la place de Notre-Seigneur, lui apparut un jour dans sa solitude du mont Alverne, et que des cinq plaies divines émanèrent des rayons qui laissèrent leurs empreintes sur le corps du saint extasié. De nombreux Missels contiennent, en regard de l'office de la fête de S[t] François d'Assise, un bois de page représentant cette scène. Nous le trouvons, pour la première fois, dans le *Missale Romanum*, 8°, 20 novembre 1501, L.-A. Giunta. Le saint, vêtu

1. — Village de la haute Autriche, cercle de la Traun, près de l'Enns, affluent de droite du Danube.

de la robe monacale serrée à la ceinture par une corde, sans nimbe, pieds nus, est agenouillé au pied d'un monticule escarpé, garni de quelques arbres, qui occupe la gauche de la composition; il est posé de trois quarts, tourné vers la droite, les bras tombants écartés du corps, les mains ouvertes présentant la paume, la tête levée, le regard dirigé vers l'apparition céleste. Devant lui, un livre ouvert est posé à terre, auprès de deux passiflores. Le séraphin hexaptéryge plane dans l'angle supérieur de droite, tourné vers S[t] François; il est dans la posture du divin crucifié, sans que la croix toutefois soit apparente, et porte le nimbe crucifère comme représentant de Jésus. A l'extrême gauche, l'ouverture d'une grotte creusée dans le monticule laisse apercevoir à l'intérieur la silhouette d'un religieux encapuchonné, assis et lisant, tourné vers la gauche. Au sommet de cet escarpement, une église (ou un monastère) coupée par le cadre de la gravure. Au fond, à droite, une ville, en avant de laquelle est planté un bouquet d'arbres; au dernier plan, des montagnes.

Le *Missale Romanum*, 8°, 30 juillet 1506, Stagnino, offre une représentation tout à fait semblable. L'ordonnance de la composition est identique; les différences ne portent que sur quelques détails: le séraphin est réellement fixé sur une croix; des traits simples, partant des plaies divines, viennent aboutir aux parties correspondantes du corps de S[t] François; le religieux, dans la grotte, a la tête découverte; le terrain, au premier plan, n'a pas de passiflores.



S[t] François d'Assise. — *Miss. Rom*, 8°, 20 novembre 1501, L. A Giunta.

Dans le *Missale Romanum*, 4°, 3 juillet 1509, du même imprimeur, nous voyons, outre ce bois de page, deux autres petites vignettes traitant le même sujet. L'une figure dans l'encadrement de la page qui contient la grande gravure: S[t] François est nimbé, les mains levées en avant des épaules; sur la croix, quelques linéaments laissent deviner un corps, qui darde des traits; le compagnon de S[t] François, au lieu de se trouver dans la grotte, apparaît au dernier plan, tourné vers la droite, de profil, à demi caché par le monticule. — La seconde vignette est placée au recto suivant, dans le texte de l'office: ici, la croix est nue, dardant des traits; le monticule affecte une forme conique; on dirait plutôt un rocher isolé, dans une anfractuosité duquel, à gauche, apparaît le profil du moine encapuchonné; dans le bas, la légende: STIGMATA·S FRAN·. — Un bois semblable, sans légende, se voit dans le *Missale Romanum*, fol., mars 1518, Gregorius de Gregoriis; et une copie de la même vignette, avec la croix nue, ailée, figure dans le *Missale Romanum*, 4°, 20 octobre 1520, Jacobus Pencius de Leucho.

La même donnée, avec quelques légères variantes, se retrouve dans une gravure du *Missale Romanum*, fol., 1576, Juntæ. Le monticule de gauche est garni d'arbres au sommet; le moine encapuchonné est posé de face au fond de la grotte; S[t] François, nimbé, le genou droit en terre, tient les mains levées en avant à la hauteur des épaules; le séraphin est enveloppé d'une auréole rayonnante et bordée de nuages; le paysage de droite est fermé par des montagnes, en avant desquelles une église se dresse sur une hauteur; au premier plan, à droite, un arbre est planté sur un tertre d'où jaillit une source; dans l'angle de gauche, court un lézard; en arrière du mon-

ticule, est placé un ours, dont on ne voit que l'avant-train, de profil (Cf. ANIMAUX SAUVAGES).

Nous citerons encore, pour leur particularité, deux petites vignettes consacrées à S[t] François d'Assise. La première, d'un joli dessin, d'une taille fine et élégante, est au-dessous du titre du *Missale Romanum*, fol., 29 mai 1499, Georgius Arrivabenus : S[t] François, debout, nimbé, tient de la main gauche un crucifix, d'où partent des traits allant à ses stigmates. — La seconde appartient au *Missale Romanum*, fol., 1542, Hieronymus Scotus (recto 199) : S[t] François est debout, de face, sur un piédestal coupé par le bord inférieur de la gravure ; il est vêtu du froc, nimbé, la tête un peu inclinée sur l'épaule gauche, les bras étendus, les mains ouvertes présentant leurs paumes stigmatisées ; les pieds nus portent également les stigmates ; un livre est posé à plat près du pied droit ; contre l'angle du piédestal, à gauche, sont accotés un crucifix et un autre livre fermé ; à la hauteur de la ceinture de S[t] François, et de chaque côté de son corps, est disposée sur deux lignes la légende : FRANCISCE | REFERĒS || CHRISTVM | GAVDE ; dans le haut, paraissent trois aigrettes de rayons, celle du milieu perpendiculaire à la tête du saint.

En dehors de ces représentations isolées, S[t] François d'Assise occupe ordinairement une place importante dans certains groupes, où on le reconnaît à son costume monacal et aux stigmates des mains et des pieds, tenant un crucifix (Cf. DOCTEURS, TRIOMPHE DU CHRIST, TOUSSAINT).

FUITE EN ÉGYPTE (LA). — Ce sujet n'est pas souvent traité dans les Missels du commencement du seizième siècle. Nous en citerons cependant, comme exemple, une gravure ombrée du *Missale ord. Cisterciensis*, fol., 16 octobre 1503, L.-A. Giunta. Cette gravure est du même genre et de la même facture que la série des bois de page in-8° publiés par cet imprimeur. La S[te] Vierge est assise sur un âne marchant de profil vers la gauche ; elle tient l'enfant Jésus enveloppé dans son manteau ; en arrière et près de la tête de l'âne, marche un homme, de profil, coiffé d'un chaperon, chaussé de demi-bottes, et portant sur l'épaule gauche un paquet suspendu à un bâton ; en arrière et près de la croupe de l'âne, marche S[t] Joseph, de trois quarts, tête nue, la main posée sur la bête ; à l'extrême droite, un autre homme de profil, coiffé d'un chaperon, et dont le corps n'est visible qu'en partie. Le terrain, en avant, est semé de pierres, parmi lesquelles plusieurs passiflores. Au fond, des monticules, des arbres, et une ville entourée de remparts au pied de hauteurs que couronne une forteresse. Encadrement à colonnes, avec un couronnement en arcade orné de volutes, portant un rosaire suspendu en guirlande par ses deux extrémités ; dans chacun des angles supérieurs, un *putto* jouant avec des oiseaux.

Une autre représentation est donnée dans le *Missale Romanum*, fol., septembre 1563, Juntæ. S[t] Joseph est à gauche, marchant, la tête tournée vers la droite, et portant sur son épaule droite un paquet au bout d'un bâton. Au milieu de la composition, un âne, posé de trois quarts, la tête tournée vers la droite, porte la S[te] Vierge assise, les jambes pendant à gauche, la main droite posée sur la cuisse, avec l'index tendu comme pour indiquer la route ; de son bras gauche, elle soutient l'enfant Jésus, nu, qui se dresse pour saisir au passage les feuilles d'un palmier planté en arrière de l'âne. Au fond, à gauche, on aperçoit une ville, au pied de montagnes qui s'étendent dans le milieu et sur la droite.

GABRIEL (St). — Un des sept *assistants au trône de Dieu*, dont il est question dans l'Écriture sainte (*Tob.*, XII, 15). On lui donne habituellement, comme à St Michel et à St Raphaël, le titre d'*archange*. Le nom de Gabriel, en hébreu, signifie *force de Dieu*. C'est lui qui, dans l'Ancien Testament, prophétise à Daniel l'avènement du Messie. Quand les temps sont accomplis, il prédit au prêtre Zacharie la naissance de St Jean Baptiste, le *Précurseur*; il annonce à Marie qu'elle a été choisie par Dieu pour être la mère du Christ; lorsque Jésus vient au monde, Gabriel apparaît aux bergers et les convoque au berceau de l'enfant divin; c'est lui encore qui, dans le jardin de Gethsemani, vient fortifier le courage de Jésus. Nous renvoyons, pour le détail iconographique, aux différents articles relatifs à ces épisodes.



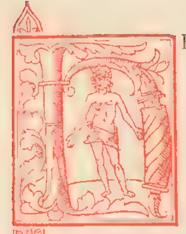
St François d'Assise. — *Miss. Rom.*, 8° 30 juillet 1506, Bern. Stagninus.

GEORGES (St). — La représentation de St Georges délivrant la princesse de Cappadoce, qui allait être dévorée par un dragon, fait le sujet de petits bois placés en tête du texte de l'office consacré à ce saint. Il est à cheval, vêtu du costume militaire, perçant de sa lance le monstre qui se tord aux pieds de sa monture. Dans le *Missale Romanum*, 4°, 3 juillet 1509, Stagnino, on voit une vignette représentant la jeune princesse agenouillée et priant sur une éminence de terrain, au second plan, à gauche, tandis que le roi et la reine, ses parents, au fond, à droite, regardent le combat par-dessus la muraille crénelée de leur palais[1].

GLOIRE. — Cf. AURÉOLE.

GRÉGOIRE LE GRAND (St). — Pape et Docteur de l'Église. Pierre Diacre assure que, pendant qu'il dictait, le St-Esprit, sous la forme d'une colombe, se tenait au-dessus de sa tête. Les petits bois des Missels montrent ordinairement la colombe céleste près de l'oreille du pontife.

1. — Ce St Georges — avec la princesse en prière — figure, comme marque, avec la signature F. V, sur le titre de plusieurs volumes imprimés à Venise par Georges Rusconi dans le premier quart du seizième siècle (Cf. *Bibl. des l. à fig. vénit.*).



ERMAGORAS (S[t]). — Évêque, fondateur de l'église d'Aquilée. Il est figuré, avec S[t] Fortunat, autre patron du même diocèse, à côté de la S[te] Vierge, sur la page de titre du *Missale Aquilejense*, fol., 28 juin 1508, L.-A. Giunta. La S[te] Vierge, nimbée, avec la couronne à l'antique, est assise de face dans une *cathedra*, la tête légèrement tournée vers la droite, la main droite levée en avant de l'épaule et présentant la paume. L'enfant Jésus est assis de trois quarts, tourné vers la gauche, sur le genou gauche de sa mère ; il a le nimbe crucifère, et, pour vêtement, une longue tunique qui couvre ses pieds. S[t] Hermagoras est debout à gauche, de trois quarts, tourné vers la S[te] Vierge ; il a la mitre en tête ; de la main droite il tient sa crosse, qui est posée obliquement contre son épaule. S[t] Fortunat est à droite, presque de profil ; sa tête est rasée, avec une simple couronne de cheveux ; il est vêtu du costume ecclésiastique, avec l'aube parée d'orfrois sur la poitrine et au bas ; de la main droite, il tient une palme, et de la main gauche un livre. Sur le socle de la *cathedra* où est assise Marie, l'aigle d'Aquilée, éployé, au centre d'une guirlande de feuillage, en blanc sur fond noir. Ce bois ombré, d'une exécution archaïque, est empreint du style des peintres vénitiens de la fin du quinzième siècle ; les personnages ont une certaine raideur, mais l'ensemble de la composition ne manque pas de charme. — Même représentation au-dessus du titre du *Missale Aquilejense*, 4°, 16 septembre 1517, Jacobus Pencius de Leucho.

HERODE. — Cf. Christ, Mages, Innocents (SS.).

HOSTIE. — Cf. Christ, Élévation.



S[te] Justine. — *Miss. ord. Fratr. Prædicat.*, fol., 1562, Juntæ.

INNOCENTS (SS.). — Les jeunes victimes du massacre ordonné par Hérode pour se débarrasser du Messie dont on lui avait annoncé la naissance à Bethléem, ont fourni le sujet de vignettes assez rares, à vrai dire, dans les Missels vénitiens. Nous signalons tout d'abord, dans le *Missale ord. Cisterciensis*, fol., 16 octobre 1503, L.-A. Giunta, une initiale ornée E, où les SS. Innocents sont personnifiés par trois petits enfants nus, nimbés, assis dans un paysage ; ce groupe, gravé au trait, est d'une grâce et d'une délicatesse exquises (Cf. p. 83).

La scène du massacre est représentée dans un bois ombré du *Missale ord. Casinensis*, fol., 18 avril 1506, du même imprimeur. Sous un portique, soutenu par quatre colonnes, sont groupés quatre hommes et cinq femmes ; deux enfants morts gisent à terre ; devant celui de gauche, on voit une petite main avec l'avant-bras, coupé. Au premier plan, inclinée à droite, une femme porte son enfant, qu'un soldat, armé d'un poignard, tire à lui par la jambe droite ; la main droite de la femme est tenue en arrière par un autre soldat prêt à la poignarder. A droite, entre les deux colonnes, une femme s'enfuit, tournant le dos à la scène. Dans le fond, apparaissent à une fenêtre Hérode, étendant le bras gauche, et un autre personnage, tous deux portant la couronne à l'antique. — Cette vignette est du même style que toutes les gravures des Missels Giunta in-4° et in-8° du commencement du seizième siècle.

Le *Missale Romanum*, fol., septembre 1563, Juntæ, contient une représentation analogue. Au premier plan, à droite, une femme, les vêtements en désordre, le sein droit découvert, serrant de la main gauche un enfant contre sa poitrine, lutte de l'autre main contre un soldat qui la tient par les cheveux. Près d'elle, un enfant est ramassé à terre par une femme dont on n'aperçoit que la tête et une main posée sur la poitrine de l'enfant. Au milieu, un autre enfant, étendu à terre sur le dos, se soulève sur le coude droit. Vers la gauche, un peu en arrière du soldat, une femme, marchant de gauche à droite, emporte un enfant couché sur ses bras ; à l'extrême gauche, une autre femme, dont on ne voit que le buste. Au second plan, à droite, une femme, dont on n'aperçoit que le buste, emporte un enfant qu'elle tient embrassé. Au milieu, un autre groupe est formé par un soldat posé de profil et une femme vue de dos, emportant un enfant. A l'extrême gauche, un soldat lève un sabre de la main gauche. Au fond, se développe la façade d'un palais, ornée d'une colonnade ; à une fenêtre, dans le milieu, se tient le roi Hérode, couronné, avec un autre personnage. — Gravure d'une facture un peu empâtée.

JEAN BAPTISTE (S[t]). — D'après l'Évangile selon S[t] Luc (chap. I[er]), l'ange Gabriel apparut un jour dans le temple au sacrificateur Zacharie, et lui annonça que sa femme Élisabeth enfanterait bientôt un fils qui devrait s'appeler Jean et serait « rempli du S[t] Esprit dès le ventre de sa mère ». Zacharie ayant paru mettre en doute cette prédiction, à cause de son grand âge et de celui de sa femme, la parole lui fut enlevée jusqu'au jour où s'accompliraient ces choses. Lors-

que l'enfant fut venu au monde, les parents de Zacharie voulaient lui donner le nom de son père; « mais — raconte l'Évangile — sa mère prit la parole et dit: Non, il sera nommé Jean. Et ils lui dirent: Il n'y a personne en ta parenté qui soit appelé de ce nom. Alors ils firent signe à son père qu'il déclarât comment il voulait qu'il fût nommé. Et Zacharie, ayant demandé des tablettes, écrivit: Jean est son nom. Et tous en furent étonnés. » La *Nativité de S[t] Jean Baptiste*, d'après cette donnée, fait le sujet de petites vignettes qu'on voit dans un grand nombre de Missels. Nous citerons comme exemple le bois qui se trouve dans le *Missale Romanum*, 4°, 3 juillet 1509, Stagnino. Sur un lit à estrade, au pied duquel retombe, à droite, la draperie d'un rideau, S[te] Élisabeth est assise, les cheveux couverts d'un voile, tendant les mains pour recevoir l'enfant emmaillotté, que lui présente une femme posée au delà du lit et vue jusqu'à mi-corps; une autre femme est à côté de la première, dans la même posture. En avant, au bas de l'estrade, à gauche, S[t] Zacharie est assis de trois quarts sur une escabelle, tourné vers la droite; il écrit sur des tablettes le nom de son fils. A droite, un personnage, tourné de trois quarts vers Zacharie, semble lui parler; sa jambe gauche est rejetée un peu en arrière; son bras gauche est pendant; son avant-bras droit est écarté du corps, la main ouverte montrant la paume. Plus à droite, se tient de face un jeune homme, la tête légèrement tournée vers la droite; son bras gauche est replié sur la poitrine, la main faisant le geste de l'indication du côté de Zacharie. Dans le bas, la légende : NAT. IOANNIS.B.



Nativité de S[t] Jean Baptiste. — *Miss. Rom*, 4°, 3 juillet 1509, Bern. Stagninus.

Non moins fréquentes sont les vignettes qui représentent le Précurseur annonçant l'avènement du Messie: il est ordinairement nimbé, vêtu d'une peau de mouton ou de chameau qui laisse à nu les bras, les cuisses et les jambes; il tient une longue croix de roseau autour de laquelle s'enroule une banderole portant les paroles: ECCE AGNVS DEI; dans certaines gravures, il tient d'une main l'Agneau divin, qu'il indique d'un geste de l'autre main; dans d'autres, il prêche à des Juifs rassemblés devant lui, ou bien il leur montre Jésus qu'on voit s'avancer dans le lointain[1].

En outre de ces petits bois, signalons encore la représentation de S[t] Jean Baptiste dans sa prison envoyant deux de ses disciples trouver Jésus, et la Décollation de S[t] Jean Baptiste dans sa prison, en présence d'Hérodiade.

JEAN GUALBERT (S[t]). — Nous avons déjà eu l'occasion (Cf. BATON) de signaler la représentation du fondateur de l'ordre de Vallombreuse. Les principaux épisodes de sa vie font le sujet de bois placés à la base de onze magnifiques encadrements de page, dans le Missel du 4 décembre 1503. Ces blocs, qui se répètent une ou deux fois, sont au nombre de cinq:

1. — Scène de gauche : Jean Gualbert, à cheval, escorté d'un serviteur, rencontre, le vendredi saint, le meurtrier de son frère Hugo, et fond sur lui, l'épée à la main; le coupable, agenouillé devant lui, son épée posée à terre, les mains croisées sur la poitrine, implore sa grâce pour l'amour du Dieu qui mourut crucifié à pareil jour. Au-dessus, une banderole porte la légende :

1. — Cf. *Avant-propos*, p. v.

CRUCIS AMORE PARCIT INIMICO IOANNES. · Scène de droite : Jean Gualbert est à genoux devant l'autel, dans l'église des Bénédictins de S[t] Minias ; son épée est posée devant lui ; les mains jointes, il demande à Dieu le pardon de ses péchés ; sur la croix de l'autel, Jésus incline la tête vers lui en signe de gratitude. Au-dessus, la banderole se continue avec ces mots : GVALBERTI PRO QUO CRVX SIBI GRATES EGIT CAPITE.

2. — Jean Gualbert prie l'abbé de S[t] Minias de l'accepter dans son ordre ; l'abbé, craignant la colère du père du jeune homme, lui permet seulement de rester comme hôte à l'abbaye ; mais, son père étant venu le chercher, Jean Gualbert coupe ses cheveux et prend sur l'autel le froc monacal pour l'endosser. A gauche, on voit l'abbé et le père de Jean Gualbert conversant entre eux ; à droite, devant un autel près duquel se tiennent deux religieux, le jeune homme se prépare à mettre le froc déposé sur l'autel. Entre les deux groupes, une banderole porte la légende : QUESITVS A PATRE HABITUM SVMPSIT AB ARA.

3. — A la mort de l'abbé de S[t] Minias, les moines veulent lui donner pour successeur Jean Gualbert ; mais il décline cet honneur, et, quittant le monastère avec un autre religieux, il se rend dans un ermitage de Camaldules avec l'intention d'y fonder une communauté sous la règle primitive de S[t] Benoît. Au milieu de la composition, on voit Jean Gualbert et son compagnon prosternés aux pieds de deux ermites Camaldules qui se tiennent à gauche ; le premier, nimbé, qui représente le supérieur, fait de la main droite le geste de la bénédiction. Au-dessus, une banderole porte le légende : VADE ET IN NOMINE TRINITATIS TVVM INCIPE INSTITVTVM. A droite, Jean Gualbert et son compagnon, arrivant dans une vallée ombragée par des saules (d'où sera tiré le nom de l'ordre), y sont accueillis par deux ermites.

4. — A droite, on voit le nouveau monastère de Vallombreuse, au seuil duquel se tient un moine ; en avant, au premier plan, Jean Gualbert, nimbé, suivi de deux moines, revêt du froc monacal un postulant agenouillé devant lui, les mains jointes. A gauche, sont agenouillés deux autres postulants et un moine, les mains croisées sur la poitrine, la tête levée. Au-dessus, une banderole porte la légende : INSTITVIT MONASTERIVM ET ORDINEM VALLIS VMBROSÆ.

5. — A gauche, Jean Gualbert, nimbé, suivi d'un moine, fait des reproches à un abbé et à un évêque qui trafiquent des choses saintes ; au-dessus, une banderole porte la légende : ABBATEM ET EPISCOPVM SYMONIACOS PRÆDICAT. A droite, il fait donner à un mendiant par un moine le dernier pain qui lui reste ; au-dessus, une banderole avec les mots : PANEM SIBI SOLVM PAVPERI TRADIT. — Ces blocs se retrouvent dans d'autres Missels de Giunta. Le premier a été copié dans le *Missale Urgellinæ sedis*, fol., 15 janvier 1509, Bernardinus de Tridino, avec quelques différences : la banderole qui porte la légende, au lieu de se terminer au chandelier de gauche de l'autel, se prolonge derrière le crucifix ; devant le personnage agenouillé, se trouve la marque ; la taille est inférieure à celle de l'original.

JÉROME (S[t]). — Déjà mentionné plus haut, à l'article DOCTEURS. Un petit bois placé à l'office du *Missale Romanum*, 4°, 3 juillet 1509, Stagnino, le représente chauve, avec une longue barbe, n'ayant pour tout vêtement qu'un manteau ouvert sur le torse et dégageant les bras, et fermé au-dessous de la ceinture par un gros nœud ; il est agenouillé, de trois quarts, tourné vers la droite, tenant de la main gauche un crucifix à longue hampe, et de la main droite le caillou dont

il se frappait la poitrine pour se mortifier; à terre, devant le saint ermite, est posé un chapeau de cardinal, parce que la tradition lui attribuait cette dignité; près de lui, sur la droite, est couché le lion qu'il avait débarrassé d'une épine enfoncée dans une de ses pattes, et qu'il s'était ainsi attaché; derrière St Jérôme, s'élève un monticule couronné par une église, attribut qui lui est donné à titre de docteur; au fond, à droite, paysage montueux.

Représentation du même genre dans le *Missale Romanum*, 8°, 1543, Hieronymus Scotus. St Jérôme, chauve, avec une longue barbe, nimbé, demi-nu, est agenouillé de trois quarts, la tête levée, tourné vers la droite ; de la main droite, il tient un caillou ; sa main gauche est appuyée sur un crâne qui surmonte un rocher au pied d'un arbre contre lequel est cloué un crucifix ; à gauche, au second plan, est le lion couché, de face ; au fond, à gauche, une église.

Ce petit bois, réduit, avec quelques différences, orne le titre du *Missale Romanum*, 4°, 1552, du même imprimeur. St Jérôme a les mains croisées sur la poitrine; le crucifix est accoté au tronc de l'arbre, la hampe reposant sur une petite branche; l'église n'est pas figurée à gauche; au-dessus du lion, dans l'angle de la vignette, débordent les branches d'un arbre dont on ne voit pas le tronc. Sur la face antérieure du rocher, la marque : (Cf. Avant-propos, p. xvii).

JOSEPH (St). — L'époux de la Ste Vierge l'accompagne ordinairement dans plusieurs représentations importantes qui ont ici leur description particulière : la *Fuite en Égypte*, la *Nativité de Jésus*, l'*Adoration des Mages*, la *Présentation au temple*. Isolément, nous ne le voyons guère que dans de petits bois où est interprété ce passage de St Mathieu : « Comme Marie était fiancée à Joseph, avant qu'ils fussent ensemble, elle se trouva enceinte par l'opération du St Esprit. Et Joseph, son mari, parce qu'il était juste et qu'il ne la voulait point diffamer, voulut la renvoyer secrètement. Mais, comme il pensait à ces choses, l'ange du Seigneur lui apparut dans un songe et lui dit : Joseph, fils de David, ne crains pas de recevoir Marie, ta femme ; car ce qui a été conçu en elle vient du St Esprit... » (*Matth.*, I, 18-20). Joseph est couché à terre, endormi ; l'ange descend vers lui pour l'avertir. — Nous signalerons particulièrement, à cause du monogramme dont elle est revêtue, la vignette qui représente *Joseph et Marie à Bethléem*, venant se faire inscrire lors du recensement général de l'empire ordonné par Auguste. Les deux époux sont debout, de profil, devant le bureau du scribe qui va prendre leurs noms ; au-dessus de ce dernier, dans le fond, s'ouvre une fenêtre à laquelle paraissent accoudés deux personnages, l'un tenant un sceptre et portant la couronne à l'antique; dans l'angle inférieur de gauche, on voit l'initiale L. — Nous renvoyons à l'article Vierge (Ste) pour la description d'une curieuse vignette d'un Missel Stagnino, représentant le *Mariage de Marie et de Joseph*.

JUDAS. — Déjà signalé aux articles Cène et Christ. Nous n'avons à mentionner ici qu'une vignette de texte du *Missale Romanum*, 8°, 1543, Hieronymus Scotus (verso 88), représentant le *Baiser de Judas* : le Christ, la tête ceinte d'un nimbe uni, est debout au milieu de la composition, de trois quarts, la tête légèrement tournée vers la gauche ; Judas l'embrasse, poussé par un soldat qui étend le bras droit, par-dessus le traître, vers Jésus ; au fond, se tiennent des soldats portant des lances, des hallebardes et des torches allumées; à droite, deux Apôtres prennent la

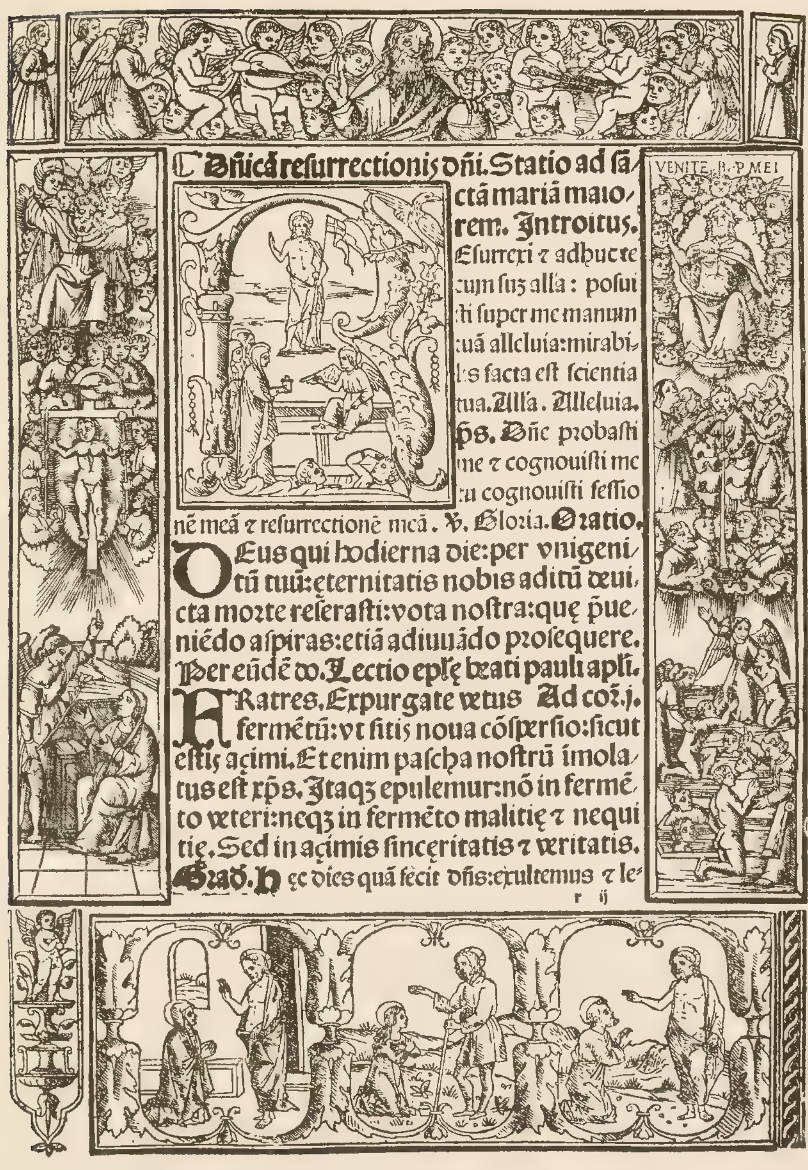
fuite, leurs manteaux flottant derrière eux; au premier plan, vers la droite, S[t] Pierre est penché au-dessus de Malchus terrassé.

JUGEMENT DERNIER. — La représentation du Christ juge suprême est une des plus fréquentes dans les anciens ouvrages de liturgie, et notamment dans les Missels vénitiens. C'est l'interprétation iconographique de l'Évangile selon S[t] Mathieu : « Or, quand le Fils de l'homme viendra, dans sa majesté, et accompagné de tous les saints anges, alors ils s'assiéra sur le trône de sa gloire. Et toutes les nations seront assemblées devant lui; et il séparera les uns d'avec les autres, comme le berger sépare les brebis d'avec les boucs... » (xxv, 31 et ss.). Cette composition figure surtout, comme motif principal, dans les encadrements de page, dont nous allons donner quelques exemples.

Dans le *Missale Romanum*, fol., 10 mai 1521, L.-A. Giunta, la composition occupe le bloc de droite de l'encadrement de la *Crucifixion*. Le Christ est assis en majesté, les pieds reposant sur la sphère du monde; il n'a pour vêtement qu'un manteau agrafé sur la poitrine et dégageant les bras; ses mains et ses pieds portent les stigmates de la Passion; de sa tête émanent trois aigrettes de rayons; il est entouré d'une auréole de nuages, bordée de têtes d'anges ailées; sa main droite levée fait le geste de la bénédiction; au-dessus de lui, en légende, les mots de l'évangile de S[t] Mathieu : VENITE. B. P·MEI (*Venite, benedicti patris mei*). Au-dessous de Jésus, sont agenouillés de profil sur des nuages, à droite S[t] Jean Baptiste, à gauche la S[te] Vierge, tous deux les mains jointes et la tête levée vers le Sauveur; entre ces deux personnages, un ange en buste, issant des nuages, sonne d'une longue trompette dont le pavillon descend au milieu d'un groupe d'élus figurés en buste dans une auréole de nuages, qui darde des rayons. A la partie inférieure du bloc, des morts sortent de leurs tombeaux, soutenus par des anges qui leur montrent le ciel où ils sont appelés. Ici, la scène, à cause de l'étroitesse du bois, est restreinte à une partie seulement de la donnée évangélique. — Cette gravure est assez médiocre.

Nous voyons le *Jugement dernier* avec son développement complet dans l'encadrement de page de l'*Assomption* du *Missale ord. Fratr. Prædicatorum*, 4°, 1575, Juntæ (Cf. p. 28). Au milieu du bloc supérieur, Jésus est assis en majesté, entouré d'une auréole rayonnante; il est vêtu du manteau laissant à nu la poitrine et les bras; il a le nimbe crucifère; de la main gauche, posée sur la cuisse, il tient un sceptre; sa main droite levée appelle à lui les élus. A gauche est agenouillée de profil la S[te] Vierge, nimbée, les mains jointes. A droite et à gauche, vers les extrémités du bloc, deux anges sonnent de la trompette, penchés vers le bas; au-dessus d'eux, d'autres anges, volant vers Jésus, portent les instruments de la Passion, ceux de droite les clous et le roseau à l'éponge, ceux de gauche la couronne d'épines et la croix. Le bloc du bas comprend deux groupes : à gauche, les bienheureux, hommes et femmes, agenouillés, la tête levée vers le Sauveur; au-dessus d'eux, la légende : VENITE BENEDICTI PATRIS MEI; à droite, les damnés, poussés vers les flammes de l'enfer par un démon qui, de la main droite, brandit une massue; au-dessus d'eux, la légende : ITE MALEDICTI IN IGNEM ÆTERNVM; entre les deux groupes, au fond, s'élèvent des montagnes. — Gravure d'une taille peu soignée, du même style que l'*Assomption* qui figure à cette page.

Le *Jugement dernier* est traité aussi dans des vignettes de texte telles que celle que nous offre le *Missale Romanum*, 4°, 3 juillet 1509, Stagnino. Le Christ, assis en majesté, avec le nimbe uni,



Dñicā resurrectionis dñi. Statio ad sā-
ctā mariā maio-
rem. Introitus.
Resurrexi ⁊ adhuc te-
cum sum allā: posui-
sti super me manum
tuā alleluia: mirabi-
lis facta est scientia
tua. Allā. Alleluia.
Ps. Dñe probasti
me ⁊ cognouisti me
tu cognouisti sessio-
nē meā ⁊ resurrectionē meā. ℣. Gloria. Oratio.
Deus qui hodierna die: per vnigeni-
tū tuū: eternitatis nobis aditū deui-
cta morte reserasti: vota nostra: que pre-
uenīdo aspiras: etiā adiuuādo prosequere.
Per eūdē dn̄m. Lectio ep̄le beati pauli ap̄li.
Fratres. Expurgate vetus Ad cor. j.
fermētū: vt sitis noua cōspersio: sicut
estis azimi. Etenim pascha nostrū imola-
tus est xp̄s. Itaqz epulemur: nō in fermē-
to veteri: neqz in fermēto malitie ⁊ nequi-
tie. Sed in azimis sinceritatis ⁊ veritatis.
Grad. Hec dies quā fecit dn̄s: exultemus ⁊ le-
r ij

Sᵗᵉ Trinité, Annonciation, les Myrrhophores au tombeau, Jugement dernier, Apparitions de Jésus ressuscité. — *Miss. Rom.*, fol., 10 mai 1521, L. A. Giunta.

ouvre les bras ; des deux côtés de sa tête sont placés horizontalement les emblèmes apocalyptiques : à sa droite, le rameau de la paix figuré par une branche de lis ; à sa gauche, le glaive de la justice éternelle. Près de lui, sont agenouillés de profil, nimbés et les mains jointes, à droite S[t] Jean Baptiste, à gauche la S[te] Vierge. Sous ses pieds, deux anges en buste, nimbés, sonnent de la trompette, l'un vers la droite, l'autre vers la gauche. Dans le bas, on voit des tombeaux ouverts, d'où sortent en buste cinq personnages, parmi lesquels une femme [1].

La conception est modernisée, dans une grande vignette de texte du *Missale Romanum*, fol., 1578, Horatius de Gobbis. Le Christ, nimbé de rayons, est assis en majesté sur les nuages, entouré d'une auréole rayonnante ; sa main gauche repose sur la cuisse ; sa main droite fait le geste de la bénédiction. A gauche est agenouillée la S[te] Vierge, de profil, nimbée, les mains jointes ; au-dessus d'elle, dans l'angle supérieur de gauche de la gravure, est disposé un groupe de saints, nimbés, mains jointes, tournés vers Jésus ; à droite est placé symétriquement un groupe de saintes, dans la même attitude. Au-dessous des nuages, de chaque côté, deux anges, penchés vers le bas, sonnent de la trompette. A la partie inférieure de la composition, des morts sortent de leurs tombeaux ; d'autres, déjà ressuscités à l'appel des anges, forment deux groupes distincts, correspondant à ceux qui, dans le haut, accompagnent Jésus : à gauche, des hommes ; à droite, des femmes, en diverses attitudes. Cette manière d'interpréter les paroles de S[t] Mathieu : « .... comme le berger sépare les brebis d'avec les boucs » est peut-être plus conforme à la lettre qu'à l'esprit de l'Évangile, mais elle ne manque pas de piquant.



Jugement dernier — *Miss. Rom.*, 4°, 3 juillet 1509, Bern. Stagninus.

JUSTINE (S[te]). — Vierge, martyrisée à Padoue sous le règne de Dioclétien ; patronne de la Congrégation bénédictine de l'Italie septentrionale. Ses biographes racontent qu'elle eut le côté percé d'un javelot ; mais de grands peintres ont introduit l'usage de la montrer expirant d'un coup de poignard dans la gorge. » (P. Cahier, *Caractéristiques des Saints*, p. 691.) C'est ainsi que la représente une jolie vignette ombrée du *Missale ord. Casinensis*, fol., 18 avril 1506, L.-A. Giunta : elle est debout, de face, la tête légèrement inclinée vers l'épaule droite, les yeux baissés ; ses cheveux tombent en boucles sur ses épaules ; elle a le nimbe et la couronne à l'antique ; elle est vêtue d'une tunique à larges manches, échancrée sur le cou, et d'un manteau qui dégage la poitrine et le bras gauche ; de la main droite elle porte un livre fermé et retient en même temps les plis de son manteau ; de la main gauche, elle porte une palme ; un poignard est enfoncé obliquement dans son sein droit. Au-dessus de la sainte est suspendue une guirlande fleuronnée, fixée dans les deux angles et au milieu du cadre de la gravure ; chaque moitié de cette guirlande porte un petit cartouche avec, à gauche : SAN., et à droite : IVSTI. Paysage vallonné, planté d'arbres et d'arbustes ; un monastère est indiqué dans le fond à droite.

1. — A rapprocher de cette représentation la gravure au trait qui orne le recto 2 des *Epistole evangelii vulgare et istoriate* de 1495, où le groupe des élus est mené par Abel, et celui des damnés par Caïn. Pour cette gravure, signée b, cf. *Bibl. des l. à fig. vénit.*, p. 174.

LAPIDATION. Dans les petites vignettes de texte, les martyrs qui ont subi ce supplice sont représentés par un personnage tenant une palme et ayant, comme St Étienne, une ou plusieurs pierres, indiquées sur la tête ou sur l'épaule.

LAURENT (St). — Est représenté ordinairement avec le costume sacerdotal, nimbé, tenant d'une main un livre, et de l'autre le gril qui fut l'instrument de son supplice. Signalons, entre autres, une vignette de ce genre au-dessous du titre du *Missale Romanum*, 4°, 1596, Juntæ. Certains petits bois montrent son martyre, par exemple celui qui figure à l'office de sa fête dans le *Missale Romanum*, 4°, 20 octobre 1520, Jacobus Pencius de Leucho : le saint, nu, les mains liées derrière le dos, est assis sur un gril placé à gauche ; à droite, un bourreau tient, de sa main droite repliée sur la poitrine, un tisonnier. St Laurent paraît dans certaines compositions, comme la *Toussaint*, le *Triomphe du Christ* (Voir les articles relatifs à ces gravures).

LAVEMENT DES PIEDS. — Les Missels offrent peu de représentations importantes de cet épisode qui précéda la *Cène*. Nous n'avons guère à signaler qu'une gravure tenant toute la largeur de la page, au recto 69 du *Missale Romanum*, fol., 1564, Juntæ. La scène se passe dans une salle basse, dallée, au fond de laquelle, en un retrait voûté, est dressée une table. A gauche, au premier plan, St Pierre est assis sur un escabeau, les pieds nus effleurant l'eau d'un bassin posé devant lui, le corps un peu rejeté en arrière, les bras écartés et les mains ouvertes en avant présentant la paume. Jésus, nimbé de rayons, est incliné, la main droite touchant le pied de St Pierre, la main gauche portant une aiguière. Sur la gauche, en arrière de St Pierre, sept Apôtres sont rangés debout, à partir du bord de la gravure en allant vers le fond, dans des attitudes différentes. A droite, sont assis contre le mur trois Apôtres, dont les deux premiers s'entretiennent ensemble. Un autre est au fond, appuyé contre la table.

Le sujet est ordinairement traité en petites vignettes de texte. Dans le *Missale Romanum*, 4°, 3 juillet 1509, Stagnino (verso 73), le Christ, sans nimbe, les manches de sa tunique retroussées jusqu'aux coudes, est agenouillé à droite, la main gauche au bord du bassin où St Pierre trempe ses pieds, la main droite faisant le geste de l'allocution ; St Pierre porte la main gauche à sa tête, interprétation du texte de l'évangile selon St Jean, qui lui fait dire : « Seigneur, non pas seulement mes pieds, mais aussi ma tête et mes mains. » (XIII, 9) ; au fond sont groupés debout cinq Apôtres. — Disposition analogue dans un bloc d'encadrement de page des Missels Gregorius de Gregoriis. — Dans le *Missale Romanum*, 8°, 1543, Hieronymus Scotus (verso 92), St Pierre est assis à droite, de profil ; Jésus, avec le nimbe uni, est agenouillé de profil, tourné vers la droite, les bras nus jusqu'au coude ; à gauche, au second plan, un Apôtre, assis de face, délace la sandale de son pied gauche ; au fond, sont groupés les dix autres Apôtres, dont deux debout à gauche, et le reste assis.

LAZARE. — La scène de la résurrection de Lazare se trouve fréquemment dans les petites vignettes de texte : deux hommes tirent d'un caveau ouvert le cadavre entouré de bandelettes ; sur le bord du caveau se tient le Christ, la main droite étendue ; près de lui, un groupe de disciples.

LUCIE (Ste). — Vierge martyrisée à Syracuse sous Dioclétien ; en souvenir de son supplice, elle est représentée portant ses yeux sur un plat ou quelquefois sur un livre qu'elle tient des deux mains.



Madeleine chez Simon le pharisien. — *Miss. Rom.*, fol., 10 janvier 1523, L.-A. Giunta.

MADELEINE (S^te^). — Nous avons insisté sur le rôle important donné à Madeleine dans la scène de la *Crucifixion ;* nous aurons à la signaler encore dans des compositions que désigne un titre particulier : les *Myrrhophores au tombeau*, *Noli me tangere.* Il ne reste à indiquer ici que les petits bois de texte où est représentée *Madeleine chez Simon le pharisien*, d'après le récit de l'évangile selon St Luc (VII, 36-50). Nous trouvons une vignette de ce genre dans le *Missale Romanum*, 4°, 3 juillet 1509, Stagnino (recto 55) : Jésus, portant le nimbe crucifère, est assis de profil, à droite, au haut bout de la table, où sont dressés des mets ; le siège où il est placé repose sur un socle qui le rehausse quelque peu ; il a la main droite posée au bord de la table ; sa main gauche fait le geste de l'allocution. A gauche, Madeleine est agenouillée, accroupie sur les talons, le buste incliné, ses longs cheveux dénoués pendant jusqu'à terre ; elle tient des deux mains le pied gauche du Christ près duquel on voit le vase de parfum apporté par la pécheresse. De l'autre côté de la table est assis de face Simon le pharisien, coiffé d'un turban, la tête tournée vers Jésus ; sa main droite est posée au bord de la table ; sa main gauche, à plat sur la poitrine. Près de lui est St Jean, nimbé, tourné aussi vers le Sauveur, le buste et la tête coupés par le cadre de la gravure. Au fond, en arrière de ces deux convives, se tiennent debout trois personnages qui parlent entre eux ; celui de gauche est de profil, coiffé d'un bonnet ; celui du milieu est de face, tête nue ; celui de droite est de trois quarts, coiffé d'un turban, le bras gauche replié sur la poitrine, la main faisant le geste de l'allocution. La composition est presque semblable dans le *Missale Romanum*, fol., 10 janvier 1523, L.-A. Giunta (verso 67) : Jésus, sans nimbe, est assis à la même place et dans la même attitude ; Madeleine est en riche toilette, les bras cerclés de bracelets ; sur le grand côté de la table sont assis deux convives, coiffés du turban ; pas de personnages debout derrière eux ; au fond, un mur percé de deux fenêtres.



Adoration des Mages. — *Miss. Rom.*, 8°, 20 novembre 1501, L. A. Giunta.

Quelques différences dans la vignette du *Missale Romanum*, 8°, 1543, Hieronymus Scotus (recto 85) : Jésus est assis à gauche, la main droite faisant le geste de l'allocution ; Madeleine est nimbée. Contre le mur du fond, percé d'une fenêtre dont on ne voit que la partie inférieure, sont assis à la table deux convives : l'un a les mains écartées du corps et ouvertes, faisant le geste de la surprise ; l'autre, nimbé, a les deux mains appuyées sur la table et paraît se soulever légèrement de son siège pour voir ce que fait Madeleine en avant de la table. Entre les deux convives, on voit le buste d'un serviteur apportant un plat ; à droite, paraît de profil une servante apportant une amphore.

MAGES. — L'*Adoration des Mages* est un des sujets les plus fréquemment traités dans les Missels, soit en bois de page, soit en petites vignettes de texte, soit dans les initiales ornées. Généralement, les représentations sont conformes à la tradition qui veut que les Mages, comme les bergers, soient allés au nombre de trois à Bethléem. Suivant la convention admise à partir du quinzième siècle, on leur attribue des âges différents : l'un est un vieillard, l'autre un homme fait, le troisième un jeune homme ; leurs costumes aussi sont variés, pour indiquer la diversité des races. Ils apportent chacun un présent symbolique : l'or, indice de la puissance suprême du divin Messie qui vient régner sur le monde ; l'encens, qui caractérise l'exercice du souverain sacerdoce ; la myrrhe, évoquant l'idée de la mort et de la sépulture de la victime sacrée immolée pour le salut du genre humain. Un seul des Mages est agenouillé devant l'enfant Jésus ; les deux autres se parlent en attendant leur tour pour offrir leurs présents. Au-dessus de la scène, qui se passe, non plus à l'étable même comme dans la *Nativité*, mais dans un lieu indéterminé, apparaît l'étoile miraculeuse qui guida les voyageurs jusqu'à la crèche. Dans les compositions de dimensions assez importantes, des serviteurs tiennent par la bride les chameaux qui ont amené les Mages.

Le premier bois de page où soit traité ce sujet se trouve dans le *Missale Romanum*, 8°, 20 novembre 1501, L.-A. Giunta. Le tableau est enfermé dans un encadrement à colonnes ; le motif supérieur est formé par deux dauphins dont les têtes reposent sur les chapiteaux des colonnes, et dont les queues se rejoignent au milieu de la largeur de la gravure ; à leurs nageoires, dans les angles de droite et de gauche, est suspendue une guirlande de feuillage où sont assis trois petits anges ailés dans des attitudes diverses. La Ste Vierge est assise de trois quarts, près de la colonne de droite ; elle est nimbée ; ses cheveux flottent sur ses épaules ; le buste penché en avant, elle tient sur ses genoux l'enfant Jésus, nu, qui tourne la tête et tend la main droite vers la gauche. Derrière Marie se tient St Joseph, dont le bas du corps est caché ; il est posé de trois quarts, regardant vers la gauche, les mains rapprochées, presque jointes, en avant de la poitrine. A gauche, le plus vieux des Mages, agenouillé de profil, se prosterne devant l'enfant Jésus ; il est nu-tête, avec la barbe longue et les cheveux flottant sur ses épaules ; il est vêtu d'une tunique à larges manches, fendue sur le côté depuis le haut de la cuisse ; son pied droit est caché par le pied de la colonne de gauche ; sa main gauche est appuyée à terre ; de la main droite il présente à l'enfant un ciboire qui contient son offrande. Il cache jusqu'à mi-cuisse le second Mage qui se tient debout, de profil, inclinant la tête ; celui-là a la figure imberbe, est vêtu d'une tunique courte et coiffé d'un bonnet en tronc de cône ; il porte des deux mains, à la hauteur de la ceinture, un ciboire. Entre ce personnage et la colonne de gauche apparaît, posé de face, un serviteur, nu-tête, dont on ne voit qu'une partie du corps. Le troisième Mage est debout, de face, au centre de la composition, la tête légèrement tournée vers la gauche ; il a la barbe courte, est vêtu d'une longue robe à camail et coiffé d'un turban ; de la main droite, il tient par le pied un ciboire sur le bord duquel sont posés les doigts de sa main gauche. Entre lui et le second Mage, on aperçoit la tête et le buste d'un autre personnage barbu, tourné de profil vers la droite, coiffé d'un bonnet tel que celui du roi David dans la gravure *Bethsabée au bain* du même Missel (cf. p. 35). Paysage vallonné, semé de bouquets d'arbres ; entre deux hauts monticules qui s'élèvent sur la gauche, on voit se profiler deux chameaux, en avant desquels marchent deux serviteurs, l'un coiffé d'un bonnet, l'autre d'un turban, et vus en buste seulement. Dans le haut, à droite, l'étoile miraculeuse.

Dans le *Missale ord. Vallisumbrosæ*, fol., 4 décembre 1503, déjà cité, c'est une grande initiale fleuronnée E (recto 16) qui contient la représentation, analogue à la précédente. Ici le nombre des Mages est réduit à deux. L'un est agenouillé de profil, nu-tête, tourné vers la droite, présentant à l'enfant Jésus un ciboire. Près de lui, le second, coiffé d'un turban, est debout, tenant un ciboire dont il soulève le couvercle de la main gauche pour en montrer l'intérieur. A droite, Marie, nimbée, tient sur ses genoux l'enfant, nu, qui tend la main droite vers le présent offert par le Mage agenouillé. Près de Marie, se tient S[t] Joseph, nimbé, dont on ne voit que le buste, de trois quarts, regardant vers la gauche. Au fond, bouquet d'arbres.

Le *Missale Romanum*, 8°, 30 juillet 1506, Stagnino, nous offre une composition du même genre. La S[te] Vierge, nimbée, est assise à gauche, tenant sur ses genoux l'enfant, nu, orné du nimbe crucifère. Près de Marie, et le bas du corps caché par elle, S[t] Joseph apparaît de trois quarts, tourné vers la droite, inclinant la tête, les yeux baissés, appuyé des deux mains sur un bâton. Au milieu, est agenouillé de profil un des Mages, chauve avec une longue barbe, vêtu d'une tunique à larges manches; le buste incliné, il élève des deux mains vers l'enfant un vase de la forme des anciennes *monstrances*[1]; près de lui, sur le bord même de la gravure, est posée à terre sa couronne à l'antique. A droite se tient debout, de trois quarts, le second Mage, à figure imberbe, ayant sur la tête une couronne à l'antique; il est vêtu d'une tunique courte; une aumônière pend à son côté gauche; il porte des deux mains un vase de la même forme que celui du Mage agenouillé. Le troisième Mage est debout, de face, presque au milieu de la composition; il a la barbe courte, est vêtu d'une longue robe et coiffé d'un turban orné d'une couronne à l'antique; sa tête est légèrement inclinée vers l'épaule droite; de la main droite il tient un ciboire qu'il montre de la main gauche. Entre ce personnage et le plus jeune apparaît, en buste seulement, un homme à longue barbe, coiffé d'un turban, tourné de trois quarts vers la gauche. Un autre, nu-tête, regardant dans la même direction, laisse voir son visage, et une partie de son buste entre le second Mage et le filet du cadre de la gravure. Le fond est formé par des éminences de terrain avec bouquets d'arbres à gauche. Dans un chemin creux indiqué sur la droite, apparaissent trois personnages en buste, coiffés d'un bonnet, se dirigeant vers la droite; plus à droite, deux serviteurs conduisent par la bride un chameau dont on n'aperçoit que la tête; à leur suite marche un autre serviteur, vu en buste seulement, de profil. L'étoile n'est pas figurée dans cette gravure.

Le *Missale Romanum*, 4°, 3 juillet 1509, du même imprimeur, nous offre, outre ce bois de page, une petite vignette placée au recto correspondant (recto 16) en tête de l'office de la fête de l'Épiphanie; elle représente la comparution des Mages devant Hérode, à qui ils viennent demander où est né le roi des Juifs dont ils ont vu l'étoile vers l'orient. Hérode est assis à gauche sur un trône dont les bras figurent des sphynx ailés; il a la couronne à l'antique, et porte la dalmatique à larges manches; il tient un sceptre de la main droite; le geste de la main gauche, ouverte, écartée du corps, semble inviter les visiteurs à parler. Au delà du trône du roi, et près de lui, se tient un scribe, debout, de trois quarts, tourné vers la droite, lisant dans un livre. Au fond, un autre personnage, coiffé d'un turban, vu en buste seulement. Les trois Mages sont debout à droite, vêtus de longues robes, portant la couronne à l'antique; le plus jeune, posé presque de face, et le plus

1. — Modèle primitif du vase sacré qui sert à exposer l'Eucharistie, et qu'on appelle aujourd'hui *ostensoir*.

vieux, de profil, tiennent chacun un ciboire contenant leur offrande ; le troisième est à l'extrême droite, de profil, le corps coupé par le filet du cadre de la gravure. Dans le bas de la vignette, est inscrite la légende : TRES MAGI·ANTE·HERODEM·REX· (*sic*).

L'*Adoration des Mages*, dans le *Missale Romanum*, 4°, 16 septembre 1512, Jacobus Pencius de Leucho, n'a pas l'aspect d'une gravure italienne ; elle est signée dans le bas, à gauche : VGO.

Dans le *Missale Romanum*, fol., 1542, Hieronymus Scotus, le sujet est traité en une petite vignette oblongue placée dans la partie de gauche de l'encadrement de page du recto 1. La scène se passe en avant d'une porte de ville effondrée au faîte et flanquée à gauche d'une grosse tour ronde, à laquelle s'adosse la crèche abritée par un auvent. Sous l'auvent, la Ste Vierge, nimbée, est assise de profil sur une pierre, tournée vers la droite, tenant l'enfant Jésus, nu, sur ses genoux. Derrière Marie, St Joseph est debout, nimbé, de profil, tourné du même côté, la main droite levée au-dessus de son front. A droite, un des Mages est agenouillé devant l'enfant, le buste incliné, les mains jointes ; près de lui sont déposés à terre sa couronne à l'antique et son cimeterre. A la suite de ce personnage, s'avance le second Mage, posé de trois quarts, portant un ciboire, coiffé d'un turban orné de la couronne à l'antique, et le cimeterre au côté. Au troisième plan, à droite, apparaît en buste le troisième Mage avec la couronne à l'antique, portant aussi un ciboire. Sur le même plan, près de la tour, on voit la tête et l'avant-train d'un cheval tourné vers la gauche. Aux pieds de la Ste Vierge, en avant, à terre, est déposée une cassolette, présent offert par le Mage agenouillé. Le sommet de la tour est garni de plantes. Au-dessus de la brèche de la porte, rayonne l'étoile miraculeuse. Au milieu de la gravure, dans le bas, se trouve la marque : [marque].



Adoration des Mages. — *Miss. Rom.*, 4°, 3 juillet 1509. Bern. Stagninus.

Une vignette particulièrement remarquable par le charme de la composition et la finesse de la facture, est celle qui orne le commencement du texte de l'office de l'Épiphanie, dans le *Missale Romanum*, 4°, 1549, Joannes Gryphius (verso 16). La Ste Vierge, nimbée, les cheveux flottants sur



St M... Camaldulensi ... Pet...

les épaules, est assise à droite, tenant sur ses genoux l'enfant Jésus nu, qui tend les bras en avant. Derrière Marie, et à demi caché par elle, St Joseph est debout, le buste incliné en avant, prenant de la main droite un ciboire que lui donne un des Mages. Le plus vieux de ceux-ci est prosterné à gauche, de profil, la tête levée vers Jésus; sa main droite est appuyée à terre, touchant le bas de la robe de la Vierge; de la main gauche, il prend un des pieds de l'enfant comme pour le porter à ses lèvres. Les deux autres Mages sont au second plan, coiffés d'un turban orné d'une couronne fleuronnée, portant chacun un ciboire, se dirigeant vers le groupe de la Ste Famille; celui qui est le plus à gauche a le corps coupé par le filet du cadre de la vignette; l'autre, la tête tournée vers son compagnon, lui indique de la main droite St Joseph, à qui il tend en même temps de la main gauche son présent. Entre ces deux personnages apparaît la tête d'un homme coiffé d'un bonnet pointu. Une autre tête est indiquée par quelques traits à l'extrême gauche. Paysage vallonné, planté de bouquets d'arbres. Derrière St Joseph, à droite, un pan de mur avec un pilastre orné; au fond, dans une trouée du paysage, apparaît une église, à gauche de laquelle rayonne l'étoile miraculeuse.

La composition est plus importante dans le *Missale Romanum*, fol., septembre 1563, Juntæ (verso 21). A droite, la Ste Vierge, nimbée de rayons, est assise de face sur un socle, la tête un peu inclinée et tournée légèrement vers la gauche, tenant l'enfant Jésus, nu, assis sur ses genoux. Derrière elle se tient St Joseph, dont on ne voit que le buste. Au milieu de la composition, un des Mages est agenouillé, de profil, nu-tête, le bras droit pendant, la main gauche levée en avant; près de lui, à terre, est déposée une coupe. Vers la gauche, le second Mage, couronné, retenant de la main droite les plis de son vêtement, s'avance vers la Ste Vierge, le corps incliné en avant, la main gauche tendant un ciboire. Au second plan, dans le milieu, le troisième Mage, également couronné, dont on n'aperçoit que le buste, tourne la tête vers la gauche, où, par une fenêtre basse, un serviteur lui tend un ciboire. Au fond, petite porte, à l'entrée de laquelle apparaissent deux chameaux conduits par deux serviteurs, l'un sur sa monture, l'autre ayant mis pied à terre; en arrière, des montagnes. La muraille, au-dessus de la voûte de la porte, est effondrée et laisse voir l'étoile rayonnante. Attenant à la porte, un autre pan de muraille, qui se continue vers la droite, percé d'une seconde porte basse à laquelle donne accès un escalier de pierre.


Adoration des Mages. — *Miss. Rom.*, 4°, 1549, Joannes Gryphius.

MANNE. — Un des symboles eucharistiques dans l'Ancien Testament. La représentation des Israélites recueillant la manne dans le désert se voit souvent dans les encadrements de page des Missels de Gregorius de Gregoriis.

MARTIN (St). — Représenté souvent dans les initiales ornées, en costume d'évêque, nimbé, tenant un livre de la main droite et la crosse de la main gauche.

MARTYRS. — Les types des martyrs, soit isolés, soit en petits groupes, tenant une palme, font partie des sujets les plus fréquemment introduits dans les initiales ornées des Missels. Une petite vignette du *Missale Romanum*, 4°, 3 juillet 1509, Stagnino (verso 170), représente un groupe nombreux au-dessous duquel est inscrite la légende : ·S·QVADRAGINTA MARTIRE; il s'agit de quarante

soldats qui, ayant embrassé la religion chrétienne à Sébaste, en Arménie, sous le règne de Licinius (quatrième siècle), furent exposés nus sur un étang glacé, puis jetés au bûcher après avoir eu les jambes rompues à coups de bâton.

MER DE GALILÉE. — Nom donné, dans les Évangiles, au lac de Tibériade, dans la région duquel Jésus accomplit presque tous ses miracles. La mer de Galilée est figurée dans une grande quantité de vignettes, dont plusieurs sont mentionnées ici.

MICHEL (St). — La liturgie a fait de l'archange St Michel le chef de la milice céleste et l'introducteur des âmes des justes dans le paradis. Vêtu du costume militaire, il est représenté foulant aux pieds le démon, qu'il perce d'une lance ; cette arme est quelquefois remplacée par une croix *stationale*. Souvent, il tient d'une main la balance dans laquelle il pèse les âmes des morts et leurs œuvres.



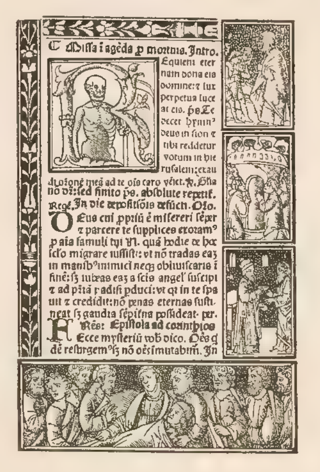
La Mort — Initiale ornée R ; *Miss. ord. Vallisumbrosæ*, fol., 4 décembre 1503, L.-A. Giunta.

Tel nous le montre un grand bois de page qui orne le verso ✠$_{10}$ du *Missale ord. Camaldulensis*, fol., 13 janvier 1503, Antonius de Zanchis. L'archange, nimbé, les ailes éployées, est debout de face, la tête tournée de trois quarts vers la droite et légèrement inclinée, les yeux baissés ; ses cheveux tombent en boucles sur ses épaules. Son bras droit levé tient une épée qui passe derrière sa tête, obliquement inclinée, la pointe vers la droite. Sa main gauche, pendante, tient une balance, dont chaque plateau supporte une figurine nue représentant une âme. St Michel a l'armure complète, cuirasse, brassards, cotte de mailles, cuissards, jambards et brodequins. Son pied gauche pèse sur l'arrière-train du démon qui a la forme d'un dragon ; son pied droit est posé sur la queue du monstre. Celui-ci relève la tête, et regarde l'archange en dardant sa langue fourchue ; sa queue tortueuse se termine en quatre pointes recourbées. Quelques pierres et plantes sur le terrain. Dans le haut, sur une banderole, la légende : TV PIAS·CELIS·ANIMAS·REPONIS. Encadrement ornemental de vases et de feuillages en blanc sur fond noir ; dans le milieu de la bordure du bas, au-dessus d'un vase de fleurs, monogramme L·M en blanc sur fond noir. — Très belle gravure, légèrement ombrée, sauf le terrain qui est presque noir et traité à la manière florentine (Cf. AVANT-PROPOS, p. V).

Représentation du même genre dans le *Missale ord. Camaldulensis*, fol., 1567, Petrus Liechtenstein. L'archange, nimbé, le pied gauche appuyé sur le corps du démon terrassé, le perce de sa lance, qu'il tient de la main droite ; le démon, ailé, aux pieds fourchus, regarde son vainqueur ; de la main gauche, St Michel porte une balance, dont chaque plateau porte une âme. Au second plan, maisons, montagnes et arbres. Dans le haut, à droite : *·s·micheel arcãgel*. — Cette gravure, quoique d'une taille assez lourde, est fort intéressante ; le St Michel est bien dessiné et d'un beau style, inspiré des grands maîtres du quinzième siècle.

L'ordre des Camaldules, sous la règle de S[t] Benoît, avait été établi au commencement du onzième siècle, par S[t] Romuald, à Camaldoli, petite localité de Toscane, d'où est tiré leur nom. Dans la suite, plusieurs branches s'étaient détachées de l'ordre ; on comptait cinq congrégations particulières, au nombre desquelles celle de S[t] Michel de Murano, fondée en 1212 par le Père Laurent, ermite, dans l'île de Murano, près de Venise. Les Missels que nous venons de citer, ornés d'une grande représentation de l'archange S[t] Michel, ont dû être imprimés pour cette dernière congrégation.

MORT (La). — Représentation assez fréquente dans les initiales ornées. Citons, entre autres, une superbe initiale zoomorphique R du *Missale ord. Vallisumbrosæ*, fol., 4 décembre 1503, L.-A. Giunta (verso 288). La Mort est debout, de face, la couronne en tête, drapée dans un manteau dont elle tient les pans rassemblés de la main gauche, au-dessus de la ceinture ; de la main droite elle tient dressée sa faux dont la lame repose à terre ; à droite, on aperçoit le buste et la tête tiarée d'un pape étendu à terre, et une tête de roi avec la couronne à l'antique, tous deux ayant les yeux fermés ; à gauche, deux autres têtes, dont une, vue de derrière, montre la tonsure des hommes d'église.



¶ Missa i agēda p mortuis. Intro.
R
Equiem eter
nam dona eis
domine: ꝛ lux
perpetua luce
at eis. Ps. Te
decet hymn⁹
deus in sion ꝛ
tibi reddetur
votum in hie
rusalem: exau
di orōnē meā ad te oīs caro veniet. ℣. Glia
nō dr: sed finito ps. absolute repetit.
Regē. In die depositiōis defūcti. Oro.
D
Eus cui ppriū ē misereri sēper
ꝛ parcere te supplices exoram⁹
p aia famuli tui N. quā hodie de hoc
sclo migrare iussisti: vt nō tradas eā
in manib⁹ inimici neq3 obliuiscaris i
finē: s3 iubeas eā a scis angel' suscipi
ꝛ ad pitā padisi pduci: vt q in te spa
uit ꝛ credidit: nō penas eternas susti
neat s3 gaudia sēpitna possideat. Per.
Rñs: Epistola ad corinthios
Ecce mysteriū vob dico. Oēs q̄
dē resurgem⁹ s3 nō oēs immutabim̄. In

La Mort ; Jésus ressuscitant le fils de la veuve de Naïm. — *Miss. Rom.*, 8°, 3 octobre 1508, L. A. Giunta.

MYRRHOPHORES. — Nom donné aux saintes femmes qui portèrent des parfums au tombeau de Jésus-Christ : Marie-Madeleine ; Marie Cléophé, mère de Thaddée et de Jacques le Mineur ; Marie Salomé, mère de Jacques le Majeur et de Jean l'Évangéliste. De petites vignettes, placées, dans presque tous les Missels, à l'office du Samedi Saint, représentent la scène des *Myrrhophores au tombeau :* les trois femmes, nimbées, arrivent près du tombeau ouvert, portant des cassolettes ; un ange leur annonce que Jésus est ressuscité ; au fond, vue de Jérusalem.



Les Apôtres recevant le S[t]-Esprit
Miss. Rom., 4°, 3 juillet 1500, Bern. Stagnino.

NATIVITÉ DE JÉSUS. — Dans tous les Missels vénitiens, la représentation de la crèche de Bethléem est généralement conforme à la tradition. L'enfant Jésus, nu, pour attester la misère et la débilité humaines, est couché dans une corbeille parfois garnie d'un linge; S[t] Joseph et Marie sont agenouillés, dans l'attitude de l'adoration; avec eux on voit souvent les trois bergers à qui l'ange a annoncé la venue du Messie. Près de la crèche figurent l'âne et le bœuf symboliques, pour lesquels plusieurs interprétations ont été données par les hagiologues chrétiens. D'après les principaux commentateurs, le bœuf serait ici l'emblème des sacrifices de la Loi, offerts sur l'autel du Temple dans l'attente de la victime divine; l'âne réaliserait la prophétie de Zacharie (IX, 9), qui montre « le Roi plein de douceur » faisant son entrée à Sion sur un de ces animaux.

Cet épisode évangélique a été mis en scène dans nombre de petites vignettes de texte et d'encadrement, sans parler des bois de page. Dans les Missels Giunta in-4° et in-8°, deux compositions différentes y sont consacrées. La première est placée en regard de l'office de la nuit de Noël. Encadrement à colonnes, que termine à la partie supérieure un motif ornemental formé par deux tritons ailés, dont les ailes se joignent au milieu de la gravure; de leur point de jonction tombe une fleur en pendentif, surmontant une masse d'armes et une épée croisée en sautoir sur un rosaire tendu d'un chapiteau à l'autre. La S[te] Vierge est agenouillée à droite, de trois quarts, tournée vers la gauche; le buste incliné, les mains jointes, elle regarde l'enfant divin couché, nu, sur un coussin, à peu près au milieu de la composition. A gauche, un petit ange, nu, agenouillé de trois quarts, tourné vers la S[te] Vierge, présente des deux mains, au-dessus de la tête de l'enfant, une couronne d'épines. Du même côté, deux anges vêtus de longues tuniques descendent en volant vers Jésus; l'un a les mains jointes, l'autre les mains croisées sur la poitrine. Plus haut, un petit ange, nu, vole dans la même direction, tenant des deux mains une croix en T posée sur son épaule droite. A droite, contre le fût de la colonne d'encadrement, un ange en buste, issant d'un nuage, tourné de trois quarts vers la gauche, tient de la main gauche les trois clous qui fixeront sur la croix le corps du Sauveur. Plus haut, un petit ange, nu, tourné de trois quarts vers la gauche, la jambe gauche rejetée en arrière, porte la lance destinée à percer le flanc de Jésus sur le Calvaire. Au-dessus, un dernier ange, dont on ne voit que la tête et le buste, tourné vers la droite, porte la colonne à laquelle le Christ sera attaché pour subir la flagellation. Le terrain est semé de plusieurs passiflores.



Nativité de Jésus. — *Miss. Rom.*, 8°, 20 novembre 1501, L.-A. Giunta.

Après cette interprétation, qu'on peut dire purement mystique, vient l'interprétation de la légende proprement dite. Elle se trouve en regard de l'office de la grand'messe du jour de Noël.

Encadrement à colonnes, fermé dans le haut par un arc en plein cintre. L'enfant, nu, est couché dans la crèche drapée d'un linge, la tête reposant sur un coussin ; il occupe le milieu de la composition. A droite, du côté de la tête de Jésus, la Ste Vierge est agenouillée, la tête penchée vers son fils, les mains croisées sur la poitrine. Au second plan, au fond d'une grotte creusée dans un rocher qui s'élève jusqu'à la partie supérieure de la gravure, on aperçoit le bœuf et l'âne, tournés de trois quarts vers la gauche. A gauche, un berger est agenouillé de trois quarts, la main droite posée à terre, la main gauche au bord de la crèche, effleurant les pieds de l'enfant ; un autre berger est en arrière, la main droite appuyée sur l'épaule de son compagnon, par-dessus lequel il regarde le nouveau-né. Derrière se tient debout St Joseph ; il a la tête tournée vers la gauche, et s'entretient avec le troisième berger, dont on ne voit que la tête, de profil. Contre le rocher, au-dessus de la main gauche de Joseph, est suspendue une gourde. Au fond, entre le rocher et la colonne de gauche, on aperçoit Jérusalem et des montagnes. Dans le ciel, volent deux petits anges nus, l'un tourné de profil vers la gauche et sonnant de la trompette, l'autre tourné de trois quarts vers la droite, agitant un tambourin.



Nativité de Jésus. — *Miss. Rom.*, 8°, 30 juillet 1506, Bern. Stagninus.

Dans le *Missale ord. Cisterciensis*, fol., 16 octobre 1503, L.-A. Giunta, le sujet est traité en une grande initiale P fleuronnée : l'enfant, nu, avec le nimbe crucifère, est couché dans une corbeille drapée d'un linge ; à droite, se tient Joseph, nimbé, les mains jointes, de profil ; à gauche et en arrière de la corbeille, Marie, nimbée, les mains croisées sur la poitrine, le corps un peu incliné en avant. Au-dessus du groupe, paraît l'étoile miraculeuse, dardant un rayon vers l'enfant.

La composition est un peu différente dans le *Missale Romanum*, 8°, 30 juillet 1506, Stagnino. L'enfant, nu, couché dans une corbeille drapée d'un linge, occupe le milieu de la vignette. A gauche, du côté des pieds de Jésus, est agenouillée la Ste Vierge, la tête inclinée, les mains jointes. Tout à fait à gauche, une femme, dont le corps est coupé par le filet du cadre de la gravure, apporte une couverture qu'elle tient des deux mains. Du même côté, au second plan, se dresse la charpente de l'étable, couverte d'un toit de planches ; le bœuf et l'âne en sortent à mi-corps, tournés vers la droite ; l'âne penche la tête vers le nouveau-né. A droite, à la tête du berceau, est assis de face St Joseph, nimbé, les mains posées sur ses genoux ; il tourne la tête vers la droite, pour parler à un berger, qui se tient debout, de trois quarts, les mains appuyées sur son bâton, le corps coupé par le filet du cadre de la gravure. Au delà d'une barrière qui enferme cette scène principale, s'étend jusqu'au fond un paysage vallonné, avec une ville dans le milieu, au dernier plan, et un bouquet d'arbres sur la droite. Sur un monticule, au pied de ce bouquet d'arbres, deux bergers gardent des moutons ; l'un, couché, la main gauche appuyée à terre, lève la main droite au-dessus de son front ; l'autre est assis plus haut, sur une petite butte, la main droite levée de la même manière, regardant dans le ciel un ange en buste, issant des nuages, tourné de trois quarts vers la droite, et présentant des deux mains un phylactère avec la légende : GLORIA IN EXC.

Du même genre est la gravure qui se trouve dans le *Missale Romanum*, 8°, 31 juillet 1536,

Petrus Liechtenstein. A gauche est l'étable avec le bœuf et l'âne; en avant, la Ste Vierge est agenouillée, les mains croisées sur la poitrine; près d'elle, dans le millieu de la composition, St Joseph est assis, les mains posées sur ses genoux; entre les deux époux, l'enfant Jésus, nu, est couché sur le côté gauche. A droite, se tiennent debout deux bergers, dont l'un, celui du premier plan, s'appuie sur un long bâton; contre le montant de la charpente de l'étable, un berger dont on ne voit que le buste incliné en avant, les mains jointes; en arrière, vers la gauche, arrivent deux autres bergers, dont le dernier porte un paquet au bout d'un bâton sur son épaule droite. Au fond, à droite, une ville; à gauche, bouquets d'arbres. Dans le ciel, deux anges tiennent un phylactère avec la légende: GLORIA IN ALTISSIMIS DEO.

Dans le *Missale Romanum*, fol., 1542, Hieronymus Scotus, l'épisode de la *Nativité* est traité en une vignette oblongue semblable à celle de l'*Adoration des Mages* décrite plus haut, et revêtue de la même signature. Le décor du fond est analogue: à gauche, une porte à plein cintre, effondrée à la partie supérieure, et flanquée à droite d'une grosse tour ronde, à laquelle s'adosse l'auvent de l'étable. Au premier plan l'enfant Jésus, nu, est couché sur un linge étendu à terre; à gauche, un berger, le genou droit en terre, soutient de la main droite la tête du nouveau-né; à droite, Marie, nimbée, est agenouillée, le buste incliné vers son fils, les bras écartés du corps et un peu tombants. En arrière, sur la droite, St Joseph, nimbé, montre de la main gauche l'enfant et tourne la tête vers la droite pour parler à un berger qui arrive, de profil, portant un agneau dans ses bras. Par la baie de la porte, au fond, on aperçoit une ville et des montagnes. La marque est au milieu, dans le bas de la gravure; à droite de cette marque, une plante; une autre plante audessous du berger agenouillé.

NATIVITÉ DE LA Ste VIERGE. — Représentation assez fréquente, surtout dans les Missels Giunta in-4° et in-8°. Le premier bois de page où elle soit traitée se trouve dans le *Missale ord. Carmelitarum*, 8°, 1504. La scène est un intérieur de chambre d'accouchée, au plafond garni de solives; au fond, dans une alcôve, Ste Anne, nimbée, est assise de profil sur son lit, les mains jointes, tournée vers la droite; sur ses genoux est posée une cuvette, où une servante, vue en buste derrière le lit, verse l'eau d'une aiguière; une autre servante entre par la petite porte de l'alcôve, à droite, entre le mur et le pied du lit. A l'extrême droite, entre la colonne de l'alcôve et le filet du cadre de la gravure, une porte est ouverte, laissant voir un corridor par lequel arrive une servante portant sur son épaule droite une charge de bois. Au premier plan, une femme, assise sur une chaise basse, de profil, tournée vers la gauche, se dispose à plonger dans un bassin l'enfant nue, nimbée, qu'elle tient des deux mains; en face d'elle, à gauche, une servante posée de trois quarts, le buste incliné en avant, tient de la main droite une aiguière et porte pliée sur son poignet gauche une serviette; au dossier de la chaise, à droite, s'appuie des deux mains St Joachim, nimbé, le buste incliné en avant; il est vêtu d'une tunique courte; à sa ceinture est pendu un couteau qui retombe le long de sa cuisse gauche. Au second plan, une servante, posée de trois quarts, regardant Ste Anne, monte sur l'estrade où est dressé le lit; elle présente à l'accouchée un vase couvert qu'elle élève des deux mains.

La disposition est presque la même dans le bois de page du *Missale Romanum*, 8°, 30 juillet

1506, Stagnino. L'alcôve est à droite; S[te] Anne est posée dans la même attitude; au delà du lit, une servante, vue en buste de trois quarts, tient de la main droite une aiguière; en avant du lit, une autre monte sur l'estrade, apportant un vase couvert. A gauche, entre la colonne à la tête du lit et le filet du cadre de la gravure, est figurée une porte fermée, à fronton triangulaire. Au premier plan, même arrangement des personnages que dans la gravure des Missels Giunta; S[t] Joachim, toutefois, appuyé des deux mains au dossier de la chaise à droite, n'est vu qu'en buste, ayant le corps coupé par le cadre de la vignette. A gauche, dans l'angle, un chat est assis, de profil, tourné vers la droite. — De petites vignettes et des initiales ornées sont aussi consacrées à cet épisode.



¶ In natiuitate dñi: in prima missa. Statio ad sanctã mariã maiorem ad presepe. Intr.
Dominus dixit ad me, Filius meus es tu, ego hodie genui te. Ps. Quare fremuerunt gentes, et populi meditati sunt inania? V. Gloria patri. Oratio.
Deus qui hanc sacratissimam noctem veri luminis fecisti illustratione clarescere: da qs: vt cuius lucis mysteria in terra cognouimus: eius quoque gaudijs in celo perfruamur. Qui tecũ viuit et re.
Lectõ eple bti pauli apli. Ad titũ. Ca. 2. C.
Charissime. Apparuit gratia dei saluatoris nostri omnibus hominibus, erudiens nos: vt abnegãtes impietatẽ, et secularia desideria: sobrie, et iuste, et pie viuamus in hoc seculo: expectãtes beatam spem, et aduentum glorie magni dei, et saluatoris

Nativité de Jésus. — *Miss. Rom.*, fol., 1542, Hieronymus Scotus.

NATIVITÉ DE S[t] JEAN BAPTISTE. — Cf. JEAN BAPTISTE (S[t]).

NICOLAS DE TOLENTINO (S[t]). — De l'ordre des Augustins; tout jeune encore, il eut un jour la vision de l'enfant Jésus dans une hostie au moment de l'élévation. Cet épisode est interprété dans une petite vignette du *Missale Romanum*, fol., mars 1518, Gregorius de Gregoriis (verso 211) : le saint, vêtu du costume de son ordre, nimbé, tient de la main gauche un livre ouvert au-dessus duquel se déploie un lis à triple fleur, et de la main droite une tête d'enfant nimbée de rayons.

NIMBE. — Le nimbe est la représentation matérielle du rayonnement de la tête; il a été en usage, dans l'iconographie païenne, chez les Grecs et les Romains. En Orient, où il a pris son origine, il est l'emblème de la puissance, bonne ou mauvaise ; ainsi, il est donné à Satan dans quelques représentations byzantines. Dans l'iconographie chrétienne, il est l'attribut de la sainteté. Nous n'avons pas à nous étendre ici sur les différentes formes données au nimbe par les artistes, notre étude se restreignant aux Missels imprimés à Venise à une certaine époque. Nous n'y voyons

guère que le nimbe circulaire, uni, ou frangé à l'intérieur de rayons filiformes qui émanent de la tête du personnage. Quelquefois, la circonférence du nimbe n'est pas figurée ; la tête projette des rayons égaux en force et en longueur; ou bien, des aigrettes de rayons plus longues et plus épaisses partent des tempes et du front, tandis que le rayonnement du reste de la tête est plus faible ; dans certains cas même, le nimbe ne consiste qu'en ces trois faisceaux principaux. Au seizième siècle, dans les Missels Scoto, par exemple, le nimbe devient une véritable coiffure posée à plat sur le sommet de la tête.

Le nimbe *crucifère* est celui dont le champ est garni de trois rayons (le quatrième étant caché par la tête du personnage) disposés comme les branches d'une croix grecque. Il est exclusivement réservé à Jésus-Christ ; dans certains Missels, cependant, le Sauveur n'a que le nimbe uni; mais alors, pour établir une distinction entre lui et ses disciples, ceux-ci sont figurés sans nimbe.

Dans certaines vignettes, la S[te] Vierge est nimbée d'étoiles, d'après la vision de l'*Apocalypse : « Amicta sole, et luna sub pedibus, et in capite ejus corona stellarum duodecim »* (ch. XII, v, 1).



Nativité de la S[te] Vierge — *Miss. Rom.*, 8°, 30 juillet 1506, Bern. Stagninus.

NOLI ME TANGERE. — On désigne ainsi la représentation de l'apparition de Jésus à Marie Madeleine, près de son tombeau, suivant le récit de l'Évangile selon S[t] Jean : « Jésus lui dit : Femme, pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ? Elle, pensant que ce fût le jardinier, lui dit : Seigneur, si tu l'as emporté, dis-moi où tu l'as mis, et je l'ôterai. Jésus lui dit : Marie ! Et elle, s'étant retournée, lui dit : Rabboni (c'est-à-dire : mon maître) ! Jésus lui dit : Ne me touche pas, car je ne suis pas encore monté vers mon Père... » (XX, 15-17). Presque toutes les compositions qui traitent ce sujet sont conçues de la même manière. Le Christ, nimbé ou sans nimbe, est vêtu de la tunique courte, appuyé de la main gauche sur une bêche ou sur un hoyau, la main droite levée faisant le geste de l'allocution ; Madeleine est agenouillée devant lui, les mains jointes, la tête levée ; au fond, on voit le tombeau ouvert, près duquel, dans certaines vignettes, se tient un ange.

Parmi ces représentations, nous signalerons particulièrement celle qui se trouve à la partie inférieure d'un encadrement de page du *Missale Romanum*, fol., 10 mai 1521, L.-A. Giunta (recto 130). Le bloc est divisé par des motifs d'ornement à fleurons en trois compartiments représentant les apparitions de Jésus ressuscité à sa mère, à Marie Madeleine et à S[t] Pierre. Compartiment de gauche : la S[te] Vierge, nimbée, est agenouillée de profil, les mains jointes, tournée vers la droite où se tient le Christ, debout, de trois quarts ; il a le nimbe crucifère ; son manteau laisse à nu sa poitrine ; ses mains et ses pieds portent les stigmates de la Passion ; sa main droite levée fait le geste de l'allocution ; au fond, le tombeau ouvert, au pied d'une muraille percée d'une fenêtre à plein cintre par laquelle on aperçoit un paysage. — Compartiment du milieu : Madeleine, nimbée, les cheveux tombant sur les épaules, est agenouillée de profil, à gauche, les mains croisées sur la poitrine ; Jésus est debout à droite, de trois quarts ; il a le nimbe crucifère et les stigmates de la

Passion ; il porte la tunique courte ; de la main gauche, il tient le manche d'un hoyau posé à terre ; sa main droite levée fait le geste de l'allocution ; paysage vallonné ; une passiflore entre Jésus et Madeleine ; une autre à droite, près du pied gauche du Christ. — Compartiment de droite : St Pierre, nimbé, est agenouillé de profil, à gauche, la tête levée vers Jésus, les mains jointes ; le Christ est debout, à droite, le corps presque de face, la tête de trois quarts tournée vers St Pierre ; de la main gauche, pendante, il retient les pans de son manteau, qui laisse à nu sa poitrine ; il a le nimbe crucifère et les stigmates de la Passion ; sa main droite étendue fait le geste de l'allocution ; paysage vallonné (Cf. p. 99).

Un bloc d'encadrement du même genre se voit dans le *Missale Romanum*, fol., 3 décembre 1513, Gregorius de Gregoriis (recto 125). Compartiment de gauche : St Pierre marchant sur l'eau vers le Christ. — Compartiment du milieu : le Christ tenant la croix de Résurrection, devant son tombeau ouvert, au pied duquel sont placés quatre soldats. — Compartiment de droite : Jésus, en jardinier, avec le nimbe crucifère, parlant à Madeleine agenouillée devant lui.

RFROI. — Sorte de parement qui s'applique encore aujourd'hui à certaines pièces du costume ecclésiastique. Dans les vignettes des Missels, le prêtre officiant, les anges, et quelquefois Jésus lui-même portent l'*aube* avec la parure en orfroi au bas, en avant et en arrière, aux deux poignets et sur la poitrine. Parmi les ornements pontificaux, la mitre est parée d'un orfroi vertical ou en *titre*, et d'un orfroi horizontal ou en *cercle*.



Un prophète annonçant le Messie. — *Miss. Rom.*, 4°. 3 juillet 1509, Bern. Stagninus.

PAPE. — Type général adopté pour les initiales ornées : un pape avec la tiare et la chape, la main droite bénissante.

PASSION (Instruments de la). — Nous avons plus haut mentionné, à l'article Christ (*Christ de pitié*), les représentations qui réunissent autour de Jésus les accessoires rappelant les principales circonstances de sa passion : « la lanterne qui remémore le jardin des Olives, où Jésus Christ fut abordé par les gens de la synagogue (*Joann.*, xviii, 3) qui venaient s'emparer de lui ; le coq, souvenir du renoncement de St Pierre ; la bourse, pour indiquer la trahison de Judas ; la colonne, avec des verges et un fouet, instruments de la flagellation ; l'aiguière avec le bassin, c'est-à-dire la condescendance inique de Pilate aux fureurs des Juifs. Le marteau et les trois clous marquent le crucifiement, et les dés remettent en mémoire la tunique de Notre-Seigneur tirée au sort par les bourreaux (*Joann.*, xix, 23-24)... » (P. Cahier, *Caractéristiques des saints*, p. 554). Le sujet, ainsi indiqué, comporte un assez grand nombre de variantes. Voici, par exemple, un bois qui orne la page de titre du *Missale Romanum*, fol., 10 mai 1521, L.-A. Giunta : la croix surmontée du *titulus* avec l'inscription I·N·R·I· ; à l'intersection de la hampe et de la traverse, sont placés la couronne d'épines et deux faisceaux de verges en sautoir ; sur les croisillons est jetée une corde dont les deux bouts pendent en avant ; aux deux clous sont suspendus deux fouets à triple lanière, garnis de pointes ; contre le clou de droite est accotée une lance ; contre le clou de gauche, le roseau à l'éponge ; au pied de la croix, une tête de mort surmontant un tibia ; à droite, un personnage agenouillé, les mains jointes, adorant la croix.



Instruments de la Passion. — *Miss. Rom.* 8°, 3 octobre 1508, L.-A. Giunta.

Mentionnons encore, comme particulièrement curieux, un bloc d'encadrement de page fréquemment employé dans les Missels Giunta in-4° et in-8°. Un groupe de petits anges, nus, ailés, folâtrent avec les instruments de la passion dont ils se font autant de jouets : l'un, à droite, chevauche le coq du renoncement de St Pierre ; à côté, un autre tend le dos pour recevoir la colonne de la flagellation qu'un de ses compagnons de jeu s'évertue à soulever de terre ; un quatrième porte le roseau à l'éponge ; son voisin se tient nonchalamment accoudé sur les barreaux d'une échelle ; à gauche, enfin, les deux derniers *putti* se montrent mutuellement la couronne d'épines et les trois clous qu'ils tiennent à la main ; entre eux, à terre, sont jetés les dés. Cette vignette est d'un joli mouvement et d'une agréable facture ; mais il n'y faudrait pas chercher le mysticisme des âges de foi profonde et naïve.

PATRIARCHES. — Grands dignitaires de l'Église, rangés, dans la hiérarchie du clergé séculier, après les cardinaux et avant les archevêques. On les fait figurer quelquefois dans les enca-

drements de page, avec les Prophètes, les Sibylles, etc. Citons, entre autres, l'encadrement du recto I du *Missale Romanum*, 4°, 20 octobre 1520, Jacobus Pencius de Leucho; le bloc de droite est formé de quatre niches à coquille superposées, renfermant les bustes des patriarches mitrés, nimbés, tenant d'une main la crosse, de l'autre la croix pastorale: P. COSTANT. (Constantinople), P. IEROSAL. (Jérusalem), ·P· ANTIOCH· (Antioche), ·P· ALEXAN· (Alexandrie).

PÉLICAN. — Le pélican s'ouvrant la poitrine pour rappeler ses petits à la vie en les arrosant de son sang est une des figures de Jésus-Christ. Nous avons eu l'occasion de le signaler au sommet de la croix, dans la *Crucifixion* du *Missale Romanum*, fol., 30 mai 1508, L.-A. Giunta (cf. p. 57). Il occupe la même place dans la *Crucifixion* du *Missale Romanum*, fol., 29 mai 1499, Georgius Arrivabenus (cf. p. 69), et dans celle du *Missale Romanum*, fol., 17 mai 1505, Antonius, de Zanchis. Dans certains autres Missels — ceux de Gregorius de Gregoriis, notamment, — cette représentation est fréquemment employée dans les motifs d'encadrements de page.


Pentecôte. — *Miss. Rom.*, 8°, 20 novembre 1501, L.-A. Giunta

PENTECOTE. — L'épisode de la descente du St-Esprit sur la Ste Vierge et les Apôtres rassemblés dans le *Cénacle* (*Act. Apost.*, II, 1-4) a été traité dans presque tous les Missels, soit en bois de page, soit en petites vignettes de texte ou d'initiales ornées. Le sujet comporte naturellement peu de variantes dans la composition; nous en donnerons simplement quelques types principaux.

Le premier bois de page que nous ayons à signaler se trouve dans le *Missale Romanum*, 8°, 20 novembre 1501, L.-A. Giunta. Encadrement à colonnes, ouvrant la perspective d'une abside à cul-de-four, dont la voûte est divisée en caissons; une *cathedra*, élevée de trois marches, en occupe le milieu; au pied et en avant de ce siège, la Ste Vierge est agenouillée presque de face, le corps légèrement tourné vers la droite, la tête levée, les mains jointes; au-dessus d'elle, du milieu de la voûte, descend la colombe céleste éployée. Au bas des marches, à droite, sont agenouillés six Apôtres, au premier rang desquels on reconnaît la figure imberbe de St Jean; à gauche, cinq autres Apôtres, dans la même attitude; au-dessus de leurs têtes, comme au-dessus de celle de la Ste Vierge, sont figurées des langues de feu. A droite et à gauche, en arrière des groupes, s'ouvrent deux baies qui laissent apercevoir un paysage montueux.

Dans le *Missale ordinis Vallisumbrosæ*, fol., 4 décembre 1503, L.-A. Giunta, le sujet est traité en une belle initiale ornée S en tête de l'office de la fête (recto 134): dans le haut, le St-Esprit, sous la forme d'une colombe, nimbée, plane dans une auréole à triple jet de rayons; dans le bas, sont groupés les disciples de Jésus, aux côtés et en arrière de la Ste Vierge, qui se tient de face, les mains jointes; des langues de feu sont suspendues au-dessus des têtes.

Un autre bois de page a été donné par L.-A. Giunta dans le *Missale ord. fratr. Prædica-*





torum, 4°, 17 mars 1512. La scène se passe sous un édicule hexagonal ouvert, qu'on est convenu d'appeler la *Jérusalem céleste*. Une *cathedra*, dont le dossier est surélevé par un motif de sculpture ornementale, en occupe le milieu ; la S[te] Vierge y est assise, les mains jointes ; à ses côtés se tiennent S[t] Jean et un autre Apôtre, vus de trois quarts en buste ; au-dessus d'elle, descend le S[t]-Esprit, dardant des langues de feu. A droite : au premier plan, un Apôtre est assis de trois quarts dans une stalle, la tête levée, regardant la colombe céleste ; son bras gauche repose sur l'accoudoir de la stalle, la main étendue ; sa main droite levée fait le geste de l'indication ; au second plan, sont groupés quatre Apôtres, l'un assis de profil dans une stalle, les trois derniers ne montrant que la tête et une partie du buste. A gauche : au premier plan, un Apôtre est agenouillé de profil, les mains jointes et la tête levée, en avant d'une stalle dont le dossier est coupé par le cadre de la gravure ; au second plan, sont groupés quatre autres Apôtres, l'un assis de profil, les mains jointes, les trois derniers ne montrant, comme ceux de droite, que la tête et une partie du buste. Des langues de feu sont figurées au-dessus des têtes.

La composition qui se trouve dans le *Missale Romanum*, 8°, 30 juillet 1506, Stagnino, est analogue à la première des Missels Giunta. Intérieur d'abside à cul-de-four. La S[te] Vierge est assise de face, les bras ouverts, sur une *cathedra* élevée de deux marches ; au-dessus d'elle, du haut de la voûte, descend la colombe céleste éployée, dardant des langues de feu. Le nombre des disciples de Jésus est porté ici à quinze : six sont groupés à droite des marches, et sept à gauche ; au premier plan, à droite et à gauche, deux autres sont assis de trois quarts, se faisant face, sur des escabelles vénitiennes. Pavé de carreaux alternativement noirs et blancs.

La formule est un peu différente dans les Missels d'une époque plus avancée. Citons, comme exemple, une vignette du *Missale ord. Fratr. Prædicatorum*, 4°, 1575, Juntæ (verso 101). La S[te] Vierge est assise au fond, de face, les mains jointes et la tête levée, dans une *cathedra* élevée sur un socle. Au-dessus d'elle, plane la colombe céleste, entourée d'une auréole, au centre d'une grande étoile qui darde des rayons et des langues de feu. A droite et à gauche, groupes de disciples agenouillés, sauf deux qui se tiennent debout, au fond.

PHÉNIX. Le phénix, l'oiseau fabuleux de l'antiquité, qui renaît de ses cendres, a été conservé dans l'iconographie chrétienne comme un emblème de l'immortalité. Il figure dans certains motifs d'encadrements de page ; on le voit, par exemple, en un médaillon qui occupe le milieu du bloc de gauche de l'encadrement du recto 20, dans le *Missale Romanum*, fol., mars 1518, Gregorius de Gregoriis.

PHYLACTÈRE. - Cf. Banderole.

PIERRE DE VÉRONE (S[t]). — Martyr, de l'ordre des Frères Prêcheurs ; il fut assassiné sur la route de Como à Milan, en 1252 ; il est représenté avec un couteau enfoncé dans le crâne. — Cf. Dominique (S[t]).

PIETÀ. — On désigne, sous cette appellation empruntée à l'italien, le groupe de la S[te] Vierge, de S[t] Jean et des saintes femmes devant le cadavre de Jésus-Christ, après la descente de croix.

Ce sujet est traité en un grand bois de page au verso ✠8 du *Missale Romanum*, fol., 7 avril 1511, Stagnino. Le tombeau ouvert, au premier plan, occupe la largeur presque entière de la gravure ; sur la face antérieure, se lit l'inscription : SEPVLCRVM IESV CHRISTI·. Au delà du tombeau, un linceul est étendu à terre, tenu à droite et à gauche par Nicodème et Joseph d'Arimathie, agenouillés, l'un ayant un marteau, l'autre des tenailles passées dans la ceinture; entre le linceul et le tombeau, vers la gauche, trois clous gisant à terre, et, vers la droite, une passiflore. La S[te] Vierge est au milieu de la composition, assise de face, la tête de trois quarts tournée vers la gauche, la bouche ouverte ; un poignard est enfoncé dans sa poitrine ; elle tient sur ses genoux le corps de son fils, dont le bras droit pend vers le sol ; entre la main du Christ et Nicodème, on voit à terre la couronne d'épines. Madeleine, dont on n'aperçoit que le buste, tourné vers la droite, le reste du corps caché par celui de la S[te] Vierge, s'incline pour poser ses lèvres sur le pied gauche du Sauveur. Au troisième plan, en arrière de la S[te] Vierge et de Madeleine, deux femmes agenouillées, de face, la bouche ouverte ; près d'elles, vers la droite, S[t] Jean, tourné de trois quarts vers la gauche, regardant Jésus, la bouche ouverte, les mains jointes en avant de la poitrine. A l'extrême gauche, en arrière de Nicodème, un personnage à longue barbe, chauve, est debout de trois quarts, le bras gauche replié sur la poitrine, la main droite levée avec l'index tendu vers Marie ; entre sa tête et celle de la S[te] Vierge sont disposés obliquement, sur trois lignes inégales, ces mots en petites capitales : GLADIVS PERTRANSIVIT | ANIMAM TV | AM·. L'arrière-plan, à gauche, est occupé par le Golgotha où sont dressées les trois croix, celle du milieu avec un *titulus* rectangulaire portant l'inscription INRI ; une échelle y est adossée ; au pied de la croix, deux soldats et deux autres personnages, descendant la pente de la montagne, s'en vont vers la gauche. Au fond, vers la droite, s'étend Jérusalem, avec des édifices à coupoles byzantines. — Cette remarquable composition est entourée d'un bel encadrement ornemental (vases, feuillage, etc.), blanc sur fond noir ; dans le milieu des quatre blocs sont figurés les symboles des Évangélistes ; aux quatre angles, les grands Docteurs de l'Église latine.

A part cette importante gravure, les Missels vénitiens ne nous offrent cette représentation que dans de petites vignettes de texte et des motifs d'encadrements de page. On la voit, par exemple, au bas de l'encadrement de la *Crucifixion* dans le *Missale Romanum*, fol., 10 mai 1521, L.-A. Giunta. La S[te] Vierge, assise, de face, au milieu de la composition, tient sur ses genoux le corps de son fils, qu'elle regarde avec douleur. A droite, une femme, agenouillée de trois quarts, soutient des deux mains la tête du Sauveur ; près de ce personnage, à l'extrême droite, Joseph d'Arimathie et Nicodème s'entretiennent, l'un de face, les mains cachées dans les manches de sa robe, l'autre de profil, la main gauche levée, tous deux coiffés du turban et vêtus de la longue robe à camail. A gauche, près de la S[te] Vierge, une femme est agenouillée, de trois quarts, regardant le Christ, les bras largement ouverts ; en avant de ce personnage, Madeleine est prosternée, portant à ses lèvres les pieds de Jésus ; derrière elle, au second plan, une autre femme agenouillée de profil, et S[t] Jean debout, de trois quarts. Au fond, vers la gauche, on aperçoit le Golgotha avec les trois croix. Dans l'angle de gauche, au-dessous de Madeleine, le monogramme : ·LVN·F·

Voici une autre vignette, prise dans le *Missale Romanum*, fol., 10 janvier 1523, L.-A. Giunta. Le corps de Jésus, déjà contracté par la rigidité cadavérique, est soutenu par Nicodème, assis à droite. A gauche, aux pieds du Christ, Madeleine est agenouillée, de trois quarts, les cheveux épars, les mains jointes. Au second plan, derrière Jésus, la S[te] Vierge se tient debout, de face, les

bras ouverts ; sur le même plan, à droite, St Jean, de trois quarts, regarde le Sauveur. Au fond, vers la gauche, le Golgotha, avec les trois croix, dont une domine les autres ; à droite, des maisons sur une hauteur.

PLACIDE (St). — Cf. Benoit (St).

PRÉSENTATION AU TEMPLE. — Cet épisode, qui se confond souvent avec la cérémonie de la *Purification*, est tiré de l'Évangile selon St Luc : « Et quand les jours de la purification de Marie furent accomplis, selon la loi de Moïse, ils le (Jésus) portèrent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur... et pour offrir l'oblation prescrite dans la loi du Seigneur, savoir : une paire de tourterelles ou deux pigeonneaux. Or voici, il y avait à Jérusalem un homme qui avait nom Siméon... Étant poussé par l'Esprit, il vint au temple ;... il prit l'enfant entre ses bras et bénit Dieu. Il y avait aussi Anne la prophétesse, fille de Phanuel, de la tribu d'Aser, qui était déjà avancée en âge,... etc. » (*Luc.*, II, 22-38).

Le premier bois de page représentant cette scène dans les Missels vénitiens appartient au *Missale Romanum*, 8°, 20 novembre 1501. Encadrement à colonnes, ouvrant la perspective d'une abside à cul-de-four. Au fond, au delà d'un banc de pierre recouvert d'un linge à franges, le vieillard Siméon est vu en buste, la tête tournée vers la gauche ; il porte l'enfant Jésus assis sur sa main gauche, nu ; près de lui, un personnage, vu également en buste. A droite, entre les deux colonnes antérieure et postérieure, arrive une servante tenant de la main droite un cierge, de la main gauche un panier renfermant trois colombes ; près de cette femme et au-dessus d'elle apparaît de profil la tête de la Ste Vierge, les cheveux couverts d'un voile. A gauche, la prophétesse Anne, de profil, le genou gauche en terre, tend les mains vers la droite ; près d'elle et en arrière, est debout St Joseph (?), de trois quarts, tourné vers la droite ; il tient des deux mains contre sa poitrine une sorte de bonnet rond ; le sol est dallé de carreaux.

Dans le *Missale ord. Carthusiensis*, 8°, 5 avril 1509, du même imprimeur, nous voyons une autre composition, portant la signature LA. La scène se passe à l'entrée d'une abside à cul-de-four, au fond de laquelle s'ouvre une porte à fronton triangulaire surmonté d'une statuette. Une table ronde, à pied orné, est disposée au milieu du premier plan ; à gauche, la Ste Vierge, nimbée, debout, de profil, présente au-dessus de la table l'enfant Jésus, nu, qui se retourne vers sa mère et se retient des deux mains à son manteau ; de la tête du nouveau-né émanent trois aigrettes de rayons ; à la suite de la Ste Vierge, s'avance une femme portant de la main droite un panier avec deux colombes, et de la main gauche un cierge ; entre elle et Marie apparaît la tête de profil et une partie du buste d'une autre femme. Au delà de la table, dans l'axe même de la porte du fond, se tient, vu en buste seulement, un personnage chauve, à longue barbe, vêtu de l'aube parée d'un orfroi qui indique un ministre du culte. A droite, St Siméon, nimbé, debout de trois quarts, tend les mains dans la direction de l'enfant. Plus à droite, masquant le bas de la colonne qui supporte l'arcade de l'abside, se tient St Joseph, de profil, nimbé, les mains cachées dans les plis de son manteau. Entre lui et St Siméon, apparaît de face la tête et une partie du buste d'un autre personnage. La signature se trouve dans l'angle de gauche.

La composition est tout à fait analogue dans le *Missale Romanum*, 8°, du 30 juillet 1506,

Stagnino. La perspective de l'abside est en oblique, vers la gauche. Au premier plan, table ronde, à pied orné, sur laquelle est assis l'enfant Jésus, nu, orné du nimbe crucifère; sa tête est de face; son corps est tourné vers sa mère qui, debout, à gauche, de profil, nimbée, le soutient sur la table. A la suite de Marie, arrive une femme portant de la main gauche un panier avec deux colombes. S[t] Joseph est au delà de la table, nimbé, vu de face, en buste seulement, la main gauche posée sur la poitrine. Entre Marie et son époux, apparaît de trois quarts une femme qui ne montre que la tête et une partie du buste au-dessus de l'enfant Jésus. A droite s'avance le vieillard Siméon, nimbé, vêtu de la dalmatique parée au bas d'un orfroi, les mains croisées sur la poitrine, le buste incliné vers l'enfant; à sa suite, vient un autre personnage, comme lui chauve et barbu. Dallage de carreaux blancs et gris alternés.

Une gravure d'une conception différente a été donnée par le même Stagnino dans son *Missale Romanum*, 8°, 6 février 1518. La S[te] Vierge est à gauche, de profil, les mains croisées sur la poitrine; à sa suite, une femme, dont on ne voit que la tête et une partie du buste. Au milieu, une table, sur laquelle est posé l'enfant Jésus, nu, tenu par un personnage placé à l'angle postérieur de la table; l'enfant, comme effrayé, regardant vers la droite, se rejette vers la gauche, du côté de sa mère. Au delà de la table, un personnage dont on ne voit que le buste, la tête légèrement tournée vers la droite. A droite, le grand-prêtre, coiffé d'une mitre, les mains jointes, regardant l'enfant; à sa suite, un personnage dont on ne voit que la tête. Au fond, une porte flanquée de deux colonnes, et surmontée d'un fronton triangulaire avec ornement en coquille; à droite et à gauche, sur chaque arête de fronton, un corps humain se terminant par une volute de feuillage.



Présentation au Temple. — *Miss. ord. Carthusiensis*, 8°, 5 avril 1509, L. A. Giunta.

Dans le *Missale Romanum*, fol., septembre 1563, Juntæ (verso 268), la scène se passe à l'extérieur du temple. A gauche, sur le seuil du sanctuaire, le grand-prêtre, coiffé de la mitre, reçoit l'enfant Jésus, nu, que lui tend la S[te] Vierge, nimbée, la jambe gauche en avant, un peu fléchie. Derrière le grand-prêtre, trois personnages, dont on ne voit que les têtes. La perspective de gauche se termine par trois colonnes torses. Entre le grand-prêtre et Marie, en arrière, se tient un personnage. A la suite de la S[te] Vierge, à droite, s'avance une femme portant dans ses mains deux colombes. Au dernier plan, plusieurs autres personnages entrent par une porte située à droite, au fond. — La même composition, mais de dimensions plus grandes, se voit dans le *Missale Romanum*, fol., 1576, des mêmes imprimeurs (recto 19).

PROPHÈTES. — Les prophètes de l'Ancien Testament occupent une place assez importante dans l'iconographie chrétienne. Les Missels vénitiens les font figurer principalement dans les

motifs d'encadrements de page, tantôt comme types isolés ou réunis par séries, tantôt comme personnages actifs d'une scène tirée des Écritures. Dans l'un comme dans l'autre cas, ils sont accompagnés presque toujours d'un phylactère chargé d'un texte approprié à la représentation, et tiré de leurs prophéties écrites. Ils portent la longue tunique à camail et le bonnet juif.

Le *Missale Romanum*, 4°, 3 juillet 1509, Stagnino, entre autres, nous offre, dans les encadrements de plusieurs pages, des représentations où paraissent les Prophètes. Tel est, par exemple, le bloc qui se trouve au-dessus du bois de la *Pentecôte* (verso 132). C'est une *Annonciation*, divisée en trois compartiments. A droite, l'ange arrive, portant la branche de lis de la main gauche, la main droite bénissante; au-dessus de lui, sont indiqués deux faisceaux de rayons descendant du cadre de la vignette; paysage vallonné avec bouquets d'arbres et une passiflore au second plan, en avant de l'ange. Au milieu, dans un oratoire indiqué par deux pans de murs perpendiculaires l'un à l'autre, Marie est agenouillée de profil devant un prie-Dieu où se trouve un livre; elle a les mains jointes, la tête levée, le regard dirigé vers l'ange; le mur du fond est percé d'une double fenêtre à plein cintre, à droite de laquelle paraît la colombe céleste volant vers Marie, dans une auréole rayonnante. A gauche, près du pan du mur en retour, se tient debout, de face, Isaïe — un des quatre « grands Prophètes » qui ont annoncé l'avènement du Messie; — il retient de la main gauche les pans de son manteau; sa main droite, repliée sur la poitrine, étend l'index du côté de Marie, vers laquelle il tourne aussi la tête; au-dessus de lui se déroule un phylactère dont une extrémité vient retomber en dedans du mur près duquel est placé le personnage; cette banderole porte la légende: ECCE VI | RGO CONCIPI | ET. (*Isaïe*, VII, 14); au second plan, à gauche du prophète, une passiflore; au fond, bouquets d'arbres et Jérusalem. — Cette vignette se retrouve dans le *Missale Romanum*, 8°, 6 février 1518, du même imprimeur (recto 226). Une copie en a été faite dans le *Missale Romanum*, 4°, 16 septembre 1512, Jacobus Pencius de Leucho: le pied gauche de l'ange est coupé par le filet de droite du cadre de la gravure; le premier mot de la légende du phylactère est orthographié: ECE.

Dans ce dernier Missel de Jacobus de Leucho, nous avons à signaler aussi l'encadrement de page du recto 124: le bloc de droite se compose de quatre médaillons ovales renfermant les bustes de ·DANIEL; ·ARAM·; SALAMON; ISEIA·; le bloc de gauche comprend cinq médaillons ronds séparés par des motifs d'ornement: la *Ste Vierge*, ABACVC, DANIEL, IEREMIA, IONA.

Quelquefois, les Prophètes sont représentés concurremment avec les Apôtres et les Évangélistes: ainsi, dans le *Missale Romanum*, fol., 30 mai 1508, L.-A. Giunta, le bloc de gauche de l'encadrement de page renferme, au milieu d'un ornement d'arabesques et d'oiseaux, trois personnages dont les noms sont indiqués en capitales rouges: YSAIAS, ZACHARIAS, ·S·PAVLVS; le bloc de droite contient: IEREMIAS, IOHELIS, ·S·LVCA.

Citons encore un bel encadrement de page du *Missale Romanum*, fol., 1542, Petrus Liechtenstein, où l'on voit figurer, avec les quatre Évangélistes, les prophètes David, Isaïe, Jérémie, Michée, Baruch, Aggée, Daniel et Zacharie.

PROTAIS (S^t). — Martyr; de petites vignettes le représentent agenouillé, près de subir le supplice de la décapitation; à côté, son frère, St Gervais, est étendu sur une table basse, au-dessus de laquelle un bourreau brandit, pour le frapper, un faisceau de lanières plombées.

PURIFICATION. — Nous avons dit, plus haut, que cette représentation se confondait souvent avec celle de la PRÉSENTATION AU TEMPLE. Il ne nous reste donc à citer, sous cette rubrique, qu'un petit nombre de vignettes. Le cierge que l'on voit, dans ces gravures, porté par Marie ou par une femme à sa suite, est, selon quelques commentateurs, un reste de l'antique fête des Lupercales, abolies vers la fin du cinquième siècle par le pape S[t] Gélase; selon d'autres, c'est une autre fête païenne, appelée *Amburbalia*, où l'on parcourait la ville avec des flambeaux, qui a fourni aux papes l'occasion d'y substituer le rite chrétien pour la célébration du jour où le Christ, « lumière du monde », fut présenté au temple par la S[te] Vierge.

Dans le *Missale ordinis Vallisumbrosæ*, fol., 4 décembre 1503, L.-A. Giunta, le sujet est traité en une grande initiale ornée S, en tête de l'office de la fête *Purificatoīs marie vir.* A gauche, Marie, nimbée, est debout, de profil, tenant un cierge entre ses mains jointes; à sa suite, une femme, dont on ne voit que la tête; à droite, le grand-prêtre, debout, de profil, le capuchon de sa robe couvrant à demi sa tête, la main droite levée au-dessus d'une table qui est placée entre la S[te] Vierge et lui; au fond, un mur percé d'une fenêtre cintrée.

Dans le *Missale Romanum*, 4°, 3 juillet 1509, Stagnino, la vignette est placée aussi en tête de l'office de la fête de la *Purification* (recto 168), en regard du bois de page de la *Présentation au temple*. Le grand-prêtre est de face, en avant du seuil du temple, la tête légèrement tournée vers la gauche; il est nu-tête, vêtu de l'aube et de la dalmatique parées au bas d'un orfroi; il tient des deux mains le livre de la loi; à droite, sur le seuil du sanctuaire, se tient un personnage de profil, tourné vers le grand-prêtre. A gauche, Marie, de profil, la tête légèrement inclinée, portant de la main gauche un cierge, tient de la main droite une des extrémités de l'étole du grand-prêtre. A sa suite, viennent: une femme portant dans ses bras le nouveau-né; près d'elle, S[t] Joseph, et, en arrière, deux autres femmes dont on ne voit que la tête et une partie du buste. Au fond, au-dessus de quatre marches, un mur de briques, percé d'une fenêtre à petits carreaux en losange. Au bas, la légende: PVRIFICATIO BE·M·V·

Représentation analogue dans une initiale ornée du *Missale Romanum*, fol., 10 janvier 1523, L.-A. Giunta: le grand-prêtre, tête nue, vêtu de l'aube et de la chape, est debout à droite sur le seuil du temple; de la main droite, il tient une étole marquée de petites croix, dont l'autre extrémité est tenue par Marie, qui s'avance à gauche, nimbée, de profil, portant un cierge de la main gauche; au fond, une fenêtre à plein cintre avec petits carreaux en losange; parallèlement au montant de cette fenêtre, à droite, la légende: PVRIFICATIO.



Le bon pasteur. — *Miss. Rom.*, fol., 1[er] août 1519, Gregorius de Gregoriis

RAPHAËL (S[t]). — L'un des archanges, dont le nom en hébreu signifie *guérison de Dieu*. « Il a pour attribut — dit M[gr] BARBIER DE MONTAULT (*Traité d'iconographie chrétienne*, II, p. 15) — le poisson, avec lequel il rendit la vue à Tobie, et le jeune Tobie lui-même, qu'il accompagne en lui donnant la main. » C'est ainsi, à peu près, que le représente un petit bois placé au-dessous du titre du *Missale Romanum*, 4°, 1528, Francesco Bindoni et Mafeo Pasyni, imprimé en idiome glagolitique. L'archange est posé presque de face, la tête tournée vers la gauche ; il tient par la main un enfant qui porte un poisson ; à droite, un peu en arrière, se trouve un chien ; monticules à gauche et au fond ; à droite, de l'eau et un bouquet d'arbres ; au-dessus de l'archange, la légende : ARCANGELVS RAPHAEL ; au-dessus de l'enfant : TOBIOLO ; dans l'angle de gauche, le monogramme ƅ. — Cette vignette est la marque de Bindoni (Cf. AVANT-PROPOS, p. XIX).

RÉSURRECTION. — Une des représentations importantes des livres de liturgie. Comme pour les autres gravures de la même catégorie, nous allons donner quelques types, auxquels peuvent se ramener la plupart des vignettes, petites ou grandes, des Missels.

Mentionnons d'abord le bois de page du *Missale Romanum*, 8°, 20 novembre 1501, L.-A. Giunta. Le Christ vient de s'élancer hors du tombeau ; il s'élève dans les airs, de face, la tête tournée vers la gauche, la main droite bénissante, la main gauche tenant la croix de résurrection, dont la hampe est coupée à sa partie supérieure par le filet du cadre de la gravure ; le *perizonium* ceint ses reins ; son manteau, drapé sur l'épaule et le bras droits, flotte du même côté, laissant à nu presque tout le corps. En avant du tombeau ouvert, qui tient toute la largeur du bois, sont assis trois soldats ; celui de droite est de profil, nu-tête, dormant accoudé sur son bouclier planté devant ses jambes repliées ; son épée est posée à terre près de lui ; le soldat du milieu, les bras posés sur le bord de la pierre, lève sa tête coiffée d'un casque ; celui de gauche, nu-tête, tourné vers la droite, l'épée au côté, renverse sa tête et son buste en arrière, la main gauche levée au-dessus du front, la main droite posée à terre. En arrière du tombeau et à droite, un quatrième soldat, qu'on ne voit qu'en buste, se tient des deux mains au bord de la pierre, et lève la tête vers la gauche, dans la direction du Sauveur. Paysage vallonné ; à droite, une éminence plantée d'arbres, dont un domine les autres ; à gauche, dans le fond, Jérusalem.

La conception est à peu près la même dans le *Missale Romanum*, 8°, 30 juillet 1506, Stagnino. Au milieu de la gravure, le Christ, vu de face, s'élève dans les airs, la main droite bénissante, la main gauche tenant la croix de résurrection ; autour de son bras droit et derrière son cou est enroulée l'extrémité du *perizonium* qui ceint ses reins. Le sépulcre, ouvert, est sur la droite ; en avant, un soldat est couché sur le dos, les bras repliés derrière la tête, la jambe droite croisée sur la jambe gauche infléchie ; son épée nue est posée près de lui, à terre. A gauche, un autre soldat est assis, presque de face, dormant accoudé sur une pierre ; devant lui, sont posés à terre une épée et un bouclier. Au second plan, vers la gauche, deux autres soldats sont debout, l'un

tenant des deux mains une hallebarde, l'autre tenant une lance de la main droite et levant la main gauche au-dessus de sa tête. Au troisième plan, à droite, un monticule avec un arbre. Au fond, à droite, des montagnes, et, à gauche, Jérusalem.

Parmi les compositions d'une époque plus avancée, nous pouvons citer une gravure rectangulaire qui se trouve en tête de la page du titre dans un *Missale Romanum*, fol., 1572. Joannes Variscus. Le Christ sort du tombeau, entouré d'une nuée rayonnante; il tient de la main gauche la croix de résurrection; à son épaule gauche est fixée une écharpe qui flotte derrière sa tête; sur son bras droit retombe une extrémité du *perizonium* qui ceint ses reins; la tête est tournée vers la gauche; le bras droit est tendu du même côté, où se trouve agenouillé de profil, les mains jointes, un pape vêtu de la chape, la tiare déposée devant lui à terre. A droite du tombeau, un soldat casqué est assis, dormant, la tête appuyée sur la main droite; au second plan, à demi caché par la nuée qui enveloppe le Christ, un autre soldat est vu de dos, tenant une lance de la main droite. A gauche, au fond, Jérusalem et des montagnes.



Résurrection. — *Miss. Rom.*, 8°, 20 novembre 1501, L.-A. Giunta.

Dans un autre *Missale Romanum*, fol., 1574, du même imprimeur, c'est encore une *Résurrection* qui orne la page du titre. Le Christ est debout sur le bord du petit côté de son tombeau, la main droite bénissante, la main gauche tenant la croix de résurrection; des soldats, dormant, sont assis à terre, deux à droite, et deux à gauche du tombeau.

Le *Missale ord. Fratr. Prædicatorum*, 4°, 1575, Juntæ, nous offre une gravure plus importante. Jésus sort du tombeau, entouré d'une auréole lumineuse et rayonnante; de sa tête émane une triple aigrette de rayons; sa main droite est levée, sa main gauche tient la croix de résurrection. A gauche, à l'angle du tombeau, un soldat, nu-tête, est assis, la tête dans ses deux mains; au second plan, un autre soldat, casqué, dont on ne voit que le buste, regarde le Christ. A droite, en avant du tombeau, un soldat, à demi couché, casqué, est vu de dos, s'appuyant à terre de la main droite, le bras gauche élevant son bouclier; au second plan, un autre soldat s'enfuit, la tête retournée vers Jésus.

Le sujet de la *Résurrection* est souvent traité dans les petites vignettes des encadrements de page et dans les initiales ornées. Parmi ces dernières, il en est deux qui méritent une mention particulière, à cause de leur valeur.

La première est une très belle initiale zoomorphique R, du *Missale ordinis Vallisumbrosæ*, fol., 4 décembre 1503, L.-A. Giunta (recto 121). La représentation est réduite au seul personnage de Jésus-Christ debout devant son tombeau ouvert : il est de face, la tête ornée du nimbe crucifère, la jambe droite un peu repliée en arrière, la main droite bénissante, la main gauche pendante, tenant la hampe de la croix de résurrection.

La seconde, charmante lettre au trait avec quelques hachures très discrètes, se trouve dans le *Missale Romanum*, fol., 23 mars 1516, L.-A. Giunta (verso 103). Le Christ est debout, de face, sur un nuage, au-dessus du tombeau ouvert; il a le nimbe crucifère; son manteau, tombant

de l'épaule gauche, laisse à nu la poitrine, et enveloppe ses reins et ses cuisses; sa main droite est levée, sa main gauche retient sur sa hanche les pans de son manteau et la hampe de la croix de résurrection. Sur le bord antérieur du tombeau, à droite, un ange nimbé est assis de trois quarts, la main gauche reposant sur la cuisse, la main droite tendue vers les myrrhophores qui arrivent à gauche; la première, nimbée, vue de profil, présente des deux mains son vase de parfums; les deux autres ne laissent voir que leur tête, également de profil. Au pied du tombeau, au milieu, est indiquée la tête levée d'un soldat, tournée vers la droite; plus à droite, un autre soldat, dont on ne voit que la tête et une partie du buste, avec la main droite levée au-dessus du front, regarde en l'air vers la gauche (Cf. p. 99). — Cette vignette est du meilleur style et d'une facture pleine de délicatesse et d'élégance; elle se retrouve dans le *Missale Romanum*, 4°, 24 décembre 1519, Gregorius de Gregoriis.


C Dñica resurrectionis dñi Statio
ad sanctã mariã maiorẽ. Introitus.
Resurrexi et ad
huc tecũ sum
alla: posuisti
sup me manũ
tuã alla: mira
bilis facta ẽ sciẽ
tia tua: alla a.
Ps. Dñe pba
sti me z cogno
uisti me: tu co
gnouisti sessionẽ meã et resurrectione meã
Deus q hodier. ℣. Glia. Oro.
na die p vnigenitũ tuũ eterni-
tatis nobis aditũ deuicta morte rese
rasti: vota nra q preueniendo aspiras.
et adiuuãdo psequere. Per eũdẽ do.
Rño: Ex Epla ad chorinthios.
purgate vet' fermẽtũ: vt sitis no
ua cõspsio: sicẽ estis azimi. Etenĩ pasca
nrz imolat' ẽ xps. Itaqz epulemũ nõ i
fermẽto veteri. neqz i fermẽto malitie z
nequitie: sz i azimis syncertatis z vita
tis. Grad. Hec dies quã fecit dñs: exul

Résurrection; le Christ aux limbes; les Myrrhophores au tombeau; Incrédulité de St Thomas. — *Miss. Rom.*, 8°, 3 octobre 1508, L.-A. Giunta

ROMUALD (S^t). — Abbé, fondateur de l'ordre des Camaldules. Des blocs d'encadrements de page, dans le *Missale ord. Camaldulensis*, fol., 1567, Petrus Liechtenstein, le montrent en compagnie de St Benoît; entre eux est posé le calice aux colombes qui figure dans les armoiries de l'ordre (Cf. CALICE, CAMALDULES).

ROSAIRE. — Cf. DOMINIQUE (S^t).



L'archange Raphaël et le jeune Tobie. — Marque de Francesco Bindoni; *Miss. Rom.* 4°, 1528

SÉBASTIEN (S[t]). — Martyr; représenté généralement nu jusqu'à la ceinture, lié à un poteau, les mains derrière le dos, une ou plusieurs flèches fichées dans la poitrine; figure dans certains groupes (Cf. Triomphe du Christ, Toussaint).

SÉRAPHIN. — Les *séraphins* occupent le premier rang dans la hiérarchie des anges; ce sont les anges de l'amour; ils sont représentés avec six ailes qui couvrent entièrement leur corps (d'où la désignation de *hexaptéryges* que leur ont donnée les Grecs). C'est un séraphin qui tient la place de Jésus dans la scène des stigmates de S[t] François d'Assise. — Cf. François d'Assise (S[t]).

SIBYLLES. — La représentation des Sibylles célèbres de l'antiquité, en regard des Prophètes de l'Ancien Testament, est assez fréquente au moyen âge, et nous la rencontrons souvent dans les Missels vénitiens. Les Sibylles, au nombre de douze, tirent leur nom de leur patrie; ce sont: la Persique, *Persica;* la Libyque, *Libyca;* la Delphique, *Delphica;* la Cimmérienne, *Cimmeria;* l'Erythrée, *Erythræa;* la Samienne, *Samia;* la Cumane, *Cumana;* l'Hellespontienne, *Hellespontica;* la Phrygienne, *Phrygia;* la Tiburtine, *Tiburtina;* l'Europe, *Europa;* l'Agrippine, *Agrippa.* Mais toutes ne sont pas également célèbres, et il est rare que leur groupe soit au complet dans les motifs d'encadrements de page, où les ont fait figurer les illustrateurs des Missels. Une des plus fameuses est la Sibylle de Cumes (*Cumana*), qui paraît au vi[e] livre de l'*Enéide*, et qui aurait annoncé la naissance du Christ dans une étable; presque aussi importante est la Sibylle de Tivoli (*Tiburtina*) qui, d'après la légende, empêcha Auguste de se faire adorer comme un dieu en lui montrant dans le soleil le divin Messie au moment de sa naissance. Cet épisode est représenté dans un encadrement de page (verso 9) du *Missale ord. Casinensis*, fol., 18 avril 1506, L.-A. Giunta. Le bloc du haut renferme la S[te] Vierge couronnée, tenant l'enfant Jésus, dans une auréole bordée de têtes d'anges ailées; le bloc du bas montre quatre personnages debout: à gauche, l'empereur, couronné, indiqué par une banderole portant son nom: OCTAVIANVS, et un homme à sa suite; à droite, la Sibylle, la main droite levée, l'index tendu vers le groupe du haut de l'encadrement, et prononçant ces mots inscrits sur une banderole au-dessus de sa tête: HEC EST ARA DEI; à sa suite, une femme.

Dans le *Missale Romanum*, fol., mars 1518, Gregorius de Gregoriis, la prédiction de la *Tiburtina* est attribuée à la Sibylle de Cumes. Le bloc de gauche de l'encadrement de l'*Annonciation* est divisé en deux parties par un motif ornemental dont les volutes se terminent en un buste humain ailé; dans le haut apparaît la S[te] Vierge en buste, tenant l'enfant Jésus, entourée d'une auréole flamboyante et rayonnante; dans le bas, en avant d'un groupe de personnages dont on ne voit que la tête ou le buste, la Sibylle est debout, de face, drapée dans son manteau, la tête levée et tournée de trois quarts vers la droite, la main gauche indiquant la S[te] Vierge et son fils; aux pieds de la Sibylle, à droite, est agenouillé l'empereur, de trois quarts, les mains jointes, la couronne à l'antique

sur la tête; au-dessus du groupe, une banderole porte : S·CVMANA.; au-dessous est le nom: OCTAVIANVS. — Dans le même encadrement, le bloc de droite est composé de quatre médaillons ronds séparés par divers motifs d'ornement; dans chacun de ces médaillons est figurée en buste une Sibylle, désignée par une banderole posée en écharpe sur la poitrine : TIBVRTINA ; SIBILA CVMANA ; HERITEA·S, DELPHICA·SI (Cf. p. 10). — Les deux mêmes blocs se retrouvent dans d'autres Missels du même imprimeur et dans le *Missale Romanum*, 4°, janvier 1535, Petrus Liechtenstein (encadrement de l'*Annonciation*).

SIGISMOND (S^t). — Roi de Bourgogne de 516 à 524, converti de l'arianisme au catholicisme. Il figure au verso du titre du *Missale Pragense*, fol., 1507, Petrus Liechtenstein, avec les trois autres principaux saints de la Bohême : St Adalbert, St Viet et St Wenceslas. Il est représenté encore au verso du titre du *Missale Frisingense*, fol., 1520, du même imprimeur, dans un superbe bois du pur style allemand. Dans une *cathedra* que surmonte l'inscription ·AVE·GRACIA·PL. la Ste Vierge est assise de face, tenant l'enfant Jésus, nu, à demi dressé sur son genou droit; la tête de Marie, ornée de la couronne fleuronnée, est légèrement inclinée vers l'épaule droite, et se détache sur un nimbe lumineux; un nimbe du même genre surmonte la tête de l'enfant. A droite, se tient debout St Sigismond, de trois quarts, tourné vers la Vierge; il est nimbé et couronné, couvert de l'armure du chevalier, par-dessus laquelle est jeté le manteau royal agrafé sur la poitrine; de la main droite il tient un globe surmonté d'une croix; de la main gauche, un sceptre. A gauche se tient, de trois quarts, également et tourné vers Marie, l'évêque de Freising, St Corbinien; il est mitré, nimbé, vêtu de la chape; de la main droite il tient un livre; de la main gauche, sa crosse. En avant de l'estrade où sont placés les trois personnages, au milieu, est accoté le double écu des armes de Philippe, duc de Bavière, évêque en 1526, avec la mitre en chef; à droite, l'écu de St Sigismond; à gauche, un ours, qui, d'après la légende, après avoir dévoré l'âne de St Corbinien dans un voyage, fut contraint par l'évêque de porter ses bagages. Au bas de la gravure, entre deux filets simples, sont inscrits les noms : ·S·CORBINIANVS, ·S·SIGISMVNDVS· — Cette magnifique gravure n'est pas signée ; le dessin peut en être attribué à Burgmair, tant elle rappelle le style de ce maître.

STANISLAS (S^t). — Évêque de Cracovie. — Cf. FLORIAN (S^t).



Ste Scolastique. — *Miss. ord. Fratr. Prædicat* fol., 1562, Juntæ.



HÉODORE (S^{t}). — Martyr; représenté, comme St Georges, à cheval, couvert d'une armure, et perçant de sa lance un dragon que sa monture foule aux pieds.

HOMAS D'AQUIN (S^{t}). — De l'ordre des Frères Prêcheurs; surnommé le « Docteur angélique ». — Cf. DOMINIQUE (S^{t}).

OMBEAU (MISE AU). — La scène de l'ensevelissement du Sauveur, par les soins de Nicodème et de Joseph d'Arimathie, n'est guère traitée qu'en petites vignettes, sauf dans les Missels in-folio de la fin du seizième siècle, où les gravures de texte ont des dimensions plus grandes. Un petit bois du *Missale Romanum*, 4°, 3 juillet 1509, Stagnino (recto 65), peut en donner une idée. Le Christ, nu, un linceul enroulé seulement autour de ses cuisses, est déposé dans le tombeau par Nicodème et Joseph d'Arimathie, tous deux coiffés d'un turban; l'un, debout, de trois quarts, à droite, au delà du tombeau, soutient le corps sous les aisselles; l'autre, à gauche, incliné, le tient par les jambes. Entre ces deux personnages, apparaît en buste la Ste Vierge, de trois quarts, regardant son fils; près d'elle, à gauche, Madeleine, vue aussi en buste, la tête tournée vers la gauche, où se trouve St Jean, de trois quarts, les mains jointes, tourné vers le Christ. Sur la face antérieure du tombeau, l'inscription : SEPVLCRVM CHRISTI ; au fond, à droite, le Golgotha, avec les trois croix.

Le même Missel contient (verso 78) une petite vignette où la composition est différente. Nicodème, de trois quarts, à droite, et Joseph d'Arimathie, un genou en terre, à gauche, tiennent chacun les extrémités du linceul où est étendu Jésus, nu, le *perizonium* autour des reins, les mains croisées l'une sur l'autre à la ceinture. Au-milieu, en arrière du corps du Sauveur, la Ste Vierge, debout, de face, étend les bras en regardant son fils; près d'elle, à gauche, Madeleine, échevelée, se penche vers le divin Maître. Au fond, apparaît béante l'ouverture d'un caveau mortuaire. En avant, au premier plan, est posée à terre la couronne d'épines, au-dessous de laquelle se lit l'inscription : SEPVLTVRA·CHRISTI.

Le *Missale Romanum*, fol., septembre 1563, Juntæ, nous offre de cet épisode une représentation plus importante. Nicodème et Joseph d'Arimathie, l'un au premier plan à gauche, vu de dos, l'autre au second plan à droite, vu de trois quarts en buste, et la tête de profil tournée vers la gauche, soutiennent le corps de Jésus au-dessus du tombeau ouvert. Au second plan, au milieu, la Ste Vierge, vue presque de face, porte de la main gauche un pli de son voile à ses yeux; derrière elle, vers la gauche, se tient St Jean, les mains croisées sur la poitrine. Au troisième plan, à droite, deux troncs d'arbres, garnis dans le haut de quelques branches. Au fond, à gauche, des montagnes. — Gravure très empâtée.

Dans le *Missale Romanum*, fol., 1576, des mêmes imprimeurs, nous trouvons, outre cette gravure, qui est reproduite au recto 111, une autre composition, qui orne le verso 316. Le Christ, le bras gauche pendant, la tête inclinée sur l'épaule gauche, est déposé dans le tombeau par Nicodème et Joseph d'Arimathie, l'un coiffé d'un turban, à droite, soutenant le cadavre sous les aisselles,

l'autre à gauche, le buste penché en avant, les deux genoux appuyés contre la face du tombeau, tenant le corps du Sauveur par les pieds. Au second plan, en arrière du tombeau, Marie, la tête couverte d'un voile, soutient des deux mains le bras droit de son fils ; derrière elle, vers la droite, se trouve S[t] Jean, les deux mains jointes ; vers la gauche, Madeleine, échevelée, le bras droit étendu, la main gauche posée sur la poitrine. Tout à fait à droite, derrière le personnage au turban, contre le bord. de la gravure, se tient un homme dont on ne voit que la tête, à demi cachée par le pli de son vêtement avec lequel il s'essuie les yeux. Au fond, à droite, un escarpement garni d'arbres au sommet ; à gauche, dans le lointain, le Golgotha, avec les trois croix, dont une domine les autres. En avant du tombeau, à terre, au premier plan, les trois clous et la couronne d'épines.



Toussaint. — *Miss Rom.*, 4°, 3 juillet 1509, Bern. Stagninus.

TOUSSAINT. — La représentation du groupe qui figure la réunion de tous les bienheureux « admis dans la joie du Seigneur [1] », fait le sujet de gravures assez importantes dans une grande quantité de Missels vénitiens. Tout d'abord, dans la série des Missels Giunta in-4° et in-8°, nous avons à signaler le bois de page du *Missale Romanum*, 8°, 20 novembre 1501. Au premier plan, au centre du groupe, S[t] Pierre est posé de face, la main gauche tenant une clef sur la poitrine, la main droite pendante et tenant un livre. A gauche, S[t] Sébastien, nu, les reins ceints d'un *perizonium*, les mains jointes, regardant vers la droite ; près de lui, à l'extrême gauche, S[t] François d'Assise, tenant de la main droite un livre, et de la main gauche un crucifix. A droite, un religieux, posé de face, la tête légèrement tournée vers la gauche, la main droite tenant un livre contre sa poitrine ; près de lui, à l'extrême droite, S[t] Laurent, posé de trois quarts, la tête à demi couverte par son capuchon, tenant un gril dressé devant lui. Au second rang, sept personnages, dont on ne voit que le buste, et parmi lesquels se distinguent, à gauche, un pape, un cardinal et un évêque ; en arrière, d'autres personnages, que laisse deviner un simple trait

1. — *Act. Apost.*, VII, 55-58.

marquant le sommet du crâne. Au-dessus du groupe, une nuée, surmontée d'une banderole où se lit l'inscription : HI SVNT FILII MEI DILECTI.

La composition du même sujet, qui se trouve dans le *Missale Romanum*, 8°, 30 juillet 1506, Stagnino, est signée du graveur **ıa**, l'auteur du *Chemin de Damas* et du *Christ devant Hérode* (Cf. pp. 17, 43). Le groupe ne comprend que cinq personnages, nimbés : un évêque, portant la chape et la mitre, occupe le milieu ; il est de face, la main droite bénissante, la main gauche tenant la crosse ; à droite est S[t] François d'Assise, de trois quarts, tourné vers la gauche ; de la main droite, il porte un crucifix, et de la main gauche un livre ; à gauche, un martyr, tenant de la main gauche une palme et de la main droite un livre serré contre sa poitrine. Un peu en arrière, entre l'évêque et S[t] François d'Assise, est posée de profil une abbesse, tournée vers la gauche ; entre l'évêque et le martyr, est posée de face une autre femme, les cheveux flottants sur le cou, et dont on ne voit que le buste. En avant, à terre, sont indiquées plusieurs plantes. Au fond, à gauche, une ville, avec tours et murailles crénelées ; à droite, des monticules. Au-dessus du groupe, est figuré Dieu le Père, en buste, issant d'un nuage, les bras ouverts, entouré de têtes d'anges ailées ; sur un phylactère qui est étendu au-dessous, se lit l'inscription : HI S̄VT IN QVORVM MIHI BENE CVMPLACVIT. Le monogramme **ıa** est dans l'angle de gauche.

Avec cette gravure, il convient de signaler une petite vignette qui est placée en regard, au commencement de l'office de la Toussaint, dans le *Missale Romanum*, 4°, 3 juillet 1509, du même imprimeur. C'est l'interprétation du passage de l'Apocalypse (VII, 1-10) qui est lu à la messe, le jour de la fête : les anges marquant au front les bienheureux ; au-dessus du groupe, est la légende : DVODECIM·M·SIGNATI.

Une copie, très inférieure comme dessin et comme taille, de la *Toussaint* signée **ıa**, se trouve dans le *Missale Romanum*, 4°, 16 septembre 1512, Pencius de Leucho, avec la signature **VGO**.

Dans le *Missale ordinis Vallisumbrosæ*, fol., 4 décembre 1503, L.-A. Giunta, le sujet est traité en une grande initiale zoomorphique G, qui commence l'office de la fête de la Toussaint (verso 229). S[t] Pierre est au milieu, de face, tenant de la main droite contre sa poitrine une des clefs symboliques, et de la main gauche un livre fermé. A gauche, est un évêque mitré ; à droite, un religieux, tête nue ; en arrière, un groupe de saints et de saintes.

La *Toussaint*, dans le *Missale Romanum*, fol., 1542, Hieronymus Scotus (verso 205), est une jolie vignette, un peu embrouillée dans les fonds, de la même main que ces gravures oblongues dont nous avons cité plusieurs, revêtues de la marque [marque S O S]. S[t] Pierre et S[t] Paul sont en avant ; S[t] Sébastien est attaché à un arbre à droite, portant la main droite à sa tête ; à l'extrême gauche et au dernier plan, S[t] Christophe, tenant son bâton de la main gauche ; il porte sur ses épaules l'enfant Jésus qui tient de la main droite un globe surmonté d'une croix et dont la tête est ornée de trois fleurs de lis non circonscrites par un nimbe. Parmi les personnages du fond, on reconnaît encore David, avec une couronne à l'antique ; Moïse, tenant les tables de la loi. Dans le haut, est figurée une guirlande fixée aux deux angles et dans le milieu du cadre de la gravure ; du milieu, pend une petite lanterne allongée.

Le *Missale Romanum*, fol., janvier 1557, Juntæ, donne, au recto 249, une *Toussaint* portant le monogramme **·I·A·**. S[t] Pierre, nimbé, est au milieu, de face, la tête légèrement tournée vers

la gauche ; de la main gauche, il tient une clef contre sa poitrine, et, de la main droite, un livre ; un peu en arrière, à droite, est un pape, avec la tiare et la chape, regardant S[t] Pierre, la main gauche tenant une crosse ; à gauche, est un évêque, de profil, portant la mitre et la chape, tourné vers S[t] Pierre, la main droite tenant la crosse. Derrière ces trois personnages principaux, sont réunis d'autres saints et saintes, la plupart ne laissant voir que leur tête ; au-dessus du groupe se dressent cinq palmes de martyrs, deux à gauche, deux au milieu, une à droite. La signature est dans l'angle de gauche.

Une gravure répétée deux fois (recto 126 et recto 192) dans le *Missale ord. Fratr. Prædicatorum*, fol., 1562, Juntæ, modifie la donnée ordinaire de la composition en y introduisant la personne du Sauveur. Le Christ, nimbé de rayons, est debout, de face, sur un petit tertre, soutenant de la main gauche une croix de Passion posée au pied du monticule et appuyée contre son épaule gauche ; sa main droite, pendante, retient sur la cuisse les pans de son manteau ; à droite et à gauche, formant un demi-cercle dont il occupe le centre, sont placés debout les saints, parmi lesquels on reconnaît : S[t] Sébastien, les mains jointes, une flèche dans la cuisse droite ; S[t] Laurent, tenant son gril de la main gauche, la main droite sur la poitrine ; S[t] Pierre, portant les clefs symboliques ; un autre personnage à longue barbe, tenant un livre ; un moine ; au second rang, un pape, un cardinal, un évêque ; en arrière, toute la foule des bienheureux. Au bas, est inscrite sur deux lignes la légende : QVI SEQVITVR ME NON AMBVLAT | IN TENEBRIS. — Cette gravure a été reproduite dans plusieurs autres Missels de la même époque, et des mêmes imprimeurs ; une réduction en a été faite, qui figure aussi dans quelques-uns de ces ouvrages ; le *Missale Romanum*, fol., septembre 1563, entre autres, contient à la fois le grand bois (recto 236) et la réduction (verso 232). Dans le *Missale ord. Fratr. Prædicatorum*, 4°, 1575, les deux vignettes sont également réunies (verso 194 et verso 199) ; mais ici, la réduction (verso 194) présente quelques légères différences : le moine qui se trouvait entre S[t] Pierre et S[t] Sébastien, a disparu ; derrière S[t] Pierre, un évêque a été substitué au cardinal ; la légende aussi est changée : OMNES SANCTI INTERCEDITE | PRO NOBIS.

Une représentation très importante de la *Toussaint* est donnée dans le *Missale Romanum*, fol., 1583, Juntæ. Au milieu, S[t] Pierre, de face, tenant un livre ; près de lui, à gauche, S[t] André, portant une croix de Passion ; tout à fait à gauche, S[t] Sébastien, une flèche plantée dans la poitrine ; à droite, S[t] Jean Baptiste, tenant une longue croix de roseau et un phylactère avec la légende : ECCE AGNVS D ; à l'extrême droite, S[t] Étienne, tenant une palme. En arrière de ces cinq personnages de premier plan, on aperçoit les têtes d'une foule de saints et de bienheureux, que domine le géant S[t] Christophe portant l'enfant Jésus. — Cette superbe gravure, remarquable par l'art de la composition et la majesté des types autant que par la finesse de la taille, ne porte pas de monogramme ; mais nous avons déjà dit (AVANT-PROPOS, p. V) qu'elle doit être attribuée au graveur qui signe [monogramme].

La *Toussaint* du *Missale Romanum*, 4°, 1589, Jo. Ant. Rampazetus, rappelle celle du Missel de septembre 1563, que nous venons de citer. Le Christ, nimbé de rayons, est debout sur une pierre, la main droite sur la poitrine soutenant de la main gauche la croix dont la hampe repose entre ses pieds. Il est entouré par les bienheureux, au nombre desquels on reconnaît : S[t] Sébastien, nu, les mains liées derrière le dos, une écharpe autour des reins ; S[t] Étienne, en costume sacerdo-

tal, portant la palme du martyre; S[t] Pierre, tenant de la main droite les clefs symboliques, la main gauche sur la poitrine; S[t] Paul, tenant de la main droite une épée nue. Une auréole de rayons est placée dans le haut, au-dessus de la tête du Christ.

TRANSFIGURATION. — Cf. CHRIST.

TRINITÉ (La S[te]). — La représentation de la réunion des trois personnes divines est généralement conçue, dans les Missels vénitiens, suivant le type que nous offre le *Missale ord. Vallisumbrosæ,* fol., 4 décembre 1503, L.-A. Giunta, en une grande initiale ornée B, en tête de l'office : *Dñica scīssime trinitatis* (verso 141). Dieu le Père, nimbé, est assis de face, tenant par la traverse, debout entre ses jambes, la croix où est attaché Jésus; au sommet de la croix est posée la colombe céleste, les ailes éployées.

Quelques Missels cependant — entre autres le *Missale Romanum*, 4°, 9 janvier 1506, L.-A. Giunta, — donnent de la S[te] Trinité une image particulièrement intéressante, en ce qu'elle fut l'objet d'une interdiction pontificale. C'est un buste à triple visage, mais avec deux yeux seulement, nimbé d'un triangle, la main droite bénissante, la main gauche posée sur un globe surmonté d'une croix. Ce symbole, inventé, d'après certains commentateurs, par Abeilard, fut proscrit de l'iconographie sacrée par un bref du pape Urbain VIII, en 1628.

TRIOMPHE. — Cf. CHRIST.



Mort de la S[te] Vierge. *Miss. Rom.*, 8°, 20 novembre 1501, L.-A. Giunta.



ÉRONIQUE (LA). — Nom donné au voile avec lequel Ste Véronique essuya le visage de Jésus pendant sa marche vers le Calvaire, et qui garda l'empreinte miraculeuse des traits du Sauveur ; on l'appelle aussi la *Ste Face*. Une gravure du *Missale Urgellense*, fol., 15 janvier 1509, Bernardinus de Tridino, montre Ste Véronique debout, tenant des deux mains le voile, où est imprimée une figure du Christ, en buste, avec le nimbe crucifère. A droite de Ste Véronique, est debout St Pierre, tenant les deux clefs symboliques ; de l'autre côté, St Paul, tenant une épée nue ; une partie du corps des deux Apôtres est cachée par le voile déployé. Les trois personnages ont un nimbe à double trait rempli de rayons filiformes. Sur le terrain, des pierres et plusieurs passiflores.

A part le bois que nous venons de citer, cette représentation ne se trouve guère que dans quelques encadrements de page, et sur le titre de certains Missels. Citons, comme exemples : le bloc supérieur de l'encadrement du recto 1, dans le *Missale Romanum*, 4°, 20 octobre 1520, Jacobus Pencius de Leucho : deux anges en buste, de profil, tenant étendue la Véronique ; la tête du Christ, imprimée sur le voile, darde une aigrette de rayons ; — une vignette qui orne le titre du *Missale Romanum*, 4°, mars 1532, Victor a Rabanis : Ste Véronique tenant elle-même le voile à la Ste Face ; — un bloc d'encadrement plusieurs fois répété dans le même Missel, et semblable à celui du Missel Pencius de Leucho ; — une Ste Véronique avec le voile, au-dessus du titre du *Missale Romanum*, 4°, avril 1561, Joannes Variscus.

VIERGE (La S^te^). — Les épisodes de la vie de la Ste Vierge ayant fourni aux artistes une quantité assez considérable de sujets, nous avons adopté, pour ces représentations, le même genre de classification que pour les gravures ayant trait à la vie de Jésus. Nous avons décrit, sous les rubriques spéciales, les types les plus remarquables des compositions qui portent une dénomination conventionnelle dans l'iconographie chrétienne (*Assomption*, *Visitation*, etc.), réservant pour le présent article celles qui n'ont pas de désignation particulière, et où figure, soit à titre principal, soit à titre secondaire, le personnage de Marie.

Mariage de la Ste Vierge. — « Le grand prêtre, ayant décidé le mariage de Marie, voulut connaître la volonté de Dieu pour le choix d'un époux. En conséquence, il prescrivit aux prétendants d'apporter chacun au temple une baguette desséchée qu'il placerait sur l'autel, et exigea que St Joseph fût du nombre, quoique veuf et père de plusieurs enfants, au témoignage des Pères et de St Hilaire entre autres. Celui dont la verge fleurirait serait l'époux indiqué par Dieu. Or, ce fut la verge de Joseph qui fleurit et se couvrit de végétation. » (Mgr BARBIER DE MONTAULT, *Traité d'Iconographie chrétienne*, II, 223). La scène du mariage de Marie ne se trouve représentée, à notre connaissance, que dans une petite vignette du *Missale Romanum*, 4°, 3 juillet 1509, Stagnino, en tête de l'office de la fête de l'*Annonciation* (recto 172). Marie, les cheveux flottants, le front ceint du diadème, vêtue d'une robe à larges manches, est debout, de trois quarts, à droite ; vis-à-vis

d'elle, à gauche, se tient Joseph, vêtu de la tunique courte, la jambe droite un peu rejetée en arrière, posant sur la pointe du pied ; de la main gauche il tient sa verge fleurie, et de la main droite il présente l'anneau nuptial; entre les deux époux, se tient de face le grand prêtre, coiffé de la mitre, vêtu de l'aube parée au bas d'un orfroi et de la chape agrafée sur la poitrine; il tient de la main gauche la main droite de Marie dirigée vers Joseph. En arrière, au fond, sont groupés les prétendants de Marie, chacun tenant une baguette desséchée. Au bas, la légende : NVPTIE BEATE VIRGINIS.

La Ste Vierge allaitant Jésus. — Bois ombré qui orne la page du titre du *Missale Romanum*, fol., 1er août 1519, Gregorius de Gregoriis. La Ste Vierge est assise de trois quarts, la tête inclinée à gauche, donnant le sein à l'enfant Jésus assis sur ses genoux; son bras droit soutient le corps de son fils, sa main gauche presse son sein droit; la main droite de Jésus se joue sur la poitrine de sa mère, entre les deux seins. Au fond, à gauche et à droite, un arbre, et, dans le milieu, une ville. — Cette gravure est d'un dessin médiocre, et d'une taille rude et peu soignée.

Le même sujet est traité, avec plus d'agrément et de savoir-faire, dans un bois de page du *Missale ord. Fratr. Prædicatorum*, 4°, 1575, Juntæ. La Ste Vierge, nimbée d'un nimbe à double trait, est assise dans une *cathedra* dont le dossier forme une niche à coquille évidée à la partie supérieure; sa tête, inclinée vers l'épaule gauche, est couverte d'un voile qui retombe sur les épaules et que fixe sur le devant de la chevelure une fibule en forme de tête d'ange ailée; sa robe, échancrée au col et fermée sur la poitrine par une broche, s'entr'ouvre pour laisser saillir le sein gauche, qu'elle presse de la main droite, aux lèvres de l'enfant couché, nu, sur ses genoux; le bras gauche entoure et soutient le corps de Jésus qui, de la main droite, joue avec le voile de sa mère. A droite se tient agenouillé, de trois quarts, un ange, la tête inclinée, les yeux baissés, les mains jointes ; à gauche, un autre ange, de profil, les mains croisées sur la poitrine, la tête levée, regardant Marie.

La Ste Vierge glorifiée, avec l'enfant Jésus. — Un des motifs les plus fréquemment répétés dans les encadrements de page : Marie, couronnée et nimbée, est vue de face, en buste, tenant son fils, entourée d'une auréole ordinairement bordée d'un cordon de têtes d'anges ailées; à droite et à gauche, on voit figurer des anges en adoration ou jouant de divers instruments.

Nous avons eu l'occasion, en des articles précédents, de décrire quelques représentations particulières à des Missels de certains diocèses, et où figure la Ste Vierge accompagnée de saints personnages honorés spécialement dans ces diocèses : *la Ste Vierge entre St Corbinien et St Sigismond* (Freising); *entre St Hermagoras et St Fortunat* (Aquilée). De même, nous avons signalé, à l'article Bernard (S^t), un bois très curieux qui montre Marie donnant de son lait au fondateur de l'ordre de Clairvaux. Nous pouvons citer encore, dans cette catégorie de gravures isolées, un petit bois qui orne le titre du *Missale Romanum*, 4°, 9 janvier 1506, L.-A. Giunta. Marie, nimbée, est assise à gauche, de trois quarts, tenant sur son genou droit l'enfant Jésus nu, assis de profil, la tête ceinte du nimbe crucifère; elle a la main gauche posée sur le front d'un moine agenouillé de profil devant elle, les mains jointes. Au fond, à droite, une tour crénelée, et des monticules garnis de touffes d'herbe. — Vignette d'une facture assez agréable, mais d'une taille peu soignée.

Mort de la Ste Vierge. — Ce sujet est traité en un bois de page qui se reproduit dans toute la série des Missels in-4° et in-8°, de L.-A. Giunta. Le premier où il figure est le *Missale Romanum*, 8°, 20 novembre 1501. La Ste Vierge est étendue sur un lit de parade, vêtue de son manteau qui se rabat sur sa chevelure, les mains croisées sur la poitrine, les pieds chaussés. En avant du

lit, au chevet, à droite, est assis de trois quarts un ange, la tête appuyée sur la main droite, la main gauche sur un livre fermé posé à terre près de lui ; au pied du lit, à gauche, un autre ange est assis, les mains jointes ; un second livre fermé est posé à terre entre les deux anges, à peu près au milieu du premier plan. Au delà du lit, dans le fond, sont groupés les Apôtres, au nombre de huit, en différentes attitudes ; l'un d'eux, vers la gauche, qui représente apparemment S[t] Pierre, lit dans un livre les dernières prières. Cette scène est enfermée dans un encadrement à colonnes, dont les fûts se terminent par deux corps de faunes portant chacun sur leurs épaules une corbeille de fleurs surmontée d'un oiseau ; chacun des faunes soutient d'une main sa corbeille, et, de l'autre bras étendu, maintient deux serpents aux queues entrelacées, dont les volutes enserrent une tête de mort ; à l'extrémité des queues des serpents se croisent les tiges de deux branches d'arbre en sautoir, supportées par deux guirlandes qui vont se nouer au cou des deux faunes ; au-dessous, est suspendu un cartouche portant l'inscription : OMNIA EQVAT, accosté de deux buchranes, et surmontant lui-même un pendentif fleuronné. Un filet vertical passant par le milieu des deux buchranes, et un filet horizontal à la hauteur du pendentif, délimitent deux petits paysages compris entre les corps des deux faunes et le motif d'ornement central : à gauche, une vue de montagnes ; à droite, une ville au pied de hauteurs.

Gravure analogue dans le *Missale Romanum* 8°, 30 juillet 1506, Stagnino : la S[te] Vierge étendue sur un lit de parade, dans la même posture ; deux anges, au pied et au chevet du lit ; au fond, dix Apôtres, au-dessus desquels on voit, contre le mur, une couronne de laurier enfermant l'inscription : SPES | MEA | IN DEO. — Ce bois a été copié dans le *Missale Romanum*, fol., janvier 1557, Juntæ (recto 293) ; la composition est retournée, avec quelques modifications : une porte a été ajoutée à droite, ainsi qu'un onzième personnage ; des nimbes ont été mis aux têtes des Apôtres et des deux anges assis en avant du lit.

Une autre composition a été donnée par les mêmes imprimeurs dans le *Missale Romanum*, fol., septembre 1563 (recto 221). Sous un dais placé au fond, vers la gauche, la S[te] Vierge, nimbée de rayons, est étendue, vue en raccourci, de trois quarts, les pieds vers la droite. A gauche, un Apôtre, le genou gauche en terre, tenant un livre ; un autre debout en avant, à droite, tournant le dos, la tête de profil regardant vers la gauche, et tenant une croix. Au fond, dix personnages, quatre à gauche et six à droite, ces derniers arrivant par une porte placée de ce côté. — Vignette d'une bonne exécution ; le raccourci du corps de la S[te] Vierge, surtout, est d'un dessin remarquable.

VISITATION (LA). — On désigne ainsi l'interprétation iconographique de l'épisode relaté par l'Évangile selon S[t] Luc : « Or, en ces jours-là, Marie se leva, et s'en alla en hâte au pays des montagnes, dans une ville de Juda. Et elle entra dans la maison de Zacharie, et salua Élisabeth. Et il arriva qu'aussitôt qu'Élisabeth eut entendu la salutation de Marie, le petit enfant (S[t] Jean Baptiste) tressaillit en son ventre, et Élisabeth fut remplie du S[t]-Esprit. » (*Luc.*, I, 39-41). Cette scène est fréquemment traitée dans les Missels, en bois de page, petites vignettes et lettres ornées.

Nous signalerons d'abord, dans la série des in-4° et in-8°, Giunta, le bois de page qui se trouve dans le *Missale Romanum*, 8°, 20 novembre 1501. La S[te] Vierge, posée de profil, arrivant de la gauche, le pied droit rejeté en arrière, serre les mains de sa cousine Élisabeth qui vient de la droite,

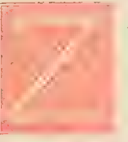
vue de trois quarts; le manteau de Marie est rabattu sur ses cheveux; la tête d'Élisabeth est couverte d'un voile enroulé en turban et qui encadre le visage en passant sous le menton. A gauche, à la suite de la Ste Vierge, St Joseph, les mains sur la poitrine; près de lui, une femme dont on n'aperçoit que le visage; à l'extrême gauche, un personnage, coiffé d'un chapeau, dont on ne voit que la tête et une partie du buste. A droite, à la suite d'Élisabeth, une femme coiffée d'un turban, posée presque de face, la tête tournée vers la gauche, le bras gauche replié. Au fond : à gauche, monticules escarpés ; à droite, une ville. Encadrement à colonnes fermé dans le haut par un motif ornemental où figure, de chaque côté, dans l'angle, un petit ange nu, ailé, tendant les bras.

Dans le *Missale Romanum*, fol., 1542, Hieronymus Scotus, le sujet est traité, au bas de l'encadrement de page du recto 1, en une petite vignette où l'artiste a su exprimer par l'attitude d'Élisabeth le pressentiment de sa maternité à l'approche de sa cousine. La Ste Vierge est au milieu de la composition, de profil, nimbée, la tête couverte d'un voile, enlaçant Élisabeth qui lui fait face, venant de la droite. Celle-ci, posée de trois quarts, la tête de profil, nimbée, les cheveux découverts, porte la main droite à son ventre. A gauche, à la suite de la Ste Vierge, St Joseph, nimbé, de profil, appuyé de la main gauche sur un bâton, le corps coupé par le filet du cadre de la gravure. A droite, à la suite d'Élisabeth, St Zacharie, nimbé, de profil, ne montrant aussi qu'une partie du corps. Au fond, une ville au pied de hauteurs.

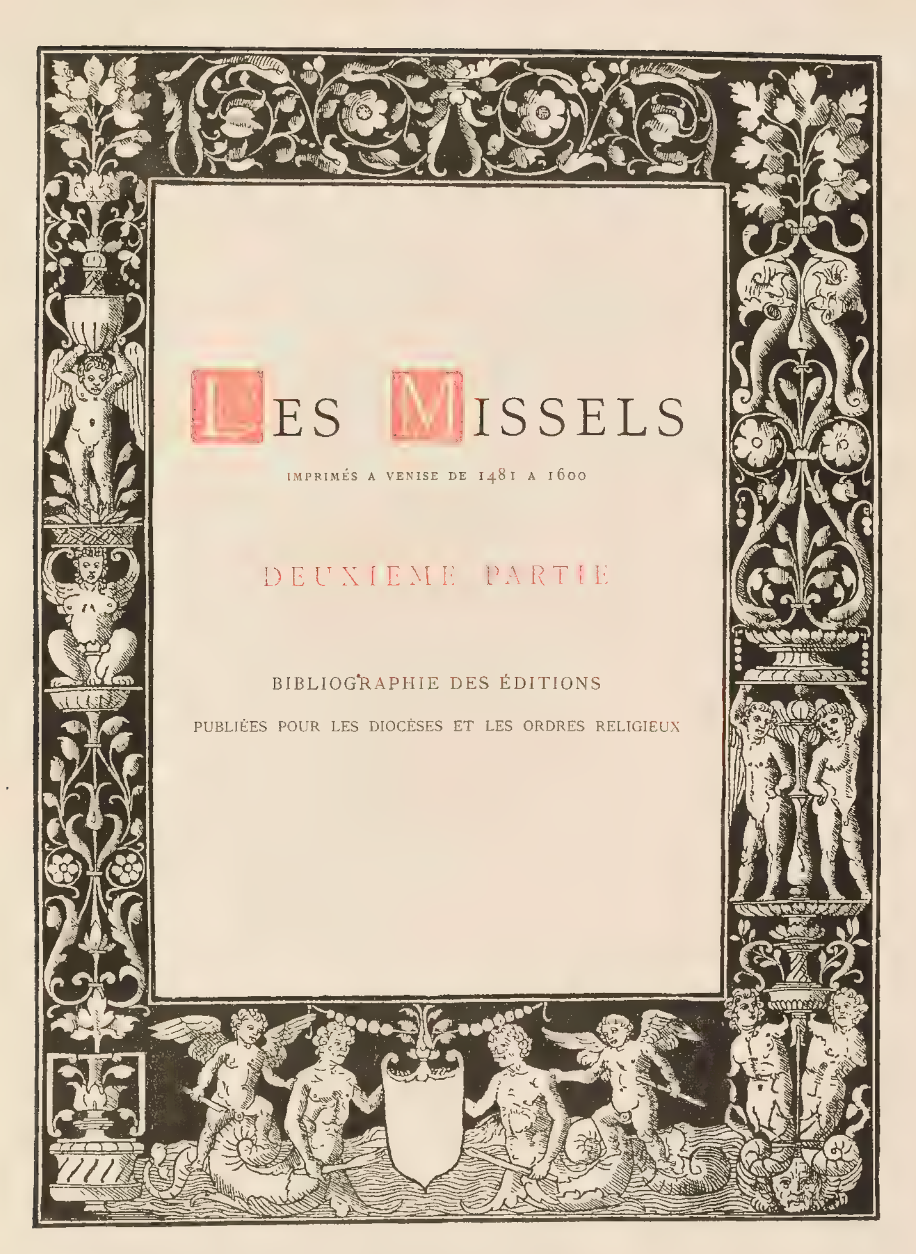
Le *Missale Romanum*, fol., septembre 1563, Juntæ, nous offre sur le même sujet une composition d'un style tout moderne (verso 210). Marie est à droite, de profil, la jambe droite en avant, la pointe du pied gauche posant à terre en arrière; elle tient de la main gauche la main droite de sa cousine, qui vient de la gauche, la jambe droite en avant. La Ste Vierge a la tête couverte d'un voile qui ne cache qu'à demi sa chevelure. Élisabeth est coiffée d'un turban. A droite, à la suite de Marie, une femme, la tête enveloppée d'un voile, et deux autres personnages dont on ne voit que la tête. A gauche, une femme, dont on n'aperçoit également que la tête, et deux autres personnages. Au fond, édifices dont la partie supérieure est en ruines.

Le *Missale Romanum*, fol., 1576, des mêmes imprimeurs, avec cette gravure (verso 237), en donne une autre (recto 6), d'une composition différente. La Ste Vierge et Ste Élisabeth, toutes deux la tête couverte d'un voile, s'embrassent devant la porte d'une maison placée à droite; sur le seuil, St Zacharie, la tête légèrement inclinée, la main droite sur la poitrine; à la suite de la Ste Vierge, une femme, la tête couverte d'un voile, et une autre dont on ne voit que le visage; près de cette dernière, un arbre ébranché; au fond, sur une éminence, une ville dominée par des montagnes.

Dans les petites vignettes et les initiales ornées, la représentation se réduit ordinairement aux deux personnages de Marie et d'Élisabeth s'embrassant ou se serrant les mains.



ACHARIE (St). — Indépendamment des scènes où le père de St Jean Baptiste apparaît en compagnie de sa femme Élisabeth, il est représenté dans de petites vignettes, seul, au moment où l'ange Gabriel lui apparaît, près de l'autel des parfums, dans le temple, pour lui prédire la naissance de son fils (*Luc.*, 1, 5-20). — Cf. Jean Baptiste (St).



LES MISSELS

IMPRIMÉS A VENISE DE 1481 A 1600

DEUXIEME PARTIE

BIBLIOGRAPHIE DES ÉDITIONS

PUBLIÉES POUR LES DIOCÈSES ET LES ORDRES RELIGIEUX





BIBLIOGRAPHIE DES MISSELS

ORNÉS DE GRAVURES SUR BOIS

IMPRIMÉS A VENISE DE 1481 A 1600

MISSALIA ECCLESIARUM

AQUILEIA

1. — 1508, 28 juin. — Folio. — L.-A. Giunta, impensis Joannis Oswaldi. — (Venise, B. du Comte Soranzo.)

✠ *Missale iuxta ritum Alme Aquileyensis ecclesie*[1].

10 feuillets préliminaires non chiffrés, signés ✠. — 223 feuillets numérotés et un feuillet blanc, avec signatures : a-z, aa-ee. — Erreurs de pagination. — 8 feuillets par cahier, sauf s = 10, et z = 6. — 41 lignes par colonne. — Au-dessus du titre, bois prenant la moitié de la page : *la Ste Vierge avec l'enfant Jésus, entre St Hermagoras et St Fortunat* (Cf. p. 93). — Au-dessous du titre, marque d'Oswald, sur fond rouge. — Le feuillet 120, où devait se trouver la *Crucifixion*, fait défaut dans l'exemplaire que nous avons vu. — Nombreuses grandes initiales ornées à sujets.

V. 223 : *Expletũ est hoc missale pro sancte Aquileyeñ. ecclesie ritu : caractere iucũdissimo Uenetijs impressum : opa*

---

1. — Nous rappelons que le signe ✠, précédant le titre, indique les Missels qui ont été compulsés, soit par nous-même, soit par des correspondants. Pour les marques des imprimeurs, d'une manière générale, nous renvoyons aux reproductions données dans l'*Avant-propos*, pp. xv-xxi.

Au cours des descriptions, nous emploierons les simples initiales R et V, pour désigner le *recto* ou le *verso* des feuillets dont il sera fait mention.

Luceantonij de giūta florētini : ꝛ impēsis Joānis Osualdi Augustēsis. Anno salutis dñice quingētesimo octauo supra millesimū. q̄rto kal' Iulij. Au-dessous, le registre; au bas de la page, le lis rouge florentin, accosté des initiales ·L· ·A·.

2. — 1517, 5 août. — 4°. — Petrus Liechtenstein. — (Venise, B. Marciana, 19291. — Udine, B. du Séminaire. — WEALE, *Catalogus Missalium ritus latini ab anno* M.CCCC.LXXV. *impressorum*, p. 27.)

✠ *Missale Aquileyensis Ecclesie cū omnibus requisitis: atq; figuris nup q̄; emēdatissime plustratum. Anno 1517. Die. 5. Augusti. Uenetijs ex officina litteraria Petri Liechtenstein.*

10 feuillets préliminaires (8, 2 non chiffrés, signés ✠, 1. — 202 feuillets numérotés, avec signatures : a-z, A-C. — Erreurs de pagination. — 8 feuillets par cahier, sauf n = 6, et c = 4. — 46 lignes par colonne. — Ce Missel ne contient que des initiales ornées de petits sujets, qu'on trouve dans presque tous les volumes imprimés par Liechtenstein.

V. 196 : *Expletū est. Anno salutis 1517 Die 5 augusti Diuo ac sēp augusto Maximiliano p̄mo Imperiale sceptrum fauste tenente.* Au-dessous, la marque de l'imprimeur, accostée des deux noms : *Petrus Liechtenstein.*



Crucifixion XX. — *Miss. Aquil. eccl.*, 4°, 16 septembre 1517, Jacobus Pencius de Leucho.

3. — 1517, 16 septembre. — 4°. — Jacobus Pencius de Leucho, impensis Joannis Oswaldi. — (Munich, B. Royale, 4, Liturg. 393. — WEALE, *Cat. Miss.*, p. 27. — V. JOPPI, *De libri liturgici a stampa della chiesa d'Aquileja*, Archivio Veneto, t. XXXI, série II, 1re partie, 1886.)

✠ *Missale iuxta ritum Alme aquileyensis ecclesie.*

12 feuillets préliminaires non chiffrés, signés ✠. — 231 feuillets numérotés et un feuillet blanc, avec signatures : a-z, ꝛ, aa-ee. — 8 feuillets par cahier. — 40 lignes par colonne. — En tête de la page du titre, bois prenant la moitié de la page : *la Ste Vierge avec l'enfant Jésus, entre St Hermagoras et St Fortunat* (Cf. p. 93). — Au-dessous du titre, marque d'Oswald sur fond rouge. — Entre les feuillets 120 et 121, sont intercalés quatre feuillets de vélin dont les trois derniers contiennent le canon de la Messe imprimé en gros caractères; le premier de ces feuillets a le recto

blanc ; au verso, *Crucifixion* XX (Cf. p. 75). — R. 1. Encadrement composé de médaillons avec figures de prophètes : DANIEL, ARAM, SALOMON, ISAIA, etc. ; bloc du bas : un ange tenant de chaque main un écu. — R. 148. Encadrement ; bloc supérieur : la *Véronique* tenue par deux anges ; bloc inférieur : Jésus entre MOISES à gauche et ELIAS à droite ; bloc de droite : les patriarches (Cf. p. 117) ; bloc de gauche : les docteurs de l'Église grecque : ·S·CRIS· (St Jean Chrysostome), ·S·BASI· (St Basile), ·S·ANAST· (St Athanase), ·S·G·NAZA· (St Grégoire de Nazianze) ; tous ces personnages en buste. sur fond rouge.

Dans le corps du volume, petites vignettes, initiales ornées à sujets.

V. 231 chiffré 225) : *Expletum est hoc missale pro sancte Aquileyeñ. ecclesie ritu : caractere iucundissimo Uenetijs impressum : opera Jacobi Pencij de Leucho : ꝛ impensis Joannis Osualdi Augustensis. Anno salutis dñice qngētesimo decimo septimo. xvi. kal Octobris.* Au-dessous, le registre et la marque de Pencius de Leucho,



Annonciation VI. — *Miss. Aquil. eccl.*, 4°, 15 septembre 1519, Gregorius de Gregoriis.

4. — 1519, 15 septembre. 4°. — Gregorius de Gregoriis. (Trévise, collection Bailo. Udine, collection Joppi. — WEALE, *Cat. Miss.*, p. 27.)

✠ *Missale Aquileyensis Ecclesie cū oībus requisitis : atque figuris nuꝑ q. emendatissime plustratum Anno. 1519. Die. 15. Septēbris. Uenetijs ex officina litteraria Gregorii de Gregoriis.* 12 feuillets préliminaires (8, 4) non chiffrés, signés : 1, 2. — 308 feuillets numérotés, avec signatures : **a-z, ꝛ, ꝯ, ꝑ, A-M.** — 8 feuillets par cahier, sauf **v** = 4. — 37 lignes par colonne. — Au-dessous du titre, les armes du cardinal Marino Grimani, patriarche d'Aquilée. — V. 2ᵥ. *Annonciation* VI ; monogramme **·I·A·** (Cf. p. 7). — V. 153. *Crucifixion* XXII ; monogramme **v**. Gravure ombrée. La croix, au bois veiné, porte un *titulus* en volute avec l'inscription : ·I·N·R·I·. Le Christ a le nimbe crucifère et la couronne d'épines, les cheveux flottants sur la nuque, la barbe divisée en deux pointes ; sa tête s'incline vers l'épaule droite ; ses mains sont crispées ; le *perizonium* est noué sur sa hanche gauche. Au pied de la croix, à gauche, Madeleine, nimbée, les cheveux flottants, est agenouillée, étreignant l'arbre de ses deux bras, la tête à la hauteur des pieds de Jésus. Du même côté, Nicodème, debout, de profil, coiffé d'un turban, la main droite levée faisant le geste

de l'allocution; près de lui : à gauche, un autre personnage coiffé d'un turban et qui n'est visible qu'en partie ; à droite, un soldat casqué, dont on ne voit que le buste, de trois quarts, tenant une lance dressée obliquement ; derrière ces personnages sont indiquées d'autres têtes. A droite, la S[te] Vierge, nimbée, de face, la tête inclinée vers l'épaule droite, est soutenue sous les aisselles par une femme debout derrière elle, et dont on ne voit que le buste. Près de ce personnage, à droite, se trouve, également en buste, S[t] Jean, nimbé, les cheveux flottants, posé de trois quarts, la tête de profil levée, regardant le Sauveur, les mains jointes. Entre S[t] Jean et la femme, apparaît la tête d'un homme coiffé d'un turban ; d'autres têtes sont indiquées par derrière. Au bord de la gravure, à droite, au-dessous de la S[te] Vierge, une passiflore ; à gauche, une autre plante du même genre, plus petite, près de laquelle se trouve une pierre portant le monogramme. Gravure assez médiocre, où la composition n'a rien d'artistique. — Dans le corps du volume, plusieurs pages encadrées. Initiales ornées à sujets.

V. 308 : le registre ; au-dessous : *Impressum Venetiis per Gregorium de Gregoriis* MDXIX. *Die.* XV. *Septembris.*



Crucifixion VIII. - *Miss. Bisunt. eccl.*, 8°, 14 avril 1500, Jacobus Malietus.



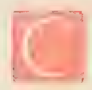
ISUNTIA, (*BESANÇON*)

5. — 1500, 14 avril. — 8°. — Jacobus Malietus[1]. — (Besançon, B. de la Ville. — WEALE, *Cat. Miss.*, p. 39.

✠ *Missale ad vsum ecclesie bisuntinensis.*

10 feuillets préliminaires non chiffrés, signés : ✠. — 306 feuillets numérotés, avec signatures : **a-z, A-P.** — 8 feuillets par cahier, sauf **P** = 10. — 34 lignes par colonne. — Au-dessous du titre, marque de Jacques Maillet. — V. 177. *Crucifixion* VIII (Cf. p. 63). — Une seule initiale ornée (R) au v. 106.

R. 306 : le registre ; au-dessous : *Ad laudē dei oīpotētis eiusq; ītemerate genitricis et virgīs totiusq; curie celestis : missalia ad diuinū officiū exequendū necessaria (castigatis pri' repressisq; errorib') scd'm bisuntine metropolitane ecclesie vsu; Uenetijs īdustria Jacobi malieti in alma Uenetiarū ciuitate potētissima librarij iurati summa cū diligentia fidelit' optimisq; caracterib' vt visu emētib' facillime constat sunt impressa. Anno dñi millesimo quingentesimo. die vero mensis Aprilis. xiiij.* Le verso blanc.



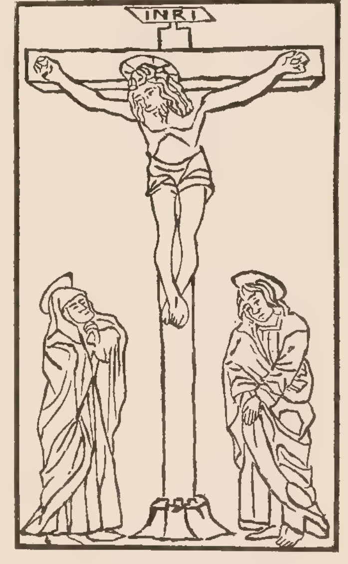
LAROMONTIUM (*CLERMONT-FERRAND*)

6. — 1492, 29 septembre. — 8°. — Joannes Antonius Birreta. — (Paris, B. de l'Arsenal, 2539.)

1. — Jacques Maillet, imprimeur et libraire à Lyon, de 1489 à 1515 (Cf. Antoine Péricaud, *Bibliogr. lyon.*, 2[e] partie, 1852, p. 24), n'a jamais été signalé, que nous sachions, comme ayant eu un établissement à Venise.

✠ Le titre manque. — R. a : *Ordo missalis sm consuetudinem ecclesie claromōtensis ac.s. flori ad laude; dei oīpotētis : īcipit felicit'.*

8 feuillets préliminaires sans signature. — 332 feuillets sans pagination, avec signatures : **a-z, ꝛ, ꝯ, ꝶ, aa-tt.** — 8 feuillets par cahier, sauf **tt** = 4. — 34 lignes par colonne. — V. **bb**₃. *Crucifixion* XXIII. Gravure au trait. La croix, consolidée par des cales, est plantée dans une petite butte en forme de tronc de pyramide dont on voit trois faces ; le *titulus*, en forme de parallélogramme, portant l'inscription INRI, est fixé par une tige dans une pièce qui surmonte la traverse. Le Christ a le nimbe crucifère et la couronne d'épines, la tête inclinée vers l'épaule droite, les cheveux flottants sur les épaules, les mains crispées. A gauche, se tient la Ste Vierge, tournée de trois quarts vers la droite, les mains jointes avec les doigts entrecroisés sous le menton, la tête comme enfoncée entre les épaules, et l'épaule gauche plus haute que la droite ; son manteau couvre ses cheveux, ses pieds sont chaussés. St Jean est à droite, tourné de trois quarts vers la gauche, les bras tendus vers la terre, avec les mains jointes au-dessous de la ceinture, la tête inclinée vers l'épaule droite, le manteau dégageant l'épaule et le bras gauche, les pieds nus ; les deux personnages sont nimbés. Ce bois, aux traits démesurément épais, n'a de valeur ni par le style ni par l'exécution.



Crucifixion XXIII — *Miss Claromont. eccl.*, 8°, 29 septembre 1492. Jo. Ant. Birreta

R. tt_4 : *Uenetijs. 1492. die. 29. Septembris.* Au-dessous : *Joannes antoni' birreta.* Plus bas, la marque blanche sur fond rouge, aux initiales IAB surmontées d'une croix.



CRACOVIA

7. — 1532, août. — Folio. — Petrus Liechtenstein, impensis Michaelis Uechter a Rimanow. — (Berlin, B. Royale. — WEALE, *Cat. Miss.*, p. 63.)

✠ *Missale Secundum Ritum Insignis Ecclesie Cathedralis Cracouiensis Nouiter Emendatū.*

12 feuillets préliminaires (8, 4) non chiffrés, signés : ✠, ✠✠. — 388 feuillets numérotés, avec signatures : **a-z, ꝛ, A-Z, AA-BB.** — 8 feuillets par cahier, sauf **z** = 10, ꝛ = 6, **BB** = 4. — 35 lignes par colonne. — Au-dessous du titre, grand bois représentant le *blason épiscopal entre St Stanislas et St Florian* (Cf. p. 89). Au bas de la page : *Cum Gratia et Priuilegio.* — V. 186. *Crucifixion* X (Cf. p. 65). — Nombreuses lettres ornées à sujets.

R. 388 : *Missale scd'm consuetudinem alme Ecclesie Cracouiensis feliciter explicit. Anno Dñi. M. D. xxxij. Mense Augusti. Uenetijs impressum per Petrū Liechtenstein. Impensis prouidi viri Michaelis Uechter a Rimanow Ciuis et Bibliopole Cracouiensis.* Au-dessous, le registre.



RISINGA (*FREISING*)

8. — 1520. — Folio. — Petrus Liechtenstein, impensis Johannis Oswaldi. — (Munich, B. Royale, 2, Liturg. 219; ibid., Librairie Rosenthal. — Weale, *Cat. Miss.*, p. 71.)

✠ *Missale ꝑm ritum et ordinē ecclesie et diocesis Frisingen.*

12 feuillets préliminaires (8, 4) non chiffrés, signés : **A, B.** - 296 feuillets numérotés, avec signatures : **a-z, ꝛ, ꝯ, ꝝ, A-M.** — 8 feuillets par cahier, sauf **r** = 6, **s** = 6, **M** = 4. — 36 lignes par colonne. — Les feuillets 135-140 sont en vélin. — Au-dessous du titre, grand bois : *écusson aux armes de Philippe de Bavière*, comte palatin du Rhin, évêque de Freising et administrateur de l'évêché de Naumburg. La tête de nègre couronnée et le heaume de gauche, au-dessus de l'écusson, composent le blason de l'évêché de Freising ; la clef et l'épée croisées, avec le heaume de droite, forment le blason de l'évêché de Naumburg ; le petit écusson placé au centre du grand, ainsi que le heaume du milieu, sont les armoiries des Ducs de Bavière. - Au verso du même feuillet, autre grand bois : la *Ste Vierge* in cathedra, *avec l'enfant Jésus, entre St Corbinien et St Sigismond.* (Cf. p. 129). — V. 135. *Crucifixion* XXIV. Gravure ombrée. La croix, au bois veiné, porte, fixé à une pièce qui surmonte la traverse, un *titulus* en volute avec l'inscription ·I·N·R·I·. Le Christ a la couronne d'épines et un nimbe à fleurs de lis, les cheveux tombant sur le cou, la barbe divisée en deux pointes, la tête affaissée sur la poitrine, presque de face, tournée seulement un peu vers l'épaule droite ; ses mains sont crispées ; le *perizonium* est noué entre ses cuisses, et flotte en arrière, à droite et à gauche, presque au niveau des jarrets. La Ste Vierge est à gauche, nimbée, posée de trois quarts, la tête un peu inclinée vers l'épaule gauche, les mains entrecroisant leurs doigts au-dessous de la ceinture ; son manteau couvre sa tête ; ses pieds sont chaussés. St Jean est à droite, nimbé, les cheveux bouclés, posé de trois quarts, la tête levée vers Jésus, les bras croisés sur la poitrine, les pieds nus. Des nuages sont figurés au-dessus et au-dessous de chaque bras de la traverse. Au pied de la croix, une tête de mort posée de face sur un tibia et flanquée de deux autres ossements. Une plante à gauche, en arrière du coin de bois qui consolide le pied de la croix. Cette gravure, d'un bon style et d'une belle facture, quoique un peu négligée dans les détails, est entourée



St Stanislas et St Florian. — *Miss. Cracov. eccl.*, fol., août 1532, Petrus Liechtenstein.

d'une bordure de feuillage. — Initiales ornées qu'on trouve habituellement dans les Missels Liechtenstein.

R. 296 : *Anno 1520 Uenetijs in Edibus Petri Liechtenstein. Impensis Johannis oswalt.* Audessous, marque d'Oswald, à fond noir. Plus bas, le registre. — Au verso, marque de Liechtenstein.



ERBIPOLIS (*WÜRZBURG*)

9. — 1509. — Folio. — L.-A. Giunta, impensis Georgii Monerii. — (Darmstadt, B. de la Cour. — Weale, *Cat. Miss.*, p. 77.)

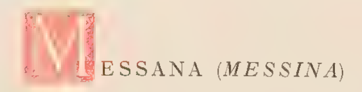
✠ *Missale ꝑm vsum ecclesie Herbipolensis summa cum diligētia reuisum atq; correctum : immo et peroptimis caracteribus impressum ad honorem omnipotentis dei ꝛ totius celestialis curie.*

10 feuillets préliminaires, non chiffrés, signés : ✠. — 298 feuillets numérotés avec signatures **a-o**, **A-R**. — Pagination incomplète et erronée. — 10 feuillets par cahier, sauf **k** = 4, **l** = 2, **o** = 12. — 34 lignes par colonne. — Au-dessous du titre, le lis rouge florentin, accosté des initiales L A. — Le feuillet ✠10 manque dans l'exemplaire que nous avons vu ; il devait s'y trouver un bois, sans doute, au verso.



La Ste Vierge entre St Corbinien et St Sigismond. - *Miss. Frising. eccl.*, fol., 1520, Petrus Liechtenstein.

V. du dernier feuillet : *Explicit missale ꝑm cōsuetudinē herbipoleñ. Impressum expēsis egregij et cōmēdabilis mercatoris Georgij monerij habitatoris ciuitatis Herbipolen. Anno salutis xp̄iane. M. quingētesimo nono.*



ESSANA (*MESSINA*)

10. — 1527. — 4°. — ? — (Weale, *Cat. Miss.*, p. 97.)

11\. — 1534. — Folio. — ? — (Weale, *Cat. Miss.*, p. 97.)

12\. — 1538. — 4°. — Juntæ. — (Weale, *Cat. Miss.*, p. 97.)

13\. — 1568. — Folio. — Juntæ. — (Rome, B. Barberini. — Weale, *Cat. Miss.*, p. 97.)

✠ MISSALE GALLICANVM AD CONSVETUDINEM ECCLESIARUM SICVLARVM *Et pręcipue Messanensis, accomodatum ac nouissime recognitum, ꝛ ab infinitis prope erroribus expurgatum....* VENETIIS APVD IVNTAS.



Armes de Philippe de Bavière, évêque de Freising. — *Miss. Frising. eccl.*, fol., 1520, Petrus Liechtenstein.

22 feuillets préliminaires (8, 8, 6) non chiffrés, signés : ✠, ✠✠, ✠✠✠. — 328 feuillets numérotés, avec signatures : **a-z, A-S**. — 8 feuillets par cahier, sauf **R** — 6, **S** — 10. — Erreurs de pagination. — Le verso du dernier feuillet est blanc. — 42 lignes par colonne. — Au-dessus de l'indication de lieu, le lis rouge florentin, accosté des initiales ·L· A·.

— V. ✠✠✠6. *Annonciation* IX (Cf. pp. 9, 11).

V. 102, *Crucifixion* XXV. Gravure ombrée. La croix, massive, au bois veiné, porte un *titulus* rectangulaire avec l'inscription ·I·N R·I·. Le Christ a la couronne d'épines, le nimbe crucifère dans le champ duquel sont figurés deux faisceaux de rayons, les cheveux tombant sur le cou, la barbe courte, la tête inclinée vers l'épaule droite ; le *perizonium* est noué sur sa hanche droite, l'extrémité flottante ; le sang dégoutte de ses mains, de ses pieds et de son flanc droit. A gauche, au premier plan, la Ste Vierge, nimbée, est affaissée à terre, les bras pendants, le corps déjeté du côté gauche, soutenue par une femme accroupie derrière elle, et nimbée également ; au second plan, St Jean, nimbé, posé de trois quarts, les mains jointes avec les doigts entrecroisés en avant de la poitrine, la tête levée vers le Sauveur ; près de lui, à gauche, une femme, nimbée, les mains

jointes de la même manière, regardant la Ste Vierge ; entre les têtes de cette femme et de l'Apôtre, apparaît la tête d'une autre femme, nimbée ; entre la tête de St Jean et la hampe de la croix, on voit la tête et une partie du buste d'un soldat casqué. A droite, au pied de la croix, Madeleine est agenouillée, tournée vers la gauche, la tête levée, étreignant de ses deux bras la hampe, contre laquelle s'applique sa joue droite ; au second plan, en arrière de Madeleine, un soldat, casqué, posé de trois quarts, tourné vers la gauche, et tenant de la main droite une lance appuyée obliquement sur son épaule ; entre ce personnage et la hampe de la croix, apparaît la tête casquée d'un autre soldat, tourné vers la droite ; à l'extrême droite, se tient Nicodème, de trois quarts, coiffé d'un turban, la barbe longue, la main droite levée indiquant le Christ ; entre Nicodème et le soldat à la lance, se trouve un autre soldat, casqué, tourné vers la gauche, et dont le corps est caché en partie. Au pied de la croix, une tête de mort, posée de face. Au fond, paysage vallonné, Jérusalem sur une hauteur à gauche. Cette gravure est une copie médiocre d'une *Crucifixion* signée ·LVN·F·, que nous aurons à citer plus loin. Encadrement : blocs du haut et de droite, cf. p. 99 ; blocs de gauche et du bas, cf. p. 19. — Plusieurs pages encadrées de petits bois ; initiales ornées.

R. 328 : *Explicit Missale secundum consuetudinem Gallicorum ac ecclesiae Messanensis : summa diligentia impressum.* Au-dessous, le lis rouge florentin, comme au titre, et, au bas de la page : *Venetiis in officina Juntarum.* MDLXVIII.



PARISII

14. — 1487, 10 novembre. — 8°. — Jo. Hammani de Landoia et Jo. Emerici de Udenhem socii. — (Paris, B. Nationale, Rés. B. 4663 ; B. de l'Arsenal, 2620. — WEALE, *Cat. Miss.*, p. 111).

✠ *Missale ꝯm vsuꝫ ecclesie parisiēsis.*

8 feuillets préliminaires non chiffrés, sans signature. — 310 feuillets numérotés, plus 8 feuillets intercalaires non paginés, avec signatures : **a-z**, **A-O** (le cahier intercalaire **mm** vient à la suite de **m**). — 8 feuillets par cahier, sauf **m**, **x**, **O**, qui en ont 12, et **B** = 10. — 32 lignes par colonne. — V. **mm**4. *Crucifixion* XXVI. Gravure ombrée. La croix, au bois veiné, porte, fixé par une tige dans la traverse, un *titulus* en volute avec l'inscription INRI. Le Christ a le nimbe à fleurs de lis, la couronne d'épines ; sa tête est inclinée vers l'épaule droite ; le sang tombe par gouttes de ses mains ; l'extrémité du *perizonium* flotte sur sa cuisse gauche, à la hauteur de la tête de St Jean. Celui-ci est à droite, de face, la tête de trois quarts et penchée, comme tout le corps, vers la droite ; ses yeux sont baissés ; ses mains sont près de se joindre en avant de la poitrine ; sa tête, aux cheveux flottants, est ceinte d'un large nimbe ; ses pieds sont nus ; son manteau contourne le pied de la croix par derrière. La Ste Vierge est à gauche, presque de face, la main droite ramenée à la ceinture ; son bras gauche, écarté du corps, tient ouvert son manteau, qui est rabattu sur ses cheveux ; elle a le même nimbe que St Jean ; ses pieds sont chaussés. Au pied de la croix, touchant le cadre de la gravure, un crâne. Dans l'angle supérieur de gauche, le soleil, sous la forme d'une face humaine ; dans l'angle de droite, la lune, sous la forme d'un croissant où est inscrit un profil humain. Le terrain est représenté par des traits horizontaux. Ce mauvais bois

ne témoigne d'aucun art ni d'aucun goût; c'est de l'imagerie grossière, où le dessin est aussi défectueux que la taille, les ombres distribuées sans discernement, et les détails à peine indiqués.

R. 310: *Ad laudeȝ dei omnipotentis:.... Actū ꝛ completuȝ extat arte impressoria pñs hoc missale seu misse ordinarium in Uenetiarū preclara vrbe :.... Impressoribus quideȝ Joh̄'is hāmani de Landoia: Joh̄'isqȝ emerich de vdēhem socijs. Anno domini millesimo quadringentesimo octoagesimo septimo: die. x. mensis Nouembris. Laus deo.*

ATAVIA (*PASSAU*)

15. — 1522. — 4°. — Petrus Liechtenstein, impensis Lucæ Allantse. — (Munich, B. Royale, 4, Liturg. 403. — A. Alès, *Description des livres de liturgie imprimés aux quinzième et seizième siècles, faisant partie de la bibliothèque de S. A. R. Mgr Charles-Louis de Bourbon*, p. 221. — Weale, *Cat. Miss.*, p. 122.)

✠ *Missale Patauiēn. Cum additionibus Benedictionum Cereoꝝ : Cinerum : Palmarum : Ignis paschalis. ꝛc.*



Crucifixion XXVI. — *Miss. Paris. eccl.*, 8°, 10 novembre 1487, Jo. Hammani de Landoia et Jo. Emerici de Udenhem Socii.

8 feuillets préliminaires non chiffrés, signés : **A**. — 361 feuillets numérotés et 1 non chiffré, pour la table, avec signatures : **a-z**, ꝛ, ꝯ, ꝶ, **A-T**. — Erreurs de pagination. — 8 feuillets par cahier, sauf **x** = 6, et **T** = 12. Le cahier **x** (feuillets 161-166) est en vélin. — 33 lignes par colonne. — Au-dessous du titre, bois ombré : *St Étienne et St Valentin*. Le premier, *S. Stephanus*, est à gauche ; il a un nimbe à double trait, une large tonsure, la tête tournée de trois quarts vers la droite ; une pierre est posée sur son crâne, une autre sur son épaule droite ; son vêtement ecclésiastique est paré d'un orfroi sur la poitrine ; de la main droite, il tient un livre ; de la main gauche, deux pierres. *S. Valentinus* est à droite, presque de face ; il a la mitre, le nimbe à double trait, la crosse dans la main gauche, la main droite bénissante. Les deux personnages sont en buste, au-dessus d'une frange ondulée. Dans le bas de cette gravure, la marque du libraire en un cercle à fond noir, accosté des mots : *Luce Allantse Bibliopole Uiennēsis*, disposés sur deux lignes. — V. 161. *Crucifixion* X (Cf. p. 65). — Dans le corps du volume, petites vignettes, quelques-unes avec bordure marginale ; initiales ornées.

R. du dernier feuillet : *Anno 1522. Uenetiis in edibus Petri Liechtenstein. Impensis Egregij viri Luce Allantse bibliopole Uiennēsis.* — Au verso, marque de Liechtenstein.

PRAGA (*PRAG*)

16. — 1507, 8 novembre. — Folio. — Petrus Liechtenstein, impensis Wenceslai Kaplitzer. — (Munich, B. Royale, 2, Liturg. 236[1]. — Londres, Librairie Quaritch. — A. Alès, *Op. cit.*, p. 233. — Weale, *Cat. Miss.*, p. 125.)

✠ *Missale ꝑm chorū Archiēpatus Pragē̄n ecclesie cū ōibus requisitis...*

8 feuillets préliminaires non chiffrés, signés : ✠. - 319 feuillets numérotés, 1 feuillet blanc et un cahier intercalaire de 8 feuillets en vélin pour le canon de la Messe ; signatures : **a-z**, **A-R**. — 8 feuillets par cahier, sauf **x**, **y**, **Q**, **R**, qui en ont 10. — 35 lignes par colonne. — La page de titre est encadrée d'une bordure à feuilles d'acanthe. Au verso de ce feuillet, grand bois représentant les quatre principaux saints de la Bohême : *St Adalbert*, *St Sigismond*, *St Viet et St Wenceslas* (Cf. pp. 3, 129). — V. **z** (1er feuillet du cahier de vélin). *Crucifixion* X (Cf. p. 65). — Dans le corps du volume, 320 initiales ornées à sujets, de diverses grandeurs, quelques-unes avec bordure marginale.

R. 315 : ...*Venetiis anno 1507. die. 8 novembris. In Edibus Petri Liechtenstein Expensis vo honesti et providi viri wenceslai kaplitzer Bohemi.*



St Étienne et St Valentin. — *Miss. Patav. eccl.*, 4°, 1522, Petrus Liechtenstein.



QUINQUE ECCLESIÆ (*FÜNFKIRCHEN*)

17. — 1499, 24 avril. — 4°. — Impensis Joannis Paep. — (Budapest, Nat. Museum. — Fünfkirchen, B. épiscopale. — Gran, B. diocésaine. — Weale, *Cat. Miss.*, p. 126.)

✠ *Missale sm morem alme ecclesie Quinqꝫ ecclesiē̄n.*

22 feuillets préliminaires (12, 10) non chiffrés, signés : **a a**, **b b**. — 267 feuillets numérotés, suivis de 5 feuillets non chiffrés, avec signatures : **a-z**, **A-L**. — 8 feuillets par cahier. — 35 lignes par colonne. — V. 122. *Crucifixion* XXVII. Gravure au trait, relevée de légères hachures dans les plis des vêtements et les ondulations du terrain. La croix, consolidée par trois coins de bois, est dressée sur un petit monticule, au pied duquel se trouve un crâne. Une pièce de bois, ajustée sur la traverse, porte le *titulus*, de forme quadrangulaire, avec l'inscription INRI. Le Christ a le nimbe crucifère, la couronne d'épines, les cheveux flottants sur les épaules, la barbe divisée en deux pointes ; sa tête s'incline vers l'épaule droite ; le *perizonium* flotte à la hauteur de sa hanche gauche.

1. — Dans l'exemplaire de Munich, la *Crucifixion* n'est pas imprimée ; c'est une copie à la main, en enluminure, de la gravure in-folio des Missels Liechtenstein ; les anges sont nus ; celui du bas n'est pas dans la position horizontale.

Deux petits anges, nimbés, dans la posture agenouillée, reçoivent le sang qui dégoutte des mains et du flanc droit du Sauveur. L'ange de gauche, posé de face, tient de la main droite, levée au-dessus de sa tête, un calice où tombent les gouttes de sang de la main droite du Christ; de la main gauche, tendue horizontalement, le même ange tient un autre calice où jaillissent obliquement des gouttes de sang de la blessure de la poitrine. L'ange de droite, posé de trois quarts, tourné vers le Christ, a la main droite étendue, montrant la paume; sa main gauche, levée au-dessus de sa tête, tient un calice où tombent les gouttes de sang de la main gauche de Jésus. Au-dessus de la traverse de la croix, deux autres petits anges, également nimbés et vêtus de longues robes, volent horizontalement, celui de gauche les bras ouverts, celui de droite les bras croisés sur la poitrine. Au pied de la croix, à gauche, la Ste Vierge est debout, nimbée, le corps presque de face, la tête de trois quarts tournée vers la croix; un voile couvre ses cheveux; son manteau, entr'ouvert sur la poitrine, laisse voir la robe et dégage la main droite, légèrement écartée du corps et montrant la paume; la main gauche est posée à plat sur la poitrine, l'avant-bras retenant les plis du manteau; les pieds sont cachés par le vêtement. A droite, se tient St Jean, nimbé, le corps de face, la tête de trois quarts, inclinée vers l'épaule droite et appuyée sur la main droite; ses cheveux, ramenés sur le front, tombent en boucles sur la nuque; son manteau est ouvert sur la poitrine, laissant voir la tunique serrée à la ceinture; son bras gauche, replié, retient les pans de son manteau; ses pieds sont nus. A droite du pied de la croix, on voit une passiflore et d'autres plantes. Au second plan, s'élève un mur de briques, très bas, et percé d'une brèche dans l'axe de la croix. A droite et à gauche, en arrière de ce mur, un escarpement de terrain couronné d'arbustes. Au fond, on aperçoit Jérusalem entre ces deux monticules. La gravure est entourée d'un encadrement à entrelacs noirs; dans le tympan de l'encadrement, le St Esprit sous la forme d'une colombe éployée. Gravure surtout curieuse par cette disposition d'une muraille en arrière de la croix, dont nous ne connaissons pas d'autre exemple. Taille un peu anguleuse et négligée dans les détails. - Dans le texte, 161 initiales ornées florales; 11 initiales à sujets.

R. du 3e feuillet à la suite du dernier numéroté : *Finit missale sm choꝝ alme eccľe Quĩqꝫecclľieñ. Impꝫssuꝫ venetijs ĩpẽsis Joħis Paep librarij budeñ. Anno M. cccc. xcix. viij. Kľ maij.* — Le verso de ce feuillet, le feuillet suivant et la première colonne du recto du dernier, sont occupés par la table.

OMA

18. — 1481, 29 décembre. — 4°. — Octavianus Scotus. - (Paris, B. Nationale, Rés. B. 1634, B. 261; B. Mazarine, Incun. 292. — WEALE, *Cat. Miss.*, p. 133. — ALÈS, *op. cit.*, p. 248.)

✠ Le titre manque. - 320 feuillets, dont 8 ff. préliminaires, sans pagination, avec signatures : **a-z**, ꝛ, ꝯ, ꝶ, **A-L**, plus un cahier de plain-chant, signé ꝛꝛ, placé entre les cahiers **q** et **r**. — 8 feuillets par cahier, sauf **q** et **L** qui en ont chacun 12. — 32 lignes par colonne. — V. **s**8. *Crucifixion* II *bis* (Cf. pp. 59, 154).

V. du dernier feuillet : *Explicit missale secundum moreꝫ romane ecclesie per fratrem*

Philippuꝫ de rotigo Matuanū... Impressum venetijs arte ꝛ īpensis Octauiani Scoti Modoetiensis sub Inclito Duce Joāne Mocenico. quarto kalēdas Januarij. M. cccc. lxxxj.

19. — 1482, 31 janvier. — 8°. — Johannes et Gregorius de Forlino et Socii. — (Munich, Librairie Rosenthal.)

✠ Le titre manque, ainsi que le feuillet préliminaire suivant, dans l'exemplaire que nous avons examiné ; restent 6 feuillets préliminaires non signés. — 220 feuillets sans pagination, avec signatures : **a-x, x, A-L.** — 8 feuillets par cahier, sauf **r** = 6, le premier cahier **x** = 12, et **L** = 10. Le verso des feuillets r_6, x_8 (f. 178), L_{10} est blanc. — 35 lignes par colonne. — Le verso m_5, blanc, porte les traces d'une gravure, une *Crucifixion*, sans nul doute, qui devait être collée en regard du canon de la Messe.

R. L_{10} : *Hoc opus videlicet. Missale. Impressum fuit venetiis p magistrum Joannem ꝛ Gregoriū đ forlino. Jacobū brixiensem. Antoniuꝫ de valentia socios omnes. Impante serenissimo principe domino Johanne moȥenico principe venetiaruꝫ die vltimo Januarij. M. cccc. lxxxij.*

20. — 1482, 2 juillet. - Folio. - Bartholomæus de Alexandria, etc. — (Munich, B. Royale, 2, Inc. c. a. 1236. — Hain, *Repertorium bibliographicum*, 11378. — Weale, *Cat. Miss.*, p. 134.)

✠ Le titre manque. — 8 feuillets préliminaires non signés. - 182 feuillets sans pagination, avec signatures : **A-Y.** — 8 feuillets par cahier, sauf **h** = 6, **k** = 10, **N, O** = 6, **S** = 10. - 40 lignes par colonne. — V. k_5 : *Crucifixion* I (Cf. pp. 57, 58). Cette gravure n'a que 190 millimètres de hauteur, la page étant de 288 millimètres ; des lignes de notation musicale occupent, au-dessus de l'estampe, un espace de 47 millimètres.

V. Y_7 : *Impressum est hoc missale uenetijs impendio Bartholomei de Alexandria Andree de asula Mapheiqꝫ đ salodio socioꝝ Anno salutis dnice M. cccc. lxxxij. sexto nonas Julij.*

21. — 1482, 31 août. - Folio. — Octavianus Scotus. — (A. Caronti, *Gli incunaboli della R. Biblioteca universitaria di Bologna*, p. 330[1].)

✠ Le titre manque. — 208 feuillets, dont 8 ff. préliminaires, sans pagination, avec signatures : **a-z, ꝛ, ꝯ, ꝝ.** Le dernier feuillet blanc. - 8 feuillets par cahier. — 40 lignes par colonne. — V. 101 : *Crucifixion* II (Cf. pp. 58, 59).

V. 205 : *Impressū venetijs arte ꝛ īpēsis Octaviani Scoti Modoetiēsis sub Inclito Duce Joāne Mocenico. Pridie Kal. septēbris. M. cccc. lxxxii.*

22. — 1482, 28 novembre. — 4°. - Octavianus Scotus. — (Munich, B. Royale, 4, Liturg. 429. — A. Caronti, *op. cit.*, p. 330.)

✠ Le titre manque. — 240 feuillets, dont 6 ff. préliminaires, sans pagination, avec signa-

1. — Est-ce le même Missel qui est porté dans le catalogue Weale (p. 134) sous la mention : *Missale secundum rubricas Romanas. Venetiis. Folio ?*

tures : a-z, ꝛ, ɔ, ꝝ, A-L. — 8 feuillets par cahier, sauf a, m, n, L, qui n'en ont que 6. — 33 lignes par colonne. — V. 114 : *Crucifixion* II *bis* (Cf. p. 59).

R. 240 : *Explicit missale secundũ morem romane ecclesie: per fratrẽ Philippũ de rotingo Mantuanum : ordinis minoruꝫ: de observantia bona diligentia ꝛ fideli studio purgatum... Impresum* (sic) *venetijs arte et impẽsis Octaviani Scoti Modoetiensis sub Inclyto Duce Joanne Mocenico. quarto Kalendas decembris. M cccc Lxxxjj.*

23. — 1483, 4 décembre. — 8°. — Bernardinus Bergomensis, etc. — (A. Caronti, *op. cit.*, p. 331. — Hain, *op. cit.*, 11381. — Weale, *Cat. Miss.*, p. 135.)

✠ Le titre manque. — 6 feuillets préliminaires, non signés. — 240 feuillets, sans pagination, avec signatures : a-z, ꝛ, ɔ, ꝝ, A-L. — 8 feuillets par cahier, sauf a b, qui forment un seul cahier de 10 f., et o - 6. — 33 lignes par colonne. — V. 117 : *Crucifixion* XXVIII. Gravure au trait, d'un très mauvais dessin et d'une taille non moins défectueuse, encadrée d'un motif ornemental en blanc sur fond noir. La Ste Vierge est à gauche, nimbée, de trois quarts ; St Jean à droite, également nimbé, de profil. Deux anges reçoivent dans des calices le sang qui dégoutte des plaies du Sauveur ; celui de gauche tient deux calices, l'un au-dessous de la main droite du Christ, l'autre près de la blessure ouverte à son flanc droit. Un crâne est au pied de la croix, touchant le cadre de la gravure. Au fond, Jérusalem. Dans l'angle supérieur de gauche, le soleil ; dans l'angle de droite, un croissant de lune.



Crucifixion II bis. — *Miss. Rom.*, 4°, 29 décembre 1481, Octavianus Scotus.

V. 245 : *Explicit missale secundum morem romane ecclesie diligẽter emẽdatum : Venetiis impressum : cura impensisqꝫ Bernardini bergomẽsis : Georgij mantuani : ꝛ Paganini brixiẽsis. Duce Inclyto Joãne mocenico. xxviiij Kl'. Januarii. 1483.*

24. — 1484. — 8°. — Nicholaus de Franckfordia. — (Würzburg, B. de l'Université, Jt.O. 11. — Munich, Librairie Rosenthal. — Hain, *op. cit.*, 11382. — Weale, *Cat. Miss.* p. 135.)

✠ Le titre manque. — 320 feuillets, dont 12 ff. préliminaires, sans pagination, avec signatures : a-z, j-15. — 8 feuillets par cahier. La 2e colonne du recto et le verso entier du f. 15^7 sont blancs ; le dernier feuillet 15_8 est également blanc. — 31 lignes par colonne. — V. r_3 : *Crucifixion* III (Cf. p. 60).

R. 15_7 : *Impressum venetijs arte et impensis Nicholai de Franckfordia. Anno domini. M. cccc. lxxxiiij. Deo gratias.*

25. — 1484, 27 septembre. — Folio. — Georgius de Rivabenis et Paganinus de Paganinis.

— (Munich, B. Royale, 2. Inc. c. a. 1482. — Florence, B. Nationale. — Hain, *op. cit.*, 11386. — Weale, *Cat. Miss.*, p. 136.)

✠ Le titre manque. — 174 feuillets, dont 6 ff. préliminaires, sans pagination, avec signatures : **a-y**. — 8 feuillets par cahier, sauf **a** = 6. — 44 lignes par colonne. — V. l_5 : *Crucifixion* II (Cf. pp. 58, 59).

V. y_7 : *Explicit missale secũdũ morẽ romane ecclesie : summa cũ diligentia ꝛ fideli studio purgatũ ab his errorib' qbus uel ignorãtia uel incuria librariorũ adductis cõmunis abusus inualuit.... Impressuꝫ uenetiis arte ꝛ impẽsis Georgii de riuabenis mantuani : ꝛ Paganini de paganinis brixiani sociorūꝫ : sub Inclyto Duce Joanne Mocenico. quinto Kl'. octobris. M. cccc. lxxxiiii. Amen.*

R. y_8 : le registre, et au-dessous, la marque de l'imprimeur, blanche sur fond rouge.

26. — Circa 1484. — Folio. — ?

Le titre manque. — 236 feuillets, dont 6 ff. préliminaires, avec signatures : **a-r**, **A-L**. — 38 lignes par colonne. En regard du Canon de la Messe : *Crucifixion.*

(Le catalogue de la librairie Rosenthal (Munich), où a été prise la mention de cet ouvrage, l'indique comme étant probablement d'origine vénitienne.)



Crucifixion IV. — *Miss. Rom.*, 8°, 11 février 1485, Andreas *quondam* Jacobi de Chataro.

27. — 1485, 11 février. — 8°. — Andreas *quondam* Jacobi de Chataro. — (Munich, B. Royale, Inc. c. a. 25. — Hain, *op. cit.*, 11387. — Weale, *Cat. Miss.*, p. 136.)

✠ Le titre manque. — 6 feuillets préliminaires, sans signature. — 240 feuillets, non paginés, signés : **a-z**, ꝛ, ꝯ, ꝶ, **aa-cc**, **1-4** ; le dernier est blanc. — 8 feuillets par cahier. — 35 lignes par colonne. — V. 103 (n_7) *Crucifixion* IV (Cf. p. 60).

V. 232 (cc_8) : *Venetiis impssum per magistrum andream qnõdam* (sic) *Jacobi de chatāro apud sanctam Mariam formosam. Sub anno domini M. cccc. lxxxv. iij. idus februarij Ad laudem dei totiusqꝫ curie triumphantis. Deo gratias. Amen.*

28. — 1485, 10 novembre. — 4°. — Petrus Cremonensis. — (Munich, B. Royale, 4, Liturg. 414[1]. — Venise, Museo Civico e Correr, G-98. — Weale, *Cat. Miss.* p. 136).

✠ Le titre manque. — 246 feuillets, dont 8 ff. préliminaires, le dernier feuillet blanc, sans pagination, avec signatures : **a-z**, ꝛ, ꝯ, **A-L**. — 8 feuillets par cahier, sauf **E** = 6. — 33 lignes par colonne. — V. o_8 : *Crucifixion* II *bis* (Cf. pp. 59, 154).

R. E_6 : *Impressum venetijs arte ꝛ impensis Petrum Cremonensem Dictuꝫ Ueronensem sub Inclito Duce Joanne Mocenico. Die. x. nouembris. M. cccc Lxxxv.*

1. — Un autre exemplaire du même volume, dont le titre manque également, a été inscrit par erreur dans le catalogue de Munich, avec la date 1535 ; cet exemplaire porte le n° 431.

29. — 1485. — 8°. — Nicholaus de Franckfordia. — (Munich, Librairie Rosenthal. — WEALE, *Cat. Miss.*, p. 136.)

✠ Le titre manque. — 296 feuillets, sans pagination, avec signatures : a-y, j-j5. — 8 feuillets par cahier. — 31 lignes par colonne. — Le volume commence au f. a : *Incipit ordo missalis ꝑm cõsuetudinẽ romane curie...* — V. r_3 : *Crucifixion* III (Cf. p. 60).

R. $j5_8$: *Explicit missale ꝑm ordinẽ sancte Romane ecclesie magna cũ diligẽtia reuisum : et fideli studio emendatum per fratrem Philippum de Rotingo Mantuanũ ordinis minorum de obseruantia. Impressum venetijs arte et impensis Nicholai de Franckfordia. Anno dñi M. cccc. lxxxv. Deo gratias.*

30. - 1487. — 8°. — Nicholaus de Franckfordia. — (Berlin, B. Royale. — HAIN, *op. cit.*, 11389. — WEALE, *Cat. Miss.*, p. 137.)

✠ Le titre manque. — 12 feuillets préliminaires ; 258 feuillets numérotés. — 33 lignes par colonne. — V. 115. *Crucifixion* XXVI (Cf. Missel 14).

V. 255 : *Impressũ venetijs arte et impensis Nicholai de Franckfordia. Anno domini, M. cccc. lvxxvij. Deo gratias.*

31. — 1488, 15 octobre. — Folio. — Joannes Hamman de Landoia. — (Paris, B. Nationale, Rés. B. 872. — Munich, B. Royale, 2, Inc. c. a. 2079. - Florence, B. Riccardiana. - HAIN, *op. cit.*, 11392. WEALE, *Cat. Miss.*, p. 137 ; ID., *A descriptive catalogue of rare manuscripts and printed books, chiefly liturgical...*, p. 67.)

✠ Le titre manque. - 296 feuillets, dont 8 ff. préliminaires, sans pagination, avec signatures : a-y, A-O, plus un cahier intercalaire signé ꝛ, entre q et r. — 8 feuillets par cahier, sauf g, n, ꝛ, x, y, O, qui en ont 6, et h, o, qui en ont 10. Le dernier feuillet est blanc. – 32 lignes par colonne. — V. ꝛ : *Crucifixion* II (Cf., pp. 58, 59). – V. $ꝛ_6$: *Résurrection.* Petit bois au trait. Le Christ est debout sur le bord de son tombeau, la main droite levée faisant le geste de la bénédiction, la main gauche tenant une croix de résurrection ; deux soldats sont couchés à terre dormant, l'un à droite, l'autre à gauche, leur sabre posé devant eux.

V. O_5 : *Accipite optimi sacerdotes Missale iuxta morem Romane ecclesie expletum : Joannis hammani de Landoia mira arte impressum : in florentissima ciuitate Uenetiarum : Augustini Barbadici inclyti principis tempestate : Anno incarnationis dominice Millesimo quadringentesimo octuagesimo octauo : Idibus Octobris.* LAUS DEO.

32. — 1489, 29 octobre. – 4°. — Baptista de Tortis. — (Venise, Librairie Bludowski. – HAIN, *op. cit.*, 11393. – WEALE, *Cat. Miss.*, p. 138.)

✠ Le titre manque. — 142 feuillets, dont 8 ff. préliminaires sans pagination, avec signatures : a-z, ꝛ, ꝯ, ꝶ, A-E. — 8 feuillets par cahier, sauf n = 4, et E = 6. — 33 lignes par colonne. — R. b : *Incipit ordo missalis secundum ꝯsuetudinem romane curie.* – V. p_8. *Crucifixion* II *bis* (Cf. pp. 59, 154).

V. E_5 : *Uenetijs ꝑ baptistã de tortis. Mcccclxxxix. die. xxix. octobris.* — Au recto suivant, le registre.

33. — 1489, 15 décembre. Folio. — Theodorus de Ragazonibus. — (Florence, B. Nationale.)

✠ Le titre manque. — 198 feuillets sans pagination, avec signatures : **a-z**, ɔ, ꝶ. — 8 feuillets par cahier, sauf **a** = 6. — V. n_5 : *Crucifixion* II (Cf. pp. 58, 59.)

V. $ꝶ_7$: *Explicit missale s'm more romane ecclesie : summa cum diligentia ꝛ fideli studio purgatum. Impressumqȝ venetiis per theodoꝝ de ragazonibus de asula. Anno domini M.ccccIxxxix. die xv mēsis decembris.* — Au recto du feuillet suivant, le registre ; le verso est blanc.

34. — 1490, 13 septembre. — Folio. — Christoforus de Pensis de Mandelo. — (Hain, *op. cit.*, 11394. — Weale, *Cat. Miss.*, p. 138.)

A la fin : *Explicit missale secundum morem romanæ ecclesiæ. Impressum uenetiis arte et impensis Christofori de pensis de mandelo sub inclyto duce Augu barbadico. Millesimo quadringentesimo nonagesimo : Idus Septembris. Laus Deo.*

35. — 1490. — 8°. — J. B. Sessa. — (Munich, B. Royale, Inc. c. a. 92. — Venise, B. Marciana. — Alès, *op. cit.*, p. 250. — A. Caronti, *op. cit.*, p. 332. — Hain, *op. cit.*, 11395. — Weale, *Cat. Miss.*, p. 138.)

✠ *Missale secundum morem sancte Romane Ecclesie.*

8 feuillets préliminaires non chiffrés, sans signature. — 281 feuillets, numérotés par erreur jusqu'à 280 seulement, plus un feuillet non chiffré, avec signatures : **a-q**, **A-T**. — 8 feuillets par cahier, sauf **T** = 10. — 34 lignes par colonne. — Le titre est en lettres gothiques rouges ; le texte du volume, en caractères romains. Au-dessous du titre, marque rouge de l'imprimeur : le Chat tenant la souris, avec les initiales ·I·B·S. — V. 124. *Crucifixion* V (Cf. p. 61). — Quelques initiales ornées, au trait, avec sujets ; d'autres lettres majuscules, blanches sur fond noir.

V. 280 : *Accipite optimi sacerdotes Missale iuxta morē Romane ecclesie expletuȝ per Joannē Baptistā de Sessa Mediolanensem mira arte īpressuȝ : in florentissima ciuitate Venetiarū... : Anno incarnationis dñice Millesimo quadringentesimo nonagesimo.* Au-dessous, le registre. — R. du dernier feuillet : autre marque de Sessa, blanche sur fond rouge, avec les initiales : I, B, A, S.

36. — Circa 1490. — 4°. — ?

Édition sans titre ni colophon, donnée comme vénitienne dans un catalogue de la librairie Ellis (Londres). — V. o_5 : *Crucifixion.*

37. — 1491, 10 avril. — 4°. — Reynaldus de Novimagio. — (Paris, B. Nationale, Rés. B. 2677. — Weale, *Cat. Miss.*, p. 138.)

✠ Le titre manque. — 6 feuillets préliminaires, non chiffrés, signés : **a**. — 222 feuillets numérotés, avec signatures : **b-z**, ꝛ, ꝯ, ꝶ, **A-C**. — Erreurs de pagination. — 8 feuillets par cahier, sauf **q** = 6. — 36 lignes par colonne. — V. o_3 : *Crucifixion* II *bis* (Cf. pp. 59, 154).

R. du feuillet marqué 219 : *Venetijs per Reynaldum de Nouimagio teutonicum. Mcccc lxxxxj. die x. Aprilis.*

38. — 1491, 13 août. — Folio. — Johannes Hamman de Landoia. — (Milan, Musée Brera, B. Braidense. — WEALE, *Cat. Miss.*, p. 138.)

✠ Le titre manque. — 8 feuillets préliminaires non chiffrés, sans signature. — 241 feuillets numérotés et 1 feuillet blanc, avec signatures : **a-z**, ꝛ, ꝯ, **A-F**. — 8 feuillets par cahier, sauf **z**, ꝛ, et **F** qui n'en ont que 6. — Erreurs de pagination. — 34 lignes par colonne. — V. o_4 (marqué CVIII). *Crucifixion* II (Cf. pp. 58, 59).

V. F_5 : *Accipite optimi sacerdotes Missale iuxta morem Romane ecclesie expletum : Joannis Hamani de Landoia mira arte impressuꝫ : in florentissima ciuitate Uenetiarū Augustini Barbadici inclyti principis tempestate : anno incarnationis dominice Millesimo quadringētesimo nonagesimo primo : Idibus Augusti. Laus deo.* Au-dessous, la marque rouge de Herzog de Landoia.

39. — 1493, 1[er] juillet. — 8°. — Johannes Herzog de Landoia, impensis Nicholai de Franckfordia. — (Mayence, B. de la Ville. — Munich, Librairie Rosenthal. — Würzburg, B. de l'Université, Jt. q. 384. — HAIN, *op. cit.*, 11401. — WEALE, *op. cit.*, p. 139).

✠ *Missale secūdū morem sancte Romane Ecclesie.*

12 feuillets préliminaires non chiffrés, sans signature. — 242 feuillets numérotés, avec signatures : **a-z**, **A-G**. — Erreurs de pagination. — 8 feuillets par cahier, sauf **m** = 10. — 36 lignes par colonne. — V. o_6 : *Crucifixion* VI (Cf. pp. 61, 62.)

V. G_5 : *Missale ꝓm cōsuetudinē scē eccl'ie romane :.... sūptib' ꝛ iussu famosissimi Nicholai de Franchfordia : arte itēqꝫ ꝛ industria ꝓbatissimi viri iohānis Herczog de Landoia. Impssuꝫ Uenetijs : explicituꝫ est : anno ꝟginalis partus post millesimū quaterqꝫ cētesimū nonagesimo tertio. kalendas Julias.* — R. G_8 : marque de l'imprimeur, blanche sur fond rouge.

40. — 1493, 1[er] décembre. — 8°. — Johannes Herzog de Landoia, impensis Octaviani Scoti. — (Munich, B. Royale, 8, Inc. c. a. 165[d]. — A. CARONTI, *op. cit.*, p. 334. — HAIN, *op. cit.*, 11404. — WEALE, *op. cit.*, p. 140.)

✠ *Missale secūdū morem sancte Romane Ecclesie.*

16 feuillets préliminaires non chiffrés, sans signature. — 239 feuillets numérotés et 1 non chiffré, avec signatures : **a-z**, **A-S**. — 8 feuillets par cahier. — 35 lignes par colonne. — V. 109 : *Crucifixion* VI (Cf. pp. 61, 62).

V. 235 : *Missale secundum consuetudinem... Jussu et expensis nobilis viri Octauiani Scoti ciuis Modoetiensis : Arte itē ꝛ idustria ꝓbatissimi viri Johannis Hertzog de Landoia Impressum venetijs : explicitū est : anno virginalis partus post millesimū quaterqꝫ centesimū nonagesimo tertio. kalendis Decembribus.* — V. du dernier feuillet : marque de l'imprimeur, blanche sur fond rouge.

41. — 1494, 29 mars. — Folio. — Philippus de Pincis. — (Munich, B. Royale, 2, Inc. c. a., 3083, 3084. — HAIN, *op. cit.*, 11405. — WEALE, *Cat. Miss.*, p. 140.)

✠ *Missale ꝓm consuetudinem Romane curie...*

8 feuillets préliminaires non chiffrés, signés : A. — 193 feuillets numérotés et 1 non chiffré, avec signatures : a-z, ꝛ. — Erreurs de pagination. — 8 feuillets par cahier, sauf ꝛ = 10. — 40 lignes par colonne. — R. 84. *Crucifixion* XXVII (Cf. Missel 17).

R. du dernier feuillet : *Accipite optimi sacerdotes Missale... Philippi de pincis mãtuani mira arte impressuꝫ : in florẽtissima ciuitate Uenetiaruꝫ : ...Anno incarnatiõis dñice Millesimo quadringẽtesimo nonagesimo quarto : Die vigesimo nono Marcii.* Au-dessous, le registre, et la marque de l'imprimeur, blanche sur fond rouge.



Crucifixion XXVII. — *Miss. Quinque Ecclesiarum*, 4°, 24 avril 1499, impensis Joannis Paep.

42. — 1494, 13 août. — 4°. — Emericus de Spira. — (Paris, B. Nationale, Rés. B. 2678. — Hain, *op. cit.*, 11406. — Weale, *Cat. Miss.*, p. 140.)

✠ *Missale iuxta morem Romanae ecclesie...*

8 feuillets préliminaires non chiffrés. — 232 feuillets numérotés, avec signatures : a-z, ꝛ, ꝯ, ꝫ, A-C. — Pagination incohérente. — 8 feuillets par cahier, sauf o = 6, et ꝫ = 10. — 35 lignes par colonne. — V. 105. *Crucifixion* XXII (Cf. Missel 4). — Le recto des pages I et III est orné, en haut et à gauche, de la bordure ornementale qui se trouve dans le *Dialogo de la Seraphica virgine sancta Catherina da Siena...* de la même année et du même imprimeur. — Initiales ornées, au trait, renfermant les sujets ordinaires (scènes de la vie du Christ et du Nouveau Testament) que nous verrons traités en bois de page dans les Missels postérieurs à 1500 ; la taille, dans ces vignettes, sauf une ou deux, manque généralement de finesse (Cf. article David, p. 77).

R. C₈ : *Accipite optimi sacerdotes... Johannis Emerici de Spira alemani mira arte impressum in florentissima ciuitate Uenetiaruꝫ Augustini Barbadici inclyti principis tempestate : Anno incarnationis dominice Millesimo quadringẽtesimo nonagesimo quarto : Idibus Augusti.* Au-dessous, le registre, et la marque à fond noir, avec les initiales ·I· ·E.

43. — 1495, 16 mars. — 4°. — Philippus de Pincis. — (Munich, B. Royale, Inc. c. a. 1227. — A. Caronti, *op. cit.*, p. 335. — Hain, *op. cit.*, 11408. — Weale, *Cat. Miss.*, p. 140.)

✠ *Missale Romanum cum multis missis benedictionibus nouiter additis....*

8 feuillets préliminaires, non chiffrés. — 296 feuillets numérotés par erreur jusqu'à CCLXXXII, et 1 feuillet blanc, avec signatures : **a-z**, ꝛ, ꝯ, ꝶ, **A-L**. — 8 feuillets par cahier. — 30 et 31 lignes par colonne. — R. 1 : Initiale ornée, au trait, sur fond noir, renfermant un *David* agenouillé, tourné vers la droite ; à ses pieds, un violon et un livre ouvert ; un jet de rayons dans l'angle supérieur de droite. Vignette assez bonne, quoique d'une taille un peu rude, et du même style que les initiales contenant le même sujet dans les Missels d'Emeric de Spire. — Autres lettres ornées, sur fond noir, rouge ou blanc. — V. 132 (chiffré CXXIV). *Crucifixion* XXIX. Gravure au trait. Le bois de la croix est veiné ; dans une pièce qui surmonte la traverse, est fixé le *titulus* quadrangulaire avec les initiales ·I·N·RI. Le Christ a le nimbe crucifère et la couronne d'épines ; ses cheveux flottent sur les épaules ; sa barbe est divisée en deux pointes ; sa tête est presque de face, très légèrement inclinée vers l'épaule droite ; le *perizonium* est noué sur sa hanche droite ; son pied gauche est croisé sur le pied droit. Au-dessous de la traverse, à droite, un petit ange, nimbé, tourné de trois quarts vers la droite, agenouillé sur un nuage, tient des deux mains un calice où tombe un filet de sang qui coule de la main gauche du Christ. A gauche, un autre ange, nimbé, agenouillé presque de face, et le corps penchant vers la droite, tient de la main droite un calice où coule un filet de sang de la main droite du Sauveur ; de la main gauche, le même ange tient un second calice où jaillit un jet de sang de la plaie du flanc droit de Jésus. A gauche, se tient la Ste Vierge, de trois quarts, la tête levée vers son fils, les mains jointes entrecroisant leurs doigts en avant de la poitrine ; elle est nimbée ; un voile, serré sous le menton, couvre son front ; par-dessus, est ramené son manteau ; ses pieds sont chaussés. Entre Marie et le pied de la croix, est posée une tête de mort, tournée de trois quarts vers la droite. A droite, se tient St Jean, le corps de trois quarts, la tête presque de face, les mains ouvertes, écartées l'une de l'autre en avant de la poitrine ; un nimbe entoure sa chevelure bouclée ; son manteau entr'ouvert dans le haut laisse voir sa tunique ; ses pieds sont nus. Terrain vallonné, semé de plantes. Au fond, sur la gauche, Jérusalem. Dans l'angle supérieur de gauche, le soleil sous la forme d'un visage humain de trois quarts, rayonnant ; dans l'angle de droite, un croissant de lune où est inscrite une autre figure de trois quarts, également rayonnante. Gravure peu remarquable ; la draperie ne manque pas d'élégance, mais les extrémités des personnages sont négligées, comme il arrive souvent dans les estampes vénitiennes (Cf. p. 162).

V. 287 : *Accipite... Missale... Philippi de pincis mātuani mira arte impressuꝫ : in florentissima ciuitate Uenetiaꝝ.... Anno ab ĩcarnatiõe dñi M.ccccxcv. die. xvi. Marcij.* A la suite du colophon, le St Antoine avec la légende : *Defende nos btẽ p̃r antoni*, qu'on voit dans le *Lectura super titulo de appellationibus*, 1496, du même imprimeur.

44. — 1497, 31 janvier. — 8°. — Simon Bevilaqua. — (Paris, B. Nationale, Rés. B. 3823. B. 265. — Munich, B. Royale, Inc. c. a. 275. — HAIN, *op. cit.*, 11413. — WEALE, *Cat. Miss.*, p. 141.)

✠ *Missale secundum morem sancte Ecclesie Romane...*

12 feuillets préliminaires non chiffrés, les 8 premiers sans signature, les 4 derniers signés : **A**. — 240 feuillets numérotés, avec signatures : **a-z**, **A-G**. — 8 feuillets par cahier. — La pagination commence à **a**. — 36 et 37 lignes par colonne. — V. 110. *Crucifixion* XXX. Gravure au trait ; copie de la gravure du *Processionarium ordinis fratrũ predicatorum* imprimé en 1494 par Emeric

de Spire. La croix, au bois veiné, porte, au sommet de la hampe, qui dépasse un peu la traverse, un *titulus* quadrangulaire avec l'inscription : ·I·N·R·I·. Le Christ a le nimbe crucifère ; la couronne d'épines n'est pas indiquée ; sa tête est inclinée vers l'épaule droite ; ses cheveux flottent sur ses épaules ; sa barbe est divisée en deux pointes ; ses mains sont ouvertes ; le *perizonium* est noué sur sa hanche gauche. Au-dessous de la traverse, à droite, un ange nimbé, agenouillé de profil sur un nuage, reçoit dans un calice le sang qui coule de la main gauche de Jésus. A gauche, un second ange, nimbé, agenouillé de face, reçoit dans deux calices le sang de la main droite et du flanc droit du Christ. Au pied de la croix, à droite, se tient S[t] Jean, posé presque de face, la main droite à la ceinture, la main gauche retenant sur la cuisse les pans de son manteau qui est ouvert sur la poitrine et laisse voir la tunique ; l'Apôtre est nimbé, ses cheveux flottent sur le cou ; sa tête s'incline légèrement vers l'épaule droite ; ses pieds sont nus. Entre la croix et S[t] Jean, et parlant à ce dernier, Nicodème est debout, de trois quarts, la tête tournée vers son interlocuteur ; il a la barbe demi-longue, est coiffé d'un turban et vêtu d'une tunique sans camail ; à son côté pend un sabre recourbé ; sa main gauche, dirigée vers la croix, fait le geste de l'indication. Entre S[t] Jean et Nicodème apparaît de profil un autre personnage barbu, la chevelure ceinte d'une bandelette, et dont on ne voit qu'en partie la tête et le buste. Au pied et en arrière de la croix est agenouillée Madeleine, nimbée, posée de face, la tête un peu inclinée vers l'épaule droite, la bouche ouverte, étreignant de ses deux bras le gibet ; sa main gauche s'élève le long du bois un peu plus haut que sa tête ; sa main droite, un peu au-dessous de son coude gauche. A gauche, la S[te] Vierge, affaissée, est soutenue par deux femmes, comme elle nimbées. Marie est presque de face, le corps légèrement penché vers la gauche, les mains sur ses genoux. Des deux femmes qui la soutiennent, l'une, à gauche, est agenouillée ; l'autre, à droite, est debout, penchée, la main gauche posée sur la tête de la mère du Sauveur. En avant du monticule où est plantée la croix, un crâne posé presque de face, un peu tourné vers la droite. Au fond, Jérusalem, représentée par des édifices à créneaux avec toits pointus surmontés de boules. Au-dessous du groupe de S[t] Jean et Nicodème, presque au bord de la gravure, une passiflore.

V. 237 : *Missale sm cõsuetudinem sancte ecclesie Romane : singulari cura ac diligẽtia : Impssuꝫ Uenetijs per Simonẽ dictũ biuilaquã Papiensem Anno a Natiuitate. Dñi nostri iesu Christi. 1497 Die Ultimo Januarij.* — R. 240 : marque de l'imprimeur, avec les mots : SIMŌ BEVIAQVA.

45. — 1497, 15 mai. — Folio. - Andreas de Torresanis de Asula. – (WEALE, *Cat. Miss.*, p. 141.)

46. — 1497, 5 juin. — 8°. — Johannes Herzog, impensis Octaviani Scoti. — (ALÈS, *op. cit.*, p. 251. — HAIN, *op. cit.*, 11409. — WEALE, *Cat. Miss.*, p. 141.)

8 feuillets préliminaires non chiffrés, sans signature. — 276 feuillets numérotés, avec signatures : a-z, A-M. — 32 lignes par colonne. — Quelques lettres capitales, dont les boucles sont garnies d'attributs religieux. En regard du premier feuillet du Canon (q_3) : *Crucifixion*, gravure au trait ; deux anges recueillant dans des calices le sang qui dégoutte des plaies du Christ.

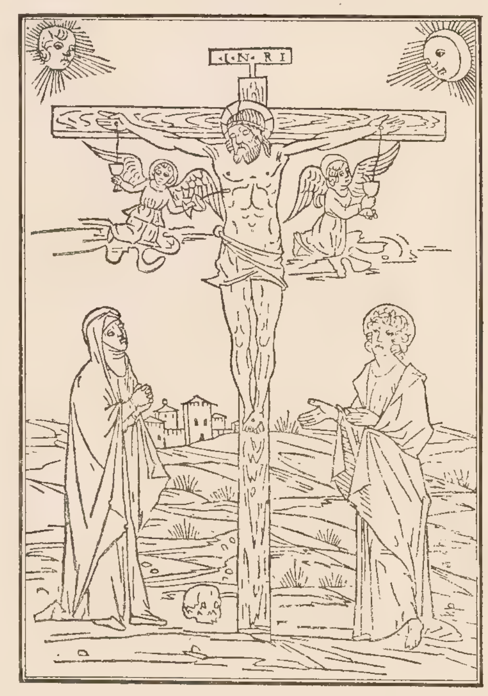
A la fin : *Missale scdm consuetudinẽ sancte romane ecclesie... Jussu et impensis nobilis Octaviani Scoti Modoetinẽsis* (sic) : *Arte item famatissimi Venetiarũ impressoris Joãnis Hertzog. 1497 nonis junii.*

47. — 1497, 8 octobre. — 4°. — J. B. Sessa. — (Paris, B. Nationale, Rés. B. 2673. — Munich, B. Royale, Inc. c. a. 1419. — Venise, B. Marciana, 53440. — HAIN, *op. cit.*, 11412. — WEALE, *Cat. Miss.*, p. 142.)

✠ *Missale secundum morem sancte Romane Ecclesie.*

8 feuillets préliminaires non chiffrés, sans signature. — 267 feuillets numérotés et 1 feuillet blanc, avec signatures : a-z, &, A-K. — 8 feuillets par cahier, sauf K = 4. — 33 lignes par colonne. — Caractères romains. — Au-dessous du titre, marque au trait, en couleur rouge : le Chat tenant la Souris, avec les initiales ·I·B·. — R. 1. Initiale ornée, au trait, fort jolie, renfermant un *David* agenouillé de profil, tourné vers la droite. — V. 113. *Crucifixion* V (Cf. p. 61). — R. 114. *Élévation*, charmante vignette au trait.

V. 267 : *Accipite... Missale Joānis baptiste de sessa mediolanensis mira arte impressum : in florentissima ciuitate Venetiarū Augustini barbadici inclyti principis tempestate : Anno incarnatiōis dñice Millesimo quadringētesimo nonagesimo septīo. octauo idib' octobris.* Au-dessous, le registre, et la marque, blanche sur fond rouge, avec les initiales I, B, A, S.



Crucifixion XXIX. - *Miss. Rom.*, 4°, 16 mars 1495, Philippus de Pincis.

48. — 1497, 10 novembre. — 4°. — Emericus de Spira, impensis. L.-A. Giuntæ. (Munich, Librairie Rosenthal.)

✠ *Missale scdm̄ ꝯsuetudinem romane curie nouiter impressum M. ccccxcvij.*

8 feuillets préliminaires non chiffrés. - 232 feuillets numérotés jusqu'à ccxxv, avec signatures : a-z, ꝛ, ꝯ, ꝶ, A G. – 8 feuillets par cahier, sauf o = 6, et ꝶ = 10. — Erreurs de pagination. - 35 lignes par colonne. — R. 1. Même bordure de page que dans le Missel 42. — V. 106 (o₂), non chiffré : *Crucifixion* XXVII (Cf. Missel 17 et p. 159). — Initiales ornées au trait, exécutées par l'artiste qui orna de bois le *Processionarium*, 1494, du même imprimeur.

A la fin : *Accipite... Impensis nobilis viri Luc̄ Antonij de giūta Florentini : Arte autē et ingenio Joannis Emerici de Spira Alemani Impressum in florentissima ciuitate Uenetiarū... Anno incarnationis dominice Millesimo quadringentesimo nonagesimo septimo. iiij. Idus Nouēbris.* (Le colophon devait se trouver au feuillet 232 ; dans l'exemplaire que nous avons eu sous les yeux, il a été collé sur le premier feuillet du volume, au-dessous du titre).

49. — 1498, 28 juin. — Folio. — Emericus de Spira, impensis. L.-A. Giuntæ. — (Paris, B. Ste-Geneviève, **0 E** ($\frac{15}{s}$) 482.)

✠ *Missale ꝑm vsum sancte Romane eccľie.*

8 feuillets préliminaires non chiffrés. — 200 feuillets numérotés, avec signatures : **a-z**, ꝛ, ꝯ. — 8 feuillets par cahier. — 38 lignes par colonne. — R. 1. Initiale ornée : *David*, sur fond noir (Cf. p. 79). — V. 88. *Crucifixion* XXI. Gravure légèrement ombrée. La croix est plantée sur un petit monticule, et consolidée par trois coins de bois : une pièce fixée sur la traverse porte le *titulus* en forme de rectangle concave avec l'inscription INRI. Le Christ a le nimbe crucifère et la couronne d'épines, les cheveux flottants sur les épaules, la barbe divisée en deux pointes, la tête inclinée vers l'épaule droite ; le *perizonium* est noué sur sa hanche gauche. Trois anges, nimbés, à genoux sur des nuages, deux à gauche et un à droite, reçoivent dans des calices le sang qui dégoutte des mains et du flanc droit du Sauveur. La Ste Vierge est à gauche, le corps presque de face, la tête de trois quarts levée vers son fils ; elle est nimbée ; un voile couvre ses cheveux ; son manteau, agrafé sur la poitrine et refermé un peu au-dessus des genoux, s'entr'ouvre pour dégager les bras, et laisse voir la robe serrée par une ceinture ; les mains sont écartées du corps, dirigées vers la terre, et présentant la paume ; les pieds sont chaussés. A droite est St Jean, nimbé, le corps de trois quarts, la tête de profil levée vers Jésus ; ses cheveux, ramenés sur le front, tombent en longues mèches sur la nuque ; ses mains sont jointes, avec les doigts entrecroisés, sur la poitrine ; l'avant-bras droit retient les pans de son manteau ; ses pieds sont nus. Dans l'angle supérieur de gauche, le soleil, sous l'apparence d'un visage humain de trois quarts, rayonnant et flamboyant ; dans l'angle de droite, la lune, figure humaine de trois quarts inscrite dans un croissant, sans rayons. Au pied du monticule où est érigée la croix, une tête de mort posée de trois quarts, tournée vers la gauche ; au devant, une passiflore ; un peu à gauche et touchant presque le crâne, un tibia posé obliquement, moitié sur le monticule, moitié sur le terrain plat qui s'étend en avant. Au fond, vers la droite, Jérusalem, avec tours quadrangulaires, édifices crénelés ; à l'extrême gauche, indication de maisons. Terrain parsemé d'herbes, de plantes et de bouquets d'arbres. Encadrement de feuillage en blanc sur fond noir. Gravure d'un style archaïque ; les ombres, formées de traits généralement horizontaux, sont placées sans art ; les extrémités des personnages sont mal traitées. Le Christ, dont le corps se réduit presque au seul contour, est bien dessiné et bien gravé ; mais le reste de la composition est d'une taille très défectueuse. — R. 89. Initiale ornée, renfermant une *Élévation* au trait. — Nombreuses lettres ornées à sujets, qu'on rencontre dans les autres ouvrages de liturgie imprimés par Émeric de Spire. Autres initiales, à fond noir.



St François d'Assise. — *Miss. Rom.*, fol., 29 mai 1499, Georgius Arrivabenus.

R. 200 : *Accipite... Impressum iussu et impẽsis nobilis viri Luc̃ Antonij de gĩũtꝫ Floren-*

tini: Arte autē Joanis Emerici de Spira: Uenetijs ducante felicissimo principe Augustino Barbadico. M. cccc xcviij. Quarto Kal' Julij. Au-dessous, le registre.

50. — 1498, 15 octobre. — 8°. — Emericus de Spira, impensis L.-A. Giuntæ. — (Paris, B. Nationale, Rés. B. 11521. — Munich, B. Royale, Inc. c. a. 297. — Mayence, B. de la Ville. — Alès, *op. cit.*, p. 243. — Hain, *op. cit.*, 11414. — Weale, *Cat. Miss.*, p. 142.)

✠ *Missale Romanum.*

16 feuillets préliminaires non chiffrés, signés ✠, A. — 240 feuillets numérotés, avec signatures : a-z, A-G. — 8 feuillets par cahier. — 35 lignes par colonne. — Au-dessous du titre, le lis rouge florentin, accosté des initiales ·L· ·A·. — R. 1 : page bordée, en haut et à gauche, d'un ornement au trait formé de fleurs, feuillages, arabesques, et *putti*. — V. 109 : *Crucifixion* VII (Cf. p. 62). — Charmantes initiales ornées, au trait, avec sujets ; quelques-unes sur fond noir.

V. 225 : *Accipite... Missale... cum diligentia reuisuȝ ac fideli studio emendatū per fratrē Petrum Arriuabenū: ordinis scī Francisci de obseruantia. Impressum iussu ꝛ impensis nobilis viri Lučantonij de giunta: Florentini: Arte autem Joannis Emerici de Spira Uenetijs Anno M. ccccxcviij. Idibus Octobris.*

51. — 1499, 15 mars. — Folio. — Simon Bevilaqua, impensis Paganini de Paganinis. (Alès, *op. cit.*, p. 254.)

Missale Romanum ꝑm ordinem curie...

8 feuillets préliminaires non chiffrés. — 190 feuillets numérotés, avec signatures ; a-z, ꝛ, ꝯ, ꝶ. — 37 lignes par colonne. — R. 1 : Initiale ornée à sujet. — V. 85 : *Crucifixion.*

Feuillet 187 : *Impressū Venetiis ipēsis. Pagāini de paganis. Arte āt et idustria Sionis Beuilaque papi sub Inclyto Duce Augustio barbadico 1499. Idus Martii.*

52. — 1499. — 4°. — ? — (Weale, *Cat. Miss.*, p. 143.)

53. — 1499, 29 mai. — Folio. — Georgius Arrivabenus. — (Paris, B. Nationale, Vélin 135. — Weale, *Cat. Miss.*, p. 143.)

✠ *Missale Romanū cuȝ multis missis ac bn̄dictionibus nouiter additis in locis suis positis quas cetera missalia impressa non habent: vt patet in tabula.*

8 feuillets préliminaires, non chiffrés, signés : ✠. — 287 feuillets numérotés et un feuillet blanc, avec signatures : a-z, ꝛ, ꝯ, ꝶ, A-I. — 8 feuillets par cahier, sauf m, n, H, I, qui en ont 10. — 34 lignes par colonne. — Au-dessus du titre, petit bois ombré : *St François d'Assise*, debout, nimbé, tenant un crucifix d'où partent des traits allant à ses stigmates. Jolie vignette, bien dessinée, d'une taille fine et élégante (Cf. pp. 91, 163). — V. 120. *Crucifixion* XIII (Cf. pp. 68, 69). — Initiales ornées à sujets.

R. 287 : *Finit missale ꝑm curiam Impressuȝ venetijs per Georgium arriuabenum anno dn̄i. 1499. die. 29. mensis Maij.* Au-dessous, marque de l'imprimeur, blanche et rouge, avec les initiales A G. Au verso, le registre, avec réclames pour les feuillets signés de chaque cahier.

54. — 1500, 27 février. — 4°. — Joannes Emericus de Spira, impensis L.-A. Giuntæ. — (WEALE, *Cat. Miss.*, p. 143.)

55. — 1500. — 4°. — Simon Bevilaqua. — (WEALE, *Cat. Miss.*, p. 143.)

56. — 1501. — 8°. — Bonetus Locatellus. — (Munich, B. Royale, 8, Liturg. 831 ; ibid., Librairie Rosenthal. — Darmstadt, B. de la Cour. — WEALE, *Cat. Miss.*, p. 144.)

✠ Le titre manque. — 16 feuillets préliminaires non chiffrés, 232 feuillets numérotés, sans signatures. — 35 lignes par colonne. — V. 108 : *Crucifixion* V (Cf. p. 61).

R. 232 : *Explicit missale... Uenetijs p̄ Bonetum Locatellum p̄sbyterū diligēter impressum. 1501.*

57. — 1501, 1er juin. — 4°. — Antonius de Zanchis. — (Munich, B. Royale, 4, Liturg. 415. — WEALE, *Cat. Miss.*, p. 144).

✠ *Missale scd'm morem Romane curie.*

8 feuillets préliminaires, signés ✠ et chiffrés en outre à partir du 2me : 2, 3, 4, 5, etc. ; à la suite, 2 feuillets non chiffrés, avec même signature, mais en rouge. — 253 feuillets numérotés et 1 feuillet blanc, avec signatures : a-z, ꝛ, ꝯ, ꝶ, A-F. — Erreurs de pagination. — 8 feuillets par cahier, sauf F = 6. — 34 lignes par colonne. — V. 115 (chiffré 105) : *Crucifixion* XXXII. Gravure ombrée. La croix, au bois veiné, est dressée sur un petit monticule. Une pièce fixée sur la traverse porte le *titulus* en volute avec l'inscription : ·I·N·R·I·. Le Christ a le nimbe crucifère, la couronne d'épines, la barbe demi-longue, les cheveux flottants sur les épaules ; sa tête, presque de face, s'affaisse sur la poitrine ; le *perizonium* est noué sur sa hanche droite. Au-dessous de la traverse, deux petits anges, nimbés, agenouillés sur des nuages, tous deux tournés de trois quarts vers la droite, reçoivent dans des calices le sang qui coule des plaies du Sauveur. A gauche, la Ste Vierge est debout, nimbée, de profil, le manteau ramené sur les cheveux, les mains jointes avec les doigts entrecroisés en avant de la poitrine ; ses pieds sont cachés par le vêtement. A droite, se tient St Jean, nimbé, le corps de face, la tête de trois quarts un peu inclinée vers l'épaule gauche, les cheveux bouclés tombant sur la nuque, la bouche ouverte ; le bras gauche est tombant, un peu écarté du corps, la main présentant la paume ; la main droite retient au-dessous de la ceinture les pans du manteau qui passe sous le bras gauche et laisse voir la tunique ; les pieds sont nus. Au bas du monticule où est érigée la croix, une tête de mort est posée de trois quarts, tournée vers la droite ; au-dessous, un tibia posé horizontalement. A gauche du pied de la croix, quelques plantes. Dans l'angle supérieur de gauche, le soleil, sous la forme d'un visage humain, de trois quarts, rayonnant et flamboyant ; dans l'angle de droite, la lune, figure humaine de trois quarts, inscrite dans un croissant. Au second plan, sur la gauche et à droite, bouquets d'arbres ; au fond, dans le milieu, Jérusalem, derrière laquelle s'élèvent des montagnes. Gravure assez médiocre, où les détails manquent de finesse (Cf. p. 166). — Initiales ornées, quelques-unes avec sujets, au trait ou légèrement ombrées, ou blanches sur fond noir.

R. 243 : *Missale f̄m ꝯsuetudinem sancte romane ecclesie :... Jussu ꝛ impensis Antonij Bergomeñ. de Zanchis. Felici numine expletum est : in Uenetiarum vrbe inclyta. Regnante claris-*

simo principe Augustino Barbadico : Anno natiuitatis christianissime : Millesimo qngētesimoꝑmo : kal's Junias. — M. Alès (*op. cit.*, p. 255) donne la description d'un Missel identique à celui-ci, mais avec une leçon un peu différente au colophon : ...*Regnante clarissimo principe Augustino Barbadico : anno 1501. kals. Junias.* Nous croyons cependant qu'il s'agit du même ouvrage.

58. — 1501, 27 octobre. — 8°. — Petrus Liechtenstein et Jo. Herzog de Landoia, impensis Nicholai de Franckfordia. — (Mayence, B. de la Ville. — Munich, B. Royale, 8, Liturg. 827, 828, 829 ; ibid., Librairie Rosenthal. — Weale, *op. cit.*, p. 144.)

✠ *Missale Romanum nuper impressum cuꝫ oībus alijs missis : ceteris missalibus carētibus...*

30 feuillets préliminaires (8,8, 8,6), non chiffrés, signés : ✠, **A-C**. Le nombre des feuillets préliminaires varie suivant les exemplaires de cet ouvrage ; l'exemplaire que nous avons vu à Mayence en a 18, celui que mentionne le catalogue de la librairie Rosenthal en a 24. — 268 feuillets numérotés, avec signatures : **a-z**, **A-K**. 8 feuillets par cahier, sauf **m**, **o**, **F**, qui en ont 10. A la fin, 2 cahiers complémentaires, de 10 feuillets chacun, signés : **j**, ✠. — 36 lignes par colonne. — Au-dessous du titre, après la rubrique : *Notabilia carmina et diligēter cogitāda*, sont imprimés 10 vers résumant les instructions au prêtre pour dire la messe : *Tu quicunqꝫ velis missaꝫ cātare sacerdos*, etc. — V. 113 (chiffré 109). *Crucifixion* XVII (Cf. p. 72). — Dans le texte 21 petits bois carrés, assez médiocres, dont plusieurs sont répétés ; quelques-uns portent le monogramme **C**. — Lettres ornées, blanches sur fond noir.



Crucifixion XXXII. — *Miss. Rom.*, 4°. 1er juin 1501, Antonius de Zanchis.

R. 226 : *Missale... sumptibus ꝛ iussu puidi viri Nicolai de Franchfordia : arte itēqꝫ ꝛ industria probatissimorum virorū Petri Lichtēsteyn Colonienꝭ ꝛ Johānis Hertzog de Lādaw. Impressum Uenetijs : explicitum est : anno virginalis partus. 1501. Sexto kalendas Nouembris* [1].

1. — Ce Missel, malgré son titre, est un Missel de l'ordre des Ermites de St Augustin : la préface de St François (r. 105) : les offices des fêtes propres de St Guillaume (v. 235), de Ste Monique (v. 236 et r. 237), de St Simplicien (v. 239), de St Nicolas de Tolentino (r. 240), etc., mettent cette attribution hors de doute. Volume très rare.

59. — 1501, 20 novembre. — 8°. — L.-A. Giunta. — (Munich, Librairie Rosenthal. — Breslau, B. Royale et Universitaire. — Vienne, B. de la Cour. — Florence, B. Nationale. — Weale, *Cat. Miss.*, p. 144.)

✠ *Missale Romanum nouiter impressum : cuꝫ q̃busdā missis de nouo additis multum devotis : adiunctisqꝫ figuris pulcherimis ī capite missarū festiuitatum solenniū: vt patebit inspicienti.*

16 feuillets préliminaires non chiffrés, signés ✠, **A**. — 255 feuillets numérotés et 1 feuillet blanc, avec signatures : **a-z**, ꝛ, ꝯ, ꝶ, **A F**. — 8 feuillets par cahier. — V. A_8. *Bethsabée au bain* (Cf. pp. 32, 35). — V. 7. *Nativité de Jésus* (Cf. p. 111). — V. 13. *Présentation au temple* (Cf. p.121). — V. 15. *Adoration des Mages* (Cf. pp. 103, 104). — V. 62. *Entrée à Jérusalem* (Cf. p. 85). — V. 112. *Crucifixion* XXXIII. Gravure ombrée. Jésus est crucifié entre les deux larrons ; la croix, au bois veiné, porte le *titulus* rectangulaire avec l'inscription INRI ; le Christ a la couronne d'épines, la barbe demi-longue, les cheveux flottants sur le cou ; sa tête s'affaisse sur sa poitrine ; ses mains sont crispées ; le *perizonium* est noué sur sa hanche droite. Les deux larrons sont attachés par des cordes à des croix non équarries, les bras passés derrière la traverse ; celui de gauche a les deux pieds réunis en avant de l'arbre ; celui de droite, lié un peu au-dessous des genoux, a les jambes rejetées en arrière. Au pied de la croix du larron de gauche, St Jean est debout, de face, la tête un peu inclinée vers l'épaule droite, les mains jointes entrecroisant leurs doigts sur la poitrine. Près de l'Apôtre, à droite, une femme, posée de trois quarts, le manteau rabattu sur sa chevelure, les mains jointes, les yeux baissés. Entre cette femme et la hampe de la croix de Jésus, on voit la tête et le buste, penchés en avant, d'un soldat nu-tête, tourné de trois quarts. En avant de ces trois personnages, la Ste Vierge, affaissée, la main droite pendante, la main gauche posée sur son genou, la tête renversée, est soutenue par deux femmes, dont l'une entoure de ses bras la taille de la mère du Sauveur. Près de ce groupe, deux soldats se querellent sur un coup de dés ; l'un, agenouillé de profil, dans l'axe même de la croix, le casque en tête, repousse des deux mains son partenaire qui, un genou en terre, posé de trois quarts nu-tête, cherche à tirer son sabre du fourreau. Au pied de la croix, à droite, un autre soldat, tourné de trois quarts, la tête presque de face, se penche pour regarder la dispute, appuyé des deux mains sur sa lance qu'il tient dressée obliquement. Plus à droite, devant la croix du larron, Nicodème et Joseph d'Arimathie s'entretiennent ; l'un est de face, nu-tête, la main gauche accrochée par le pouce à la ceinture de sa robe, la main droite levée montrant le Christ; l'autre, coiffé d'un turban, est de profil, le



Annonciation XVI. — *Miss. Rom.*, 8°, 20 novembre 1501, L.-A. Giunta.

corps coupé longitudinalement par le filet du cadre de la gravure. Au premier plan, devant le soldat au sabre, une passiflore; près de son genou gauche, un tibia, posé presque horizontalement; plus à droite, une tête de mort. Au fond, des montagnes, et Jérusalem. Gravure très médiocre ; taille peu soignée; tirage défectueux dans presque tous les exemplaires qui la contiennent ; paraît de la même main que les autres gravures de cette série. — V. 118. *Résurrection* (Cf. p. 125, 126). — V. 129. *Ascension* (Cf. p. 22 . — V. 132. *Pentecôte* (Cf. p. 118). — V. 155. *Vocation de St André* (Cf. p. 14). — V. 169. *Annonciation* XVI. Gravure ombrée. La Ste Vierge, nimbée, les cheveux flottants sur les épaules, est agenouillée à droite devant un prie-Dieu, sur la tablette duquel est posé un livre ouvert; elle est de face, la tête légèrement tournée vers la gauche; sa main droite est posée sur le livre; sa main gauche est levée en avant de l'épaule, montrant la paume; son manteau, entr'ouvert, laisse voir sa robe serrée à la taille par une ceinture. L'ange est à gauche, de trois quarts, nimbé, les cheveux ceints d'un diadème; il s'incline vers Marie; sa main gauche, tombante, tient une branche de lis; sa main droite levée fait le geste de la bénédiction; il est chaussé de sandales ; la queue de sa robe et l'extrémité de ses ailes sont coupées par le bord de la gravure. La scène se passe dans un oratoire voûté, pavé de carreaux; au premier plan, deux colonnes, ornées d'une spirale de feuillage, l'une à droite, l'autre à gauche, soutiennent un arc allongé, au-dessus duquel se développe un ornement de feuillage ; sur chaque chapiteau, un *putto* de profil. Une colonne se dresse au second plan, entre l'ange et la Vierge ; un peu à gauche et au-dessus du chapiteau de cette colonne, la colombe céleste vole obliquement, la tête en bas, dardant des rayons vers Marie. Au fond, à droite, une petite porte à arcade cintrée et grillagée, dont on ne voit que la moitié ; à gauche, une double fenêtre cintrée ouverte sur la campagne. Le sol est pavé de carreaux. Du même style et de la même main que toutes les autres gravures des Missels Giunta. — V. 180. *Visitation* (Cf. p. 138). — V. 189. *Assomption* (Cf. pp. 22, 25). — V. 198. *Stigmates de St François d'Assise* (Cf. pp. 89, 90). V. 201. *Toussaint* (Cf. p. 131). V. 205. *St Pierre et St Paul* (Cf. p. 16). — V. 237. *Mort de la Ste Vierge* (Cf. pp. 134, 137). — V. 244. *Christ de pitié* (Cf. p. 44). — Les pages en regard de ces gravures sont ornées d'un encadrement formé, en haut et à gauche, d'une bordure à motif ornemental blanc sur fond noir ; à droite et au bas, de petits bois à fond noir criblé. En tête du texte, sur chacune de ces pages, initiales ornées avec sujets reproduisant ceux des bois de page. — Dans le corps du volume, nombreuses petites vignettes et autres initiales ornées ordinaires.

V. 255: *Accipite optimi sacerdotes missale iuxta morē sancte Romane ecclesie expletum: cum diligentia reuisuꝫ ac fideli studio emendatū per fratrē Petrum Arrivabenū: ordinis sc̄i Francisci de observantia. Impressum Venetiis per nobileꝫ virum Luçantoniū de giunta florentinū. Anno Mcccccı xij Kal. Decembris.*

60. 1502, 15 février. - 4°. — Johannes Regacius de Monteferrato, impensis Bernardini Stagnini. — (Munich, Librairie Rosenthal. — Weale, *Cat. Miss.*, p. 145.)

✠ *Missale secundum cōsuetudinem romane curie nouiter impressum.*

8 feuillets préliminaires non chiffrés. — 231 feuillets numérotés et 1 feuillet non chiffré. — 35 lignes par colonne.

Au-dessous du titre, petite marque de Stagnino, au trait : *St Bernardin* portant le chrisme ;

au-dessous, les mots : *Cum privilegio.* — V. 106. *Crucifixion* XXXII (Cf. Missel 57 et p. 166). — R. 107. *Élévation*, petit bois carré. — Lettres ornées au trait, avec sujets; d'autres initiales, blanches sur fond noir.

R. du dernier feuillet, non chiffré : *Accipite optimi sacerdotes Missale... Impensis nobilis viri Bernardini stagnini de tridino. Arte autē et ingenio Joannis Regacij de mōteferrato. Impressum in florentissima ciuitate Uenetiarum... Anno īcarnatiōis dñice. M. ccccc ij. die. xv. feb.* Au-dessous, registre et marque rouge de Stagnino, avec les initiales s b.

61. — 1502, 21 juillet. — Folio. — L.-A. Giunta. — (Londres, British Museum. — Weale, *Cat. Miss.*, p. 145.)

✠ *Missale secundum usum sancte Romane ecclesie.*

8 feuillets préliminaires non chiffrés. — 203 feuillets numérotés et 1 non chiffré, avec signatures : a-z, A-C. — 8 feuillets par cahier, sauf m = 4. — 39 lignes par colonne.

V. 89. — *Crucifixion* XXXI (Cf. Missel 49). - R. 158. *Stigmates de St François d'Assise* (Cf. pp. 89, 90). — Nombreuses initiales ornées, florales et zoomorphiques, avec sujets : *David en prière*, *Nativité de Jésus*, *Adoration des Mages*, *Élévation*, *Jésus ressuscité devant son tombeau*, *Ascension*, *Purification*, *Visitation*, etc. Certaines de ces lettres ont une bordure marginale d'ornement au trait. A signaler particulièrement, au f. 190, à l'Office des Morts, la grande initiale R renfermant la *Mort* (Cf. p. 109). — Autres initiales ornées de dimensions moindres, dont quelques-unes blanches sur fond noir.

A la fin : *Accipite optimi sacerdotes missale iuxta morē s̄te Romane ecclesie expletū cū diligentia reuisum ac fideli studio emēdatū per fratrē Petrū Arrivabenū ordinis sci Francisci de obseruātia. Impressum cura nobilis viri Luce Antonij de giūta Florentini : Uenetiis ducante felicissimo principe Leonardo Loredano. M. ccccc. ij. duodecimo Kl'. Augusti.*

62. — 1502, 19 décembre. — Folio. — L.-A. Giunta. — (Trévise, B. Communale, 13882.)

✠ *Missale ꝑm vsum sancte Romane ecclesie.*

8 feuillets préliminaires non chiffrés. — 266 feuillets numérotés, avec signatures : A-P, a-s. — Erreurs de pagination. — 8 feuillets par cahier, sauf O = 10, P = 6, s = 10. — Au-dessus du titre, le Chrisme dans une petite circonférence. Au-dessous du titre, le lis rouge florentin accosté des initiales ·L·-A·. — V. 114 (O_{10}). *Crucifixion* XXXI (Cf. Missel 49). Nombreuses initiales ornées, qui se retrouvent dans presque tous les Missels in-folio de L.-A. Giunta, quelques-unes avec bordure marginale; en outre, dans le texte, plusieurs gravures appartenant à la série des bois de page des Missels in-4° et in-8° du même imprimeur : *Toussaint*, *Stigmates de St François d'Assise*, *Christ de pitié*, etc.

R. s_{10}, marqué cclviii : *Accipite... Imp̄ssū impensis nobilis viri Luce Antonij de giūta florētini : M ccccc ij die xix. Decembris.* Au-dessous, le registre.

63. — 1504, 22 janvier. — 8°. L.-A. Giunta. — (Munich, Librairie Rosenthal. — Weale, *Cat. Miss.*, p. 146.)

✠ *Missale Romanum nouiter impressum cum quibusdam missis de nouo additis...*

16 feuillets préliminaires non chiffrés, signés **aa, bb**. — 271 feuillets numérotés et 1 non chiffré, avec signatures : **a-p, pq, q-z, A-K**. — Erreurs de pagination. — 8 feuillets par cahier. — 36 lignes par colonne. — V. bb_8. *Bethsabée au bain* (Cf. pp. 32, 35). — V. 7. *Nativité de Jésus* (Cf. p. 111). — V. 9. *Nativité de Jésus* (Cf. pp. 111, 112). — V. 14. *Présentation au temple* (Cf. p. 121). — V. 16. *Adoration des Mages* (Cf. pp. 103, 104). — V. 65. *Entrée à Jérusalem* (Cf. p. 85). — V. 115. *Crucifixion* XXXIII (Cf. Missel 59). — V. 122. *Résurrection* (Cf. pp. 125, 126). — V. 124 (q_4). *Ascension* (Cf. p. 22). — V. 128 (q_8). *Pentecôte* (Cf. p. 118). - V. 136 (r_8). *Élévation* (Cf. p. 83). — V. 156 (v_4). *Vocation de St André* (Cf. p. 14). — V. 168 (x_8). *Annonciation* XVI (Cf. Missel 59). — V. 179 (z_3). *Visitation* (Cf. p. 138). — V. 189 (A_5). *Assomption* (Cf. pp. 22, 25). — V. 194 (B_2). *Nativité de la Ste Vierge* (Cf. p. 113). — V. 200 (B_8). *Stigmates de St François d'Assise* (Cf. pp. 89, 90). — V. 203 (C_3). *Toussaint* (Cf. p. 131). — V. 207 (C_7). *St Pierre et St Paul* (Cf. p. 16). — V. 241 (**H**). *Mort de la Ste Vierge* (Cf. pp. 134, 137). — V. 248 (H_8). *Christ de pitié* (Cf. p. 44). — Les pages en regard de ces gravures sont ornées d'un encadrement formé, en haut et à gauche, d'une bordure à motif ornemental ; à droite et en bas, de petits bois à fond noir criblé. — Dans le corps du volume, 162 petits bois ombrés, les uns à fond blanc, les autres à fond noir criblé. — Très nombreuses initiales ornées à sujets ; d'autres, plus petites, sans sujets.

V. 263 (K_7) : *Accipite... Impressum venetijs per nobilem virum Lucātoniū de giunta Florentinū anno a salutifera incarnatione. M. D. iiij. xj. kalendas februarij.*

64. — 1504, 20 juillet. - 8°. — Simon Bevilaqua. — (Munich, Librairie Rosenthal.)

✠ *Missale Romanum cū multis missis ac benedictionibus nouiter additis...*

8 feuillets préliminaires non chiffrés, signés : ✠. — 256 feuillets numérotés et 8 feuillets complémentaires non chiffrés, avec signatures : **a-z, ꝛ, ꝯ, ꝝ, A-G**. — 8 feuillets par cahier. — Erreurs de pagination. — 34 lignes par colonne. Au-dessous du titre, jolie vignette ombrée, dont la finesse semblerait indiquer une gravure sur métal : dans une circonférence à double filet, le Bon Pasteur est représenté debout, tenant un bâton ; à gauche, groupe de religieux et de novices dont l'un porte un crucifix ; à droite, autre groupe de religieux, au-dessus desquels, dans un nuage, apparaît Dieu le Père en buste. — Jolies lettres ornées à sujets ; quelques-unes avec bordure marginale blanche sur fond noir. - Quelques petits bois carrés. — Le feuillet o_8, où devait se trouver la *Crucifixion*, fait défaut dans l'exemplaire que nous avons examiné.

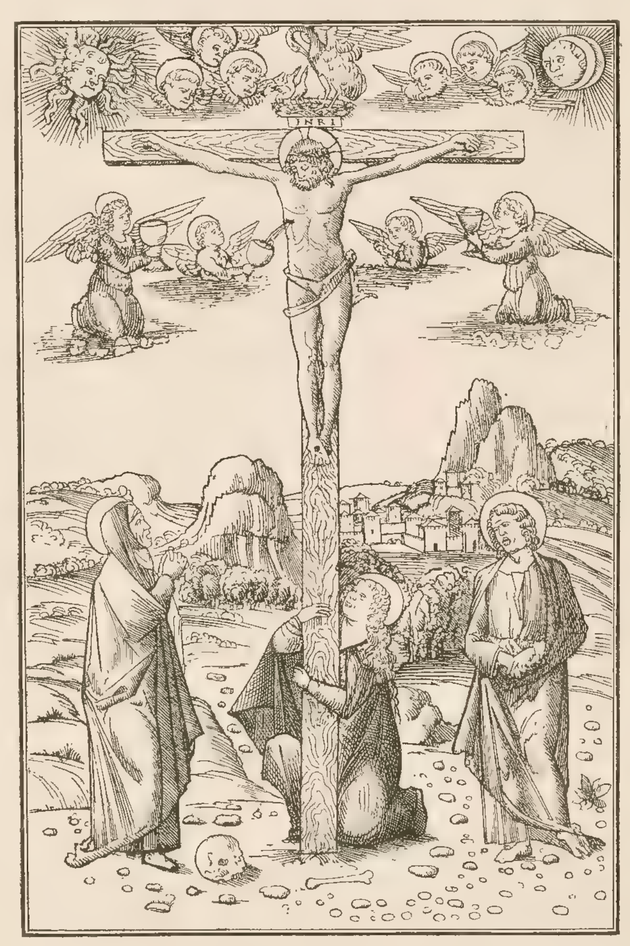
R. du dernier feuillet : *Finit missale ſm curiā. Impressū venetijs per Simonē biuilaquā papiensē: die. xx. Julij. M. CCCCC JJJJ.* Au-dessous, le registre, et la marque, blanche sur fond rouge, avec le nom de l'imprimeur : BIVILAQVA SIMON.

65. — 1505, 17 mai. — Folio. — Antonius de Zanchis. — (Carpentras, B. de la Ville. — WEALE, *Cat. Miss.*, p. 146.)

✠ *Missale Romanum cum multis missis ac benedictionibus additis in locis suis positis q̄s cetera missalia ī̄pressa nō habent : ut patet in tabula.*

8 feuillets préliminaires non chiffrés, signés : ✠. — 233 feuillets numérotés et 1 feuillet blanc, avec signatures : **a-z, ꝛ, ꝯ, ꝝ, A-C**. - 8 feuillets par cahier, sauf **n** qui n'en a que 6, **B** et **C** qui

en ont 10. — Erreurs de pagination. — 38, 39 et 40 lignes par colonne. — V. 99. *Crucifixion* XXXIV. Gravure ombrée. La croix, très haute, en bois veiné, porte un *titulus* rectangulaire avec l'inscription INRI, surmonté d'un nid où se tiennent un pélican, posé de profil, s'ouvrant la poitrine, et deux petits, devant lui, tendant leurs becs. Le Christ a la couronne d'épines, le nimbe crucifère, la barbe courte, les cheveux tombant sur le cou, la tête inclinée légèrement vers l'épaule droite ; le *perizonium* est noué sur sa hanche gauche, l'extrémité un peu flottante. Au pied de la croix, en arrière de la hampe, qu'elle étreint des deux mains, Madeleine est posée de trois quarts, le genou gauche en terre, nimbée, les cheveux tombant sur le dos, la tête levée regardant le Christ, la bouche ouverte. A gauche, se tient la Ste Vierge, nimbée, de profil, le manteau rabattu sur la chevelure, les mains jointes avec les doigts entrecroisés en avant de la poitrine, la tête un peu levée pour regarder son fils, la bouche ouverte : ses pieds sont chaussés. A droite, St Jean, le corps de face, la tête un peu de trois quarts et inclinée vers l'épaule droite, nimbée, les cheveux bouclés, la bouche ouverte ; ses mains sont réunies à la ceinture, retenant les pans de son manteau ouvert sur la poitrine pour dégager en partie le bras droit ; ses pieds sont nus, le pied gauche porté un peu en arrière. Au-dessus de la traverse de la croix, de chaque côté du pélican, sont groupées trois têtes d'anges ailées et nimbées ; dans l'angle de gauche, le soleil, sous la forme d'une face humaine



Crucifixion XXXIV. — *Miss. Rom.*, fol., 17 mai 1505, Antonius de Zanchis.

rayonnante et flamboyante ; dans l'angle de droite, la lune, figure humaine rayonnante inscrite dans un croissant. Au-dessous de la traverse : à gauche, un ange, nimbé, agenouillé sur un nuage, posé de trois quarts, tient des deux mains un calice au-dessous de la main droite de Jésus ; un autre ange, nimbé, issant d'un nuage, en buste, tient de la main droite un calice où jaillit le sang de la blessure du flanc du Sauveur ; à droite, un ange agenouillé sur un nuage, nimbé, tenant un calice au-dessous de la main gauche du Christ ; un quatrième ange, nimbé, en buste, issant d'un nuage, placé symétriquement à celui de gauche. Sur le terrain, en avant de la croix, est posé un tibia ; vers la gauche, près du pied droit de Marie, une tête de mort ; çà et là, des pierres ; à droite, au-dessous du pied gauche de S[t] Jean, une passiflore. Paysage vallonné ; au fond, sur la gauche, monticules et bouquets d'arbres ; dans le milieu, bouquets d'arbres, derrière lesquels s'aperçoit Jérusalem ; sur la droite, monticules plus élevés, avec d'autres bouquets d'arbres. Assez belle gravure, inférieure cependant aux *Crucifixions* similaires XI et XIII, que nous avons signalées (Cf. pp. 66-69) ; le corps du Christ est massif ; les extrémités sont défectueuses, la taille manque de finesse. L'encadrement est formé de motifs d'ornement en haut et en bas, et de petits bois hagiographiques à droite et à gauche ; légendes en rouge au-dessus de chaque petit bois ; un verset au-dessous de la grande gravure. — Les pages rr. 1, 8, 13, 112, 115, 121, 139, v. 103, sont entourées d'encadrements dont les blocs ont paru dans nombre de Missels Giunta. — Initiales ornées, florales et zoomorphiques, avec sujets : *Nativité*, *Visitation*, *Purification*, etc. ; d'autres, plus petites, avec figures de saintes et de saints ; d'autres encore, ordinaires, sans sujets. — Nombreux petits bois, représentant des scènes de la vie de Jésus (initiales et vignettes se retrouvent également dans les Missels Giunta).

R. 233 : *Finit Missale diligenter emẽdatum sm ritum Romane curie. Impressum Venetiis per Antonium de zanchis Bergomẽses. Regnante inclyto Duce Leonardo lauredano. Anno Dñi. M.cccccv. Die xvij Maij.* En regard du colophon, marque rouge d'Antonio Zancho. — Au v. du même feuillet, le registre, avec repères pour tous les feuillets marqués d'une signature.

66. — 1506, 9 janvier. — 4°. - L.-A. Giunta. — (Paris, B. de l'Arsenal, 2363. — Collection Masson. - Munich, B. Royale, 4, 416, 417, 418, 419. — Weale, *Cat. Miss.*, p. 146.)

✠ *Missale Romanũ : multis frigijs imaginibus... decoratum : nuprimeq; ĩpressu;.*

8 feuillets préliminaires non chiffrés, signés : ✠. — 261 feuillets numérotés et 1 non chiffré, avec signatures : **a-z**, **aa-kk**. — 8 feuillets par cahier, sauf **kk** = 6. — 36 lignes par colonne. — Au-dessus du titre, vignette ombrée : la *S[te] Vierge assise, tenant l'enfant Jésus, et posant la main gauche sur le front d'un religieux agenouillé* (Cf. p. 136). — V. ✠ et v. 171. *Annonciation* XVI (Cf. Missel 59). — V. 7. *Nativité de Jésus* (Cf. p. 111). — V. 9. *Nativité de Jésus* (Cf. pp. 111, 112). — V. 15. *Adoration des Mages* (Cf. pp. 103, 104). — V. 57. *Entrée à Jérusalem* (Cf. p. 85). — V. 72 et v. 139. *Elévation* (Cf. p. 83). — V. 75 et v. 114. *Crucifixion* XXXIII (Cf. Missel 59). — V. 82. *Christ de pitié* (Cf. p. 44). - V. 119. *Résurrection* (Cf. pp. 125, 126). — V. 128. *Ascension* (Cf. p. 22). — V. 132. *Pentecôte* (Cf. p. 118). — V. 158. *Vocation de S[t] André* (Cf. p. 14). — V. 160. *Immaculée Conception* (Cf. p. 52). — V. 167. *Présentation au temple* (Cf. p. 121). — V. 183. *Visitation* (Cf. p. 138). — V. 192. *Assomption* (Cf. pp. 22, 25). — V. 195. *S[t] Augustin* (Cf. p. 25). — V. 198. *Nativité de la S[te] Vierge* (Cf. p. 113). - V. 205. *Stigmates*

de S[t] François d'Assise (Cf. pp. 89, 90). — V. 209 et v. 213. *Toussaint* (Cf. p. 131). — V. 244. *Mort de la S[te] Vierge* (Cf. pp. 134, 137). — Chacun de ces bois est entouré d'un encadrement de petites vignettes séparées par des légendes en lettres gothiques rouges. Les pages en regard ont un encadrement semblable, et, en tête du texte, une initiale ornée avec sujet rappelant généralement celui de la gravure du verso correspondant. Dans le texte, nombreux petits bois entourés d'une étroite bordure ornementale, blanche sur fond noir. Initiales ornées avec sujets, de diverses grandeurs ; d'autres, plus petites, sans sujets ; quelques-unes blanches sur fond noir, plusieurs au simple trait.

R. du dernier feuillet, non chiffré : *Accipite optimi sacerdotes Missale iuxta morẽ Romane ecclesie expletũ :... impẽsisq; Lucãtonij de giũta florẽtini :... Anno a nat'. dñi M.ccccc.vj. v. idus ianuarij : in alma venetiarũ vrbe impressum :... Laus deo.* Au-dessous, le registre.

67. — 1506, 30 juillet. — 8°. — Bernardinus Stagninus. — (Munich, B. royale, 8, Liturg. 833; ibid., Librairie Rosenthal. — Weale, *op. cit.*, p. 147.)

✠ *Missale Romanum nouiter impressum cum quibusdam missis de nouo additis multu; deuotis:...*

Titre en caractères gothiques rouges ; le reste du volume en caractères romains. — 16 feuillets préliminaires non chiffrés, signés **aa**, **bb**. — 272 feuillets numérotés, avec signatures : **a-p**, **pq**, **q-z**, **A-K**. — 8 feuillets par cahier. — Erreurs de pagination. — 36 lignes par colonne. - Au-dessous du titre, petite marque de Stagnino, ombrée : *S[t] Bernardin de Sienne* portant le chrisme rayonnant, une mitre à ses pieds. — V. bb_8. *Procession de l'Arche d'alliance ;* monogramme **ia** (Cf. pp. 20, 22). — V. 7 et v. 9. *Nativité de Jésus* (Cf. p. 112). — V. 14. *Adoration des Mages* (Cf. pp. 105, 106). — V. 16. *Présentation au temple* (Cf. p. 122). - V. 65. *Entrée à Jérusalem* (Cf. pp. 86, 87). - V. 115. *Crucifixion* XVIII (Cf. p. 73). — V. 122. *Résurrection* (Cf. p. 125). — V. 124. *Ascension* (Cf. pp. 22, 23). - V. 128. *Pentecôte* (Cf. p. 119). - V. 136. *Elévation* (Cf. p. 83). - V. 156. *Jésus devant Hérode* ; monogramme **ia** (Cf. p. 43). — V. 168. *Annonciation* I (Cf. p. 6). - V. 179. *Embrassement devant la Porte Dorée ;* monogramme **ia** (Cf. pp. 84, 86). — V. 189. *Assomption* (Cf. pp. 23, 26). — V. 194. *Nativité de la S[te] Vierge* (Cf. p. 114). — V. 200. *Stigmates de S[t] François d'Assise* (Cf. pp. 90, 92). — V. 203. *Toussaint ;* monogramme **ia** (Cf. pp. 131, 132). — V. 207. *Chemin de Damas ;* monogramme **ia** (Cf. pp. 16, 17). - V. 241. *Mort de la S[te] Vierge* (Cf. p. 137). — V. 248. *Christ de pitié* (Cf. p. 44). — Chacune de ces gravures est encadrée d'une bordure ornementale (vases, feuillage, oiseaux, *putti*). Les pages en regard ont un encadrement formé de petits bois à droite et en bas, et d'une bordure de feuillage en haut et à gauche.

V. du feuillet chiffré 293 : *Accipite optimi sacerdotes missale iuxta morem sancte Romane ecclesie expletum.... Impressum Venetijs per dominum Bernardinum Stagninum : Anno a salutifera incarnatione. M. D. vj. iij Kalendas Augusti* (Cf. Avant-propos, p. xii). Au-dessous, la marque de l'imprimeur, aux initiales s. b, blanches sur fond rouge.

68. — 1506. — Folio. — Antonius de Zanchis. — (Brunet, t. III, col. 1759.)

69. — 1508, 30 mai. — Folio. — L.-A. Giunta. — (Munich, B. Royale, 2, Liturg. 246. — Venise, B. Marciana, 18966. — Weale, *Cat. Miss.*, p. 147.)

✠ *Missale Romanū nup ĩpressum cū multis missis de nouo additis...*

8 feuillets préliminaires non chiffrés, signés : ✠. - 283 feuillets numérotés et 1 feuillet blanc, avec signatures : **a-z, aa-ee, eee, ff-mm.** — 8 feuillets par cahier, sauf **eee** = 2 et **mm** = 10. — 34 lignes par colonne. — Au-dessus du titre, un soleil rayonnant et flamboyant, en noir, inscrit dans un cadran à dix-neuf divisions marquées en chiffres romains (Nombre d'or). Au bas de la page, le lis rouge florentin, accosté des initiales ·L·A·. — V. ✠8. *Crucifixion* XIV (Cf. pp. 69, 70). Cette gravure est entourée d'un grand encadrement architectural (Cf. Avant-propos, p. 1), composé essentiellement de deux colonnes d'ordre composite, qui supportent un fronton demi-circulaire. Dans le tympan, Dieu le Père en majesté, assis entre deux anges à genoux, la main droite bénissante, la main gauche posée sur le globe du monde ; au-dessous, en légende : AD LAVDEM ET GLO. SANCTISS. TRINITATIS. Sur le dé du piédestal de chaque colonne, est figuré un évangéliste assis, accompagné de son symbole. Au-dessus de la corniche du piédestal, une tête d'ange ailée ; au-dessous du chapiteau, un mascaron ; un autre mascaron à chaque extrémité de la frise, sur laquelle court un ornement composé de fleurons, de feuillage et de mascarons en forme de croissant. L'arcade qui ferme le tympan est décorée d'une ornementation de vases et de feuillage ; dans chacun des écoinçons, à droite et à gauche du fronton, un évangéliste assis, accompagné de son symbole. A la moitié de la hauteur du fût des deux colonnes, est représenté le sujet de l'*Annonciation :* l'ange Gabriel est sur la colonne de gauche, à genoux, les mains jointes ; la Ste Vierge, sur la colonne de droite, dans la même posture, les deux personnages se faisant face. L'encadrement est fermé au bas par le bloc représentant la *Cène* (Cf. pp. 19, 40). — R. 1. Encadrement ornemental. Initiale ornée : *le Christ et deux apôtres, nimbés.* — R. 8. Encadrement ornemental : arabesques, fleurons, vases, mascarons ; bloc inférieur : deux aigles en pied, aux ailes éployées, flanquant un vase d'où sortent des flammes, placé au-dessus d'un bucrâne. — V. 9. Encadrement ornemental : arabesques, *putti*, oiseaux, avec *Isaïe, Zacharie, St Paul* à gauche ; *Jérémie, Johel, St Luc* à droite ; blocs supérieur et inférieur : *la naissance du Christ prophétisée par la Sibylle* (Cf. p. 128). Initiale ornée : *Nativité de Jésus.* — V. 115. Encadrement architectural : à mi-hauteur des colonnes, représentation de l'*Annonce aux bergers* ; bloc du bas : la *Cène.* Initiale ornée : *Adoration des Mages.* - V. 80. *Élévation*, gravure de la série des in-4° et in-8° Giunta (Cf. p. 83). — R. 83. *Crucifixion* XXXIII (Cf. p. Missel 59). — V. 90. *Christ de pitié* (Cf. p. 44). — V. 120. *Crucifixion* XI (Cf. pp. 66, 67). La page est encadrée comme le verso 9. — R. 121. Encadrement ornemental. — V. 125. Encadrement architectural ; bloc du bas : 4e épisode de la vie de *St Jean Gualbert* (Cf. p. 96) ; mais la banderole au-dessus des moines agenouillés ne porte



Pentecôte. — *Miss. Rom.*, 8°, 30 juillet 1506, Bern. Stagninus.

aucune légende. — V. 136. Encadrement architectural ; bloc du bas : 2e épisode de la vie de *St Jean Gualbert ;* légende : QVESITVS A PATRE..., etc. (Cf. p. 96). Initiale ornée : *Ascension.* — V. 140. Encadrement architectural ; bloc du bas : 3e épisode de la vie de *St Jean Gualbert ;* légende : VADE ET IN NOMINE·TRINITATIS..., etc. (Cf. p. 96). Initiale ornée : *Pentecôte.* — R. 148. Encadrement architectural ; bloc du bas : la *Cène.* Initiale ornée : *Prêtre portant un calice surmonté d'une hostie.* — R. 170. Encadrement architectural ; à mi-hauteur des colonnes, représentation de la *Vocation de St André ;* bloc du bas, comme au verso 125. Initiale ornée : *Vocation de St André.* — V. 171. *Immaculée Conception* (Cf. p. 52). — R. 183. Encadrement architectural ; à mi-hauteur des colonnes, représentation de l'*Annonciation ;* bloc du bas : 1er épisode de la vie de *St Jean Gualbert ;* légende : CRVCIS AMORE..., etc. (Cf. p. 95). Initiale ornée : *Annonciation.* — R. 206. Encadrement architectural ; bloc du bas : *St Pierre et les grands Docteurs de l'Église* (Cf. p. 79). — R. 223. Encadrement architectural ; à mi-hauteur des colonnes, groupe de personnages, un cardinal, des religieux, etc. ; bloc du bas : 5e épisode de la vie de *St Jean Gualbert ;* légende : ABBATEM ET EPISCOPVM..., etc. (Cf. p. 96). Initiale ornée : *Toussaint.* — R. 227. Encadrement architectural ; bloc du bas, comme au recto 206. Initiale ornée : *St Jacques le Majeur.* — R. 251. Initiale ornée renfermant une représentation du *St-Esprit* sous la figure humaine (Cf. pp. 87, 89). — R. 264. *Mort de la Ste Vierge* (Cf. p. 134, 137). — Dans le texte, petits bois, parmi lesquels un certain nombre, présentant l'aspect de croquis légèrement ombrés, ont plus de charme et de saveur que les vignettes terminées et amenées à tout leur effet. Lettres ornées à sujets, avec bordures marginales.


Présentation au temple. — *Miss. Rom.*, 8°, 30 juillet 1506, Bern. Stagninus.

V. 283 : *Accipite... solertiq3 diligētia castigatum : ac q3 plurimis figuris ad celebritatū conuenientiā decoratu3 : īpensisq3 Lučantonij de giūta florentini :.... Anno a nat'. dñi M. cccc. viij. iii. cal'. Junij : in alma venetiarum vrbe īpressu3:....* Au-dessous, le registre.

70. — 1508, 3 octobre. — 8°. — L.-A. Giunta. — (Florence, B. Riccardiana. — Munich, B. Royale, 8, Liturg. 836 ; ibid., Librairie Rosenthal. — Salzburg, Couvent des Bénédictins. — WEALE, *Cat. Miss.*, p. 147.)

✠ *Missale Romanum nouiter impressum cum quibusdam missis de nouo additis multum deuotis :...*

16 feuillets préliminaires non chiffrés, signés : **aa, bb**. — 263 feuillets numérotés et 1 feuillet blanc, avec signatures : **a-z, A-K**. — 8 feuillets par cahier. — 36 lignes par colonne. — En tête de la page du titre, petite vignette : l'*Agneau divin couché sur le livre aux sept sceaux.* Au-dessous du titre, le lis rouge florentin, encadré, accosté des initiales L·A·. — V. **bb**8. *David jouant de la*

harpe, monogramme LA (Cf. pp. 77, 79). — V. 7. *Nativité de Jésus* (Cf. p. 111). — V. 9. *Nativité de Jésus* (Cf. pp. 111, 112). — V. 14. *Présentation au temple* (Cf. p. 121). — V. 16. *Adoration des Mages* (Cf. pp. 103, 104). — V. 65. *Entrée à Jérusalem* (Cf. p. 85). — V. 115. *Crucifixion* XXXIII (Cf. Missel 59). — V. 122. *Résurrection* (Cf. pp. 125, 126). — V. 124. *Ascension* (Cf. p. 22). — V. 128. *Pentecôte* (Cf. p. 118). — V. 136. *Élévation* (Cf. p. 83). — V. 156. *Vocation de St André* (Cf. p. 14). — V. 168. *Annonciation* XVI (Cf. Missel 59). — V. 179. *Visitation* (Cf. p. 138). — V. 189. *Assomption* (Cf. pp. 22, 25). — V. 194. *Nativité de la Ste Vierge* (Cf. p. 113). — V. 200. *Stigmates de St François d'Assise* (Cf. pp. 89, 90). — V. 203. *Toussaint* (Cf. p. 131). — V. 207 et v. 248. *St Pierre et St Paul* (Cf. p. 16). — V. 241. *Mort de la Ste Vierge* (Cf. pp. 134, 137). Les pages en regard de ces gravures sont ornées d'un encadrement formé, en haut et à gauche, d'une bordure à motif ornemental blanc sur fond noir ; à droite et au bas, de petits bois à fond noir criblé. En tête du texte, sur chacune de ces pages, initiales ornées avec sujets reproduisant ceux des bois de page. — Dans le corps du volume, nombreuses petites vignettes et autres initiales ornées ordinaires.



Présentation au temple. — *Miss. Rom.*, 8°, 20 novembre 1501, L.-A. Giunta.

V. 263 : *Accipite optimi sacerdotes missale iuxta morem sancte Romane ecclesie expletum : iaꝫ cū diligentia reuisum ac fideli studio emendatum per fratrē Petrū Arriuabenum : ordinis scī Francisci de obseruantia... Impressum venetijs per nobilem virum Lučantoniū de giūta Florentinum. Anno a salutifera incarnatione M. D. viij. quinto nonas octobris.*

71. — 1508, 15 octobre. — Folio. — Johannes Hamman de Landoia.

72. — 1509, 22 janvier. — 4°. — L.-A. Giunta. — (Mayence, B. de la Ville. — Munich, B. Royale, 4, Liturg. 421. — WEALE, *Cat. Miss.*, p. 148.)

✠ *Missale Romanum nouiter īpressum cum annotationibus in margine.*

8 feuillets préliminaires non chiffrés, signés : ✠. — 264 feuillets numérotés, avec signatures : **a-y**. — 12 feuillets par cahier. — 35 lignes par colonne. — En tête de la page du titre, vignette

ombrée (Cf. Missel 66, titre). Au-dessous du titre, le lis rouge florentin, accosté des initiales ·L··A·. — Calendrier illustré de petits bois placés au bas des pages. — V. ✠8 et v. 173. *Annonciation* XVI (Cf. Missel 59). — V. 7. *Nativité de Jésus* (Cf. p. 111). — V. 9. *Nativité de Jésus* (Cf. pp. 111 et 112). — V. 15. *Adoration des Mages* (Cf. pp. 103, 104). — V. 58. *Entrée à Jérusalem* (Cf. p. 85). — V. 73 et v. 140. *Élévation* (Cf. p. 83). — V. 76 et v. 115. *Crucifixion* XXXIII (Cf. Missel 59). — V. 83. *Christ de pitié* (Cf. p. 44). — V. 120. *Résurrection* (Cf. pp. 125, 126). — V. 129. *Ascension* (Cf. p. 22). — V. 133. *Pentecôte* (Cf. p. 118). — V. 160. *Vocation de St André* (Cf. p. 14). - V. 162. *Immaculée Conception* (Cf. p. 52). — V. 169. *Présentation au temple* (Cf. p. 121). — V. 186. *Visitation* (Cf. p. 138). — V. 195. *Assomption* (Cf. pp. 22, 25). — V. 198. *St Augustin* (Cf. p. 25). — V. 201. *Nativité de la Ste Vierge* (Cf. p. 113). — V. 208. *Stigmates de St François d'Assise* (Cf. pp. 89, 90). — V. 212 et v. 216. *Toussaint* (Cf. p. 131). — V. 247. *Mort de la Ste Vierge* (Cf. pp. 134, 137). — Les pages en regard de ces gravures ont un encadrement de petits bois. — Dans le corps du volume, vignettes de diverses grandeurs, quelques-unes signées L : *le Christ chassant les vendeurs du temple* (Cf. p. 47), etc.; d'autres portant le monogramme C ; à signaler particulièrement, au verso 4, l'*Annonciation* II, signée ia (Cf. p. 6). — Nombreuses initiales ornées avec sujets ; d'autres, ordinaires, parmi lesquelles plusieurs au trait.

R. 264 : *Accipite optimi sacerdotes Missale iuxta morē Romane ecclesie expletū :... Iussuqȝ ꝛ impēsis nobilis viri Lucātonij de giūta florentini... Anno a natʼ dñi M. ccccc. ix. xj. calēdas februarij in alma venetiaruȝ vrbe īpressuȝ...*

73. – 1509, 3 juillet. — 4°. — Bernardinus Stagninus. — (Londres, British Museum. — Munich, B. Royale, 4, Liturg. 420. — Nice, B. Municipale. — Weale, *Cat. Miss.*, p. 148.)

✠ *Missale Romanum : multis figuris hystorijsqȝ suis in locis recte appositis necnō bene corectum ac diuine scripture ꝛ doctorū sanctorū auctoritatibus ad festiuitatum congruetiam decoratū :....*

8 feuillets préliminaires non chiffrés, signés : ✠. — 261 feuillets numérotés et 1 feuillet blanc, avec signatures : a-z, aa-kk. – 8 feuillets par cahier, sauf kk = 6. — 37 lignes par colonne. — Au-dessus du titre, vignette ombrée : *Élévation*. L'autel est à droite, vu de côté ; sur le tabernacle, une statuette de Jésus, nu, avec le nimbe crucifère, le *perizonium*, les bras écartés du corps, les mains ouvertes montrant la paume. L'officiant est de profil, vêtu de la chasuble, élevant l'hostie des deux mains ; devant lui est posé un calice. Derrière le prêtre, sur la marche de l'autel, est agenouillé un enfant de chœur, de profil, tenant de la main droite le bord de la chasuble, et de la main gauche la corde d'une clochette suspendue au-dessus de la tête du prêtre. A gauche, quatre assistants agenouillés sur un rang : le premier, de profil, et les deux suivants, de trois quarts, ont les mains jointes ; le dernier a la main droite posée à plat sur la poitrine. Derrière ce premier rang, au fond, trois autres assistants, une femme dont on ne voit que la tête de profil et une partie du buste, et deux hommes debout, de trois quarts, dont on ne voit que le buste et la tête. Au fond, un mur percé d'une fenêtre cintrée. — Au-dessous du titre, petite marque de Stagnino, ombrée : *St Bernardin de Sienne*, portant le chrisme rayonnant, une mitre à ses pieds. — Calendrier : pages encadrées d'une bordure ornementale en haut, à droite et à gauche ; au bas, petits bois

oblongs, divisés par un trait en deux compartiments, celui de gauche renfermant le signe du Zodiaque, celui de droite une représentation des occupations familières appropriées à chaque saison (Cf. pp. 33-37). — V. ✠8. *Annonciation* I (Cf. p. 6). Encadrement : à gauche et à droite, petits bois hagiographiques, séparés par des légendes en rouge ; au bas, motif ornemental : deux sphinx dont l'arrière-train se contourne en volutes de feuillage tangentes dans le milieu ; en haut, vignette oblongue : à droite, Jésus, dans une auréole de nuages frangés de rayons, le corps penché en avant, tourné vers la gauche ; devant lui, vers la gauche, trois disciples agenouillés ; tout à fait à gauche, un prophète, coiffé d'un turban, retenant de la main droite le pan de son manteau, le bras gauche étendu dans la direction du Christ ; entre les têtes des personnages, la légende : VIDEO DEI POT [*entiam*] (Cf. p. 124). Tous les bois de page ont un encadrement du même genre ; l'intervalle entre la gravure principale et les petites vignettes est rempli, de chaque côté, par une bordure ornementale, arabesques, vases, feuillage, *putti*, petits anges. — V. 7 et v. 9. *Nativité de Jésus* (Cf. p. 112). En haut de la page, vignette oblongue : à droite, trois personnages à genoux, les mains jointes ; un prophète, coiffé d'un turban, debout de face, la main gauche levée vers des rayons qui tombent de l'angle supérieur de droite ; à gauche, deux autres personnages à genoux et cinq debout, dont trois jouent de divers instruments ; entre la tête du prophète et le bord de la gravure : VENITE EXVLTEMVS DNO. — V. 15. *Adoration des Mages* (Cf. pp. 105, 106). En haut de la page, vignette oblongue : six personnages occupent le milieu de la composition, tournés vers la droite, d'où vient à leur rencontre un autre personnage, les mains tendues en avant ; au fond, sur la droite, une ville au-dessus de laquelle s'étendent des nuages frangés de rayons ; à l'extrême gauche, un prophète, debout, de face, coiffé du turban, la main droite faisant le geste de l'indication ; autour de sa tête et le long de son corps se déroule un phylactère portant la légende : ISTA EST QUÆ ASCENDIT SICVT AVRORA. — V. 57. *Entrée à Jérusalem* (Cf. pp. 86, 87). En haut de la page, vignette oblongue comme au v. 15. — V. 72. *Élévation* (Cf. p. 83). En haut de la page, vignette oblongue : *Nativité de Jésus* ; à droite, un prophète avec phylactère portant la légende : ECCE VIRGO CONCIPIET ET PARIET. — V. 75. *Crucifixion* XVIII (Cf. p. 73). En haut de la page, vignette oblongue : *S*t *Pierre comparaissant devant un magistrat romain* (Cf. p. 15). — V. 82. *Christ de pitié* (Cf. p. 44). En haut de la page, vignette oblongue : *Le Christ aux limbes* (Cf. p. 50). — V. 114. *Crucifixion* XVIII (Cf. p. 73). En haut de la page, vignette oblongue comme au v. 82. — V. 119. *Résurrection* (Cf. p. 125). En haut de la page, vignette oblongue comme au verso 15. — V. 128. *Ascension* (Cf. pp. 22, 23). En haut de la page, vignette oblongue comme au v. ✠8. — V. 132. *Pentecôte* (Cf. p. 119). En haut de la page, vignette oblongue : *Annonciation* III (Cf. p. 60). — V. 139. *Élévation* (Cf. p. 83). En haut de la page, vignette oblongue comme au v. 82. — V. 158. *Le Christ devant Hérode*, monogramme **ia** (Cf. p. 43). En haut de la page, vignette oblongue : *Décollation de S*t *Saturnin et de S*t *Sisinus* (?). A droite, un personnage nimbé, cheveux flottants, barbe longue, les bras cachés sous son manteau, tourné de trois quarts vers la gauche ; au-dessous, un peu à gauche du personnage : S. SATVR (peut-être St Saturnin, évêque de Pampelune ?). Vers la gauche, un personnage nimbé,



Mariage de la Ste Vierge. – *Miss. Rom.*, 4°, 3 juillet 1509, Bern. Stagninus



Pieta *Miss. Rom* fol 7 xii 1511 Bern Stagninus

les mains jointes, est agenouillé, le corps incliné en avant ; au second plan, un peu en arrière de ce dernier, un bourreau lève une épée pour le décapiter ; près du bourreau, un soldat tenant de la main droite une épée nue, la pointe en l'air ; à gauche, au second plan, trois autres soldats, celui du milieu tenant un bouclier dressé à terre ; à l'extrême gauche, au premier plan, un personnage portant la couronne à l'antique, assis sur un trône, derrière lequel se tient debout un homme posé de profil. Au-dessous et un peu à gauche du second martyr : S·SISINVS. – V. 160. *Pentecôte* (Cf. p. 119). En haut de la page, vignette oblongue comme au v. 158. – V. 167. *Présentation au temple* (Cf. p. 122). En haut de la page, vignette oblongue comme au v. 15. — V. 171. *Annonciation* I (Cf. p. 6). En haut de la page, vignette oblongue comme au v. ✠8. — V. 182. *Embrassement devant la Porte Dorée*, monogramme **ia** (Cf. pp. 84, 86). En haut de la page, vignette oblongue comme au v. 9. — V. 191. *Assomption* (Cf. pp. 23, 26). En haut de la page, vignette oblongue : dix personnages assis, représentant les *Apôtres recevant le St-Esprit*, indiqué à gauche, dans l'angle supérieur, par les rayons d'une auréole (Cf. p. 110). — V. 194. *St Augustin* (Cf. p. 25). En haut de la page, vignette oblongue comme au v. 75. — V. 197. *Nativité de la Ste Vierge* (Cf. pp. 114, 115). En haut de la page, vignette oblongue comme au v. 132. – V. 204. *Stigmates de St François d'Assise* (Cf. pp. 90, 92). En haut de la page, vignette oblongue comme au verso ✠8. - V. 208 et v. 212. *Toussaint*, monogramme **ia** (Cf. pp. 131, 132). En haut de la page, vignette oblongue comme au verso 15. · V. 243. *Mort de la Ste Vierge* (Cf. p. 137). En haut de la page, vignette oblongue comme au v. 191. — Les pages en regard de ces gravures sont encadrées de petits bois avec légendes en rouge. — Nombreuses petites vignettes dont les plus intéressantes ont été décrites dans la nomenclature alphabétique. Initiales ornées avec sujets, de diverses grandeurs.

R. 261 : *Accipite optimi sacerdotes Missale iuxta morē Romane ecclesie expletū: solertiq; diligētia castigatū : ac q̄; plurimus* (sic) *figuris locis ī suis bene situatis necnō auctoritatibus tā diuine scripture q; doctoꝝ ad celebritatū cōueniētiā ꝑ venerabilē patrē fratrē Albertū castelanū venetū decoratū : Impēsisq; Bernardini stagnini montisferatis : Leonardo Lauredāo serenissimo venetiaꝝ ꝑncipe īperāte : año a natiuitate M.ccccc.ix. Quīto nonas Julij ī alma venetiaꝝ vrbe īpressu; : ꝛ deuotis deū omnipotentem maximū celebratiōibus studiosissime (vt d'betis) colite ad cuius laudē tanto ministerio dignos vos efficere dignatus est.* Au-dessous, le registre. Au bas de la page, marque de l'imprimeur, blanche sur fond rouge, accostée des deux mots *Laus* | *Deo.*

74. — 1510, 18 septembre. · Folio. – L.-A. Giunta. – (Weale, *Cat. Miss.*, p. 148.)

In alma Venetiarum urbe impressum, impensis Luceantonii de Giunta Florentini. — 240 (8 et 232) ff. — 39 lignes par colonne.

75. — 1511, 7 avril. — Folio. — Bernardinus Stagninus. — (Munich, B. Royale, 2, Liturg. 247. — Weale, *Cat. Miss.*, p. 149 [?].)

✠ *Missale Romanū nouiter impressum cū annotationibus in margine ad facillime oīa que in ipso ad alias paginas remittūtur inueniēda...*

8 feuillets préliminaires non chiffrés, signés : ✠. — 231 feuillets numérotés et 1 feuillet non chiffré, avec signatures : a-z, ꝛ, ꝯ, ꝶ, A-C. — 8 feuillets par cahier. — 39 lignes par colonne. —

En tête de la page du titre, marque de Stagnino, ombrée: S[t] *Bernardin de Sienne*, de profil, élevant de sa main droite le chrisme flamboyant, et tenant un livre de la main gauche; à droite, en haut et en bas, des mitres. A droite et à gauche de ce petit bois, la légende : *In bibliotheca | scti bernardini*, en gothique rouge. Au-dessous du titre, une couronne, autre marque de Stagnino. La page est encadrée d'une bordure ornementale, dont le bloc de droite représente de petits anges portant les instruments de la Passion. — Pages du calendrier encadrées: à gauche et à droite, petits bois avec légendes en rouge : en haut, vignettes oblongues vues dans le Missel 73; au bas, petits bois des mois (Cf. pp. 33-37). — V. ✠8 *Pietà* (Cf. p. 120). — V. 101. *Crucifixion* X (Cf. p. 65). La justification est parfaite avec une bordure de petits bois. — R. 1. Encadrement de page formé de petits bois, parus dans le Missel 73 ; bloc du bas: S[t] Paul à gauche, une épée nue dressée derrière lui ; un autre saint à droite, tous deux écrivant à un pupitre ; entre ces deux personnages, intérieur d'église où un prêtre, suivi d'un enfant de chœur, se prépare à revêtir les ornements sacerdotaux posés sur un autel (déjà paru dans le Missel 65; se retrouve dans plusieurs Missels Giunta). — Rr. 7, 102, 106, 151, 186, vv. 13, 117, 140, 169 : encadrements de page du même genre; à partir du r. 106, les blocs de la partie inférieure représentent des épisodes de l'Ancien Testament. — Initiales ornées déjà parues dans les précédents Missels Stagnino.

R. du dernier feuillet, non chiffré : *Accipite optimi sacerdotes Missale: iuxta more; Romane eclesie expletū:.... Impēsisq; Bernardini stagnini de tridino mōtisferati :.... Anno a nati. d. M.ccccc.xj. Septīo idus aprilis: ī alma Uenetiarū vrbe īpressu; :....* Au-dessous, le registre et la marque de Stagnino, aux initiales ·S··B·, blanche sur fond rouge, accostée des deux mots: *Laus | Deo.*

76. — 1511 — ? — ? — (WEALE, *Cat. Miss.*, p. 149.)

77. — 1512, 16 septembre. — 4°. — Jacobus Pencius de Leucho, impensis Alexandri de Paganinis. — (Munich, B. Royale, 4, Liturg. 422.)

✠ *Missale Romanum : multis figuris hystorijsq; suis in locis recte appositis necnō bene correctū ac diuine scripture ꝛ doctoꝝ scōꝝ auctoritatibus ad festiuitatū ꝯgruētiā decoratum :...*

8 feuillets préliminaires non chiffrés, signés : ✠. — 261 feuillets numérotés et 1 feuillet blanc, avec signatures : **a-z, aa-kk**. — Erreurs de pagination. — 8 feuillets par cahier, sauf **kk** = 6. — 37 lignes par colonne. — Au-dessus du titre, *Annonciation* XVII, vignette oblongue à trois compartiments, copie de l'*Annonciation* III (Cf. p. 7). — Calendrier illustré de petits bois sur fond noir criblé. — V. ✠8 et v. 171. *Annonciation* IV; monogramme VGO (Cf. p. 7). Encadrement; bloc supérieur : l'enfant Jésus dans la crèche entre S[t] Joseph à gauche et S[t] Jean-Baptiste à droite, celui-ci tenant un phylactère avec la légende : ECCE AGNVS DEI; bloc de droite : S[t] Pierre, S[t] Paul, S[t] André et S[t] Jean en buste, chacun sous une arcade, avec leurs noms au-dessous en capitales romaines : ·PETRVS, ·PAVLVS, ANDREAS·, IOANES· ; bloc de gauche : les quatre Évangélistes écrivant, chacun dans une niche cintrée, avec son symbole; bloc inférieur : S[t] Pierre et S[t] Paul, et, entre eux, le chrisme rayonnant et flamboyant, au milieu d'un écu blanc (Cf. p. 24). — R. 7 et v. 9. *Nativité de Jésus*, copie de la gravure des Missels Stagnino. Encadrement, comme au v. ✠8. — V. 15. *Adoration des Mages* ; monogramme VGO. La S[te] Vierge, nimbée, les cheveux flot-

tants, est assise à gauche, presque de face, tenant des deux mains, soulevé un peu au-dessus de ses genoux, l'enfant Jésus, nu, la tête ceinte du nimbe crucifère. Aux pieds de Marie est agenouillé un Mage, tête nue, la barbe et les cheveux longs, le buste incliné en avant, les mains jointes; un ciboire est posé à terre devant lui. Plus à droite, le second Mage, imberbe, est debout, de profil, coiffé d'un chapeau à couronne, tenant de la main gauche un ciboire; sur son avant-bras sont rejetés les pans de son manteau relevé; sa main droite fait le geste de l'allocution. Le troisième Mage, la barbe et les cheveux longs, est debout, presque de face, dans le milieu de la composition, un peu en arrière de celui qui est agenouillé; il est coiffé d'un chapeau à couronne; de la main droite, il tient un ciboire; il tourne la tête vers le second Mage. A gauche, S[t] Joseph, debout derrière la S[te] Vierge; on ne voit que son buste, posé de trois quarts, tourné vers la droite; il a les cheveux flottants, la barbe demi-longue; de la main gauche, il s'appuie sur un bâton; de la main droite, il tient son chapeau contre sa poitrine. Au-dessus de lui se dresse la charpente et la toiture de l'étable. Au fond à droite, groupe de cavaliers venant à la suite des Mages. Entre ce groupe et le toit de l'étable, sont indiqués des édifices au-dessus desquels brille une étoile. La signature est au bord de la gravure, vers la gauche, au-dessous de la S[te] Vierge. Encadrement; bloc supérieur: Dieu le Père en buste, bénissant, dans un médaillon rond, flanqué d'ornements de feuillage; bloc inférieur: deux *putti* ailés soutenant un écu blanc; bloc de gauche: quatre médaillons ronds contenant les bustes des quatre grands docteurs de l'Église latine, GREGORIVS, HIERONIMVS, ·AMBROSIVS, AVGVSTIN·, au-dessus desquels un médaillon plus petit contient le buste de l'ange Gabriel, tenant une branche de lis, tourné de profil vers la droite; bloc de droite: cinq petits médaillons ronds, contenant les bustes de la S[te] Vierge vers laquelle vole la colombe céleste, et des prophètes ABACVC, DANIEL, IEREMIA, IONA (Cf. p. 7). — V. 57. *Entrée à Jérusalem*, copie de la gravure des Missels Stagnino (Cf. pp. 86, 87). Encadrement comme au v. 15, avec transposition des blocs de droite et de gauche. — V. 72 et v. 139. *Élévation*, copie de la gravure des Missels Stagnino. Encadrements: 1° comme au v. 15; 2° comme au v. ✠8. — V. 75 et v. 114. *Crucifixion*. XXV,



Adoration des Mages. — *Miss. Rom.*, 4°, 16 septembre 1512, Jacobus Penclus de Leucho.

copie de la gravure des Missels Stagnino (Cf. p. 73). Encadrements, comme au v. 15. — V. 82. *Pietà.* La Ste Vierge assise, tenant sur ses genoux le cadavre de Jésus; par derrière, groupe de personnages au milieu desquels se dresse la croix. Encadrement, comme au v. ✠8. — V. 120. *Résurrection.* Le Christ est debout, de face, sur le bord antérieur du tombeau, qui occupe le second plan de la composition; il est nimbé d'une triple aigrette de rayons; sa main droite levée fait le geste de la bénédiction; de la main gauche, il porte la croix de résurrection. A gauche, un ange agenouillé maintient la pierre qui fermait le tombeau; à droite, on aperçoit le buste d'un soldat casqué, tenant une hallebarde, et qui tourne la tête vers le Sauveur. Au premier plan, en avant du tombeau, deux autres soldats : l'un, à gauche, coiffé d'un chaperon, est assis à terre, dormant, une arbalète dressée contre lui; l'autre, à droite, est à genoux, posé de trois quarts, tête nue, le buste incliné en avant, la main droite appuyée à terre, la main gauche levée à la hauteur de l'épaule; près de sa main droite, une passiflore. Encadrement, comme au v. ✠8. — V. 128. *Ascension.* Dans le haut, apparaissent, entourés d'une auréole rayonnante, le bas de la robe et les pieds du Sauveur; une empreinte de pieds est indiquée au-dessous, sur le terrain du dernier plan. Au premier plan : à gauche, la Ste Vierge et un groupe d'Apôtres regardant en l'air, les mains jointes; à droite, autre groupe d'Apôtres dans la même attitude (Cf. p. 24). Encadrement, comme au v. 15. — V. 132 et v. 160. *Pentecôte.* Au second plan, dans le milieu, est assise la Ste Vierge, nimbée, de trois quarts, tournée vers la droite, les mains jointes; un livre est ouvert sur ses genoux; au-dessus d'elle, la colombe céleste, éployée, dans une auréole lumineuse frangée de rayons et dardant des langues de feu. A gauche, groupe de personnages, la tête levée, les mains jointes; à droite, groupe plus nombreux, dans lequel on distingue plusieurs femmes. Au premier plan : à gauche, un Apôtre assis, de trois quarts, tourné vers la droite, tenant de ses deux mains un livre ouvert et levant la tête; à droite, un autre assis, de profil, les mains jointes, la tête levée. Le sol est pavé de carreaux. Encadrements : 1° comme au v. ✠8; 2° comme au r. 1. — V. 158. *Martyre de St André.* L'Apôtre, nimbé, vêtu d'une longue tunique, est attaché sur une croix en T par des cordes nouées autour de ses poignets et de ses chevilles. A gauche, sont groupés cinq hommes, dont le premier, le seul qui soit visible en entier, vêtu d'une tunique courte, les bras nus jusqu'au coude, tient de chaque main une pierre qu'il se dispose à lancer au martyr. A droite, autre



Résurrection. — *Miss. Rom.*, 4°, 16 septembre 1512, Jacobus Pencius de Leucho.

groupe de quatre hommes, dont un, au premier plan, coiffé d'un turban, les bras et les pieds nus, tient de la main gauche, dans un pan de sa tunique, une provision de pierres, et de la main droite une pierre qu'il est prêt à lancer. A terre, des pierres éparses et deux passiflores. Le fond est fermé par un mur de briques, au-dessus duquel on aperçoit, à droite, des arbres, et, à gauche, une ville. Encadrement, comme au r. 15. — V. 167. *Présentation au temple*, copie de la gravure des Missels Stagnino (Cf. p. 122). Encadrement, comme v. ✠ 8. — V. 183. *Visitation.* A gauche, Marie, nimbée, presque de face, la tête un peu penchée vers l'épaule gauche, les cheveux séparés par une raie au milieu de la tête et tombant sur le cou ; son manteau ouvert laisse voir sa robe ; sa main droite, au-dessous de la taille, retient les pans du vêtement ; sa main gauche touche la poitrine d'Élisabeth. Celle-ci est à droite, les genoux légèrement fléchis, la main gauche dirigée vers Marie et se croisant avec celle de sa cousine, le manteau traînant, un bonnet couvrant toute la tête. Au second plan, sur la gauche, à la suite de Marie, deux anges s'entretiennent, visibles seulement en partie. Sur la droite, à la suite d'Élisabeth, une femme, le corps coupé par le filet de droite du cadre de la gravure. Au fond : à gauche, des monticules ; à droite, une ville avec des édifices surmontés de croix et un bouquet d'arbres. En avant, terrain semé de passiflores et d'autres plantes. Encadrement, comme au v. 15. — V. 192. *Assomption.* Le bas du corps de la Ste Vierge apparaît, dans le haut de la composition, entouré d'une auréole rayonnante ; sa main gauche tient sa ceinture vers laquelle tend les deux mains St Thomas, agenouillé au dernier plan, à droite ; six Apôtres sont groupés à gauche, et six à droite ; un seul de chaque groupe est visible en entier, les autres ne montrent que leur tête ou une partie du buste. Encadrement, comme au v. 15. — V. 194. *St Augustin*, copie de la gravure des Missels Stagnino (Cf. p. 25). Sur le livre que tient de la main gauche le saint évêque, l'inscription est ainsi rédigée : ATEN | DITE | FRA | TRES || AEI | PRE | CIP | TA (*sic*). Encadrement comme au v. 15. — V. 197. *Nativité de la Ste Vierge.* Le lit à courtines occupe la largeur de la gravure, au second plan ; Ste Anne est à demi couchée, vers la gauche, la tête couverte d'un voile, les bras hors des couvertures. Dans la ruelle du lit, une femme dont on ne voit que le buste, coiffée d'un hennin, la tête tournée vers la droite. En avant du lit, une femme, assise de profil, coiffée d'un bonnet, tournée vers la droite, tient des deux mains l'enfant qu'elle va laver dans un baquet posé devant elle ; au pied de l'escabeau où est assise cette femme, dans l'angle de gauche, est couché un chat dont on ne voit que l'avant-train. A droite, vient une servante, de profil, les cheveux disposés en tresses qui se rattachent sur l'occiput ; elle tient une aiguière de la main gauche et une serviette de la main droite. Encadrement, comme au v. ✠ 8. — V. 204. *Stigmates de St François d'Assise*, copie de la gravure des Missels Stagnino (Cf. pp. 90, 92). Encadrement, comme au v. 15. — V. 208 et v. 212. *Toussaint*, monogramme VGO ; copie de la gravure des Missels Stagnino. Encadrement, comme au v. ✠ 8. — V. 243. *Mort de la Ste Vierge*, copie de la gravure des Missels Stagnino (Cf. p. 137). Encadrement, comme au v. 15. — Pages encadrées : Rr. 1, 8, 10, 73, 76, 115, 129, 133, 168, 172, 198 ; bloc supérieur : la Véronique, tenue par deux anges en buste ; bloc inférieur : le Christ entre Moïse et Élie ; bloc de droite : les patriarches de l'Église grecque, en buste, dans des niches : P. COSTANT., P. IEROSAL., P. ANTIOCH·, P. ALEXAND· ; bloc. de gauche : sous des arcades, en buste, ·S· CRIS· (St Chrysostome), ·S·BASI· (St Basile), ·S·ANAST· (St Anastase), ·S·G·NAZA (St Grégoire de Nazianze). — Rr. 16, 58, 83, 121, 140, 159, 161, 184, 193, 195, 205, 209, 213, 244 : bustes de prophètes et de docteurs de l'Église

dans des médaillons ovales; bloc inférieur : un *putto* ailé, debout, de face, tenant de chaque main un écu blanc; ou deux *putti* ailés soutenant chacun d'une main un écu placé entre eux deux. — Dans le texte, nombreuses petites vignettes copiées sur celles de Stagnino. Lettres ornées à sujets, de diverses grandeurs; quelques initiales florales blanches sur fond noir. Plusieurs petits bois au trait.

R. 261 : *Missale ꝯm ritum sancte romane ecclesie summa cuꝫ diligentia emendatum ꝛ castigatum :... Impensis domini Alexandri de paganinis Brixiensis. Uenetijs per Jacobum pentium de Leucho. Anno dñi. M. d. xij. xvj. kal's Octobris.* Au-dessous, le registre et la marque, blanche sur fond rouge.

78. — 1513, 22 janvier. — 4°. — L.-A. Giunta. — (Paris, B. Nationale, Réserve B. 2679. — Munich, B. Royale, 4, Liturg. 423. — Weale, *Cat. Miss.*, p. 149.)

✠ *Missale Romanum nouiter impressuꝫ cũ annotationibus in margine...*

8 feuillets préliminaires non chiffrés, signés : ✠. — 264 feuillets numérotés, avec signatures : **a-y**. — 12 feuillets par cahier. — 35 lignes par colonne. — Au-dessous du titre, le lis rouge florentin, accosté des initiales ·L·-·A·. La page est encadrée d'une bordure ornementale (fleurs, oiseaux, *putti*). Pages du calendrier encadrées de petits bois; au bas, représentation des occupations familières de chaque saison, copies exactes, mais inférieures, des vignettes Stagnino (Cf. pp. 33, 37). — Bois de page : les mêmes, avec la même distribution, que dans le Missel 72, sauf la différence suivante : au v. 133, la scène de la *Pentecôte* est représentée dans la *Jérusalem céleste* (Cf. p. 119). Même remarque pour les encadrements de page. — Dans le corps du volume, 158 petites vignettes de diverses grandeurs, quelques-unes signées **L** : *Jésus chassant les vendeurs du temple* (Cf. p. 47), etc.; et d'autres portant le monogramme **C**. — Nombreuses initiales ornées avec sujets; d'autres, ordinaires, parmi lesquelles plusieurs au trait.

R. 264 : *Accipite... Missale... Jussuqꝫ ꝛ impensis nobilis viri Lucãtonij de giunta florentini : Anno... a nat'. dñi M. ccccc. xiij. xj. calẽdas februarij in alma Uenetiaꝝ urbe impressuꝫ :...*

79. — 1513, 3 décembre. — Folio. — Gregorius de Gregoriis. — (Paris, B. Nationale, Vélin 139. — Munich, B. Royale, 2, Liturg. 248. — Weale, *Cat. Miss.*, p. 150.)

✠ *Missale Romanum nouiter impressum...*

8 feuillets préliminaires non chiffrés, signés : ✠. — 288 feuillets numérotés, avec signatures : **a-z**, ꝛ, ꝯ, ꝶ, **A-K**. — Erreurs de pagination. — 8 feuillets par cahier. — 39 lignes par colonne. — Réclames et repères. Titres courants inscrits sur des banderoles de dessin varié. — En tête de la page du titre, deux anges nimbés, à genoux, soutenant une couronne d'épines où est enfermé le mot CHRISTI surmontant une feuille de trèfle; au-dessous de cette composition : MISSALE ORDINARIVM. — Les mois du calendrier sont illustrés de vignettes copiées sur celles des Missels Stagnino (différentes de celles du Missel 78). — V. ✠8. *Annonciation* V (Cf. pp. 7, 10). Encadrement; bloc supérieur : cinq petits médaillons ronds séparés par des motifs d'ornement; dans celui du milieu, la Ste Vierge en buste, mains jointes, entourée d'une auréole flamboyante; dans les autres médaillons, figures de saintes femmes et anges musiciens; bloc inférieur : les quatre prophètes HIREMIE (*Jérémie*), MICHE (*Michée*) AGGEVS (*Aggée*), ESAIAS (*Isaïe*), en buste, chacun tenant un phylactère qui porte le commencement d'un verset

d'une prophétie ; bloc de droite : quatre médaillons ronds, séparés des motifs d'ornement et renfermant les sibylles TIBVRTINA, CVMANA, HERITEA (*Erithrea*), DELPHICA, chacune avec son nom écrit sur une banderole ; bloc de gauche : dans le haut, la *Ste Vierge tenant l'enfant Jésus*, entourée d'une auréole flamboyante ; au bas, la Sibylle CVMANA prophétisant à OCTAVIANVS agenouillé. — V. 120. *Crucifixion* XIX (Cf. p. 74). Encadrement ; bloc supérieur : *Dieu le Père et Jésus-Christ tenant la sphère du monde, surmontée du St-Esprit ;* de chaque côté, des anges musiciens : bloc inférieur : la *Cène ;* bloc de gauche : dans le haut, les *Israélites ramassant la manne dans le désert ;* dans le bas, le *Christ nu tenant un calice où coule le sang de son flanc droit ;* entre les deux, deux *putti* assis tenant un calice ; bloc de droite : en haut, *Jésus suivi de ses disciples ;* dans le bas, le *Lavement des pieds ;* entre les deux, un *putto* ailé tenant une lance et le roseau à l'éponge. — Pages encadrées : R. 1. Bloc supérieur : cinq médaillons ronds, celui du milieu renfermant le Christ, avec légende : IHS XPS ; bloc inférieur : deux médaillons ronds, *St Mathieu* à gauche, *St Luc* à droite ; entre les deux, deux *putti* ailés, nus, debout, accoudés sur un écu blanc ; bloc de droite : quatre médaillons ronds renfermant les grands docteurs de l'Église latine, *St Grégoire*, *St Jérôme*, *St Ambroise*, *St Augustin ;* bloc de gauche : quatre bustes de prophètes, IEREMIAS, ABACVC, DANIEL, IONA.



Nativité de la Ste Vierge. *Miss. Rom.*, 4°, 16 septembre 1512, Jacobus Pencius de Leucho.

— R. 8. Bloc supérieur, comme au v. ✠8 ; bloc inférieur : deux médaillons ronds, *St Jean* à gauche, *St Marc* à droite ; entre les deux, deux *putti* ailés, nus, tenant une lance d'une main, et de l'autre soutenant un écu blanc ; bloc de droite : médaillons ronds, *St Athanase*, *St Grégoire de Nazianze*, *St Basile*, *St Jean Chrysostome ;* bloc de gauche : les *Sibylles*. — R. 20. Bloc supérieur, motif ornemental : au milieu un pélican ; aux extrémités, les symboles des évangélistes St Jean et St Mathieu ; bloc inférieur : le lion et le bœuf, symboles des évangélistes *St Marc* et *St Luc*, tous deux la tête penchée vers des livres déposés à terre ; bloc de gauche, motif ornemental : au milieu un phénix ; bloc de droite, id. : au milieu, une jeune fille avec une licorne. — R. 121. Comme au r. 1. — R. 125. Bloc supérieur : le *Christ* en buste, bénissant, la main gauche sur la sphère du monde, une auréole rayonnante derrière sa tête et ses épaules ; saints et

saintes à droite ; têtes d'anges ailées à gauche; bloc inférieur à trois compartiments : *S*[t] *Pierre marchant sur l'eau vers Jésus, le Christ ressuscité, Noli me tangere ;* bloc de gauche : en haut, groupe d'Apôtres ; en bas, les *Pèlerins d'Emmaüs;* bloc de droite: en haut, *Apparition de Jésus ressuscité à ses disciples ;* en bas, *Incrédulité de S*[t] *Thomas.* — R. 142. Bloc supérieur, comme au v. 120 ; bloc inférieur, comme au r. 8; bloc de droite, id. ; bloc de gauche, id. — V. 174. Bloc supérieur, comme au r. 1 ; bloc inférieur, id. ; bloc de droite : les prophètes *Jérémie*, *Habacuc*, etc. ; bloc de gauche : *Apparition de Jésus ressuscité à ses disciples*, etc. — R. 188. Bloc supérieur, comme au r. 1 ; bloc inférieur, comme au r. 8 ; bloc de droite, id. ; bloc de gauche, id. — R. 212. Bloc supérieur, comme au v. ✠ 8 ; bloc inférieur, comme au r. 20 ; bloc de droite, comme au r. 1 ; bloc de gauche : les *Sibylles.* — V. 232. Bloc supérieur, comme au r. 125 ; bloc inférieur, comme au r. 8 ; bloc de gauche : *S*[t] *Athanase*, etc. ; bloc de droite : les *Sibylles.* — Dans le texte, très nombreux petits bois copiés sur ceux des Missels Stagnino. Initiales ornées.

A la fin : *Impressuȝ Uenetijs ī edibus Gregorij de gregorijs. M. D. xiij. tertio nonas Decembris. Laus Deo.* Au-dessous, le registre.



Toussaint. — *Miss. Rom.*, 4°, 16 septembre 1512, Jacobus Pencius de Leucho.

80. 1515. 2 janvier. 4°. — L.-A. Giunta. (Paris, B. S[te]-Geneviève, Réserve BB. 59. — Munich, B. Royale, 4, Liturg. 424, 425. — WEALE, *Cat. Miss.*, p. 150.)

✠ *Missale Romanū nouiter īpressuȝ...*

Même volume que le Missel 78 ; quelques différences seulement dans la disposition des petits bois employés pour les encadrements; deux bois de page différents aussi : V. 129 (au lieu de l'*Ascension*) *Assomption* (Cf. pp. 22, 25). — V. 169. *Présentation au temple*, monogramme LA (Cf. pp. 121, 122).

R. 264 : *Accipite... Missale iuxta morē Romanę ecclesie expletū... Iussuqȝ ꝛ impensis nobilis viri Lucantonij de giunta florentini :... Anno a nat'. dñi M. ccccc. xv. iiij. nonas ianuarij in alma Uenetiaꝝ vrbe impressum :....*

81. — 1515, 30 août. Folio. — L.-A. Giunta. — (Paris, B. Nationale, Réserve B. 878. — Munich, Librairie Rosenthal. WEALE, *Cat. Miss.*, p. 150.)

✠ *Missale Romanū nup ĩpressum cū multis missis de nouo additis:...*

8 feuillets préliminaires non chiffrés, signés : ✠. — 283 feuillets numérotés et 1 feuillet blanc, avec signatures : **a-z, aa-mm.** - 8 feuillets par cahier, sauf **ee, mm,** qui en ont 10. — 34 lignes par colonne. — Même description que pour le Missel 69, Giunta, sauf une différence au recto 227, où le bloc inférieur de l'encadrement est la représentation de la *Cène* (Cf. pp. 19, 40).

R. 283 : *Accipite... ĩpensisq; Lucāntonij de giūta florentini:... Anno a nat'. dñi. M. ccccc. xv. iij. cal'. Septẽbris in alma venetiarum vrbe ĩpressu;:...* Au-dessous le registre.

82. — 1515, 24 décembre. - 4°. · Gregorius de Gregoriis, impensis Bernardini Stagnini. — (Florence, B. Nationale. — Mayence, B. de la Ville. · WEALE, *Cat. Miss.*, p. 150.)

✠ *Missale Romanū nouiter ordine quodam miro ad facillime oĩa quam vis pauca sint: que in ipso ad alias paginas remittūtur invenienda.... Quod cautum est: ne quisq; preter Gregoriu; de Gregorijs Imprimere audeat: sub penis in privilegio: ut in eo contentis.*

8 feuillets préliminaires non chiffrés, signés : ✠. — 296 feuillets numérotés, avec signatures : **a-z, ꝛ, ꝯ, ꝶ, A-L.** — 8 feuillets par cahier. — 37 lignes par colonne. — Au-dessus du titre, marque de Stagnino : une couronne fermée dans un cadre rectangulaire, avec les initiales ·B· ·S· au bas, et accostée des mots : *In Bibliotheca* | *Sācti bernardini.* Calendrier illustré de petits bois représentant les occupations familières de chaque saison. — V. ✠8. *Annonciation* VI, monogramme ·I·A· (Cf. p. 7). V. 123. *Crucifixion* XXII, monogramme ∨ (Cf. Missel 4 et p. 191). — Encadrements de page du genre habituel aux Missels Gregorius, aux feuillets 1, 10, 20, 124, 128, 145, 179, 194, 218, 239; plusieurs de ces encadrements portent les initiales ·G·G . — Dans le texte, nombreuses petites vignettes.

A la fin : *Expẽsis p Bernardinū stagninū de tridino. Impressu; Venetijs in edib' Gregorii de gregorijs. M.D.XV. die. xxiiij. Decẽbris...*

83. — 1516, 23 mars. - Folio. — L.-A. Giunta. — (Munich, Librairie Rosenthal.)

✠ Le titre manque. - 8 feuillets préliminaires non chiffrés, signés : ✠. — 224 feuillets numérotés, avec signatures : **a z, ꝛ, ꝯ, ꝶ, A-B.** — 8 feuillets par cahier. — 39 lignes par colonne. — Titres courants en gothiques rouges; repères en gothiques noires. - Les deux feuillets ✠8 et 98, où devaient se trouver des bois de page, font défaut dans l'exemplaire que nous avons examiné. — Encadrements de page : R. 1. Bloc supérieur : *Dieu le père* en buste, de face, la main droite bénissante, la main gauche appuyée sur la sphère du monde; à droite et à gauche, des anges musiciens; bloc inférieur : *St Pierre* in cathedra *et quatre docteurs de l'Église* (Cf. p. 79); bloc de gauche : motifs d'ornement, rinceaux, parmi lesquels deux figures humaines; partie de droite : cinq petits bois qui se retrouvent dans le texte. — R. 7. Bloc supérieur : la *Ste Vierge couronnée et l'enfant Jésus;* bloc inférieur : la *Sibylle* prophétisant à OCTAVIANVS (Cf. p. 128); bloc de gauche, comme au recto 1 ; partie de droite : cinq petits bois. — V. 8. Blocs supérieur et inférieur, comme au r. 7 ; bloc de droite : motif ornemental; partie de gauche : cinq petits bois. — V. 13. Bloc supérieur, comme au r. 7 ; bloc inférieur : la *Cène;* bloc de droite : motif ornemental; partie de gauche ; cinq petits bois. — R. 99. Bloc supérieur, comme au recto 1 ; bloc inférieur : la *Cène;* bloc de gauche : motif ornemental; partie de droite : cinq petits bois. — V. 103. Bloc supérieur, comme au recto 7 ;



APPENDICE A LA DESCRIPTION DU MISSEL 84

Nos Livres d'Heures français, et notamment les magnifiques éditions imprimées par Philippe Pigouchet pour Simon Vostre, ont été mis à contribution par les artistes italiens pour l'illustration des livres de liturgie, au moment où leur génie d'invention, appauvri par une production surabondante, cherchait à se retremper aux sources étrangères. Parmi les imprimeurs de Venise, Jacobus Pencius de Leucho est un de ceux dont les livres, dans cette catégorie particulière d'ouvrages, offrent le plus d'exemples des emprunts faits par les illustrateurs d'Italie à l'art français. Dans le Missel 77 (Cf. pp. 181 sqq.), entre autres gravures, l'*Adoration des Mages*, signée **VGO**, la *Pentecôte*, la *Visitation*, sont des copies plus ou moins serviles de gravures qui ornent les *Heures a lusaige de Romme* du 8 août 1488 (Paris, Bibl. Nat., Vélin 1541). Elles figurent encore dans un *Breviarium Romanum* du 7 octobre 1518 et dans un *Officium B. M. Virginis* du 20 octobre 1522, sortis des presses de Pencius de Leucho; sans parler du Missel 84, où nous trouvons, en outre, une *Annonciation* dont l'original est dans le même Livre d'Heures de 1488. C'est cette intéressante vignette que nous avons tenu à reproduire ici, à côté de la copie vénitienne. On voit tout d'abord que les personnages de la Sainte Vierge et de l'ange sont identiques de part et d'autre, sauf un moindre développement en hauteur des ailes de l'ange, dans le bois du Missel; cette modification tient à ce que la figure de Dieu le Père a été placée un peu plus bas que dans la gravure française. Quelques autres différences de détail seraient à relever, si le lecteur n'avait les deux gravures sous les yeux; mais c'est sur le fond de la composition que porte le principal changement introduit par le copiste, ce qui se remarque, d'ailleurs, dans plusieurs des gravures que nous venons de signaler. Quant à la taille, nous devons reconnaître qu'elle est moins fine et moins soignée dans la copie italienne que dans l'original français [1].



Annonciation XXVI. — *Miss. Rom.*, 4°, 15 décembre 1516, Alexander de Paganinis.



Annonciation. — *Heures a lusaige de Romme*, 8°, 8 août 1488, Philippe Pigouchet pour Simon Vostre.

1. — Pour cette question des gravures de livres de liturgie vénitiens, copiées sur des bois français, nous renvoyons à un article qui va paraître, accompagné de plusieurs reproductions, dans une des prochaines livraisons de la *Gazette des Beaux-Arts*.

bloc inférieur : *Apparitions de Jésus ressuscité* (Cf. pp. 99, 115) ; bloc de droite : motif ornemental ; partie de gauche : cinq petits bois. — R. 114. Blocs supérieur et inférieur, comme au recto 7 ; bloc de gauche : motif ornemental ; partie de droite : cinq petits bois. — R. 137. Blocs supérieur et inférieur, comme au recto 1 ; bloc de gauche : motif ornemental ; partie de droite : cinq petits bois. — R. 147. Blocs supérieur et inférieur, comme au recto 7 ; bloc de gauche : motif ornemental ; partie de droite : cinq petits bois. — V. 164. Bloc supérieur, comme au recto 7 ; bloc inférieur : la *Cène* ; bloc de droite : motif ornemental ; partie de gauche : cinq petits bois. — R. 180. Blocs supérieur et inférieur, comme au recto 1 ; bloc de gauche : motif ornemental ; partie de droite : cinq petits bois. — Dans le corps du volume, petits bois ; initiales ornées à sujets, de diverses grandeurs ; d'autres, ordinaires.

R. 224 : *Accipite optimi sacerdotes Missale :... Impensisq; Lucantonij de giunta florētini :... Anno a nati. dñi. M.ccccc.xvj. x. calendas Aprilis : ī alma Uenetiaꝫ vrbe īpressuꝫ :.... Laus deo.* Au-dessous, le registre.

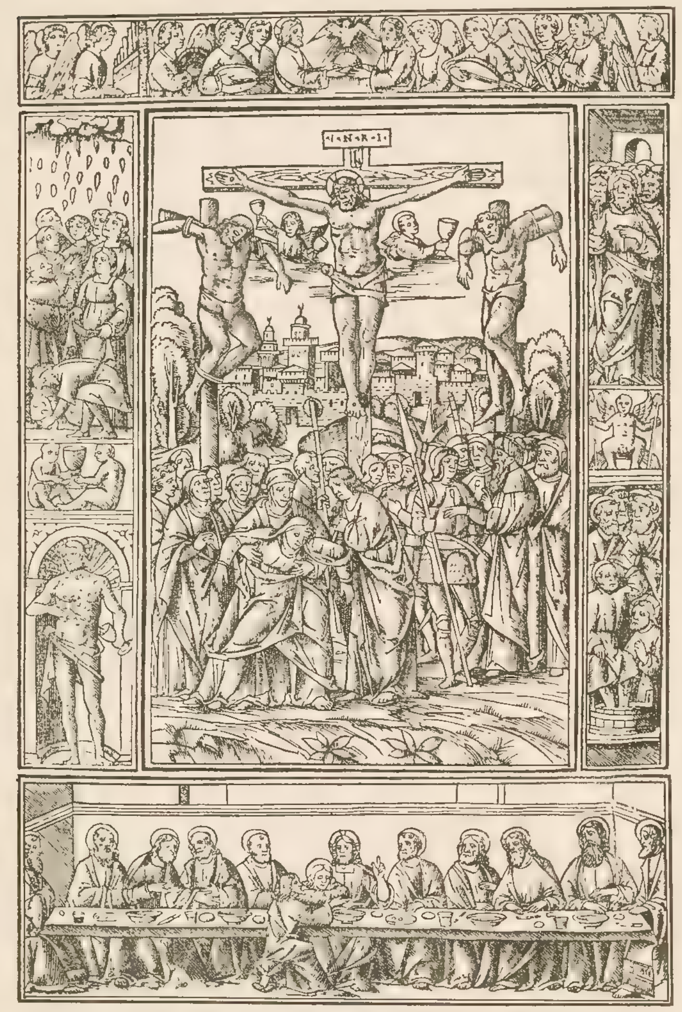
84. — 1516, 15 décembre. — 4°. — Alexander de Paganinis. — (Londres, British Museum. — Milan, B. Ambrosiana. — Weale, *Cat. Miss.*, p. 151.)

✠ *Missale Romanū multis figuris hystorijsq; suis ī locis recte appositis nec nō bene correctū...*

8 feuillets préliminaires non chiffrés, signés : ✠. — 261 feuillets numérotés et 1 feuillet blanc avec signatures : **a-z, aa-kk.** — Erreurs de pagination. — 8 feuillets par cahier, sauf **kk** = 6. — 37 lignes par colonne. — Ce volume est la reproduction du Missel 77, imprimé par Pencius de Leucho pour le compte du même Alexander de Paganinis ; à signaler cependant les différences suivantes. En tête de la page du titre, *Annonciation* XXV : l'ange est à gauche, de profil, bénissant ; Marie est à droite, de face, levant la main droite, un livre posé sur un escabeau près d'elle ; dans l'angle supérieur de gauche, auréole rayonnante d'où descend la colombe céleste. Style du Nord. — V. ✠8. *Annonciation* XXVI. La Ste Vierge est à gauche, presque de face, un livre posé sur un escabeau près d'elle ; l'ange est à droite, à genoux, tenant le sceptre de la main gauche ; dans l'angle supérieur de droite, Dieu le Père, en buste, issant des nuages, coiffé d'une tiare à triple couronne, la main droite bénissant, le globe du monde dans la main gauche. Même style. — V. 9. *Annonce aux bergers* ; monogramme **VGO**. Au premier plan, deux chiens, celui de droite couché, la tête entre ses pattes, celui de gauche regardant en l'air. Au second plan, à gauche, un berger regardant en l'air et levant la main droite ; à droite, deux bergers assis, s'entretenant ; derrière eux, un autre debout. Au fond, une ville, au-dessus de laquelle plane un ange tenant des deux mains une banderole avec la légende : GLORIA IN ALTISSIMIS DEO. La signature est au-dessous du premier berger assis à droite. Jolie gravure, un peu empâtée par les tirages. — V. 139. *Crucifixion* XXV, répétée (Cf. Missel 13). — V. 171. *Embrassement devant la Porte Dorée* ; monogramme **VGO** ; copie de la gravure signée **ia** (Cf. pp. 84, 86).

R. 261 : *Missale sm ritum sancte Romane ecclesie summa cum diligentia emendatum ⁊ castigatum : in quo multa super addita sunt que in cōsimilibus missalibus nunq; alias fuerunt impressa. Impensis domini Alexandri de paganinis Brixiensis. Anno domini. M. d. xvj. xvij, kal's. Ianuarij.* Au-dessous, le registre.

85. — 1518, 6 février. — 8°. — Bernardinus Stagninus. — (Florence, B. Riccardiana. — Munich, Librairie Rosenthal.)



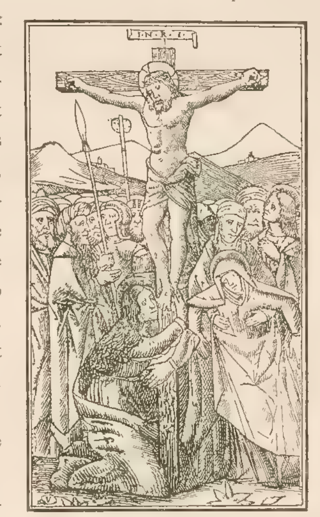
Crucifixion XIX. — *Miss. Rom.*, fol., 3 décembre 1513, Gregorius de Gregoriis.

✠ *Missale romanum noviter impressum...*

8 feuillets préliminaires non chiffrés, signés : ✠.

359 feuillets numérotés et 1 feuillet non chiffré, avec signatures : **a-z**, ꝛ, ꝯ, ꝶ, **A-T**. — Erreurs de pagination. — 8 feuillets par cahier. 36 lignes par colonne. — En tête de la page du titre, petit bois : *Christ de pitié* ; Jésus est assis sur le bord de son tombeau, les deux bras pendants, les mains ouvertes montrant la trace des clous : derrière sa nuque, passe la traverse de la croix. Au-dessous du titre, marque de Stagnino : *St Bernardin de Sienne*, de profil, les mains dans les manches de sa robe, tourné vers la droite ; dans l'angle supérieur de droite, le chrisme rayonnant et flamboyant ; au fond : à gauche, un bouquet d'arbres ; à droite, une ville. En tête des pages du calendrier, petits bois d'une très mauvaise facture et sans aucun intérêt. — V. ✠8. *Annonciation* VI, monogramme ·I·A· (Cf. p. 7). — V. 11.

Pentecôte (Cf. p. 119). – V. 147. *Crucifixion* XXII ; monogramme ✔ (Cf. Missel 4). — Pages encadrées : R. 1. Bloc supérieur : le Christ, nimbé du nimbe crucifère, couronnant la Ste Vierge ; derrière, plusieurs têtes d'anges ailées ; à droite et à gauche, anges musiciens ; bloc inférieur : *Procession de l'arche d'alliance* ; bloc de gauche : motif ornemental, avec un personnage au bas ; bloc de droite : *David*, de face, tenant de la main droite une épée, la pointe en l'air, et de la main gauche la tête de *Goliath*, le pied gauche posé sur la poitrine du géant qui est couché sur le dos, son bouclier près de lui ; sur la tunique du vainqueur, son nom : DAVID ; au-dessous de la tête du Philistin : GOLIAS ; dans le fond, troupe d'hommes armés devant des tentes surmontées de boules, à la façon orientale ; sur la première de ces tentes, l'inscription : SAVL REX. — R. 12. Bloc supérieur, comme au r. 1 ; bloc inférieur : *Nativité de Jésus* ; l'enfant est couché dans une corbeille drapée d'un linge ; à droite, est agenouillée la Ste Vierge, les mains jointes ; derrière elle, un prophète, coiffé d'un turban, posé de profil, tenant de la main droite une banderole avec ces mots : ECCE VIRGO CONCIPIET ET PARIET ; à gauche, trois bergers ; le premier est agenouillé, les mains jointes, penché au-dessus de l'enfant ; le second est debout, appuyé des deux mains sur son bâton, le corps incliné en avant, la jambe droite relevée un peu en arrière ; le troisième, dont on ne voit que le buste entre les deux autres, tourne la tête un peu vers la gauche, la main gauche levée ; tout à fait à gauche, des rochers ; au second plan, vers la droite, l'âne, la tête penchée, flairant l'enfant, et le bœuf regardant vers la droite ; au fond, monticules ; bloc de gauche, comme au r. 1 ; bloc de droite : *Annonce aux bergers*. – R. 25. Blocs supérieur et de droite : motifs d'ornement ; blocs inférieur et de gauche : petits bois. — R. 148. Encadrement du même genre qu'au r. 25. – R. 154. Bloc supérieur, comme au r. 1 ; bloc inférieur : la *Descente aux limbes* ; bloc de gauche : motif ornemental, avec un personnage au bas ; bloc de droite : *Résurrection* ; le Christ dans les airs, la main droite bénissante, la tête légèrement tournée vers la gauche, tenant de la main gauche la croix de résurrection ; en avant du tombeau, un soldat, le genou droit en terre, le corps renversé, regardant en l'air, la main gauche levée au-dessus de la tête, la main droite posée à terre ; devant lui, son bouclier ; en arrière du tombeau, deux autres soldats dont on ne voit que le buste ; au fond, bouquets d'arbres et maisons sur la droite. – V. 174. Bloc supérieur, comme au r. 1 ; bloc inférieur : les *Apôtres*, groupés au nombre de dix, assis, et recevant le St-Esprit (Cf. p. 110) ; bloc de droite : motif ornemental, avec un personnage au bas ; bloc de gauche : *Ste Trinité*. — R. 209. Bloc supérieur, comme au r. 1 ; bloc inférieur, comme au v. 174 ; bloc de gauche : motif ornemental ; bloc de droite : *Dieu le Père* en majesté, assisté de l'archange Gabriel. — R. 226. Bloc supérieur, comme au r. 1 ; bloc inférieur : *Annonciation* III, à trois compartiments (Cf. p. 60) ; bloc de droite, comme au r. 209 ; bloc de gauche, comme au r. 1. — V. 263. Bloc supérieur, comme au r. 1 ; bloc inférieur, comme au



Crucifixion XXII. — *Miss. Rom.*, 8°, 6 février 1518, Bern. Staguinus.

v. 174; bloc de droite : motif ornemental; bloc de gauche : la S[te] *Vierge*, les bras ouverts, portée au ciel, environnée de têtes d'anges ailées; à ses pieds, trois petits anges musiciens, au trait; au-dessus d'elle, trois autres anges musiciens en buste. — R. 282. Bloc supérieur, comme au r. 1; bloc inférieur : S[t] *Pierre devant un magistrat romain* (Cf. p. 15); bloc de droite : *Mission des Apôtres*; bloc de gauche, comme au r. 1. — Dans le corps du volume, plus de 800 petits bois. Lettres ornées à sujets, de diverses grandeurs; autres initiales, sans sujets.

R. du dernier feuillet, non chiffré : *Accipite optimi sacerdotes Missale ordinarium : iuxta morem Sancte Romane ecclesie : expletum iam cum diligētia reuisum et fideli studio emendatuꝫ : nuper vero cuꝫ aliquibus Missis ac benedictionibus : alias nunquam additis. Impressum Uenetijs per D. Bernardinum Stagninum. Anno A natiuitate. M. D. xiij. octauo idus Februarij.* Au-dessous, le registre et la marque de Stagnino, blanche sur fond rouge.

86. — 1518, mars. — Folio. — Gregorius de Gregoriis. — (B. du Duc de Rivoli. — Weale, *Cat. Miss.*, p. 152.)

✠ *Missale Romanum Nouiter impressum ordine quodā miro ad facillime omnia quis pauca sint : que in ipso ad alias paginas remitūtur inuenienda... Impressum Uenetijs per Gregorium de Gregorijs...*

8 feuillets préliminaires non chiffrés, signés : ✠. — 282 feuillets numérotés en chiffres romains jusqu'au f. xxvi, et, à la suite, en chiffres arabes, avec signatures : a-z, ꝛ, ꝯ, ꝶ, A-J. — 8 feuillets par cahier, sauf J = 10. — 39 lignes par colonne. — Réclames. — Titres courants en gothiques rouges dans des banderoles de différents modèles. — Au-dessus du titre : deux anges, nimbés, agenouillés, soutenant une couronne d'épines où est inscrit le mot : christi, surmontant une feuille de trèfle. — Les mois du calendrier sont illustrés de vignettes copiées sur celles des Missels Stagnino (Cf. pp. 33-37, et Missel 79). — V. ✠8. *Annonciation* V (Cf. pp. 7, 10). Encadrement (Cf. Missel 79, même page). — V. 116. *Crucifixion* XIX (Cf. p. 74). Encadrement (Cf. Missel 79, v. 120). — Pages encadrées : R. 1 : Cf. Missel 79, même page. — R. 9. Cf. Missel 79, r. 8. — R. 20. Cf. Missel 79, même page. — R. 117. Blocs supérieur, de droite et de gauche, comme au r. 1; bloc inférieur, comme au r. 9. — R. 121. Cf. Missel 79, r. 125. — V. 137. Blocs supérieur et de droite, comme au v. 116; blocs inférieur et de gauche, comme au v. ✠8. — R. 169. Blocs supérieur, inférieur et de gauche, comme au r. 1; bloc de droite, comme au r. 121. — V. 182. Blocs supérieur et de droite, comme au v. 116; bloc inférieur, comme au r. 20; bloc de gauche, comme au v. ✠8. — V. 205. Blocs supérieur et de gauche, comme au v. ✠8; bloc inférieur, comme au r. 1; bloc de droite, comme le bloc de gauche du r. 121. — R. 226. Blocs supérieur, de droite et de gauche, comme au r. 1; bloc inférieur, comme au r. 9. — Dans le corps du volume, nombreux petits bois copiés sur ceux des Missels Stagnino; d'autres vignettes, représentant des Apôtres, les Évangélistes, les Prophètes en buste, avec leurs noms ou leurs initiales. — Lettres ornées à sujets, de diverses grandeurs.

R. 282 : *Impressum Uenetijs ī edibus Gregorij de gregorijs. M. D. xviij. Mensis Martij. Cui per illustrissimum D. Uenetum concessuꝫ est : ne preter eū quispiā id veneto dñio impetrare possit : aut alibi īpressum ibi venale habere. Et hoc ꝑ deceniū : vt in priuilegio latius cōtinetur. Laus deo.* Au-dessous, le registre.

87. — 1519, 1er août. — 8°. — L.-A. Giunta. — (Munich, B. Royale, 8, Liturg. 841. — Venise, B. Marciana, 18881. — WEALE, *Cat. Miss.*, p. 152.)

✠ *Missale Romanū nouiter impressum ordine quodam miro ad facillime omnia inueniēda...*

8 feuillets préliminaires non chiffrés, signés : ✠. — 327 feuillets numérotés et 1 feuillet blanc, avec signatures : **a-z**, ꝛ, ꝯ, ꝶ, **A-P**. — 8 feuillets par cahier. — 37 lignes par colonne. — Au-dessus du titre, marque de la Sirène, qu'on retrouve dans nombre de Missels in-8° imprimés par Giunta à cette époque. — Au bas, le lis rouge florentin, accosté des initiales L A. La page est entourée d'une bordure ombrée, d'à peu près un centimètre de largeur. — Calendrier illustré de petites vignettes des plus médiocres. — V. ✠8 et v. 213. *Annonciation* VII, monogramme ·z·a· (Cf. p. 8). — V. 10. *Nativité de Jésus* (Cf. p. 111). — V. 22. *Adoration des Mages* (Cf. pp. 103, 104). — V. 135. *Crucifixion* XXXVI. Gravure ombrée. Le *titulus*, de forme rectangulaire, avec l'inscription I·N·R·I·, est fixé à une pièce de bois qui surmonte la traverse. Le Christ n'est pas nimbé ; il a la couronne d'épines, les cheveux tombant sur les épaules, la barbe divisée en deux pointes ; le *perizonium* est noué sur sa hanche droite. A gauche, se tient la Ste Vierge, nimbée, de face, la tête légèrement tournée vers la droite ; ses cheveux sont couverts par son manteau ; de la main droite, elle retient les pans de ce vêtement, qui est ouvert sur la poitrine, et dégage le bras gauche, tombant, un peu écarté du corps, la main présentant la paume ; les pieds sont chaussés. A droite est St Jean, nimbé, posé presque de face, les mains placées l'une sur l'autre à la hauteur de la ceinture, et retenant les pans de son manteau ; sa tête est levée sur le Sauveur ; ses pieds sont nus. Paysage vallonné ; au fond : à gauche, bouquets d'arbres ; au milieu et vers la droite, Jérusalem. Gravure d'une taille assez fine ; les personnages de St Jean et de Marie sont traités passablement ; mais le Christ est commun, d'un dessin médiocre. Toutefois, cette représentation de la *Crucifixion* est supérieure à l'autre gravure qu'on trouve dans presque tous les Missels Giunta in-4° et in-8°. — V. 143. *Résurrection* (Cf. pp. 125, 126). — V. 156. *Ascension* (Cf. p. 22). — V. 162. *Pentecôte* (Cf. p. 118). — V. 171. *Élévation* (Cf. p. 83). — V. 198. *Vocation de St André* (Cf. p. 14). — V. 239. *Assomption* (Cf. pp. 22, 25). — V. 253. *Stigmates de St François d'Assise* (Cf. pp. 89, 90). — V. 261. *St Pierre et St Paul* (Cf. p. 16). — V. 301. *Mort de la Ste Vierge* (Cf. pp. 134, 137). — Les pages en regard de ces gravures sont encadrées de petits bois. — Dans le corps du volume, nombreuses petites vignettes ; initiales ornées, avec et sans sujets.

V. 327 : *Accipite... missale... Impressum Uenetijs mandato ꝛ expensis nobilis viri Luce antonij de giunta Florentini. Die primo augusti. 1519.* Au-dessous, le registre.

88. — 1519, 1er août. — Folio. — Gregorius de Gregoriis. — (Paris, B. de l'Arsenal, 2364.)

✠ *Missale Romanvm nouiter impressum ordine quodā miro ad facillime omnia... inuenieda...*

8 feuillets préliminaires non chiffrés, signés : ✠. — 320 feuillets numérotés, avec signatures : **a-z**, ꝛ, ꝯ, ꝶ, **A-O**. — 8 feuillets par cahier. — 35 lignes par colonne. — Au-dessous du titre, gravure ombrée, d'un dessin médiocre et d'une taille rude et peu soignée : *la Ste Vierge allaitant l'enfant Jésus* (Cf. p. 136). — V. ✠8. *Annonciation* V (Cf. pp. 7, 10). — V. 130. *Crucifixion* XIX (Cf. p. 74). — Ces deux gravures, ainsi que les pages : rr. 1, 11, 24, 131, 135, 154, 190,

231, 254, et v. 205, sont entourées d'encadrements formés des différents blocs déjà décrits pour les Missels 79 et 86 : Prophètes, Sibylles, symboles évangélistiques, etc. – Dans le corps du volume, très nombreux petits bois copiés sur ceux des Missels Stagnino ; d'autres vignettes représentant des Apôtres, les Évangélistes, les Prophètes, en buste, avec leurs noms ou leurs initiales. — Lettres ornées à sujets.

R. 320 : *Impressum Uenetijs in edibus Gregorij de Gregorijs, M. D. xix. Die primo. Mensis Augusti. Laus deo.* Au-dessous, le registre.

89. — 1519. 24 décembre. — 4°. — Gregorius de Gregoriis. — (Udine, B. du Séminaire. – Munich, Librairie Rosenthal. Weale. *Cat. Miss.*, p. 152.)

✠ *Missale Romanū nouiter Impressum...*

8 feuillets préliminaires non chiffrés, signés : ✠. — 295 feuillets numérotés et 1 non chiffré, avec signatures : a-z, ꝛ, ꝯ, ꝶ, A-L. 8 feuillets par cahier. — Erreurs de pagination. — 37 lignes par colonne. – En tête de la page du titre, bois ombré : deux anges agenouillés soutenant une couronne d'épines où est inscrit le mot CHRISTI ; au-dessous, marque de Gregorius, deux GG surmontés d'une petite croix pattée ; au-dessus, le St-Esprit (copie de la gravure du titre des Missels 79 et 86). — Les mois du calendrier sont illustrés de vignettes copiées sur celles des Missels Stagnino (Cf. pp. 33-37 et Missel 79). — V. ✠ 8. *Annonciation* VI, monogramme I·A· (Cf. p. 7.) — V. 123. *Crucifixion* XXII, monogramme ∨ (Cf. Missel 4 et p. 191). —Ces deux gravures, ainsi que les pages : rr. 1, 124, 128, 179, 195, 239, vv. 9, 20, 145, 218, sont entourées d'encadrements formés, pour les parties latérales, de différents blocs employés dans les Missels 79 et 86, et, pour les parties supérieure et inférieure, de copies réduites des blocs de ces mêmes Missels. — Dans le texte, plus de 800 petits bois de diverses grandeurs, parmi lesquels de nombreuses copies des vignettes des Missels Stagnino. — Initiales ornées, avec et sans sujets.

Annonciation VII. — *Miss. Rom.*, 8°, 1er août 1519, L.-A. Giunta.

R. du dernier feuillet : *Impressuꝫ Uenetijs ī edib' Gregorij de gregorijs. M. D. XIX. Die. XXIII. Decēbris. Laus Deo.* Au-dessous, le registre.

90. — 1520, 6 août. — 4°. — L.-A. Giunta. — (Francfort s/M., Librairie Baer. — WEALE, *Cat. Miss.*, p. 152 [?].)

✠ *Missale Romanū nouiter īpressuꝫ cū annotationibus in margine ad facillime oīa que ī ipso ad alias paginas remittūtur īueniēda :...*

8 feuillets préliminaires non chiffrés, signés : ✠. — 264 feuillets numérotés, avec signatures : a-y. — 12 feuillets par cahier. Erreurs de pagination. 35 lignes par colonne. — La page du titre est encadrée d'une bordure de feuillage et de fleurs. Au bas de la page, le lis rouge florentin, accosté des initiales ·L· ·A·. — Les pages du calendrier sont encadrées de petits bois ; au bas, représentations des occupations familières pour chaque saison ; plusieurs de ces vignettes portent le monogramme L. V. ✠8 et v. 173. *Annonciation* VII, monogramme ·ɜ·a· (Cf. pp. 8, 194). — V. 7. *Nativité de Jésus* (Cf. p. 111). V. 9. *Nativité de Jésus* (Cf. pp. 111, 112). — V. 15. *Adoration des Mages* (Cf. pp. 103, 104). — V. 58. *Entrée à Jérusalem* (Cf. p. 85). — V. 73 et v. 140. *Elévation* (Cf. p. 83). — V. 76 et v. 115. *Crucifixion* XXXVI (Cf. Missel 87). — V. 81. *Christ de pitié* (Cf. p. 44). — V. 120. *Résurrection* (Cf. pp. 125, 126). — V. 129 et v. 195. *Assomption* (Cf. pp. 22, 25). V. 133. *Pentecôte* (*Jérusalem céleste*) (Cf. p. 119). — V. 160. *Vocation de St André* (Cf. p. 14). — V. 162. *Immaculée Conception* (Cf. p. 52). — V. 169. *Présentation au temple*, monogramme LA (Cf. pp. 121, 122). — V. 186. *Visitation* (Cf. p. 138). — V. 198. *St Augustin* (Cf. p. 25). — V. 201. *Nativité de la Ste Vierge* (Cf. p. 113). — V. 208. *Stigmates de St François d'Assise* (Cf. pp. 89, 90). — V. 212 et v. 216. *Toussaint* (Cf. p. 131). — V. 247. *Mort de la Ste Vierge* (Cf. pp. 134, 137). — Les pages en regard de ces gravures sont encadrées de petits bois. — Dans le corps du volume, nombreuses vignettes de diverses grandeurs, plusieurs portant la signature L, entre autres : *Jésus chassant les vendeurs du temple* (Cf. p. 47), etc. ; quelques-unes, de mêmes dimensions et non signées, sont évidemment de la même main. D'autres vignettes, plus petites, portent le monogramme C. — Initiales ornées à sujets, légèrement ombrées, et généralement d'un joli style et d'une taille élégante.

Missale Romanū nouiter ĩpressuꝫ cū annotationibus in margine ad facillime oĩa que ĩ ipso ad alias paginas remittūtur inueniēda : Et quū alicui⁹ sancti missa ĩperfecta ē : notatus ē locus vbi inquiri debeat. Insuper cū figuris festiuitatum ac euangelioꝝ initia exornantibus iuxta materiā cōtentā diligentissime accommodatis.

L A

Page de titre. — *Miss. Rom.*, 4°, 6 août 1520, L.-A. Giunta.

R. 264 : le registre, et au-dessous : *Accipite... Iussuq; z īpensis nobilis viri Luceantonij de giunta florētini :... Anno a nat'. dni 1520. viij. idus Augusti in alma Uenetiarū vrbe impressum :...*

91. — 1520, 20 octobre. — 4°. — Jacobus de Leucho. — (Paris, B. du Conservatoire de musique, 15376. — Londres, British Museum. — WEALE, *Cat. Miss.*, p. 153.)

✠ *Missale Romanu; nouiter Impressum ordine quodā miro...* M·D·XXI.

8 feuillets préliminaires non chiffrés, signés : ✠. — 296 feuillets numérotés avec signatures : a-z, z, ɔ, ꝑ, A-L. — 8 feuillets par cahier. — Erreurs de pagination. — 35 lignes par colonne. — Au-dessus du titre : *Annonciation* XVII (Cf. Missel 77), vignette oblongue à trois compartiments, copie de l'*Annonciation* III (Cf. p. 7). — En tête des pages du calendrier, petites vignettes, deux pour chaque mois : l'une, sur fond noir criblé, représentant les occupations familières pour chaque saison, l'autre à gauche de la première, représentant les signes du Zodiaque, sur fond blanc. — V. ✠8. *Annonciation* VIII, monogramme VGO (Cf. p. 8). — V. 123. *Crucifixion* XXV (Cf. Missel 13), copie de la *Cruxifixion* XVIII (Cf. p. 73). — Ces deux gravures, ainsi que les pages : rr. 1, 124, 128, 179, 194, 239, vv. 9, 20, 218, sont entourées d'encadrements formés de blocs décrits pour le Missel 77. — Dans le corps du volume, nombreux petits bois, mauvaises copies ou imitations des vignettes des Missels Stagnino ; d'autres vignettes sont copiées sur celles des Missels Gregorius. — Initiales ornées à sujets ; d'autres, blanches sur fond noir, quelques-unes au trait.

Au dernier feuillet (numéroté par erreur 297) : *Impressu; Uenetijs i edib' iacobi de leucho. M. D.* XX. *Die.* XX. *Octobris.* Au-dessous, le registre.

92. — 1521, 10 mai. — Folio. — L.-A. Giunta. — (Florence, B. Nationale. — Munich, Librairie Rosenthal. — WEALE, *Cat. Miss.*, p. 153 [?].)

✠ *Missale romanum nuper adoptatū ad cōmodum quorūcūq sacerdotū summa diligentia distinctū...*

8 feuillets préliminaires non chiffrés, signés : ✠. — 303 feuillets numérotés et 1 feuillet blanc, avec signatures : a-z, ɔ, z, ꝑ, A-M. — 8 feuillets par cahier. — 36 lignes par colonne. — Au-dessus du titre, petit bois : la *croix avec les instruments de la Passion* (Cf. p. 117). Au bas de la page, le lis rouge florentin, accosté des initiales ·L·-A·. Encadrement ; bloc supérieur : *Dieu le Père* en majesté, bénissant, accosté des symboles évangélistiques ; bloc inférieur : *Jésus à table entre les deux disciples d'Emmaüs*, nimbés ; à droite et à gauche, un prêtre donnant la commnnion à des fidèles ; bloc de droite : en haut, *Jésus ressuscité apparaissant à S[t] Pierre* ; au milieu la *S[te] Vierge* agenouillée devant un prie-Dieu, tournée vers la gauche ; au bas, l'*Embrassement devant la Porte Dorée* ; bloc de gauche : en haut, *Noli me tangere* ; au milieu, l'*ange Gabriel*, marchant tourné vers la droite, la main droite bénissante, la main gauche tenant une branche de lis ; au bas, *Visitation*. — V. ✠8 et v. 125. *Crucifixion* XXXVII, monogramme ·L·VN·F·. Gravure ombrée. La croix porte un *titulus* rectangulaire avec l'inscription ·I·N·R·I· Le Christ, couronné d'épines, nimbé d'un triple faisceau de rayons, a les cheveux tombant sur le cou, la barbe courte, la tête inclinée vers l'épaule droite ; le *perizonium* est noué sur sa hanche droite, l'extrémité flottante ; le sang dégoutte

de ses mains et de ses pieds. A gauche, au premier plan, la Ste Vierge, affaissée à terre, les bras pendants, soutenue par une femme accroupie derrière elle; au second plan, St Jean, posé de trois quarts, les mains jointes avec les doigts entre-croisés, la tête levée vers le Sauveur; près de lui, à gauche, une femme, les mains jointes de la même manière, regardant la Ste Vierge; en arrière, un homme et une femme dont on ne voit que les têtes. A droite et au pied de la croix, Madeleine agenouillée, tournée vers la gauche, la tête levée, étreignant l'arbre de ses deux bras: au second plan, deux soldats, casqués, dont l'un tient une lance à demi cachée par la hampe de la croix; un autre personnage, dont on ne voit que la tête de profil; et, à l'extrême droite, Nicodème, de trois quarts, coiffé d'un turban, barbe longue, la main droite levée indiquant le Christ. Au fond, paysage vallonné, Jérusalem sur une hauteur à gauche. Le monogramme est entre deux pierres, au-dessous de Nicodème (Une copie de cette gravure a été décrite dans le Missel 13). Encadrement; bloc supérieur (Cf. Missel 83, r. 1); bloc inférieur : *Pietà*, monogramme ·L·V·N·F· (Cf. p. 120); bloc de droite : *Jugement dernier* (Cf. pp. 98, 99); bloc de gauche : en haut, la *Transfiguration* (Cf. pp. 13, 19); au bas : le *Baptême de Jésus* (Cf. pp. 19, 42); dans l'angle inférieur de droite de ce bloc, le monogramme LVNF. — Au v. 125, les blocs de droite et de gauche sont transposés. — Pages encadrées. R. 1. Blocs supérieurs et de droite, comme au v. ✠8; bloc inférieur : *St Pierre* in cathedra *et quatre docteurs de l'Église* (Cf. p. 79); bloc de gauche : en haut, *Dieu le Père* assis dans une gloire, entouré de têtes d'anges ailées, les bras ouverts, regardant vers le bas; à ses pieds, des anges musiciens; au-dessous, l'enfant Jésus, nu, adossé à une croix auréolée, à droite et à gauche de laquelle de petits anges portent les instruments de la Passion; au bas, la *Ste Vierge* assise devant un prie-Dieu, les bras ouverts, la tête levée; devant elle, l'*ange Gabriel*, tenant un lis de la main droite, montre de la main gauche la vision figurée au-dessus (Cf. p. 99). — V. 10. Bloc supérieur : la *Ste Vierge couronnée et l'enfant Jésus;* bloc inférieur : la *Cène* (Cf. pp. 19, 40); bloc de droite : en haut, *Martyre de St André*, au bas, *Vocation de St André*, monogramme LNF (Cf. pp. 17, 19); bloc de gauche, comme au v. ✠8. — R. 126. Blocs supérieur et de gauche, comme au r. 1; bloc inférieur : un prêtre, vu de face, donnant la communion à six fidèles, agenouillés, les mains jointes; bloc de droite, comme celui de gauche du v. ✠8. — R. 130. Blocs supérieur, de droite et de gauche, comme au r. 1; bloc inférieur, à trois compartiments : *Apparitions de Jésus ressuscité* (Cf. pp. 99, 115). — V. 181. Bloc supérieur, comme au r. 1; bloc inférieur : *Martyre de St André;* l'apôtre est lié avec des cordes sur la croix; à droite, groupe d'assistants; à gauche, groupe d'hommes d'armes et deux autres personnages; bloc de droite, comme au v. 10; bloc de gauche, comme au v. ✠8. — R. 196. Blocs supérieur et de gauche, comme au r. 1; bloc de droite, comme celui de gauche du v. ✠8; bloc inférieur : à droite, la *Ste Vierge* à genoux devant un prie-Dieu où est un livre ouvert; elle a les mains croisées sur la poitrine et regarde vers la gauche; au fond, une alcôve avec un lit; à gauche, Dieu le Père dans une gloire, entouré de têtes d'anges ailées; il a la main droite levée et regarde la Ste Vierge. — V. 220. Bloc supérieur, comme au v. 10; bloc inférieur, comme au r. 196; bloc de droite, comme au r. 1; bloc de gauche, comme au v. ✠8. — V. 241. Blocs supérieur et inférieur, comme au r. 1; bloc de droite, comme au v. 10; bloc de gauche, comme au v. ✠8. — Les blocs inférieurs de ces encadrements sont flanqués, pour parfaire la justification, de motifs d'ornement, généralement deux sphinx adossés. — En tête du texte des pages encadrées, grandes initiales ornées à sujets. Dans le corps du volume,

petites vignettes dont quelques-unes signées **c** et **L**, et autres initiales ornées de dimensions moindres.

V. 303 : *Clauditur Missale... Uenetijs impressum in ędibus domini Luceantonij de giunta florentini. Anno Domini. 1521. Die decimo Maij. Laus deo.* Au-dessous, le registre.

93. — 1521, 20 juillet. — Folio. — Gregorius de Gregoriis. — (Munich, B. Royale, 2, Liturg. 251 ; ibid., Librairie Rosenthal. — Venise, Museo Civico e Correr. — Weale, *Cat. Miss.*, p. 153.)

✠ *Missale romanvm nouiter impressum ordine quodā miro...* M.D.XXI.

8 feuillets préliminaires non chiffrés, signés : ✠. — 254 feuillets numérotés, avec signatures : **a-z, ꝛ, ꝯ, ꝶ, A-F**. — 8 feuillets par cahier. — 40 lignes par colonne. — Titres courants sur des banderoles ; réclames et repères. - Au-dessus du titre, deux anges nimbés, soutenant la couronne d'épines (Cf. Missels 79, 86). — Les mois du calendrier sont illustrés de vignettes copiées sur celles des Missels Stagnino (Cf. pp. 33-37 et Missels 79, 86, 89). — V. ✠8. *Annonciation* V (Cf. pp. 7, 10). — V. 104. *Crucifixion* XIX (Cf. pp. 74, 190). — Ces deux gravures, ainsi que les pages : rr. 1, 8, 17, 105, 109, 164, 186, vv. 123, 151, 203, sont entourées d'encadrements formés des différents blocs décrits pour les Missels 79 et 86 : Prophètes, Sibylles, symboles évangélistiques, etc. — Dans le corps du volume, nombreux petits bois, copiés sur ceux des Missels Stagnino. Initiales ornées à sujets.



Pentecôte. — *Miss. Rom.*, 4°, 6 août 1520, L.-A. Giunta.

R. 254 : *Impressum Uenetijs in edibus Gregorij de gregorijs. M. D. xxj. Die. xx. Mensis Iulij. Laus deo.* Au-dessous, le registre.

94. — 1522, 8 mars. — 4°. — L.-A. Giunta. — (Paris, B. Ste-Geneviève, BB. 60, Réserve. — Munich, Librairie Rosenthal. — Weale, *Cat. Miss.*, p. 154.)

✠ *Missale Romanū nouiter ĩpressuꝫ cū annotationibus in margine...*

8 feuillets préliminaires non chiffrés, signés : ✠. — 264 feuillets numérotés, avec signatures : **a-y**. — Erreurs de pagination. — 12 feuillets par cahier. - 35 lignes par colonne. — Même volume que le Missel 80 ; il n'y a de différences que pour les bois de page suivants : V. ✠8 et v. 173. *Annonciation* VII, monogramme ·ꝫ·a· (Cf. pp. 8, 194). — V. 76 et v. 115. *Crucifixion* XXXVI (Cf. Missel 87).

R. 264 : le registre; au-dessous : *Accipite optimi sacerdotes Missale iuxta morē Romane ecclesie expletū : solertiq; diligētia reuisu; z castigatū : Iussuq; z īpensis nobilis viri Luceantonij de giunta florētini :... Anno a nat' dñi 1522. viij. Idus. martij. in alma Uenetiarū vrbe impressu; :... Laus deo.*

95. — 1522. — ? — *Jacobus de Leucho.* — (Weale, *Cat. Miss.*, p. 153.)

96. — 1523, 10 janvier. — Folio. — L.-A. Giunta. - (Paris, B. du Duc de Rivoli. Weale, *Cat. Miss.*, p. 154.)

✠ *Missale Romanū nup adoptatū cōmodū quorūcunq; sacerdotū sūma diligentia distinctū :...*

10 feuillets préliminaires non chiffrés, signés : ✠. — 315 feuillets numérotés et 1 feuillet blanc, avec signatures : a-z, z, ꝯ, ꝝ, A-O. — 8 feuillets par cahier, sauf M et O, qui n'en ont que 6. — 35 lignes par colonne. — Au-dessus du titre, un soleil rayonnant et flamboyant, en rouge, inscrit dans un cadran à dix-neuf divisions marquées en chiffres romains (nombre d'or) ; le cadran est surmonté lui-même des mots : *Missale Romanū ordinariū.* Au bas de la page, le lis rouge florentin, accosté des initiales ·L· ·A·. — V. ✠₁₀ et v. 124. *Crucifixion* XV (Cf. p. 70). — Pages encadrées : R. 1. Bloc supérieur, comme au r. 1 du Missel 83 ; bloc inférieur, comme au r. 1 du Missel 75 : parties de droite et de gauche : petits bois séparés par des légendes en rouge. — Rr. 11, 129, 176, 217, vv. 191, 238, comme au r. 8 du Missel 69. — En tête du texte de chacune de ces pages, grande initiale ornée avec sujets, qu'on retrouve dans nombre de Missels Giunta. — Dans le corps du volume, autres initiales ornées, de dimensions moindres, avec figures ; petites vignettes.



Annoncia'ion VIII. — *Miss. Rom.*, 4°, 20 octobre 1520. Jacobus de Leucho.

V. 314 : *Clauditur missale... Uenetijs impressum in ędibus domini Luceantonij de giunta florentini. Anno a natiuitate domini. M. D. xxiij. Die. x. Ianuarij. Laus deo.*

97. — 1526, 28 février. — 4°. — L.-A. Giunta. — (Paris, B. Mazarine, 11860.)

✠ Le titre manque. — 8 feuillets préliminaires non chiffrés, signés : ✠. — 271 feuillets numérotés et 1 feuillet blanc, avec signatures : a-z, A-L. — 8 feuillets par cahier. — 37 lignes par colonne.

— Les mois du calendrier sont illustrés de vignettes copiées sur celles des Missels Gregorius. — V. ✠8. *Annonciation* VII, monogramme ·I·A· (Cf. pp. 8, 194). — V. 121. *Crucifixion* XXXVI (Cf. Missel 87). — Pages encadrées de petits bois : rr. 1, 8, 122, 126, 168, 222. — Vignettes et initiales ornées ordinaires des Missels Giunta.

V. 271 : ...*Excussuꝫ aũt hoc missale est in alma venetiarũ vrbe ĩpẽsis nobilis viri dñi Lucę Antonij iunta Florẽtini. Anno a natiuitate domini. M. D. xxvj. suprema luce Februarij. Laus deo.* Au-dessous, le registre.

98. — 1526, 13 septembre. — 8°. — L.-A. Giunta. — (Munich, Librairie Rosenthal. — Weale, *Cat. Miss.*, p. 154[1].)

✠ *Missale Romanũ nouiter impressum...*

Même description que pour le Missel 87.

V. 327 : ...*Impressum Uenetijs : mandatō ꝛ expensis nobilis viri Luceantonij. Iunta florentini. Anno ab incarnatiõe verbi Millesimo qngẽtesimo vigesimo sexto idib' septẽbris.* Au-dessous, le registre.

99. — 1528. — 4°. — Francesco Bindoni et Mafeo Pasyni. — (Munich, Librairie Rosenthal.)

✠ *Missale Romanum, glagolitice.*

8 feuillets préliminaires non chiffrés. — 224 feuillets numérotés. — Caractères glagolitiques[2]. — 37 lignes par colonne. — Au-dessous du titre, marque de Bindoni, avec monogramme b : *l'archange Raphaël conduisant le jeune Tobie.* — Au v. du deuxième feuillet préliminaire, on a collé — dans l'exemplaire que nous avons examiné — une *Annonciation*, gravure ombrée qui, peut-être, n'appartient pas au volume : la Ste Vierge, nimbée, est à droite, agenouillée, les mains jointes, devant un prie-Dieu où est posé un livre ouvert ; derrière elle, au fond, une alcôve avec un lit à baldaquin ; au-dessus de Marie, est suspendue une lampe qui projette des rayons. A gauche, au seuil d'une porte, l'ange Gabriel, nimbé, tenant de la main gauche une branche de lis, fait de la main droite le geste de la bénédiction. Au-dessus de la porte, la colombe céleste, nimbée, dardant des rayons vers Marie. Au fond, un mur avec une planchette où sont posés des livres. Le sol est pavé de carreaux noirs et blancs. Bordure ornementale autour de la gravure. Composition et taille très médiocres. — V. 124. *Crucifixion* XXXVIII. Gravure au trait, parue en 1494 dans le *Processionarium ordinis fratrũ predicatorum* d'Émeric de Spire ; cf. p. 70 la description de la *Crucifixion* XV, qui en est la copie ; quelques différences dans le groupe de gauche : la Ste Vierge a la main droite pendante, la main gauche posée sur le genou ; des deux femmes qui la soutiennent, celle de droite a la main gauche posée sur l'épaule gauche de la mère du Sauveur ; en avant de la croix, à droite et à gauche, une passiflore.

R. 224 : la marque de Bindoni ; au-dessous : *Stampato in Venetia per Francesco bĩdoni & mafeo pasyni cõpagni. Anno domini.* M.D.XXVIII.

1. — Le Missel indiqué par le catalogue Weale à cette date, avec la même pagination, est un *in-folio* ; est-ce une erreur ?

2. — Idiome slave liturgique usité en Dalmatie, en Esclavonie et en Bosnie.

100. — 1530, 1[er] avril. — Folio. - L.-A. Giunta. — (Paris, B. Nationale, Vélin, 143. — Munich, Librairie Rosenthal. — Weale, *Cat. Miss.*, p. 155.)

✠ *Missale Romanum nouissime ordine quodam Impressum...* M.D.XXX.

8 feuillets préliminaires non chiffrés, signés : ✠. — 247 feuillets numérotés et 1 non chiffré, avec signatures : a-z, ꝛ, ꝯ. — 10 feuillets par cahier, sauf ꝯ = 8. — Erreurs de pagination. — 38 lignes par colonne. — Au-dessus du titre, une étoile rouge, au milieu d'une circonférence entourée d'un ornement d'arabesques, de fleurs et de feuilles, avec un *putto* ailé de chaque côté ; dans un cartouche, à gauche : 15, à droite : 30. Au bas de la page, le lis rouge florentin, accosté des initiales ·L··A·. — Au r. ✠7, une circonférence inscrite dans un carré avec les lettres A B C D E F G répétées en un certain ordre ; à droite : *Ad inueniendũ litteram dominicalem ;* au-dessous, un soleil rayonnant et flamboyant dans un cadran orné à dix-neuf divisions marquées en chiffres romains (nombre d'or) ; à droite : *Instructio ad inueniendum aureum numerum.* — V. ✠8. *Annonciation* IX (Cf. pp. 9, 11). — V. 116. *Crucifixion* XI (Cf. pp. 66, 67). — Les pages rr. 1, 9, 107, 125, 150, 163, 201, vv. 7, 110, 183, sont entourées d'encadrements formés de petits bois pour le côté extérieur, d'une bordure ornementale pour le côté intérieur, et, en haut et en bas, de blocs rectangulaires dont la plupart ont déjà été signalés dans d'autres Missels Giunta : *Apparitions de Jésus ressuscité* (Cf. pp. 99, 115), *la Sibylle prophétisant à Octavianus* (Cf. p. 128), etc.

V. 247 : *Missalis Romani castigatissimi emendati ꝛ nouissime impressi felix hic extat exitus :... Excusuꝫ aũt hoc missale est in alma Uenetiaruꝫ vrbe impensis nobilis viri dñi Lucę Antonij iuntę Florentini Anno a natiuitate domini M. D. xxx. die p̃mo Aprilis. Laus deo.* Au-dessous, le registre.

101. — 1532, mars. — 4°. — Victor a Rabanis et socii. — (Munich, Librairie Rosenthal.)

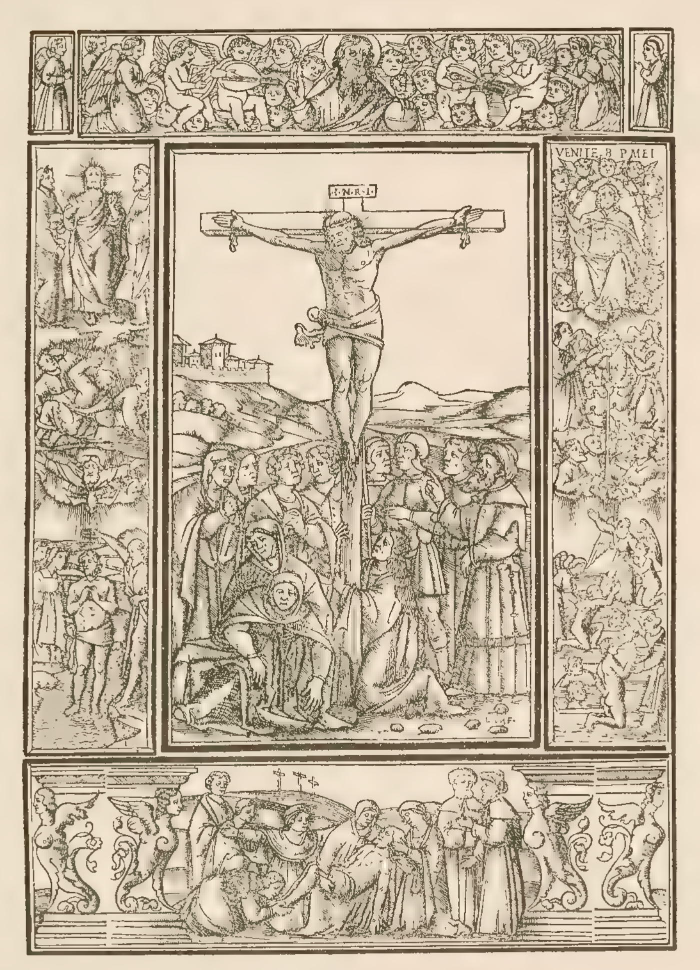
✠ *Missale Romanum nouiter Impressum : ordine quodam miro...*

8 feuillets préliminaires non chiffrés, signés : ✠. - 292 feuillets numérotés, avec signatures : a-z, ꝛ, ꝯ, ꝶ, A-L. — 8 feuillets par cahier, sauf L = 4. — 36 lignes par colonne. — Au-dessus du titre, la *Véronique* (Cf. p. 135) ; au bas de la page, la marque de la Sirène. — V. ✠8. *Annonciation* VI, monogramme ·I·A· (Cf. pp. 7, 143). — V. 120. *Crucifixion* XXII, monogramme v (Cf. Missel 4 et p. 191). — Ces deux pages, ainsi que les suivantes : rr. 1, 121, 142, 213, vv. 9, 20, 124, 174, 188, 233, sont entourées d'encadrements du même système que ceux des Missels Gregorius ; bloc supérieur : deux anges soutenant la croix rayonnante ; à droite et à gauche, deux anges musiciens ; ou bien : deux anges tenant la *Véronique ;* blocs de droite et de gauche : médaillons ou niches à coquille avec personnages en buste ; bloc inférieur : personnages en buste ; ou bien la vignette qui se trouve au haut de la page v. 15 du Missel 73 ; ou celle qui occupe le bas de l'encadrement du r. 12 dans le Missel 85, etc. — Près de 800 petits bois, de diverses grandeurs, dont un bon nombre sont des reproductions ou des copies des vignettes Gregorius. Initiales ornées, surtout vers la fin du volume.

Dernier feuillet, après le registre : *Victor a Rabanis ꝛ Socij Uenetijs excudebãt. M. ccccc. xxxij. Mense Martius.* Au-dessous, la marque de la Sirène.

102. — 1533, août. — Folio. — L.-A. Giunta. — (Munich, Librairie Rosenthal. — WEALE, *Cat. Miss.*, p. 155.)

✠ Le titre manque. — 12 feuillets préliminaires, signés : ✠. — 237 feuillets numérotés et 1 feuillet non chiffré, avec signatures : **a-z**, ꝯ, ꝛ, ℞, **A-D**. — 8 feuillets par cahier, sauf **D** = 6. — 39 lignes par colonne. — Le feuillet ✠₁₂ manque. — V. 99. *Crucifixion* XXV (Cf. Missel 13). L'encadrement de cette gravure est le même qu'au verso ✠₈ du Missel 92, avec les mêmes monogrammes. — Aux pages rr. 1, 8, 100, 140, 152, vv. 103, 171, 187, mêmes encadrements que dans le Missel 92. — Dans le corps du volume, petits bois ; initiales ornées avec sujets, de diverses grandeurs; d'autres au trait, ou ombrées, ou blanches sur fond noir.



Crucifixion XXXVII. *Miss. Rom.*, fol., 10 mai 1521, L.-A. Giunta.

V. 237 : *Clauditur missale... Uenetijs impressum in officina Luceantonij Junte florentini. Anno ab incarnatione verbi. 1533. Mense Augusto. Laus deo.* Au-dessous, le registre.

103. — 1533, septembre. — 4°. — L.-A. Giunta. — (Munich, Librairie Rosenthal. — WEALE, *Cat. Miss.*, p. 155.)

✠ *Missale Romanū...*

En tête de la page du titre, un *calice soutenu par deux anges en buste.* Au-dessous du titre, le lis rouge florentin, accosté des chiffres de la date : MD | XXXIII. Page encadrée d'une bordure ornementale. — Pour le reste du volume, même description que pour le Missel 97.

V. 271 : *Missale romanū...* MDXXXIII. *Mense Septembris. Venetijs in officina Luce Antonij Junte.* Au-dessous, le registre.

104. — 1534, avril. — Folio. — Victor *quondam* Petri de Ravanis et Socii. — (Londres, South Kensington Museum[1]. — WEALE, *Cat. Miss.*, p. 156.)

✠ *Missale Romanum ordinariū: nuperrime ad peroptatum commodum quorumcūq; sacerdotum : summa cum diligentia distinctum :...*

14 feuillets préliminaires (8, 6) non chiffrés, signés : ✠, ✠✠. — 264 feuillets numérotés, avec signatures : a-z, ꝛ, ꝯ, ꝝ, A-G. — 8 feuillets par cahier. — 39 lignes par colonne. — En tête de la page du titre : le *Christ devant son tombeau*, la main droite bénissante, la main gauche tenant la croix de résurrection ; en légende : REDEPTIO (à gauche) NOSTRA (à droite). Au-dessous du titre : marque de la Sirène couronnée à double queue. La page est encadrée d'une bordure ornementale. — V. ✠✠6 et v. 107. *Crucifixion* XXXIV (Cf. Missel 65 et p. 171). Pages encadrées : rr. 1, 9, 108, 170, 191, vv. 111, 156, 209, encadrements vus dans les Missels Gregorius de Gregoriis. — Dans le corps du volume, nombreux petits bois ; initiales ornées de diverses grandeurs.



Joseph et Marie au recensement. *Miss. Rom.*.. fo... 10 mai 1521, L.-A. Giunta.

R. 264 : *Missale ordinariū ꝓm ritum sancte Romane Ecclesie : Summa cum diligentia emēdatum :... et in inclyta Uenetiarū vrbe per Uictorem. q. Petri de Ravanis : ꝛ socios impressum feliciter explicit : Anno salutifere Annūciationis Jesu chrī. M. D. xxxiiij Mēse Aprili.* Au-dessous, le registre.

105. — 1535, janvier. — 4°. — Petrus Liechtenstein. — (Munich, Librairie Rosenthal. — WEALE, *Cat. Miss.*, p. 156.)

✠ *Missale Romanū nouissime ordine quodā nouo impressum :...* M·D·XXXV.

8 feuillets préliminaires non chiffrés, signés : ✠. — 271 feuillets numérotés et 1 feuillet blanc, avec signatures : a-z, A-L. — 8 feuillets par cahier. — 37 lignes par colonne. — Au-dessus du titre, vignette ombrée : *Annonciation* XVIII. La Ste Vierge est à gauche, agenouillée devant un prie-Dieu, portant sur le côté qui fait face au spectateur, le monogramme [monogramme] ; derrière Marie, se trouve un lit où est inscrit : AVE, suivi de trois lettres illisibles. L'ange est à droite, tenant de la main gauche une branche de lis, et, de la main droite, faisant le geste de la bénédiction. Dans l'angle supérieur de droite, apparaît Dieu le Père en buste ; au-dessous de lui, assis sur les nuages, l'enfant Jésus nu, portant une croix sur l'épaule gauche. Gravure d'une jolie taille, mais un peu fatiguée par le tirage. — V. ✠8. *Annonciation* X (Cf. p. 9). — V. 121. *Crucifixion* XXXIX. Gra-

1. — Une note du catalogue du S. K. Mus. dit que ce Missel, d'après certaines rubriques (notamment aux feuillets v. 196 et r. 259), a dû être imprimé spécialement pour l'ordre des Ermites de St Augustin.

vure ombrée. La croix, au bois veiné, porte un *titulus* rectangulaire avec l'inscription I-N-R-I. Le Christ, couronné d'épines, nimbé d'un triple faisceau de rayons, a la tête droite, légèrement tournée vers la gauche; le *perizonium* est noué sur sa hanche gauche. Au-dessous du bras droit de la traverse, un ange nimbé, agenouillé de face sur un nuage, reçoit dans un calice le sang de la main gauche du Sauveur; de l'autre côté, un second ange, également nimbé, et dans la même attitude, reçoit dans deux calices le sang de la main droite et du flanc droit. A gauche, se tient la S[te] Vierge, nimbée, de face, la tête un peu inclinée vers l'épaule gauche; son manteau, qui couvre ses cheveux, est agrafé sur la poitrine; elle en retient les pans de ses deux mains réunies au-dessous de la ceinture; ses pieds sont cachés par son vêtement. A droite, est debout S[t] Jean, nimbé, presque de profil, les cheveux flottants sur le cou, la tête levée, les mains jointes avec les doigts entre-croisés en avant de la poitrine; ses pieds sont nus. Au pied de la croix, une tête de mort, en avant de laquelle est posé horizontalement un tibia. Terrain vallonné. Au fond, à gauche, bouquets d'arbres; à droite, Jérusalem. Dans l'angle supérieur de gauche, le soleil sous la forme d'un visage humain, de face, flamboyant et rayonnant; dans l'angle de droite, la lune, figure humaine inscrite dans un croissant. Jolie vignette, fine et élégante, quoique le corps du Christ soit assez commun. — Ces deux gravures, ainsi que les pages : rr. 1, 8, 122, 168, 222, v. 126, sont entourées d'encadrements formés de blocs qui ont paru dans les Missels Gregorius. A signaler cependant, au bas du r. 8, un bloc à trois compartiments : au milieu, la *S[te] Vierge tenant l'enfant Jésus* nu, dans une auréole; à droite, *S[t] Sébastien;* à gauche, *S[t] Michel terrassant le démon.* — Dans le corps du volume, petits bois; lettres ornées avec et sans sujets.

V. 271 : *Missale Romanũ.. Anno a natiuitate domini M.D.xxv. Mense ianuario. Laus Deo. Uenetijs in officina Petri Liechtenstein.* Au-dessous, le registre.

106. — 1535, 17 avril. — Folio. — Petrus Liechtenstein. (Venise, B. Marciana, 71373.)

✠ *Missale Romanũ nuper ad optatũ commodũ quorũcunq; sacerdotũ:... q̃; pluribus figuris pulcherrime decoratum.* M.D.XXXV.

8 feuillets préliminaires non chiffrés, signés : ✠. — 262 feuillets numérotés, avec signatures : **a-z, ꝛ, ꝯ, ꝶ, A-G.** — 8 feuillets par cahier, sauf **o** = 10, et **G** = 4. — 39 lignes par colonne. — Au-dessus du titre : *Annonciation* XVIII (Cf. Missel 105), surmontée des mots : *Missale Romanũ Ordinariũ.* La page est encadrée : une colonne de chaque côté; à la partie supérieure, rosaces, avec le prophète *Jérémie* à l'extrémité de gauche, et un pape à l'extrémité de droite. — V. ✠8. *Annonciation* V (Cf. pp. 7, 10). — V. 109. *Crucifixion* X (Cf. p. 65). — Pages encadrées : rr. 1, 9, 114, 171, 191, vv. 158, 208; bloc supérieur : *Dieu le Père* au milieu d'anges musiciens; *S[t] Jean* et *S[t] Marc* à gauche, *S[t] Mathieu* et *S[t] Luc* à droite; bloc inférieur : huit personnages debout, *S[t] Jérôme, S[t] Pierre, S[t] Paul, S[t] Laurent,* etc.

R. 262 : *Clauditur missale... Anno Domini.* M.D.XXXV. *Die. xvij. Mensis Aprilis. Venetijs Impressum : in Edibus Petri Liechtenstein.* Au-dessous, le registre.

107. — 1535, juin. — Folio. — L.-A. Giunta. — (Venise, B. Marciana, 71077.)

✠ *Missale Romanum ad optatũ cõmodũ quorũcunq; sacerdotũ summa diligentia distinctũ : ...*

Même description que pour le Missel 96.

V. 314 : *...Uenetijs impressum in officina Luceantonij Iuntę florentini. Anno a natiuitate domini.* M.D.XXXV. *mēse Iunij. Laus Deo.*

108. — 1536, 31 juillet. — 8°. — Petrus Liechtenstein. (Munich, Librairie Rosenthal. — WEALE, *Cat. Miss.*, p. 156.)

✠ *Missale Romanū nouiter impressum...*

10 feuillets préliminaires non chiffrés, signés : ✠. — 353 feuillets numérotés et 1 feuillet non chiffré, avec signatures : **a-z**, ꝛ, ꝯ, ꝑ, **A-S**. — 8 feuillets par cahier, sauf **R** — 10. — 36 lignes par colonne. — Au-dessus du titre, petit bois ombré : *S[t] Étienne* agenouillé; derrière lui, un homme lui lançant des pierres. Au bas de la page : *Anno Dñi. 1536. Uenetiis. A Petro Liechtenstein.* — V. ✠10. *Annonciation* X (Cf. p. 9). — V. 11. *Nativité de Jésus* (Cf. p. 113). — V. 150. *Crucifixion* XVII (Cf. p. 72). — R. 1. Page encadrée : bordure de feuillage à gauche et à la partie supérieure; trois petits bois à droite; à la partie inférieure, trois prophètes en buste, tenant des phylactères où sont inscrits leurs noms. — Rr. 12, 283, vv. 158, 215, 231, 259 : encadrements du même genre. — Dans le corps du volume, petites vignettes; initiales ornées.

R. du dernier feuillet, non chiffré : *Laus Deo. Accipite optimi Sacerdotes Missale ordinarium : iuxta morem Sancte Romane ecclesie : expletū :... Impressū Anno A natiuitate Domini M. D. xxxvj. Uenetijs apud Petrum Liechtenstein. Pridie cal'. Augusti.* Au-dessous, le registre.

109. — 1537, 31 juillet. — 8°. — Petrus Liechtenstein. — (Paris, B. Nationale, Rés. B. 3824. — WEALE, *Cat. Miss.*, p. 156.)

✠ Le titre manque. — Même description que pour le Missel 108.

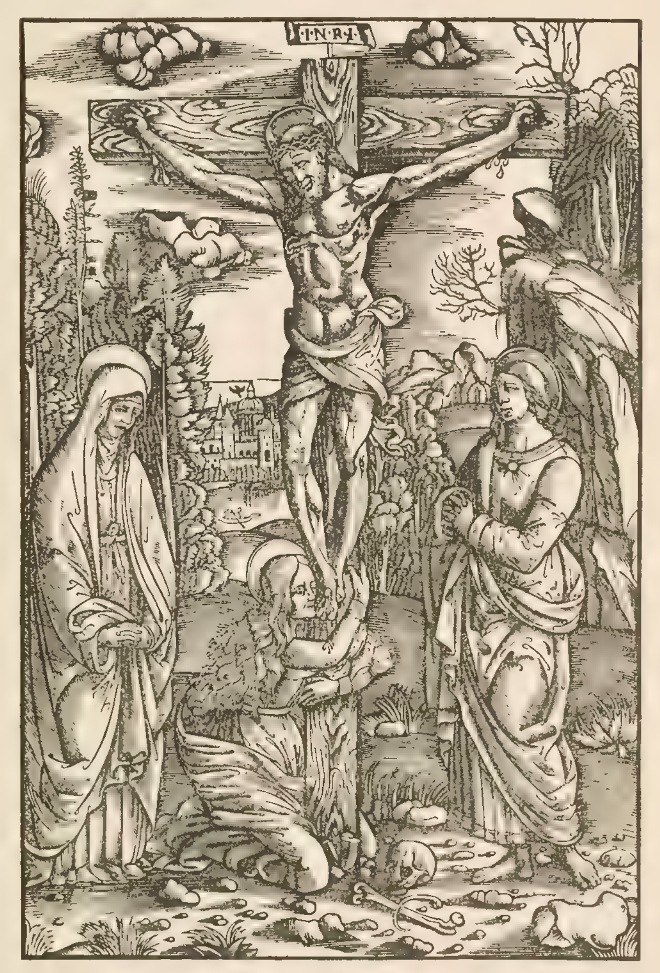
R. du dernier feuillet, non chiffré . *...Impressū Anno a natiuitate Domini. M. D. xxxvij. Uenetijs apud Petrum Liechtenstein. Pridie cal'. Augusti.* Au-dessous, le registre. Au verso, la marque de Liechtenstein.

110. — 1538, juin. — 4°. — Victor a Rabanis et socii. — (Bologne, B. Municipale.)

✠ *Missale Romanum nouiter Impressuꝫ :...*

8 feuillets préliminaires non chiffrés, signés : ✠. — 292 feuillets numérotés, avec signatures : **a-z**, ꝛ, ꝯ, ꝑ, **A-L**. — 8 feuillets par cahier, sauf **L** = 4. — 36 lignes par colonne. — V. ✠8. *Annonciation* XIX, monogramme ·I·A·. Gravure ombrée. La S[te] Vierge est à droite, agenouillée de trois quarts devant un prie-Dieu où est posé un livre ouvert ; elle a les mains jointes, les cheveux flottant sur les épaules. L'ange est à gauche, debout, de trois quarts, nimbé, tenant une branche de lis de la main gauche, et faisant, de la main droite, le geste de la bénédiction ; son pied droit, nu, repose sur la pointe, la jambe étant un peu fléchie ; ses ailes et la queue de sa robe sont coupées par le filet du cadre de la gravure. Au second plan se développe la perspective d'un portique à arcades avec quatre colonnes sur la droite. Au-dessus du chapiteau de la colonne de gauche, qui se dresse derrière l'ange, apparaît Dieu le Père, en buste, incliné, les mains ouvertes ; un peu au-dessous de lui, l'enfant Jésus, nu, portant une croix, s'élance, la tête en bas, vers Marie. Au

fond : à gauche, des bouquets d'arbres ; à droite, une ville. La signature est dans l'angle de gauche. Assez jolie vignette, mais négligée dans les détails. Le graveur est le même que ·z·a· (Zoan Andrea). — V. 120. *Crucifixion* XL, monogramme ·z·A·. Gravure ombrée. La croix porte un *titulus* avec l'inscription INRI. La Ste Vierge est à gauche, de trois quarts, s'affaissant dans les bras d'une femme ; elle a la tête tournée vers la gauche, les bras pendants ; deux autres femmes se tiennent auprès de celle qui soutient Marie. Au pied de la croix, qu'elle étreint, est agenouillée Madeleine, de trois quarts, la tête tournée vers la droite. A droite, un soldat de profil, tourné vers la gauche, tenant une lance dressée verticalement ; devant lui, St Jean, de trois quarts, la tête tournée vers la droite, la main droite posée sur la poitrine, la main gauche retenant les pans de son manteau : à l'extrême droite, un autre soldat. Au fond, Jérusalem. La signature est dans l'angle de gauche. — Dans le corps du volume, plusieurs petits bois portant le monogramme c. — Pour tout le reste, même description que pour le Missel 101.



Crucifixion XV. — *Miss. Rom.*, fol., 10 janvier 1523, L.-A. Giunta[1].

1. — Cette gravure est la copie presque servile d'une estampe de Giovanni Battista del Porto, signée des initiales ·I·B accompagnées d'un oiseau (Cf. Passavant, t. V, p. 152) ; le monogramme est sur un fragment de corniche, au-dessous du genou droit de Madeleine.

R. 292, après le registre : *Victor a Rabanis ꝛ Socii Venetijs excudebant. 1538. Mense Iunij.* Au-dessous, la marque de la Sirène.

111. — 1540, janvier. — 4°. — Hœredes L.-A. Juntæ. — (Munich, Librairie Rosenthal. — Weale, *Cat. Miss.*, p. 156.)

✠ *Missale Romanum nouissime ordine quodam nouo impressum : ...*

Même description que pour le Missel 103.

V. 271 : *Explicit missale... Uenetijs apud heredes Luceantonij Juncte Florentini. Anno.* M. D. *xl. mense Januario.*

112. — 1540, juillet. — Folio. — Hœredes L.-A. Juntæ. — (Venise, Librairie Bludowski. — Weale, *Cat. Miss.*, p. 157.)

✠ Missale romanvm *nuper ad optatum cōmodum quorumcūq; sacerdotum summa diligētia distinctū ꝛ ex orthographia castigatum...*

12 feuillets préliminaires non chiffrés, signés : ✠. — 213 feuillets numérotés et 1 feuillet blanc, avec signatures : **A-Z, AA-DD**. — 8 feuillets par cahier, sauf **DD** = 6. — 41 lignes par colonne. — En tête de la page du titre : le *chrisme inscrit dans une couronne d'épines soutenue par deux anges agenouillés ;* au bas de la page, le lis rouge florentin, accosté des initiales ·L·-A·, et coupant en deux parties la date : MD || XL. — V. ✠12 et v. 90. *Crucifixion* XXV (Cf. Missel 13). Encadrement comme au v. 125 du Missel 92. — Rr. 1, 91, 128, 159, 175, vv. 6, 94, 139 : encadrements vus dans le même Missel 92. — Dans le corps du volume, petites vignettes ; initiales ornées de diverses grandeurs.



Crucifixion XXXVIII. — *Miss. Rom.*, 4°, 1528, Francesco Bindoni et Mafeo Pasyni.

V. 213 : *Clauditur missale... Uenetijs apud heredes Luceantonij Juntę florētini. Anno ab īcarnatione verbi. 1540. Mense Julio. Laus deo.* Au-dessous, le registre.

113. — 1541, mai. — Folio. — Hœredes L.-A. Juntæ. — (Milan, Musée Brera, B. Braidense.)

✠ *Missale Romanum nouissime impressum...*

8 feuillets préliminaires non chiffrés, signés : ✠. — 247 feuillets numérotés et 1 feuillet blanc, avec signatures : a-z, ꝯ, ꝛ. — 10 feuillets par cahier, sauf ꝯ = 8. — 39 lignes par colonne. — Au-dessus du titre, une étoile rouge dans un cadre ornemental. Au bas de la page, le lis rouge florentin. — V. ✠8. *Crucifixion* XXXI (Cf. Missel 49). Encadrement d'entrelacs à fond noir. — V. 116. *Crucifixion* XXV (Cf. Missel 13). Encadrement ; bloc supérieur : *Dieu le Père* entouré d'anges musiciens ; bloc inférieur : *Martyre de St André* (Cf. Missel 92) ; partie de gauche : quatre petits bois ; partie de droite : bordure ornementale. — Pages encadrées. Rr. 1, 9, 107, 125, 150, 163, 201 : bordure ornementale en haut et à gauche ; cinq petits bois à droite ; vignette plus grande

dans le bas; vv. 7, 183 : bordure ornementale en haut et à droite; cinq petits bois à gauche; vignette plus grande dans le bas; v. 110 : même disposition; mais quatre petits bois seulement à gauche; la vignette du bas prend la largeur entière de la page.

V. 247 : *Uenetijs apud heredes Luceantonij Junte Florentini anno 1541. mense Maio.*

114. — 1541, 20 octobre. — 8°. — Hœredes L.-A. Juntæ. — (Munich, Librairie Rosenthal. — Weale, *Cat. Miss.*, p. 157.)

✠ *Missale Romanū nouiter impressum ordine quodam miro ad facillime omnia inuenienda...*

8 feuillets préliminaires non chiffrés, signés: ✠. - 327 feuillets numérotés et 1 feuillet blanc, avec signatures : **a-z**, ꝯ, ꝛ, ꝶ, **A-P**. - 8 feuillets par cahier. - 37 lignes par colonne. — Réclames et repères au commmencement de chaque cahier. Au-dessus du titre : marque de la Sirène, non couronnée, à double queue. Au bas de la page, le lis rouge florentin, accosté des initiales L A. Page entourée d'une bordure ornementale. — V. ✠8 et v. 213. *Annonciation* VII; monogramme ·𝖅·𝖆· (Cf. pp. 8, 194). — V. 10. *Nativité de Jésus* (Cf. p. 111). — V. 22. *Adoration des Mages* (Cf. pp. 103, 104). — V. 135. *Crucifixion* XXXVI (Cf. Missel 87). — V. 140. *Résurrection* (Cf. pp. 125, 126). — V. 156. *Ascension* (Cf. p. 22). — V. 162. *Pentecôte* (Cf. p. 118). — V. 171. *Élévation* (Cf. p. 83). — V. 198. *Vocation de St André* (Cf. p. 14). — V. 239. *Assomption* (Cf. pp. 22, 25). — V. 253. *Stigmates de St François d'Assise* (Cf. pp. 89, 90). — V. 261. *St Pierre et St Paul* (Cf. p. 16). — V. 301. *Mort de la Ste Vierge* (Cf. pp. 134, 137). — Les pages en regard de ces gravures sont entourées d'encadrements : bloc inférieur, sur fond noir criblé; en haut et à gauche, bordure de feuillage, sur un fond semblable; à droite, petits bois de texte, communs à tous les Missels in-4° et in-8° de Giunta ; plusieurs encadrements cependant offrent quelques vignettes d'un style plus avancé et d'une facture moins négligée.

V. 327 : *Accipite optimi sacerdotes missale ordinariū : iuxta morē sancte Romane ecclesie : expletū iam cū diligētia... Uenetijs impressuꝫ expensis heredū D. Luceantonij Junte florentini die. 20 octobris.* M.D.XLI.

115. — 1542. — Folio. — Petrus Liechtenstein. — (Munich, Librairie Rosenthal.)

✠ *Missale ordinarium ꝑm consuetudinem Sacrosancte Ecclesie Romane :... 1542 Uenetijs Ad signū Agnus Dei. Apud Petrū Liechtenstein.*

12 feuillets préliminaires (8, 4) non chiffrés, signés : ✠, ✠✠. — 300 feuillets numérotés, avec signatures : **a-z**, ꝛ, ꝯ, ꝶ, **A-M**. - 8 feuillets par cahier, sauf **p** et **y**, qui n'en ont que 6. — 36 lignes par colonne. — Au-dessus du titre, vignette ombrée : *Pentecôte*. Entre les deux parties de la date : 15 et 42, une circonférence renfermant l'*Agneau divin*, orné du nimbe crucifère, avec cette légende en exergue : QVI TOLLIS PECCATA MVNDI MISERERE NOBIS (Cf. p. 4). — V. ✠✠4. *Les six jours de la Création* (Cf. p. 53). — V. 120. *Crucifixion* X (Cf. p. 65). — Gravures in-8°. V. 282. *Nativité de Jésus* (Cf. p. 112). - R. 283. *Ascension.* Les Apôtres et les disciples sont rangés en demi-cercle; au-dessus d'eux, Jésus, les bras ouverts, le corps incliné vers la droite, est porté au ciel par des anges; une banderole, déroulée au-dessus du groupe du bas, porte les mots : VIRI GALILEI QVI STATIS ASPICIENTES IN COELVM. - V. 10, r. 127 et v. 188. Grand encadrement architectural, du même

genre que celui qui est décrit au Missel 69. Dans le tympan : *Dieu le Père*, assis en majesté, le pied gauche sur la sphère du monde, la main droite bénissante, la main gauche reposant sur son genou et tenant un sceptre terminé par une fleur de lis; à droite et à gauche, un ange agenouillé de profil, les mains jointes; les intervalles entre ces trois personnages et le reste du tympan, sont remplis par des têtes d'anges ailées. Au-dessus du tympan, un entablement de cinq petits bois séparés par des vases de fleurs de formes différentes ; *Adoration des Mages*, le prophète *Isaïe*, *Nativité de Jésus*, le prophète *Jérémie*, *Circoncision;* à chaque extrémité de cette bande, sur le chapiteau de chaque colonne, un autre petit bois du même genre : à gauche, le prophète *Michée;* à droite, le prophète *Baruch*. A la même hauteur que cette bordure de vignettes, mais au second plan, un ange agenouillé de profil, les mains jointes. A mi-hauteur des colonnes, petit bois rectangulaire : à gauche, *David* couronné, à genoux, jouant de la harpe ; au-dessus de lui une banderole avec les mots : DAVID-REX ; à droite, le prophète *Aggée* assis, tenant, de la main droite levée, une banderole avec ·AGGEVS·PP. Dans les écoinçons de l'encadrement, les quatre Évangélistes écrivant, accompagnés de leurs symboles. L'encadrement est fermé, à la partie inférieure, par deux petits bois que séparent des ornements de feuillage, et qui représentent les prophètes *Daniel* et *Zacharie;* dans la bordure du bas, trois lapins parmi des touffes d'herbe. A droite et à gauche, entre le filet noir de la bordure et la colonne, on aperçoit, montant presque au tiers de la hauteur, une bande de paysage en perspective terminée par une maison. — Grandes et belles initiales ornées avec sujets : R. 1. *David en prière*. - R. 9. *Nativité de Jésus*. · R. 20. *Adoration des Mages*. — R. 71. *Entrée à Jérusalem*. — R. 128. *David à genoux, jouant de la harpe*. — R. 138. *Ascension*. — V. 143. *Pentecôte*. — R. 173. *Vocation de St André*. — R. 175. *Embrassement devant la Porte Dorée*. — V. 182. *Présentation au Temple*. — R. 199. *St Jean Baptiste*. — R. 201. *St Pierre et St Paul*. — R. 211. *Transfiguration*. — R. 215. *Assomption*. — R. 220. *Nativité de la Ste Vierge*. — R. 227. *St Michel terrassant le démon*. — V. 232. *Toussaint*. — R. 237. *Deux saints* nimbés, l'un tenant un bâton, l'autre un crucifix. — V. 274. *Jugement dernier*. — Autres initiales ornées à sujets, de dimensions moindres, et petites vignettes à encadrement orné.

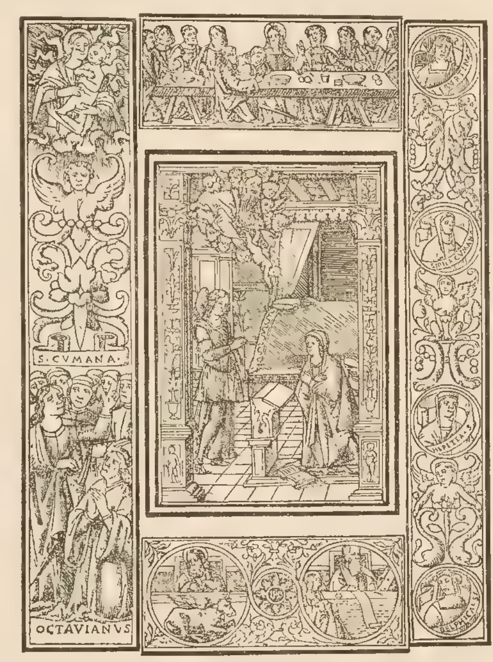
R. 300 : *Claudit᷑ Missale... Uenetijs emēdatissime īpressuꝫ : ī Edib᷑ Solertis Calcographi Petri Liechtenstein Coloniēsis : Germani. Anno a natiuitate Dñi Saluatoris : Millesimo Quingentesimo Quadragesimo secundo*. Au verso, la date, la marque et le nom de l'imprimeur.

116. — 1542. — Folio. — Hieronymus Scotus. - (Paris, B. du Duc de Rivoli. — WEALE, *Cat. Miss.*, p. 157.)

✠ MISSALE ROMANVM POST OMNES *alias impressiones recens faciliori et miro quodam ordine ad comoditatem Sacerdotis... Venetijs apud Hieronymum Scotum 1542*.

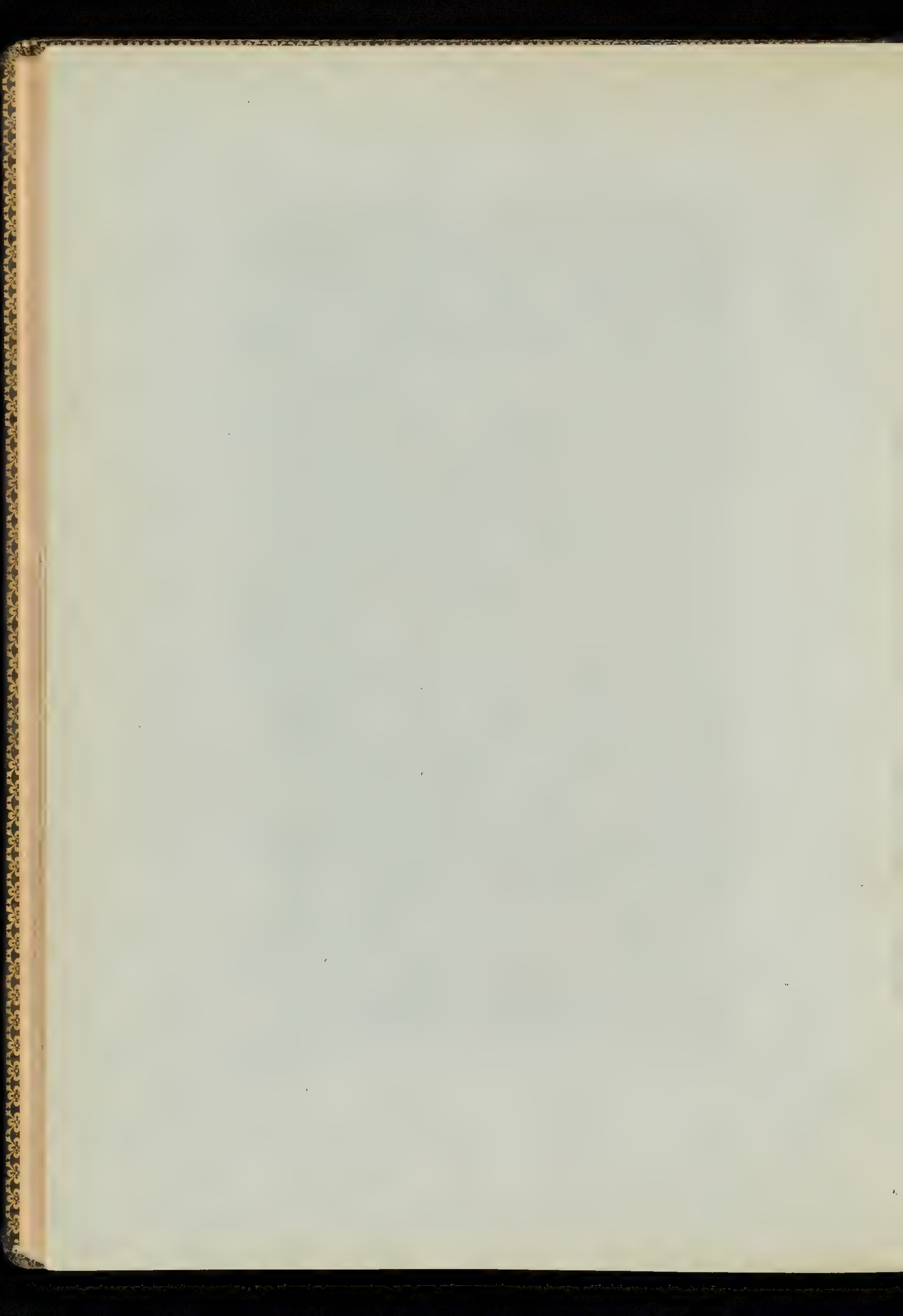
14 feuillets préliminaires (8, 6) non chiffrés, signés : ✠, *. — 262 feuillets numérotés, avec signatures : **a-z**, ꝛ, ꝯ, ꝶ, **A-G**. — 8 feuillets par cahier, sauf **o** = 10 et **G** = 4. — Repères; titres courants en gothiques rouges dans des banderoles ornées, de formes variées. — Au-dessus du titre, jolie vignette ombrée : une femme assise sur une sphère, tenant de la main droite une branche d'olivier autour de laquelle s'enroule une banderole avec la légende : FIAT PAX IN VIRTVTE TVA ; le bras gauche de la femme, replié sur sa poitrine, retient l'extrémité de la banderole, qui passe der-

rière sa tête; sur la sphère, parmi les signes du Zodiaque, les trois initiales OSM (marque de Scoto; cf. p. XXII). — Calendrier illustré de vignettes, copies de celles des Missels Gregorius. — R. 1. Page encadrée; partie supérieure : motif ornemental à rinceaux, sur lesquels sont assis deux enfants adossés à une circonférence, dont le diamètre porte une croix à double traverse, avec les initiales ·O··S· ·M· (marque de Scoto); pour parfaire la justification, deux initiales ornées enfermées dans un simple carré, à gauche un C contenant un *David*, à droite un O contenant un *Moïse;* partie de gauche : deux vignettes oblongues, portant la marque : *Annonciation* (Cf. p. 9), *Adoration des Mages* (Cf. p. 106); partie de droite : deux vignettes du même genre, avec la même marque : *Nativité de Jésus* (Cf. pp. 113, 114), et *Résurrection du fils de la veuve de Naïm* (Cf. p. 48); partie inférieure : quatre petits bois, d'une autre facture : *Prédication de St Jean Baptiste* (deux compositions différentes), *Marie et Joseph reçus dans le temple par St Siméon et la prophétesse Anne; Visitation.* Ces bois, qui se répètent souvent dans le corps du volume, sont les meilleurs; le dessin en est plus correct, mieux proportionné surtout, que celui des vignettes oblongues précédemment décrites, où les personnages ont tous une stature extraordinairement élancée; ces dernières gravures, cependant, sont d'une taille plus fine et plus déliée. En tête du texte, petit bois : *Ascension;* le Christ, entouré d'une auréole bordée de têtes d'anges ailées, monte dans les airs, au-dessus de la mer de Galilée, tenant de la main droite la croix de résurrection; à gauche, la lune rayonnante et des étoiles; à droite, trois soleils rayonnants et d'autres étoiles; dans l'angle inférieur de gauche, un promontoire où sont agenouillés les Apôtres tournés vers Jésus. — V. 3. *Annonciation* XX, marque . Petit bois ombré, absolument différent, par le dessin comme par la taille, des autres gravures revêtues de cette marque. Marie est à gauche, de face, agenouillée devant un prie-Dieu, les mains jointes sur la poitrine, la tête tournée vers la droite; un pan de son manteau est relevé sur le pupitre du prie-Dieu et engagé sous le livre qui y est ouvert; à droite, l'ange Gabriel, de profil, marchant vers la Ste Vierge, la jambe droite en avant, une branche de lis dans la main gauche, la main droite bénissante; le sol est pavé de carreaux; aux poutres en saillie du

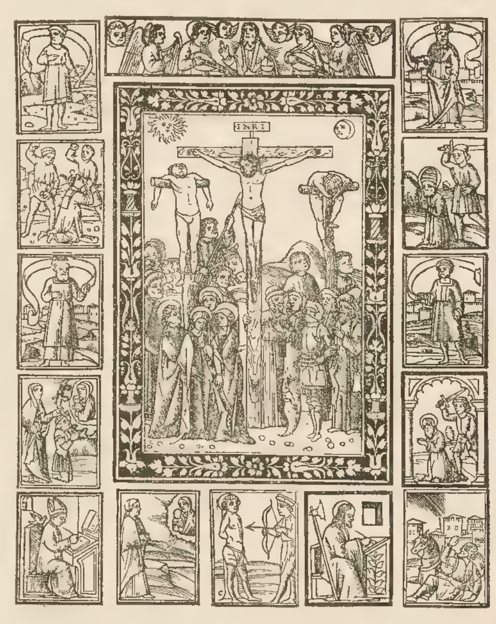


Annonciation X. — *Miss. Rom.*, 4°, janvier 1535, Petrus Liechtenstein.





plafond, est suspendue une veilleuse ; au fond, sur la gauche, un lit bas, avec baldaquin et rideaux, et dont la tête est ornée de deux figures d'animaux. Le dessin est défectueux, les extrémités peu soignées, la taille dure et anguleuse. — R. 9. Encadrement de page. Les vignettes oblongues : *Annonciation*, *Adoration des Mages*, *Résurrection du fils de la veuve de Naïm*, se retrouvent dans les parties de droite et de gauche, avec une autre, non revêtue de la marque et représentant *David en prière pendant une bataille*. La partie inférieure est formée de quatre petits bois de la même facture que ceux du recto 1, et reproduits aussi dans le texte : *le Démon ensemençant un champ ; un bateau ballotté par la tempête ; Lapidation de St Étienne ; Jésus tenté dans le désert.* En tête du texte : *Nativité de Jésus*, avec marque. — V. 109. *Crucifixion* XLI ; copie de la *Crucifixion* XIX (Cf. p. 74). Le copiste a donné le nimbe à l'ange en buste qui tient les deux calices au-dessous du bras droit de Jésus ; dans la gravure originale, le second ange seul est nimbé. La page est encadrée de petits bois ; ceux des parties de droite et de gauche semblent de la même main que les vignettes oblongues portant la marque aux deux s ; celles du haut et du bas, très mauvaises, sont d'une autre main. — R. 110. Encadrement de page, composé des mêmes blocs et des mêmes petits bois que les précédents. En tête du texte, petite vignette oblongue : *Élévation* (Cf. p. 84). — R. 114. Encadrement de page ; mêmes blocs à droite et à gauche ; partie inférieure, quatre petits bois répétés dans le texte : *Jésus chassant les vendeurs du temple ; Transfiguration ; Jugement dernier ; Multiplication des pains.* — V. 129. *Pentecôte ;* petit bois : la Ste Vierge nimbée d'un nimbe dentelé, est assise de face dans une stalle, un livre ouvert sur les genoux ; à droite et à gauche, les disciples sont assis, les mains jointes ; au-dessus de Marie, la colombe céleste, dardant des langues de feu. — V. 158. Encadrement de page ; mêmes blocs à droite et à gauche ; partie inférieure, quatre petits bois, répétés dans le texte : *Lapidation de St Étienne, St Benoît, St Dominique, Prédication de St Jean Baptiste.* — R. 171. Vignette oblongue avec marque [marque] : *Annonciation* XII (Cf. p. 67). — V. 205. *Toussaint ;* de la même main que les vignettes oblongues (Cf. p. 132). — V. 208. Encadrement du même genre que les précédents. — V. 248 et r. 254. *Crucifixion* XLII, de la même main que les autres vignettes oblongues. A la hauteur de la ceinture du Christ,



Crucifixion XVII. — *Miss. Rom.*, 8°, 1536, Petrus Liechtenstein.

sur des nuages, deux anges nimbés tendant les bras vers Jésus ; au pied de la croix, deux personnages, debout, nimbés ; celui de droite, qui représente ordinairement S[t] Jean, a l'aspect d'une femme, et rappelle, par la posture de profil ainsi que par la draperie, la Vierge de l'*Annonciation* XII ; Madeleine est agenouillée, la joue gauche appuyée contre le bois de la croix qu'elle étreint, le bras droit atteignant jusqu'aux pieds du Christ ; en avant de la croix, une tête de mort et un tibia ; au-dessus de la traverse, de chaque côté du *titulus*, des nuages. Jolie vignette, un peu empâtée. — Dans le corps du volume, nombreux petits bois, de diverses factures ; initiales ornées, dont quelques-unes blanches sur fond noir ou sur fond criblé.

R. 262 : le registre ; au-dessous : *Venetijs apud Hieronymum Scotum.*

117. — 1543, mai. — 4°. — Hieronymus Scotus. — (Munich, Librairie Rosenthal. — Weale, *Cat. Miss.*, p. 157 [?].)

✠ Missale Romanvm... *Venetijs apud Hieronymum Scotum.* 1543.

8 feuillets préliminaires non chiffrés, signés : ✠. — 271 feuillets numérotés et 1 non chiffré, avec signatures : **a-z**, **A-L**. — 8 feuillets par cahier. — 37 lignes par colonne. — Au-dessus du titre, petit bois : *S[t] Jean Baptiste* montrant à ses disciples le Christ qui arrive dans le lointain. Jolie vignette, fine et élégante. — V. ✠8. 10 petits bois représentant des épisodes de la vie du Christ. — R. 1. Encadrement de page formé de petits bois du même genre. En tête du texte, petit bois : *Ascension* (Cf. Missel 116). — R. 8. Encadrement de petits bois. En tête du texte, vignette oblongue avec la marque : *Nativité de Jésus* (Cf. pp. 113, 114). — V. 121. *Crucifixion* XLI (Cf. Missel 116). — R. 122. Encadrement de petits bois. En tête du texte, petite vignette : *Elévation.* — R. 168. Encadrement de petits bois. En tête du texte, même vignette qu'à la page du titre. — R. 222. Encadrement de petits bois. — Dans le corps du volume, nombreux petits bois ; initiales ornées avec sujets ; d'autres, ordinaires, ombrées ou blanches, sur fond noir criblé.

Dernier feuillet : *Missale Romanum... Anno a nativitate domini. 1543. Mense maij.* Au-dessous, le registre.

118. — 1543. — 8°. — Hieronymus Scotus. — (Bologne, B. de l'Université. — Londres, British Museum. — Weale, *Cat. Miss.*, p. 157.)

✠ Missale romanvm *Faciliori et miro quodam ordine ad comoditatem sacerdotis apte distinctum... Venetiis, apud Hieronymum Scotum.* 1543.

16 feuillets préliminaires, signés : ✠. ⋆. — 328 feuillets numérotés, avec signatures : **a-z**, ꝛ, ꝯ, ꝶ, **A-P**. — 8 feuillets par cahier. — 35 lignes par colonne. — Au-dessus du titre, petite vignette : *S[t] Jean-Baptiste*, nimbé, assis sur un globe, une croix à longue hampe appuyée contre son épaule, une banderole derrière sa tête, portant les mots : agnvs dei ; sur le globe sont les initiales : $\frac{O|S}{M}$. — Calendrier illustré des vignettes des Missels Stagnino (Cf. pp. 33-37). — V. 10. *Nativité de Jésus*, vignette oblongue avec la marque (Cf. pp. 113, 114). — V. 139. *Crucifixion* XLII (Cf. Missel 116). — R. 263. *Toussaint* (Cf. p. 132). — Nombreux petits bois déjà vus dans les Missels 116 et 117 : *Prédication de S[t] Jean Baptiste ; Jésus tenté dans le désert ; Transfiguration ;*

Lapidation de St Étienne; Multiplication des pains; Jésus chassant les vendeurs du Temple; Baiser de Judas; St Benoît; St Jérôme, etc.

R. 328 : le registre; au-dessous : *Venetijs apud Hieronymum Scotum.*

119. — 1544, août. — Folio. — Petrus Liechtenstein. — (ALÈS, *op. cit.*, p. 260. — WEALE, *Cat. Miss.*, p. 158.)

Le titre manque. — 10 feuillets préliminaires. — 214 feuillets numérotés avec signature **a-z**, ꝛ, ꝯ, ꝶ, **A**, [illegible]. — 42 lignes par colonne. — Titres courants rouges; réclames et repères. — « Les figures sur bois, en grand nombre exécutées avec ampleur de dessin, se divisent en sept encadrements à légendes. 183 capitales (dont 90 petites), ornées principalement de feuilles d'acanthe faisant cadre, et un grand *Christ* placé, suivant l'usage, en tête du Canon (qui est en papier), feuillet 89. Les encadrements qu'on remarque à l'*Avent*, à *Noël*, au *Canon*, à la *Résurrection*, aux *Propres*, à l'*Annonciation* et aux *Communs* sont les épreuves de deux types commençant : le premier avec l'*Avent*, le second avec le *Canon*; ces bordures n'offrent que des figures de saints et de chérubins, de martyrs et d'évangélistes, souvent alignées comme sur une iconostase. — Le verso du dernier feuillet porte la marque armoriée de l'imprimeur : c'est un écusson présentant deux sphères, l'une rouge sur fond noir, l'autre noire sur fond rouge, et surmonté d'une troisième sphère élevée au-dessus d'un casque de chevalier. »

120. — 1545, octobre. — Folio. — Hœredes L.-A. Juntæ. — (Cambrai, B. Communale. — Bruxelles, B. Royale. — WEALE, *Cat. Miss.*, p. 158 [1].)

✠ *Missale Romanum ad vsum Sacrosanctę Romanę ecclesię nuper diligenti studio recognitum emendatum ꝛ accentuatum : ac ita ordinatum vt quiuis Sacerdos sine vlla animi perturbatione in foliorum revolutione missam libere celebrare valeat...* VENETIIS M. D. XLVI.

16 feuillets préliminaires non chiffrés, signés : ✠, ✠✠. — 309 feuillets numérotés et 1 feuillet non chiffré, avec signatures : **a-z**, ꝛ, ꝯ, ꝶ, **aa-nn**. — 8 feuillets par cahier, sauf **nn** = 6. — 36 lignes par colonne. — En tête de la page du titre, un soleil rayonnant et flamboyant, en rouge, inscrit dans un cadran à dix-neuf divisions marquées en chiffres romains (nombre d'or). Au-dessus de l'indication de lieu, le lis rouge florentin, accosté des initiales ·L··A·. - V. ✠✠8 et V. 126. *Crucifixion* XV (Cf. p. 70). — R. 127. Encadrement ornemental (Cf. Missel 69, r. 8). — R. 276. *Mort de la Ste Vierge*, de la série des gravures in-8°, Giunta (Cf. pp. 134, 137). — Nombreuses initiales ornées à sujets, de grandeurs différentes, qu'on retrouve dans les autres Missels Giunta.

V. 309 : le registre; au-dessous : *Explicit missale romanum. Venetiis impressum apud heredes Luce Antonii Junte Florentini. Anno dñi 1545. mēse octobri.* Au bas de la page, le lis rouge florentin, accosté des initiales ·L··A·.

121. — 1548. — Folio. — Petrus Liechtenstein. — (Venise, B. MARCIANA, 67116.)

✠ *Missale Romanū... 1548 Venetijs in Officina ad Signū Agnus Dei. Apud Petrum Liechtenstein.*

1. — Les deux Missels 1545 et 1546, indiqués par le catalogue Weale, ne sont qu'un seul et même volume.

14 feuillets préliminaires (8, 6) non chiffrés, signés ✠, ✠✠. — 274 feuillets numérotés, avec signatures : a-z, ꝛ, ꝯ, ꝶ, A-G. — 8 feuillets par cahier. — 39 lignes par colonne. — Au-dessus du titre, vignette ombrée : *Ascension* (Cf. Missel 115). Entre les deux parties de la date : 15 et 48, une circonférence renfermant l'*Agneau divin* (Cf. p. 4.) - V. ✠✠6. *Arbre de Jessé*; monogramme LA (Cf. p. 21). Le patriarche est couché, appuyé sur le coude gauche, les pieds vers la droite, la tête soutenue par deux coussins, dont l'un porte son nom : ·IESSE· De sa poitrine sort l'arbre, dont les branches se déploient à droite et à gauche; sa main gauche est posée sur le tronc, à la naissance des deux branches inférieures. De chaque côté, quatre branches, sur lesquelles sont les personnages suivants, en buste, sortant du calice des fleurs de l'arbre, avec des banderoles portant leurs noms : à droite, *Amon*, *Josias*, *Je(c)onias*; *Salathiel*, *Zorobobel*, *Abiud*; *Eliachim*, *Azor*, *Sadoch*; *Eleazar*, *Eliud*, *Achim*; à gauche, *David*, *Salomon*, *Roboam*; *Abias*, *Asa*, *Josaphat*; *Joram*, *Ozias*, *Joatham*; *Achaz*, *Ezechias*, *Manases*. Tous ont la couronne à l'antique, sauf *Azor* et *Achim*; les six personnages du haut sont tournés de profil vers la Ste Vierge, qui est assise au sommet, avec la couronne à l'antique, les pieds sur un croissant, tenant l'enfant Jésus nu, nimbé, debout sur son genou droit; elle est entourée d'une auréole rayonnante et flamboyante. La gravure est encadrée d'un ornement de feuillage; au milieu de la bordure inférieure, la signature. Deux blocs ont été ajoutés pour parfaire la justification : en haut, cinq médaillons ronds avec la *Ste Vierge* au milieu (Cf. Missel 79); en bas : *Dieu le Père* bénissant, au milieu d'anges musiciens. — Le feuillet 111, où doit se trouver la *Crucifixion*, fait défaut dans l'exemplaire que nous avons examiné. — Rr. 1, 9, 112, 210, vv. 115, 160, 172 : encadrements de page, composés de médaillons ronds et de deux blocs à figures, celui de la partie inférieure répété à chacune des pages encadrées. - Nombreuses lettres ornées à sujets, d'un assez mauvais tirage.


Annonciation XIX. *Miss. Rom.*, 4°, juin 1538, Victor a Rabanis.

R. 264 : *Missale Romanũ... Anno Domini. 1548. Uenetijs Apud Petrum Liechtenstein Coloniensem Germanum.* Au-dessous, le registre.

122. — 1549. — 4°. — Joannes Gryphius. — (Munich, Librairie Rosenthal. — Trévise, B. Communale, 13472. — WEALE, *Cat. Miss.*, p. 159.)

✠ MISSALE ROMANVM *nouissime impressum...* JOANNES GRYPHIVS *Excudebat.* MDXLIX.

8 feuillets préliminaires non chiffrés, signés : ✠. — 235 feuillets numérotés et 1 feuillet blanc avec signatures : a-z, Aa-Gg. — 8 feuillets par cahier, sauf Gg - 4. — 41 lignes par colonne. — Au-dessus du titre, petite vignette en rouge : la *Charité* (Cf. p. 42). Au bas de la page, au-dessus du nom de l'imprimeur, la marque : un griffon ailé tenant entre ses griffes un poids posé sur une boule ailée; à droite et à gauche, les mots : VIRTVTE DVCE | COMITE FORTVNA. — En tête des mois du calendrier, petites vignettes, d'un dessin médiocre, et d'une taille dure et anguleuse, divisées en deux parties : à gauche, signe du Zodiaque, avec le nom en latin : AQVARIVS, PISCES, etc.; à droite, représentation des occupations familières pour chaque saison. Comme spécimen, nous décrirons la

vignette du mois de mai. Partie de gauche : GEMINI ; un homme et une femme s'embrassant, dans les nuages ; au-dessous, un ruisseau, entre des arbres ; partie de droite : un cavalier de profil, tenant un faucon sur son poing gauche ; devant lui, un valet tenant deux chiens en laisse ; derrière le cavalier, un valet sonnant de la trompe ; au fond, une ville ; à gauche, des arbres. — V. ✠8. *Annonciation* XIII, monogramme .M·F (Cf. p. 12). — V. 96. *Crucifixion* XLIII, monogramme MATHEVS·F· ; copie de la *Crucifixion* XIX (Cf. p. 74), différente de la copie XLI non signée (Cf. Missel 116). L'ange aux deux calices est sans nimbe, comme dans l'original ; l'espace réservé au terrain, dans le bas, est plus resserré, et les deux personnages de l'extrême droite et de l'extrême gauche sont moins visibles. La gravure est bordée de petits bois sur les côtés et au bas. Cette *Crucifixion*, d'une taille peu soignée, est du même graveur que l'*Annonciation* XIII, mais elle est très inférieure à cette gravure. — R. 1. Page encadrée de petits bois. — V. 8. En haut de la page, jolie vignette oblongue : *Nativité de Jésus*. La S[te] Vierge est agenouillée à droite, inclinée, les mains jointes ; S[t] Joseph, assis, la main gauche appuyée sur un bâton, montre à des bergers qui arrivent par la gauche l'enfant nu, couché à ses pieds dans une corbeille drapée d'un linge ; au fond, sur la droite, l'âne et le bœuf devant un râtelier. — V. 16. Page encadrée de petits bois. En tête du texte, charmante vignette : *Adoration des Mages* (Cf. pp. 106, 108). — R. 97. Page encadrée de petits bois. Initiale ornée, au trait, en couleur rouge, contenant une *Élévation*. — R. 100. Encadrement du même genre. En tête du texte, bois oblong à trois compartiments : *Mise au tombeau*, *Descente aux limbes*, *Résurrection*. — R. 140. Page encadrée. En tête du texte, *Vocation de S[t] André*. — R. 151. Page encadrée. En tête du texte, très jolie vignette : *Annonciation* XXI. La S[te] Vierge est à droite, agenouillée devant un prie-Dieu, presque de face, les mains jointes, la tête tournée vers la gauche ; à gauche, l'ange Gabriel, montant la dernière marche d'un escalier, la main droite levée montrant le ciel, la main gauche tenant une branche de lis ; au-dessus de l'ange, Dieu le Père, tenant la sphère du monde, dans un nuage porté par des anges ; de ce nuage descend la colombe céleste, vers l'oreille droite de Marie ; sur la droite, dans une alcôve, un lit à baldaquin et à rideaux ; au premier plan, à terre, une couronne. — V. 170. Page encadrée. En tête du texte, *Assomption*. — V. 186. Page encadrée. En tête du texte, petit bois : les *Apôtres dans le Cénacle*. — Ces vignettes, ainsi que d'autres qui se rencontrent dans le corps du volume, paraissent avoir été gravées sur métal, tant la taille est sèche et fine, et le trait menu et serré ; elles sont de différents styles ; quelques-unes n'ont nullement l'aspect vénitien, ni même italien ; elles



Annonciation XIII. *Miss. Rom.*, 4°, 1549, Joannes Gryphius.

sont de la main d'un tailleur originaire du Nord, ou du moins ayant vu les gravures de nos livres d'heures français. — D'autres petits bois, et initiales ornées à sujets, très médiocres.

V. 235 : le registre ; au-dessous : *Venetijs apud Joan. Gryphium.* MDXLIX.

123. — 1549. — 4°. — Petrus Liechtenstein. — (Catalogue Ellis [Londres]. — WEALE, *Cat. Miss.*, p. 159.)

MISSALE ROMANVM : *post omnes alias impressiones recens faciliori et miro quodam ordine ad commoditatem Sacerdotis apte distinctum... Venetiis apud Petrum Liechtenstein, 1549.*

8 feuillets préliminaires. — 216 feuillets numérotés. — Nombreuses vignettes et initiales ornées. — Au verso 8, une *Annonciation*, avec encadrement de blocs représentant la *Cène*, la *Résurrection*, et des figures de saints. — Au verso 95, *Crucifixion.*

124. — 1552. — 4°. — Hieronymus Scotus. — (Munich, Librairie Rosenthal. — WEALE, *Cat. Miss.*, p. 159.)

✠ *Missale Romanum :* POST OMNES ALIAS IMPRESSIONES RECENS *faciliori & miro quodam ordine ad commoditatem Sacerdotis apte distinctum :... Venetiis apud Hieronymum Scotum. 1552.*

Titre en caractères romains et italiques. — 8 feuillets préliminaires non chiffrés, signés : ✠. — 225 feuillets numérotés et 1 feuillet blanc, avec signatures : **a-z**, ꝛ, ꝯ, ★, **A-B**. — 8 feuillets par cahier, sauf **m** = 10. — Erreurs de pagination. — 40 lignes par colonne. — En tête de la page du titre, jolie vignette avec la marque : St *Jérôme en prière.* Au bas de la page, au-dessus de l'indication de lieu, autre marque de Scoto : un tronc d'arbre contenant un nid d'abeilles et surmonté d'un palmier et d'un olivier, auxquels s'enroule une banderole avec les mots : IN TENEBRIS FVLGET ; entre les deux arbres, une ancre aux branches de laquelle est accroché un o lié à deux s. — Les feuillets, 83, 86, 92, 98 manquent dans l'exemplaire que nous avons examiné. — Petites vignettes, lettres ornées à sujets, dont quelques-unes au trait, d'autres blanches sur fond noir.

A la fin : *Explicit Missale Romanum :... Venetiis apud Hieronymum Scotum. 1552.*

125. — 1552, octobre. — 4°. — Hœredes L.-A.Juntæ. — (WEALE, *Cat. Miss.*, p. 159.)

292 (8 et 284) feuillets. — 37 lignes par colonne.

126. — 1553, janvier. — Folio. — Hœredes Petri Rabani et socii. — (Bologne, B. de l'Université.)

✠ *Missale Romanum...*

14 feuillets préliminaires (8, 6) non chiffrés, signés : ✠, ✠✠. — 248 feuillets numérotés, avec signatures : **a-z**, ꝛ, ꝯ, ꝑ, **A-E**. — 8 feuillets par cahier, sauf **E** = 6 et ꝛ = 10. — 41 lignes par colonne. — Au-dessus du titre, petit bois : *Résurrection*, placé entre les deux mots : CERTITVDO | RESVRRECTIONIS. Au bas de la page, marque de la Sirène. — V. ✠✠6 et v. 100. *Crucifixion* XXXIV (Cf. Missel 65). — Pages encadrées : rr. 1, 101 ; bloc inférieur à trois compartiments : *Noli me tangere,* etc. (Cf. Missel 79). — Nombreuses vignettes et initiales ornées d'une facture commune ; figures en buste comme dans les Missels Gregorius.

A la fin : *Missale ordinarium ẜm ritum sancte Romane ecclesie :... in inclyta Venetiarum vrbe apud Heredes Petri Rabani ꝛ socios. Anno MDliij. mense Januario.* Au-dessous, le registre et la marque de la Sirène.

127. — 1554, août. — 4°. — Hœredes Petri Ravani et socii. — (Trévise, Collection Bailo. — WEALE, *Cat. Miss.*, p. 160.)

✠ *Missale Romanum nouissime impressum :... Venetiis ex libraria officina a Serena anno domini* MDLIII.

8 feuillets préliminaires non chiffrés, signés ✠. — L'exemplaire que nous avons vu étant très incomplet, nous ne pouvons en donner la pagination exacte. — Au-dessus du titre, la *Véronique*. — V. ✠8 et v. 114. *Crucifixion* XLIV, monogramme matio fecit (Cf. AVANT-PROPOS, p. IV) ; copie de la *Crucifixion* XXXIII (Cf. Missel 59), très médiocre comme dessin et comme taille. L'inscription du *titulus* diffère par l'introduction d'un point entre la seconde et la troisième lettre de IN·RI ; le copiste a supprimé une passiflore au-dessous du soldat qui a le genou en terre et qui tire son sabre du fourreau ; manque également une pierre, sur la droite, au-dessous de la tête de mort ; différences aussi dans les physionomies. La signature est dans l'angle de gauche. Encadrement de petits bois. — Dans le corps du volume, nombreuses vignettes d'un dessin très fin et d'une assez bonne taille, mais qui n'ont plus le charme de celles du XVe siècle.

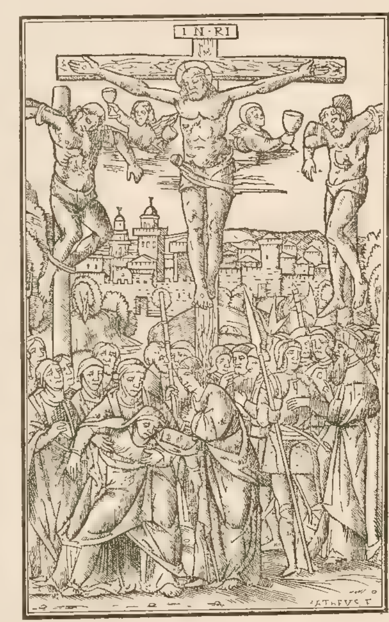
V. 280 : *Venetijs apud heredes Petri Rauani et socios Mense Augusto 1554.* Au-dessous, la marque de la Sirène à double queue.

128. — 1555, novembre. — Folio. — Andreas et Jacobus Spinelli. — (Mayence, B. de la Ville, 14, l. 61. — WEALE, *Cat. Miss.*, p. 160.)

✠ MISSALE *Romanum ad vsuꝫ sacrosancte Romane Ecclesie...* VENETIIS *Apud Andream ꝛ Jacobum Spinellos officinę Ueneti senatus monetarios Anno* MDLVI.

18 feuillets préliminaires (8, 10) non chiffrés, signés : ✠, ✠✠. — 355 feuillets numérotés et 1 feuillet blanc, avec signatures : a-z, ꝛ, ꝯ, ꝶ, aa-tt. — 8 feuillets par cahier, sauf tt = 10. — 36 lignes par colonne. — Au-dessous du titre, vignette ombrée : *Jugement dernier*, réduction de la gravure décrite p. 100. — En tête des mois du calendrier, vignettes dont un spécimen a été donné p. 38. — V. ✠✠10 et v. 136. *Crucifixion* XLV. Gravure ombrée. La croix, au bois veiné, consolidée par deux coins de bois, porte un *titulus* en volute avec l'inscription ·I·N·R·I· Le Christ a la couronne d'épines, le nimbe crucifère, les cheveux longs tombant en boucles sur le cou et les épaules, la barbe demi-longue ; sa tête s'incline vers l'épaule gauche ; ses mains sont crispées ; le *perizonium* est noué sur sa hanche droite, l'extrémité flottante. La Ste Vierge est à gauche, le corps de trois quarts, la tête de profil levée vers son fils, la bouche ouverte ; elle est nimbée ; un voile, sur lequel est rabattu son manteau, couvre sa chevelure ; ses deux mains sont croisées sur sa poitrine, retenant les pans de son manteau ; son pied droit, porté un peu en avant, apparaît chaussé d'une sandale. A droite, se tient St Jean, nimbé, le corps de trois quarts, la tête de profil, levée vers le Christ, la bouche ouverte ; ses cheveux longs tombent en boucles sur ses épaules ; ses bras sont un peu écartés du corps, les mains ouvertes et présentant la paume ; la jambe gauche est portée en avant ; les pieds sont chaussés de sandales. Au pied et contre le bois même de la croix, une tête

de mort posée de trois quarts, tournée vers la droite ; un peu en avant, deux tibias entre-croisés. Terrain semé d'herbes et de plantes. Entre Marie et le cadre de la gravure, un tronc d'arbre d'où sort un surgeon. En arrière de St Jean se déroule un chemin sinueux, passant derrière la croix et aboutissant à la porte d'entrée de Jérusalem, qui occupe le fond, dominée par des montagnes. Ciel chargé de nuages. Encadrement ornemental à colonnes. — R. I. Encadrement ornemental à colonnes évidées, portant chacune deux niches où apparaissent de petits anges, en différentes postures ; entre les deux niches, un petit cartouche renfermant, sur la colonne de gauche, *Moïse ;* sur la colonne de droite, le grand prêtre *Aaron*. En haut de chaque colonne, également dans une sorte de niche, un *putto* debout, accoudé sur un cartouche à volutes, orné de feuillage, qui forme la partie supérieure de l'encadrement, contenant ces mots : *In nomine domini nostri Jesu Christi.* | *Incipit Missale secundum* | *consuetudinem sanctę* | *Romanę ecclesię.* L'encadrement est fermé dans le bas par un autre cartouche contenant la date : M. D. LIIII, auquel sont adossés deux sphinx. Le texte est entouré d'une bordure dentelée qui lui donne l'apparence d'une pièce d'étoffe fixée, dans le haut, par le milieu et les deux angles, au cartouche supérieur, et sur les côtés, à la hauteur des deux cartouches du milieu des colonnes. Au commencement du texte, petite vignette représentant : Dieu le Père en buste, nimbé du triangle, dans une auréole frangée de nuages et de rayons, et bordée de têtes d'anges ailées ; au-dessous de lui, la colombe céleste, et, dans une auréole rayonnante, l'enfant Jésus, nu, portant sa croix ; au bas, une foule agenouillée, un pape, un évêque, des religieux, etc. Cet encadrement est reproduit aux pages r. 11, vv. 20, 133, 145, 160, 182. — Un autre encadrement, du même style, orne les pages r. 137, v. 151. — R. 92 : *Crucifixion* XLVI ; assez bonne vignette ombrée, 8°. La croix, au bois veiné, porte un *titulus* rectangulaire, avec l'inscription grecque : IN BI. Le Christ a la couronne d'épines et le nimbe crucifère, dans les trois rayons duquel sont figurées les lettres O ωN (l'*Être* par excellence) ; sa tête, penchée sur la poitrine, s'incline un peu vers l'épaule droite ; le *perizonium* est noué sur sa hanche gauche ; le sang dégoutte de ses mains et jaillit de son côté droit ; ses pieds, croisés, reposent sur le *suppedaneum* cloué à la hampe de la croix. Au-dessus de la traverse, est indiqué le nom du Sauveur : à gauche, IC (abréviation de IHCOYC) ; à droite, XC (abréviation de XPICTOC). A gauche se tient la Ste Vierge, nimbée, posée de trois quarts, la tête un peu inclinée vers l'épaule gauche, les mains jointes entrecroisant leurs doigts en avant de la poitrine ; au-dessus de sa tête, l'indication : MP ΘY (abréviation de MHTHP ΘEOY, *Mère de Dieu*). A droite, est debout St Jean, nimbé, posé de trois



Crucifixion XLIII. *Miss. Rom.*, 4°, 1549, Joannes Gryphius.

quarts, les mains jointes en avant de la poitrine, les pieds chaussés de sandales; au-dessus de sa tête, l'indication : ο Α Ιω (abréviation de ο ΑΓΙΟΣ ΙΩΑΝΝΗΣ). En avant du pied de la croix, une tête de mort posée de face, dans le croisement de deux tibias. — R. 136. *Élévation*, petite vignette. — R. 245. *Immaculée Conception :* la S[te] Vierge entourée de ses attributs, avec légendes ; petite vignette. — Le volume que nous avons examiné est incomplet, du feuillet 40 au feuillet 49. – Nombreux petits bois et lettres ornées, d'une jolie exécution.

V. 355 : le registre ; au-dessous : *Uenetijs Andreas z Jacobus Spinelli officinę Senatus Ueneti monetarij excudebant Anno* MDLV. *mense Nouembri*. Au bas de la page, la marque, faite des lettres : A D R E I S P N L, en capitales entrelacées.

Encadrement de page. — *Miss. Rom.*, fol., novembre 1555, Andreas et Jacobus Spinelli.

129. — 1556. — ? Hæredes Petri Rabani. (WEALE, *Cat. Miss.*, p. 161.)

130. – 1557, janvier. — Folio. — Hæredes L.-A. Juntæ. — (Munich, B. Royale, 2, Liturg. 255 ; ibid., Librairie Rosenthal. — WEALE, *Cat. Miss.*, p. 161.)

✠ *Missale Romanum Denuo quidem summa diligentia castigatum, z ob Sacerdotum commoditatem, optimo ordine digestum :...* VENETIIS APVD IVNTAS. MDLVII.

16 feuillets préliminaires non chiffrés, signés : ✠, ✠✠. — 325 feuillets numérotés et 1 feuillet blanc, avec signatures : **A-Z, AA-SS**. — 8 feuillets par cahier, sauf **SS** = 6. — 35 lignes par colonne. — Réclames et repères. — Au-dessus du titre, soleil flamboyant et rayonnant, en rouge, dans un cadran à dix-neuf divisions (nombre d'or), surmonté de la légende : *Nil sole lucidius*. Au bas de la page, au-dessus de l'indication de lieu, le lis rouge florentin, accosté des initiales ·L··A·. — V. 130. *Crucifixion* XV (Cf. p. 70). — R. 131. Encadrement de page ornemental (Cf. Missel 69, r. 8) ; bloc supérieur : Dieu le Père entouré d'anges musiciens (Cf. Missel 83, r. 1). – R. 249. *Toussaint*, monogramme **·I·A·** (Cf. p. 132). — R. 293. *Mort de la S[te] Vierge*, copie retournée de la gravure des Missels Stagnino (Cf. p. 137). — Vignettes et initiales ornées à sujets qu'on retrouve dans les autres Missels in-folio de Giunta.

V. 325 : *Uenetijs Impressum In officina hęredum Lucęantonij Juntę. Anno domini 1557 Mensis Januarij.*

131. — 1558, janvier. — Folio. — Hæredes L.-A. Juntæ. — (Florence, B. Nationale. — Weale, *Cat. Miss.*, p. 161.)

✠ Missale Romanvm *Nunc quidem summa diligentia castigatum, et ob sacerdotum cõmoditatem, optimo ordine digestum...* Venetiis apud Jvntas. mdlviii.

12 feuillets préliminaires (6, 6) non chiffrés, signés : ✠, ✠✠. — 278 feuillets numérotés, avec signatures : **A-Z, AA-MM**. — 8 feuillets par cahier, sauf **MM** = 6. — 36 lignes par colonne. — Au-dessus du titre, soleil flamboyant et rayonnant, en rouge, dans un cadran à dix-neuf divisions (nombre d'or). Dans le bas de la page, le lis rouge florentin, accosté des initiales ·L··A . — V. ✠✠6 et v. 111. *Crucifixion* XXV (Cf. Missel 13). — Encadrements composés de blocs déjà vus dans les Missels 92, 102, avec monogrammes **LVNF**, etc. — Nombreux petits bois et initiales ornées à sujets.

V. 278 : *Explicit Missale Romanum nouissime impressum, ac multis purgatum erroribus :...* Au-dessous, le registre, le lis rouge florentin, et, plus bas : *Uenetiis Impressum in officina hęredum Lucęantonij Juntę Anno domini 1558 Mensis Januarii.*

132. — 1558. — 4°. — Hieronymus Scotus. — (Munich, Librairie Rosenthal. — Weale, *Cat. Miss.*, p. 161.)

✠ Missale romanvm, *nouissime impressum :...*

Titre, calendier et tables en caractères romains. — 10 feuillets préliminaires (6, 4) non chiffrés, signés : ✠, ✠✠. — 303 feuillets numérotés et 1 feuillet blanc, avec signatures : **A-Z, Aa-Pp**. — 8 feuillets par cahier. — 38 lignes par colonne. — Au-dessus du titre, petit bois : *St Ambroise à la bataille de Parabiago* (Cf. p. 4). — En tête des mois du calendrier, vignettes des Missels Gregorius. — V. ✠✠4 et v. 122. *Crucifixion* XLI (Cf. Missel 116). — Pages encadrées : rr. 1, 178, petits bois ; r. 123, bordure ornementale, avec la marque de Scoto au milieu du bloc supérieur. — Dans le corps du volume, petits bois, initiales ornées à sujets.

V. 303 : le registre, et, au-dessous : *Uenetijs Apud Hieronymum Scotum.* m. d. lviii.

133. — 1558. — Folio. — Petrus Liechtenstein. — (Bologne, B. Municipale. — Weale, *Cat. Miss.*, p. 161.)

✠ *Missale Romanum ordine absolutissimo consummatum...* m. d. lviii. Venetiis apvd Liechtenstein.

12 feuillets préliminaires (6, 6) non chiffrés, signés : ✠, ✠✠. — 264 feuillets numérotés, avec signatures : **a-z**, ꝛ, ꝯ, ꝶ, **A-G**. — 8 feuillets par cahier. — 41 lignes par colonne. — Au-dessus du titre, vignette : *Ascension* (Cf. Missel 115, r. 283) ; à gauche du bois : *Ascẽdens Christus in altum :* ; à droite : *captiuam duxit captiuitatem :* ; au-dessous : *dedit dona hominibus.* Entre les deux parties de la date m·d· et lviii, l'*Agneau divin*, à l'intérieur de deux cercles concentriques entre lesquels court la légende : *Agnus Dei*, etc. (Cf. p. 4). — V. ✠✠6. *Les six jours de la création* (Cf. p. 53). — V. 109. *Crucifixion* X (Cf. p. 65). — Les pages en regard de ces gravures

ont un encadrement de petits bois. — Nombreuses lettres ornées, telles que dans tous les Missels Liechtenstein.

V. 264 : *Missale Romanum Ordinarium : ꝛ q̄ꝫ diligentissime Correctum Feliciter Explicit.* Au-dessous le registre, la marque de Liechtenstein ; plus bas : *Anno Domini. 1558. Venetijs Apud Petrum Liechtenstein Coloniensem Germanum.*

134. — 1558. — Folio. — Petrus Bosellus. — (Weale, *Cat. Miss.*, p. 161.)

135. — 1559, septembre. — 8°. Hæredes L.-A. Juntæ. — (Londres, British Museum. — Weale, *Cat. Miss.*, p. 161.)

✠ Missale romanvm *summa reuisum diligentia ac nouissime impressum duas in partes distinctum...* Venetiis mdlix.

8 feuillets préliminaires non chiffrés, signés : ✠. — 320 feuillets numérotés, avec signatures : **a-z, Aa-Rr.** — 8 feuillets par cahier. — 38 lignes par colonne. — En tête de la page du titre, marque de la Sirène à double queue. Au bas de la page, au-dessus de la date, le lis rouge florentin, accosté des initiales ·l·a·. — V. ✠8 et v. 124. *Crucifixion* XLVII. Gravure ombrée. La croix porte un *titulus* rectangulaire avec l'inscription ·i·n·r·i·. Le Christ a la couronne d'épines, un nimbe de rayons, la tête inclinée sur l'épaule droite, les cheveux flottants, la barbe divisée en deux pointes; le *perizonium* est noué sur la hanche gauche, l'extrémité flottant près de l'épaule de S[t] Jean. Celui-ci est posé de trois quarts, la jambe droite en avant, la tête de profil, les cheveux tombant en boucles sur le cou, le bras droit pendant avec la main présentant la paume, la main gauche levée et ouverte en avant de l'épaule. A gauche, au pied de la croix, qu'elle étreint des deux bras, Madeleine est agenouillée de trois quarts, la tête levée vers le Christ. Plus à gauche, se tient la S[te] Vierge posée presque de face, les cheveux couverts d'un voile, la tête inclinée vers l'épaule gauche, la main droite à la taille retenant les pans de son manteau, la main gauche portant un pan de son vêtement à ses yeux. Terrain vallonné ; ciel nuageux. Assez jolie gravure. — V. 175. *Vocation de S[t] André* (Cf. p. 15). — Nombreux petits bois ; initiales ornées à sujets.

R. 320 : *Explicit Missale Romanuꝫ... Venetijs Impressum in officina hęredum Lucę Antonij Juntę. Anno Dñi 1559. Mensis Septembris.*

136. — 1560, juillet. — 4°. — Hæredes L.-A. Juntæ. — (Bologne, B. de l'Université. — Vienne, B. de la Cour impériale. — Weale, *Cat. Miss.*, p. 161.)

✠ Missale romanvm *summa reuisum diligentia ac nouissime impressum...* Venetiis mdlx.

8 feuillets préliminaires non chiffrés, signés : ✠. — 307 feuillets numérotés et 1 feuillet blanc, avec signatures : **AZ-, AA-QQ.** — 8 feuillets par cahier, sauf **QQ** = 4. — 37 lignes par colonne. — En tête de la page du titre : un *calice soutenu par deux anges en buste issant d'un nuage.* Au-dessus de l'indication du lieu, le lis rouge florentin. — V. ✠8. *Annonciation* XV (Cf. p. 12). — V. 120. *Crucifixion* XLVII (Cf. Missel 135). — V. 168. *Vocation de S[t] André* (Cf. p. 15). — V. 221. *Toussaint*, avec légende : qvi seqvitvr me,... etc. (Cf. p. 133). — Ces gravures, ainsi que les pages en regard, sont encadrées de petits bois. — Nombreuses vignettes dans le corps du volume.

V. 307 : le registre, le lis rouge accosté des initiales ·L··A· ; au-dessous : *Venetijs Impressum in officina hęredum Luce Antonij Juntę. Anno Domini 1560. Mensis Julij.*

137. — 1560. — 8°. — Hieronymus Scotus. — (Munich, Librairie Rosenthal. — WEALE, *Cat. Miss.*, p. 162.)

✠ MISSALE ROMANVM, NOVISSIME IMPRESSUM : *diligentissime emendatvm...* VENETIIS *Apud Hieronymum Scotum.* MDLIX.

Les deux premiers feuillets, recto et verso, en caractères romains. — 8 feuillets préliminaires non chiffrés, signés : ✠. — 380 feuillets numérotés, avec signatures : **A-Z, Aa-Zz, Aaa-Bbb**. — 8 feuillets par cahier, sauf le dernier, qui n'en a que 4. — 34 lignes par colonne. — Réclames et repères au commencement de chaque cahier. — Au-dessus du titre, petite marque de Scoto : *S[t] Jérôme en prière*, avec l'ancre aux deux **S**. — R. 1. Page encadrée de petits bois ; blocs supérieur et inférieur, au trait, à trois compartiments : *Présentation au Temple*, *Purification*, *Abraham et les trois anges*, *Transfiguration*, etc. (Cf. p. 78). — V. 152. *Crucifixion* XXI, monogramme **ıa** (Cf. p. 76). Encadrement d'entrelacs. — V. 221. *S[t] Pierre et S[t] Paul.* Encadrement à colonnes ; des deux chapiteaux se déroule un ornement de feuillage retombant, dans le milieu, en un pendentif où est assis l'enfant Jésus nu, orné du nimbe crucifère. Entre les deux colonnes se tiennent les deux Apôtres, l'un et l'autre de face : S[t] Pierre à gauche, la main droite à la ceinture, la main gauche tenant une clef, la tête légèrement tournée vers la droite ; S[t] Paul à droite, la tête tournée de trois quarts vers la gauche, la main droite à la ceinture, tenant une épée dont la pointe touche le pendentif du milieu de l'ornement, la main gauche tenant un livre à plat sur la cuisse. Au fond : à gauche et au milieu, des arbres ; à droite, des maisons ; trois plantes sur le terrain, en avant des deux Apôtres. Ce bois rappelle, par la composition et l'aspect des personnages, les gravures des Missels Giunta ; la taille, cependant, en est plus fine et plus soignée. — V. 299. Petit bois : *S[t] Pierre*, nimbé, debout, de face, dans l'ouverture d'une baie par laquelle on aperçoit un paysage avec arbres et monticules sur la gauche ; l'Apôtre tient de la main droite un livre ; de la main gauche, il porte deux clefs entre-croisées ; sur les poignets de la même main sont rassemblés les pans de son manteau. Pour remplir la page, on a entouré cette vignette d'un encadrement de filets noirs à fronton triangulaire renfermant, dans un médaillon, une marque aux initiales IO ANG·Z·. — Dans le corps du volume, nombreux petits bois, de diverses grandeurs, dont beaucoup sont enfermés dans un encadrement à colonnes ; tous sont très gros-



Crucifixion XLVI. — *Miss. Rom.*, fol., novembre 1555. Andreas et Jacobus Spinelli.

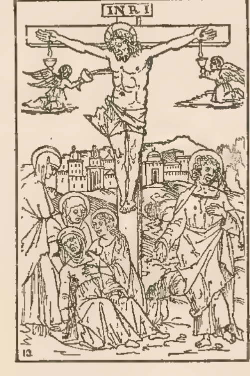
siers, sauf deux ou trois vignettes d'une facture plus avancée. — Initiales ornées ordinaires.

R. 380 : le registre; au-dessous, marque rouge de Scoto, aux initiales O S M ; au bas de la page : VENETIIS *Apud Hieronymum Scotum.* MDLX.

138. — 1560. Folio. — Hieronymus Scotus. — (Trèves, B. de la Ville. — WEALE, *Cat. Miss.*, p. 161.)

✠ *Missale Romanum Novissime post omnes alias impressiones faciliori ꝛ miro quodam ordine ad cōmoditatem sacerdotum apte distinctum, summo studio in Prophetijs, Epistolis ꝛ Euangelijs iuxta sacram Biblię literam recognitum, ac omni priori labe expurgatum:... Venetijs, Apud Hieronymum Scotum.* MDLX.

14 feuillets préliminaires (8, 6) non chiffrés, signés : ✠, ✠✠. — 228 feuillets numérotés, avec signatures : a-z, aa-ff. — 8 feuillets par cahier, sauf ff = 4. — 45 lignes par colonne. — En tête de la page du titre, petit bois : *St Ambroise à la bataille de Parabiago* (Cf. p. 4). Au-dessus de l'indication de lieu, marque de Scoto, avec l'ancre aux deux S : *St Jérôme en prière.* — En tête des mois du calendrier, vignettes copiées sur celles des Missels Gregorius. — V. ✠✠8 et v. 105. *Crucifixion* XLI (Cf. Missel 116). Encadrement à médaillons, représentant les Évangélistes et les Sibylles. — R. 1. Encadrement du même genre. En tête du texte, petit bois : *Ascension* (Cf. Missel 116, r. 1). — R. 106. Encadrement du même genre. — Dans le corps du volume, petites vignettes ; initiales ornées.



Crucifixion XXI. — *Miss. Rom.*, 8°, 1560, Hieronymus Scotus.

R. 228 : le registre ; au-dessous, marque rouge de Scoto, aux initiales O S M ; au bas de la page : *Venetijs, Apud Hieronymum Scotum.* MDLX.

139. — 1561, avril. — 4°. — Joannes Variscus. — (Munich, Librairie Rosenthal.)

✠ MISSALE ROMANVM *summa reuisum diligentia, ac nouissime impressum, in duas partes distinctum....*

8 feuillets préliminaires non chiffrés, signés : ✠. — 288 feuillets numérotés, avec signatures : a-z, aA-nN. — 8 feuillets par cahier. — 38 lignes par colonne. — Titres généraux des diverses parties du volume en capitales romaines. — Au-dessus du titre, petit bois : la *Véronique*. Au bas de la page, marque de la Sirène à double queue, couronnée, dans un cadre ornemental ; des deux côtés est disposée l'indication de lieu et de date : VENETIIS, EX LIBRARIA | OFFICINA A SERENA || ANNO DOMINI | MDLXI. — V. ✠8 et v. 114. *Crucifixion* XLIV, monogramme matio fecit (Cf. Missel 127). Encadrement de petits bois, ceux du haut et des deux côtés copiés sur des vignettes de Giunta, ceux du bas semblables aux vignettes de Scoto ; au v. 114, ces derniers sont remplacés par un cartouche ornemental au milieu duquel sont inscrits les deux mots : AVE MARIA. Pages encadrées. R. 1. Petits bois genre Scoto ; sur le côté gauche, deux blocs étroits ; des anges portant les instruments de la Passion. — R. 115. En haut, bordure de feuillage ; à gauche, deux blocs étroits : ornementation d'armures (cuirasses, casques, carquois et flèches, enseigne romaine avec SPQR, etc.) ; à droite, les deux blocs aux anges qui figurent au r. 1 ; au bas, autre cartouche avec AVE MARIA, flanqué de la *Ste Vierge*

et de l'archange *Gabriel*, agenouillés. — R. 257. En haut et à droite, comme au r. 115 ; à gauche, deux blocs étroits : Prophètes et Patriarches en buste, *Baruch*, *Noé*, etc. ; au bas, comme au v. 114. — Dans le corps du volume, petits bois de différentes mains, la plupart d'une facture grossière. — Initiales ornées ordinaires.

R. 288 : *Explicit Missale Romanum, optime recognitum ad antiquorum Missalium ordinem redactum.* Au-dessous, le registre. Au bas de la page, marque de la Sirène couronnée, à double queue, dans un petit encadrement ornemental ; au-dessous : *Uenetijs apud Joannem Uariscum, ꝛ socios. Anno domini. 1561. Mense Aprili.*

140. – 1563, septembre. – Folio. — Hæredes L.-A. Juntæ. — (Paris, B. Mazarine, 1159. — Munich, B. Royale, 2, Liturg. 254. — WEALE, *Cat. Miss.*, p. 162.)

✠ MISSALE ROMANVM *summa reuisum diligentia, ac nouissime impressum duas in partes distinctum*... VENETIIS APVD IVNCTAS M·D·LXIII.

16 feuillets préliminaires non chiffrés, signés : ✠, ✠✠. — 242 feuillets numérotés, avec signatures : **a-z, aa-uu.** — 8 feuillets par cahier, sauf **uu** — **6**. — Erreurs de pagination. — 35 lignes par colonne. – Réclames et repères. — En tête de la page du titre, un soleil rouge, flamboyant et rayonnant, dans un cadran à dix-neuf divisions (nombre d'or). Au-dessus de l'indication de lieu, le lis rouge florentin, accosté des initiales ·L· ·A·. – V. ✠✠8 et v. 130. *Crucifixion* XVI (Cf. p. 71). — Dans ce volume se trouve une nouvelle série de gravures, d'un style avancé, d'un dessin élégant, qui seront reproduites dans tous les Missels Junta de la fin du seizième siècle, comme bois de page dans les in-4° et in-8°, comme illustrations de texte dans les in-folio ; la taille en est parfois empâtée, et les détails disparaissent dans des noirs beaucoup trop accusés. – R. 1. *David* (Cf. p. 78). — R. 11. *Annonce aux bergers.* Vers la gauche, un berger, le genou droit en terre, renversé contre un tertre d'où sortent les racines d'un arbre ; il a la tête levée ; derrière lui, à l'extrême gauche, un berger, debout, de profil, tenant sa barbe de la main droite, la main gauche levée au-dessus de l'épaule et tenant l'extrémité de son long bâton. Vers la droite, un autre berger, la jambe gauche en avant, le bras gauche étendu, la main droite sur la poitrine, tenant son bâton, la tête de profil levée. Dans le ciel, enveloppé d'une nuée lumineuse, un ange planant, tenant une banderole avec l'inscription : GLORIA. Au fond, bouquets d'arbres vers la gauche ; ville et monticules vers la droite. Au premier plan, dans l'angle de droite, un chien couché. — V. 11. *Nativité de Jésus.* La S[te] Vierge, nimbée de rayons, est agenouillée de trois quarts, les mains jointes, la figure de face, les yeux baissés ; à droite de ses genoux, à terre, l'enfant Jésus est couché sur de la paille recouverte d'un linge. A gauche, près de Marie, S[t] Joseph est assis, un bâton dressé entre ses jambes, la tête de profil regardant l'enfant. A droite : l'âne et le bœuf, dont on ne voit que les têtes ; un berger agenouillé, dont on ne voit que la tête et la main gauche ; derrière celui-ci, un second berger, debout, portant un agneau sur ses épaules ; deux autres personnages arrivant du fond, à gauche. Sur la droite, au troisième plan, une tour en ruines. Au fond, à gauche, une construction devant laquelle deux anges, portés par un nuage, l'un indiquant la scène qui se passe dans le bas. V. 14. *Massacre des SS. Innocents* (Cf. p. 94). — V. 19. *Présentation au Temple.* A gauche, sur le seuil du sanctuaire, le grand-prêtre, de profil, coiffé de la mitre, le genou droit un peu fléchi, reçoit l'enfant Jésus que lui présente la S[te] Vierge, posée également de profil, la jambe

droite en avant; l'enfant est assis sur l'avant-bras gauche de sa mère ; il est tenu en même temps par un personnage qui assiste le grand-prêtre. Dans l'angle de gauche, un personnage que l'on ne voit que jusqu'à mi-cuisses. Trois marches au premier plan; deux colonnes torses sur la gauche, à l'entrée du temple, près de laquelle se détachent les têtes de trois personnages. Derrière la S[te] Vierge, deux femmes debout. — V. 21. *Adoration des Mages* (Cf. p. 108). — R. 95. *Crucifixion* XLVIII. La croix, au bois veiné, s'élève jusqu'au filet supérieur du cadre; le *titulus*, rectangulaire, porte l'inscription : ·I·N·R·I·. Le Christ a la couronne d'épines et un nimbe de rayons; sa tête s'incline sur l'épaule gauche; ses cheveux sont flottants, ses mains crispées; le *perizonium* est noué entre ses cuisses. A gauche, se tient la S[te] Vierge, de trois quarts, nimbée de rayons, la tête baissée; un voile couvre ses cheveux; ses mains sont jointes, avec les doigts entre-croisés sous son menton; les pans de son manteau sont passés sur son bras gauche; ses pieds sont nus. A droite, se tient S[t] Jean, nimbé de rayons, le corps de trois quarts, la tête de profil, levée vers Jésus; ses cheveux flottent sur son cou; ses mains sont unies au-dessous de la ceinture, retenant les pans de son manteau jetés sur son poignet droit; ses pieds sont nus. Paysage vallonné, avec bouquets d'arbres et une petite maison au fond, à gauche. Une plante en avant, au premier plan, d'autres plantes en arrière du pied de la croix. Assez jolie gravure, un peu maniérée. — R. 103. *Mise au Tombeau* (Cf. p. 130). — R. 131. Page encadrée de dix petits bois, style de l'école du Titien. — V. 182. *Vocation de S[t] André* (Cf. p. 15, *Miss. Præd.*, 1575). — R. 193. *Présentation au Temple*, comme au v. 19. — R. 196. *Fuite en Égypte* (Cf. p. 91). — R. 197. *Annonciation* XXII. La S[te] Vierge est agenouillée à gauche, de trois quarts, les mains jointes, devant un prie-Dieu vu de côté, dont le socle présente deux croissants à figure humaine adossés, et dont le pupitre est supporté par une chimère ailée; Marie, souriante et les yeux baissés, tourne la tête vers l'ange qui est porté par une nuée, à gauche, les deux mains croisées sur la poitrine et retenant une branche de lis. En haut, plusieurs têtes d'anges ailées, et trois anges entr'ouvrant une nuée d'où sort la colombe céleste, qui se dirige vers la S[te] Vierge sur une pluie de rayons emplissant le fond de la gravure. Assez jolie vignette. – V. 210. *Visitation* (Cf. p. 138). — V. 216. *S[t] Dominique* (Cf. pp. 81, 82). — R. 221. *Mort de la S[te] Vierge* (Cf. p. 137). — V. 229. *Stigmates de S[t] François d'Assise*, même composition, en moindre format, que la gravure décrite p. 90 (*Miss. Rom.*, 1576). – V. 232. *Toussaint;* même composition, en moindre format, que la suivante. — R. 236. *Toussaint*, avec légende : QVI SEQVITUR ME... etc. (Cf. p. 133). — V. 254. *S[t] Augustin.* Le saint évêque, nimbé, portant la mitre et la chape, est debout, de face, la tête légèrement tournée vers la droite, sur une marche en avant d'une niche en cul-de-four soutenue par deux colonnes ; il tient de la main droite l'église symbolique, et de la main gauche un livre ouvert où se lisent les mots : ATTEN | DITE | FRA | TRES || MEI | PRE | CEP | TA; au-dessus de sa tête, sur une corniche : S. AVGVSTINVS ; à ses pieds, à droite et à gauche, groupe de religieux agenouillés, les mains jointes, la tête levée. — V. 268. *Présentation au temple* (Cf. p. 122). — V. 269. *Assomption.* La S[te] Vierge est nimbée de neuf étoiles; sauf cette différence, la composition est, en moindre format, la même que dans la gravure décrite p. 24 et reproduite p. 28. — Outre ces gravures, le texte est orné de nombreuses petites vignettes de même style, et d'initiales florales d'une jolie facture.

V. du feuillet chiffré 341 : le registre; au-dessous, le lis rouge accosté des initiales ·L··A·;

plus bas : *Uenetijs Impressum, in officina hęredum Lucęantonij Junctę. Anno Domini 1563. Mensis Septembris.*

141. — 1564. — Folio. — Hæredes L. A. Juntæ. — (St-Omer, B. de la Ville. — WEALE, *Cat. Miss.*, p. 162.)

✠ MISSALE ROMANVM *summa reuisum diligentia ac nouissime impressum...* VENETIIS, MDLXIIII.

14 feuillets préliminaires (6, 8), non chiffrés, signés : ✠, ✠✠. — 263 feuillets numérotés et un feuillet blanc, avec signatures : **a-z, aa-kk**. — 8 feuillets par cahier, sauf **cc, dd, kk**, qui en ont 10, **ee** = 4, et **gg** — 6. — 35 lignes par colonne. — En tête de la page du titre, une étoile enfermée dans une zone d'ornements de feuillages et d'arabesques, avec mascarons et têtes d'animaux. Au-dessus de l'indication de lieu, le lis rouge florentin, accosté des initiales ·L·A·. — V. ✠✠8 et v. 100. *Crucifixion* XVI (Cf. p. 71). — R. 69. Gravure oblongue, tenant la largeur de la page : *Lavement des pieds* (Cf. p. 101). — R. 101. Page encadrée de petits bois; partie supérieure, deux vignettes : à gauche, *Annonciation;* à droite, *Résurrection;* partie de gauche, trois vignettes : *Crucifixion*, réplique (sauf de légères différences) de la grande gravure du verso en regard ; le *Christ devant Pilate* ; le *Christ devant Caïphe* ; partie de droite, trois vignettes : *Nativité de Jésus* ; *Baptême de Jésus* ; *Jésus expliquant la loi dans le temple;* partie inférieure, deux vignettes : à gauche, *Multiplication des pains* ; à droite, la *Cène*. — Dans le corps du volume, près de 200 vignettes. Initiales ornées de diverses grandeurs, quelques-unes en rouge.



Crucifixion XLIV. — *Miss. Rom.*, 4°, 1561, Joannes Variscus

V. 263 : *Venetiis Impressum in Officina hęredum Lucęantonij Junctę Anno Domini* MDLXIIII.

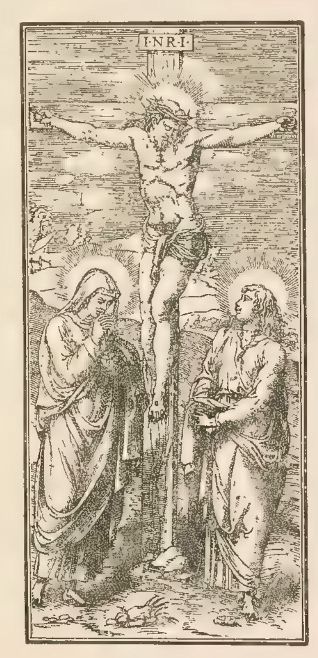
142. — 1564. — ? — Joannes Variscus. — (WEALE, *Cat. Miss.*, p. 163.)

143. 1565. — Fol. — Hieronymus Scotus. — (WEALE, *Cat. Miss.*, p. 163.)

144. — 1566. — Folio. — Petrus Liechtenstein. — (Munich, B. Royale, 2, Liturg. 255. — WEALE, *Cat. Miss.*, p. 163.)

✠ *Missale Romanum ordine absolutissimo consummatum* ... M.D.LXVI. *Venetiis, apud Liechtenstein.*

12 feuillets préliminaires (6, 6) non chiffrés, signés : ✠, ✠✠. — 264 feuillets numérotés, avec signatures : a-z, ⁊, ꝯ, ꝫ, A G. — 8 feuillets par cahier. — 36 lignes par colonne. — Au-dessus du titre, bois de moyenne grandeur : *St Pierre* assis de face, dans une *cathedra*, la main droite bénissante, la main gauche tenant une clef; il porte la tiare entourée du nimbe, l'étole marquée de petites croix, l'aube parée au bas d'un orfroi, et la chape, dont les pans sont tenus écartés par deux anges, l'un tenant une palme, l'autre une branche de laurier. A droite et à gauche, au second plan, deux autres anges jouent de la musique. Dans le ciel, au-dessus de St Pierre, la colombe céleste entourée d'une auréole rayonnante; de chaque côté, un ange nu, volant, les bras tendus en avant, portant des fleurs; dans les nuages, trois têtes ailées à droite et trois à gauche. Sur le socle de la *cathedra*, la légende : SANCTE PETRE ORA PRO NOBIS. Ce bois est surmonté de la légende suivante en gothiques rouges : *Gloria ⁊ Honor Deo : Alleluia.* — Entre les deux parties de la date : M·D· et LXVI, médaillon à l'*Agnus Dei* (Cf. p. 4). — V. 221. *Crucifixion* X (Cf. p. 65). — R. 110. Page encadrée ; bloc supérieur : *Dieu le Père* en buste au milieu d'anges musiciens (du même genre que celui qu'on trouve si souvent dans les Missels Giunta) ; bloc de droite : *Jésus suivi de ses disciples* et *Lavement des pieds*, en deux scènes séparées par un espace où est assis un *putto* ailé, tenant la lance et le roseau à l'éponge (Cf. Missel 79); bloc de gauche : quatre médaillons ronds dans un ornement de feuillage avec les bustes de JEREMIAS, ABACVC, DANIEL, JONA ; bloc inférieur : groupe de saints debout sur un seul rang, savoir, à partir de la gauche : *St Grégoire*, de profil, portant la chape et la tiare, tenant un livre ouvert, une triple croix appliquée obliquement contre son épaule droite, la colombe céleste près de son oreille; *St Jérôme*, de face, coiffé du chapeau de cardinal, tenant de la main droite un livre ouvert, de la main gauche l'église symbolique ; *St Étienne*, de trois quarts, une palme dans la main gauche, et de la main droite portant des pierres dans un pli de sa chasuble; *St Pierre*, de trois quarts, tenant une clef ; *St Paul*, de trois quarts, tenant une épée ; *St Laurent*, de trois quarts, tenant un gril de la main droite, et un livre de la main gauche; *St Benoît*, coiffé de la mitre, la crosse dans la main droite, un livre ouvert dans la main gauche ; *St Ambroise*, également mitré, la crosse dans la main gauche, un fouet à triple lanière dans la main droite. Tous ont le nimbe, dont le champ est garni de rayons. — Initiales ornées de différentes grandeurs.



Crucifixion XLVIII. — *Miss. Rom.*, fol., septembre 1563, Hæredes L.-A. Juntæ.

V. du dernier feuillet · le registre; au-dessous, la marque de Liechtenstein; plus bas : *Anno Domini. 1566. Uenetijs Apud Petrum Liechtenstein Coloniensem Germanum.*

145. — 1571. — Folio. — Joannes Variscus. — (Munich, Librairie Rosenthal. — WEALE, *Cat. Miss.*, p. 164.)

✠ MISSALE ROMANVM *Ex Decreto Sacrosancti Concilii Tridentini restitutum, Pij v. Pont. Max. iussu editum.* CUM PRIVILEGIIS. VENETIIS, *Apud Joannem Uariscum, ꝛ Heredes Bartholomei Faletti, ꝛ Socios.*

26 feuillets préliminaires non chiffrés, signés : **a** (6 ff.), **b** (6 ff.), **b** (8 ff.), **c** (6 ff.). — 285 feuillets numérotés par erreur jusqu'à 277, et 1 non chiffré, avec signatures : **a-z**, **Aa-Mm**. 8 feuillets par cahier, sauf **y** = 4, et **Mm** = 10. — 41 lignes par colonne. — Au-dessus du titre : *Résurrection* (Cf. p. 126, *Miss. Rom.* 1572), dans un cadre ornemental. – Au-dessus de l'indication de lieu, marque de la Sirène couronnée, à double queue, dans un cadre ornemental. – V. c_6 et v. 125. *Crucifixion* XLIX. Gravure ombrée. La croix, au bois veiné, porte, fixé à une pièce qui surmonte la traverse, un *titulus* rectangulaire avec l'inscription ·I·N·R·I·. Le Christ a la couronne d'épines et le nimbe uni, les cheveux flottants, la barbe divisée en deux pointes; sa tête s'incline sur l'épaule droite; ses mains sont crispées; l'extrémité du *perizonium* retombe le long de sa cuisse droite, presque au niveau du genou. La S[te] Vierge est à gauche, de trois quarts, le buste porté en avant, la jambe droite fléchie, la main droite dirigée vers la terre, un peu écartée du corps et montrant la paume; un voile couvre ses cheveux, enveloppe ses épaules et cache sa main gauche, qu'elle porte à son visage. Madeleine est agenouillée au pied de la croix, à gauche, les cheveux flottant sur ses épaules, la tête levée vers le Sauveur; son bras droit entoure le bois de la croix, la main à la hauteur de son épaule; sa main gauche est posée plus bas, sur la face antérieure de l'arbre. A droite, se tient S[t] Jean, le corps de face, la tête de profil levée vers Jésus, la main droite posée à plat sur la poitrine; la main gauche un peu au-dessous, à la hauteur de la ceinture, retenant les pans de son manteau; ses cheveux flottent sur ses épaules; ses pieds sont nus. Au pied de la croix, une tête de mort, posée de face. Au fond : au milieu et sur la droite, Jérusalem; montagnes sur la gauche. Ciel chargé de nuages. Gravure d'un dessin commun; le personnage du Christ est lourd; la tête de S[t] Jean est trop petite pour sa stature; la taille, en outre, est peu soignée. Cette gravure est entourée d'un encadrement; bloc supérieur : *Nativité de Jésus;* bloc inférieur : *Résurrection;* bloc de droite : *S[t] Jérôme, S[t] Ambroise;* dans l'intervalle entre ces deux figures superposées, la *S[te] Vierge*, nimbée, agenouillée à un prie-Dieu, tournée vers la gauche; bloc de gauche : *S[t] Grégoire, S[t] Augustin*, et, dans le milieu, l'archange *Gabriel* marchant vers la droite, la main droite bénissante, la main gauche tenant une branche de lis, la colombe céleste au-dessus de lui; aux quatre angles, les Évangélistes avec leurs symboles. — Même encadrement aux rr. 1, 126, 173. – Dans le corps du volume, petites vignettes; initiales florales de diverses grandeurs.

V. du feuillet marqué 277 : le registre. Au recto suivant, marque de la Sirène couronnée, à double queue, non encadrée; au-dessous : VENETIIS. *Apud Joannem Uariscum, ꝛ Heredes Bartholomei Faletti, ꝛ Socios. Anno Domini* MDLXXI.

146. — 1571. — Folio. — Joannes Variscus. — (Stuttgart, B. Royale. — WEALE, *Cat. Miss.*, p. 164.)

✠ *Missale Romanum Ex decreto sacrosancti Concilii Tridentini restitutum, Pij v. Pont. Max. iussu editum.* CVM PRIVILEGIIS. VENETIIS, *Apud Joannem Uariscum, Hęredes Bartholomęi Faletti, ɀ Socios.*

24 feuillets préliminaires (4, 6, 8, 6) non chiffrés, signés : ✠, a-c. — 239 feuillets numérotés, 1 feuillet non chiffré et 2 feuillets blancs, avec signatures : a-z, Aa-Gg. — 8 feuillets par cahier, sauf t = 10. — 43 lignes par colonne. — En tête de la page du titre : *Résurrection ;* le Christ debout sur le bord de son tombeau, tenant de la main gauche la croix de résurrection, la main droite bénissante ; soldats endormis de chaque côté ; légende en gothiques rouges : *Certitudo resurrectionis nostre.* Au-dessus de l'indication de lieu, marque de la Sirène couronnée à double queue, dans un cadre ornemental. — V. c_6. *Crucifixion* XLIX (Cf. Missel 145). Encadrement, cf. id. — V. 107. *Crucifixion* L ; monogramme FG. Gravure ombrée. La croix, au bois veiné, consolidée par un coin de bois, porte un *titulus* en volute avec l'inscription INRI. Le Christ a la couronne d'épines, un nimbe de rayons, les cheveux flottants, la barbe demi-longue ; sa tête s'affaisse sur sa poitrine ; ses mains sont crispées ; le *perizonium* est noué sur sa hanche gauche, l'extrémité flottante. A gauche, se tient la Ste Vierge, nimbée, posée de trois quarts, la tête appuyée sur la main gauche, la main droite retenant au-dessous du coude gauche les plis de son manteau ; ce vêtement passe sur sa tête, déjà couverte d'un voile ; ses pieds sont chaussés de sandales. Madeleine est du même côté, agenouillée, étreignant la croix des deux bras ; elle est nimbée, les cheveux épars sur le dos, le corps affaissé sur les talons, la tête un peu levée, la bouche ouverte. A droite est St Jean, posé de trois quarts, la tête presque de profil, nimbé, le manteau complètement ouvert laissant voir la tunique longue serrée à la taille ; ses cheveux tombent en longues boucles sur ses épaules ; sa main gauche est posée à plat sur la poitrine ; sa main droite est levée en avant du corps, présentant la paume ; ses pieds sont chaussés de sandales. Terrain vallonné ; une plante entre St Jean et la croix ; au fond, Jérusalem, au pied de montagnes. Ciel chargé de nuages. Assez jolie vignette ; la figure de Madeleine manque de modelé ; la taille laisse à désirer comme finesse, notamment dans les extrémités. Le graveur est inconnu ; nous n'avons rien vu de sa main dans aucun ouvrage italien. — Les pages rr. 1 et 108 ont le même encadrement que la *Crucifixion* du v. c_6. — Nombreuses petites vignettes ; initiales ornées.

V. 239 : le registre ; au-dessous, marque de la Sirène à double queue, sans cadre ; au bas de la page : VENETIIS. *Apud Joannem Variscum, heredes Bartholomei Faletti, et socios.* MDLXXI.

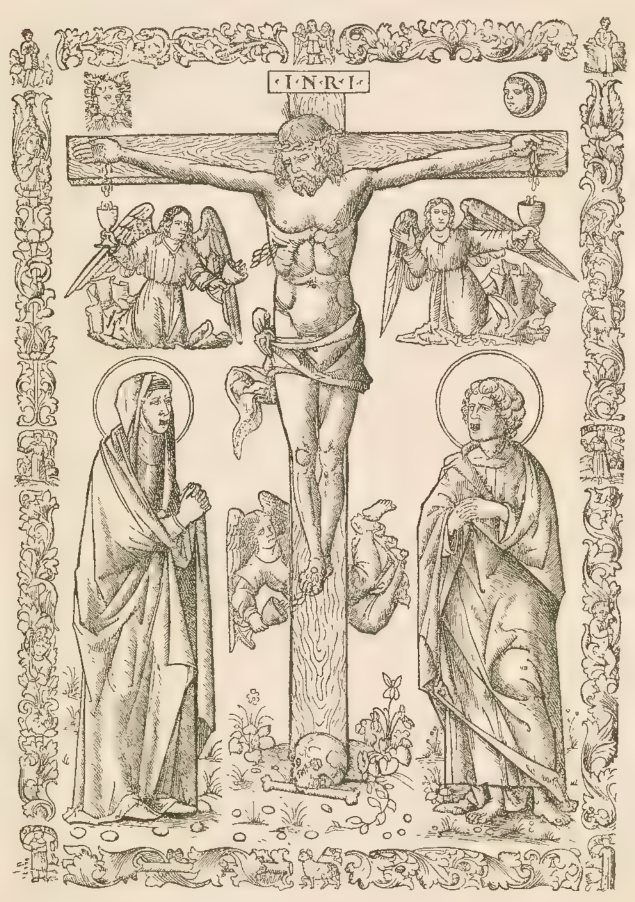
147. — 1571. — 4°. — Joannes Variscus. — (Bologne, B. de l'Université.)

✠ MISSALE ROMANVM... VENETIIS. *Apud Joannem Variscum Hæredes Bartholomei Faleti, & Socios.*

16 feuillets préliminaires non chiffrés, signés : ✠, ✠✠. — 540 pages numérotées ; 1 feuillet, recto blanc, la marque au verso ; 1 autre feuillet, recto et verso blancs; signatures : A-Z, Aa-Ll. — 8 feuillets par cahier. — 39 lignes par colonne. — Les quatre premiers feuillets préliminaires, y compris la page de titre, sont en caractères romains. — En tête de la page du titre : *St Pierre et*

St Paul (sans encadrement); dans le bas de la page, au-dessus de l'indication du lieu, la marque de la Sirène. — V. ✠ ✠8 et p. 240. *Crucifixion* XLIX (Cf. Missel 145). Dans le corps du volume, nombreuses petites vignettes, très fatiguées; initiales ornées.

P. 540 : le registre ; au-dessous : *Apud Joannem Variscum, Hęredes Bartholomęi Faletti, ꝛ Socios. Anno Domini.* MDLXXI. Au v. du feuillet suivant. la marque de la Sirène dans un cadre ovale ornemental.



Crucifixion X. — *Miss. Rom.*, fol., 1566, Petrus Liechtenstein.

148. — 1572. — Folio. — Joannes Variscus. — (Londres. British Museum. — WEALE, *Cat. Miss.*, p. 164.)

✠ *Missale Romanum ex decreto sacrosancti Concilij Tridentini restitutum : Pij v. Pont. Max iussu editum.* CVM PRIVILEGIIS. VENETIIS *Apud Joannem Variscum. Hęredes Bartholomęi Faletti. ꝛ Socios.*

24 feuillets préliminaires (4, 6, 8, 6), non chiffrés, signés : ✠, a-c. — 239 feuillets numérotés. 1 f. non chiffré et 2 ff. blancs, avec signatures : a-z, Aa-Gg. — Erreurs de pagination. — 8 feuillets par cahier, sauf t = 10. — 43 lignes par colonne. — En tête de la page du titre : *Résurrection* (Cf. Missel 146). Au-dessus de l'indication de lieu, marque de la Sirène couronnée à double queue dans un cadre ornemental. — V. c_6 et v. 107. *Crucifixion* XII (Cf. p. 67). — Rr. 1, 108, 151, encadrement de page comme dans le Missel 145. — Dans le corps du volume, nombreuses petites vignettes et initiales ornées.

V. 239 : le registre ; au-dessous, la marque de la Sirène couronnée à double queue ; plus bas, Venetiis *Apud Joannem Variscum, Hęredes Bartholomęi Faletti, et socios.* MDLXXII. — Au feuillet suivant, signé ✠ : *Missæ ex præcepto S. D. N. Syxti Papæ Qvinti.*

149. — 1572. — Folio. — Joannes Variscus. — (Munich, B. Royale, 2, Liturg. 256. — Weale, *Cat. Miss.*, p. 164.)

✠ *Missale Romanum Ex Decreto Sacrosancti Concilii Tridentini restitutum... Venetiis, Apud Joannem Uariscum, Heredes Bartholomęi Faletti, ⁊ Socios.*

26 feuillets préliminaires (6, 6, 8, 6) non chiffrés, signés : **a-d**. — 277 feuillets numérotés et 1 non chiffré, avec signatures : **a-z, Aa-Mm**. — 8 feuillets par cahier, sauf **y** = 4 et **Mm** = 10. 41 lignes par colonne. — En tête de la page du titre : *Résurrection* (Cf. p. 126). Au-dessus de l'indication de lieu, la marque de la Sirène à double queue, dans un cadre ornemental. — V. **d₆**. *Crucifixion* L ; monogramme FG (Cf. Missel 146). — V. 125. *Crucifixion* XII (Cf. p. 67). — Rr. 1 et 126, encadrement de page comme dans le Missel 145. — Dans le corps du volume, nombreuses petites vignettes parmi lesquelles les figures des Évangélistes très souvent répétées ; initiales ornées.



Crucifixion L. — *Miss. Rom.*, fol., 1572, Joannes Variscus.

R. du dernier feuillet, non chiffré : le registre ; au-dessous, grande marque de la Sirène à double queue, sans encadrement ; plus bas : Venetiis. *Apud Joannem Uariscum. Et Hęredes Bartholomęi Faletti, ⁊ Socios. Anno Domini.* M·D·LXXII.

150. — 1572. — 4°. — Joannes Variscus. — (Bologne, B. Municipale.)

✠ Missale romanvm... Venetiis. *Apud Joannem Variscum, Hæredes Bartholomęi Faleti, & Socios.*

16 feuillets préliminaires non chiffrés, signés : ✠, ✠✠. — 535 pages numérotées, et le dernier verso blanc, avec signatures : **A-Z, Aa-Ll.** — 8 feuillets par cahier, sauf **Ll** = **4**. — 39 lignes par colonne. — Mêmes gravures, et aux mêmes pages, que dans le Missel 147.

P. 535 : le registre ; au-dessous, la marque de la Sirène à double queue ; plus bas : Venetiis. *Apud Joannem Variscum, Heredes Bartholomęi Faletti, & Socios. Anno Domini* mdlxxii.

151. — 1573. — Folio. — Joannes Variscus. — (Munich, Librairie Rosenthal.)

✠ *Missale Romanum Ex decreto sacrosancti Concilii Tridentini restitutum :.... Venetiis. Apud Joannem Uariscum Hęredes Bartholomęi Falletti, ꝛ Socios.*

26 feuillets préliminaires (6, 6, 8, 6), signés : **a-d**. — 279 feuillets numérotés et 1 non chiffré, avec signatures : **a-z, Aa-Mm**. — 8 feuillets par cahier, sauf **y** = **6** et **Mm** = **10**. — Erreurs de pagination. — 41 lignes par colonne. — En tête de la page du titre : *Résurrection* (Cf. p. 126, *Miss. Rom.*, 1572), dans un cadre ornemental. Au-dessus de l'indication de lieu, la marque de la Sirène couronnée à double queue, en un cadre ovale ornemental. — V. d_6 et v. 125. *Crucifixion* XII (Cf. p. 67). — R. 1. Gravure oblongue, de la largeur de la page : *Annonciation* XIV (Cf. p. 12). — Rr. 113 et 173 ; encadrement de page comme dans le Missel 145. — Dans le corps du volume, nombreuses vignettes, parmi lesquelles les figures des Évangélistes très souvent répétées ; initiales ornées.

Recto du dernier feuillet non chiffré : le registre ; au-dessous, grande marque de la Sirène couronnée, sans encadrement ; plus bas : Venetiis. *Apud Joannem Uariscum, Hęredes Bartholomęi Faletti, et socios. Anno Domini* mdlxxiii.

152. — 1573. — 4°. — Joannes Variscus. — (Munich, Librairie Rosenthal. — Weale, *Cat. Miss.*, p. 164.)

✠ Missale romanvm, *Ex Decreto Sacrosancti Concilii Tridentini restitutum.* Pii v. pont. max. *iussu editum.* cvm privilegiis. Venetiis. *Apud Joannem Variscum, Hæredes Bartholomœi Faleti, & Socios.*

Titre en caractères romains et italiques. — 16 feuillets préliminaires non chiffrés, signés : ✠, ✠✠, les 5 premières pages en caractères romains. — 534 pages numérotées et 1 feuillet non chiffré, avec signatures : **A-Z, Aa-Ll.** — 8 feuillets par cahier, sauf **Ll** = **4**. — Erreurs de pagination. — 39 lignes par colonne. — Mêmes gravures, et aux mêmes pages, que dans le Missel 147.

Recto du dernier feuillet non chiffré : le registre ; au-dessous, la marque de la Sirène à double queue, en un cadre ornemental ; plus bas : Venetiis, *Apud Joannem Uariscum, Hęredes Bartholomęi Faletti, ꝛ Socios. Anno Domini.* mdlxxiii.

153. — 1573. — Folio. Franciscus Rampazetus. — (Munich, B. Royale, 2, Liturg. 257. — Weale, *Cat. Miss.*, p. 164.)

✠ *Missale Romanum Ex Decreto Sacrosancti Concilij Tridentini restitutum : Et Pij v. Pont. Max. Jussu editum.* Venetiis, *Apud Franciscum Rampazetum.* mdlxxiii.

18 feuillets préliminaires (8, 10), non chiffrés, signés : **a**, **b**. — 286 feuillets numérotés, avec signatures : **A-Z**, **Aa-Nn**. — 8 feuillets par cahier, sauf **Nn** = 6. — 39 lignes par colonne. — Au-dessus du titre, vignette : *St Pierre* in cathedra (Cf. Missel 144) ; pas de légende au-dessous de la gravure. — V. b_{10}. *Arbre de Jessé ;* monogramme LA (Cf. pp. 19, 21). — V. 226. *Crucifixion* X (Cf. p. 65). — Rr. 1 et 227, encadrement de page comme au r. 110 du Missel 144, sauf le bloc de gauche où les médaillons diffèrent : IOANNES EVANG, AMBROSIO, le troisième sans nom, et LVCAS EVANG. — Mêmes vignettes et mêmes initiales ornées que dans les Missels Liechtenstein.

V. 286 : le registre; au-dessous : VENETIIS, *Apud Franciscum Rampazetum.* MDLXXIII[1].

154. — 1574. — Folio. — Hieronymus Turresanus (Ex Bibliotheca Aldina). — (Londres, British Museum. — WEALE, *Cat. Miss.*, p. 165.)

✠ MISSALE ROMANVM EX DECRETO SACROSANCTI *Concilij Tridentini restitutum.* ET PII V PONT. MAX. *iussu editum.* VENETIIS. *Ex Bibliotheca Aldina.* M·D·LXXIIII.

22 feuillets préliminaires (10, 6, 6), non chiffrés, signés : **a**, **b**, **c**; une partie de ces feuillets est imprimée en caractères romains. — 523 pages numérotées, le dernier verso non chiffré, avec signatures : **a-z**, **Aa-Kk**. — 8 feuillets par cahier, sauf **Kk** = 6. — Erreurs de pagination. — Les rubriques (*Introït*, *Graduale*, *Tractus*, etc.) sont en caractères romains. — 40 lignes par colonne. — En tête de la page du titre, bois ombré : *Sacrifice d'Abraham.* Le patriarche est au milieu de la composition, tourné vers la gauche ; il porte une tunique courte; ses bras et ses jambes sont nus; il est chaussé de brodequins; son pied gauche est caché par une pierre basse, couverte de branchages, sur lesquels est agenouillé Isaac, nu, un linge autour des reins, le buste incliné en avant. Abraham, de la main gauche, tient son fils par les cheveux; sa main droite étendue est armée d'une épée que retient un ange aux ailes éployées, apparaissant au-dessus d'un nuage dans l'angle supérieur de gauche; de la main droite, l'ange indique un bélier embarrassé par les cornes dans les branches d'un buisson qui occupe l'angle inférieur de gauche. Derrière la jambe droite d'Abraham est posé un encensoir, d'où monte une légère fumée. A droite, un arbre. Au fond, paysage montueux. Ciel chargé de nuages. — Au-dessus de l'indication de lieu, grande marque des Aldes : l'ancre et le dauphin dans un cadre ornemental avec grappes de fruits, accosté des deux syllabes du nom AL | DVS. — V. c_6 et p. 238. *Crucifixion* LI. Gravure ombrée. La croix, au bois veiné, porte un *titulus* en volute, avec l'inscription ·I·N·R·I·, fixé à une pièce qui surmonte la traverse. Le Christ a la couronne d'épines, un nimbe de rayons, la barbe demi-longue, les cheveux flottant sur le cou, la tête inclinée sur l'épaule droite; ses mains sont ouvertes; le sang tombe par gouttes de ses poignets, et jaillit obliquement de la blessure de son flanc droit; le *perizonium*, noué sur le devant, passe entre ses cuisses et flotte au vent sur la droite. A gauche, se tient la Ste Vierge, presque de face, nimbée, la tête tournée et levée vers son fils; son manteau recouvre ses cheveux; ses mains sont ouvertes, montrant la paume, la main droite presque contre la cuisse, la main gauche un peu plus écartée du corps; son vètement ne laisse voir que l'extré-

1. — Nous avons eu entre les mains un *Missale Romanum*, fol., ayant la même pagination, le même nombre de lignes par colonne, la même *Crucifixion*, la même souscription au dernier feuillet ; la page du titre seule diffère : en tête, vignette de l'*Ascention* aux initiales **M S** (Cf. Missel 159 ; au bas, marque du Chat tenant la souris, avec les mêmes initiales, et, au-dessous : VENETIIS, *Apud Joannem Baptistam Sessam.* MDLXXV. Serait-ce une réédition du même volume avec un titre différent ?

mité d'un pied nu. Près de la mère du Sauveur, Madeleine, posée de profil, tournée vers la droite, le genou gauche en terre, la jambe droite repliée, étreint le pied de la croix; elle est nimbée; ses cheveux flottent sur son dos; sa tête est levée comme pour embrasser les pieds de Jésus; son vêtement laisse voir le pied droit, chaussé. A droite, se tient St Jean, de trois quarts, la tête de profil, baissée; il est nimbé; ses cheveux tombent en longues boucles sur le cou; ses mains sont jointes, avec les doigts entrecroisés, à la hauteur de la ceinture, retenant les pans de son manteau, qui dégage le bras gauche; ses pieds sont nus. Au fond, entre St Jean et la croix, on aperçoit Jérusalem, et, derrière, des montagnes. Sur la gauche, à l'arrière-plan, un arbrisseau; au-dessous du groupe de Marie et de Madeleine, une passiflore coupée par le filet inférieur du cadre de la gravure. Ciel chargé de nuages. Dans l'angle supérieur de gauche, le soleil, sous la forme d'une face humaine rayonnante; dans l'angle de droite, la lune, figure humaine inscrite dans un croissant; les deux astres très vaguement indiqués. Cette représentation est entourée de 20 petites vignettes; partie supérieure : les *Évangélistes*; partie inférieure : *Vierges et Martyres*, *Nativité de la Ste Vierge*, *Pêche miraculeuse*; des deux côtés, les douze *Apôtres* avec leurs attributs. — Pp. 1, 239 et 329, même encadrement. — Dans le corps du volume, nombreuses vignettes représentant les Évangélistes, des saints, des épisodes de l'Écriture; initiales ornées.



Crucifixion LII. — *Miss. Rom.*, fol., 1575, Joannes Variscus.

P. 523 : le registre; au-dessous : *Venetiis. Apud Hieronymum Turresanum et fratres.* MDLXXIIII. Page suivante, non chiffrée : la marque des Aldes, sans encadrement, accostée des deux syllabes du nom AL | DVS.

155. — 1574. — 4°. — Ex Bibliotheca Aldina. — (Munich, B. Royale, 4, Liturg. 433. — Venise, B. Marciana, 71331; ibid., B. de M. de Landau. — WEALE, *Cat. Miss.*, p. 165.)

✠ MISSALE ROMANVM, *Ex Decreto Sacrosancti Concilij Tridentini restitutum*, ET PII V. PONT. MAX. *iussu editum... Venetiis*, M. D. LXXIIII. *Ex Bibliotheca Aldina.*

10 feuillets préliminaires non chiffrés, signés : ✠. — 536 pages numérotées, avec signatures : ✠✠, ✠✠✠, ✠✠✠✠, **A-Z, Aa-Hh.** — 8 feuillets par cahier, sauf ✠✠✠✠ = 4. — 42 lignes par colonne. — Caractères romains. — Sur la page du titre, au-dessus de l'indication de lieu, la marque

de l'ancre, accostée des deux syllabes AL | DVS. — Pp. 40 et 271. *Crucifixion* LI (Cf. Missel 154). — Dans le corps du volume, quelques petites vignettes peu intéressantes.

P. 536 : la marque de l'ancre ; au-dessous : *Venetiis, Ex Bibliotheca Aldina.* MDLXXIIII.

156. — 1574. — Folio. — Joannes Variscus. — (Paris, B. Nationale, Rés. B. 70. — WEALE, *Cat. Miss.*, p. 165.)

✠ *Missale Romanum Ex Decreto Sacrosanccti* (sic) *Concilii Tridentini restitutum, Pij v. Pont. Max. iussu editum. Venetiis. Apud Joannem Uariscum, Hęredes Bartholomęi Faletti, ꝛ Socios.*

24 feuillets préliminaires (4, 6, 8, 6) non chiffrés, signés : ✠, **a**, **b**, **c**. — 241 feuillets numérotés, et 1 feuillet blanc, avec signatures : **a-z**, **Aa-Gg**. — 8 feuillets par cahier, sauf **t** = 10. — 43 lignes par colonne. — En tête de la page du titre : *Résurrection* (Cf. Missel 146) ; légende en gothiques rouges ; à gauche : *Certitudo ;* à droite : *resurretcionis* (sic). — R. 1. *Annonciation* XIV, gravure oblongue de la largeur de la page (Cf. p. 12). — Le reste de la description comme pour le Missel 148.

V. 239 : le registre ; au-dessous, la marque de la Sirène à double queue ; plus bas : VENETIIS. *Apud Joannem Uariscum, Hęredes Bartholomęi Faletti, ꝛ socios.* MDLXXIIII.



Stigmates de St François d'Assise. — *Miss. Rom.*, fol., 1576, Juntæ.

157. — 1575. — Folio. — Joannes Variscus. — (Munich, Librairie Rosenthal. — WEALE, *Cat. Miss.*, p. 165.)

✠ MISSALE ROMANVM, *Ex Decreto Sacrosancti Concilij Tridentini restitutum... Venetijs. Ex Bibliotheca Sirenæ, Joannis Variscij.* M·D·LXXV.

Titre en caractères romains. — 24 feuillets préliminaires non chiffrés, signés : **a-c**. — 534 pages numérotées et 1 feuillet non chiffré, avec signatures : **A-Z**, **Aa-Ll**. — 8 feuillets par cahier, sauf **Ll** = **4**. — 38 lignes par colonne. — En tête de la page du titre : *St Pierre et St Paul* (sans encadrement). Au-dessus de l'indication de lieu, la marque de la Sirène couronnée à double queue. — V. c_8 et p. 240. *Crucifixion* LII. Gravure ombrée. La croix, au bois veiné, consolidée par deux coins, porte un *titulus* en volute avec l'inscription ·I·N·R·I·. Le Christ a la couronne d'épines et un nimbe de rayons ; sa tête est inclinée sur l'épaule droite ; ses mains sont crispées ; le *perizonium* est noué sur le bas-ventre, l'extrémité flottant au-dessus de la hanche gauche. Les trois personnages du bas, nimbés, ont presque la même attitude que ceux de la *Crucifixion* XLIX (Cf. Missel 145) ; la Ste Vierge, surtout, est dans une posture identique ; Madeleine est posée un peu plus de face ; la tête de St Jean est de trois quarts au lieu d'être de profil. Dans l'angle supérieur de gauche, le soleil, sous la forme d'une face humaine flamboyante et rayonnante ; dans l'angle de droite, la lune, autre face humaine inscrite dans un croissant, et rayonnante ; les figures des deux astres sont totalement couvertes de hachures. Au fond, Jérusalem ; en arrière, des montagnes ; ciel nuageux. Assez jolie gravure, mais sans grande

valeur artistique. – Dans le corps du volume, petits bois ; lettres ornées à sujets et autres, de diverses grandeurs.

R. du dernier feuillet, non chiffré : le registre ; au-dessous, la marque de la Sirène dans un cadre ornemental ; plus bas : VENETIIS, *Apud Joannem Variscum.* MDLXXV.

158. — 1575. — 4°. — Dominicus Nicolinus. — (Munich, Librairie Rosenthal. — WEALE, *Cat. Miss.*, p. 166.)

✠ MISSALE ROMANVM, *Ex Decreto Sacrosancti Concilij Tridentini restitutum* .. VENETIIS MDLXXV. *Apud Dominicum Nicolinum.*

22 feuillets préliminaires (8, 6, 8) non chiffrés, signés : **a-c** (une partie, y compris le titre, en caractères romains). — 516 pages numérotées, avec signatures : **A-Z, Aa-Kk**. — 8 feuillets par cahier, sauf **Kk** — 2. — 41 lignes par colonne. — En tête de la page du titre, vignette ; le *Christ* assis, de face, dans une *cathedra*, dont les bras sont soutenus par de petits anges posés en cariatides ; il a un nimbe de rayons en losange et tient de la main gauche la sphère du monde ; sa main droite fait le geste de la bénédiction. Au-dessus de l'indication de lieu : marque de la Victoire ailée tenant une couronne et une palme, avec cette légende en exergue : NISI QVI LEGITIME CERTAVERIT. — V. c_8 et page 240. *Crucifixion* XLIX (Cf. Missel 145). — Nombreuses petites vignettes, parmi lesquelles les figures des Évangélistes très souvent répétées ; lettres ornées à sujets. — Toutes les pages sont entourées d'une double bordure étroite d'entrelacs.

P. 516 : le registre ; au-dessous : VENETIIS, M.DL.XXV. *Apud Dominicum Nicolinum.*

159. – 1575. — 4°. — J.-B. Sessa. — (Munich, B. Royale, 4, Liturg. 434. WEALE, *Cat. Miss.*, p. 165.)

✠ MISSALE ROMANVM, *Ex Decreto Sacrosancti Concilii Tridentini restitutum.* PII V. PONT. MAX. *iussu editum. Permittente Sede Apostolica :* VENETIIS, *Apud Jo. Baptistam Sessam.* MDLXXV.

24 feuillets préliminaires non chiffrés, signés : **a-c**. — 259 feuillets numérotés et 1 feuillet blanc, avec signatures : **A-Z, Aa-Kk**. – 8 feuillets par cahier, sauf **Kk** — 4. – 39 lignes par colonne. Réclames et repères. — En tête de la page du titre, vignette ombrée : *Ascension ;* le Christ, nimbé de rayons, les bras ouverts, monte au ciel, entouré d'une auréole rayonnante, circonscrite par des nuages ; dans chacun des angles inférieurs, trois figures d'Apôtres, en buste, la tête levée, regardant Jésus. Sur le filet inférieur du cadre de la gravure, les initiales **M S**. Au-dessus des mots : *Permittente Sede Apostolica*, marque du Chat tenant la souris, dans un encadrement orné à volutes. — V. c_8. *Crucifixion* XLVII. (Cf. Missel 135). Encadrement composé de blocs représentant le *Jugement dernier*, réduction des blocs Junta décrits p. 98 et reproduits p. 28. – V. 115. *Crucifixion* LIII. Composition du même genre que les *Crucifixions* XII (Cf. p. 67) et L (Cf. Missel 146). La croix porte un *titulus* rectangulaire, avec l'inscription I·N·R·I. Le Christ a la couronne d'épines, un nimbe de rayons en losange, les cheveux flottants ; sa tête s'incline sur l'épaule droite. A gauche, se tient la S[te] Vierge, nimbée, portant de la main gauche à son visage un pan de son manteau, qu'elle retient de la main droite à la hauteur de sa taille. S[t] Jean est à droite, la jambe droite en avant, et découverte jusqu'au milieu du mollet, le corps presque de face, la tête

de profil, nimbée, le bras droit pendant, le bras gauche levé en avant. Madeleine est agenouillée, à gauche, au pied de la croix, qu'elle étreint de ses deux bras; elle est de trois quarts, le corps affaissé sur ses talons, la tête levée, la bouche ouverte; ses cheveux flottent sur ses épaules; elle n'a pas de nimbe. Dans l'angle supérieur de gauche, le soleil rayonnant, figure humaine vaguement indiquée; dans l'angle de droite, la lune, face humaine inscrite dans un croissant, et rayonnante. Au pied de la croix, la marque M ·S. (Cf. Avant-propos, p. v). Jolie gravure d'une taille soignée. — Dans le corps du volume, petites vignettes; initiales florales ordinaires.

V. 259 : le registre; au-dessous, marque du Chat tenant la souris, dans un encadrement orné (différente de celle du titre). Plus bas : Venetiis. *Apud Joannem Baptistam Sessam.*

160. — 1575. — ? — Juntæ. — (Weale, *Cat. Miss.*, p. 165.)

161. — 1576. — Folio. — Joannes Variscus. — (Munich, Librairie Rosenthal.)

✠ Le titre manque. — 20 feuillets préliminaires (4, 6, 6, 4) non chiffrés, signés : **a**, ✠✠, **c**, ✠✠✠✠, le cahier **c** en caractères romains. — 239 feuillets numérotés et 1 feuillet blanc, avec signatures : **A-z, Aa, Gg**. — 8 feuillets par cahier. — 42 lignes par colonne. — V. ✠✠✠✠$_4$ et v. 106. *Crucifixion* XII (Cf. p. 67). — Rr. 1, 107, 150 : pages encadrées.

A la fin, le registre, où le 1er et le 3e cahier des feuillets préliminaires sont indiqués par des signatures inexactes; au-dessous, la marque de la Sirène à double queue dans un cadre ornemental; plus bas : *Venetiis, Apud Joannem Uariscum.* MDLXXVI.

162. — 1576. — 4°. Joannes Variscus. — (Venise, B. Marciana, 27168.)

✠ MISSALE ROMANUM... Venetiis, *Apud Joannem Variscum, et Socios.*

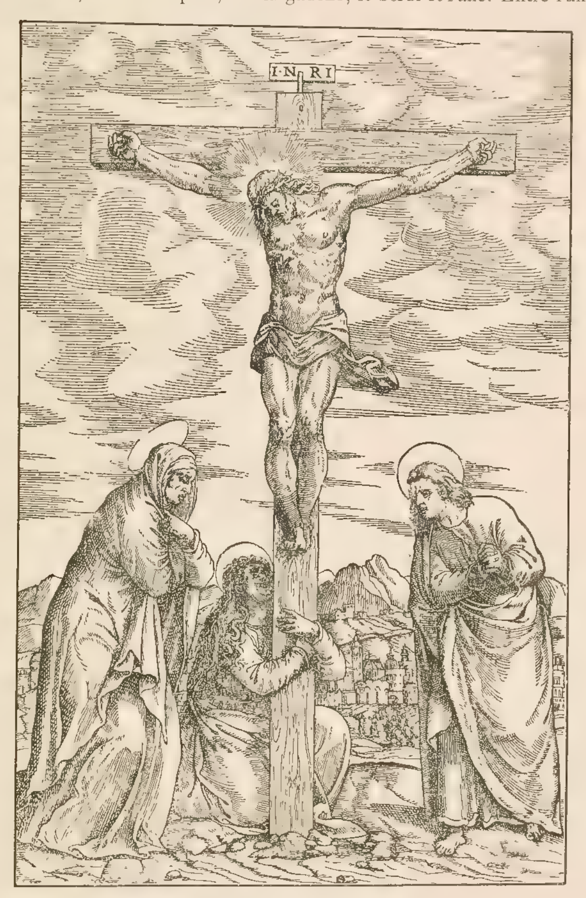
Titre en caractères romains. — 24 feuillets préliminaires non chiffrés, signés : **a, b, c**; une partie de ces feuillets sont imprimés en caractères romains. — 534 pages numérotées, plus 1 feuillet non chiffré, avec signatures : **A-Z, Aa-Ll**. — 8 feuillets par cahier, sauf **Ll** = 4. — 38 lignes par colonne. — En tête de la page du titre : *St Pierre et St Paul* (sans encadrement). Au-dessus de l'indication de lieu, la marque de la Sirène à double queue. — V. **c**$_8$ et p. 240. *Crucifixion* XLIX (Cf. Missel 145). — Nombreuses petites vignettes, fatiguées par les tirages.

R. du dernier feuillet : le registre; au-dessous, la marque de la Sirène à double queue; plus bas : Venetiis. *Apud Joannem Variscum, & Socios.* M·D·LXXVI.

163. — 1576. Folio. — Juntæ. — (Munich, Librairie Rosenthal.)

✠ Le titre manque. — 18 feuillets préliminaires (8, 10), non chiffrés, signés : ✠, ✠✠. — 325 feuillets numérotés et 1 feuillet blanc, avec signatures : **A-Z, Aa-Ss**. — 8 feuillets par cahier, sauf **Ss** = 6. — 35 lignes par colonne. — En tête des mois du calendrier, vignettes dont un spécimen a été reproduit p. 38. — V. ✠✠$_{10}$ et v. 146. *Crucifixion* XVI (Cf. p. 71). — Dans le texte, grandes vignettes de la seconde série de gravures des Missels Junta : R. 1. *David* (Cf. p. 78). — R. 6. *Visitation* (Cf. p. 138). — R. 11. *Nativité de Jésus* (Cf. Missel 140). — R. 12. *Annonce aux bergers* (Cf. Missel 140). — R. 13. *Nativité de Jésus.* L'enfant Jésus, nu, est couché dans une corbeille recouverte d'un linge. A gauche, St Joseph, nimbé, agenouillé, les mains croisées

sur la poitrine ; à droite, la Ste Vierge, également nimbée, à genoux, les mains jointes, la tête baissée, le buste incliné en avant ; près de St Joseph, en arrière de la tête de l'enfant, un ange agenouillé, les bras ouverts, la tête baissée, les mains levées en avant à la hauteur des épaules. En arrière, au second plan, sur la gauche, le bœuf et l'âne. Entre l'ange et Marie, se dresse le poteau antérieur de la charpente de l'étable, dont on voit en partie le toit de chaume, sur la droite. Sous cette construction, se trouve un berger, coiffé d'un chapeau rond, tourné vers la gauche, appelant d'un geste de la main droite deux autres bergers qui regardent par-dessus un mur en ruines situé au dernier plan à gauche. Dans le fond, à droite, monticules où l'on voit trois bergers, deux debout et un assis. Au-dessus du mur en ruines, dans le ciel, un ange volant dans une auréole rayonnante, et tenant une banderole avec l'inscription : GLORIA IN ALTISSIMIS DEO. Jolie vignette, composition intéressante, facture soignée. — R. 16. *Massacre des SS. Innocents* (Cf. p. 94). — R. 19. *Présentation au temple.* Même composition que la vignette de moindre format qui se trouve au v. 268 du Missel 140 (Cf. p. 122). — R. 20. *Annonce aux bergers*, moins grande que celle du r. 12, composition différente.



Crucifixion XII. — *Miss. Rom.*, fol., 1580. Joannes Variscus.

A gauche, sur un petit tertre au pied d'un arbre, sont groupés trois bergers : l'un dort, à demi couché, la tête coiffée d'un chapeau, inclinée en avant, la main gauche sur la poitrine, la main droite posée sur son bâton à terre, les jambes croisées ; derrière celui-là, le second, vu de face, à genoux, le corps penché vers la gauche, la main droite levée au-dessus de la tête, regarde en l'air vers la droite ; à l'extrême gauche, le troisième est debout, les deux bras levés, regardant également en l'air vers la droite, où plane un ange tenant une banderole sans inscription. A droite, au premier plan, un

chien couché, dont on ne voit que l'avant-train ; au second plan, des moutons. Au fond, maisons et monticules. — R. 23. *Fuite en Égypte* (Cf. p. 91, *Miss. Rom.*, 1563). — V. 24. *Adoration des Mages* (Cf. p. 108, *Miss. Rom.*, 1563). — V. 100 et v. 176. *La Cène* (Cf. p. 41, *Miss. Præd.*, 1575). — V. 102. *Le Lavement des pieds* (Cf. p. 101, *Miss. Rom.*, 1564). — V. 103. *Crucifixion* XLVIII (Cf. Missel 140). — R. 111. *Mise au tombeau*, avec clous et couronne d'épines à terre (Cf. pp. 130, 131). — V. 151. *Résurrection* (Cf. p. 126, *Miss. Præd.*, 1575). — R. 164. *Ascension*. Le Christ, avec le nimbe uni, monte au ciel, de face, les bras étendus ; il est enveloppé d'une auréole lumineuse, et porté sur une nuée qui se développe à droite et à gauche, avec deux têtes d'anges ailées de chaque côté ; un pan de son manteau, rejeté sur l'épaule droite, flotte au vent ; au-dessous de lui, à droite et à gauche, les Apôtres sont groupés à genoux, la tête levée. — R. 168 et v. 296. *Pentecôte* (Cf. p. 119, *Miss. Præd.*, 1575). — R. 220. *Annonciation* XXIII. La Ste Vierge est à droite, assise de face, la tête regardant vers la gauche, la main droite posée sur la poitrine, la main gauche écartée du corps et présentant la paume ; près d'elle, un prie-Dieu vu de profil, orné de deux cariatides, et portant un livre ouvert. Au fond, derrière Marie, un lit à baldaquin d'où retombent des rideaux. A gauche, l'ange nimbé, posé de profil, la main gauche tenant une branche de lis, la main droite levée, indiquant la colombe céleste, qui plane au-dessus de lui, sur des rayons, tournée légèrement vers la gauche (et non vers la Ste Vierge). Dans l'angle supérieur de gauche, au milieu d'une gloire rayonnante, Dieu le Père, penché en avant vers la droite, la main droite bénissante, la main gauche tenant une sphère. Encadrement ornemental. Ce bois ne semble pas de la même main que les autres, auxquels il est inférieur par la composition tourmentée et la taille sans finesse. — V. 237. *Visitation* (Cf. p. 138). — V. 251. *Assomption* (Cf. pp. 24, 28). — R. 254. *St Augustin*. Même composition, en plus grand format que la gravure qui se trouve au v. 254 du Missel 140. — R. 262. *Stigmates de St François d'Assise* (Cf. p. 90). — R. 267. *Toussaint*, avec légende : QVI SEQVITUR ME.... etc. (Cf. p. 133). — V. 297. *Crucifixion* XLVII (Cf. Missel 135). — V. 299. *Annonciation* XV (Cf. p. 12). — V. 316. *Mise au tombeau*. (Cf. p. 130). — Outre ces gravures, le texte renferme de nombreuses vignettes de moindres dimensions, et des initiales ornées avec ou sans sujets, quelques-unes blanches sur fond noir.

V. 325 : le registre ; au-dessous, le lis rouge florentin accosté des initiales ·L··A· ; plus bas : VENETIIS APVD IVNTAS, MDLXXVI.

164. — 1576. — 8°. — Juntæ. (Munich, Librairie Rosenthal. — Londres, British Museum. — WEALE, *Cat. Miss.*, p. 166.)

✠ MISSALE ROMANUM. *Ex Decreto Sacrosancti Concilij Tridentini restitutum.* PII V. PONT. MAX. IVSSV EDITVM. *cvm licentia et privilegiis.* VENETIIS, APVD IVNTAS. MDLXXVI.

Titre en caractères romains et italiques. — 36 feuillets préliminaires non chiffrés, signés : **a-e**; 8 feuillets par cahier, sauf **e** = 4; les quatre premières pages à la suite du titre imprimées en caractères romains. — 302 feuillets numérotés, 1 f. non chiffré et 1 f. blanc, avec signatures : **A-Z, AA-PP.** — 8 feuillets par cahier. — 38 lignes par colonne. — Titres des offices en capitales romaines rouges. — Toutes les pages, y compris le titre, sont encadrées de deux filets simples, distants d'un intervalle de quelques millimètres, dans lequel sont inscrits les titres courants, les lettres du registre, les réclames et repères, la pagination. — En tête de la page du titre,

la marque de la Sirène non couronnée à double queue. Dans le bas de la page, au-dessus de l'indication de lieu, le lis rouge florentin encadré, accosté des initiales L A. — V. e8 et v. 208. *Annonciation* XV (Cf. p. 12). — V. 8. *Nativité de Jésus* (Cf. Missel 163, r. 136). — V. 136. *Crucifixion* XLVII (Cf. Missel 135). — V. 142. *Résurrection* (Cf. p. 126, *Miss. Præd.*, 1575). — V. 155. *Ascension* (Cf. Missel 163). — V. 159. *Pentecôte* (Cf. p. 119, *Miss. Præd.*, 1575). — V. 166. *La Ste Trinité*. Dieu le Père est assis de face sur des nuages, les bras ouverts; il a un nimbe de courts rayons très serrés, inscrit dans un autre nimbe en losange, rayonnant, dans le haut duquel se tient la colombe céleste éployée; entre les jambes écartées de Dieu le Père est dressée la croix où est attaché le Christ; deux petits anges nus, volant, la soutiennent au pied; dans chacun des angles supérieurs, deux têtes d'anges ailées. — V. 168. La *Cène* (Cf. p. 41, *Mis. Præd.*, 1575). — V. 192. *Toussaint*, avec légende : QVI SEQVITVR ME... etc. (Cf. p. 133). — V. 235. *Assomption* (Cf. pp. 24, 28). — V. 253. *St Pierre et St Paul*. Le premier est à gauche, posé de face, nimbé, tenant de la main gauche un gros livre ouvert sur son avant-bras droit, au poignet duquel sont suspendues deux clefs; sur ce même bras sont jetés les pans de son manteau, qui dégage la poitrine et le bras gauche. St Paul est à droite, posé de trois quarts, le pied droit porté en avant, montrant le dos, mais la tête de profil tournée vers la gauche; son bras gauche, nu jusqu'au coude, est tendu, tenant contre sa hanche un gros livre à double fermoir; sa main droite, rejetée un peu en arrière du corps, s'appuie sur la garde d'une épée piquée obliquement en terre derrière son talon gauche, et dont le pommeau est coupé par le filet de droite du cadre de la gravure. Au second plan, à droite, un pan de mur, avec un demi-cintre de voûte en ruines. Au fond : pan de muraille effondrée dans le haut et garnie de plantes; vers la droite, une voûte à plein cintre; à gauche, débris d'une autre voûte, par la brèche de laquelle on aperçoit au loin une ville au pied d'une montagne. — V. 293. *Mise au tombeau*, avec clous et couronne d'épines à terre (Cf. pp. 130, 131). — Dans le corps du volume, vignettes; initiales ornées à sujets; autres lettres florales, plus petites.

R. de l'avant-dernier feuillet, non chiffré : le registre; au-dessous, le lis rouge florentin encadré, accosté des initiales ·L··A·; au bas de la page : VENETIIS APVD IVNTAS. MDLXXVI.

165. — 1577. Folio. — Juntæ. — (Bologne, B. de l'Université.)

✠ MISSALE ROMANVM... VENETIIS APVD IVNTAS. MDLXXVII.

Titre en caractères romains. — 20 feuillets préliminaires (8, 8, 4), non chiffrés, signés : ✠, ✠✠, ✠✠✠. — 216 feuillets numérotés, avec signatures : **A-Z, Aa-Dd**. — 8 feuillets par cahier. — 43 lignes par colonne. — En tête de la page du titre : le *chrisme soutenu par deux anges agenouillés* (Cf. p. 42). Au-dessus de l'indication de lieu, le lis rouge florentin accosté des initiales ·L··A·. — En tête des mois du calendrier, vignettes dont un spécimen a été décrit et reproduit p. 38. — V. ✠✠✠4, et v. 98. *Crucifixion* XVI (Cf. p. 71). V. 137 et v. 181. *Triomphe du Christ* (Cf. pp. 45, 46). Encadrement de petits bois. — Dans le texte, grandes vignettes de la seconde série de gravures des Missels Junta : V. 103. *Résurrection* (Cf. p. 126, *Mis. Præd.*, 1575). — R. 112. *Ascension* (Cf. Missel 163). — V. 114. *Pentecôte* (Cf. p. 119, *Miss. Præd.*, 1575). — V. 120. La *Cène* (Cf. p. 41, *Miss. Præd.*, 1575). — R. 149. *Annonciation* XV (Cf. p. 12). — V. 168. *Assomption* (Cf. pp. 24, 28). — V. 210. *Mise au tombeau*, avec clous et couronne d'épines à terre (Cf. pp. 130, 131).

V. 126 : le registre; au-dessous, le lis rouge florentin accosté des initiales ·L··A·; plus bas : VENETIIS, APUD IVNTAS. MDLXXVII.

166. — 1578. — Folio. — Juntæ. — (Londres, British Museum. — Munich, B. Royale, 2, Liturg. 261. – Venise, B. Marciana, 67110. — WEALE, *Cat. Miss.*, p. 166.)

✠ MISSALE ROMANUM *Ex Decreto Sacrosancti Concilij Tridentini restitutum* PII V PONT. MAX. IVSSV EDITVM CVM LICENTIA ET PRIVILEGIJS. VENETIIS APVD IVNTAS MDLXXVIII.

18 feuillets préliminaires (8, 10) non chiffrés, signés : ✠, ✠✠. — 274 feuillets numérotés, avec signatures : **A-Z, Aa-Ll.** — 8 feuillets par cahier, sauf **Ll** = 10. — 37 lignes par colonne. — En tête de la page du titre, motif ornemental formé de cornes d'abondance et de feuillage, renfermant un soleil flamboyant et rayonnant, à face humaine. Au-dessus de l'indication de lieu, le lis rouge florentin accosté des initiales L A. — En tête des mois du calendrier, vignettes dont un spécimen a été décrit et reproduit p. 38. – V. ✠✠$_{10}$ et V. 124. *Crucifixion* XVI (Cf. p. 71). – V. 171. *Triomphe du Christ* (Cf. pp. 45, 46). Encadrement de petits bois. – Dans le texte, grandes vignettes de la seconde série de gravures des Missels Junta : R. 10. et V. 11. *Nativité de Jésus* (Cf. Missel 163, R. 13). — R. 11. *Annonce aux Bergers* (Cf. Missel 163, R. 20). — R. 16. *Massacre des SS. Innocents* (Cf. p. 94, *Miss. Rom.*, 1563). – R. 21. *Adoration des Mages.* La Ste Vierge est à gauche, tenant l'enfant Jésus sur ses genoux; derrière elle, St Joseph et le bœuf et l'âne dont on n'aperçoit que les têtes; derrière eux, les montants de droite de la charpente de l'étable, au-dessus de laquelle rayonne une étoile. Devant la Ste Vierge, un Mage à longue barbe, une sacoche au côté gauche, est agenouillé, présentant des deux mains un ciboire à l'enfant Jésus; celui-ci tend les mains vers un autre ciboire que tient un Mage debout. Sur la droite, d'autres personnages, des chevaux et des chameaux. — R. 87. *Lavement des pieds*, gravure oblongue de la largeur de la page (Cf. p. 101). – R. 129. *Résurrection* (Cf. p. 126, *Miss. Præd.*, 1575). — V. 142. *Pentecôte* (Cf. p. 119, *Miss. Præd.*, 1575). — R. 221. *Stigmates de St François d'Assise*, réduction de la gravure du Missel 163 (Cf. p. 90). — R. 267. *Mise au tombeau*, avec clous et couronne d'épines à terre (Cf. pp. 130, 131). — Outre les gravures ci-dessus signalées, le texte renferme de nombreuses vignettes de moindres dimensions, et des initiales ornées. Les pages RR. 1, 125, 172, 229, sont encadrées de petits bois.

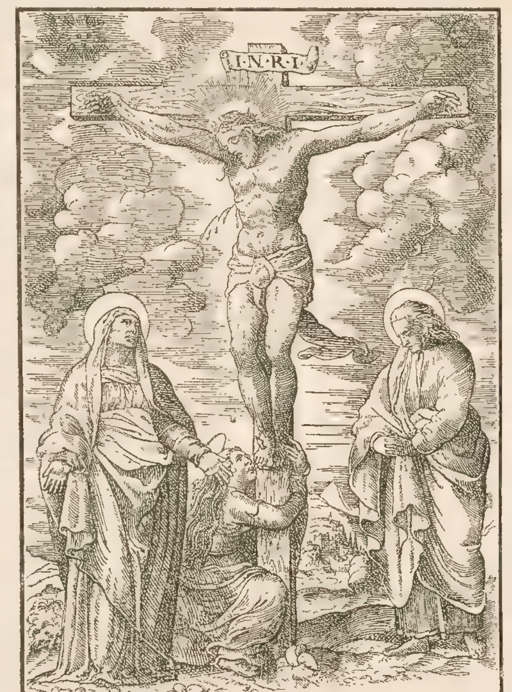
V. 274 : le registre; au-dessous, le lis rouge florentin, accosté des initiales L A; au bas de la page : VENETIIS APVD IVNTAS. MDLXXVIII.

167. — 1578. — 4°. — Juntæ. — (Munich, Librairie Rosenthal. – WEALE, *Cat. Miss.*, p. 166.)

✠ MISSALE ROMANVM, *Ex Decreto Sacrosancti Concilij Tridentini restitutum*, PII V. PONT. MAX. IVSSV EDITVM. *CVM LICENTIA ET PRIVILEGIIS.* VENETIIS APVD IVNTAS, MDLXXVIII.

Titre en caractères romains et italiques. — 24 feuillets préliminaires non chiffrés, signés : ✠, ✠✠, ✠✠✠; les trois premières pages après le titre sont imprimées en caractères romains. – 262 feuillets numérotés, avec signatures : **A-Z, Aa-Kk.** — 8 feuillets par cahier, sauf **Kk** = 6. — 42 lignes par colonne. — Toutes les pages sont encadrées de deux filets simples, distants d'un intervalle de quelques millimètres, dans lequel sont inscrits les chiffres de la pagination, les indica-

tions du registre, les titres courants, réclames et repères. — Les titres des mois du calendrier et des offices en capitales romaines. — Au-dessus du titre, petite vignette : un *calice soutenu par deux anges en buste, issant d'un nuage*. Au-dessus de l'indication de lieu, le lis rouge florentin, sans initiales. — En tête des mois du calendrier, vignettes dont un spécimen a été décrit et reproduit p. 38. — V. ✠✠✠8. La *Ste Vierge allaitant l'enfant Jésus* (Cf. p. 136, *Miss. Præd.*, 1575) ; encadrement : *Jugement dernier* (Cf. pp. 28, 98). — V. 8. *Nativité de Jésus* (Cf. Missel 163, r. 13).



Crucifixion LI. — *Miss. Rom.*, fol., 1582, Bernardus Junta.

V. 114. *Crucifixion* XLVII (Cf. Missel 135). - V. 119. *Résurrection* (Cf. p. 126, *Miss. Præd.*, 1575). — V. 133. *Pentecôte* (Cf. p. 119, *Miss. Præd.*, 1575). — Vv. 162 et 217. *Toussaint*, avec légende : QVI SEQVITVR ME..., etc. (Cf. p. 133). — V. 201. *Assomption* (Cf. pp. 24, 28).

V. 254. *Mise au tombeau*, avec clous et couronne d'épines à terre (Cf. pp. 130, 131). — Ces gravures, ainsi que les pages en regard et les pages rr. 130, 141, 177, sont encadrées de petits bois. Les vv. ✠✠✠8, 133, 201, 217, 254 et r. 163, ont pour encadrement les blocs du *Jugement dernier* (Cf. pp. 28, 98). — Dans le texte, vignettes de diverses grandeurs ; initiales ornées ordinaires.

R. 262 : le registre ; au-dessous, le lis rouge florentin encadré, sans initiales ; au bas de la page : VENETIIS APVD IVNTAS. MDLXXVIII.

168. — 1578. — Folio. - Horatius de Gobbis. — (Munich, Librairie Rosenthal. — WEALE, *Cat. Miss.*, p. 166.)

✠ MISSALE ROMANVM, *Ex Decreto Sacrosancti Concilij* Tridentini restitutum.... VENETIIS, *Apud Oratium de Gobbis et Marcij Desideratti*. 1578.

Titre en caractères romains. 20 feuillets préliminaires (8, 6, 6,) non chiffrés, signés : ✠, **B**, **C**, imprimés en caractères romains. — 452 pages numérotées, avec signatures : **A-Z**, **Aa-Ee**. — Erreurs de pagination. — 8 feuillets par cahier, sauf **Ee** = 10. - 45 lignes par colonne. — Toutes les pages sont encadrées d'une bordure d'entrelacs, les deux colonnes de chaque page séparées par une bordure plus étroite, du même genre. En tête de la page du titre, dans un cadre ornemental : *Immaculée Conception* (Cf. p. 51). Au-dessus de l'indication de lieu, dans un médaillon

ovale : *Dieu le père*, nimbé du triangle, les bras ouverts ; au-dessous de lui, *l'enfant Jésus* portant une croix ; tous deux entourés d'une auréole ; au bas, personnages agenouillés, parmi lesquels un pape, un évêque. — En tête des mois du calendrier, vignettes dont un spécimen a été décrit et reproduit pp. 38 et 39. — V. **C**₆ et p. 298. *Crucifixion* XLV (Cf. Missel 128). — P. 438 : *Jugement dernier* (Cf. p. 100). — Dans le texte, jolies vignettes entourées d'un cadre ornemental ; nombreux petits bois ; initiales ornées avec et sans sujets. — Le colophon fait défaut dans l'exemplaire que nous avons examiné.

169. — 1580. — Folio. — Joannes Variscus. — (Munich, Librairie Rosenthal. — WEALE, *Cat. Miss.*, p. 167.)

✠ *Missale Romanum Ex Decreto Sacrosancti Concilij Tridentini restitutum,...* VENETIIS, *Joannes Uariscus excudebat.*

20 feuillets préliminaires (4, 6, 6, 4) non chiffrés, signés : ✠-✠✠✠✠. — 200 feuillets numérotés, avec signatures : **A-Z, Aa, Bb.** — 8 feuillets par cahier. — 47 lignes par colonne. — En tête de la page du titre : *Résurrection* (Cf. p. 126, *Miss. Rom.*, 1572). Au-dessus de l'indication de lieu, marque de la Sirène à double queue.

V. ✠✠✠✠₄ et v. 89. *Crucifixion* XII (Cf. p. 67). — R. 1. *Annonciation* XIV (Cf. p. 12). — Rr. 90 et 125 : encadrements de page déjà vus dans les Missels Variscus. — Dans le texte, petites vignettes et initiales ornées.

R. 200 : le registre ; au-dessous, la marque de la Sirène à double queue ; au bas de la page : VENETIIS, *Apud Joannem Uariscum, & Socios.* M. D. LXXX.



Jugement dernier. — *Miss. Rom.*, 4°, 1583. Dominicus Nicolinus.

170. — 1580. — Folio. — Juntæ. — (Munich, Librairie Rosenthal. — WEALE, *Cat. Miss.*, p. 167.)

✠ MISSALE ROMANVM, *Ex Decreto Sacrosancti Concilij Tridentini restitutum...* VENETIIS APVD IVNTAS, MDLXXX.

Titre en caractères romains. — 20 feuillets préliminaires (8, 8, 4) non chiffrés, signés : ✠, ✠✠, ✠✠✠. — 216 feuillets numérotés avec signatures : **A-Z, Aa-Dd.** — 8 feuillets par cahier. — 43 lignes par colonne. — En tête de la page du titre : le *chrisme soutenu par deux anges agenouillés* (Cf. p. 42). — Au-dessus de l'indication de lieu, le lis rouge florentin. — En tête des mois du calendrier, vignettes dont un spécimen a été décrit et reproduit p. 38. — V. ✠✠✠₄ et v. 98. *Crucifixion* XVI (Cf. p. 71). — V. 137 et v. 181. *Triomphe du Christ* (Cf. pp. 45, 46) ; encadrement de petits bois. — Dans le texte, grandes vignettes de la seconde série de gravures des Missels Junta : V. 103. *Résurrection* (Cf. p. 126, *Miss. Præd.*, 1575). — R. 112. *Ascension* (Cf. Missel 163). — V. 114. *Pentecôte* (Cf. p. 119, *Miss. Præd.*, 1575). — V. 119. *Ste Trinité* (Cf. Missel 164, v. 166). — V. 120. *La Cène* (Cf. p. 41, *Miss. Præd.*, 1575). — R. 149. *Annonciation* XV (Cf. p. 12). — V. 168. *Assomption* (Cf. pp. 24, 28). — V. 210. *Mise au tombeau*, avec clous et couronne d'épines à terre (Cf. pp. 130, 131). — Outre ces gravures, le texte renferme d'autres vignettes

de moindre grandeur et des initiales ornées. Les pages rr. 1 et 99 sont encadrées de petits bois.

V. 216 : le registre ; au-dessous, le lis rouge florentin ; au bas de la page : VENETIIS, APVD IVNTAS. MDLXXX.

171. — 1580. — 4°. — Juntæ. (Bologne, B. de l'Université. — WEALE, *Cat. Miss.*, p. 167.)

✠ MISSALE ROMANVM... VENETIIS APVD IVNTAS, MDLXXX.

Titre en caractères romains. — 22 feuillets préliminaires (8, 8, 6) non chiffrés, signés : ✠, ✠✠, ✠✠✠, imprimés en caractères romains. — 232 feuillets numérotés, avec signatures : **A-Z, Aa-Ff.** — 8 feuillets par cahier. — 43 lignes par colonne. — En tête de la page du titre, un *calice soutenu par deux anges en buste issant d'un nuage.* — Au-dessus de l'indication de lieu, le lis rouge florentin. — En tête des mois du calendrier, vignettes dont un spécimen a été décrit et reproduit p. 38. — V. ✠✠✠6. *La Ste Vierge allaitant l'enfant Jésus* (Cf. p. 136, *Miss. Præd.*, 1575). — Encadrement : *Jugement dernier* (Cf. pp. 28, 98). — V. 7. *Nativité de Jésus* (Cf. Missel 163, r. 13). V. 102. *Crucifixion* XLVII (Cf. Missel 135). Encadrement de petits bois. - R. 107. *Résurrection* (Cf. p. 126, *Miss. Præd.*, 1575). — V. 143 et v. 192. *Toussaint*, avec légende : QVI SEQVITVR ME..., etc. Encadrements de petits bois. — V. 178. *Assomption* (Cf. pp. 24, 28). — R. 226. *Mise au tombeau*, avec clous et couronne d'épines à terre (Cf. pp. 130, 131). — La page r. 1 est encadrée des blocs du *Jugement dernier* (Cf. pp. 28, 98) ; les pages rr. 103, 144, 193, ont un encadrement de petits bois. — Dans le corps du volume, nombreuses vignettes de diverses grandeurs.

V. 232 : le registre ; au-dessous, le lis rouge florentin accosté des initiales L A ; au bas de la page : VENETIIS *Apud Juntas*, MDLXXX.

172. — 1581. — Folio. — Dominicus Nicolinus. — (WEALE, *Cat. Miss.*, p. 167.) — 250 (18 et 232) feuillets. — 43 lignes par colonne.

173. — 1582. — Folio. — Dominicus Nicolinus. — (Munich, B. Royale, 2, Liturg. 262. — ALÈS, *op. cit.*, p. 261.)

✠ MISSALE ROMANVM, EX DECRETO SACROSANCTI *Concilij Tridentini restitutum.* PII V. PONT. MAX. IVSSV EDITVM. *Cum Kalendario perpetuo* GREGORIANO, *de licentia Auctoris...* VENETIIS, *Apud Dominicum Nicolinum.* MDLXXXII.

Titre en caractères romains. — 22 feuillets préliminaires (6, 6, 10), non chiffrés, signés : *, **a**, **b**, imprimés en caractères romains. — 232 feuillets numérotés, avec signatures : **A-Z, Aa-Ff.** — 8 feuillets par cahier. — 43 lignes par colonne. — Titres généraux des offices en lettres capitales romaines. — Réclames et repères. — En tête de la page du titre : le Christ *in cathedra.* Au-dessus de l'indication de lieu, marque de la Victoire ailée. — Ce volume donne le canon du calendrier grégorien inauguré cette année-là même ; les mois d'octobre, de novembre et de décembre montrent les corrections apportées par la réforme. En tête des mois, vignettes (Junta) dont un spécimen a été décrit et reproduit p. 38. — V. **b**10 et v. 100. *Crucifixion* XLV (Cf. Missel 128) ; bordure d'entrelacs. — R. 1. En tête du texte : *David* en prière ; le saint roi est à genoux, de trois quarts, tourné vers la droite, les mains jointes ; il a la barbe longue, les cheveux tombant en boucles

sur les épaules ; il porte un turban avec une couronne à l'antique chargée de fleurons entre les pointes, et une robe à ramages richement ornée ; à l'extrême gauche, au second plan, un arbre, coupé par le filet supérieur et le filet de gauche du cadre de la gravure ; dans l'angle supérieur de droite, une triple auréole rayonnante ; dans l'angle inférieur du même côté, un violon et un archet à terre ; au fond, paysage montueux, avec une ville au pied des hauteurs sur la droite. — V. 140. Page ornée de 19 vignettes (épisodes de la vie du Christ, *Pentecôte*, *Massacre des Innocents*, *Martyre de St Étienne*, types de saints et de saintes) ; le Christ *in cathedra*, qui figure en tête du titre, occupe le milieu de la page. — R. 158. Au commencement du texte *In festo inuēt. S. Crucis* (2e col.), vignette représentant l'impératrice Hélène, couronnée et nimbée, à genoux, soutenant de ses deux mains la Croix, devant laquelle est en adoration, les mains jointes, St Pierre de Vérone, un poignard dans la poitrine et le crâne entamé par un couteau. — V. 193. Page ornée comme le v. 140, sauf une seule vignette différente dans la rangée du bas. — V. 225. *Jugement dernier* (Cf. p. 100, *Miss. Rom.*, 1578). — Dans le corps du volume, nombreuses vignettes de différentes grandeurs ; initiales ornées de divers genres.

R. 232 : le registre ; au-dessous, petite marque de la Victoire ; au bas de la page : VENETIIS, *Apud Dominicum Nicolinum.* MDLXXXI *(sic).*

174. — 1582. — 4°. - Juntæ. — (Breslau, B. Royale de l'Université. — WEALE, *Cat. Miss.*, p. 167[1].)

✠ MISSALE ROMANVM, *Ex Decreto Sacrosancti Concilij Tridentini restitutum*, PII V. PONT. MAX. IVSSV EDITVM. CVM LICENTIA ET PRIVILEGIIS. VENETIIS APVD IVNTAS, MDLXXXII. *Cum additione Tabulæ Festorum Mobilium.*

Titre en caractères romains. — 22 feuillets préliminaires (8, 8, 6) non chiffrés, signés : ✠, ✠✠, ✠✠✠ (le dernier de ces feuillets fait défaut dans l'exemplaire qui a été examiné). — 232 feuillets numérotés, avec signatures : **A-Z, Aa-Ff.** — 8 feuillets par cahier. — 43 lignes par colonne. — En tête de la page du titre, un *calice soutenu par deux anges en buste issant d'un nuage.* Au-dessus de l'indication de lieu, le lis rouge florentin, accosté des initiales LA. — En tête des mois du calendrier, vignettes dont un spécimen a été décrit et reproduit p. 38. — V. 102. *Crucifixion* XLVII (Cf. Missel 135). Encadrement de petits bois. — V. 143. *Toussaint*, avec légende : QVI SEQVITVR ME..., etc. Encadrement : *Jugement dernier* (Cf. pp. 28, 98). — V. 192. Même gravure. Encadrements de petits bois. — Les pages rr. 1, 103, 144, 193, sont encadrées de petites vignettes. — Dans le corps du volume, nombreux petits bois et initiales ornées.

V. 232 : le registre ; au-dessous, le lis rouge florentin, accosté des initiales L A. Au bas de la page : VENETIIS *Apud Juntas*, MDLXXXII.

175. — 1582. — Folio. — Bernardus Junta. — (Rotterdam, B. de la Ville, H9 50. — WEALE, *Cat. Miss.*, p. 167[2].)

1. — Le catalogue Weale a confondu dans la même mention ce Missel avec le suivant, imprimé à la même date et qui se trouve à Rotterdam.

2. — Voir la note relative au précédent Missel.

✠ *MISSALE* ROMANVM, EX DECRETO SACROSANCTI *Concilij Tridentini restitutum*, PII V. PONT. MAX. IVSSV EDITVM. VENETIIS, *Apud Bernardum Juntam.* MDLXXXII.

34 feuillets préliminaires (8, 8, 8, 4, 4, 2) non chiffrés, signés : *, **, ***, **A-C**. — 767 pages numérotées et la dernière non chiffrée, signées : **A-Z, Aa-Zz, Aaa-Bbb.** — 8 feuillets par cahier. 36 lignes par colonne. — Caractères romains. — Pages entourées de deux filets noirs, distants de quelques millimètres, dans l'intervalle desquels sont contenus les titres courants, réclames, repères et signatures des cahiers. — En tête de la page du titre : *St Jérôme* assis de trois quarts, dans une *cathedra*, tourné vers la gauche ; sa main gauche repose sur le bras du siège ; devant lui, un bureau à pupitre où est ouvert un livre ; sur le recto de la page que le saint tourne de la main droite, on lit les initiales F.G.D.S. ; sur la tablette du pupitre, près d'un encrier et d'un sablier, est posée une tête de mort ; au dos du même meuble, est suspendu un chapeau de cardinal, au-dessous duquel est couché un lion. Au-dessus de l'indication de lieu, le lis florentin, en noir, accosté des initiales L A, dans un cadre ornemental. — P. 318. *Crucifixion* LI (Cf. Missel 154). — Nombreuses vignettes de diverses grandeurs, représentant surtout les Évangélistes avec leurs symboles. Initiales ornées ordinaires.

V. du dernier feuillet : le registre (les signatures indiquées ne sont pas conformes, pour les trois derniers cahiers des feuillets préliminaires, à celles qui se trouvent au bas des pages). Au-dessous : VENETIIS, APVD IVNTAS. MDLXXXII.

176. — 1582. — Folio. — Hæredes Melchioris Sessæ. — (Munich, Librairie Rosenthal.)

✠ MISSALE ROMANVM, EX DECRETO SACROSANCTI *Concilij Tridentini restitutum*... VENETIIS, *Apud Hæredes Melchioris Sessæ.*

22 feuillets préliminaires (10, 6, 6) non chiffrés, signés : ✠, **B, C**. — En tête de la page du titre : *Ascension*, avec les initiales **M S** dans le bas (Cf. Missel 159). Au-dessus de l'indication de lieu, dans un encadrement ornemental, la marque du Chat tenant la souris. — Pour le reste du volume, même description que pour le Missel 168. — Quoique ce Missel ne porte aucune indication de date, il y a lieu de l'attribuer à l'année de la réforme grégorienne ; car, sous la rubrique : ELVCIDATIO CALENDARII, au commencement du volume, on lit, à la troisième ligne : *Epactæ Anni 1582.*

177. — 1583. — Folio. — Dominicus Nicolinus. — (Munich, B. Royale, 2 Liturg. 263.)

✠ *MISSALE* ROMANUM, EX DECRETO SACROSANCTI *Concilij Tridentini restitutum.* PII V PONT. MAX. IVSSV EDITVM. *Cum Kalendario perpetuo* GREGORIANO, *de licentia Auctoris*... VENETIIS, *Apud Dominicum Nicolinum.* MDLXXXIII.

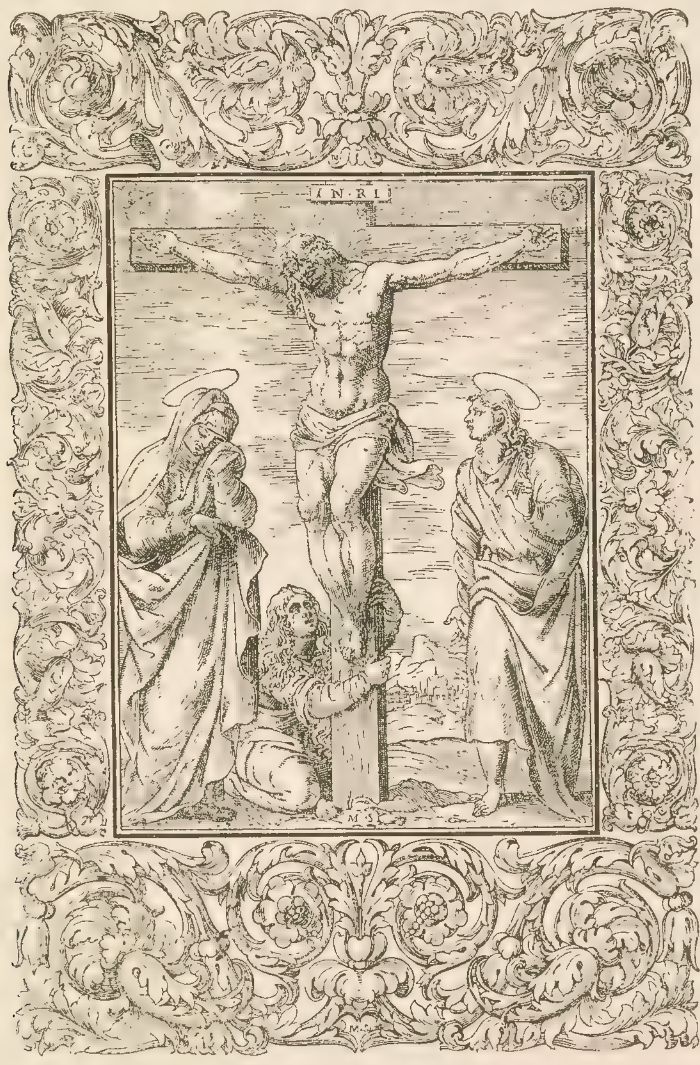
Même volume que le Missel 174 ; même date au colophon.

178. — 1583. — 4°. — Dominicus Nicolinus. — (Munich, Librairie Rosenthal.)

✠ MISSALE ROMANVM *Ex Decreto Sacrosancti Concilij Tridentini restitutum*, PII V. PONTIF. MAX. IVSSV EDITVM. *Cum Kalendario perpetuo Gregoriano, de licentia Auctoris.* VENETIIS, MDLXXXIII. *Apud Dominicum Nicolinum.*

30 feuillets préliminaires (8, 6, 8, 8), non chiffrés, signés : *, **a-c**. — 322 feuillets numérotés, avec signatures : **A-Z, Aa-Rr.** — 8 feuillets par cahier, sauf **Rr** = 10. — Caractères romains. —

35 lignes par colonne. — En tête de la page du titre, dans un médaillon ovale à encadrement orné : *Ste Catherine* recevant un anneau de Jésus (Cf. p. 40). Au-dessus de l'indication de lieu, marque



Crucifixion LIII. — *Miss Rom.*, fol., 1584. J. B. Sessa.

de la Victoire ailée. — En tête des mois du calendrier, vignettes (Junta) dont un spécimen a été décrit et reproduit p. 38. — V. c_8 et v. 138. *Crucifixion* XLV (Cf. Missel 128). — V. 198 et v. 267.

Toussaint, composition du même genre que la *Toussaint* des Missels Junta avec la légende : QVI SEQVITVR ME..., etc. Jésus, nimbé de rayons, est debout, de face, sur un petit piédestal, soutenant de la main gauche une croix de passion dressée à terre, la main droite posée à plat sur la poitrine ; à sa droite et à sa gauche sont groupés les Saints, quelques-uns avec des palmes, certains avec des attributs, tels que S[t] Pierre, S[t] Paul, S[t] Étienne. — R. 313. *Jugement dernier* (Cf. p. 100, *Miss. Rom.*, 1578). — Dans le corps du volume, petits bois ; initiales ornées avec et sans sujets.

V. 322 : le registre ; au-dessous, grande marque de la Victoire ailée. Au bas de la page : VENETIIS *Apud Dominicum Nicolinum*. MDLXXXII.

179. — 1583. — Folio. — Juntæ. — (Venise, B. Marciana, 67114. — WEALE, *Cat. Miss.*, p. 167[1].)

✠ MISSALE ROMANVM... VENETIIS APVD IVNTAS. MDLXXXIII.

18 feuillets préliminaires (8,10) non chiffrés, signés : ✠, ✠✠ ; le titre et plusieurs pages à la suite en caractères romains. — 232 feuillets numérotés, avec signatures : **A-Z, Aa-Ff**. — 8 feuillets par cahier. — 43 lignes par colonne. — En tête de la page du titre, une étoile rouge enfermée dans une zone d'ornements de feuillages et d'arabesques, avec mascarons et têtes d'animaux. Au-dessus de l'indication de lieu, le lis rouge florentin accosté des initiales L A. — En tête des mois du calendrier, vignette dont un spécimen a été décrit et reproduit p. 38. — V. ✠✠$_{10}$ et v. 100. *Crucifixion* XVI (Cf. p. 71) ; la première de ces deux pages est entourée d'une grecque noire ; sur la seconde, deux petits bois tiennent lieu de bordure dans le bas. — V. 140 et v. 193. *Toussaint* (Cf. p. 123). — Quelques vignettes, de la seconde série des gravures des Missels Junta : R. 68. *Lavement des pieds*, bois de la largeur de la page (Cf. p. 101). — R. 105. *Résurrection* (Cf. p. 126, *Miss. Præd.*, 1575). — V. 225. *Mise au tombeau*, avec clous et couronne d'épines à terre (Cf. pp. 130, 131). — Les pages rr. 1, 101, 141, 194, sont encadrées, la dernière de petits bois, les autres d'une grecque noire. - Dans le corps du volume, nombreuses petites vignettes.

R. 232 : le registre ; au-dessus, le lis rouge florentin, accosté des initiales L A ; au bas de la page : VENETIIS, APVD IVNTAS MDLXXXIII.

180. — 1583. — Folio. — Juntæ. — (Munich, Librairie Rosenthal.)

✠ *MISSALE* ROMANUM, *Ex Decreto Sacrosancti Concilij Tridentini restitutum*, PII V. PONT. MAX. IVSSV EDITVM. *Cum Kalendario Gregoriano accommodatum. Cum Licentia et Priuilegijs*. VENETIIS, APVD IVNTAS. MDLXXXIII.

Titre en caractères romains. — 18 feuillets préliminaires (8, 10), non chiffrés, dont plusieurs imprimés en caractères romains, et signés : ✠, ✠✠. — 274 feuillets numérotés, avec signatures : **A-Z, Aa-Ll**. — Erreurs de pagination. — 8 feuillets par cahier, sauf **Ll** = 10. — 37 lignes par colonne. — Titres des offices en lettres capitales romaines. Réclames et repères. — En tête de la page du titre, soleil rouge rayonnant et flamboyant, dans un cadran à dix-neuf divisions (nombre d'or) entouré d'un motif ornemental. Au-dessus des mots : *Cum Licentia*, etc., le lis rouge florentin accosté

1. — La pagination indiquée par le catalogue Weale est différente.

des initiales L A. — En tête des mois du calendrier, vignettes dont un spécimen a été décrit et reproduit p. 38. — V. ✠✠₁₀. *Crucifixion* XVI (Cf. p. 71) ; bordure d'entrelacs. — V. 124. *Crucifixion* LIV, copie de la *Crucifixion* XII (Cf. p. 67) ; l'attitude et la physionomie de S[t] Jean et de Madeleine sont modifiées ; Madeleine a la tête levée de trois quarts vers la S[te] Vierge ; S[t] Jean est de face, la tête un peu inclinée vers l'épaule gauche ; aucun des trois personnages n'est nimbé. Gravure assez bien traitée. — V. 170. *Toussaint* (Cf. p. 133), avec légende en caractères romains : *Sancti et Justi in domino gaudete.* — Plusieurs vignettes de la seconde série de gravures des Missels Junta : R. 10. et v. 11. *Nativité de Jésus* (Cf. Missel 163, r. 13). — R. 11. *Annonce aux bergers* (Cf. Missel 163). — R. 21. *Nativité de Jésus*, même composition, en moindre format, que la gravure du r. 10 et du v. 11. — R. 87. *Lavement des pieds*, bois de la largeur de la page (Cf. p. 101). — R. 129. *Résurrection* (Cf. p. 126, *Miss. Præd.*, 1575). — V. 142. *Pentecôte* (Cf. p. 119, *Miss. Præd.*, 1575). — R. 221. *Stigmates de S[t] François d'Assise* ; même composition, en moindre format, que la gravure décrite p. 90 (*Miss. Rom.*, 1576). — R. 267. *Mise au tombeau*, avec clous et couronne d'épines à terre (Cf. pp. 130, 131). — Les pages rr. 125, 171, 229, sont encadrées de petits bois. — Dans le corps du volume, nombreuses petites vignettes ; initiales à sujets ; initiales florales, quelques-unes blanches sur fond noir.

V. 272 : le registre ; au-dessous, le lis rouge florentin encadré, accosté des initiales L A. ; au bas de la page : VENETIIS, APVD IVNTAS, MDLXXXIIII.

181. — 1583. — 4°. — Joannes Baptista Sessa. — (Milan, Musée Brera, B. Braidense.)

✠ MISSALE ROMANUM... VENETIIS, MDLXXXIII. *Apud Joannem Baptistam Sessam.* Titre en caractères romains. — 20 feuillets préliminaires (8, 8, 4), non chiffrés, signés : ✠, ✠✠, ✠✠✠. — 253 feuillets numérotés et 1 feuillet non chiffré, avec signatures : **A-Z, Aa-Ii.** — 8 feuillets par cahier, sauf **Ii** = 6. — 40 lignes par colonne. — Au-dessus du titre : *Ascension*, avec les initiales **M S** (Cf. Missel 159). — Calendrier illustré des vignettes (Junta) dont un spécimen a été décrit et reproduit p. 38. Erreurs dans la disposition des feuillets. — V. 113. *Crucifixion* LIII avec les initiales M ·S. au pied de la croix (Cf. Missel 159 et p. 247.)

Dernier feuillet, non chiffré : le registre, la marque de l'imprimeur ; et, au-dessous : VENETIIS *Apud Heredes Francisci Rampazetti* MDLXXX.

182. — 1584. — Folio. — Joannes Variscus. — (Bologne, B. Municipale.)

✠ *Missale Romanum Ex Decreto Sacrosancti concilii Tridentini restitutum, Pii v. Pont. Max. iussu editum*... VENETIIS, *Joannes Variscus excudebat.*

22 feuillets préliminaires (4, 6, 8, 4), non chiffrés, signés : ✠, ✠✠, c, ✠✠✠✠. — 239 feuillets numérotés, et 1 feuillet blanc, signés : **A-Z, Aa-Gg.** — 8 feuillets par cahier. — 42 lignes par colonne. — En tête de la page du titre, dans un encadrement ornemental : *Résurrection* (Cf. p. 126, *Miss. Rom.*, 1572). — V. ✠✠✠✠₄ et v. 106. *Crucifixion* XII (Cf. p. 67). — Les pages rr., 1, 107, 150, sont encadrées de petits bois. — Dans le corps du volume, un grand nombre de jolies vignettes, mais fatiguées par les tirages.

V. 239 : le registre ; au-dessous, la marque de la Sirène à double queue ; au bas de la page : VENETIIS *Apud Johannem Variscum* MDLXXXIIII.

183. — 1584. — Folio. — J. B. Sessa. — (Munich, B. Royale, 2, Liturg. 264. — WEALE, *Cat. Miss.*, p. 167.)

✠ *Missale Romanum Ex Decreto Sacrosancti Concilij Tridentini restitutum. Pij. v. Pont. Max. Jussu editum. Cum Kalendario perpetuo Gregoriano. Permittente Sede Apostolica.* VENETIIS *Apud Johan. Baptistam Sessam.* MDLXXXIIII.



Toussaint. — *Miss. Rom.*, fol., 1584, Juntæ.

18 feuillets préliminaires (8, 10), non chiffrés, signés : **a-b**. — 286 feuillets numérotés, avec signatures : **A-Z, Aa-Nn**. — 8 feuillets par cahier, sauf **Nn** = 6. — 39 lignes par colonne. — En tête de la page du titre : *Ascension*, avec les initiales **M S** (Cf. Missel 159) ; à droite et à gauche, parallèlement au filet du cadre de la vignette, les mots : VADO PARARE ‖ VOBIS LOCVM, en lettres capitales romaines rouges. Au-dessous de la ligne : *Cum Kalendario*, etc., marque du Chat tenant la souris, sans encadrement. — En tête des mois du calendrier, vignettes (Junta) dont un spécimen a été décrit et reproduit p. 38. — V. b_{10} et v. 126. *Crucifixion* LIII, avec les initiales **M ·S.** au pied de la croix (Cf. Missel 159 et p. 247). — Rr. 1 et 127. Encadrement (Cf. Missel 144) ; différence au bloc de gauche, dont les quatre médaillons représentent : IOANNES EVANG., AMBROSIO, un personnage anonyme et LVCAS EVANG. — Dans le corps du volume, petites vignettes

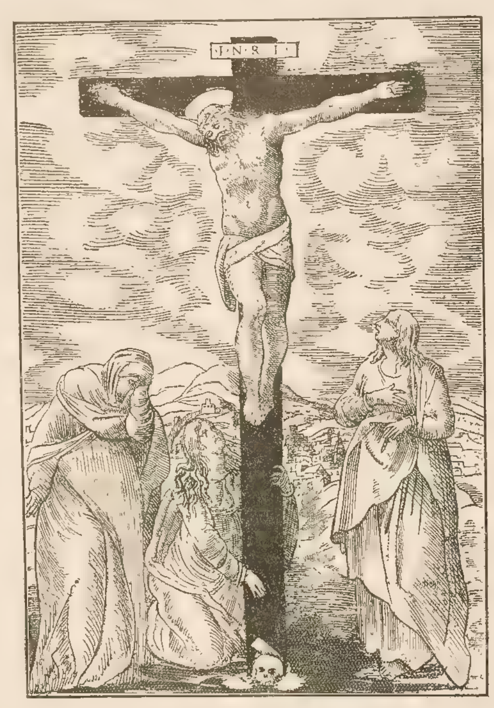
entourées d'une étroite bordure d'entrelacs ; initiales ornées à sujets, de diverses grandeurs.

V. 286 : le registre ; au-dessous : VENETIIS, *Apud. Joan-Baptistam Sessam.* MDLXXXIIII.

184. — 1584. — Folio. — Juntæ. — (Venise, Museo civico e Correr. — WEALE, *Cat. Miss.*, p. 167[?].)

✠ MISSALE ROMANVM... VENETIIS APVD IVNTAS, M·D·LXXXIIII.

18 feuillets préliminaires (8, 10) non chiffrés, signés : ✠, ✠✠. — 330 feuillets numérotés, avec signatures : **A-Z, Aa-Ss**. 8 feuillets par cahier, sauf **S-s** = 10. — 35 lignes par colonne. — Caractères romains. — En tête de la page du titre, jolie vignette : la *Ste Vierge*, entourée d'une auréole, posée de trois quarts, un peu penchee vers la droite, et tenant des deux mains l'enfant Jésus ; celui-ci est de trois quarts, s'accrochant de la main gauche au voile de sa mère et tournant la tête en arrière. Au-dessus de l'indication de lieu, le lis rouge florentin, accosté des initiales L A. En tête des mois du calendrier, vignettes dont un spécimen a été décrit et reproduit p. 38. — V. ✠✠10. *Crucifixion* XVI (Cf. p. 71). — V. 144. *Crucifixion* LIV (Cf. Missel 180). — Dans le texte, grandes vignettes de la seconde série de gravures des Missels Junta : V. 10. *Nativité de Jésus* (Cf. Missel 140). — V. 11. *Annonce aux bergers* (Cf. Missel 163, r. 20). — V. 12. *Nativité de Jésus* (Cf. Missel 163, r. 13). — V. 22. *Adoration des Mages.* La Ste Vierge est assise à gauche, de profil, tenant l'enfant Jésus sur ses genoux ; devant elle est agenouillé un Mage nu-tête, à longue barbe, les bras croisés sur la poitrine ; à son côté pend un sabre recourbé, dont on ne voit que la poignée et une partie du fourreau, le reste étant coupé par le filet du cadre de la vignette. Derrière la Ste Vierge, se tient St Joseph, dont on ne voit que la tête chauve, barbue, et une partie du buste. Le second Mage, debout derrière le premier, a le corps penché en avant, présentant de la main droite un ciboire ; il est coiffé d'un turban ceint d'une couronne. Le troisième est à l'arrière-plan, coiffé d'un bonnet conique ; on ne voit que sa tête et le vase qu'il va offrir en présent. Dans l'angle supérieur de droite, une étoile rayonnante. Sur la gauche, au-dessus de la



Crucifixion XLIX. — *Miss. Rom.*, fol., 1585, Joannes Variscus.

tête de S[t] Joseph, deux colonnes supportant une partie de voûte et l'extrémité d'un toit de bois. — R. 96 et v. 176. La *Cène* (Cf. p. 41, *Miss. Præd.*, 1575). — R. 98. *Lavement des pieds*, bois de la largeur de la page (Cf. p. 101). — V. 107 et r. 323. *Mise au Tombeau*, avec clous et couronne d'épines à terre (Cf. pp. 130, 131). — R. 153. *Résurrection* (Cf. p. 126, *Miss. Præd.*, 1575). — V. 164. *Ascension* (Cf. Missel 163). — R. 168. *Pentecôte* (Cf. p. 119, *Miss. Præd.*, 1575). — V. 174 et v. 299. *S[te] Trinité* (Cf. Missel 164). — V. 202 et v. 276. *Toussaint* (Cf. p. 133, *Miss. Rom.*, 1583). — V. 206 et r. 218. La *S[te] Vierge allaitant l'enfant Jésus* (Cf. pp. 136, 258). — V. 222. *Annonciation* XV (Cf. p. 12). — R. 255. *Assomption* (Cf. pp. 24, 28). — V. 257. *S[t] Augustin* (Cf. Missel 140).

R. 330 : le registre; au-dessous, le lis rouge florentin, accosté des initiales L A; au bas de la page : VENETIIS APVD IVNTAS MDLXXXV.

185. — 1584. — 4°. — Juntæ. — (Florence, Librairie Dotti. — WEALE, *Cat. Miss.*, p. 167 [?])

✠ MISSALE ROMANVM *Ex Decreto Sacrosancti Concilij Tridentini restitutum*, PII V. PONT. MAX. IVSSV *editvm*... VENETIIS APVD IVNTAS. MDLXXXIIII.

Titre en caractères romains. — 22 feuillets préliminaires (8, 8, 6), imprimés en caractères romains, non chiffrés, signés : ✠, ✠✠, ✠✠✠. — 232 feuillets numérotés, avec signatures : A-Z, Aa-Ff. — 8 feuillets par cahier. — 43 lignes par colonne. — Même description que pour le Missel 171.

V. 232 : le registre; au-dessous, le lis rouge florentin, accosté des initiales LA; au bas de la page : VENETIIS *Apud Juntas*, MDLXXXII (*sic*).

186. — 1584. — 4°. — Juntæ. — (WEALE, *Cat. Miss.*, p. 167.)

326 (30 et 296) feuillets.

187. — 1584. — 8°. — Juntæ. — (Munich, Librairie Rosenthal. — WEALE, *Cat. Miss.*, p. 167.)

✠ MISSALE ROMANVM. *Ex Decreto Sacrosancti Concilij Tridentini restitutum*... VENETIIS, APVD IVNTAS. MDLXXXIIII.

Titre en caractères romains. — 36 feuillets préliminaires non chiffrés, signés : a-e (8 feuillets par cahier, sauf e = 4). — 302 feuillets numérotés, 1 non chiffré et 1 blanc, avec signatures : A-Z, AA-PP. — 8 feuillets par cahier. — 38 lignes par colonne. — V. e_4 et v. 208. *Annonciation* XV (Cf. p. 12). — V. 8. *Nativité de Jésus* (Cf. Missel 163, r. 13). — V. 137. *Crucifixion* XLVII (Cf. Missel 135). — V. 155. *Ascension* (Cf. Missel 163). — V. 159. *Pentecôte* (Cf. p. 119, *Miss. Præd.*, 1575). — V. 166. *S[te] Trinité* (Cf. Missel 164). — V. 168. *La Cène* (Cf. p. 41, *Miss. Præd.*, 1575). — V. 192 et v. 253. *Toussaint*, avec légende : QVI SEQVITVR ME..., etc. (Cf. p. 133). — V. 235. *Assomption* (Cf. pp. 24, 28). — V. 293. *Mise au tombeau*, avec clous et couronne d'épines à terre (Cf. pp. 130, 131). — Chacune de ces gravures est encadrée d'entrelacs. — Les pages rr. 1 et 193 sont encadrées de petits bois. — Dans le corps du volume, petites vignettes; initiales ornées.

R. de l'avant-dernier feuillet, non chiffré : le registre; au-dessous, le lis rouge florentin, accosté des initiales ·L··A· ; au bas de la page : VENETIIS, APVD IVNTAS. MDLXXXIIII.

188. — 1585. — Folio. — Joannes Variscus. — (Munich, Librairie Rosenthal. — WEALE, *Cat. Miss.*, p. 168.)

✠ MISSALE ROMANVM, *Ex Decreto sacrosancti Concilij Tridentini restitutum...* VENETIIS *apud Johannem Variscum et Paganinum de Paganinis.*

24 feuillets préliminaires, dont la plus grande partie, y compris le titre, en caractères romains, non chiffrés, signés : **a, b, c.** — 534 pages numérotées et 1 feuillet non chiffré, avec signatures : **A-Z, Aa-Ll.** — 8 feuillets par cahier, sauf **Ll** = 4. — 38 lignes par colonne. — En tête de la page du titre : *St Pierre et St Paul*, sans encadrement. Au-dessus de l'indication de lieu, marque de la Sirène couronnée dans un médaillon ovale ornemental. — En tête des mois du calendrier, vignettes entourées d'une bordure d'entrelacs dont un spécimen a été décrit p. 39. — V. **c8** et p. 240. *Crucifixion* XLIX (Cf. Missel 145 et p. 251). — Dans le corps du volume, nombreuses petites vignettes, parmi lesquelles les figures des quatre Évangélistes souvent répétées ; initiales ornées de diverses grandeurs.

R. du dernier feuillet, non chiffré : le registre, au-dessous, la marque de la Sirène, dans un médaillon ovale ornemental ; au bas de la page : VENETIIS. *Apud Johannem Variscum et Paganinum de Paganinis.* M. D. LXXXV.

189. — 1585. — Folio. — Juntæ. — (Munich, Librairie Rosenthal. — WEALE, *Cat. Miss.*, p. 168.)

✠ MISSALE ROMANVM, *Ex Decreto Sacrosancti Concilij Tridentini restitutum.* PII V PONT. MAX. *Jussu editum. Cum Kalendario Gregoriano accommodatum.* VENETIIS *Apud Juntas* MDLXXXV.

Titre en caractères romains. — 20 feuillets préliminaires (8, 8, 4), non chiffrés, signés : ✠, ✠✠, ✠✠✠. — 216 feuillets numérotés, avec signatures : **AZ, Aa-Dd.** — 8 feuillets par cahier. — 40 lignes par colonne. — En tête de la page du titre : le *chrisme soutenu par deux anges agenouillés*, sur fond rouge. Au-dessus de l'indication de lieu, le lis rouge florentin, accosté des initiales L A. — En tête des mois du calendrier, vignettes dont un spécimen a été décrit et reproduit p. 38. — V. ✠✠✠4. *Crucifixion* XVI (Cf. p. 71). — V. 97. *Crucifixion* LIV (Cf. Missel 180). — V. 137 et V. 181. *Toussaint* (Cf. p. 133, *Miss. Rom.*, 1583). — Dans le corps du volume, nombreux petits bois et plusieurs encadrements de page déjà vus dans d'autres Missels Junta.

A la fin : VENETIIS *Apvd Jvntas.* MDLXXXVII (*sic*).

190. — 1586. — Folio. — Hæredes Melchioris Sessæ. — (Munich, B. Royale, 2, Liturg. 268.)

✠ *MISSALE* ROMANUM, *Ex decreto Sacrosancti Concilij Tridentini restitutum.* PII PONT. MAX. IVSSV EDITVM. *Cum Kalendario* GREGORIANO. *Permittente Sede Apostolica.* VENETIIS *Apud Hæredes Melchioris Sessæ.*

20 feuillets préliminaires (10,10), non chiffrés, signés : ✠, **b.** — 232 feuillets numérotés, avec signatures : **A-Z, Aa-Ff.** — 8 feuillets par cahier. — 43 lignes par colonne. — Titre, feuillets préliminaires, et titres généraux des offices en caractères romains. — Réclames et repères. — En tête de la page du titre : une Renommée sur une sphère, sonnant de la trompette ; au-dessous, une bande-

role avec la légende : FAMAM EXTENDERE FACTIS EST VIRTVTIS OPVS. — En tête des mois du calendrier, vignettes (Junta) dont un spécimen a été décrit et reproduit p. 38. — V. b_{10}, v. 100, et v. 193. *Crucifixion* L ; monogramme FG (Cf. Missel 146). — Gravures dans le texte : R. 1. *David* en prière (Cf. Missel 173). — R. 101. *Élévation :* le prêtre est vu de dos à l'autel, un seul servant à genoux, à gauche, tenant le bord de sa chasuble. Encadrement ornemental. — R. 105. *Résurrection*. Même encadrement. — V. 225. *Jugement dernier* (Cf. pp. 100, 243). — Petites vignettes, assez rares ; initiales ornées à sujets.

R. 232 : le registre ; au-dessous, marque du Chat tenant la souris, dans un cadre ornemental ; au bas de la page : VENETIIS, *Apud Hæredes Melchioris Sessæ.* MDLXXXVI.

191. — 1586. — 4°. — Dominicus Nicolinus. — (Venise, B. Marciana, 19338.)

✠ MISSALE ROMANVM... VENETIIS, MDLXXXVI. *Apud Dominicum Nicolinum.*

22 feuillets préliminaires (8, 8, 6), dont une partie, y compris le titre, en caractères romains, non chiffrés, signés : **a, b, c.** — 515 pages numérotées, le dernier verso blanc, avec signatures : **A-Z, Aa-Kk.** — 8 feuillets par cahier, sauf **Kk** = 2. — 41 lignes par colonne. — Au-dessus du titre : *Le Christ* in cathedra (Cf. Missel 158). — V. c_6 et p. 240. *Crucifixion* XLIX (Cf. Missel 145 et p. 251). — Petites vignettes, parmi lesquelles les figures des Évangélistes très souvent répétées.

P. 515 : le registre ; au-dessous : VENETIIS, MDLXXV. *Apud Dominicum Nicolinum.*

192. — 1586. — 4°. — Juntæ. — (Munich, Librairie Rosenthal. — WEALE, *Cat. Miss.*, p. 168.)

✠ *MISSALE* ROMANVM, *Ex Decreto Sacrosancti Concilij Tridentini restitutum*, PII V. PONT. MAX. IVSSV EDITVM. *Cum Kalendario Gregoriano.* VENETIIS, APVD IVNTAS MDLXXXVI.

22 feuillets préliminaires (8, 8, 6), dont plusieurs, y compris le titre, imprimés en caractères romains, non chiffrés, signés : ✠, ✠✠, ✠✠✠. — 232 feuillets numérotés, avec signatures : **A-Z, Aa-Ff.** — 8 feuillets par cahier. — 43 lignes par colonne. — Réclames et repères. — En tête de la page du titre : un *calice soutenu par deux anges en buste issant d'un nuage.* Au-dessus de l'indication de lieu, le lis rouge florentin encadré, accosté des initiales ·L··A·. — En tête des mois du calendrier, vignettes dont un spécimen a été décrit et reproduit p. 38. — V. ✠✠✠6. *La S[te] Vierge allaitant l'enfant Jésus* (Cf. pp. 136, 258). Encadrement de petits bois. — V. 7. *Nativité de Jésus* (Cf. Missel 163, r. 13) ; de chaque côté, pour parfaire la justification, deux petites vignettes. — V. 102. *Crucifixion* XLVII (Cf. Missel 135). Encadrement de petits bois. — R. 107. *Résurrection* (Cf. p. 126, *Miss. Præd.*, 1575) ; de chaque côté, deux petits bois. — V. 143. *Toussaint*, avec légende : QVI SEQVITVR ME..., etc. (Cf. p. 133). Encadrement de petits bois. — V. 178. *Assomption* (Cf. pp. 24, 28). — R. 266. *Mise au tombeau*, avec clous et couronne d'épines à terre (Cf. pp. 130, 131). — Pages encadrées : R. 1. Blocs du *Jugement dernier* (Cf. pp. 28, 98). — R. 103. Le bloc du haut est le même qu'au r. 1 ; ceux de droite et de gauche sont des réductions ; au bas, plusieurs petits bois. — R. 144. Bordure d'entrelacs. — Dans le texte, vignettes de diverses grandeurs ; initiales ornées ordinaires.

V. 232 : le registre ; au-dessous, le lis rouge florentin, accosté des initiales ·L··A· ; au bas de la page : VENETIIS, *Apud Juntas.* MDLXXXVI.

193. — 1587. — Folio. — Juntæ. — (WEALE, *Cat. Miss.*, p. 168.)
236 (20 et 216) feuillets. — 43 ou 37 lignes par colonne.

194. — 1589. — 4°. — Joannes Variscus. — (Munich, Librairie Rosenthal.)

✠ *MISSALE* ROMANVM, *Ex Decreto Sacrosancti Concilij Tridentini restitutum,* PII V. *Pont. Max. iussu editum. Cum Kalendario Gregoriano perpetuo,... Venetijs, Apud Io. Variscum, & Paganinum de Paganinis.*

Même description que pour le Missel 188.

Recto du dernier feuillet non chiffré : VENETIIS, *Apud Johannem Variscum, & Paganinum de Paganinis.* MDLXXXIX.

195. - 1589. — 4°. — Hæredes Melchioris Sessæ (Io. Ant. Rampazetus). — (Paris, B. Nationale, Rés. B. 274. — Munich, Librairie Rosenthal. — Venise, Museo Civico e Correr, F. 2220. — WEALE, *Cat. Miss.*, p. 168.)



Ascension. — *Miss. Rom.*, 4°, 1589, Hæredes Melchioris Sessæ.

MISSALE ROMANVM, *Ex decreto sacrosancti Concilij Tridentini restitutum.* PII V. PONT. MAX. IVSSV EDITVM. *Cum Kalendario Gregoriano :...* PERMITTENTE SEDE APOSTOLICA. VENETIIS, *Apud Heredes Melchioris Sessæ.*

22 feuillets préliminaires (8, 8, 6), imprimés, sauf les pages du calendrier, en caractères romains, non chiffrés, signés : ✠, ✠✠, ✠✠✠. — 240 feuillets numérotés, avec signatures : **A-Z, Aa-Gg.** — 8 feuillets par cahier. 41 lignes par colonne. — En tête de la page du titre : *Ascension*, avec les initiales : **M S** (Cf. Missel 159). Au-dessus de la ligne : *Permittente*, etc., petite marque du Chat tenant la Souris, avec cette devise : DISSIMILIUM INFIDA SOTIETAS, dans un cadre ornemental. — En tête des mois du calendrier, mêmes vignettes que dans le Missel 188 ; des deux côtés de chaque gravure, on a ajouté un petit bois pour parfaire la justification. - V. 108. *Crucifixion* LIII, avec les initiales : **M ·S.** au pied de la croix (Cf. Missel 159). — V. 150. *Toussaint* (Cf. p. 133). Encadrement de petits bois. — Dans le corps du volume, vignettes et initiales ornées ordinaires.

V. 240 : le registre ; au-dessous : *Venetiis. Apud Jo. Ant. Rampazettum.* 1589.

196. — 1589. · Folio. - Juntæ. — (Venise, Museo Civico e Correr, D. 100.)

✠ MISSALE ROMANVM... VENETIIS, APVD IVNTAS MDLXXXIX.

18 feuillets préliminaires (8, 10), dont une partie, y compris le titre, en caractères romains, non chiffrés, signés : ✠, ✠✠. — 233 feuillets numérotés et 1 feuillet blanc, avec signatures : **A-Z. Aa-Ff.** — Erreurs de pagination. - 8 feuillets par cahier, sauf **Z** = 10. - 43 lignes par colonne. —

En tête de la page du titre, une étoile rouge enfermée dans une zone d'ornements de feuillage et d'arabesques, avec mascarons et têtes d'animaux. Au-dessus de l'indication de lieu, le lis rouge florentin, accosté des initiales L A. — En tête des mois du calendrier, nouvelles vignettes divisées par certains détails de la composition en trois compartiments; deux de ces compartiments sont consacrés aux fêtes marquantes de chaque mois, et le troisième aux occupations familières de chaque saison, accompagnées du signe du Zodiaque. Nous décrivons, comme exemple, la vignette du mois de Mai : à gauche, représentation de l'*Ascension* ; le Christ, la tête nimbée de rayons, les bras ouverts, environné d'une large auréole lumineuse, frangée de rayons, que limite une bordure de nuages, monte au ciel en présence des Apôtres et des disciples agenouillés de chaque côté, les mains jointes ; l'empreinte des pieds du Sauveur est marquée sur le sommet de l'éminence du terrain d'où il a pris son essor. Un arbre sépare ce tableau d'une scène représentant l'*Invention de la Ste Croix* en présence de l'impératrice Hélène et de sa suite. Un second arbre, vers la droite, fait une troisième division, où est figurée une chasse, dans un paysage que surmonte l'image des *Gémeaux* sur les nuages et celle du Soleil à figure humaine rayonnante. Un petit bois a été ajouté de chaque côté pour parfaire la justification. — V. ✠✠$_{10}$ et v. 100. *Crucifixion* LIV (Cf. Missel 180). – Dans le texte, grandes vignettes de la seconde série de gravures des Missels Junta. — V. 68. *Lavement des pieds*, gravure oblongue, de la largeur de la page (Cf. p. 101). — R. 105. *Résurrection* (Cf. p. 126, *Miss. Præd.*, 1575). V. 140 et v. 193. *Toussaint* (Cf. p. 133, *Miss. Rom.*, 1583). — V. 182. *La Ste Vierge allaitant l'enfant Jésus* (Cf. pp. 136, 258). — R. 184 (Z$_8$). *Crucifixion* XLVII (Cf. Missel 135). — V. 224. *Mise au tombeau*, avec clous et couronne d'épines à terre (Cf. pp. 130, 131). — Dans le corps du volume, nombreuses petites vignettes.

V. 231 : le registre ; au-dessous, le lis rouge florentin ; au bas de la page : VENETIIS, *Apud Juntas.* MDLXXXIX.

197. — 1589. — 4°. — Juntæ. — (Munich, Librairie Rosenthal. — WEALE, *Cat. Miss.*, p. 168.)

✠ MISSALE ROMANVM, *Ex Decreto Sacrosancti Concilij Tridentini restitutum*, PII V. PONT. MAX. IVSSV. EDITVM... VENETIIS, APVD IVNTAS. MDLXXXIX.

22 feuillets préliminaires (8, 8, 6), dont une partie, y compris le titre, en caractères romains, non chiffrés, signés : ✠, ✠✠, ✠✠✠. — 232 feuillets numérotés, avec signatures : **A-Z, Aa-Ff.** — 8 feuillets par cahier. — 43 lignes par colonne. — Réclames et repères. — En tête de la page du titre : un *calice soutenu par deux anges en buste issant d'un nuage*. Au-dessus de l'indication de lieu, le lis rouge florentin, accosté des initiales L· A·. — En tête des mois du calendrier, vignettes dont un spécimen a été décrit au Missel 196 ; seules, les pages des mois de juillet et de décembre sont ornées de cinq petits bois de texte juxtaposés et enfermés dans un encadrement d'entrelacs. — V. ✠✠✠$_6$. *Annonciation* XV (Cf. p. 12). Encadrement de petits bois. — V. 7. En tête du texte : *Nativité. de Jésus;* même composition, en moindre format, que la *Nativité* décrite au Missel 163, r. 13. — V. 102. *Crucifixion* XLVII (Cf. Missel 135). Encadrement de petits bois. – R. 107. *Résurrection* (Cf. p. 126, *Miss. Præd.*, 1575). — V. 143 et v. 192. *Triomphe de Jésus;* même composition, en moindre format, que la gravure décrite et reproduite pp. 45, 46. Au v. 143, encadrement

de petits bois; au v. 192, encadrement formé des blocs du *Jugement dernier* (Cf. pp. 28, 98). — R. 126. *Mise au tombeau*, avec clous et couronne d'épines à terre (Cf. pp. 130, 131). — Le r. 1 est encadré de petits bois; les pages rr. 103, 144, 193, sont entourées d'une bordure d'entrelacs. — Dans le corps du volume, petites vignettes, initiales florales ordinaires.

V. 232 : le registre; au-dessous, le lis rouge florentin, accosté des initiales ·L· ·A·; au bas de la page : VENETIIS, APVD IVNTAS. MDLXXXIX.

198. — 1590. — Folio. — ? — (WEALE, *Cat. Miss.*, p. 169.)

199. — 1592. — Folio. — Hæredes Joannis Varisci. — (Munich, B. Royale, 2, Liturg. 269.)

✠ *Missale Romanum Ex Decreto Sacrosancti concilii Tridentini restitutum, Pij v. Pont. Max. iussu editum*... (caract. goth.) VENETIIS, *Apud Hęredes Joannis Varisci* (caract. rom.).

20 feuillets préliminaires (4, 6, 6, 4) non chiffrés, signés : ✠ - ✠✠✠✠. — 200 feuillets numérotés, avec signatures : **A-Z, Aa-Bb.** — 8 feuillets par cahier. — 47 lignes par colonne. — Réclames et repères. — En tête de la page du titre : *Résurrection*, avec un pape agenouillé (Cf. p. 126). Au-dessus de l'indication de lieu, petite marque de la Sirène couronnée à double queue, dans un cadre ornemental. — V. ✠✠✠✠$_4$ et v. 89. *Crucifixion* XII (Cf. p. 67). — R. 1. En tête du texte, vignette oblongue de la largeur de la page: *Annonciation* XIV (Cf. p. 12). — R. 90. Encadrement de petits bois. — Dans le corps du volume, vignettes ordinaires des Missels Variscus; initiales ornées à sujets, et autres.

R. 200 : le registre; au-dessous, marque de la Sirène couronnée à double queue, dans un cadre ornemental; au bas de la page : VENETIIS, *Apud Hęredes Joannis Varisci.* M.D.XCII.

200. — 1593. — Folio. — Juntæ. — (Munich, Librairie Rosenthal. — Venise, B. Marciana, 63721. — WEALE, *Cat. Miss.*, p. 169.)

✠ *MISSALE* ROMANVM, *Ex Decreto Sacrosancti Concilij Tridentini restitutum*, PII V. PONT. MAX. IVSSV EDITVM. CVM KALENDARIO GREGORIANO... VENETIIS, *Apud Juntas.* MDXCIII.

20 feuillets préliminaires (8, 8, 4) non chiffrés, signés : ✠, ✠✠, ✠✠✠. — 281 feuillets numérotés et 1 non chiffré, avec signatures : **A-Z, Aa-Mm.** — 8 feuillets par cahier, sauf **Mm** = 10. — 41 lignes par colonne. — Caractères romains. — Réclames et repères. — En tête de la page du titre, une rose gravée sur cuivre, avec une banderole portant la légende : CORONEMUS NOS ROSIS. *Sap.* 2. Au-dessus de l'indication de lieu, le lis florentin, également gravé sur cuivre, enfermé dans un riche encadrement ovale, sur lequel deux *putti* accoudés déploient une banderole avec la légende : FLORETE FLORES QVASI LILIV̄ ET DATE ODOREM. *Eccl.* 39. — En tête des mois du calendrier, vignettes dont un spécimen a été décrit au Missel 196. — R. 1. En tête de la page, gravure sur cuivre : *Messe miraculeuse de St Grégoire*, signée *Jacobus Francus* [1]. — V. ✠✠✠$_4$. *Crucifixion* XVI (Cf. p. 71). — V. 122. *Crucifixion* LIV (Cf. Missel 180). — V. 174 et v. 236.

1. — Nous ne faisons qu'indiquer, et à cause de la signature de l'auteur, cette gravure, dont la description n'entre pas dans le cadre de notre étude.

Toussaint (Cf. p. 133, *Miss. Rom.*, 1583). — Dans le texte, vignettes de la seconde série de gravures des Missels Junta : R. 142. *Pentecôte* (Cf. p. 119, *Miss. Præd.*, 1575). — V. 149. La *Cène* (Cf. p. 41, *Miss. Præd.*, 1575). — Une gravure, d'une série plus moderne encore, se trouve au v. 202 : *In nativitate sancti Joannis Baptistæ*, et au r. 220 : *In nativitate Sanctæ Mariæ Virginis.* Intérieur d'une chambre d'accouchée ; le lit à colonnes et à baldaquin est placé au fond, à gauche ; dans la ruelle, une servante présente à sa maîtresse un vase couvert qu'elle tient des deux mains ; au chevet du lit, à droite, un médecin est assis sur une escabelle vénitienne ; au-dessus de lui, dans l'angle de droite, une fenêtre avec vitrail à rosaces, coupée par les filets du cadre de la gravure. Au premier plan, à gauche, sont groupées trois femmes, l'une debout, de profil, le buste incliné, apportant un berceau ; l'autre, accroupie, vue de dos, tendant un linge à la troisième qui est assise de face, tenant l'enfant contre sa poitrine ; dans l'angle de droite, sont posés à terre un bassin d'où sort un linge, et une aiguière ; un peu au-dessus de ces objets, on voit l'extrémité d'une table rectangulaire, recouverte d'un tapis à franges, sur laquelle est posé un vase allongé ; le sol est pavé de carreaux. R. 218. *Assomption ;* même facture. La Ste Vierge monte vers le ciel dans une auréole rayonnante, bordée de nuages, avec trois têtes d'anges ailées de chaque côté ; elle a les mains jointes, portées vers sa droite ; elle regarde en l'air, la tête de trois quarts un peu inclinée à droite ; au premier plan, à gauche, St Thomas est agenouillé, tenant des deux mains la ceinture de la Ste Vierge ; à ses pieds est un livre ouvert ; dans l'angle de droite, un personnage, un genou en terre ; au second plan, une tombe ouverte ; au fond, les Apôtres regardant la Ste Vierge. — R. 274. *Mise au tombeau*, avec clous et couronne d'épines à terre (Cf. pp. 130, 131). — Dans le corps du volume, en tête des évangiles, vignettes d'un style tout nouveau, élégantes et d'une taille fine, mais sans grand art (épisodes de la vie du Christ, figures des Évangélistes, etc.).



La Ste Vierge allaitant l'enfant Jésus. - *Miss. Rom.*, fol., 1589, Juntæ.

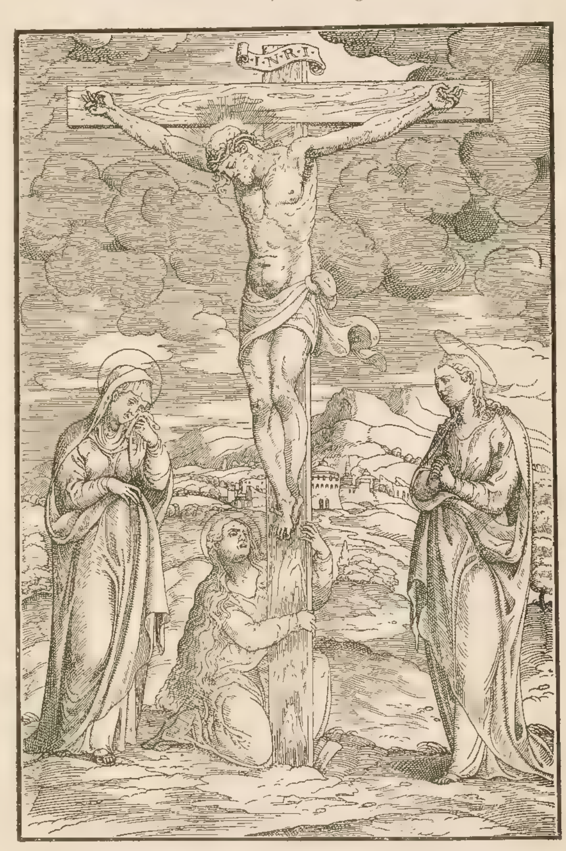
R. du dernier feuillet, non chiffré : le registre ; au-dessous, le lis rouge florentin, accosté des initiales L A ; au bas de la page : VENETIIS, APVD IVNTAS. MD. XCIII.

201. — 1596. — Folio. — Juntæ. — (Munich, Librairie Rosenthal.)

✠ *MISSALE* ROMANVM, *Ex Decreto Sacrosancti Concilij Tridentini restitutum.* PII V. PONT. MAX. *Iussu editum*... VENETIIS, APVD IVNTAS, M.D.XCVI.

22 feuillets préliminaires (10, 6, 6), non chiffrés, signés : ✠, ✠✠, ✠✠✠, les dix premiers imprimés en caractères romains. — 218 feuillets numérotés, avec signatures : **A-Z, Aa-Dd.** — 8 feuillets par cahier, sauf **Z** = 10. (L'exemplaire que nous avons examiné se termine au f. 216, où se trouvent le registre, la marque et le colophon.)

44 lignes par colonne. — Réclames et repères. — En tête de la page du titre : le *chrisme, dans une couronne d'épines soutenue par deux anges nimbés, agenouillés.* Au-dessus de l'indication de lieu, le lis rouge florentin, non encadré, accosté des initiales L A. — En tête des mois du calendrier, vignettes dont un spécimen a été décrit au Missel 196. — V. ✠✠✠₆ et v. 98. *Crucifixion* XVI (Cf. p. 71). — V. 137 et v. 181. *Toussaint* (Cf. p. 133, *Miss. Rom.*, 1583). — Dans le texte, vignettes des dernières séries de gravures des Missels Junta : R. 112. *Ascension* (Cf. Missel 163). — V. 114. *Pentecôte* (Cf. p. 110, *Miss. Præd.*, 1575). — V. 119. *Ste Trinité* (Cf. Missel 164). — V. 120. La *Cène* (Cf. p. 41, *Miss. Præd.*, 1575). — R. 169. *Assomption* (Cf. pp. 24, 28). — R. 172. *Nativité de la Ste Vierge* (Cf. Missel 200). — V. 210. *Mise au tombeau*, avec clous et couronne d'épines à terre (Cf. pp. 130, 131). — La page r. 99 est encadrée de petits bois. — Dans le corps du volume, petites vignettes ; initiales ornées de diverses grandeurs.



Crucifixion XVI. — *Miss. Rom.*, fol., 1596, Juntæ

V. 216 : le registre; au-dessous, le lis rouge florentin encadré, accosté des initiales L A ; au bas de la page : *Venetiis, Apud Juntas.* MDXCVI.

202. — 1596. — 4°. — Juntæ. - (Munich, Librairie Rosenthal. — WEALE, *Cat. Miss.*, p. 169.)

✠ MISSALE ROMANVM *Ex decreto Sacrosancti Concilij Tridentini restitutum*, PII V. PONT. MAX. IVSSV EDITVM, CVM KALENDARIO GREGORIANO.... VENETIIS, APVD IVNTAS M.D.XCVI.

36 feuillets préliminaires, non chiffrés, signés: **a-e**. — 327 feuillets numérotés et 1 feuillet blanc, avec signatures: **A-Z, Aa-Ss**. — 8 feuillets par cahier, sauf **e** et **Ss** = 4. — 36 lignes par colonne. — Caractères romains. - Réclames et repères. En tête de la page du titre, petit bois: *St Laurent*, nimbé de rayons, en costume sacerdotal, tenant de la main gauche une palme serrée contre sa poitrine, et de la main droite un gril dressé devant lui. Au-dessus de l'indication de lieu, le lis rouge florentin, accosté des initiales ·L· ·A·. — Les bois de page appartiennent aux deux dernières séries de gravures des Missels Junta. V. e_4 et v. 220. *Annonciation* XXIV. La Ste Vierge, nimbée, est agenouillée à droite devant un prie-Dieu ; elle est de profil, la tête un peu inclinée, la main droite posée sur la poitrine, la main gauche tenant sur le pupitre du prie-Dieu un livre ouvert. Derrière sa tête, à droite, on voit la partie inférieure d'une fenêtre. A gauche, est debout de profil l'ange Gabriel, le pied droit en arrière portant sur la pointe, la main gauche tenant une branche de lis, la main droite levée, la paume tournée vers le haut, l'index dirigé vers la colombe céleste. Le fond, à la partie inférieure duquel on voit l'entablement et deux colonnettes d'une balustrade, est rempli tout entier par le rayonnement d'une large auréole lumineuse, bordée de nuages et de têtes d'anges ailées, sur laquelle se détache, en haut, vers la gauche, le buste de Dieu le Père, nimbé du triangle, incliné, les bras ouverts : au-dessous de lui, la colombe céleste éployée descendant vers Marie. Au v. e_4, encadrement architectural avec des groupes d'anges musiciens; au v. 220, autre encadrement ornemental avec figures de vierges martyres, chacune tenant une banderole à son nom et une palme (*Ste Ursule*, *Ste Barbara*, *Ste Agnès*, etc. . V. 10. *Nativité de Jésus* (Cf. Missel 163, r. 13). Encadrement comme au v. e_4. — V. 20. *Circoncision*. Au milieu de la composition, une femme, posée de face, et dont on ne voit que le buste, tient sous les bras l'enfant Jésus, nu, la tête nimbée de rayons ; les jambes de l'enfant sont soutenues au-dessus d'un bassin posé sur un guéridon bas, par un personnage qu'on ne voit qu'en partie. Sur la gauche est assis, de profil, le grand-prêtre, la main gauche posée sur le corps de l'enfant, la main droite tenant le couteau et pratiquant l'opération. A droite, se tient debout, la jambe gauche en avant, le buste de trois quarts, un personnage qui porte des deux mains un grand cierge allumé, et qui incline la tête de profil, regardant l'enfant. Au troisième plan, sont groupés cinq personnages : sur la gauche, une femme, presque de face, les mains croisées sur la poitrine ; un homme, posé de trois quarts, la tête retournée vers la gauche, tenant de la main droite un cierge ; vers la droite, deux autres hommes et une femme. Au fond, une sorte de niche entre deux pilastres ; sur la gauche, une porte, coupée par le filet du cadre de la gravure. Encadrement ornemental renfermant les figures des Prophètes, assis, tenant chacun une banderole qui porte son nom : *Moïse*, *Nathan*, *Samuel*, *Ezéchiel*, *Elisée*, *Jérémie*, *Elie*, *Isaïe*, *Zacharie*, *Malachie*, *Jonas*, *Daniel*. — V. 22. *Adoration des Mages*. La Ste Vierge est assise presque de face, au milieu de la composition, sur un siège que rehausse une pierre plate faisant office de piédestal ; elle est nimbée ; ses cheveux sont en partie couverts d'un voile ; sa tête est inclinée vers l'épaule gauche, ses yeux baissés ; sa main droite est posée sur sa poitrine, tandis que de la main gauche elle soutient Jésus nu, assis sur son genou. L'enfant, nimbé de rayons, fait de la main droite le geste de la bénédiction, et donne sa

main gauche à baiser à un Mage, à longue barbe, qui s'incline, un genou en terre, dans l'angle de droite de la gravure. Aux pieds de ce personnage, en avant de la pierre qui supporte Marie, sont posés à terre un sceptre, une couronne à l'antique, et un ciboire. En arrière et au-dessus du Mage agenouillé, apparaît le buste du second Mage, coiffé d'un turban haut avec couronne à l'antique, tenant de la main droite un ciboire qu'il va présenter à l'enfant. Par-dessus son épaule gauche, se profilent les têtes de deux chameaux, au-dessous desquelles s'aperçoit le haut du visage d'un serviteur. Au dossier du siège de Marie est accoudé S[t] Joseph, la tête tournée vers la droite. A gauche, le troisième Mage, debout, de profil, avec la couronne à l'antique et le sceptre dans la main gauche, présente un ciboire de la main droite, le buste un peu incliné. Derrière lui, apparaît la tête d'un personnage; et dans le fond, sous une voûte, au pied d'une colonne, la tête du bœuf légendaire. Au fond, à droite, sont indiquées des montagnes, et, dans le haut, une étoile entourée d'une zone de rayons courts et serrés, et dardant un jet de rayons dans la direction de l'enfant. Encadrement comme au v. e_4. – V. 92. La *Cène* (Cf. p. 41, *Miss. Præd.*, 1575). Encadrement comme au v. 20. — V. 142. *Crucifixion* XLVII (Cf. Missel 135). Encadrement comme au v. 20. — V. 148. *Résurrection* (Cf. p. 126, *Miss. Præd.*, 1575). Encadrement comme au v. e_4. — V. 160. *Ascension* (Cf. Missel 163). Encadrement comme au v. e_4. — V. 164. *Pentecôte* (Cf. p. 119). Encadrement comme au v. e_4. — V. 202 et v. 271. *Triomphe du Christ;* même composition, en moindre format, que la gravure décrite et reproduite pp. 45, 46. Encadrement comme au v. e_4. V. 215. *Présentation au temple.* La S[te] Vierge, nimbée, agenouillée à gauche, de profil, tient l'enfant Jésus, nu, nimbé de rayons, à demi couché sur une table couverte d'un tapis, au pied de laquelle est déposée, au premier plan, une corbeille contenant deux colombes. Derrière la S[te] Vierge se tient debout, de profil, S[t] Joseph, nimbé, s'appuyant de la main droite sur un bâton, et la main gauche posée sur la poitrine. De l'autre côté de la table, à droite, le vieillard Siméon se penche sur l'enfant, la main droite levée, la main gauche touchant les pieds de Jésus. A l'extrémité de la table, en arrière de Jésus, un personnage mitré dont on ne voit que le buste incliné ; derrière, cinq autres personnages, dont on ne voit que la tête ou le buste ; le dernier, à droite, tient un cierge allumé. Au fond, à gauche, une baie cintrée entre deux pilastres ; à droite, un baldaquin avec une draperie qui pend au-dessus de l'homme au cierge. Encadrement comme au v. 220. — V. 239. *Visitation.* La S[te] Vierge, à droite, de profil, la jambe gauche en arrière, a le bras droit passé autour du cou de sa cousine, et la main gauche étendue en avant. S[te] Élisabeth, également de profil, a le bras gauche passé autour du cou de Marie, et la main droite posée sur la poitrine ; toutes deux sont nimbées. A gauche, S[t] Zacharie, sur le seuil d'une porte, serre la main de S[t] Joseph, placé en arrière de S[te] Élisabeth, et visible seulement en partie. Entre la S[te] Vierge et le filet de droite du cadre de la gravure, apparaît l'avant-train d'un âne. Au fond, sur la gauche, une maison avec une galerie extérieure à balustrade ; sur la droite, des montagnes au lointain. Encadrement comme au v. 220. — Toutes ces gravures, de la troisième série, sont d'un style maniéré. V. 249. *Ascension* (Cf. Missel 163). Encadrement comme au v. 20. V. 254. *Assomption* (Cf. pp. 24, 28). Encadrement comme au v. 220. – V. 259. *Nativité de la S[te] Vierge.* (Cf. Missel 200). — V. 297. *S[te] Trinité* (Cf. Missel 164). Encadrement comme au v. e_4. — V. 317. *Mise au tombeau,* avec clous et couronne d'épines à terre (Cf. pp. 130, 131). Encadrement comme

au v. 20. — Dans le texte, petites initiales ornées à sujets; initiales florales de diverses grandeurs.

V. 326 : le registre; au-dessous, le lis rouge florentin, accosté des initiales ·L· ·A·; au bas de la page : VENETIIS, APVD IVNTAS. M.D.XCVI.

203. 1596. - 4°. — Juntæ. — (Munich, B. Royale, 4, Liturg. 847ᶜ.)



Adoration des Mages. — *Miss. Rom.*, 4°, 1596, Juntæ.

✠ MISSALE ROMANVM, *Ex Decreto Sacrosancti Concilij Tridentini restitutum*, PII. V. PONT. MAX. IVSSV EDITVM... VENETIIS, APVD IVNTAS. MDXCVI.

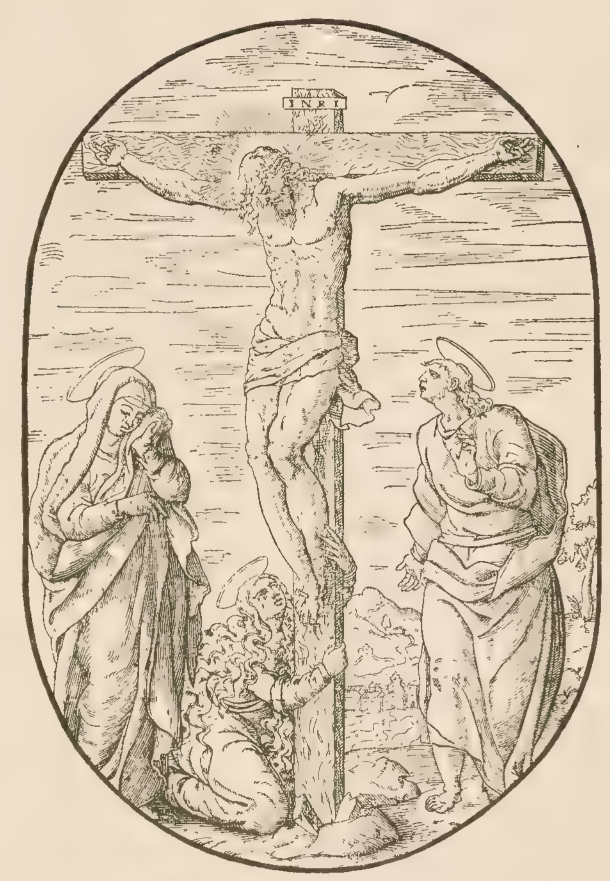
36 feuillets préliminaires non chiffrés, signés : a-e. — 323 feuillets numérotés et 1 feuillet blanc, avec signatures ; A-Z, Aa-Ss. — 8 feuillets par cahier, sauf e et Ss = 4. — 40 lignes par colonne. — Caractères romains. — En tête de la page du titre, marque de la Sirène à double queue. Au-dessus de l'indication de lieu, le lis rouge florentin, accosté des initiales ·L· ·A·. — V. e_4 et v. 217. *Annonciation* XXIV (Cf. Missel 202). — V. 8. *Nativité de Jésus* (Cf. Missel 163, r. 13). — V. 142. *Crucifixion* XLVII (Cf. Missel 135). — V. 161. *Ascension* (Cf. Missel 163). - V. 165. *Pentecôte* (Cf. p. 119, *Miss. Præd.*, 1875). - V. 172. *Sᵗᵉ Trinité* (Cf. Missel 164). - V. 174. La *Cène* (Cf. p. 41, *Miss. Præd.*, 1875). — V. 200 et v. 270. *Triomphe du Christ*; même composition, en moindre format, que la gravure décrite et reproduite pp. 45, 46. — V. 249. *Assomption* (Cf. pp. 24, 28). — V. 313. *Mise au tombeau*, avec clous et couronne d'épines à terre (Cf. pp. 130, 131). — Dans le corps du volume, petites initiales ornées.

V. 323 : le registre; au-dessous, le lis rouge florentin, accosté des initiales ·L· ·A·; au bas de la page : VENETIIS, APVD IVNTAS. MDXCVI.

204. — 1597. — 4°. — Juntæ. — (Munich, B. Royale, 4, Liturg. 438. — WEALE, *Cat. Miss.*, p. 169.)

✠ MISSALE ROMANVM *Ex Decreto Sacrosancti Concilij Tridentini restitutum*, PII V. PONT. MAX. IVSSV EDITVM VENETIIS... APVD IVNTAS. MDXCVII.

22 feuillets préliminaires (8, 8, 6), non chiffrés, signés : ✠, ✠✠, ✠✠✠. — 232 feuillets numérotés, signés : A-Z, Aa-Ff. — 8 feuillets par cahier. · 43 lignes par colonne. — En tête de la page du titre : un *calice soutenu par deux anges en buste issant des nuages.* Au-dessus de l'indication de lieu, le lis rouge florentin, accosté des initiales ·L· ·A·. — En tête des mois du calendrier, vignettes dont un spécimen a été décrit au Missel 196. — V. ✠✠✠6. *Annonciation* XXIV (Cf. Missel 202). Encadrement ornemental renfermant les figures des Prophètes (Cf. Missel 202, v. 20). · V. 102. *Crucifixion* XLVII (Cf. Missel 135). Encadrement comme au v. ✠✠✠6. — R. 107. *Résurrection* (Cf. p. 126, *Miss. Præd.*, 1575) ; pas d'encadrement. ·V. 143 et v. 192. *Triomphe du Christ ;* même composition, en moindre format,



Crucifixion LV. — *Miss. Rom.*, fol., 1597 Nicolaus Misserinus.

que la gravure décrite et reproduite pp. 45, 46. Au v. 143, encadrement ornemental avec groupes d'anges musiciens; au v. 192, encadrement comme au v. ✠✠✠6. — R. 226. *Mise au tombeau* avec clous et couronne d'épines à terre (Cf. pp. 130, 131) ; pas d'encadrement. — Les pages rr. 1 et 144 sont entourées de l'encadrement ornemental avec les Prophètes ; les pages rr. 103 et 193, de l'encadrement avec les anges musiciens. — Dans le corps du volume, vignettes de diverses grandeurs ; initiales ornées florales. Au v. 7, en tête de la première colonne,

vignette : même composition, en moindre format, que la *Nativité de Jésus* du Missel 163, r. 13.

V. 232 : le registre ; au-dessous, le lis rouge florentin, accosté des initiales ·L· ·A· ; au bas de la page : VENETIIS, APVD IVNTAS. MDXCVII.

205. - 1597. – Folio. — Juntæ. — (WEALE, *Cat. Miss.*, p. 169.)
307 (20 et 282) feuillets. – 41 ou 32 lignes par colonne.

206. — 1597. — Folio. — ? — (WEALE, *Cat. Miss.*, p. 169.)
292 (20 et 272) feuillets. — 42 ou 32 lignes par colonne.

207. — 1597. — Folio. — Nicolaus Misserinus. — (Berlin, Librairie Albert Cohn. — WEALE, *Cat. Miss.*, p. 169.)

✠ *MISSALE* ROMANVM, *Ex Decreto Sacrosancti Concilij Trident. restitutum, ac Pij V Pont. Max. iussu editum.* CVM KALENDARIO GREGORIANO. *Additis SS. ex præcepto Sixti & Clementis VIII. S. P. P. in Kalend. descriptis.* VENETIIS, *Apud Nicolaum Misserinum.* MDXCVII.

20 feuillets préliminaires (10, 10) non chiffrés, signés : *, ✠✠. — 272 feuillets numérotés, avec signatures : **A-Z, Aa-Ll**. - 8 feuillets par cahier. - 42 lignes par colonne. — Caractères romains. - Au-dessus de l'indication de lieu, marque de l'imprimeur. — V. 116. *Crucifixion* LV ; copie de la *Crucifixion* LIII (Cf. Missel 159 et p. 263). Les physionomies des personnages sont un peu différentes ; le copiste a donné le nimbe à Madeleine, et a doublé le trait des nimbes de la Ste Vierge et de St Jean ; les cheveux de Madeleine sont disposés en boucles plus épaisses ; la tête de St Jean est plus petite ; le Christ a le nimbe de rayons circulaire ; le *perizonium* est moins flottant sur la droite ; la croix est calée par deux coins de bois ; il n'y a ni soleil, ni lune à la partie supérieure ; la composition est enfermée dans un cadre ovale. — Dans le texte, nombreuses petites vignettes ; initiales ornées.

V. 272 : le registre ; au-dessous, la marque de l'imprimeur ; au bas de la page : VENETIIS, *Apud Nicolaum Misserinum.* MDXCVII.

208. — 1597. — Folio. — Bonifacius Ciera. — (Florence, B. Marucelliana, 5, C. III, 38.)

✠ MISSALE ROMANVM, *Ex Decreto Sacrosancti Concilij Tridentini restitutum...* VENETIIS, MDXCVII. *Sub Signo Europæ.*

20 feuillets préliminaires (8, 8, 4) non chiffrés, signés : ✠, ✠✠, ✠✠✠. — 261 feuillets numérotés et 1 non chiffré, avec signatures : **A-Z, Aa-Kk**. — 8 feuillets par cahier, sauf **Kk** = 6. — 41 lignes par colonne. — Caractères romains. — Réclames et repères. Au-dessus de l'indication de lieu, marque gravée sur cuivre : *Europe sur le Taureau.* V. ✠✠✠$_4$. *Messe miraculeuse* (?). Intérieur d'une église vu en perspective, l'autel au fond ; l'officiant est vu de dos, élevant des deux mains une hostie qui rayonne ; à gauche, un enfant de chœur tient le bas de sa chasuble ; des assistants sont agenouillés sur trois rangs, exprimant leur surprise par leurs gestes et leurs attitudes. — V. 114. *Crucifixion* LV (Cf. Missel 207 et p. 263). — R. 115 : encadrement ornemental au trait. — V. 162 et v. 218. *Toussaint.* Le Christ, nu, les reins ceints d'un *perizonium*,

est debout, de face, au milieu de la composition ; il a les cheveux bouclés, flottant sur les épaules, la barbe divisée en deux pointes ; sa tête se détache sur le fond blanc d'un nimbe en losange rayonnant ; sa main droite levée fait le geste de la bénédiction ; son bras gauche retient une croix de passion, de forme latine, dressée à terre, l'extrémité de la hampe posée derrière son pied gauche. Un peu en arrière de Jésus, à gauche, S[t] Pierre, tenant deux clefs ; près de lui, S[t] Étienne, tenant une pierre de la main droite ; à droite, S[t] Paul, tenant une épée ; près de lui, S[t] Laurent, tenant un gril, et vêtu, comme S[t] Étienne, des ornements sacerdotaux. En arrière de ces personnages, sont groupés une foule de bienheureux, papes, évêques, martyrs, au-dessus desquels se dressent des palmes. Dans le fond, des anges jouant de divers instruments de musique. Cette gravure, comme les deux précédentes, est de forme ovale, encadrée d'un simple filet. — R. 254. Vignette prenant la moitié de la première colonne : *Mise au tombeau.* Au premier plan, le Christ, nimbé de rayons, est porté par Joseph d'Arimathie et Nicodème ; ce dernier, à droite, tenant le corps du Sauveur sous les aisselles ; devant lui, à terre, les clous et la couronne d'épines. A gauche, la S[te] Vierge, penchée vers son fils ; de la main gauche, elle soutient le bras droit de Jésus ; sa main droite touche le pied droit du cadavre. Derrière elle, au second plan, un personnage, de profil, portant un pan de son manteau à ses yeux ; près de celui-ci, à droite, un femme, les bras croisés sur la poitrine ; plus à droite, un personnage dont on ne voit que la tête. Derrière Nicodème, un rocher montant jusqu'au filet supérieur du cadre, qui le coupe ; dans le haut, sur la gauche, un arbre. Au fond, à gauche, une ville et des montagnes. — Dans le corps du volume, 230 petites vignettes, du même style que les grands bois, d'une facture assez soignée, mais sans grande valeur artistique.

R. du dernier feuillet, non chiffré : le registre ; au-dessous : VENETIIS, MDXCVII. *Ex Typographia Bonifacij Cieræ.*

209. — 1598. — Folio. — Bonifacius Ciera. — (Munich, B. Royale, 2, Liturg. 271.)

✠ MISSALE ROMANVM *Ex Decreto Sacrosancti Concilij Trid. restitutum, ac Pij V. Pont. Max. iussu editum*... VENETIIS, MDXCVIII. *Sub Signo Europæ.*

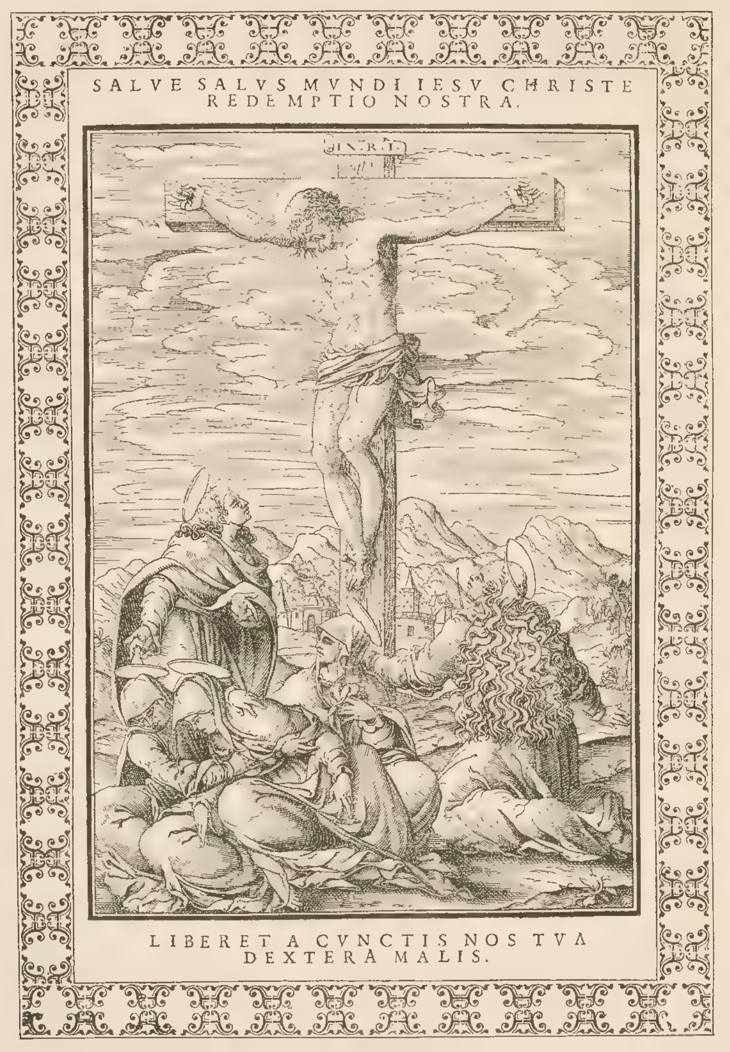
20 feuillets préliminaires (8, 8, 4), non chiffrés, signés : ✠, ✠✠, ✠✠✠. — 261 feuillets numérotés et 1 non chiffré, avec signatures : **A-Z, Aa-Kk.** — 8 feuillets par cahier, sauf **Kk** = 6. — 41 lignes par colonne. — Caractères romains. — Réclames et repères. — En tête de la page du titre, vignette gravée sur cuivre : un pèlerin, nimbé, le bourdon passé sous son bras droit, le genou gauche en terre, les mains jointes, regardant vers la droite, où l'on aperçoit une ville. Au-dessus de l'indication de lieu, marque gravée sur cuivre : *Europe sur le taureau.* — V. ✠✠✠4. *Messe miraculeuse* (?) (Cf. Missel 209). — V. 114. *Crucifixion* LV (Cf. Missel 207). — Dans le corps du volume, vignettes du même genre que celles des Missels Junta de cette époque. Initiales ornées florales.

Recto du dernier feuillet, non chiffré : le registre ; au-dessous : VENETIIS, MDXCVIII. *Ex Typographia Bonifacij Cieræ.*

210. — 1598. — Folio. — Georgius Variscus. — (Bologne, B. Municipale.)

✠ *Missale Romanum*.... VENETIIS, *Apud Georgium Variscum.*

18 feuillets préliminaires (10, 8), imprimés en caractères romains, non chiffrés, signés : ⁎, ✠. — 259 feuillets numérotés et 1 non chiffré, avec signatures : **A-Z, Aa-Kk**. — 8 feuillets par cahier,



Crucifixion LVI. — *Miss. Rom.*, fol., 1599, Nicolaus Misserinus.

sauf **Kk** = 4. — 41 lignes par colonne. — En tête de la page du titre : *Résurrection*, avec un pape agenouillé (Cf. p. 126). Au-dessus de l'indication de lieu, marque de la Sirène à double queue.

— V. ✠₈ et v. 117. *Crucifixion* XII (Cf. p. 67). — R. 1. Gravure oblongue, de la largeur de la page : *Annonciation* XIV (Cf. p. 12). — Rr. 118, 163, 219, pages encadrées. — Nombreuses petites vignettes, généralement fatiguées par les tirages.

R. du dernier feuillet, non chiffré : le registre ; au-dessous, marque de la Sirène à double queue ; au bas de la page : VENETIIS M.D.XCVIII. *Apud Georgium Variscum.*

211. — 1598. Folio. — Juntæ. (WEALE, *Cat. Miss.*, p. 169.)

212. — 1599. Folio. — Nicolaus Misserinus. — (Munich, B. Royale, 2, Liturg. 272.)

✠ *MISSALE* ROMANVM. *Ex Decreto Sacrosancti Concilij Trident. restitutum, ac Pij V. Pont. Max. iussu editum.* CVM KALENDARIO GREGORIANO.... VENETIIS, *Apud Nicolaum Misserinum.* MDXCVIIII.

Encadrement de page. *Miss. Sarisb. eccl.*, fol., 1er septembre 1494. Joannes Herzog de Landoia.

20 feuillets préliminaires (10, 10), non chiffrés, signés : ⋆, ✠✠. — 272 feuillets numérotés, avec signatures : **A-Z, Aa-Ll.** — 8 feuillets par cahier. — 42 lignes par colonne. — Caractères romains. — Réclames et repères. — V. ✠✠₁₀ et v. 116. *Crucifixion* LVI. La croix, au bois veiné, porte un *titulus* en volute avec l'inscription I·N·R·I. Le Christ a la couronne d'épines, un nimbe de rayons, les cheveux

flottants, la barbe divisée en deux pointes ; sa tête s'incline sur l'épaule droite ; le *perizonium* est noué sur sa hanche gauche, l'extrémité flottante. Au pied de la croix, à droite, est agenouillée Madeleine, vue de dos, la tête de profil levée vers Jésus ; de la main gauche elle tient le bois de la croix à quelque distance au-dessous des pieds du Christ ; son bras droit est un peu écarté du corps, la main ouverte ; une luxuriante chevelure couvre ses épaules et son dos. En avant du pied de la croix, est accroupie une femme, la tête tournée de profil vers la gauche, la main gauche posée sur la poitrine. Plus à gauche, et au premier plan, la S[te] Vierge, affaissée à terre, le buste incliné du côté droit, est soutenue par une femme accroupie près d'elle, à l'extrême gauche ; derrière ce groupe, S[t] Jean est debout, de profil, la tête levée, le bras droit un peu écarté du corps, la main ouverte montrant la S[te] Vierge. Les cinq personnages ont le nimbe uni ; les trois femmes de gauche ont la tête couverte d'un voile. Au fond, Jérusalem, derrière laquelle s'élèvent des montagnes. L'intervalle entre le filet du cadre de la gravure et de la bordure d'entrelacs qui l'entoure, est occupée par les deux vers suivants : (en haut) SALVE SALVS MVNDI IESV CHRISTE REDEMPTIO NOSTRA ; (en bas) LIBERET A CVNCTIS NOS TVA DEXTERA MALIS. - Dans le texte, vignettes encadrées d'un ornement à volutes ; initiales ornées ordinaires.

V. 272 : le registre ; au-dessous, marque de l'imprimeur ; au bas de la page : VENETIIS, *Apud Nicolaum Misserinum.* MDC.

—

Nous ajoutons ici aux Missels romains deux descriptions qui nous sont parvenues au cours de la publication de notre ouvrage.

35 bis. - 1490. — 4°. — J.-B. Sessa. — (Venise, B. du Séminaire, K, XVII. 17.

✠ *Missale secundum morem sancte Romane Ecclesie.*

8 feuillets préliminaires non chiffrés, sans signature. — 281 feuillets numérotés, et 1 feuillet non chiffré, avec signatures : **a-q**, **A-T**. — 8 feuillets par cahier, sauf **T** - 10. — Erreurs de pagination. — Le titre en lettres gothiques, le reste du volume en caractères romains. — 34 lignes par colonne. — Au-dessous du titre, marque rouge de Sessa : le Chat tenant la souris (tourné vers la gauche), avec les initiales ·I· ·B· S. — V. 124. *Crucifixion* V (Cf. p. 61). – Dans le texte, quelques initiales ornées, au trait.

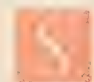
V. du feuillet chiffré 280 : *Accipite optimi sacerdotes Missale iuxta morē Romane ecclesie expletuꝫ per Joannē Baptistā de Sessa Mediolanensem mira arte īpressuꝫ : in florentissima ciuitate Venetiarū Tēpore sanctissimi Alexandri sexti papa qui p̃cepit festū Aurelii Augustini solēnizare sicut festū uniꝰ apl'i Et Augustini Barbadici inclyti principis tēpestate : Anno Incarnationis dñice Millesimo quadringentesimo nonagesimo.* — R. du dernier feuillet, marque sur fond rouge, avec les initiales I, B, A, S.

54. — 1500, 27 février. — 4°. — Joannes Emericus de Spira, impensis L.-A. Giuntæ. — (B. du séminaire de Florence, K⁴. V.)

✠ Le titre manque. — 223 feuillets numérotés et 1 non chiffré, avec signatures : **a-z**, ꝛ. ꝯ. **A-C**. — 8 feuillets par cahier, sauf **o** = 6 et ꝛ = 10. — Erreurs de pagination. — 35 lignes par colonne. — R. 1. En haut et à gauche de la page, bordure au trait. Au bas de la page, en miniature, l'écusson

de la famille Strozzi, de Florence, à qui probablement a appartenu ce Missel. — V. 106. *Crucifixion* XXVII (Cf. Missel 17 et p. 159). — Dans le texte, initiales ornées sur fond noir.

R. du dernier feuillet, non numéroté : le registre ; au-dessous : *Accipite optimi sacerdotes missale iuxta morem Romanae ecclesie expletū : solertiq; diligentia castigatum per fratrem Petrum Arrivabenum ordinis minorū de obseruantia nuncupatoꝝ. Impēsis nobilis viri Lucāntonij de giūta florentini : arte autē et ingenio Joannis Emerici de Spira Alemani. Impressum in florentissima civitate Uenetiarum Augustini Barbadici inclyti principi tempestate : Anno incarnationis dominice millesimo quingentesimo. iij. kl'. Martij.*

ALISBURGIUM (*SALZBURG*)

213. — 1507, 3 décembre. — Folio. — Petrus Liechtenstein, impensis Joannis Reiman de Oringaw. — (Munich, B. Royale, 2, Liturg. 300, 301. — Weale, *Cat. Miss.*, p. 177.)

✠ *Missale Saltzeburgen.*

12 feuillets préliminaires (8, 4) non chiffrés, signés : **A, B.** — 330 feuillets numérotés, avec signatures : **a-z, A-T.** — 8 feuillets par cahier, sauf **A, S, T,** qui n'en ont que 6. — 35 lignes par colonne. — Au-dessous du titre, très beau bois, avec encadrement ornemental : les armes de l'évêque de Salzburg. — V. 203. *Crucifixion* X (Cf. pp. 65, 230). — Initiales ornées à sujets, de diverses grandeurs, quelques-unes avec bordures marginales.

R. 330 : *Auxiliante deo et dño nostro iesu christo cui est oīs nostre bone opationis ꝛ laboris semper honor et gloria. Missale ꝑm chorū Saltzeburgen. cū oībus requisitis. ꝛ alijs multis supadditis studiosissime reuisum : correctū : ꝛ post accuratam castigationē impensis prouidi veri Joānis Reimā de ōringaw : Arte qdem Petri Liechtēstein Uenetijs haud mediocri cura impressu; Anno virginei partus. 1507. tertio nonas decembris.*

214. — 1515, 16 octobre. — Folio. — Petrus Liechtenstein. — (Munich, B. Royale, 2, Liturg. 302. — Weale, *Cat. Miss.*, p. 178.)

✠ *Missale Saltzeburgen. Nouiter impressum ac emendatū :.... Ex officina litteraria Petri Liechtenstein Coloniensis. anno. 1515.*

12 feuillets préliminaires (8, 4) non chiffrés, signés : ✠, **A.** — 324 feuillets numérotés, avec signatures : **a-z, A-S.** — 8 feuillets par cahier, sauf **y** = 6 et **A** = 6. — 35 lignes par colonne. — V. 189 (dont le recto est blanc). *Crucifixion* X (Cf. pp. 65, 230). — Dans le corps du volume, petites vignettes encadrées d'un ornement; initiales ornées à sujets, de diverses grandeurs, la plupart avec bordure marginale.

R. 324 : *Missale Saltzeburgen. Nouiter impressum ac emendatum :... Uenetijs ex officina litteraria Petri Liechtēstein Coloniensis Germani. Anno salutigero. 1515. Die. 15. octob. Diuo ac semp augusto Maximiliano pmo Imperiale sceptru; fauste tenente.* — Au-dessous, le registre. — Au verso, grande marque de Liechtenstein, surmontant ce distique :

Contigimus portū : quomodo Cursus erat.
Hic teneat nostras anchora iacta rates.



ARISBURIA *(SALISBURY)*

215. — 1494, 1er septembre. Folio. — Joannes Herzog de Landoia, impensis Frederici de Egmont et Gerardi Barrevelt. - (Bologne, B. de l'Université, AV. KK. IV. 25. — WEALE, *Cat. Miss.*, p. 179.)

✠ Le titre manque. L'exemplaire de Bologne, que nous avons examiné, et qui est incomplet, comprend 304 feuillets numérotés avec erreurs de pagination; l'ouvrage complet devait avoir 322 feuillets. Signatures : **a-z, A-H**; le cahier **J** fait défaut; restent deux feuillets du cahier suivant, dont le premier est signé **Kiii**. — 10 feuillets par cahier, sauf **k, n, C**, qui n'en ont que 8. — 37 lignes par colonne. — R. **a** : *In nomine sanctissime trinitatis. Missale ad vsum chori ecclesie Sarum anglicane feliciter incipit.* Cette page est entourée d'un magnifique encadrement au trait, dans le style du graveur **b**, et du même genre que celui de la *Bible* de Mallermi (première édition de 1490). Les côtés sont formés par deux colonnes, sur les chapiteaux desquelles est figurée l'*Annonciation*; l'ange Gabriel est sur la colonne de gauche, à genoux, les mains croisées sur la poitrine, la droite tenant une branche de lis; au-dessus de lui, légende : AVE MA | RIA GR | ACIA | P, que surmontent deux têtes d'anges à trois paires d'ailes; la Ste Vierge est sur la colonne de droite, à genoux devant un prie-Dieu, nimbée, les yeux baissés; la colombe céleste se dirige vers elle; au-dessus de sa tête, une tête d'ange à trois paires d'ailes; sur la droite, un portique. Au-dessus des deux parties de l'*Annonciation*, l'ornementation se continue par des fleurons jusqu'à deux médaillons, comprenant : celui de gauche, *St Luc;* celui de droite, *St Jean*, tous deux avec leurs symboles. Entre ces deux médaillons se développe le motif qui forme la partie supérieure de l'encadrement : au milieu, *Dieu le Père* bénissant; de chaque côté, un ange volant et jouant du violon, puis un dauphin et des volutes fleuronnées. La partie inférieure est comprise entre les bases des deux colonnes : au milieu, dans un médaillon circulaire, *David*, assis, jouant de la harpe; à gauche, marchant de gauche à droite, un *putto* ailé, sonnant de la trompette, monté



Crucifixion LVII. — *Miss. Strigon.* [illegible] Ratdolt

sur un cheval attelé à un char où se trouve un autre *putto* ailé, qui porte un plateau chargé de fruits ; à droite, marchant de droite à gauche, deux *putti* à cheval, le premier soufflant dans une longue trompette, le second portant sur l'épaule une corbeille pleine de fruits. Sur les bases des colonnes, sont figurés : à gauche, *St Marc* ; à droite, *St Mathieu*, tous deux avec leurs symboles. — Cet encadrement est répété aux feuillets **n$_{ii}$, o, v, D.** Le feuillet **n**, où devait se trouver la *Crucifixion*, fait défaut dans l'exemplaire. — Magnifiques lettres ornées, imprimées en rouge, mais qui ont été coloriées.

216. — 1494, 1er décembre. — 8°. · Joannes Herzog de Landoia, impensis Frederici Egmont. — (Carpentras, B. de la Ville. — Londres, British Museum. — Weale, *A descriptive catalogue...*, p. 70. Id., *Cat. Miss.*, p. 179.)

✠ *Missale secundum usum ecclesie Sarū Anglicane.*

10 feuillets préliminaires non chiffrés, sans signature. — 336 feuillets numérotés, signés : **a-q, bq, r-z, A-S.** — Erreurs de pagination. 8 feuillets par cahier. 36 lignes par colonne. — V. 123. *Crucifixion* VI (Cf. pp. 61, 62). Initiales ornées, dont trois en rouge, au trait.



Crucifixion LVIII. *Miss. Strigon. eccl.*, fol., 1er février 1493. Joannes Hamman de Landoia.

V. 336 (chiffré 328) : *In laudē sanctissime trinitatis totiusq; militie celestis ad honorē z decorē sancte ecclīe Sarū anglicane : eiusq; devotissimi cleri : hoc missale divinorum officiorū vigilanti studio emendatū z reuisum. Impressum venetiis per Joannē hertzog de landoia : felici numine explicitū est. Anno dñi M.cccc. xciij kals mensis decembris.* Au-dessous, la marque de l'imprimeur, blanche sur fond rouge, surmontant cette indication en gothiques rouges : *Fredericus egmont | me fieri fecit.*

SPECIALE

217. — 1504, 5 août. — Folio. — L.-A. Giunta, impensis Christofori Thum. — (Munich, B. Royale, 2, Liturg. 243, 305, 306. — Francfort, B. de la Ville, Rit. Cath. 162. Weale, *Cat. Miss.*, pp. 30 et 192.)

✠ *Missale speciale.*

10 feuillets préliminaires, non chiffrés, signés: ✠. — La pagination va jusqu'à CXVIII; mais les quatre exemplaires que nous avons examinés n'ont que 100 feuillets, avec signatures: **a-f, ff, g-i, m-p.** — 8 feuillets par cahier, sauf **ff** (en vélin) = 4; **i** = 10; **p** = 6. La même lacune, entre les cahiers **i** et **m**, existe dans les quatre volumes mentionnés; d'autre part, le cahier intercalaire **ff** manque dans l'exemplaire 243 de la B. Royale de Munich. — R. 1. Au commencement du texte, initiale ornée A, au trait, sur fond noir: *David en prière* (Cf. p. 79). — V. 48 (f8, feuillet de vélin, le recto blanc). *Crucifixion* IX (Cf. AVANT-PROPOS, p. VI, et pp. 64, 66). — Dans le corps du volume, quelques petites initiales ornées.

R. du dernier feuillet: *Finit missale speciale sūma diligētia emendatū. Impressū Uenetijs per Lucam Anthoniū de Giunta Florentinum. Impensıs Christofori Thum ciuis Angusteñ. Anno dñi. M. ccccc. iiij. nonas Augusti.* Au-dessous, le lis rouge florentin, accosté des initiales ·L· ·A·.

STRIGONIUM (GRAN)

218. — 1486, 18 mars. — Folio. — Erhardus Ratdolt. — (Budapest, Nat. Museum. — WEALE, *Cat. Miss.*, p. 195.)

✠ Le titre manque. — 14 feuillets préliminaires non chiffrés. — 221 feuillets numérotés, et 1 non chiffré, avec signatures: **a-z, A-E.** — 8 feuillets par cahier, sauf **k** qui en a 10 et **l, E,** qui n'en ont que 6. — 39 lignes par colonne. — R. 1: *Incipit missale diuinoꝝ officioꝝ tam de tpe q̄ȝ etiam de sanctis cum certis officijs annexis: utputa de trāsfiguratione dñi: de pestilentia ꝛc. scd'm chorū alme ecclesie Strigonieñ.* — V. 83. *Crucifixion* LVII. Gravure au trait, légèrement ombrée. La croix, au bois veiné, consolidée par deux coins du bois, porte, fixé immédiatement sur la traverse, un *titulus* rectangulaire, aux angles écornés, avec l'inscription ·I·N·R·I·. Le Christ a la couronne d'épines, le nimbe à fleurs de lis, les cheveux flottant sur le cou, la barbe courte, en collier; le sang dégoutte de ses mains et de son flanc; le *perizonium* flotte vers la droite. A gauche, se tient la Ste Vierge, de trois quarts, nimbée, le manteau rabattu sur le front, les mains jointes en avant de la poitrine. St Jean est à droite, de face, nimbé, la tête inclinée vers l'épaule gauche, les yeux baissés, les mains ouvertes un peu en avant de la poitrine, la main droite montrant la paume, les pieds nus. En avant du pied de la croix, une tête de mort, et, au-dessous, deux tibias. Gravure archaïque; style allemand, de l'école d'Augsbourg. — Dans le corps du volume, initiales ornées ordinaires.

R. du dernier feuillet: *Finit feliciter Missale diuinorū officioruȝ tam de tempore q̄ȝ de sanctis cū certis officijs annexis:... sm chorū alme ecclesie Strigonieñ. bene reuisum ac fideli studio emēdatū: de cōsensu ac fauore Reuerēdissimi in xp̄o patris ac dñi: domini Michaelis ep̄i Milckouien. ac in pontificalibus vicarij generalis p̄nomīate ecclesie Strigonieñ. alioꝝqȝ dominoꝝ de capitulo Impressum Uenetijs iterū secūdo per Erhardum ratdolt de augusta. Regnante felicissime serenissimo ac inuictissimo Matthia hungarorū rege domino nostro gratiosissimo Anno salutifere incarnatiōis dñi nostri ihesu xp̄i. M.cccc.lxxxvj. die xviij. Martij Ad laudē dei eiusqȝ genetricis perpetue virginis: cui honor ꝛ gloria in euum Amen. Deo gratias.*

219. — 1493, 1er février. — Folio. — Joannes Hamman de Landoia. — (Budapest, B. de l'Académie hongroise des Sciences. — Weale, *Cat. Miss.*, p. 195.)

✠ *Missale secundum chorum sancte ecclesie Strigoniensis.*

Le titre manque. — 8 feuillets préliminaires non chiffrés. — 310 feuillets numérotés et 2 non chiffrés, avec signatures: **a-z, A-Q.** — 8 feuillets par cahier, sauf **q**, qui en a 10, et **r**, **Q**, qui n'en ont que 6. — 33 lignes par colonne. — V. 129. *Crucifixion* LVIII. Gravure au trait. La croix, au bois veiné, porte un *titulus* rectangulaire avec l'inscription ·I·N·R·I·. Le Christ a le nimbe crucifère et la couronne d'épines, la tête droite, les mains un peu crispées ; le *perizonium* est noué sur le bas-ventre. Deux petits anges, vêtus de longues robes, nimbés, dans la posture agenouillée, de profil, reçoivent chacun dans un calice le sang qui coule des mains de Jésus. A gauche, un autre ange, nimbé, mais nu, reçoit dans un calice le jet de sang qui jaillit du flanc du Sauveur ; à droite, un quatrième ange, également nu, volant de trois quarts, est placé symétriquement au troisième, le bras droit un peu écarté du corps, avec la main montrant la paume. A gauche, se tient la Ste Vierge, de face, nimbée ; son manteau, agrafé sur la poitrine, est rabattu sur sa chevelure ; les deux bras sont tombants, mais écartés du corps, les mains montrant la paume ; les pieds sont chaussés. A droite, est St Jean, de profil, nimbé, les cheveux flottant en longues boucles sur le cou, les mains jointes entrecroisant leurs doigts, en avant de la poitrine, la tête un peu levée ; son manteau, passant sur l'épaule droite, dégage le bras et le côté gauches, jusqu'à la ceinture ; ses pieds sont nus. Au pied de la croix, à droite, une tête de mort, et, au-dessous, un tibia, posé obliquement. Au-dessus de la tête de mort, entre St Jean et la croix, deux passiflores ; trois plantes semblables, à des plans différents, entre St Jean et le filet de droite du cadre de la gravure ; une autre passiflore entre la Ste Vierge et le pied de la croix. En arrière de la Ste Vierge, un groupe de cavaliers, armés de lances, se dirigent de gauche à droite, sur une route sinueuse, qui aboutit à une porte ouverte au pied de la tour principale d'une muraille crénelée formant l'enceinte d'une ville; dans la baie de la porte, on aperçoit une sentinelle. Sur la droite, au même plan que la muraille, deux arbres. Gravure médiocre.

R. 309: *Missale sm chorū sācte eccl'ie Strigonieñ. feliciter est explicitū. Impssū venetijs p Johānē hāman de lādoia Anno salutꝫ M.ccccxciij. Kalñ Februarij.* Au-dessous, marque en rouge sur fond blanc, avec le nom: *Georius Rum.* — Le feuillet 310 manque dans l'exemplaire qui a été examiné. Le volume se termine par la table, deux feuillets non chiffrés.

220. — 1495, 31 octobre. — Folio. — Johannes Emericus de Spira. — (Budapest, Nat. Museum. — Weale, *Cat. Miss.*, p. 196.)

✠ *Missale scd'm chorū alme eccl'ie strigonieñ.*

20 feuillets préliminaires (10, 10), non chiffrés, signés: ✠, ✠✠. — 264 feuillets numérotés, avec signatures: **a-z, aa-ff, A-D.** — Erreurs de pagination. — 8 feuillets par cahier. — 34 lignes par colonne. — V. 108 (dont le recto est blanc). *Crucifixion* XXVII (Cf. Missel 17 et p. 159). — Initiales ornées à sujets et initiales florales, de diverses grandeurs.

R. marqué 276 : *Finit feliciter Missale diuinorū officioꝝ tam de tpe q̄ꝫ de sanctis cū certis officijs ānexis : vtputa de trāsfiguratiōe dñi de pestilentia ꝛc̄. s'm chorū alme eccl'ie Strigonieñ. bene reuisum·ac fideli studio emendatū. Impressū Uenetijs p Johānē Emericū de Spira.*

Anno salutifere incarnatiōis dn̄i nostri iesu christi. M. cccc. lxxxxv. pridie kl'. nouēbris. Ad laudem dei eiusq3 genitricis. perpetue virginis. cui honor z gloria in euum. Amen.

221. — 1498, 26 février. — Folio. — Johannes Emericus de Spira, impensis Johannis Paep. — (Budapest, B. de l'Université. - WEALE, *Cat. Miss.*, p. 196.)

✠ *Missale ꝑm chorum alme eccl'ie Strigoniensis.*

20 feuillets préliminaires (10, 10), non chiffrés, signés : **1, A.** - 230 feuillets numérotés et 2 feuillets non chiffrés, avec signatures : **a-z, A-F.** — 8 feuillets par cahier. - 38 lignes par colonne. — V. 114 (dont le recto est blanc). *Crucifixion* XXXI (Cf. Missel 49).

Initiales ornées à sujets.

V. 230 : *Finit feliciter Missale diuinoꝝ officioꝝ tam de tpe q3 d' sanctis cū ceteris officijs ānexis : vtputa de trāsfiguratioē dn̄i : de pestilētia zc̄. ꝑm choꝝ alme eccl' Strigonien̄. bn̄ reuisu3 ac fideli studio emēdatū. Impressū Uenetijs impēsis Johannis Paep librarij Buden̄. p Johannē emericū d' Spira. Anno salutifere incarnationis dn̄i nr̄i iesu christi. M. cccc l xxxx iij. iiij. kal'n. Martij. Laus deo.*



Crucifixion XXXI. *Miss. Strigon. éd. fol. 26 février 1498*
Joannes Emericus de Spira

222. - 1503, 20 juillet — 4°. - Impensis Urbani Kaim. — (Budapest, Nat. Museum ; ibid., B. de l'Université. - Gran, Dombibliothek. — WEALE, *Cat. Miss.*, p. 197.)

✠ *Missale scd'm chorum alme ecclesie Strigoniensis.*

24 feuillets préliminaires (10, 8, 6) non chiffrés, signés : **I, j, aa.** - 264 feuillets numérotés, avec signatures : **a-z, aa-ff, A-D.** — Erreurs de pagination. — 8 feuillets par cahier. — 34 lignes par colonne. — Au-dessous du titre, grande marque : un **V** et un **K** accolés, surmontés d'une croix pattée ; au-dessous, les mots : *Urbani Kaim.* V. 132 (dont le recto est blanc). *Crucifixion* LIX. Gravure ombrée. La croix, au bois veiné, porte, fixé par une tige sur la traverse, un *titulus* en volute avec l'inscription ·inr·i·. Le Christ a la couronne d'épines, un nimbe à fleurs de lis, la barbe demi-longue, les cheveux flottant sur les épaules ; sa tête est inclinée vers l'épaule droite ; une extrémité du *perizonium* flotte au-dessus de la hanche gauche ; l'autre extrémité retombe du même côté, le long de la croix. A gauche, se tient la Ste Vierge, posée de trois quarts, nimbée ; son manteau est ramené sur ses cheveux ; sa tête s'incline vers l'épaule gauche, appuyée sur la main gauche qu'enveloppe son vêtement ; sa main droite retient à la hauteur du milieu du corps les pans de son manteau ; ses pieds sont cachés. A droite, est St Jean, posé de trois quarts, nimbé ; ses cheveux séparés

laissent le front découvert et retombent en boucles épaisses sur ses épaules ; son manteau, entr'ouvert dans le haut, dégage les deux mains qui sont jointes en avant de la poitrine ; ses pieds sont nus. Au pied de la croix, sont deux grosses pierres ; à droite, une tête de mort posée de trois quarts ; en avant, un tibia posé horizontalement. Le terrain est à grandes ondulations s'étendant jusqu'au fond, où l'on aperçoit, entre le corps de la Ste Vierge et celui du Christ, des tours qui indiquent Jérusalem. Les têtes des personnages sont assez bien traitées, notamment celles du Christ et de la Ste Vierge, mais le corps du Christ est mal dessiné ; cette gravure ne rappelle en rien l'école vénitienne. — Initiales ornées à sujets, initiales florales, de diverses grandeurs.

R. marqué CCLXXIIII : *Finit missale s'm chorum alme ecclesie Strigonieñ. Impressum Uenetijs Impensis Urbani Kaim librarij Budẽsis. Anno dñi M. cccc. iij. Kal'. xiij. Augusti.*



Crucifixion LIX. — *Miss. Strigon. eccl.*, 4°, 20 juillet 1503, impensis Urbani Kaim.

223. — 1503, 20 juillet. — 4°. — Impensis Joannis Paep. — (Gran, Dombibliothek. — WEALE, *Cat. Miss.*, p. 197.)

✠ *Missale scd'm chorum alme ecclesie Strigoniensis.*

Au-dessous du titre, la marque de l'éditeur, surmontant les mots : *Joh'is paep lib. Budẽn.* — L'exemplaire qui a été vu est incomplet à partir du feuillet CCXXVI ; le feuillet où devait se trouver la *Crucifixion* fait défaut. Mais, d'après la distribution des cahiers et les signatures, ce volume doit être le même que le Missel imprimé à la même date, aux frais d'Urbanus Kaym.

224. — 1507, 16 novembre. — 8°. — L.-A. Giunta, impensis Johannis Paep. — (Budapest, Nat. Museum. — WEALE, *Cat. Miss.*, p. 197.)

✠ *Missale sm chorus Alme Ecclesie Strigonieñ. cũ quotationib' introituũ psalmoꝝ : offer. ac cõmunionũ : ꝛ remissionibus oĩum in ipso ꝯtentorum.*

24 feuillets préliminaires non chiffrés, signés : **1, 2, 3.** – 356 feuillets numérotés, avec signatures : **a-z**, ꝛ, ꝯ, **A-T.** — Erreurs de pagination. – 8 feuillets par cahier, sauf **T** = **12.** — 31 lignes par colonne. — Au-dessous du titre, gravure ombrée : figure de *St Adalbert*. Au bas, marque rouge de l'éditeur, aux initiales I, P, surmontées d'une croix pattée, accostée des mots : *Joãnis librarij* ‖ *paep budeñ* — V. **3**viii. *Annonciation* XVI (Cf. Missel 59 et p. 167). – V. 138. *Crucifixion* XXXIII (Cf. Missel 59). Dans le corps du volume, petites vignettes des Missels Giunta ; initiales ornées à sujets, et autres ordinaires.

V. du dernier feuillet (numéroté 349) : *Uenetijs accuratissime ĩpressum arte Luceantonij de giũta florẽtini : Impẽsis ꝓo Johannis Paep librarij Budeñ. Anno dñi M. ccccc. vij. xvj Kal'. decẽbris.* Au-dessous, le registre, et le lis rouge florentin.

225. — 1511, 1er août. — 4°. — Nicholaus de Franckfordia, impensis Johannis Paep. — (Budapest, Nat. Museum ; ibid., Académie hongroise des sciences. — WEALE, *Cat. Miss.*, p. 197.)

✠ *Missale Strigonieñ. Nouissime impressum.*



St Adalbert. — *Miss. Strigon. eccl.*, 8°, 16 novembre 1507. L.-A. Giunta.

28 feuillets préliminaires (12, 8, 8) non chiffrés, signés : ✠, **1, 2.** — 358 feuillets numérotés, avec signatures : **a-z**, ꝛ, ꝯ, ꝶ, **A-T.** — Erreurs de pagination. – 8 feuillets par cahier, sauf **s** = 4 et **T** = 10. 30 lignes par colonne. — Au-dessous du titre, gravure ombrée : figure de *St Adalbert*. Au bas, marque rouge aux initiales I, P, surmontée d'une croix pattée, accostée des mots : *Joh'is librarij* ‖ *Paep Budeñ.* — Le feuillet 140, où devait se trouver la *Crucifixion*, fait défaut dans l'exemplaire qui a été examiné. — Dans le corps du volume, nombreuses initiales ornées en rouge ; autres initiales à sujets, en noir ; petites vignettes.

R. 360 : *Auxiliante deo ꝛ domino nostro iesu christo cui est nostre bone operatiõis ꝛ laboris semper honor ꝛ gloria Missale sm choꝝ archiepãtus Strigonieñ ecclesie cũ omnibus requisitis : ꝛ alijs multis super additis studiosissime reuisum correctum ꝛ emendatũ : Alma venetiaꝝ vrbe quibus imprimendis : Maxima diligentia ac solicitudine Nicolai de franckfordia germani. Serenissimo Ladislao Rege vngarie atq; Bohemie faustissime regnante. Diuine Cultus Antistites Reuerẽdissimus dñs. dñs Thomas sc̃te Romane ecclesie epũs Cardinalis atq; Archiep̃s Strigoniensis. p̃riarche Cõstãtinopolitani iussu ꝛ impensis spectabilis viri Johãnis paep Librarij Budeñ. Anno domini. M. ccccc xi. Kl'. Augu.* Au-dessous, le registre et la marque rouge de l'imprimeur.

226. — 1512, 3 août. — Folio. — Petrus Liechtenstein, impensis Stephani Heckel. — (Budapest, Nat. Museum. — Gran, B. diocésaine. — WEALE, *Cat. Miss.*, p. 197.)

✠ *Missale secũdũ choꝝ alme ecclesie Strigonieñ.*

28 feuillets préliminaires (12, 8, 8) non chiffrés, signés : ✠, **A-B.** — 292 feuillets numérotés,

avec signatures : a-z, ꝛ, ꝯ, ꝶ, A-K. - 8 feuillets par cahier, sauf o = 6, v = 12, K = 10. — 35 lignes par colonne. – Au-dessous du titre, gravure ombrée : figure de *St Étienne*, roi de Hongrie. Au bas, marque rouge de l'éditeur, accostée des mots : *Stephan'* ‖ *Heckel* / *Librarius* ‖ *Budeñ.* — Le dernier feuillet préliminaire fait défaut dans l'exemplaire qui a été examiné. — V. 120. *Crucifixion* X (Cf. p. 65). — Dans le corps du volume, initiales ornées à sujets de diverses grandeurs.

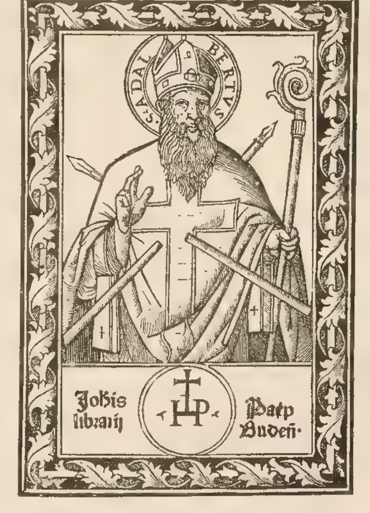
R. 292 : *Laus Deo. Uenetijs accuratissime impressum. In edibus Petri Liechtenstein Coloniẽsis Germani. Impẽsis vero Stephani Heckel de Rivvlodñaꝝ. Librarij Budenss. Anno virginei Partus. 1512. Die. 3. Augusti.* — Au verso, grande marque de Liechtenstein, surmontant ce distique :

Contigimus portũ : quomodo Cur-[sus erat.
Hic teneat nostras anchora iacta rates.

227. — 1512, 3 août. — Folio. — Petrus Liechtenstein, impensis Urbani Keym. — (Budapest, Nat. Museum. — Gran, B. diocésaine.)

✠ *Missale secũdũ choꝝ alme ecclesie Strigonieñ.*

Au-dessous du titre, gravure ombrée : la *Ste Vierge glorifiée ;* Marie est assise dans une *cathedra*, tenant l'enfant Jésus ; à droite, un pape agenouillé ; à gauche, un roi dans la même posture ; plusieurs autres personnages ; au premier plan et au fond, des fleurs. Au bas, la marque rouge de l'éditeur, accostée des mots : *Urbanus* ‖ *Keym* / *Librarius* ‖ *Budeñ.* — Tout le reste du volume conforme au Missel 225.



St Adalbert. *Miss. Strigon. eccl.*, 4°, 1er août 1511, Nicholaus de Franckfordia.

R. 292 : *Laus Deo. Uenetijs accuratissime impressum. In Edibus Petri Liechtenstein Coloniẽsis Germani. Impensis vero Urbani Keym Librarij Budenss. Anno virginei Partus. 1512. Die. 3. Augusti.*

228. — 1513, 4 janvier. — 4°. — Petrus Liechtenstein, impensis Stephani Heckel. — (Budapest, National Museum. — Gran, B. diocésaine.)

✠ *Missale scd'm chorum Alme ecclesie Strigoniensis.*

22 feuillets préliminaires (8, 10, 4) non chiffrés, signés : ✠, A, B. – 298 feuillets numérotés, avec signatures : a-z, ꝛ, ꝯ, ꝶ, A-L. — 8 feuillets par cahier, sauf L = 10. — Au-dessous du titre, figure de *St Étienne*, roi de Hongrie. Au bas, dans une double circonférence, marque rouge de l'éditeur, accostée des mots : *Stephan'* ‖ *Heckel* / *Librari'* ‖ *Budeñ.* — V. 117. *Crucifixion* XIV (Cf. pp. 69, 70). — 416 initiales à sujets, de diverses grandeurs, quelques-unes avec bordure marginale.

R. 298 : *Laus sit nato dei : celi terreq; rectori. Laus tibi sit christe : qm̃ liber explicit iste. Uenetijs accuratissime impressum. In Edibus Petri Liechtẽstein Coloniẽsis Germani.*

Impẽsis vero Stephãi Heckel de Rivvlodnãrũ Librarij Budenss. Anno ṽginei parť. 1513. Die 4. Januarij. — Au verso, marque de Liechtenstein, surmontant ce distique :

Contigimus portu : quomodo Cursus erat.
Hic teneat nostras anchora iacta rates.

229. — 1513, 4 janvier. — 4°. — Petrus Liechtenstein, impensis Urbani Keym. — (Gran, B. diocésaine. — Weale, *Cat. Miss.*, p. 198.)

✠ *Missale scd'm chorum alme ecclesie Strigoniensis.*

Au-dessous du titre, petit bois : la *Ste Vierge avec l'enfant Jésus*, surmontant la marque de l'éditeur, accostée des mots : *Vrban' Librari'* ‖ *Kaym Budẽn.* — Même description que pour le Missel imprimé à la même date par Liechtenstein, au compte de Stephanus Heckel.

R. 298 : *Uenetijs accuratissime impressum. In Edibus Petri Liechtenstein Coloniensis Germani. Impensis vero Urbani Keym Librarij Budens. Anno virginei Partus. 1513. die. 4. Januarij.* Au-dessous, le registre. — Au verso, marque de Liechteinstein.



St Étienne de Hongrie. — *Miss. Strigon. eccl.*, fol., 3 août 1512, Petrus Liechtenstein

230. — 1517. — ? — ? — (Weale, *Cat. Miss.*, p. 198.)

231. — 1518, 23 août. — 4°. — L.-A. Giunta, impensis Urbani Kaym. — (Budapest, Nat. Museum ; ibid., Académie hongroise des Sciences. — Weale, *Cat. Miss.*, p. 198.)

✠ *Missale scd'm chorum Alme ecclesie Strigoniẽsis. Cũ nouis additionib' ꝛ quottationibus ꝛ plerisqꝫ ĩ meli' multaꝝ missaꝝ reformationibus ac oĩb' q̃ ad perfectionẽ missalis pertinent supplectionibus.*

26 feuillets préliminaires (8, 6, 12), avec signatures : ✠, aa, ✠✠. — 301 feuillets numérotés et 1 feuillet blanc, signés : a-z, ꝯ, ꝛ, ꝝ, A-M. — 8 feuillets par cahier, sauf M = 10. — 32 lignes par colonne. — Au-dessous du titre : la *Ste Vierge avec l'enfant Jésus.* Au bas, la marque rouge de l'éditeur, accostée des mots : *Urban'Kaym* ‖ *Librari'Budeñ.* — V. 117. *Crucifixion* LIX (Cf. Missel 222). — Dans le texte, initiales ornées à sujets et initiales florales ordinaires.

V. 301 : *Laus sit nato dei: celi terreꝫ rectori. Laus tibi sit christe: qm̄ liber explicit iste. Uenetijs accuratissime impressum. In Edibus Lucantonij de giunta florētini. Impensis vero Urbani Keym Librarij Budenss. Anno virginei Partus. 1518. die. 23. mēsis Augusti.* Au-dessous, le registre. Au bas de la page, le lis rouge florentin, accosté des initiales L A.

232. — 1524. — ? — ? — (WEALE, *Cat. Miss.*, p. 199.)



RGELLUM (*URGEL*)

233. — 1509, 15 janvier. — Folio. — Bernardinus de Tridino[1], expensis Calminii Ferrerii. (Paris, B. Nationale, Rés., Vélin 788. — WEALE, *Cat. Miss.*, p. 216.)

✠ Le titre manque, ainsi que les feuillets préliminaires (au nombre de 8, signés : ✠), dans l'exemplaire que nous avons examiné. — 220 feuillets numérotés, avec signatures : **a-z**, ꝛ, ꝯ, ꝶ, **A-B**. — 8 feuillets par cahier, sauf **A** et **B**, qui n'en ont que 6. — 40 lignes par colonne. — R. 1 : *Incipit feriale missaruꝫ sm ordinem Urgellensis ecclesie.* Page encadrée de petits bois séparés par des légendes en rouge. — V. 140. *Crucifixion* X (Cf. p. 65). Encadrement de petits bois séparés par des légendes en rouge. — R. 141. Encadrement de petits bois séparés par des légendes en rouge. Commencement du Canon de la Messe, imprimé en lignes pleines et en caractères plus forts que le reste du texte. — V. 145. *Ste Véronique*, tenant des deux mains le voile à la Sainte-Face ; à sa droite, *St Pierre*, tenant les clefs symboliques ; à sa gauche, *St Paul*, portant une épée nue ; tous les trois avec un nimbe à double trait, dont le champ est rempli de rayons filiformes. Encadrement architectural, copié sur celui qui est signalé au Missel 69, avec quelques différences dans les détails : les deux évangélistes *St Marc* et *St Luc* sont transposés sur les piédestaux des colonnes ; dans le tympan, la légende se termine par le mot : TRINTATIS (*sic*) ; dans le bloc inférieur (Cf. pp. 95, 96), la banderole avec la légende : CRVCIS AMORE..., au lieu de se terminer au cierge de gauche de l'autel, se prolonge derrière le crucifix ; devant le personnage agenouillé, figure le monogramme ⁜. — R. 146. Encadrement de petits bois, séparés par des légendes en rouge.



La Ste Vierge glorifiée. — *Miss. Strigon. eccl.*, fol., 3 août 1512, Petrus Liechtenstein.

V. 219 : *Explicit missale cū sua tabula sm nouam Regulā Urgelline sedis per honorabile capitulū ordinatum ꝛ correctum :... iussu Reuerēdissimi B. B. Petri de Cardona predicte sedis Episcopi accurate. Impressit Venetijs dominus Bernardin' de Tridino expensis Calminij Ferrerij Barchinonensis Bibliopole. Anno a puerperio Virginis M. D. ix. die ᵛo xv mēsis Januarij. Laus Deo.* Au-dessous, le registre et la marque rouge de Stagnino, avec les initiales ·S· ·B·.

1. — Ce nom désigne Bernardino Stagnino. Cf. l'inscription de la pierre tombale de cet éditeur, reproduite dans l'*Avant-propos*, p. XV.

AGRABIA (*AGRAM*)

234. — 1511, 20 juin. — Folio. — Petrus Liechtenstein, impensis Joannis Müer. (Budapest, Nat. Museum. — WEALE, *A descriptive catalogue...*, p. 88. — ID., *Cat. Miss.*, p. 219.)

✠ *Missale sm Chorũm ꝛ Rubricã Almi epãtus Zagrabieñ. Ecclesie : roboratũ et approbatũ in sacra synodo et gñali capl'o sub R̃mo dño. Dno Luca epo ꝛc. Uenetijs aũt Anno Christi. 1509. inceptũ cum Cantu ꝛ Figuris oĩum Festiuitatũ ac Euãgelioꝝ q̃ȝ diligẽtissime absolutum est Anno. 1511. Die. 20. Junij.*

46 feuillets préliminaires (8, 6, 6, 10, 6, 10) non chiffrés, signés : ✠, *, ☞, **A-D**. 285 feuillets numérotés et 1 feuillet non chiffré, avec signatures : **a-z**, **A-O**. — 8 feuillets par cahier, sauf **r, s, C, E, F,** qui n'en ont que 6. — 41 lignes par colonne. — Au-dessous du titre, gravure ombrée : deux écussons, enfermés dans un encadrement composé de deux colonnes légères, dressées sur une plinthe et entourées de feuillage ; les branches forment dans le haut une sorte de dais avec trois petites niches occupées par des figures : la Ste *Trinité*, *Dieu le Père* entouré d'anges, et l'*Annonciation*. L'écusson de droite, sommé d'une couronne au travers de laquelle est passé un sceptre, porte : dans le premier quart, deux barres ; dans les second et troisième quarts, un lion à double queue, couronné ; dans le dernier quart ; une double croix fermée, au centre, sur un médaillon, un aigle. L'écusson de gauche porte : en chef, un demi-griffon ; à la base, une couronne ; il est sommé d'une mitre traversée par une croix pastorale. — Au v. de la page du titre, autre grand bois : la Ste *Vierge* est assise de face, dans une *cathedra* élevée de deux marches ; ses cheveux tombent sur ses épaules ; sa tête, ornée d'un nimbe à double trait gemmé, est tournée légèrement vers la gauche. De la main droite, qui repose sur son genou, elle tient un sceptre terminé par une fleur de lis ; sur le genou gauche, elle tient assis l'enfant Jésus, nu, portant le nimbe crucifère, la main droite bénissante. Deux anges, agenouillés sur des nuages presque de trois quarts, nimbés d'un double trait, soutiennent au-dessus du nimbe de Marie la couronne fermée impériale. Sur le socle de la *cathedra*, l'inscription : ·S·MARIA·PATRONA·REGNI·HVNGARIE. A gauche, se tiennent deux personnages. Le premier, posé presque de face, portant une couronne, un double nimbe, la barbe longue, tient une hallebarde, dressée obliquement contre son épaule droite ; sur la bordure de son camail, on lit : ·S·STEPHANVS·R·HVNGARI. Le second personnage, caché en grande partie par le premier, a aussi le double nimbe ; il est coiffé d'un bonnet sans couronne et tient de la main gauche une branche de lis, de la main droite la garde d'une épée dont la pointe repose à terre ; sur la lame de l'épée se lit l'inscription : S·EMERICVS·DVX·SCLAVONIE. A droite est debout St Ladislas, de trois quarts ; il a la couronne et le double nimbe ; de la main gauche, à la hauteur de la ceinture, il retient les pans de son manteau ; de la main droite, il tient une hallebarde plantée devant lui ; sur la bordure de son camail, se lit l'inscription : S·LADISLAVS·R·HVNGARIE. En



St Étienne de Hongrie. — *Miss. Strigon. eccl.*, 4°, 4 janvier 1513, Petrus Liechtenstein

arrière de ce personnage, bouquets d'arbres à droite et à gauche. — Au-dessous de ce bois, court un triple trait, séparant la gravure d'une bande occupée par des plantes et par deux écussons, un à chaque extrémité. Au-dessus de cette gravure, sont disposés sur deux lignes les versets suivants : *Regina celi letare Alľa. Quia quē meruisti portare Alľa. Resurrexit sicut dixit Alľa. Ora pro nobis deum Alľa.* — V. 38. *Crucifixion* LX. Gravure ombrée par un système de très fines hachures d'une disposition particulière. La croix, au bois veiné, porte un *titulus* rectangulaire avec l'inscription : INRI. Le Christ, au corps émacié, a la couronne d'épines, les longs cheveux tombant en boucles sur le cou, la barbe en pointe ; sa tête s'incline sur l'épaule droite ; ses mains sont crispées, ses genoux déjetés sur la gauche en dehors de l'arbre de la croix. Le *perizonium*, noué sur sa hanche gauche, passe entre ses cuisses ; les deux extrémités flottent au vent en longs plis contournés. Au-dessus de la traverse, deux anges vêtus de longues robes et de manteaux flottants, dans la posture agenouillée, de profil, recueillent chacun dans un calice le sang qui dégoutte des mains du crucifié. Un autre ange, également de profil, présente un calice près du côté droit de Jésus, d'où jaillit un jet de sang.



Ste Véronique. — *Miss. Urgell. sedis*, fol., 15 janvier 1509, Bernardinus de Tridino.

Un quatrième, volant en arrière du bois de la croix, reçoit dans un calice, qu'il tient de la main droite, le sang qui coule des pieds du Sauveur. A gauche, se tient la Ste Vierge, de trois quarts, nimbée d'un double nimbe ; sa tête s'incline vers l'épaule droite, les yeux baissés ; son manteau est rabattu sur son front ; ses mains sont croisées sur sa poitrine ; ses pieds sont cachés par sa robe. A droite, est St Jean, de face, nimbé d'un double nimbe, les cheveux frisés, les deux mains tenant un livre serré contre son corps ; ses pieds sont nus, le pied gauche porté un peu en avant. Au pied de la croix, une grosse pierre, en avant de laquelle est posé horizontalement un tibia ; à droite, une tête de mort, et, au-dessous des pieds de St Jean, un autre ossement. Sur la gauche, entre la Ste Vierge et le cadre de la gravure, à l'arrière-plan, au pied d'un arbre, un cavalier passe, marchant vers le fond, un bras levé pour indiquer le crucifié. Au fond, bouquets d'arbres, en arrière desquels apparaît Jérusalem. Gravure très intéressante, d'une allure originale et pleine d'élégance ; les anges sont bien drapés, ainsi que la Ste Vierge et St Jean ; les figures et les extrémités sont traitées avec une grande finesse ; toute la composition est d'un très joli style. — Dans le corps du volume, nombreuses petites vignettes entourées d'un encadrement ; nombreuses initiales ornées ; plusieurs pages encadrées.

R. du dernier feuillet : *Accipite optimi reuerendiqꝫ patres Missale ꝑm choꝝ almi ep̄atus Za-*

grabieñ. ecclesie cũ figuris ꝛ optimis characteribus q̃ȝ pulcherrime perlustratũ Iussu ꝛ impensis ac sumptibus prouidi atqȝ egregij viri Johãnis Müer ciuis Zagrabiẽsis qui oriũdus est german' de koppfstain ex pr̃e aũt Georgio Müer Schoto : ibidẽ cõciuis dũ in humanis erat. Uenetijs puigili cura excussum. Anno virginei partus 1511 Die 20 Junij in officina Petri Liechtenstein. Au-dessous, grande marque rectangulaire : une circonférence renfermant les initales I Z M ; le Z est traversé par le pied de la hampe d'une croix double au-dessous de laquelle sont placées trois points en triangle ; le haut de la hampe de la croix traverse l'initiale S ; à gauche et à droite du sommet de la croix, sont figurés la lune et le soleil ; au-dessus, se déroule une banderole avec l'inscription : OMNIS LAVS (S)IN(E) FINE CANITVR ; à gauche, à la hauteur de la traverse supérieure de la croix, est placée une main bénissante issant d'une auréole rayonnante. A droite et à gauche du grand rectangle, sont inscrits les mots : *Johannes* | *Müer;* au-dessous de la base du rectangle : *Exspecto resurrectionem M.* Plus bas, sont disposés deux petits écussons, celui de gauche renfermant le monogramme de l'éditeur, celui de droite reproduisant le motif de la grande marque, sauf la banderole, les astres et la main bénissante ; entre ces deux écussons, le mot : *Schotus.* Au bas de la page : *Et vitam venturi seculi. A.* La page est encadrée, à partir de la première ligne du colophon, sur les côtés et en bas, d'une étroite bordure ornementale. — Au verso du même feuillet, marque de Liechtenstein, suivie de la mention : *Impressum Uenetijs in edibus Petri Liechtenstein Coloniensis Germani.* ⋆ Τελος ⋆.



Bloc d'encadrement. — *Miss. Urgell sedis*, fol., 15 janvier 1509
Bernardinus de Tridino.

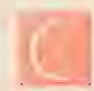


BIBLIOGRAPHIE DES MISSELS

ORNÉS DE GRAVURES SUR BOIS

IMPRIMÉS A VENISE DE 1481 A 1600

MISSALIA ORDINUM



CAMALDULENSES

235. — 1503, 13 janvier. — Folio. — Antonius de Zanchis. — (Londres, British Museum. — WEALE, *Cat. Miss.*, p. 230.)

✠ *Missale monasticũ ꝑm ordinẽ Camaldulensem.*

10 feuillets préliminaires non chiffrés, signés : ✠. — 294 feuillets numérotés avec signatures : **a-x, A-K**. — Erreurs de pagination. - 10 feuillets par cahier, sauf **i, k, t, v, x, K,** qui n'en ont que 8, et **I** qui n'en a que 6. — 36 lignes par colonne. - En tête de la page du titre, l'écusson des Camaldules : le calice aux deux colombes, accosté des mots CAMALDV· ·ORDINIS· (Cf. pp. 39, 40). Au-dessous du titre, la marque de l'imprimeur. — V. ✠10. *St Michel terrassant le démon* ; monogramme ƅ·M (Cf. p. 109). — V. 194. *Crucifixion* XXXIV (Cf. Missel 65 et p. 171). Encadrement ornemental (vases, feuillage, mascarons) ; bloc inférieur : figures en pied de S. BENEDICTVS et S. ROMVALDVS[1] tenant chacun la crosse abbatiale et un livre, et se faisant face ; entre les deux personnages, l'écusson des Camaldules. - 24 pages ont un encadrement du même genre, avec, en tête du texte,

1. — L'ordre des Camaldules a été fondé par St Romuald sous la règle de St Benoît réformée.



Encadrement de page. — *Miss. Rom.* fol., 10 janvier 1523, L.-A. Giunta.

une grande initiale ornée à sujet; il nous suffira de décrire l'encadrement du recto 1. Bloc supérieur : médaillon central contenant la colombe céleste qui darde des langues de feu ; depuis ce médaillon jusqu'aux extrémités du bloc, motif composé de *putti* ailés, encensoirs, sirènes, etc.; bloc de gauche : pilastre formé de vases, mascarons, *putti* ailés ; dans le haut, *St Mathieu;* au milieu, l'archange *Gabriel;* dans le bas, *St Luc;* bloc de droite : motif analogue; dans le haut, *St Jean;* au milieu, la *Ste Vierge,* agenouillée à un prie-Dieu; dans le bas, *St Marc;* bloc inférieur, tel qu'à l'encadrement de la *Crucifixion.* Plusieurs de ces encadrements reproduisent des blocs qui ont servi pour nombre de Missels in-folio de Giunta. La même observation s'applique aux initiales ornées. Parmi ces lettres, nous signalerons particulièrement un B qui se trouve au commencement du texte du recto 240; *St Apollinaire* y est représenté debout devant l'autel, de profil, avec la chape et la mitre, tenant un encensoir de la main gauche; sur la marche de l'autel sont agenouillés : à droite, *St Romuald,* au-dessus duquel se distinguent les lettres S·RO; à gauche, *St Vital,* au-dessous duquel on lit : 9V̄. CLAS·; au-dessus du volet du milieu du retable de l'autel, est figuré un monogramme formé des lettres S, C, L entrelacées, surmonté d'une couronne fleuronnée et coupant en deux parties le nom de S· APO | LENARIS. Ces trois saints personnages sont les patrons de la ville de Ravenne, et l'abréviation CLAS·, ainsi que le monogramme au-dessus de l'autel, doit désigner *Classe,* autrefois port de Ravenne, où se trouvait un couvent de Camaldules.

V. 294 : *Absolutũ Uenetiis felicissimi diui Michaelis archãgli ꝛ s. Mathie apl'i auspiciis : necnõ almificorum patrũ Bñdicti ꝛ Romualdi ac eiusdẽ ordinis monachoꝝ sub Petro delphino Ueneto Gñali. Cura vero ꝛ impẽsis Antonij de Zanchis de Bergomo. Regnãte inclyto Duce Leonardo Lauredano. Idib' Januarij. M. D. iii.* Au-dessous, le registre ; le verso blanc.

236. — 1567. — Folio. — Petrus Liechtenstein (Paris, B. nationale, Rés. B. 314. *Weale, Cat. Miss.,* p. 230.

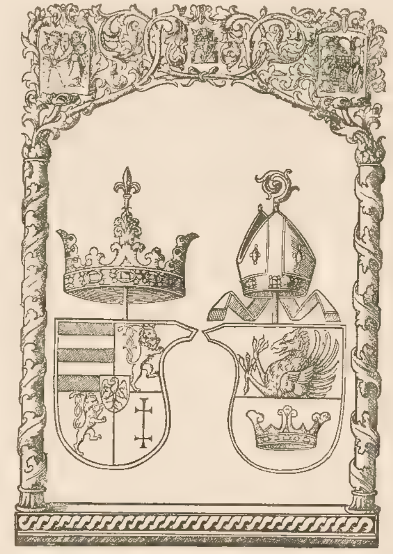
✠ *Missale Monasticum secundum Ordinem Camaldulensem nouissime impressum...* M. D. LXVII. *Venetijs. In Officina Petri Liechtenstein Agrippinensis.*

10 feuillets préliminaires non chiffrés, signés : ✠. — 282 feuillets numérotés, avec signatures : **a-z, A-M, A-D**. — 8 feuillets par cahier, sauf **y** et **M**, qui en ont chacun 10, et **z** = 6. — 37 lignes par colonne. — En tête de la page du titre, l'écusson des Camaldules, le calice aux deux colombes, accosté des mots : CAMALDV··ORDINIS· (Cf. pp. 39, 40). Au-dessus de l'indication de lieu, dans un médaillon circulaire : l'*Agneau divin* tenant de sa patte gauche la croix de résurrection (Cf. p. 4.) V. du titre. *St Michel terrassant le démon* (Cf. pp. 107, 109). — V. ✠10. *Les six jours de la création* (Cf. p. 53). Bordure de feuillage et fleurs. — V. 180. *Crucifixion* X (Cf. p. 65). — 14 pages sont entourées d'un encadrement, dont le bloc supérieur, *Dieu le père* en buste au milieu d'anges musiciens, rappelle un bloc fréquemment usité dans les encadrements des Missels Giunta. Le bloc inférieur représente *St Benoît* et *St Romuald,* avec, entre eux, le calice aux deux colombes. Les petits bois des côtés varient d'un encadrement à l'autre. — Dans le corps du volume, nombreuses initiales ornées de diverses grandeurs.

V. 282 : *Missale Monasticuꝫ secunduꝫ ordinẽ Camald. diligentissime correctum : Feliciter explicit. Anno Christi Redemptoris.* M. D. LXVII. *Venetiis.* Au-dessous, la marque de Liechtenstein; et, plus bas : *In Officina Petri Liechtenstein Agrippinensis.*

237. — 1567, mai. — Folio. — Petrus Liechtenstein. — (Bologne, B. Municipale.)

✠ Le titre manque. — 10 feuillets préliminaires non chiffrés, signés : ✠. — 277 feuillets numérotés et 1 non chiffré, avec signatures : **a-z, A.-M.** — 8 feuillets par cahier, sauf **h, z, K,** qui n'en ont que 6, et **y, M,** qui en ont 10. — Erreurs de pagination. — 37 lignes par colonne. — V. ✠$_{10}$. *Les six jours de la création* (Cf. p. 53). — V. 176 (z$_{ij}$), paginé 180. *Crucifixion* X (Cf. p. 65). — Pages encadrées. R. 1. Bloc supérieur : *Dieu le père*, en buste, au milieu d'anges musiciens; bloc de gauche (étroit) : deux scènes de la vie de Jésus ; bloc de droite : les Évangélistes, dans des médaillons ronds séparés par des ornements de feuillage; bloc inférieur : huit personnages debout, *St Pierre*, *St Paul*, *St Jérôme*, *St Laurent*, etc. — Rr. 10, 184, 200, 212, 236 ; vv. 91, 201, 202, 214, 223, 231, 240, 248 : bloc supérieur, comme au r. 1 ; à droite et à gauche, petits bois variés ; bloc inférieur : le calice aux colombes, flanqué des bustes de *St Benoît* et de *St Romuald*, et, pour parfaire la justification, deux scènes, telles que l'*Annonciation* et la *Nativité de Jésus*. — Nombreuses lettres ornées, de même style que les bois des encadrements, médiocres et empâtés.



Armes de l'évêque d'Agram. — *Miss. Zagrab. eccl.*, fol., 20 juin 1511, Petrus Liechtenstein.

V. 277 : *Missale Monasticum secundum ordinem Camaldulensem Absolutum Uenetijs sanctissimis Diui Archangeli Michaelis auspicijs... Impensis vero ipsis Cōgregationis: Regnante Inclito Duce Hieronimo Priolo. Anno Incarnationis Dñi.* MDLXVII. *Mensis Maij.* — Sur le dernier feuillet, qui fait défaut dans l'exemplaire que nous avons vu, devait se trouver, comme d'ordinaire, la marque de Liechtenstein.

ARTHUSIENSES

238. – 1509, 5 avril. — 8° — L.-A. Giunta. — (B. du Duc de Rivoli. — Munich, B. Royale, 8, Liturg. 818. — Weale, *Cat. Miss.*, p. 231.)

✠ *Missale ꝑm ordinē Carthusiensiuꝫ nouiter impressum cū nouo ꝛ perutili reptorio ad q̄libꝫ facile ī ipso īueniēda :...*

16 feuillets préliminaires non chiffrés, signés : **A, B.** — 231 feuillets numérotés, et 1 feuillet non chiffré, signés : **a-z, ꝛ, ꝯ, ꝑꝑ, aa-cc.** — 8 feuillets par cahier. — Erreurs de pagination. — 36 lignes par colonne. — Au-dessus du titre, petite vignette : *St Jean-Baptiste*. Au bas de la page, le lis rouge florentin, accosté des initiales L A. — V. B$_8$ et v. 167. *Annonciation* XVI (Cf. Missel 59 et p. 167). — V. 8. *Nativité de Jésus* (Cf. p. 111). — V. 11. *Nativité de Jésus* (Cf. pp. 111, 112).

— V. 17. *Adoration des Mages* (Cf. pp. 103, 104). — V. 66. *Entrée à Jérusalem* (Cf. p. 85). — Vv. 80, 104 et 228. *Crucifixion* XXXIII (Cf. Missel 59). - V. 88. *Christ de pitié* (Cf. p. 44). — V. 107. *Résurrection* (Cf. pp. 125, 126). — V. 119. *Ascension* (Cf. p. 22). — V. 124. *Pentecôte* (Cf. p. 118). — V. 132. *Elévation* (Cf. p. 83). — V. 156. *Vocation de St André* (Cf. p. 14). — V. 163. *Présentation au temple*; monogramme LA (Cf. pp. 121, 122). — V. 176 et v. 199. *St Pierre et St Paul* (Cf. p. 16). — V. 184. *Assomption* (Cf. pp. 22, 25). — V. 194. *Toussaint* (Cf. p. 131). — Les pages en regard de ces gravures (sauf le r. 229), ainsi que les pages rr. 16, 188, 217, sont ornées d'un encadrement formé, en haut et à gauche, d'une bordure ornementale de feuillage ; à droite et en bas, de petits bois à fond noir criblé. — Dans le corps du volume, nombreux petits bois, et quantité d'initiales ornées, de diverses grandeurs, avec et sans sujets, quelques-unes blanches sur fond noir.

R. 242 : *Missale iuxta mores z consuetudinẽ Carthusiensiuз... In Alma Uenetorum Ciuitate q̃з diligentissime arte sumptibus ac expensis Nobilis viri domini Luceantonij de giũta Florentini impressum Anno a salutifera incarnatione quingẽtesimo nono supra millesimum : Die. 5. aprilis. Ducante Leonardo lauretano serenissimo principe.*

La Ste Vierge glorifiée, St Étienne de Hongrie, St Ladislas, St Émeric. — *Miss. Zagrab. eccl.*, fol., 20 juin 1511, Petrus Liechtenstein.

ISTERCIENSES

239. - 1503, 16 octobre. — Folio. L.-A. Giunta. — (Munich, B. Royale, 2, Liturg. 200. — WEALE, *Cat. Miss.*, p. 234.)

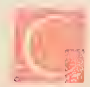
✠ *Missale ꝯm ordinem Cisterciensium Cum prilegio* (sic).

Le titre, placé au bas de la page, est sur trois lignes divisées en deux parties par le lis rouge florentin, encadré, accosté des initiales ·L· ·A·. — 16 feuillets préliminaires non chiffrés, signés : 1, ✠. — 238 feuillets numérotés, avec signatures : a-z, A-G. — 8 feuillets par cahier, sauf F, qui n'en a que 6. Erreurs de pagination. — 34 lignes par colonne. — Au-dessus des trois lignes du titre, grand bois au trait, divisé par un trait horizontal en deux compartiments d'inégale hauteur, où sont représentés des épisodes de la vie de *St Bernard*, abbé de Clairvaux (Cf. pp. 30, 31). — V. ✠8 4 bois appartenant à la série des Missels Giunta in-4° et in-8°, séparés par une bordure ornementale (vases, fleurs et fruits, *putti*) : en haut, à gauche, *Annonciation* XVI (Cf. Missel 59 et p. 167) ; à droite, *Nativité de Jésus* (Cf. p. 111) ; en bas, à gauche, *Adoration des Mages* (Cf. pp. 103, 104) ; à droite, *Fuite en Égypte* (Cf. p. 91). - V. 133. *Crucifixion* XIV (Cf. pp. 69, 70). Grand encadrement architectural (Cf. AVANT-PROPOS, p. 1, et Missel 69). Cet encadrement est fermé, à la

partie inferieure, par un bloc pris dans la série des épisodes de la vie de S[t] Jean Gualbert, fondateur de l'ordre de Vallombreuse (Cf. p. 95, 1[er] épisode). — R. 141. *Lapidation de S[t] Étienne*, 8° (Cf. p. 88). — V. 156. *Annonciation* XVI (Cf. Missel 59 et p. 167). — V. 190. *S[t] Augustin*, 8° (Cf. p. 25). Ces deux dernières gravures flanquées d'une bordure marginale. — 18 grandes initiales florales et zoomorphiques renfermant des sujets, avec bordures marginales à motifs variés : R. 1. Initiale A : *David en prière*. — R. 9. Initiale P : *Nativité de Jésus* (Cf. p. 112). — V. 11. Initiale E : *Adoration des Mages* (Cf. p. 105, *Miss. Vallisumbr.*). — R. 84. Initiale R : *Jésus ressuscité* (Cf. p. 126, *Miss. Vallisumbr.*). — R. 95. Initiale U : *Ascension*. — V. 99. Initiale S : *Pentecôte* (Cf. p. 118, *Miss. Vallisumbr.*). R. 106. Initiale B : *S[te] Trinité* (Cf. p. 134, *Miss. Vallisumbr.*). — V. 106. Initiale C : *Prêtre portant un calice surmonté d'une hostie* (Cf. p. 39. *Miss. Vallisumbr.*). R. 134. Initiale T : *Élévation* (Cf. p. 84, *Miss. Vallisumbr.*). — R. 151. Initiale S : *Purification* (Cf. p. 124. *Miss. Vallisumbr.*). V. 161 et r. 196. Initiale N : *Crucifixion*. Le Christ en croix, sans aucun assistant ; *titulus* rectangulaire avec INRI, fixé sur une pièce de bois qui surmonte la traverse ; au pied de la croix, à droite, une tête de mort ; au fond, à gauche, bouquet d'arbres ; à droite, monticules. — R. 171. Initiale D : *S[t] Jean Baptiste*. — V. 173. Initiale N : *S[t] Pierre et S[t] Paul*. — R. 176. Initiale G : *Visitation*. R. 188. Initiale G : *Assomption*. — V. 206. Initiale G : *Toussaint* (Cf. p. 132, *Miss. Vallisumbr.*). — V. 227. Initiale R : *La Mort* (Cf. pp. 109, 110). — Dans le texte, autres lettres ornées à sujets, plus petites, avec bordures marginales (quelques-unes de ces bordures renfermant les initiales D B) ; et lettres ornées blanches sur fond noir.


Crucifixion LX. — *Miss. Zagrab eccl.*, fol , 20 juin 1511, Petrus Liechtenstein.

V. du feuillet marqué CCXLI : *Accipite venerabiles patres sacerdotes ordinis cysterciẽsiũ missale ꝫm ritũ ordinis vr̃i ex plurib' exẽplaribus diligẽtissime excerptũ.... Ad quod peragendũ pluriũ virorũ solertiũ inuigilauit diligẽtia : Presertim autẽ nobilis vir dñus lucas antonius giunta Florentinus omnẽ adhibuit curam expẽsas quoq; nõ exiguas : vt correctũ ⁊ pfectuꝫ in omnibus redderet'. Cuius expensis impressuꝫ fuit Uenetijs anno dñi. M. ccccciij. die. xvj. mensis octobris.*

ONGREGATIO CASINENSIS

240. 1506, 18 avril. - Folio. — L.-A. Giunta. — (Paris, B. Nationale, Vélin 246. — Weale, *Cat. Miss.*, p. 224.)

✠ *Missale monasticum scd'm morem ꝛ ritum Casinensis congregationis al's sancte Justine.*

10 feuillets préliminaires non chiffrés, signés : ✠. — 244 feuillets numérotés, avec signatures : **A-Z, AA-HH.** — Erreurs de pagination. — 8 feuillets par cahier, sauf **BB** et **HH**, qui n'en ont que 6. — 36 lignes par colonne. — En tête de la page du titre, bois ombré : *St Benoît entre St Placide et St Maur* (Cf. pp. 28, 32). Au bas de la page, le lis rouge florentin, accosté des initiales ·L··A·. V. 106. *Crucifixion* XIV (Cf. pp. 69, 70). Grand encadrement architectural (Cf. Avant-propos, p. 1 et Missel 69) ; bloc inférieur : la *Cène* (Cf. pp. 19, 40). — 12 autres pages sont ornées de ce même encadrement, avec variantes pour le bloc inférieur et pour le sujet représenté à mi-hauteur des colonnes : *Annonciation*, *Annonce aux bergers*, les *Myrrhophores*, etc. — R. 1. Bloc inférieur : *St Pierre et les grands docteurs de l'Église* (Cf. p. 79). En tête du texte, grande initiale ornée A : *David en prière* (Cf. Missel 239). — V. 9. Bloc inférieur : 4me épisode de la vie de St Jean Gualbert (Cf. p. 96) ; mais la banderole au-dessus des moines agenouillés ne porte aucune légende. Grande initiale ornée P : *Nativité de Jésus* (Cf. p. 112, *Miss. Cisterc.*). V. 16. Bloc inférieur : 3me épisode de la vie de St Jean Gualbert (Cf. p. 96). Grande initiale ornée E : *Adoration des Mages* (Cf. p. 105, *Miss. Vallisumbr.*). — R. 110. Bloc inférieur : 1er épisode de la vie de St Jean Gualbert (Cf. p. 95). Grande initiale ornée R : *Jésus ressuscité* (Cf. p. 126, *Miss. Vallisumbr.*). — V. 125. Bloc inférieur : 2me épisode de la vie de St Jean Gualbert (Cf. p. 96). Grande initiale ornée S : *Pentecôte* (Cf. p. 118, *Miss. Vallisumbr.*). — R. 153. Bloc inférieur, comme au r. 1. Grande initiale ornée D : *St André* (Cf. pp. 17, 18). — R. 166. Bloc inférieur, comme au v. 9. Au commencement du texte, même bois que sur la page du titre. — V. 185. Bloc inférieur : 5me épisode de la vie de St Jean Gualbert (Cf. Avant-propos, p. 1 et p. 96). Grande initiale ornée G : *Assomption* (Cf. Missel 239). — V. 192. Bloc inférieur, comme au v. 16. Initiale ornée G (en tête du texte de l'office en l'honneur de St Maur) : une tête d'ange ailée surmontant une couronne à l'antique, au-dessous de laquelle deux palmes s'entre-croisent, traversant un ovale de feuillage où on lit : P | ER | SEVE | RAN | TI. — V. 193. Bloc inférieur, comme au r. 1. Au commencement du texte, bois ombré : *Ste Justine* (Cf. p. 100). — R. 196. Bloc inférieur, comme au r. 10. Grande initiale ornée G : *Toussaint* (Cf. p. 132, *Miss. Vallisumbr.*). — R. 199. Bloc inférieur, comme au v. 185. Grande initiale ornée E : *St Jacques le Majeur* (Cf. pp. 18, 20). — Deux pages sont entourées de l'encadrement ornemental mentionné au r. 8 du Missel 69 : v. 157 et r. 163 ; en tête du texte, initiale ornée G, telle qu'au v. 192. — Une autre page, le v. 7, a l'encadrement indiqué au v. 9 du Missel 69. Dans le texte, initiale ornée D : *Nativité de Jésus.* — Dans le corps du volume, 14 bois appartenant à la série des gravures des Missels Giunta in-8°. V. 8. *Annonce aux bergers*. Encadrement à colonnes soutenant une arcade. Au premier plan : à gauche, un berger assis, de trois quarts, les jambes croisées, la tête levée, tenant des deux mains sa cornemuse qui repose sur ses genoux ; à droite, un autre

berger, assis de profil sur un sac, la main gauche levée, la main droite tenant son bâton. Sur le même côté, au second plan, un berger debout, de profil, regardant en l'air, la main gauche levée ; vers la gauche, des moutons dans une prairie. Au fond : à gauche, bouquet d'arbres ; au milieu, une ville ; à droite, des monticules. Dans le haut, un ange volant de droite à gauche, tenant un phylactère avec l'inscription : GLORIA IN EXCELSIS. — V. 10. *Lapidation de St Étienne* (Cf. p. 88). — R. 12. *Massacre des Innocents* (Cf. p. 94). – R. 15. *Présentation au temple* (Cf. pp. 121, 176). — V. 79. *Crucifixion* XXXIII (Cf. Missel 59). — R. 82. *Christ de pitié* (Cf. p. 44). — V. 110. *Résurrection* (Cf. pp. 125, 126). — V. 119. *Ascension* (Cf. p. 22). — R. 133. *Élévation* (Cf. p. 83). — R. 154. *Vocation de St André* (Cf. p. 14). – R. 155. *Immaculée Conception* (Cf. p. 52). — V. 176. *Visitation* (Cf. p. 138). — V. 183 et v. 238. *Mort de la Ste Vierge* (Cf. pp. 134, 137). – R. 187. *Nativité de la Ste Vierge* (Cf. p. 113). — En outre, huit grandes initiales ornées, de la même grandeur et du même genre que celles qui se trouvent sur les pages encadrées citées plus haut. V. 11. Initiale I : cinq personnages groupés auprès de la lettre : *St Étienne*, *St Laurent*, *Ste Justine*, *St Pierre de Vérone*, *St Sébastien*, avec leurs attributs ordinaires.

R. 74 et v. 188. Initiale N : *Crucifixion* (Cf. Missel 239). — R. 107. Initiale T : *Élévation* (Cf. Missel 239). — V. 167. Initiale U : *Annonciation* ; l'ange debout à gauche, presque de profil, les bras croisés sur la poitrine, la main gauche tenant une branche de lis ; la Ste Vierge agenouillée à droite, également presque de profil, les mains jointes appuyées sur un prie-Dieu sans ornements ; au fond, une double fenêtre cintrée, à gauche de laquelle vole la colombe céleste ; composition charmante dans sa simplicité. — R. 175. Initiale N : *St Pierre et St Paul* (Cf. Missel 239). – V. 223. Initiale U : *St Benoît et St Jean Gualbert* (Cf. p. 28). — R. 237. Initiale R : la *Mort* (Cf. pp. 109, 110). — Ce magnifique volume contient encore nombre de lettres ornées de moindres dimensions, et de petites vignettes, dont certaines, à peine ombrées, ont l'aspect de croquis à la plume ; initiales et vignettes sont, pour la plupart, accompagnées de bordures marginales à motifs variés.



Crucifixion XXXIII. – *Miss. Ord. Carthus.*, 8°, 5 avril 1509, L. A. Giunta.

R. 246 : *Missale monasticũ ꝭm ritũ ꝛ morẽ ꝯgregatiõis casinẽsis alʼs sancte Justine diligẽtissime reuisuꝫ correctũ ac emendatũ feliciter explicit : Venetijsqꝫ ꝑ Lucãantoniũ de giuntis florentinuꝫ accuratissime impressum Anno a salutifera incarnatione q̃ngẽtesimosexto supra millesimum. xiiij. kalʼ maias.* Au-dessous, le registre.

241. — 1507. — 8°. — L.-A. Giunta. — (WEALE, *Cat. Miss.*, p. 224.)

242. — 1515, 3 avril. — 8°. — L. A. Giunta. — (Munich, Librairie Rosenthal. — WEALE, *Cat. Miss.*, p. 224.)

✠ *Missale monasticum ꝑm morē et ritū Casinensis congregationis al's sc̄te Justine cum multis missis de nouo additis.*



S[t] Michel terrassant le démon. — *Miss. ord. Camaldul.*, fol., 13 janvier 1503, Antonius de Zanchis

16 feuillets préliminaires, non chiffrés, signés : ✠, ✠✠. -- 304 feuillets numérotés avec signatures : **A-Z, AA-PΓ**. – 8 feuillets par cahier. — 36 lignes par colonne. — Au-dessus du titre,

gravure occupant presque toute la page : *St Benoît entre St Placide et St Maur* (Cf. pp. 28, 32). — V. ✠✠8 et v. 192. *Annonciation* XVI (Cf. Missel 59 et p. 167). — V. 8. *Nativité de Jésus* (Cf. p. 111). — V. 11. *Nativité de Jésus* (Cf. pp. 111, 112). — V. 18. *Adoration des Mages* (Cf. pp. 103, 104). — V. 80 et v. 122. *Crucifixion* XXXIII (Cf. Missel 59). — V. 126. *Résurrection* (Cf. pp. 125, 126). — V. 137. *Ascension* (Cf. p. 22). — V. 144. *Pentecôte* (Cf. p. 118). — V. 153. *Élévation* (Cf. p. 83). — V. 175. *Vocation de St André* (Cf. p. 14). — V. 190. *St Benoît* (comme au titre). — V. 199. *Nativité de la Ste Vierge* (Cf. p. 113). — V. 212. *Assomption* (Cf. pp. 22, 25). — V. 222. *Ste Justine* (Cf. p. 100). — V. 225. *Toussaint* (Cf. p. 131). — V. 229. *St Pierre et St Paul* (Cf. p. 16). — V. 266. *Mort de la Ste Vierge* (Cf. pp. 134, 137). — Les pages en regard de ces gravures sont encadrées de petits bois; des encadrements du même genre se voient aux rr. 69, 178, 181, 186, 202, 204, 216; vv. 151, 187, 221. — Nombreuses initiales ornées et petites vignettes.

R. 304 : *Missale monasticum... Uenetijsq; per dñm Lucantonium de giũtis florẽtinũ accuratissime ĩpressũ : Anno a salutifera ĩcarnatione qngẽtesimodecimoqnto supra millesimũ. xxix. kal'. maias.* Au-dessous, le lis rouge florentin, accosté des initiales ·L· ·A· ; plus bas, le registre.



Ste Justine. — *Miss. congregat. Casin.*, fol., 18 avril 1506, L.-A. Giunta.

243. – 1526, 18 juillet. — Folio. — L.-A. Giunta. — (Augsburg, B. du Département et de la Ville. — Weale, *Cat. Miss.*, p. 224.)

✠ *Missale monasticum scdm morem ꝛ ritũ Casinensis congregationis al's sancte Justine...*

10 feuillets préliminaires non chiffrés, signés : ✠. — 226 feuillets numérotés, avec signatures : a-z, ꝛ, ꝯ, ꝶ, A-C, — 8 feuillets par cahier, sauf q, x et C, qui n'en ont que 6. — 40 lignes par colonne. — En tête de la page du titre, gravure ombrée : *St Benoît entre St Placide et St Maur* (Cf. pp. 28, 32). Au-dessous du titre, le lis rouge florentin, accosté des initiales L A. — R. 1. Encadrement de petits bois.

V. 226 : *Missale monasticum s'm ritum et morem congregationis casinensis alias sancte Justine : cum additione plurimarum missarum diligentissime reuisum correctum ꝛ emendatuꝫ feliciter explicit. Uenetijsq; impẽsis Dñi Luceantonij Junte florẽtini : in eiusdẽ officini accuratissime sũmo studio ꝛ arte impressum. Extrema cui man'. xv. kl's Augusti ĩposita fuit. Anno ab ĩcarnatiõe ṽbi M. D. xxvj.* Au-dessous, le registre [1].

242. – 1580. — Folio. — Dominicus Nicolinus. — (Munich, Librairie Rosenthal. — Weale, *Cat. Miss.*, p. 225.)

✠ MISSALE MONASTICUM *Juxta ritum Casinensis Congregationis. Aliàs Sancte Justine*

1. — Le très mauvais état de l'exemplaire de la Bibliothèque d'Augsburg ne nous a pas permis de donner de ce volume une description complète.

Ordinis D. Benedicti. Ex Decreto Generalium Comitiorum, & Regiminis. VENETIIS, *Apud Dominicum Nicolinum.* MDLXXX.

10 feuillets préliminaires, non chiffrés, signés : **a**, et imprimés, comme le titre, en caractères romains. — 268 feuillets numérotés, avec signatures : **A-z, Aa-Ll.** – 8 feuillets par cahier, sauf **Kk, Ll**, qui n'en ont que 6. — 39 lignes par colonne. — Au-dessus du titre, bois ombré : *S[t] Benoît entre S[t] Placide et S[t] Maur* (Cf. pp. 29, 33), flanqué de deux vignettes plus petites : à gauche, *S[te] Justine;* à droite *S[te] Scholastique.* Au-dessus de l'indication de lieu, petite marque de la Victoire. — V. $\mathbf{a}_{10}$ et v. 108. *Crucifixion* XLV (Cf. Missel 128). Bordure d'entrelacs. – V. 174. Même gravure qu'à la page du titre. — Pages encadrées. R. 1. Encadrement architectural : au-dessus du fronton, deux anges tenant le voile à la *S[te] Face;* aux angles, deux autres petits anges tenant les extrémités d'une guirlande de fleurs à laquelle est suspendu un cartouche avec la légende : *Ad laudem, & gloriam Sanctissimæ, & Indiuiduæ Trinitatis : Et Beatissimi Patris Nostri Benedicti;* représentation de l'*Annonciation* à mi-hauteur des colonnes; au bas, 10 petits bois. Au commencement du texte, grande vignette ombrée : *David en prière,* de la même main que la *Crucifixion.* – R. 8. Encadrement de petits bois. Au commencement du texte, jolie vignette avec encadrement ornemental : *Nativité de Jésus,* répétée aux vv. 160 et 201, rr. 240 et 241. — Aux pages ci-après, vignettes du même genre : R. 9. *Annonce aux bergers.* – R. 11. *Lapidation de S[t] Étienne.* R. 12. *S[t] Jean avec l'aigle, son symbole.* — V. 12. *Massacre des Innocents.* – V. 15. *Circoncision.* — V. 16. *Adoration des Mages.* — R. 75. La *Cène.* – V. 80, rr. 83 et 203. *Crucifixion.* — R. 113. *Résurrection.* — R. 123. *Ascension.* — R. 129, vv. 198, 237. *Pentecôte.* — R. 135 et v. 236. La *S[te] Trinité.* — R. 137. *Elévation.* — V. 158. *Vocation de S[t] André.* — V. 163 et r. 236. *S[t] Maur.* — R. 171. *S[te] Scholastique.* — R. 176. *Annonciation.* — R. 178. *S[t] Georges.* — R. 189. *Visitation.* — V. 207. *S[t] Placide.* – V. 208. *S[te] Justine.* — Rr. 212 et 215. *Toussaint.* — V. 236. *S[te] Trinité.* — Le feuillet 248 fait défaut dans l'exemplaire que nous avons examiné. — V. 257. *Jugement dernier* (Cf. p. 100, *Miss. Rom.*, 1578). – Les pages rr. 171, 178, 212, 215, vv. 16, 158, 163, 174, 207, 208, 257, sont entourées d'une bordure d'entrelacs. — En outre, nombreuses petites vignettes; initiales ornées à sujets.

R. 268. *Missale Monasticum iuxtà ritum Casinensis Congregationis : aliàs Sanctę Justinę, ordinis Diui Benedicti ; ex decreto Generalium Comitiorum, & Regiminis, accuratissime impressum.* VENETIIS, *Apud Dominicum Nicolinum.* MDLXXX. Au verso, grande marque de la Victoire dans un encadrement ornemental.



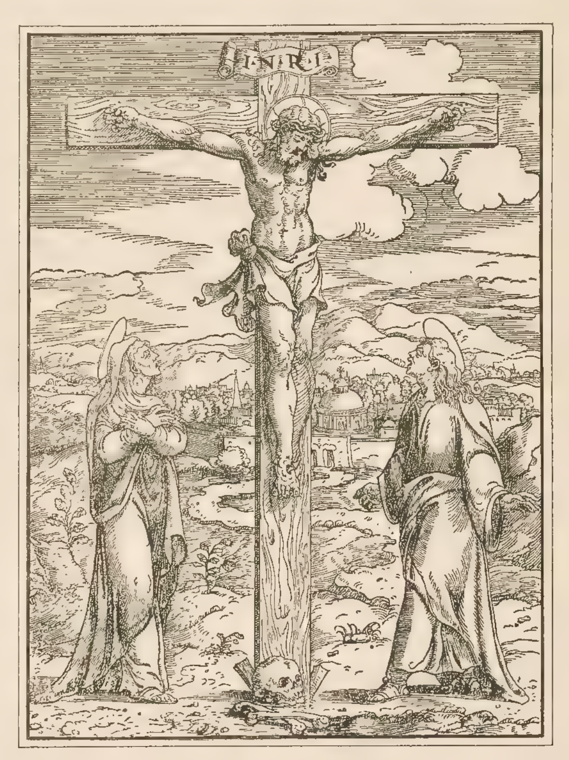
RDO VALLISUMBROSÆ

245. — 1503, 4 décembre. — Folio. — L.-A. Giunta. – (B. du Duc de Rivoli. — WEALE, *Cat. Miss.*, p. 241.)

✠ *Missale mõasticũ ꝓm ꝯsuetudinẽ ordinis Uallisumbrose.*

14 feuillets préliminaires (10, 4) non chiffrés, signés : **1**, ✠. — 303 feuillets numérotés et 1 feuillet blanc, avec signatures : **a-z, A-H.** — 10 feuillets par cahier, sauf **p, q, r, G, H**, qui en ont 8, et **s, A**, qui en ont 12. — 34 lignes par colonne. — Titres courants dans des banderoles de divers

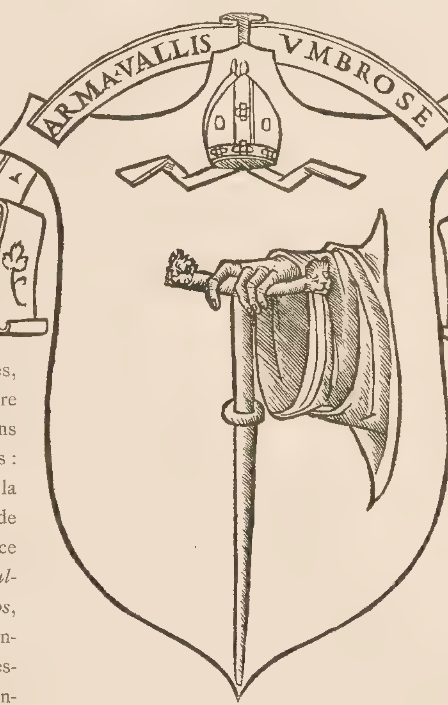
modèles. — En tête de la page du titre, jolie vignette ombrée : *S[t] Jean Gualbert, le fondateur de l'ordre, terrassant le démon* (Cf. pp. 27, 30). – Au bas de la page, le lis rouge florentin, accosté des initiales ·L··A·. - V. ✠4. Grand écusson de l'ordre de Vallombreuse. La page est ornée du grand encadrement architectural reproduit à la p. 1 de l'AVANT-PROPOS et signalé aux Missels 69, 239, 240. Cet encadrement figure encore aux dix pages suivantes : R. 1. *Dñica prima de aduẽtu.* — R. 10. *In die natiuitatis dñi : Ad missam maiorem.* — V. 116. *Crucifixion* XIV (Cf. pp. 69, 70). — R. 121. *In dominica sanctissime resurrectionis dñi.* — R. 134. *In die sancto pẽthecostes.* — R. 165. *Incipit proprium sanctorum. In vigilia sancti andree apostoli.* — R. 201. *In festiuitate sĉissime p̃ris nr̃i ioh̃is gualberti primi abbatis vallis vmbrose.* — V. 212. *In festo assumptionis beatissime marie virginis.* — V. 229. *In festo omnium sanctorum.* — R. 239. *Incipit commune sanctorũ. In vigilia vnius apostoli.* Les blocs qui ferment ces encadrements à la partie inférieure représentent les différents épisodes de la vie de S[t] Jean Gualbert (Cf. pp. 95, 96). — Les sujets représentés à mi-hauteur des colonnes varient aussi suivant cinq types : 1° *Annonciation*, l'ange agenouillé à gauche, la S[te] Vierge en prière à droite ; 2° *Annonce aux bergers* ; 3° les *Myrrhophores* allant au tombeau de Jésus-Christ ; 4° *Vocation de S[t] André* ; 5° *Deux groupes* de personnages marquants de l'ordre. — 18 grandes initiales florales et zoomorphiques renfermant des sujets et accompagnées de bordures marginales à motifs variés ; un certain nombre de ces bordures (rr. 45, 61, vv. 52, 63, etc.) contiennent les initiales D. B. avec un écusson armorié, sans doute le chiffre et le blason de *Dom Blasius Franciscus Melanensis*, général de l'ordre, nommé dans le colophon. Ces 18 grandes lettres ornées sont aux pages suivantes : R. 1. Initiale A : *David en prière.* — R. 9. Initiale P : *Nativité de Jésus* (Cf. p. 112, *Miss. Cisterc.*). — R. 16. Initiale E : *Adoration des Mages* (Cf. p. 105). R. 117. Initiale T : *Élévation* (Cf. p. 84). — R. 121. Initiale R : *Jésus ressuscité* (Cf. p. 126). — V. 131. Initiale U : *Ascension.*— R. 134. Ini-



Crucifixion XLV. *Miss. congregat. Casin.*, fol., 1580, Dominicus Nicolinus.

tiale S : *Pentecôte* (Cf. p. 118). — V. 141. Initiale B : *S[te] Trinité* (Cf. p. 134). — R. 143. Initiale C : *Prêtre portant un calice surmonté d'une hostie* (Cf. p. 39). — R. 165. Initiale D : *S[t] André* (Cf. pp. 17, 18). — R. 167. Initiale E : *S[t] Bernard* (Cf. p. 27). — R. 178. Initiale S : *Purification* (Cf. p. 124). — R. 184. Initiale U : *S[t] Benoît* (Cf. p. 28). — R. 201. Initiale G : *S[t] Jean Gualbert* (Cf. p. 27). — V. 212. Initiale G : *Assomption*. — V. 229. Initiale G : *Toussaint* (Cf. p. 132). — R. 239. Initiale E : *S[t] Jacques le Majeur* (Cf. pp. 18, 20). — V. 288. Initiale R : la *Mort* (Cf. pp. 109, 110).

Ces magnifiques lettres ont déjà été signalées, pour la plupart, aux Missels 239 et 240. — Dans le corps du texte, 111 initiales ornées de moindres dimensions[1], renfermant des sujets généralement appropriés aux offices, les unes avec bordure marginale, d'autres sans bordure ; entre autres : R. 9. En tête de la messe de l'aurore de Noël, qui commence par les mots : *Lux fulgebit hodie super nos*, initiale L : trois personnages en buste au-dessous d'une étoile rayonnante. — R. 12. A la messe *In sc̃i iohãnis apl'i ꝛ euã.*, initiale I : S[t] *Jean*, nimbé, assis, écrivant sur un pupitre, devant la porte d'une chapelle, l'aigle symbolique près de lui. — V. 12. A l'office *In festo sctõꝝ innocentũ.*, initiale E : trois petits enfants nus, nimbés, assis (Cf. p. 83). — V. 21. A la messe de la Septuagésime, commençant par les mots : *Circumdederunt me gemitus mortis*, initiale C : un moine à genoux, mains jointes ; devant lui, la Mort, tenant sa faux dressée (Cf. p. 34). — V. 126. A l'office du dimanche dans l'octave de Pâques, commençant par les mots : *Quasimodo geniti infantes rationabiles sine dolo lac concupiscite*, initiale Q : un enfant nu, marchant vers une femme qui presse de la main gauche son sein découvert ; derrière l'enfant, un vieillard coiffé d'un turban, indiquant du doigt la femme. — R. 172. A l'office *In sanctoꝝ martyrũ fabiani ꝛ sebastiani*, initiale I : S[t] *Sébastien*, nimbé, attaché à un poteau, les mains derrière le dos ; dans l'angle supérieur de droite, une couronne rayonnante, dans laquelle se croisent deux palmes. — A signaler encore 174 —



Écusson de l'ordre de Vallombreuse. — *Miss. ord. Vallisumbrosæ*, fol., 4 décembre 1503, L.-A. Giunta.

1. — Les initiales ornées reproduites en tête des articles de la 1[ère] partie (*Iconographie*), sont empruntées — sauf H, O, P, T, V — au Missel de Vallombreuse.

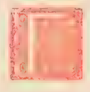
petites initiales ornées, avec sujets et bordures marginales du même genre. — Au v. 117, dans le canon de la messe, les paroles : *hoc est enī corpus meū*, et plus bas : *hic est enim calix sanguinis mei...*, etc., sont détachées du corps du texte dans une bordure ornée.

V. 303 : *Ad laudem et gloriā sanctissime trinitatis ꝛ beatissime marie semper virginis : beatorūqꝫ ꝯfessoꝝ Benedicti et Johānis gualberti ac bernardi epi : necnō ꝛ ad cōsolationeꝫ venerabiliū monachoꝝ : Missale ꝭm ritū ꝛ consuetudinē ordinis Uallis vmbrose : qđ per multos ante annos inordinatuꝫ depravatūqꝫ fuerat : Reuerendissimi ī xpo p̄ris ꝛ dn̄i Blasij francisci melanensis florentini totius ordinis p̄fati generalis dignissimi cura ac diligentia ordinatum correctū emendatūqꝫ fuit : Eiusdemqꝫ reuerēdissime dn̄atōis sue īpēsis p̄ nobilē ꝛ egregiū virū dn̄m Lucā antoniū de giūta Florētinū summa diligentiā Uenetijs : Anno salutis. M. ccccc. iij. pridie nonas Decēbris impressuꝫ explicit feliciter. Deo gratias.*

Nous avons dit plus haut que l'un des blasons qui se trouvent souvent répétés dans les bordures marginales des lettres ornées, doit être celui du général de l'ordre, Dom Blasius Franciscus Melanensis. C'est à lui qu'est adressée l'épître dédicatoire du verso du titre, écrite par *Petrus albignan' Trecius iurisdoctor pro Luca antonio iuncta Florentino*. Dans cette épître, Giunta dit que, des très nombreux ouvrages qu'il a fait imprimer jusqu'à ce jour (*innumera pene*), aucun ne lui a donné plus de satisfaction que celui-ci : « *Sed (domino teste) hoc diuino volumine : aliud libentius et letiori animo imprimere feci nullum.* » Ce superbe Missel, que M. Alès (*op. cit.*, p. 425) appelle « le chef-d'œuvre de Giunta », ne le cède en rien, en effet, au *Miss. Cisterciensium* 1503 et au *Miss. Carmelitarum*, 1514, où l'on retrouve les mêmes caractères d'une netteté parfaite, les mêmes initiales ornées, et ces grands encadrements architecturaux d'un si beau style.



Gravure du titre du *Miss. ord. fratr. Erem S. Pauli.*, 4°, 20 juillet 1514, Petrus Liechtenstein.

RATRES EREMITÆ ORDINIS S. PAULI

246. — 1514, 20 juillet. — 4°. — Petrus Liechtenstein, impensis Stephani Heckel. — (Budapest, National Museum; ibid., Acad. des Sciences. — Gran, B. diocésaine. — WEALE, *Cat. Miss.*, p. 242.)

✠ *Missale fratrum heremitaꝝ. Ordinis diui Pauli prime heremite. sub regula beati Augustini doctoris eximij : sumo deo militantium.*

12 feuillets préliminaires non chiffrés, signés : ✠. — 310 feuillets numérotés, avec signatures : **a-z**, **A-P**. — 8 feuillets par cahier, sauf **p** = 10 et **P** = 12. — Erreurs de pagination. — 33 lignes par colonne. — Au-dessous du titre, vignette représentant un groupe de cinq religieux. Au bas, marque de l'éditeur, en rouge, accostée des deux noms : *Stephan'* ‖ *Heckel*. — V. 118. *Crucifixion* XXXIX (Cf. Missel 105). — 64 initiales ornées à sujets, de grandeurs différentes, avec bordures marginales.

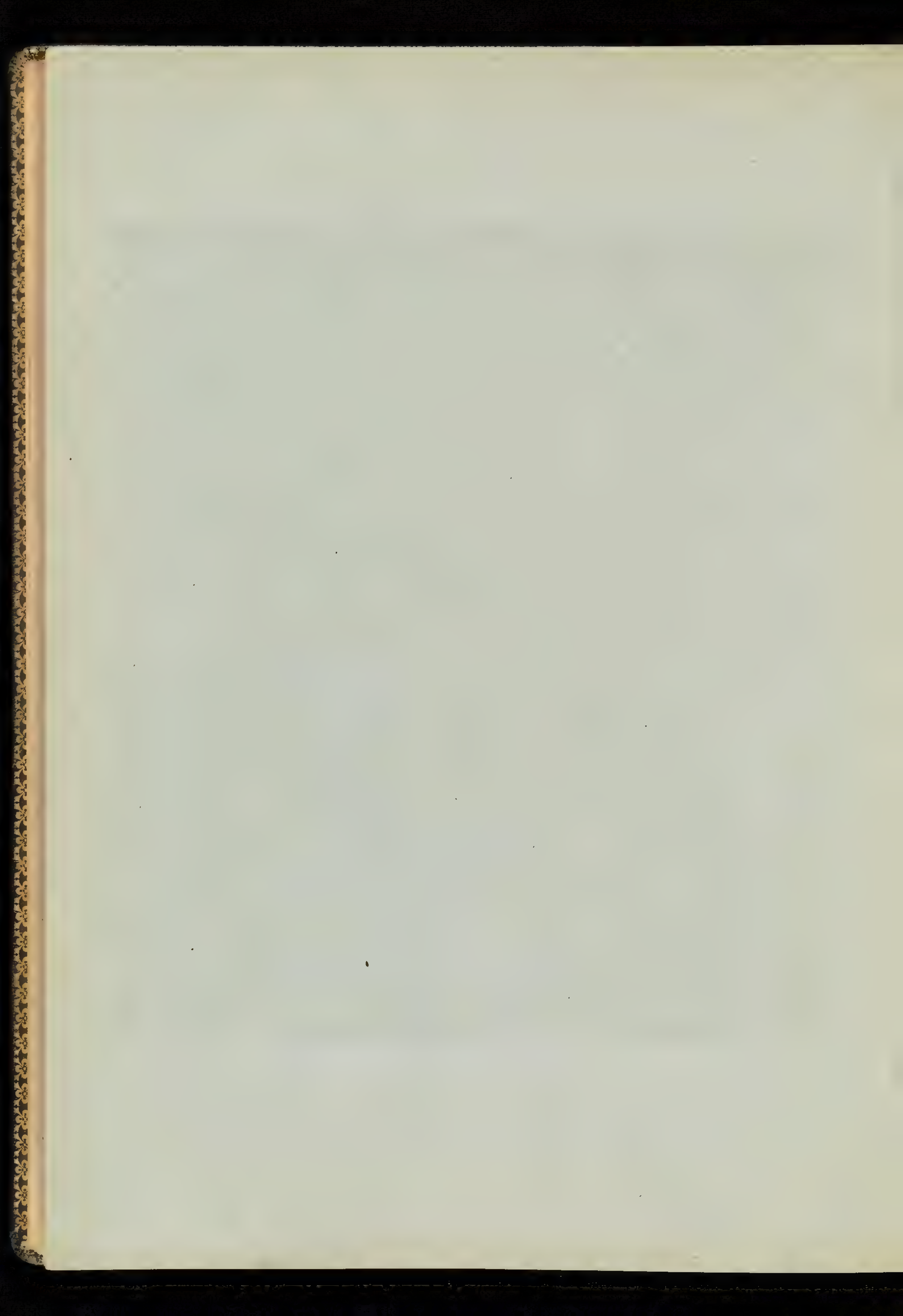
R. 310 (chiffré 308) : *Accipite optimi Reuerendiq; patres : Opus Missalis q; luculentissime excussum. Uenetijs in edibus Petri Liechtenstein Coloniensis Germani. Nomine autem Stephani Heckel librarij Budēsis. Anno virginei partus. 1514. die. Iulij. 20.* Au-dessous : *Exoro fundite p̄ces : ad Dñm. Pro impressore ꝛ oībus qui fideliter : die noctuq; in hoc opere laborauerunt. De cetero quēlibet cautū eē volumus : ne qs audeat hoc opus iteruz imprimere aut imprimi facere sine scitu ꝛ consensu totius Capituli nostri generalis. Itaq; cōmisit Reuerēdus pater Stephanus prior noster Generalis : sub pena excōmunicationis,* ꝛc̄. V. du même feuillet : marque de Liechtenstein ; au-dessous : *Die. 20. Iulij. Anno.* $\frac{\text{M. D. XIIII}}{1514}$ *Uenetijs.*

247. — 1537. — 4°. — L.-A. Giunta. — (Budapest, B. de l'Université. WEALE, *Cat. Miss.*, p. 242.)

✠ *Missale nouū : iuxta ritum modūq; sacri ordinis fratrū Eremitarū Diui Pauli primi Eremite a mēdis omnibus repurgatuz : accentibusq; veris : ꝛ marginali cottatione locoꝝ : aptis imaginum figuris interpositis illustratū : restitutū autez vbi mutilū erat : Impensis Reuerēdissimi Dñi. F. Georgii Eremite : diuino fauore Ep̄i eccl'e Uvaradieñ. accuratissime diligentia excusuz in gratiam eiusdē ordinis.*

20 feuillets préliminaires (8, 8, 4) non chiffrés, signés : ✠, ✠✠, ✠✠✠. L'exemplaire qui a été examiné est incomplet à partir du feuillet 366 ; les signatures, jusqu'à ce feuillet, sont : a-z ꝛ, ꝯ, ꝫ, A-K. — 8 feuillets par cahier. — 34 lignes par colonne. — Au-dessous du titre, vignette ombrée : S[t] *Paul*, premier ermite, et S[t] *Antoine*. Le premier est à gauche, à genoux, de trois quarts, les bras levés au-dessus de la tête, les mains ouvertes et présentant la paume ; il a une longue barbe, et une tunique de feuilles de palmier tressées, qui laisse ses bras nus presque jusqu'à l'épaule. S[t] *Antoine* est agenouillé à droite, de profil ; il a une longue barbe, et, pour vêtement, une robe monacale dont le capuchon couvre sa tête ; sa main gauche est ramenée sur sa poitrine ; sa main droite s'appuie sur un bâton à béquille. Entre les deux personnages, se dresse un palmier, dans le feuillage duquel est figuré le corbeau qui, d'après la légende, apportait à S[t] Paul sa nourriture ; l'oiseau, tenant des aliments dans son bec, est penché vers l'ermite, prêt à descendre à terre. En arrière de S[t] Paul, apparaît l'ouverture d'une grotte creusée dans un rocher, au-dessus duquel, dans l'angle supérieur de gauche, sont figurés deux anges, agenouillés sur des nuages, enlevant au ciel l'âme du saint ermite, après sa mort. Sur la droite, le fond représente un paysage vallonné, avec quelques arbres. Au premier plan, sur le terrain, plusieurs pierres, et, dans le milieu, une passiflore. Au bas de la page, le lis rouge florentin, accosté des initiales ·L· ·A·, dans un cadre, qui lui-même sépare en deux parties la mention : *Uenetijs in officina | Luceantonij Junte || Anno a Christo nato |* M. D. XXXVII. — V. ✠✠✠[4]. *David.* Le saint roi est assis à gauche, de trois quarts, sur une marche, au pied d'une fenêtre par laquelle entre un faisceau de rayons ; son pied droit repose sur une marche inférieure, son pied gauche sur le sol ; il porte la couronne à l'antique ; il est chaussé de sandales ; il joue d'un violon, la tête tournée vers la fenêtre, dans le cadre de laquelle on voit, au loin, un bouquet d'arbres. Encadrement ornemental (fleurs, fruits, oiseaux, *putti*). — V. 112. *Crucifixion* XXV (Cf. Missel 13). — Dans le corps du volume, six pages encadrées ; initiales ornées à sujets, et initiales florales ordinaires.







RATRES PRÆDICATORES

248. — 1482, 24 décembre. — 4°. — Octavianus Scotus. — (Florence, B. Nationale. Londres, British Museum. — Wurzburg, B. de l'Université. — WEALE, *Cat. Miss.*, p. 242.)

✠ Le titre manque. — 212 feuillets, non numérotés, avec signatures : **a-z**, ꝛ, ꝯ, ꝶ. — 8 feuillets par cahier, sauf **a** et ꝶ, qui en ont chacun 10. 34 lignes par colonne. R. **b** : *Incipit missale secūdū ordinem Fratrū predicatorum.* — V. l_8. *Crucifixion* IIbis (Cf. pp. 59, 154). — R. $ꝶ_{10}$. *Explicit Missale secundū ordinem fratrum pdicatoꝝ. Impressū venetijs opera ꝛ expēsis Octauiani Scoti Modoetiēsis. M. cccc lxxxii. Nono Kalendas Januarij.*

249. — 1484. — 8°. — Nicholaus de Franckfordia. (Paris, B. Nationale, Rés. B. 11515. — ALÈS, *op. cit.*, p. 508. — WEALE, *Cat. Miss.*, p. 243.)

✠ Le titre manque. — 9 feuillets préliminaires sans signature. — 284 feuillets non paginés, signés : **a-y**, **A-N**. — 8 feuillets par cahier, sauf **N** = 12. — A la fin, 4 feuillets complémentaires non signés. — 31 lignes par colonne. V. p_2. *Crucifixion* III (Cf. p. 60).

V. N_{11}. *Impressuꝫ venetijs arte et impensis Nicholai de Franckfordia Anno domini M. cccc. l. xxx iiij. Deo gratias.*

Crucifixion XXXIX. — *Miss. ord. fratr. Erem. S. Pauli*, 4°, 20 juillet 1514, Petrus Liechtenstein.

250. — 1487. — ? — Simon Bevilaqua. — (WEALE, *Cat. Miss.*, p. 243.)

251. — 1494, 1er février. — 8°. — Johannes Hamman de Landoia, impensis Octaviani Scoti. — (Paris, B. Nationale, Rés. B. 11510. — ALÈS, *op. cit.*, p. 509. — WEALE, *Cat. Miss.* p. 243.)

✠ Le titre manque. — 10 feuillets préliminaires non chiffrés, sans signature. — La pagination, incohérente, commence au recto du 9me feuillet préliminaire ; 232 feuillets (dont le dernier est chiffré 272), avec signatures : **1-29**. — 36 lignes par colonne. — V. $\mathbf{12}_{III}$ (numéroté 99). *Crucifixion* VI (Cf. pp. 61, 62).

V. du dernier feuillet : *Missale scd'm morem ꝛ cōsuetudinem fratrū predicatorum... Iussu et impensis nobilis Octauiani Scoti ciuis Modoetiēsis : impressum Uenetijs per Johannē hamman dictuꝫ hertzog : feliciter explicit. Anno salutifere natiuitatis post millesimum*

quaterq centesimū nonagesimo quarto Kalendis februarij. Au-dessous, marque de l'imprimeur, sur fond rouge.

252. — 1496, 30 décembre. — Folio. — Andreas de Torresanis. — (Paris, B. Nationale, Vélin 263. — Munich, B. Royale, 2 Inc. c. a. 3354. — Stuttgart, B. Royale. — HAIN, *op. cit.*, 11294. — WEALE, *Cat. Miss.*, p. 244).

✠ *Missale ƀm consuetudinem fratrum predicatorum cum omnibus additionibus tam ad conventualem q̄ ad priuatam missam pertinentibus.*

20 feuillets préliminaires (12, 8) non chiffrés, signés : **A-B**. — 226 feuillets numérotés, plus deux non chiffrés, dont le dernier est blanc, avec signatures : **a-z**. — 10 feuillets par cahier, sauf **a** = 8, **x** = 8, **y** = 12. — Erreurs de pagination. — 36 lignes par colonne. — V. 83. *Crucifixion* LXI. Gravure au trait. La croix, au bois veiné, porte un *titulus* rectangulaire, avec l'inscription INRI, fixé par une tige au sommet de la hampe de la croix, qui dépasse un peu la traverse. Le Christ a le nimbe crucifère; sa chevelure, divisée par une raie et tombant en boucles sur le cou, est serrée autour du crâne par une corde au lieu de la couronne d'épines traditionnelle ; sa tête, affaissée sur la poitrine, s'incline un peu vers l'épaule droite; le *perizonium* est noué sur sa hanche droite. Deux anges, nimbés, agenouillés sur des nuages, reçoivent dans des calices le sang qui coule de ses mains crispées et qui jaillit de son côté droit; l'ange de droite est de profil, tenant des deux mains le calice; celui de gauche est presque de face, incliné en avant, tenant un calice de la main droite, levée au-dessus de sa tête, et de la main gauche présentant obliquement un second calice où tombe le jet de sang de la poitrine du Sauveur. A gauche, se tient la Ste Vierge, nimbée, de profil, la jambe droite portée un peu en arrière et le pied reposant sur la pointe; son manteau couvre ses cheveux; sa tête est levée vers Jésus, la bouche ouverte; ses mains sont jointes, les doigts entrecroisés, en avant de la poitrine; ses pieds sont chaussés. Du même côté, Madeleine est agenouillée au pied de la croix qu'elle étreint des deux bras; elle est nimbée, posée de profil, les cheveux épars sur le dos, la tête un peu levée, la bouche ouverte. A droite se tient St Jean, le corps presque de face, la tête de trois quarts, tournée vers la croix; il est nimbé, les cheveux bouclés, les bras pendants, un peu écartés du corps, les mains ouvertes, la main droite présentant la paume; son manteau, ouvert sur la poitrine, laisse voir la tunique serrée à la ceinture; ses pieds sont nus. Au dessous du groupe de Marie et de Madeleine, presque au bord de la gravure, une passiflore; une autre plante du même genre dans un pli du terrain en arrière et à droite de la croix. Bouquets d'arbres çà et là, notamment au milieu de la composition et au dernier plan, sur la droite. Au fond, Jérusalem, représentée par des édifices à tourelles crénelées. Dans l'angle supérieur de gauche, le soleil, visage humain de trois quarts, rayonnant; dans l'angle de droite, la lune, figure humaine de trois quarts, inscrite dans un croissant.


St Paul Ermite et St Antoine. — *Miss. ord. fratr. Erem. S. Pauli*, 4°, 1537. L.-A. Giunta.

V. du feuillet 222 : *Missale ꝑm consuetudinem fratrum predicatorum... ex exemplari castigatissimo exceptum per magistrũ Andreã de torresanis de Asula tẽpore R̷mi patris fratris Joachini turriani ueneti sacre theoᵉ eximij pfessoris ac totius ordinis p̃dicti gñalis magr̃i solertissime imp̃ssum anno salutis M° cccc° xcvj° die ꝓo penultimo mensis decẽbris felicissime explicit.* Au-dessous, marque de l'imprimeur, sur fond rouge. — Au feuillet suivant, la table et le registre.

253. — 1497, 13 mai. — 8°. — Simon Bevilaqua. — (Paris, B. Nationale, Rés. B. 11517. — Stuttgart, B. Royale. — HAIN, *op. cit.*, 11295. — WEALE, *Cat. Miss.*, p. 244.)

✠ *Missale secundum ordinem fratrum predicatorum Ordinis sancti Dominici.*

8 feuillets préliminaires non chiffrés, sans signature. — La pagination, incohérente, commence au recto du 9ᵐᵉ feuillet. — 232 feuillets numérotés, plus 2 feuillets non chiffrés pour les tables, avec signatures : **a-z**, ꝛ, ꝯ, ꝶ, **A-C**. — 8 feuillets par cahier. — 36 lignes par colonne. — V. **mm**₃ (chiffré 99). *Crucifixion* XXX (Cf. Missel 44).

V. du feuillet marqué 272 : *Missale secundum morem ꝛ consuetudinem fratrum predicatorum... Impressum venetijs per Symonem Papiensem dictuꝫ Biuilaquã. Anno domini. M. cccc l xxxx vij. die vero. xiij. Madij.* — R. du dernier feuillet : tables et registre. Au verso, marque rouge de Bevilaqua : un arbre desséché avec le nom SIMON BIVILAQUA.



Crucifixion III. *Miss. ord. Fratr. Prædicat.*, 8°, 1484, Nicholaus de Franckfordia.

254. — 1500, 6 mars. — 8°. — Emericus de Spira, impensis Nicholai de Francfort. — (Paris, B. Mazarine, 1082. - Munich, B. de l'Université, Liturg. 328. — WEALE, *Cat. Miss.*, p. 244.)

✠ *Missale ꝑm ordinẽ sancti dominici.*

8 feuillets préliminaires non chiffrés, sans signature. — 224 feuillets numérotés avec signatures : **1-28**, et un cahier complémentaire signé ✠. — 8 feuillets par cahier. — Erreurs de pagination. — 36 lignes par colonne. — V. **12**ᵢᵢᵢ (marqué 91). *Crucifixion* VII (Cf. p. 62). — Dans le texte, quelques initiales ornées, blanches sur fond noir.

V. du feuillet marqué 272 :*Missale scd'm morem ꝛ cõsuetudinem fratrũ predicatorum ordinis sancti dominici diligẽti studio reuisũ emendatũqꝫ : Impressum venetijs iussu et impẽsis mgr̃i Nicolai de frãcfort Alemani : Arte aũt ꝛ ingenio Joãnis Emerici de Spira feliciter explicit Anno salutifere natiuitatis dñi. M. cccc. pridie nonis Martij.*

255. — 1500, 8 mars. — 8°. — L.-A. Giunta. — (Catalogue de la Librairie Rosenthal, Munich.)

Missale sec. ord. F.F. Prædicatorum. Per Alb. Castellanum o. Præd. revisum. Venetiis, L.-A. Giunta, 1500, xxv kal. apl'.

256. — 1504, 30 juin. — Folio. — L.-A. Giunta. — (Venise, B. de M. de Landau. — Weale, *Cat. Miss.*, p. 245.)

✠ *Missale predicatoꝝ. Cum gratia ꝛ priuilegio.*

20 feuillets préliminaires (8, 12) non chiffrés, signés : **a**, **b**. — 322 feuillets numérotés, avec signatures : **aa-zz**, **AA-RR**. — 8 feuillets par cahier, sauf **aa**, **MM**, qui en ont 10, et **tt**, qui n'en a que 6. — **GG** et **HH** ne forment qu'un seul cahier. — Erreurs de pagination. — 34 lignes par colonne. — En tête de la page du titre : *St Dominique* (Cf. p. 81). Au-dessous de ce bois, l'*écusson des Dominicains*, soutenu par deux anges nimbés, un genou en terre. Au bas de la page, le lis rouge florentin, accosté des initiales ·L··A·. — R. **b**. *Élévation*, 8° (Cf. p. 83). — R. b_5. *Christ de pitié*, 8° (Cf. p. 44), avec bordure marginale. — V. b_{12}. Les deux gravures de la page du titre occupent le milieu de la page, avec cette légende : *Predicatoꝝ ordinis dux ꝛ pater Dñicus ;* cinq petits bois de chaque côté. Grand encadrement architectural (Cf. Avant-propos, p. 1 et Missels 69, 239 et 240). Cet encadrement, avec variantes pour le bloc inférieur (la *Cène*, les grands *Docteurs de l'Église*, épisodes de la vie de *St Jean Gualbert*) et pour le sujet représenté à mi-hauteur des colonnes, se répète aux pages : rr. 1, 11, 106, 153 ; vv. 14, 102, 174, 211, 216. — V. 102. *Crucifixion* XIV (Cf. pp. 69, 70). — Dans le texte, gravures de la série des Missels Giunta in-4° et in-8°. — V. 8. *Nativité de Jésus* (Cf. p. 111). — R. 10. *Annonce aux bergers* (Cf. Missel 240). — R. 13. *Présentation au temple* (Cf. pp. 121, 176). — V. 13. *Fuite en Égypte* (Cf. p. 91). — V. 16. *Adoration des Mages* (Cf. pp. 103, 104). — R. 103. *Élévation* (Cf. p. 83). — V. 106. *Résurrection* (Cf. pp. 125, 126). — V. 154. *Vocation de St André* (Cf. p. 14). — V. 156 et r. 260. *Immaculée Conception* (Cf. p. 52). — V. 158. *Lapidation de St Étienne* (Cf. p. 88). — R. 160. *Massacre des SS. Innocents* (Cf. p. 94). — Vv. 174, 179, 181, 183. *St Thomas d'Aquin*, dans une chaire, bénissant, avec le soleil emblématique sur la poitrine ; pour parfaire la justification, ce bois est entouré de dix vignettes représentant des épisodes de la vie du Christ. — Vv. 176 et 258. *Annonciation* XVI (Cf. Missel 59 et p. 167). — Vv. 189, 211, 260 et r. 277. *St Dominique*, comme à la page du titre (Cf. p. 81). — V. 222. *Nativité de la Ste Vierge* (Cf. p. 113). — R. 230. *Stigmates de St François d'Assise* (Cf. pp. 89, 90). — R. 249. *St Pierre et St Paul* (Cf. p. 16). — V. 257. *Crucifixion* XXXIII (Cf. Missel 59). — V. 259 et r. 269. *Nativité de Jésus* (Cf. pp. 111, 112). — V. 265. *Mort de la Ste Vierge* (Cf. pp. 134, 137). — Grandes initiales florales et zoomorphiques, renfermant des sujets, accompagnées de bordures marginales et signalées déjà aux Missels 239, 240, 245. R. 1. Initiale A : *David en prière*. — R. 11. Initiale P : *Nativité de Jésus* (Cf. p. 112, *Miss. Cisterc.*). — V. 14. Initiale E : *Adoration des Mages* (Cf. p. 105, *Miss. Vallisumbr.*). — Vv. 79, 184 et r. 224. Initiale N : *Crucifixion* (Cf. Missel 239). — R. 106. Initiale R : *Jésus ressuscité* (Cf. p. 126, *Miss. Vallisumbr.*). — R. 117. Initiale U : *Ascension*. — V. 121. Initiale S : *Pentecôte* (Cf. p. 118, *Miss. Vallisumbr.*). — Rr. 129 et 256. Initiale B : *Ste Trinité* (Cf. p. 134, *Miss. Vallisumbr.*). — R. 130. Initiale C : *Prêtre portant un calice surmonté d'une hostie* (Cf. p. 39, *Miss. Vallisumbr.*). — R. 153. Initiale D : *St André* (Cf. pp. 17, 18). — V. 159. Initiale I : *Groupe de saints*. — R. 169. Initiale S : *Purification* (Cf. p. 124, *Miss. Vallisumbr.*). — R. 196. Initiale D : *St Jean Baptiste*. — Rr. 197 et 235. Initiale G : *Toussaint* (Cf. p. 132, *Miss. Vallisumbr.*). — V. 198. Initiale N : *St Pierre et St Paul*. — V. 200. Initiale G : *Visitation*. — V. 206. Initiale E : *St Jacques le Majeur* (Cf. pp. 18, 20,

Miss. Vallisumbr.). — V. 216. Initiale G : *Assomption.* — R. 219. Initiale I : *St Augustin.* — R. 236. Initiale R : la *Mort* (Cf. pp. 109, 110). — Le texte renferme encore d'autres petites vignettes et des initiales ornées à sujets qu'on retrouve dans tous les Missels Giunta de cette époque.

R. 320 : *Auxiliāte Deo... arte ꝛ īpensis luceantonij de giunta florentini diligentissime impressum feliciter explicit. Anno salutis. M. ccccc. iiij. pridie kalendas Julij. Laus Deo.*

257. — 1506, 4 février. — 4°. — L.-A. Giunta. — (Mayence, B. du Grand Séminaire. — Weale, *Cat. Miss.*, p. 245.)

✠ Le titre manque. — 28 feuillets préliminaires (8, 8, 12) non chiffrés, signés : **1, 2, 3.** — 290 feuillets numérotés, avec signatures : **A-Z, AA-NN.** — 8 feuillets par cahier, sauf **EE** = 10. — 36 lignes par colonne. — V. 3_{xii} et v. 178. *Annonciation* XVI (Cf. Missel 59 et p. 167). — V. 7. *Nativité de Jésus* (Cf. p. 111). — V. 9. *Annonce aux bergers* (Cf. Missel 240). — V. 11. *Nativité de Jésus* (Cf. pp. 111, 112). — V. 14 et v. 171. *Présentation au temple* (Cf. pp. 121, 176). — V. 16. *Adoration des Mages* (Cf. pp. 103, 104). — V. 60. *Entrée à Jérusalem* (Cf. p. 85). — V. 81 et v. 136. *Élévation* (Cf. p. 83). — Vv. 83, 108, 184. *Crucifixion* XXXIII (Cf. Missel 59). — V. 113. *Résurrection* (Cf. p. 125, 126). — V. 123. *Ascension* (Cf. p. 22). — V. 128. *Pentecôte* (Cf. p. 118). — V. 156. *Vocation de St André* (Cf. p. 14). — V. 160. *Immaculée Conception* (Cf. p. 52). — V. 195 et v. 218. *Nativité de la Ste Vierge* (Cf. p. 113). — V. 199. *Visitation* (Cf. p. 138). — V. 209. *St Dominique* (Cf. p. 81). — V. 213. *Assomption* (Cf. pp. 22, 25). — V. 216. *St Augustin* (Cf. p. 25). — V. 229 et v. 235. *Toussaint* (Cf. p. 131). — Les pages en regard de ces gravures, ainsi que les rr. 198 et 248, sont encadrées de petits bois. — Dans le corps du volume, très nombreuses petites vignettes ; initiales ornées au trait et ombrées.



Crucifixion VII. — *Miss. ord. Fratr. Prædicat.*, 8°, 6 mars 1500, Emericus de Spira.

R. 290 : *In clarissima ꝛ āplissima venetiaꝝ vrbe tꝑe reuerēdissimi patris sacre theologie eximij ꝑfessoris fris Uincentij Badelli đ Castro nouo toti' ꝑ̄fati ordīs gn̄alis magr̄i dignissimi : eiusdem reuerendissimi patris gn̄alis Anno. v. Arte ꝛ īpēsis Luceantonij de giunta florētini diligētissimi Impressuꝫ feliciter explicit : Anno salutis. M. ccccc. vj. pridie nonis Februarij.*

258. — 1512, 17 mars. — 4°. — L.-A. Giunta. — (Paris, B. nationale, Rés. B. 2671. — Weale, *Cat. Miss.*, p. 245.)

✠ *Missale ꝑdicatorū nuꝑ īpressuꝫ ac emēdatum...*

20 feuillets préliminaires (8, 12) non chiffrés, signés : **1, 2.** — 300 feuillets numérotés avec signatures : **A-Z, ꝛ, ꝯ, ꝝ, AA-MM.** — 8 feuillets par cahier, sauf **MM** = 12. — En tête de la page du titre, vignette légèrement ombrée : *St Dominique* in cathedra (Cf. p. 80). Au bas de la page, le

lis rouge florentin, accosté des initiales L·A. — V. 2_{XII}. *Annonciation* XVI (Cf. Missel 59 et p. 167). V. 7. *Nativité de Jésus* (Cf. p. 111). — V. 9. *Annonce aux bergers* (Cf. Missel 240). — V. 14 et v. 171. *Présentation au temple* (Cf. pp. 121, 176). — V. 16. *Adoration des Mages* (Cf. pp. 103, 104). — V. 63. *Entrée à Jérusalem* (Cf. p. 85). — V. 76 et v. 132. *Élévation* (Cf. p. 83). — V. 78. *Crucifixion* XXXIII (Cf. Missel 59). — V. 85 et v. 104. *Christ de pitié* (Cf. p. 44). — V. 109. *Résurrection* (Cf. pp. 125, 126). — V. 120. *Ascension* (Cf. p. 22). — V. 125. *Pentecôte* (*Jérusalem céleste*) (Cf. pp. 119, 198). — V. 155. *Vocation de St André* (Cf. p. 14). — V. 159. *Immaculée Conception* (Cf. p. 52). — V. 195 et v. 220. *Nativité de la Ste Vierge* (Cf. p. 113). — V. 198. *St Pierre et St Paul* (Cf. p. 16). — V. 200. *Visitation* (Cf. p. 138). — V. 211. *St Dominique* (Cf. p. 81). — V. 215. *Assomption* (Cf. pp. 22, 25). — V. 218. *St Augustin* (Cf. p. 25). — V. 232 et v. 238. *Toussaint* (Cf. p. 131). — V. 252. *Mort de la Ste Vierge* (Cf. pp. 134, 137). — Les pages en regard de ces gravures sont encadrées de petits bois. Dans le corps du volume, petites vignettes, parmi lesquelles plusieurs signées C, d'autres signées L ; initiales ornées.



Encadrement de page ; initiale orn'e R. *Miss. ord. Fratr. Prædicat.*, 4°, 4 février 1506, L.-A. Giunta.

R. 308 : *Auxiliante Deo.. in clarissima venetiarũ vrbe... Arte et impensis Luce Antonij de Giunta florẽtini diligentissime impressum feliciter explicit. Anno salutis. M. D. xij. xvj calendas aprilis.*

259. — 1521. 8°. — ? — (Weale, *Cat. Miss.*, p. 246.)

382 feuillets (40 et 342). — 37 lignes par colonne.

260. — 1521, 26 mars. — 4°. — L.-A. Giunta. — (Munich. Librairie Rosenthal. — Weale, *Cat. Miss.*, p. 246.)

✠ *Missale p̃dicatorũ nup̃ ĩpressũ ac emẽdatum...*

Même description que pour le Missel 258, sauf les différences suivantes : V. 2_{XII} et v. 178. *Annonciation* VII ; monogramme ·I·A· (Cf. pp. 8, 194). — V. 104. *Crucifixion* XXXVI (Cf. Missel 87). — V. 159. *Pentecôte* (*Jérusalem céleste*) (Cf. pp. 119, 198).

R. 308 : *Auxiliante deo... in clarissima venetiarũ vrbe... Arte ꝛ impensis Luce Antonij de giunta florentini diligentissime impressum feliciter explicit. Anno salutis. 1521. Die. 26. Martij.*

261. — *Circa* 1521. — 4°. — L.-A. Giunta. — (Amiens, B. de M. Masson.)

✠ *Missale predicatoꝝ nuper impressum ac emendatum...*

L'exemplaire que nous avons eu entre les mains est incomplet et se termine au feuillet 220. Il est conforme au Missel 260, sauf les différences suivantes : V. 78. *Crucifixion* XXXVI (Cf. Missel 87). — Les petits bois, dans certains encadrements, sont disposés d'une autre manière ; la table des fêtes mobiles, au verso du titre, a quelques mots en gothiques rouges qui sont en gothiques noires dans le Missel 260, et réciproquement ; les signatures du premier cahier des feuillets préliminaires : 1, 1_{ij}, 1_{iij}, 1_{iiij}, sont en noir au lieu d'être en rouge, comme dans l'autre volume. — La table des matières (recto et verso du feuillet 1_{viii}) indique le même nombre de feuillets que dans l'autre Missel ; la justification est identique, comme si, pour l'impression, on avait employé les mêmes formes.

262. — 1522, 1er avril. — 8°. — L.-A. Giunta. — (Munich, Librairie Rosenthal. — Weale, *Cat. Miss.*, p. 247.)

✠ *Missale fratrũ predicatorũ Ordinariũ...*

10 feuillets préliminaires, non chiffrés, signés : 1-5. — 352 feuillets numérotés, avec signatures : a-z, ꝛ, ꝯ, ꝶ, A-S. — 8 feuillets par cahier. — 37 lignes par colonne. — En tête de la page du titre, petit bois : l'*écusson des Dominicains* soutenu par deux anges nimbés, un genou en terre (Cf. p. 81).



St Dominique. — *Miss. ord. Fratr. Prædicat.*, 4°, 17 mars 1512, L.-A. Giunta.

Au-dessous du titre, le lis rouge florentin, accosté des initiales ·L··A·. — V. 5_{viii} et v. 220. *St Dominique* (Cf. p. 81). — V. 12. *Nativité de Jésus* (Cf. p. 111). — V. 102. *Crucifixion* XXXVI (Cf. Missel 87). — V. 107. *Résurrection* (Cf. pp. 125, 126). — V. 118. *Ascension* (Cf. p. 22). — V. 123. *Pentecôte* (Cf. p. 118). — V. 153. *Vocation de St André* (Cf. p. 14). — V. 225. *Assomption* (Cf. pp. 22, 25). — V. 242. *Toussaint* (Cf. p. 131). — V. 255. *St Pierre et St Paul* (Cf. p. 16). — V. 270. *Mort de la Ste Vierge* (Cf. pp. 134, 137). — Les pages en regard de ces gravures, ainsi que les pages rr. 19, 131, v. 203, sont encadrées de petits bois à droite et à la partie inférieure, et de motifs d'ornement à gauche et à la partie supérieure. — Dans le texte, 244 petites vignettes ; initiales ornées à sujets, de diverses grandeurs ; d'autres, au trait.

R. 352 : *Auxiliāte deo... in clarissima venetiarũ vrbe arte ꝛ īpensis domini luceantonij de giunta florentini diligentissime impressum feliciter explicit. Anno salutis. M. ccccc. xxij. kal'. apl'.* Au-dessous, le registre.

263. — 1532, 24 décembre. — 4°. — Octavianus Scotus. — (Munich, Librairie Rosenthal.)

✠ Le titre manque. — Exemplaire incomplet, sans pagination, registre tronqué. — V. 1_8. *Crucifixion* IIbis (Cf. pp. 59, 154).

A la fin : *Explicit Missale... Impressũ venetijs opera ꝛ expēsis Octauiani Scoti Modoetiēsis. MCCCCCXXXII. Nono Kalendas Januarij.*

264. — 1538, Mai. — 4°. — Hæredes L.-A. Juntæ. — (Paris, B. Nationale, Rés. B. 2672.)

✠ *Missale Predicatorum cũ omnibus tam proprijs q̃3 communibus missis epistolas ꝛ euangelia suo loco habentibus:...*

20 feuillets préliminaires (8, 12) non chiffrés, signés: **1, 2.** — 279 feuillets numérotés et un non chiffré, avec signatures: **a-z, ꝛ, ꝯ, ꝶ, A-I.** — 8 feuillets par cahier. — 37 lignes par colonne. — En tête de la page du titre, petit bois ombré, d'une taille empâtée et médiocre: *St Dominique,* debout, une branche de lis dans la main droite, un livre dans la main gauche; au-dessus: SANCTUS DOMINICVS. Au bas de la page, le lis rouge florentin, accosté des initiales ·L· ·A·. — V. **2**xii. *Annonciation* XXVI (Cf. Missel 84). — V. 7. *Nativité de Jésus* (Cf. p. 111). — V. 93. *Crucifixion* XXXVI (Cf. Missel 87). — V. 139. *Vocation de St André* (Cf. p. 14). — V. 188. *St Dominique* (Cf. p. 81). — V. 209. *Toussaint* (Cf. p. 131). — Les pages en regard de ces gravures sont encadrées de petits bois. — Dans le corps du volume, petites vignettes, dont quelques-unes au trait.

V. 279: le registre; au-dessous: *Venetijs apud heredes Luceantonij Juncte anno domini. 1538. mense Maio.*

265. — 1553. — Folio. — Hæredes L.-A. Juntæ. — (Munich, B. Royale, 2, Liturg. 232. — WEALE, *Cat. Miss.*, p. 247.)

✠ MISSALE SECVNDVM *Ordinem Fratrum Prędicatorum.... Cum summi Pontificis Priuilegio.* VENETIIS APVD IVNTAS. MDLIII.

18 feuillets préliminaires (8, 10) non chiffrés, signés: ✠, ✠✠. — 239 feuillets numérotés et 1 feuillet blanc, avec signatures: **A-Z, AA-GG.** — 8 feuillets par cahier. — 39 lignes par colonne. Réclames et repères. — Titres des offices et titres courants en caractères romains. — En tête de la page du titre, gravure ombrée. Encadrement à colonnes couronné par un baldaquin. *St Dominique* est debout au milieu de la composition, nimbé de rayons, tenant de la main gauche l'église symbolique, et de la main droite un crucifix et une palme; à gauche, groupe de religieux de l'ordre, en tête desquels St Pierre de Vérone, le crâne entamé par un couteau, un poignard enfoncé dans la poitrine, tenant une palme de la main gauche; à droite, groupe de religieuses, au premier rang desquelles Ste Catherine de Sienne, tenant de la main gauche un petit crucifix et une lanterne. Au-dessus de la tête du saint, un rosaire attaché aux volutes du motif ornemental qui supporte le baldaquin; le rosaire est surmonté, dans le milieu, d'une tête d'ange ailée et nimbée; une autre tête ailée se trouve de chaque côté, au-dessous du point d'attache du rosaire. Au-dessus du baldaquin: la Ste Vierge, de face, couronnée, les bras ouverts, tenant de la main droite le vêtement de l'ordre avec une branche de lis, et de la main gauche un autre costume semblable avec la palme du martyre; à gauche, St Pierre, tenant de la main gauche une clef contre sa poitrine, et de la main droite un bourdon; à droite, St Paul, tenant de la main droite une épée dressée la pointe en l'air, et de la main gauche un livre; tous deux nimbés. Cette gravure est analogue, comme composition, à celle qui est décrite p. 81. — Au bas de la page du titre, surmontant l'indication: *Cum summi Pontificis...*, le lis rouge florentin, accosté des initiales ·L· ·A·. — V. ✠✠10 et v. 88. *Crucifixion* XXXI (Cf. Missel 49). — V. 203. *Crucifixion* XXV (Cf. Missel 13). — Pages encadrées. R. 1. Bloc supérieur: *Dieu le Père* en buste, avec des anges musiciens; bloc inférieur: *St Pierre et les quatre grands docteurs de l'Église* (Cf. p. 79); à droite et à gauche, trois petits bois séparés par

des motifs d'ornement. — V. 7. Encadrement du même genre, bloc inférieur: la *Ste Vierge* agenouillée, à droite, à un prie-Dieu, près de son lit; à gauche, *Dieu le Père* en buste dans un nuage, entouré d'anges. — R. 89. Bloc inférieur: la *Cène* (Cf. pp. 19, 40); côté gauche, bordure ornementale (feuillage et vases); côté droit, petits bois de texte. — Rr. 134, 204, v. 180. Encadrement comme au r. 1. — Dans le texte, initiales ornées, petites vignettes, dont quelques-unes, d'une facture plus moderne, se rencontrent surtout dans la première moitié du volume.

V. 239: le registre; au-dessous: *Venetijs impressum apud hæredes Lucæantonij Juntæ.* Au bas de la page, le lis rouge florentin, accosté des initiales ·L· ·A·.



Crucifixion XXXVI. — *Miss. ord. Fratr. Prædicat.*, 8°, 1er avril 1522. L.-A. Giunta.

266. — 1562. — 4°. — Juntæ. (Alès, *op. cit.*, p. 512.)

Missale secundum ordinem Fratrum Predicatorum... Venetiis, apud Juntas 1562.

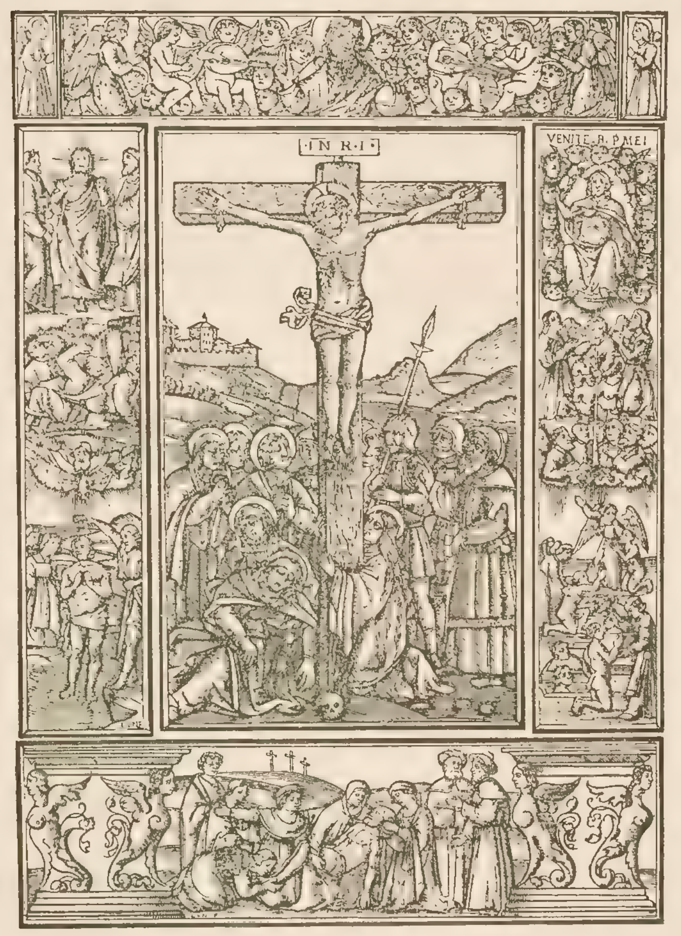
20 feuillets préliminaires, non chiffrés, signés: ✠, ✠✠. — 252 feuillets numérotés, avec signatures: **a-z, aa-ii.** — 37 lignes par colonne. — Réclames et repères. — Titres courants en rouge. — Les noms des mois en capitales romaines. — « Le titre porte un *St Dominique* tiré en noir, selon l'usage, et la marque des Junte en rouge... Les petites figures sur bois, au nombre de cent quatre-vingt-neuf, présentent principalement des iconographies de saints répandues dans les Propres et les Communs; le reste décore les têtes d'offices en rappelant les *Quinze mystères*. — Les quatre grandes, encadrées d'une bordure à sujets tirés de l'Écriture sainte, ont pour légendes le *Christ*, placé au commencement et répété au Canon, planche bordée de stations; *Jésus au bord de la mer de Galilée*, en regard des Propres; et *Jésus au milieu de ses disciples*, avec ce verset: *Qui sequitur me non ambulat in tenebris*, en tête du Commun des saints. — Il n'y a que deux types d'encadrements. — L'office de St Dominique est bordé de même. »

267. — 1562. — Folio. — Juntæ. — (Paris, B. Nationale, Rés. B. 833. — Munich, B. Royale, 2, Liturg. 233. — Weale, *Cat. Miss.*, p. 247.)

✠ Missale secvndvm *Ordinem Fratrum Prędicatorum... Venetiis apud Junctas* MDLXXII.

16 feuillets préliminaires (8, 8) non chiffrés, signés: ✠, ✠✠. — 232 feuillets numérotés, avec signatures: **a-z, aa-gg.** — 8 feuillets par cahier, sauf **ff** = 6 (le dernier f. blanc) et **gg** = 2. Ce cahier, complémentaire, comprend la Messe du St Rosaire, et une copie de la lettre du pape Paul III confirmant les indulgences accordées par ses prédécesseurs à la confrérie du

Rosaire[1]. — 40 lignes par colonne. — En tête de la page du titre, bois ombré : *St Dominique* (Cf. pp. 81, 82). Au-dessus de l'indication de lieu, le lis rouge florentin, accosté des initiales ·L··A·. — Vv. ✠ ✠ 82, 125. *Crucifixion* XVI (Cf. p. 71). — Rr. 126, 192. *Toussaint*, avec legende : QVI SEQVITVR MI... etc. (Cf. p. 133). — R. 169. L'*écusson des Dominicains avec le fondateur et les illustrations de l'ordre* (Cf. pp. 82, 83). — Dans le corps du volume, petites vignettes, dont quelques-unes fort jolies, d'autres empâtées et médiocres ; initiales ornées.



Crucifixion XXV. *Miss. ord. Fratr. Prædicat.*, fol., 1553. Hæredes L.-A. Juntæ.

V. 229 : le lis rouge florentin ; au-dessous : *Venetiis impressum, in officina heredum Luçeantonij Junctę. R^mo. P. F. Uincentio Justiniano Chiense magistro Generali dicti ordinis existente. Anno domini.* MDLXII.

268. — 1575. — 4°. — Juntæ. — (Amiens, B. de M. Masson. — ALÈS, *op. cit.*, p. 513. — WEALE, *Cat. Miss.*, p. 217.)

✠ *Missale secundum ordinem Fratrum Prędicatorum.. Venetiis apud Juntas.* MDLXXV.

---

1. Dans l'exemplaire de Munich, les feuillets, en nombre égal, sont distribués différemment : **a-r**, ꝛ, **s-z**, **aa-dd**, ✠, **ee-gg** ; 8 feuillets par cahier, sauf **r** = 6, ꝛ = 2, **dd** = 4, ✠ = 4, **ff** = 6, **gg** = 2.



Crucifixion de Giovanni Battista del Porto (Venise. Museo Civico e Correr, B. 52 [illegible] mm × 317 mm [illegible]. Copiée dans le *Miss. Rom.*, fol., 10 janvier 1523, L.-A. Giunta (Cf. p. [illegible]

18 feuillets préliminaires (8, 10) non chiffrés, signés : ✠, ✠✠. — 244 feuillets numérotés, avec signatures : **A-Z, Aa-Hh.** — 8 feuillets par cahier, sauf **Hh** = 4. — 42 lignes par colonne. Chaque page est entourée d'un double filet noir renfermant, dans le haut, le titre courant; les deux colonnes sont séparées aussi par un double filet. — En tête de la page du titre, petit bois ombré rectangulaire : *St Dominique*, debout, de face, nimbé, tenant de la main droite une branche de lis à triple fleur, et de la main gauche un livre; sur la gauche, un arbre; au fond, à droite, une maison au pied d'une montagne. Au-dessus de l'indication de lieu, le lis rouge florentin, accosté des initiales ·L··A·. — En tête des mois du calendrier, vignettes dont un spécimen a été décrit et reproduit p. 38. — V. ✠✠₁₀. *La Ste Vierge allaitant l'enfant Jésus* (Cf. p. 136). Cette gravure est encadrée de huit petits bois; partie supérieure : *Résurrection*, *Annonciation*; partie inférieure : la *Cène*, *Jésus au jardin des Oliviers;* côté droit : *Crucifixion*, *Jésus devant Caïphe;* côté gauche : *Nativité*, le *Christ prêchant à ses disciples.* — V. 7. *Nativité de Jésus* (Cf. Missel 140). — V. 12. *Adoration des Mages* (Cf. p. 108, *Miss. Rom.*, 1563). — V. 82. *Crucifixion* XLVIII (Cf. Missel 140). — V. 86. *Résurrection* (Cf. p. 126). — V. 96. *Ascension* (Cf. Missel 163). — V. 101. *Pentecôte* (Cf. p. 119). — V. 109. La *Cène* (Cf. p. 41). — V. 130. *Vocation de St André* (Cf. p. 15). — V. 149. *Annonciation* XXII (Cf. Missel 140). — V. 175. *St Dominique* (Cf. pp. 81, 82, *Miss. Præd.*, 1562). — V. 179. *Assomption* (Cf. pp. 24, 28). — V. 199. *Toussaint*, avec légende : QVI SEQVITVR ME... etc. (Cf. p. 133). — V. 240. *Nativité de Jésus* (Cf. Missel 163, r. 13). — Toutes ces gravures, ainsi que les pages placées en regard, et le r. 108, sont encadrées de petits bois du même genre qu'au v. ✠✠₁₀. L'encadrement du r. 1 est formé des blocs du *Jugement dernier* (Cf. pp. 28, 98); ce sujet est reproduit, du moins pour les parties supérieure et inférieure, au v. 86; mais ces deux blocs sont d'une autre facture que ceux du r. 1 et présentent quelques différences de détail. Aux vv. 7 et 82, l'encadrement n'est pas fermé dans le bas. — Dans le texte, 72 bois de moyenne grandeur, entre autres : V. 189. *Stigmates de St François d'Assise*, réduction du bois décrit p. 90 (*Miss. Rom.*, 1576). — V. 194. *Toussaint*, réduction du bois du v. 199 (Cf. p. 133). Plus de cent autres petits bois représentant des types de saints et de saintes avec leurs attributs. — Initiales ornées de diverses grandeurs.

V. 244 : le registre; au-dessous, le lis rouge florentin, accosté des initiales ·L··A·; plus bas : VENETIIS APVD IVNTAS. MDLXXV.

269. — 1579. — Folio. — Juntæ. — (Bologne, B. Municipale. — Londres, British Museum. — Francfort, B. de la Ville. — WEALE, *Cat. Miss.*, p. 247.)

✠ MISSALE SECUNDUM ORDINEM FRATRUM PRÆDICATORUM *Juxta decreta Capituli generalis Salamanticę. Anno Domini 1551. celebrati, reformatum :...* VENETIIS APVD IVNTAS. MDLXXIX.

16 feuillets préliminaires non chiffrés, signés : ✠, ✠✠. — 246 feuillets numérotés, avec signatures : **A-Z, Aa-Hh.** — 8 feuillets par cahier, sauf **Hh** = **6.** — 37 lignes par colonne. — En tête de la page du titre : *St Dominique* (Cf. pp. 81, 82, *Miss. Præd.*, 1562). Au-dessus de l'indication de lieu, le lis rouge florentin. — En tête des mois du calendrier, vignette dont un spécimen a été décrit et reproduit p. 38. — V. ✠✠₈ et v. 85. *Crucifixion* XVI (Cf. p. 71). Bordure d'entrelacs. — V. 131 et v. 203. *Triomphe du Christ* (Cf. pp. 45, 46). Encadrement de petits bois. — R. 178.

L'écusson des Dominicains avec le fondateur et les illustrations de l'ordre (Cf. pp. 82, 83). — R. 240. *Lavement des pieds*, gravure de la largeur de la page (Cf. p. 101). — Dans le texte, outre les petites vignettes ordinaires, il y a à mentionner deux des bois de la seconde série de gravures in-4° et in-8° des Missels Junta : R. 1. *David en prière;* il est à genoux, de face, tenant une harpe de la main droite ; sa couronne est posée devant lui, à terre ; au-dessus de sa tête, une partie d'auréole rayonnante ; paysage avec arbres et constructions. — R. 8. *Nativité de Jésus* (Cf. Missel 163, r. 13). La page r. 1 est encadrée d'une bordure d'entrelacs ; la page r. 86 est encadrée de petits bois.

R. 246 : *Explicit Missale secundum vsum Fratrum Prędicatorum ordinis sancti Dominici : Novissime reformatum, et summa diligentia recognitum ꝛ castigatum.* Au-dessous, le registre, et le lis rouge florentin ; au bas de la page, en caractères romains : *Datum sub admodum ℟do P. Magistro Sixto Fabri Lucensi dicti ordinis generali Vicario post obitum ℟mi P. F. Seraphini Caualli Brixien. Generalis Magistri.* VENETIIS APVD IVNTAS MDLXXIX.

270. — 1590. — 4°. — Juntæ. — (Mayence, B. du Gd Séminaire. — WEALE, *Cat. Miss.*, p. 248.)

✠ MISSALE SECVNDVM ORDINEM F. PRÆDICATORVM... VENETIIS APVD IVNTAS, MDXC.

18 feuillets préliminaires (8, 10) non chiffrés, signés : ✠, ✠✠. — 244 feuillets numérotés, avec signatures : **A-Z, Aa-Hh.** — 8 feuillets par cahier, sauf **Hh** — 4. — 42 lignes par colonne. — Titre en caractères romains. — En tête de la page du titre, petit bois : *St Dominique* (Cf. Missel 268). Au-dessus de l'indication de lieu, le lis rouge florentin, accosté des initiales L A. — En tête des mois du calendrier, vignettes dont un spécimen a été décrit au Missel 196. — V. ✠✠10. La *Ste Vierge* in cathedra ; devant elle, sur les marches du trône, l'Agneau divin et St Jean-Baptiste tenant la longue croix de roseau où flotte une banderole avec les mots : ECCE AGN DEI. — V. 7. *Nativité de Jésus* (Cf. Missel 163, r. 13). — V. 12. *Adoration des Mages* (Cf. p. 108, *Miss. Rom.*, 1563). — V. 82. *Crucifixion* XLVII (Cf. Missel 135). — V. 86. *Résurrection* (Cf. p. 126, *Miss. Præd.*, 1575). — V. 96. *Ascension* (Cf. Missel 163). — V. 101. *Pentecôte* (Cf. p. 119, *Miss. Præd.*, 1575). — V. 109. La *Cène* (Cf. p. 41, *Miss. Præd.*, 1575). — V. 130. *Triomphe de Jésus;* même composition, en moindre format, que la gravure décrite et reproduite pp. 45, 46. — V. 149. *Annonciation* XV (Cf. p. 12). — V. 175. *St Dominique* (Cf. pp. 81, 82, *Miss. Præd.*, 1562). — V. 179. *Assomption* (Cf. pp. 24, 28). — V. 199. *Triomphe de Jésus* (Cf. pp. 45, 46). — Toutes ces gravures, sauf la dernière, ainsi que les pages en regard et le r. 108, sont encadrées.

V. 244 : le registre ; au-dessous, le lis rouge florentin, accosté des initiales L·A· ; au bas de la page : VENETIIS APVD IVNTAS. MDXC.

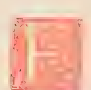
271. — 1596. — Folio. — Joannes Bernardus Sessa. — (Londres, British Museum. — WEALE, *Cat. Miss.*, p. 248.)

✠ *MISSALE* IVXTA RITVM FRATRVM ORDINIS PRÆDICATORVM... VENETIIS MDXCVI APVD IO BERNARDVM SESSAM ET BARETIVM.

36 feuillets préliminaires (4, 6, 6, 10, 6, 4) non chiffrés, signés : ✠, ✠✠, etc. — 260 feuillets numérotés, avec signatures : **A-Z, Aa-Bb, AA-HH.** — 8 feuillets par cahier, sauf **Bb, HH,** qui n'en ont

que 6. — Caractères romains. 43 lignes par colonne. — L'encadrement ornemental de la page du titre et les principales gravures de ce volume sont sur cuivre. Nous n'avons donc qu'à mentionner sommairement les petits bois disséminés dans le texte.

A la fin : VENETIIS. MD.XCV *Apud Joannem Bernardum Sessam, et Baretium Baretium.*



RATRES B. V. MARIÆ DE MONTE CARMELO

272. 1500, 5 janvier. — Folio. - L.-A. Giunta. — (Paris, B. Mazarine, 1078 A. — WEALE, *Cat. Miss.*, p. 251.)

✠ *Missale ꝫm vsum carmelitarum.*

20 feuillets préliminaires (10, 10) non chiffrés, signés : **A-B.** — 192 feuillets numérotés avec signatures : **a-z**, ꝛ. — 8 feuillets par cahier, sauf l = 6 et p = 10. Erreurs de pagination. - 39 lignes par colonne. — Au-dessous du titre, gravure ombrée : *Immaculée Conception.* Marie, couronnée, nimbée d'étoiles, est assise dans une *cathedra*, entourée d'une auréole lumineuse ovale, qui darde des rayons lancéolés et flamboyants alternés. Les pieds de la Ste Vierge reposent sur la concavité d'un croissant de lune qui porte les mots de l'Apocalypse : LVNA SVB PEDIBVS EIVS. L'enfant Jésus, nu, avec le nimbe crucifère, est assis, de trois quarts, sur le genou gauche de sa mère; de la gauche, il tient l'extrémité d'un phylactère qui se développe hors de l'auréole, vers la droite, portant cette inscription : HELIAS· ET· HELISEVS· PPH· DVCES CARMELITAR. La Ste Vierge tient de la main droite l'extrémité d'une autre banderole, qui se développe vers la gauche, symétriquement à la première, avec la légende : SVM· MATER ET· DECOR· CARMELI; ces trois derniers mots sont écrits de droite à gauche, les caractères retournés. L'auréole est soutenue par deux anges, nimbés, agenouillés sur des nuages, l'un à droite, l'autre à gauche. Au-dessus de la vignette, l'inscription : VEXILVM· CARMELITARVM. Dans le bas, coupé en cinq parties par les pointes des rayons émanés de l'auréole, le nom du religieux qui est cité au colophon comme ayant revu et corrigé l'édition du missel : *Fr Io.* | *Maria* | *de* | *No* | *ualaria*[1]. Cette gravure est d'un bon dessin, d'une taille fine et élégante; les anges, notamment, sont fort bien traités. — Au bas de la page du titre, le lis rouge florentin, accosté des initiales ·L··A·. — Lettres ornées au trait, sur fond noir, de diverses grandeurs, quelques-unes avec sujets : *David offrant son âme à Dieu*, *Résurrection*, *Ascension*, *Pentecôte*, *Présentation au temple*, *St Pierre et St Paul*, etc. — Le feuillet **l**ij, où devait se trouver la *Crucifixion*, en regard du Canon de la Messe, manque dans l'exemplaire que nous avons examiné.

R. CLXXXII : *Explicit missale ꝫm ordinem fratrū gloriosissime dei genitricis sempq; virgīs marie de mōte carmello : per venerabilem sacre theologie magistrū fratreȝ ioannē mariam de*

1. — Le même religieux a revu et corrigé une édition des *Constitutiones Carmelitarum*, publiée par L. A. Giunta le 29 avril 1499. La même vignette, que nous venons décrire, se trouve au feuillet **a** de cet opuscule in-8° de 72 feuillets. Au feuillet **b**.ij, on lit : *Haec est tabula nouarū cōstitutionū almi ordinis gl'iosissime dei genitricis spq; virginis marie de mōte carmello p alphabetū nō modico labore ordīata a venerabili religioso sacre theologie bachalario frē ioanne maria de polucijs siue pradinis de noualaria...* (Munich, B. Royale).

polucijs seu prandinis de noualaria eiusdē sacri ordinis : magna cuꝫ diligētia emendatū. Quod impensa sua ac solerti cura nobilis vir Lucasantonius de giunta florētinus in Uenetorū ciuitate florētissima īpressit. Anno natalis dñi. M. ccccc. Nonis Januarij. — R. du dernier feuillet, non paginé : le registre ; le verso blanc.

273. — 1504. — 8°. — L.-A. Giunta. — (WEALE, *Cat. Miss.*, p. 251. — LIBRI, *Cat.* 1859, p. 219.)

Missale secundum ordinem fratrum Carmelitarum. Venetiis, 1504. Arte et impensis Lucæ Antonii de Giunta.

274. — 1509, 13 janvier. — 8°. — L.-A. Giunta. — (Francfort, B. de la Ville, Rit. cath. 512. — WEALE, *Cat. Miss.*, p. 251.)

✠ Le titre manque dans l'exemplaire que nous avons vu. — 44 feuillets préliminaires non chiffrés, signés : **1-6**, le dernier cahier de 4 feuillets. — 299 feuillets numérotés et 1 feuillet blanc. avec signatures : **a-z, ꝛ, ꝯ, ꝶ, A-K**. — Erreurs de pagination. — 8 feuillets par cahier, sauf **p, ꝛ, K**, qui en ont 12. — 36 lignes par colonne. — V. 5_8. *Immaculée Conception* (Cf. Missel 272). — V. 6_4 et v. 182. *Annonciation* XVI (Cf. Missel 59 et p. 167). — V. 8. *Nativité de Jésus* (Cf. p. 111). — V. 10. *Annonce aux bergers* (Cf. Missel 240). — V. 12. *Nativité de Jésus* (Cf. pp. 111, 112). — V. 19. *Adoration des Mages* (Cf. pp. 103, 104). — V. 70. *Entrée à Jérusalem* (Cf. p. 85). — V. 84 et v. 187. *Crucifixion* XXXIII (Cf. Missel 59). — Manquent les feuillets p_3, p_4, p_9, p_{10}. — V. 124. *Résurrection* (Cf. pp. 125, 126). — V. 132. *Ascension* (Cf. p. 22). — V. 136. *Pentecôte* (Cf. p. 118). — V. 143. *Pentecôte* (*Jérusalem céleste*) (Cf. pp. 119, 198). — V. 145. *Élévation* (Cf. p. 83). — V. 171 et v. 228. *Toussaint* (Cf. p. 131). — V. 176. *Présentation au temple* (Cf. pp. 121, 176). — V. 197 et v. 238. *St Pierre et St Paul* (Cf. p. 16). — V. 200. *Visitation* (Cf. p. 138). — V. 211. *Assomption* (Cf. pp. 22, 25). — V. 217. *Nativité de la Ste Vierge* (Cf. p. 113). — V. 233.



Triomphe du Christ. — Gravure originale (Venise, Museo Civico e Correr, B. 52. 360 mm. × 484 mm.). — Copiée dans le *Miss. Rom.*, fol., 1577, Juntæ (Cf. p. 46).

Vocation de St André (Cf. p. 14). — V. 272. *Mort de la Ste Vierge* (Cf. pp. 134, 137). — V. 280. *Christ de pitié* (Cf. p. 44). — Nombreuses petites vignettes, dont une certaine quantité à fond noir criblé, principalement dans les encadrements qui se trouvent au recto des pages en regard des grands bois. — Initiales ornées.

R. 288 : *Explicit missale ꝑ ordinem fratrum gloriosissime dei genitricis semperq; virginis marie de monte carmello :... quod impensa sua ac solerti cura Lucasantonius de giunta florentinus in Uenetorum ciuitate floretissima impressit. Anno natalis domini. M. d. ix. idibus ianuarij.*

275. 1514, 31 août. — Folio. — L.-A. Giunta. (Paris. B. Mazarine. 1167. A'. Weale, *Cat. Miss.*, p. 251.)

✠ *Missale ꝑm vsum carmelitaru3.*

18 feuillets préliminaires (8, 10), non chiffrés, signés : ✠, ✠✠. — 288 feuillets numérotés, avec signatures : a-z, ꝛ, ꝯ, ꝶ, A-K. — 8 feuillets par cahier. — 34 lignes par colonne. — En tête de la page du titre, petit bois : la *Ste Vierge* in cathedra, avec l'enfant Jésus, nu, assis sur son genou droit. Au bas de la page, le lis rouge florentin, accosté des initiales ·L·A·. — V. ✠✠10. *Crucifixion* XIV (Cf. pp. 69, 70). Encadrement architectural (Cf. Avant-Propos, p. 1, et Missels 239, 240, 245); bloc inférieur : la *Cène* (Cf. pp. 19, 40). — V. 112. *Crucifixion* XI. Encadrement comme au Missel 69, v. 9. — Plusieurs pages ont l'encadrement architectural signalé au v. ✠✠10, avec variantes pour le bloc inférieur et pour le sujet représenté à mi-hauteur des colonnes : R. 18. Bloc inférieur : la *Cène*. — R. 118. Bloc inférieur : *St Pierre et les grands docteurs de l'Église* (Cf. p. 79). — R. 130. Bloc inférieur : 2e épisode de la vie de St Jean Gualbert (Cf. p. 96). — V. 133. Bloc inférieur : 4e épisode de la vie de St Jean Gualbert (Cf. p. 96); mais la banderole au-dessus des moines agenouillés ne porte aucune légende. — R. 142. Bloc inférieur : la *Cène*. — R. 169. Bloc inférieur : *St Pierre et les grands docteurs de l'Église*. — R. 180. Bloc inférieur : 1er épisode de la vie de St Jean Gualbert (Cf. p. 95). — R. 231. Bloc inférieur : *St Pierre et les grands docteurs de l'Église*. — Cinq autres pages ont un encadrement différent : R. 1. Bloc supérieur : *Dieu le Père* entouré d'anges musiciens ; côtés droit et gauche : petits bois séparés par des légendes en rouge ; bloc inférieur : un religieux prenant sur l'autel les ornements sacerdotaux. — R. 113. Bloc supérieur et côtés : id., id. ; bloc inférieur : la *Cène*. — R. 9 (Cf. Missel 69, r. 8). — V. 11 (Cf. Missel 69, v. 9). — Dans le texte, sont à signaler : V. 264. *Mort de la Ste Vierge* (Cf. pp. 134, 137). — V. 272. *Christ de pitié* (Cf. 44). Ces deux bois appartiennent à la série in-8° des Missels Giunta. — V. 180. *Annonciation* II, monogramme ia (Cf. p. 6). — V. 203. *St Dominique*, tenant de la main droite une branche de lis, de la main gauche un livre et les plis de son manteau. — Plusieurs grandes initiales ornées, mentionnées aux Missels 239, 240, 245, 256. — V. 133. Initiale S : *Pentecôte* (Cf. p. 118, *Miss. Vallisumbr.*). — R. 142. Initiale C : *Prêtre portant un calice surmonté d'une hostie* (Cf. p. 39, *Miss. Vallisumbr.*). — R. 231. Initiale E : *St Jacques le Majeur* (Cf. pp. 18, 20, *Miss. Vallisumbr.*). — V. 174. Initiale S : *Purification* (Cf. p. 124, *Miss. Vallisumbr.*). — Il nous reste à citer encore : au v. 156, l'initiale E, aux trois petits enfants nus (Cf. p. 83) ; au v. 140, l'initiale B, avec représentation du St Esprit sous la figure humaine (Cf. p. 89) ; plusieurs petits bois portant les monogrammes C et L ; et de nom-

breuses vignettes de texte, accompagnées de bordures marginales, comme dans les Missels rappelés plus haut.

R. 288 : *Missale secūdū sacrū ordinē fratrū carmelitarū cū omnib' requisitis ꝛ cū cernētib' formā missalis ipsius ordinis :... arte ꝛ impensis luce antonij de giūta florētini diligētissime impressū feliciter explicit anno domini 1514. pridie cal'. septembris.* Au-dessous, le registre.

276. — 1574. 4°. — Juntæ. — (Oxford, B. Bodléienne. — Weale, *Cat.*, *Miss.*, p. 251.)

✠ MISSALE *Antiquę professionis Regularium beatissimę Dei genitricis semperque Virginis Marię* DE MONTE CARMELO *ad normam, et consuetudinem Hierosolymitanę Ecclesię Novissime, Amplissimi* P. IO. BAPTISTAE *Rubei Ravennatis, eiusdem instituti Generalis Magistri, placito ꝛ assensu* REFORMATVM *summoq; studio vero candori restitutum*.... Venetiis apvd ivntas. MDLXXIIII.

22 feuillets préliminaires (8, 8, 6) non chiffrés, signés : ✠, ✠✠, ✠✠✠✠. — 286 feuillets numérotés, avec signatures : **A-Z, Aa-Nn.** — 8 feuillets par cahier, sauf **Nn** = 6. 42 lignes par colonne. En tête de la page du titre, gravure ombrée : la *Ste Vierge*, debout, sur un croissant de lune, tenant l'enfant Jésus dans ses bras, entourée d'une auréole rayonnante. Autour de cet ovale, le distique suivant, en petites capitales romaines rouges : *Dum fluet unda maris curretque per æthera Phœbus,* ‖ *Vivet Carmeli candidus ordo mihi.* — Au-dessus de l'indication de lieu, le lis rouge florentin. — Calendrier illustré des bois dont un spécimen a été décrit et reproduit p. 38. — V. ✠✠✠✠6. *Immaculée-Conception* (Cf. p. 51). Encadrement de huit petites vignettes ; en haut : à gauche, *Annonciation* ; à droite, *Résurrection* ; côté gauche : *Nativité de Jésus* ; le *Christ parlant à ses disciples* ; côté droit : *Crucifixion* ; le *Christ devant Pilate* ; dans le bas : à gauche, la *Cène* ; à droite, *Jésus au Jardin des Oliviers.* — V. 7. *Nativité de Jésus* (Cf. Missel 163, r. 13). — V. 17. *Adoration des Mages* (Cf. p. 108, *Miss. Rom.*, 1563). — V. 97. *Crucifixion* XLVII (Cf. Missel 135). — V. 105. *Résurrection* (Cf. p. 126, *Miss. Præd.*, 1575). — V. 115. *Ascension* (Cf. Missel 163). — V. 119. *Pentecôte* (Cf. p. 119, *Miss. Præd.*, 1575). — V. 126. La *Cène* (Cf. p. 41, *Miss. Præd.*, 1575). — V. 147 et v. 224. *Toussaint*, avec légende : QVI SEQVITVR ME... etc. (Cf. p. 133). — V. 164. *Annonciation* XV (Cf. p. 12). — V. 197. *Assomption* (Cf. pp. 24, 28). — Ces gravures sont encadrées de huit petites vignettes, disposées comme au v. ✠✠✠✠6. Les pages en regard sont de même encadrées chacune de 26 petits bois représentant des sujets tirés de la vie de Jésus, de la vie des saints, etc. — Dans le corps du texte, quantité de vignettes analogues, et d'initiales ornées ordinaires de diverses grandeurs.



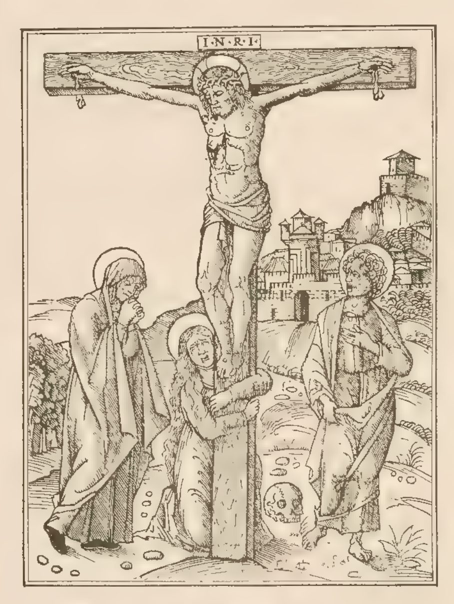
Annonciation II — *Miss. ord Carmelit.*, fol., 31 août 1514, L.-A. Giunta.

R. 286 : le registre ; au bas de la page : Venetiis apvd ivntas MDLXXIIII. Le verso est blanc.

277. — 1599. — Folio. — Juntæ. — (Alès, *op. cit.*, p. 487.)

Missale fratrum Carmelitarum ordinis Beatæ Dei Genitricis Mariæ... et rev. Prioris Generalis Magistri Henrici Sylvii, Henrici jussu denuo impressum. Adjunctis nuper missis sanctorum ex præcepto Xysti V. Gregorii XIII, et S. D. N. Clementis VIII Pont. Max. Venetiis, apud Juntas, 1599.

« Caractères romains, frontispice, bordures, lettres grises, têtes de chapitre et grandes figures bien gravées. »



[illegible] XIV — *Miss. [illegible] Cisterciensis* [illegible] 16 octobre 1503
L. A. Giunta

APPENDICE

AU cours de recherches faites relativement aux livres de Liturgie imprimés à Venise, nous avons trouvé une série de Missels qui ne figuraient pas dans l'ouvrage, ou qui étaient simplement indiqués par leur titre; nous avons cru bien faire de les donner en supplément. Une table spéciale de ces Missels est placée au verso du titre des tables, à la page 316.

PARIS, 1er OCTOBRE 1895.



MESSANA

12. — 1538. — 8°. — Hæredes L.-A. Juntæ. — (Rome, B. Pia, M. X. 13. — WEALE. *Cat. Miss.*, p. 97.)

✠ *Missale Gallicanum Et messanēsis ecclesie noua reformatione castigatissimum: adiectis missis Archãgeli Gabrielis de spasmo scī Job ac plurimis alijs. atq; addito ī calce solēni cãtu ⁊ in missas gloriose virginis ac defunctoꝝ: ⁊ ī alia quedã vsui ecclesiastico maxime necessaria.*

12 feuillets préliminaires, non chiffrés, signés : ✠. — 316 feuillets numérotés, 13 feuillets non chiffrés et 1 feuillet blanc, avec signatures : a-z, ⁊, ꝯ, ꝝ, A-C. — Erreurs de pagination. — 12 feuillets par cahier, sauf : ꝝ, A, B, qui en ont 8, et C qui n'en a que 6. — 37 lignes par colonne. — Réclames au commencement de chaque cahier. — En tête de la page du titre, bois ombré à fond criblé : l'écu de l'empereur Charles-Quint, aux armes d'Autriche et d'Espagne, surmontant les colonnes d'Hercule avec la devise : PLVS VLTRA. Au bas de la page, le lis rouge florentin, accosté des initiales : L·A·. — V. ✠12. *Annonciation* VII; monogramme ·z·a· (Cf. p. 194). — V. 9. *Nativité de Jésus* (Cf. p. 111). — V. 108. *Crucifixion* XXXVI (Cf. p. 305). — V. 115. *Résurrection* (Cf. p. 126). — V. 141. *Élévation* (Cf. p. 83, *Miss. Carmel.*, 1504). — V. 227. *Nativité de la Ste Vierge* (Cf. p. 113). — V. 250. *Vocation de St André* (Cf. p. 14). Chacune de ces gravures a un encadrement de petits bois. — Sont encadrées de même les pages : rr. 1, 10, 18, 109, 116, 130, 142, 189, 221, 228, 251. — Dans le texte, plusieurs petites vignettes signées des monogrammes C et L.

R. 316 : *Explicit Missale iuxta morem Gallicorum ac ecclesie messanensis.* Au-dessous, le registre; plus bas : *Uenetijs apud heredes Luce antonij Junte Florentini anno M.D.XXXviij.*



ROMA

118 bis. — 1544, février. — 4°. — Hæredes Petri Rabani. — (Rome, B. Casanatense, D. XIII. 42.)

✠ Le titre manque dans l'exemplaire qui a été examiné. — 8 feuillets préliminaires, non chiffrés, signés : ✠. — 295 feuillets numérotés et 1 feuillet non chiffré, avec signatures : **a-z**, ꝛ, ꝯ, ꝶ, **A-L**. — 8 feuillets par cahier. — 36 lignes par colonne. — V. ✠8 et v. 120. *Crucifixion* XIV (Cf. p. 70). — Rr. 1, 9, 20, 121, 125, 142, 174, 188, 213, 233. Encadrement de page : feuillage, fleurs, *putti* ; figures en buste des prophètes Josué, Jérémie, Moïse, Baruch, Noé, Samuel, chacun tenant un phylactère qui porte son nom ; dans le bas, quatre anges agenouillés, deux de face et deux de profil, aux deux côtés d'un médaillon ovale où sont inscrits en capitales romaines les mots : AVE MARIA. — Dans le corps du volume, petites vignettes ; initiales ornées.

R. du dernier feuillet : le registre ; au-dessous : *Uenetijs apud heredes Petri Rauani et socios Mense Februario. 1544.* Plus bas, marque de la Sirène couronnée, à double queue.

120 bis. — 1547, juin. — Folio. — Hæredes Petri Rabani. — (Rome, B. Barberiniana, B. XI. 11 ; ibid., B. Vallicelliana, E. VI. 2.)

✠ *Missale Romanum ordine absolutissimo consummatū, cesis et punctis apte distinctuꝫ, ab omnibus mendis expurgatum,... Cui et ordinariū dirigens cerimonias missarū, ꝛ oēs missas nouas recens inseruimus.*

14 feuillets préliminaires (8, 6), non chiffrés, signés : ✠, ✠✠. — 264 feuillets numérotés, avec signatures : **a-z**, ꝛ, ꝯ, ꝶ, **A-G**. — 8 feuillets par cahier. — 39 lignes par colonne. — Au-dessus du titre, petit bois, *Résurrection*, placé entre les mots : CERTITVDO ‖ RESVRRECTIONIS | NOSTRE. Au bas de la page, marque de la Sirène couronnée, à double queue. — V. ✠✠6 et v. 107. *Crucifixion* XXXIV (Cf. Missel 65). — Rr. 1, 108, 210. Encadrement de page (Cf. Missel 79, r. 125). — R. 9. Encadrement : blocs supérieur et inférieur, comme dans le précédent ; bloc de droite : les patriarches de l'Église grecque, en buste, dans des niches ; bloc de gauche : les Apôtres St Pierre, St Paul, St André, St Jean. — V. 111. Encadrement : blocs supérieur et inférieur, comme dans le précédent ; bloc de gauche : les patriarches de l'Église grecque ; bloc de droite : petits médaillons ronds, renfermant les bustes de la Ste Vierge et des prophètes Habacuc, Jérémie, Daniel, Jonas. — V. 156. Même encadrement qu'au r. 9, avec transposition des blocs de droite et de gauche. — Rr. 171, 192. Même encadrement qu'au v. 111, avec transposition des blocs de droite et de gauche. (Cf. Missels 77 et 79). — Dans le corps du volume, petites vignettes ; initiales ornées à sujets, initiales florales et autres.

R. 264 : *Missale ordinarium ꝺm ritum sancte Romane ecclesie... in inclyta Uenetiarum vrbe apud heredes Petri Rabani et socios. Anno M.D.xlvij. Mense Junio.* Au-dessous, le registre ; plus bas, marque de la Sirène couronnée, à double queue.

121 bis. — 1549, mars. — Folio. — Hæredes L.-A. Juntæ. — (Londres, Librairie Quaritch.)

✠ MISSALE ROMANVM *nouissime impressum, ꝛ summa reuisum diligētia : ac nuper ad optatum commodum quorumcunqꝫ sacerdotū redactum, cum in accentibus necessarijs, tum in orationibus suis in locis positis...* MDXLIX.

8 feuillets préliminaires, non chiffrés, signés : ✠. — 257 feuillets numérotés et 1 feuillet blanc, signés : **a-z**, ꝛ, ꝯ, ꝶ, **A-F**. — 8 feuillets par cahier, sauf **F** = 10. — 39 lignes par colonne. — Repère : M. R. au 1er feuillet de chaque cahier. — Réclames au verso de tous les feuillets. — Quelques titres

d'offices en capitales romaines rouges. — Au-dessus du titre : une étoile rouge inscrite dans un cercle à bordure d'entrelacs blancs sur fond noir, placé lui-même au milieu d'un motif ornemental formé de rinceaux, qui partent de la queue de deux dauphins posés dans la partie inférieure ; sur le dos de chaque dauphin, un *putto* ailé, tenant d'une main la bride passée dans la gueule de l'animal, et de l'autre bras s'accrochant aux rinceaux ; au-dessus du cercle à l'étoile, une tête ailée ; une autre à chaque extrémité supérieure du motif ornemental, dans la volute finale des rinceaux ; à cette volute est suspendue, de chaque côté, un petit cartouche portant, à gauche : 15, à droite : 30. Au bas de la page, coupant en deux la date, le lis rouge florentin, accosté des initiales ·L··A· ; à gauche : MD, à droite : XLIX. — Vv. ✠8 et 107. *Crucifixion* XXXI (Cf. Missel 49 et p. 163). Encadrement de feuillage blanc sur fond noir. — R. 108. Encadrement de page. Bloc supérieur : Dieu le Père en buste, entouré de têtes ailées et d'anges musiciens ; bloc inférieur : la *Cène* (Cf. p. 19) ; côté droit : cinq petits bois, représentant les SSts Pierre et Paul ; le Christ suivi de deux disciples, et, devant lui, un personnage les mains jointes ; le *Chemin de Damas ;* St Augustin ; St Luc écrivant ; côté gauche : bordure ornementale étroite. Au commencement du texte, initiale ornée T avec l'*Élévation* (Cf. p. 130). — Dans le corps du volume, petites vignettes, initiales ornées à sujets, de diverses grandeurs et de différents styles.

V. 257 (chiffré 249) : le registre ; au-dessous : *Explicit Missale Romanum ...In quo multę sunt additę sanctorum missę : quę in hactenus impressis desiderabantur. Uenetijs Impressum In officina hęredum Lucę Antonij Juntę Florentini. 1549. Mense Martio.*

125. — 1552, octobre. — 8°. — Hæredes L.-A. Juntæ. — (Rome, B. Casanatense, D. XIII. 24. — WEALE, *Cat. Miss.*, p. 159.)

✠ Le titre manque dans l'exemplaire qui a été examiné. — 8 feuillets préliminaires, non chiffrés, signés : ✠. — 284 feuillets numérotés, avec signatures : a-z, ꝛ, ꝯ, ꝶ, aa-kk. — 8 feuillets par cahier, sauf kk=4. — Erreurs de pagination. — 37 lignes par colonne. — V. ✠8. *Annonciation* XVI (Cf. p. 167). Encadrement de petits bois. — V. 120. *Crucifixion* XXXVI (Cf. pp. 193, 305). Encadrement de petits bois. — Les pages rr. 1, 121, v. 255 sont également encadrées de petites vignettes. — Dans le corps du volume, petits bois ; initiales ornées à sujets et autres.

R. 284 : le registre ; au-dessous : *Explicit Missale Romanum, nouissime impressum, ꝛ a multis purgatum erroribus,... Uenetijs impressum In officina hęredum Lucae Antonij Juntę. Anno dñi 1552, Mense Octobri.* Au-dessous, le lis rouge florentin, accosté des initiales L A.

129. — 1556, octobre. — Folio. — Hæredes Petri Rabani. — (Rome, B. Casanatense, D. XI. 7. — WEALE, *Cat. Miss.*, p. 161.)

✠ *Missale Romanum ordine absolutissimo consummatū, cesis et punctis apte distinctum, ab omnibus mendis expurgatum,... Cui et ordinariū dirigens cerimonias missarum, ꝛ oēs missas nouas recens inseruimus.*

14 feuillets préliminaires (8, 6) non chiffrés, signés : ✠, ✠✠. — 248 feuillets numérotés, avec signatures : a-z, ꝛ, ꝯ, ꝶ, A-E. — 8 feuillets par cahier. — 41 lignes par colonne. — Au-dessus du titre, petit bois : *Résurrection*, placé entre les mots : CERTITVDO ‖ RESVRRECTIONIS | NOSTRE. Au bas de la page, marque de la Sirène couronnée, à double queue. — V. ✠✠6 et v. 100. *Cruci-*

fixion XXXIV (Cf. Missel 65). — R. 1. Encadrement de page (Cf. Missel 79, r. 125). — R. 101. Même encadrement. — Dans le corps du volume, petites vignettes; initiales ornées à sujets.

R. 248: *Missale ordinarium ẜm ritum sancte Romane ecclesie, ...in inclyta Uenetiarum urbe apud Heredes Petri Rabani et socios. Anno MDlvj. mense Octobri.* Au-dessous, le registre; plus bas, marque de la Sirène couronnée, à double queue.

134 bis. — 1558. — Folio. — Joannes Gryphius. — (Rome, B. Casanatense, C. XI. 19.)

✠ *Missale Romanum Nouissime Post omnes alias impressiones faciliori et miro quodā ordine ad commoditatem sacerdotum apte distinctū, summo studio in Prophetijs, Epistolis et Euangelijs iuxta sacram Bibliȩ literam recognitum, ac omni priori labe expurgatum :... Uenetijs, Jo. Gryphius excudebat*, MDLVIII.

14 feuillets préliminaires (8, 6), non chiffrés, signés : ✠, ✠✠. — 227 feuillets numérotés et 1 feuillet non chiffré, avec signatures : a-z, aa-ff. — 8 feuillets par cahier, sauf ff = 4. — 45 lignes par colonne. — Réclames au verso de chaque feuillet. — En tête de la page du titre : *St Pierre et St Paul.* Au-dessus de l'indication de lieu, dans un médaillon ovale entouré de volutes, mascarons, etc., un coq piété sur une sphère ; en légende : EXCVBO AC VIGILO. — En tête des mois du calendrier, vignettes à trois compartiments, dont le premier à gauche renferme la figure d'un prophète tenant une banderole où est inscrit son nom (David n'a pas d'inscription); le second, le signe du Zodiaque ; et le troisième, la représentation des occupations familières pour chaque mois. — V. ✠✠6 et v. 90. *Crucifixion* L (Cf. p. 231). — Rr. 1 et 91. Encadrement de page; bloc supérieur, comme au v. ✠8 du Missel 78; bloc de gauche, comme le bloc de droite du v. 120, même Missel; bloc de droite : quatre médaillons ronds, séparés par un ornement de feuillage et renfermant les figures de : IOANNES EVANG., AMBROSIO, un autre docteur de l'Église non désigné, et LVCAS EVANG.; bloc inférieur, comme au r. 110 du Missel 144. — Dans le corps du volume, petites vignettes; initiales ornées à figures.

R. du dernier feuillet, non chiffré : le registre; au-dessous : *Uenetijs, Joan. Gryphius excudebat.* MDLVIII; plus bas, même marque que sur la page du titre.

139 bis. — 1561, juillet. — Folio. — Joannes Variscus. — (Rome, B. Vallicelliana, E. VI. 3; ibid., B. Vitt. Eman., 14. 22. Q. 7.)

✠ *Missale Romanum ordine absolutissimo consummatū, cȩsis et punctis apte distinctum, ab omnibus mendis expurgatum,...*

14 feuillets préliminaires (8, 6), non chiffrés, signés : ✠, ✠✠. — 248 feuillets numérotés, avec signatures : a-z, ꝛ, ꝯ, ꝶ, A-E. — Erreurs de pagination. — 8 feuillets par cahier. — 41 lignes par colonne. — Réclames au verso de chaque feuillet. — En tête de la page du titre, petit bois : *Résurrection* (Cf. Missel 146). Au bas de la page, marque de la Sirène couronnée, à double queue, dans un cadre ornemental. — V. ✠✠6 et v. 100. *Crucifixion* XXXIV (Cf. p. 171). — Rr. 1 et 101. Encadrement de page (Cf. Missel 79, r. 125). — Dans le texte, petits bois ; initiales ornées.

R. 248 : le registre ; au-dessous, marque de la Sirène couronnée, à double queue, sur un socle ; plus bas : *Uenetijs apud Joannem Uariscum, ꝛ socios Anno MDLXI Mense Julio.*

142. — 1564. — Folio. — Joannes Variscus. — (Rome, B. Casanatense, D. x. 11. — Weale, *Cat. Miss.*, p. 163.)

✠ *Missale Romanum ordine absolutissimo consummatū, cęsis ꝛ punctis apte distinctum, ab omnibus mendis expurgatum, atqꝫ adeo apposite locis Biblię adnotatis, ꝛ ceteris, quę opus sunt, accōmodatis perfectum, vt neqꝫ ab eruditis neqꝫ ab imperitis quicqꝫ amplius in eo possit desiderari....*

14 feuillets préliminaires (8, 6), signés : ✠, ✠✠. — 248 feuillets numérotés, avec signatures : a-z, ꝛ, ꝯ, ꝝ, A-E. — Erreurs de pagination. — 8 feuillets par cahier. — 41 lignes par colonne. — Réclames au verso de chaque feuillet. — En tête de la page du titre, petit bois : *Résurrection*, placé entre les mots : CERTITVDO || RESVRRECTIONIS | NOSTRE. Au bas de la page, marque de la Sirène couronnée, à double queue. — V. ✠✠6 et v. 100. *Crucifixion* XXXIV (Cf. Missel 65). — R. 101. Encadrement de page (Cf. Missel 79, r. 125). — Dans le corps du volume, petites vignettes, initiales ornées à figures.

R. 248 : le registre; au-dessous, marque de la Sirène couronnée à double queue; plus bas : *Uenetijs apud Joannem Uariscum ꝛ socios Anno.* MDLXIIII.

143. — 1565 (?) — Folio. — Hieronymus Scotus. — (Rome, B. Casanatense, V. IV. 8. in. cc. — Weale, *Cat. Miss.*, p. 163.)

✠ *Missale Romanum novissime Post omnes alias impressiones faciliori ꝛ miro quodam ordine ad comoditatem sacerdotum apte distinctum, summo studio in Prophetijs, Epistolis ꝛ Euangelijs iuxta sacram Biblię literam recognitum, ac omni priori labe expurgatum :... Venetijs, apud Hieronymum Scotum.* MDLXV (le dernier chiffre de cette date est manuscrit).

Même volume que le Missel 138, sauf les différences suivantes. En tête de la page du titre, figure de *S[t] Jérôme*, le genou gauche à terre, devant un crucifix attaché à un tronc d'arbre ; à droite du solitaire, un lion couché. — V. ✠✠6 et v. 90. *Crucifixion* XLI (Cf. Missel 116). Encadrement à médaillons, renfermant les figures de S[t] Jean, S[t] Luc, S[t] Ambroise, S[t] Augustin. — Même encadrement au r. 91.

R. 228 : *Uenetijs apud Hieronymum Scottum.* MDLXVI (le V et le I sont manuscrits).

144 bis. — 1566. — Folio. — Joannes Variscus. — (Rome, B. Vallicelliana, S. VII. 23.)

✠ *Missale Romanum nuper reuisum, ꝛ diligenter emendatum; cum ordinario dirigente ceremonias missę : cęsis, punctis, insuperqꝫ accentibus apte distinctum,...*

14 feuillets préliminaires (8, 6), non chiffrés, signés: ✠, ✠✠. — 248 feuillets numérotés, avec signatures : a-z, ꝛ, ꝯ, ꝝ, A-E. — Erreurs de pagination. — 8 feuillets par cahier. — 41 lignes par colonne. — Réclames au verso de chaque feuillet. — En tête de la page du titre, petit bois : *Résurrection* (Cf. Missel 146). Au bas de la page, marque de la Sirène couronnée, à double queue, dans un cadre ornemental. — V. ✠✠6 et v. 101. *Crucifixion* XXXIV (Cf. p. 171). — R. 102. Encadrement de page formé de petits bois (Cf. Missel 79, r. 125). — Dans le corps du volume, petites vignettes, initiales ornées.

V. 247 : le registre; au-dessous, marque de la Sirène couronnée, à double queue, sur un socle; plus bas : *Uenetiis apud Joannem Uariscum, ꝛ socios Anno.* MDLXVI.

156 bis. — 1574. — 8°. — Joannes Variscus. — (Rome, B. Angelica, H. II. 37.)

✠ MISSALE ROMANUM *Ex decreto Sacrosancti Concilij Tridentini restitutum.* PII V. PONT. MAX. *iussu editum. Cum privilegiis.* VENETIIS, *Apud Ioannem Variscum, Hæredes Bartholomaei Faletti, et Socios.*

24 feuillets préliminaires, non chiffrés, signés : **a-c.** — 534 pages numérotées, avec signatures : **A-Z, Aa-Ll.** — 8 feuillets par cahier, sauf **Ll** = 4. — 38 lignes par colonne. — Titre et plusieurs feuillets préliminaires imprimés en caractères romains. — En tête de la page du titre : *S[t] Pierre et S[t] Paul* (sans encadrement) ; au-dessus de l'indication de lieu, marque de la Sirène couronnée, à double queue. V. $\mathbf{c}_8$ et p. 240. *Crucifixion* LII (Cf. p. 234). — Les deux pages en regard de cette gravure sont encadrées d'une bordure ornementale. — Nombreuses petites vignettes, initiales ornées.

P. 535 : le registre ; au-dessous, marque de la Sirène couronnée, à double queue ; plus bas : *Venetiis, apud Ioannem Variscum. Haeredes Bartholomaei Faletti, et Socios. Anno Domini.* MDLXXIIII.

171 bis. — 1580. — 4°. — J.-B. Sessa. (Venise, Librairie Olschki.)

✠ MISSALE ROMANVM, *Ex Decreto Sacrosancti Concilii Tridentini restitutum,* PII V. PONT. MAX. *iussu editum.* ...VENETIIS, *Apud Jo. Baptistam Sessam.* MDLXXX.

20 feuillets préliminaires (8, 8, 4), non chiffrés, signés : ✠, ✠✠, ✠✠✠. — 253 feuillets numérotés et 1 feuillet non chiffré, avec signatures : **A-Z, Aa-Ii.** — 8 feuillets par cahier, sauf **Ii** = 6. — 40 lignes par colonne. — Réclames et repère. — Sur la page du titre, vignette : *Ascension* (Cf. Missel 159 et p. 255), et marque du Chat tenant la souris (Cf. Missel 159). — En tête des mois du calendrier, vignettes copiées sur celles des Missels Junta, dont un spécimen a été reproduit p. 38. — V. 113. *Crucifixion* LIII (Cf. Missel 159). Petit ornement au-dessous du cadre de la gravure. — V. 157. *Toussaint* (Cf. p. 133, *Miss. Rom.*, 4°, 1589, Rampazetus). Cette gravure est entourée d'une sorte de grecque, au trait ; dans le haut et dans le bas, entre cette grecque et le filet extérieur qui ferme l'encadrement, est compris un ornement portant au milieu la marque de Sessa avec cette légende : DISSIMILIVM INFIDA SOTIETAS. — Dans le texte, petites vignettes.

R. du dernier feuillet, non chiffré : le registre ; au-dessous, marque de Sessa, dans un encadrement à volutes du même genre que celui de la marque du titre, et avec la même légende : IMPARIBVS DISSIDII SOTII ; plus bas : VENETIIS *Apud Heredes Francisci Rampazetti.* MDLXXX.

174 bis. — 1582. — 4°. — Juntæ. — (Rome, B. Vallicelliana, E. IV. 2.)

✠ MISSALE ROMANVM *Ex Decreto Sacrosancti Concilij Tridentini restitutum,* PII V. PONT. MAX. IVSSV EDITVM. *Cum licentia et privilegiis.* VENETIIS APVD IVNTAS, MDLXXXII.

Titre en caractères romains. — 22 feuillets préliminaires (8, 8, 6), non chiffrés, signés : ✠, ✠✠, ✠✠✠. — 232 feuillets numérotés, avec signatures : **A-Z, Aa-Ff.** — 8 feuillets par cahier. — 43 lignes par colonne. — En tête de la page du titre, un *calice soutenu par deux anges en buste issant d'un nuage*, celui de droite seul nimbé. Au-dessus de l'indication de lieu, le lis rouge florentin, accosté des initiales L A. — En tête des mois du calendrier, vignettes dont un spécimen a été décrit et reproduit p. 38. — V. ✠✠✠6. *La S[te] Vierge allaitant l'enfant Jésus* (Cf. pp. 136, 258). Encadrement : *Jugement dernier* (Cf. pp. 28, 98). — V. 102. *Crucifixion* XLVII (Cf. Missel 135). Encadrement de petits bois. — V. 143. *Toussaint*, avec légende : QVI SEQVITVR ME..., etc.

(Cf. p. 133). Encadrement de petits bois. — V. 192. Même gravure. Encadrement : *Jugement dernier* (Cf. pp. 28, 98). — Pages encadrées. R. 1 : *Jugement dernier* (Cf. pp. 28, 98); rr. 103, 144, 193 : encadrement de petits bois. — Dans le corps du volume, nombreuses petites vignettes; initiales ornées. Au v. 7 : *Nativité de Jésus*, grande vignette (Cf. Missel 163, r. 13).

V. 232 : le registre; au-dessous, le lis rouge florentin, accosté des initiales L A; au bas de la page : VENETIIS *Apud Juntas*, MDLXXX. — A la suite : *Missæ propriæ festorum ordinis fratrum minorum... Venetiis apud Juntas* MDLXXI; 6 feuillets numérotés, avec quelques petites vignettes[1].

193. — 1586-1587. — Folio. — Juntæ. — (Venise, Librairie Olschki.)

✠ MISSALE ROMANVM, *Ex Decreto Sacrosancti Concilij Tridentini restitutum*, PII V PONT. MAX. *Jussu editum. Cum Kalendario Gregoriano accommodatum.* VENETIIS *Apud Juntas*, MDLXXXVI.

20 feuillets préliminaires (8, 8, 4), non chiffrés, signés : ✠, ✠✠, ✠✠✠. — 216 feuillets numérotés avec signatures : **A-Z, Aa-Dd.** — 8 feuillets par cahier. — 43 lignes par colonne. — En tête de la page du titre : le *Chrisme soutenu par deux anges agenouillés*, sur fond rouge. Au-dessus de l'indication du lieu, le lis rouge florentin, accosté des initiales L A. — En tête des mois du calendrier, vignettes dont un spécimen a été décrit et reproduit p. 38. — V. ✠✠✠4. *Crucifixion* XVI[2] (Cf. p. 259). — R. 1. Page encadrée d'une sorte de grecque, au trait. — V. 98. *Crucifixion* LIV (Cf. Missel 180). — R. 99. Encadrement formé de 10 petits bois, épisodes de la vie de Jésus : *Nativité, Baptême du Christ*, le *Christ devant Pilate*, etc. — V. 103. *Résurrection* (Cf. p. 126, *Miss. Præd.*, 1575). — R. 112. *Ascension* (Cf. Missel 163). — V. 114. *Pentecôte* (Cf. p. 119, *Miss. Præd.*, 1575). — V. 119. *Ste Trinité* (Cf. Missel, 164). — V. 120. La *Cène* (Cf. p. 41, *Miss. Præd.*, 1575). — V. 137 et v. 181. *Toussaint* (Cf. p. 250). — R. 149. *Annonciation* XV (Cf. p. 12). — R. 168. *Assomption* (Cf. p. 28). — V. 210. *Mise au tombeau*, avec clous et couronne d'épines à terre (Cf. pp. 130, 131). — V. 216 : le registre; au-dessous, le lis rouge florentin, accosté des initiales L A; plus bas : VENETIIS APVD IVNTAS, MDLXXXVII.

200 bis. — 1593. — 4°. — Juntæ. — (Rome, B. Alessandrina, Y. q. 6.)

✠ MISSALE ROMANVM *Ex decreto Sacrosancti Concilij Tridentini restitutum.* PII V. PONT. MAX. *Iussu editum. Cum missis Sanctorum ex praecepto S. D. N. Sixti V. Pont. Max. nuper editis, et suo loco positis.* VENETIIS *apud Juntas*, MDXCIII.

22 feuillets préliminaires (10, 6, 6), non chiffrés, signés : ✠, ✠✠, ✠✠✠. — 216 feuillets numérotés, avec signatures : **A-Z, Aa-Dd.** — 8 feuillets par cahier, sauf : **L** et **M**, qui n'en ont que 4, et **Z** = 10. — 43 lignes par colonne. — Caractères romains et italiques dans le premier cahier. — En tête de la page du titre : le *Chrisme soutenu par deux anges agenouillés*, sur fond rouge. Au bas de la page, le lis rouge florentin, accosté des initiales L A. — En tête des mois du calendrier, vignettes dont un spécimen a été décrit pour le Missel 196. — V. ✠✠✠6. *Crucifixion* LIV (Cf.

1. — Malgré certaines différences, notamment celle de la date donnée à la fin du volume, nous pensons que cette édition est la même que celle qui a été décrite sous le nº 174, p. 245.

2. — Une erreur de détail a été commise dans la description de cette gravure, p. 71 : le *perizonium* est noué sur la hanche gauche du Christ, et non sur la hanche droite.

Missel 180). — V. 98. *Crucifixion* XVI (Cf. p. 259). — Vv. 37 et 183. *Toussaint* (Cf. p. 250). — Les pages r. 1 et r. 99 sont encadrées, la première d'une étroite bordure ornementale, la seconde de dix petits bois. — Dans le corps du volume, petites vignettes; initiales ornées à sujets.

V. 216 : le registre; au-dessous le lis rouge florentin, accosté des initiales L A; au bas de la page : *Venetiis, Apud Juntas* MDXCIII.



ONGREGATIO CASINENSIS

241. — 1507, 16 avril. — 8°. — L.-A. Giunta. — (Rome, B. Alessandrina, Y. b. 92. — Weale, *Cat. Miss.*, p. 224.)

✠ *Missale monasticum ƀm morē ꝛ ritū Casinensis congregationis al's sctē Justine. cum multis missis de nouo additis.*

16 feuillets préliminaires (8, 8), non chiffrés, signés : ✠, ✠✠. — 296 feuillets numérotés, avec signatures : **A-Z, AA-OO**. — 8 feuillets par cahier, excepté **X** = 10 et **EE** = 6. — Chaque feuillet porte son numéro au verso, et ce numéro est répété sur le recto du feuillet suivant. — 36 lignes par colonne. — Réclames au premier feuillet de chaque cahier. — Le feuillet ✠8 fait défaut dans l'exemplaire qui a été examiné. — Au-dessus du titre, bois ombré : *St Benoît entre St Placide et St Maur*; même disposition que la gravure reproduite p. 32; sur le livre ouvert que tient St Benoît, la dernière lettre de la légende : AVSCVLTA..., etc., est correctement un M; le socle sur lequel est debout le fondateur de l'ordre des Bénédictins porte l'inscription : CONGREGATIO CASINENSIS. — V. ✠✠8 et v. 188. *Annonciation* XVI (Cf. p. 167). — V. 12. *Nativité de Jésus* (Cf. pp. 111, 112). — V. 19. *Adoration des Mages* (Cf. p. 103). — V. 81 et v. 118. *Crucifixion* XXXIII (Cf. p. 290). — V. 122. *Résurrection* (Cf. p. 126). — V. 133. *Ascension* (Cf. p. 22). — V. 140. *Pentecôte* (Cf. p. 198). — V. 149. *Élévation* (Cf. p. 83, *Miss. Carmel.*, 1504). — V. 171. *Vocation de St André* (Cf. p. 14). — V. 186. *St Benoît entre St Placide et St Maur* (comme à la page du titre). — V. 195. *Nativité de la Ste Vierge* (Cf. p. 113). — V. 208. *Assomption* (Cf. p. 25). — V. 218. *Ste Justine* (Cf. p. 291). — V. 221. *Toussaint* (Cf. p. 131). — V. 225. *St Pierre et St Paul* (Cf. pp. 14-16). — V. 262. *Mort de la Ste Vierge* (Cf. p. 134). — Les pages rr. 1, 9, 12, 19, 69, 81, 122, 133, 140, 149, 171, 173, 176, 181, 186, 188, 195, 197, 199, 211, 225, 262, et vv. 147, 183, 217, sont encadrées de petits bois; plusieurs de ces encadrements sont fermés au bas par un des blocs à fond criblé qui se trouvent dans l'*Officium B. M. Virginis*, 8°, 26 juin 1501, L.-A. Giunta. — Dans le corps du volume, nombreuses initiales ornées et petites vignettes.

R. 296 : *Missale monasticuȝ ƀm ritū ꝛ morē ꝯgregatiōis casinensis al's sancte Justine diligentissime reuisuȝ correctū ꝛ emēdatū ac marginalibus ꝯcordātijs ꝑ fratrē albertū castellanū venetū decoratum feliciter explicit : Uenetijsq; per Lucāantoniuȝ de giuntis florentinū accuratissime īpressum Anno a salutifera incarnatiōe qngētesimoseptīo sup̄ millesimū. xvj. kal'. maias.* Au-dessous, le lis rouge florentin, accosté des initiales L A; plus bas, le registre.

FIN DE L'APPENDICE

TABLES
DES SOMMAIRES
DES MONOGRAMMES DE GRAVEURS

ET

DES MARQUES D'IMPRIMEURS

DES ILLUSTRATIONS
ET DES PLANCHES HORS TEXTE

ADDENDA ET ERRATA

TABLES DES MISSELS
CLASSÉS

PAR DIOCÈSES ET PAR ORDRES RELIGIEUX

ET

PAR NOMS D'IMPRIMEURS

TABLE ALPHABÉTIQUE
GÉNÉRALE

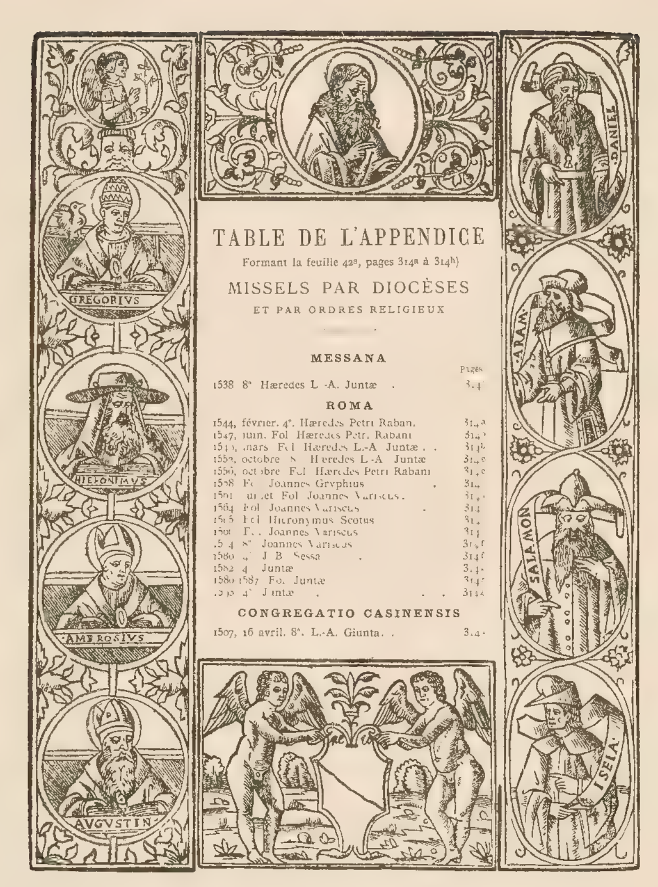


TABLE DE L'APPENDICE

Formant la feuille 42a, pages 314a à 314h)

MISSELS PAR DIOCÈSES

ET PAR ORDRES RELIGIEUX

MESSANA

ROMA

CONGREGATIO CASINENSIS

Encadrement de l'Annonciation du *Miss. Rom.*, 4°, 15 décembre 1516. Alexander de Paganinis.




TABLE

DES

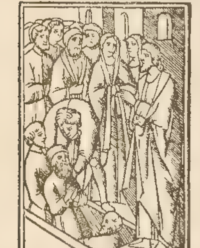


SOMMAIRES





AVANT-PROPOS





PREMIÈRE PARTIE







Encadrement de page du *Pontificale Romanum*, fol. 15 septembre 1520. L.-A. Giunta.



DEUXIÈME PARTIE

BIBLIOGRAPHIE DES ÉDITIONS DES MISSELS VÉNITIENS

PUBLIÉES POUR LES DIOCÈSES ET LES ORDRES RELIGIEUX

I. — MISSALIA ECCLESIARUM

II. — MISSALIA ORDINUM



La Ste Trinité. — Bloc d'encadrement du *Miss. Rom.*, fol., mars 1518, Gregorius de Gregoriis

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES

MONOGRAMMES DE GRAVEURS

ET DES

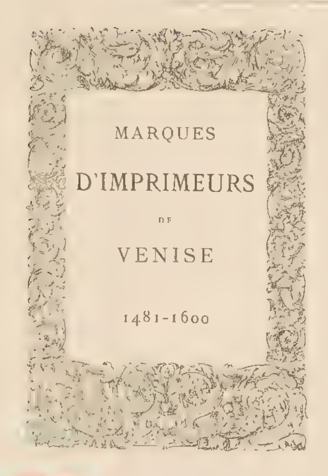
MARQUES D'IMPRIMEURS

CETTE Table réunit tous les Monogrammes cités et reproduits dans les **Missels Vénitiens.** Les chiffres placés immédiatement à la suite de chaque monogramme renvoient aux pages où le monogramme est cité dans le texte. — Les chiffres placés entre ( ) renvoient aux pages où se trouve une gravure portant cette signature.



MONOGRAMMES DE GRAVEURS





1. — Heckel (Stephanus), Kaym (Urbanus) et Paep (Joannes), libraires de Bude, sont indiqués ici comme *ayant fait imprimer* des livres à Venise.



Dieu le Père en majesté. — Tympan d'encadrement du *Miss. ord. Vallisumbr.* fol. 4 décembre 1503, L.-A. Giunta



ABLE DES ILLUSTRATIONS

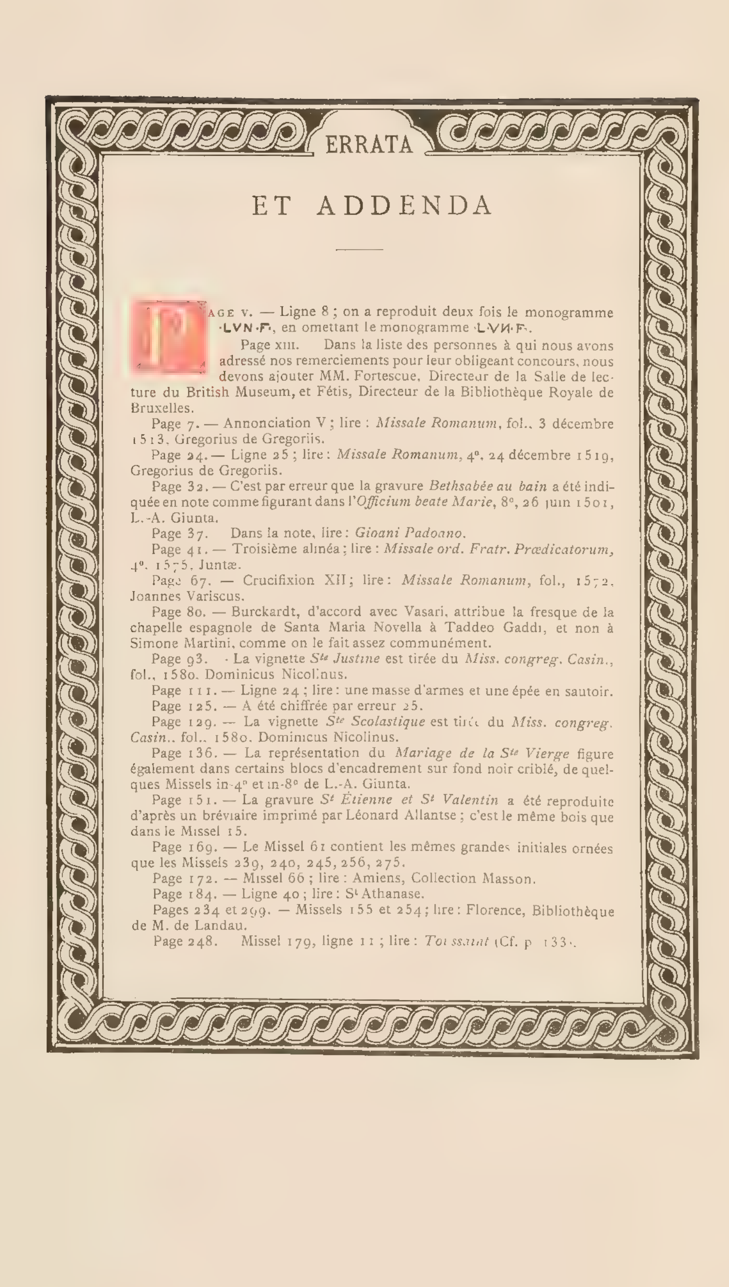
ET PLACEMENT

DES CINQ PLANCHES TIRÉES HORS TEXTE

PLACEMENT DES CINQ PLANCHES IMPRIMÉES HORS TEXTE



Épisode de la vie de St Jean Gualbert. — Bloc d'encadrement du *Miss ord. Vallisumbr.*, fol., 4 décembre 1503, L.-A. Giunta



ERRATA

ET ADDENDA

PAGE V. — Ligne 8 ; on a reproduit deux fois le monogramme ·LVN·F·, en omettant le monogramme ·L·VИ·F·.

Page XIII. — Dans la liste des personnes à qui nous avons adressé nos remerciements pour leur obligeant concours, nous devons ajouter MM. Fortescue, Directeur de la Salle de lecture du British Museum, et Fétis, Directeur de la Bibliothèque Royale de Bruxelles.

Page 7. — Annonciation V ; lire : *Missale Romanum*, fol., 3 décembre 1513, Gregorius de Gregoriis.

Page 24. — Ligne 25 ; lire : *Missale Romanum*, 4°, 24 décembre 1519, Gregorius de Gregoriis.

Page 32. — C'est par erreur que la gravure *Bethsabée au bain* a été indiquée en note comme figurant dans l'*Officium beate Marie*, 8°, 26 juin 1501, L.-A. Giunta.

Page 37. — Dans la note, lire : *Gioani Padoano*.

Page 41. — Troisième alinéa ; lire : *Missale ord. Fratr. Prædicatorum*, 4°, 1575, Juntæ.

Page 67. — Crucifixion XII ; lire : *Missale Romanum*, fol., 1572, Joannes Variscus.

Page 80. — Burckardt, d'accord avec Vasari, attribue la fresque de la chapelle espagnole de Santa Maria Novella à Taddeo Gaddi, et non à Simone Martini, comme on le fait assez communément.

Page 93. — La vignette *Ste Justine* est tirée du *Miss. congreg. Casin.*, fol., 1580, Dominicus Nicolinus.

Page 111. — Ligne 24 ; lire : une masse d'armes et une épée en sautoir.

Page 125. — A été chiffrée par erreur 25.

Page 129. — La vignette *Ste Scolastique* est tirée du *Miss. congreg. Casin.*, fol., 1580, Dominicus Nicolinus.

Page 136. — La représentation du *Mariage de la Ste Vierge* figure également dans certains blocs d'encadrement sur fond noir criblé, de quelques Missels in-4° et in-8° de L.-A. Giunta.

Page 151. — La gravure *St Étienne et St Valentin* a été reproduite d'après un bréviaire imprimé par Léonard Allantse ; c'est le même bois que dans le Missel 15.

Page 169. — Le Missel 61 contient les mêmes grandes initiales ornées que les Missels 239, 240, 245, 256, 275.

Page 172. — Missel 66 ; lire : Amiens, Collection Masson.

Page 184. — Ligne 40 ; lire : St Athanase.

Pages 234 et 299. — Missels 155 et 254 ; lire : Florence, Bibliothèque de M. de Landau.

Page 248. — Missel 179, ligne 11 ; lire : *Toussaint* (Cf. p. 133).

TABLE DES MISSELS

CLASSÉS PAR

DIOCÈSES ET PAR ORDRES RELIGIEUX[1]



MISSELS CLASSÉS PAR DIOCÈSES

1. — Les chiffres qui suivent immédiatement le nom de l'imprimeur indiquent les pages où le Missel est cité dans le texte ; — ceux qui viennent à la suite, entre ( ), se rapportent aux pages où se trouvent des gravures tirées de ce Missel.

1554, août. 4°. Hæredes Petri Ravani. — 217.
1555, novembre. Fol. Andreas et Jacobus Spinelli. — 217. — (219, 222).
1556. Hæredes Petri Rabani. — 219.
1557, janvier. Fol. Hæredes L.-A. Juntæ. — 132, 137, 219.
1558, janvier. Fol. Hæredes L.-A. Juntæ. — 220.
1558. 4°. Hieron. Scotus. — 220. — (4).
1558. Fol. Petrus Liechtenstein. — 220.
1558. Fol. Petrus Bosellus. — 221.
1559, septembre. 8°. Hæredes L.-A. Juntæ. — 221.
1560, juillet. 4°. Hæredes L.-A. Juntæ. — 221.
1560. 8°. Hieron. Scotus. — III, 76, 222. — (78, 223).
1560. Fol. Hieron. Scotus. — 223.
1561, avril. 4°. Joannes Variscus. — IV, 135, 223. — (226).
1563, septembre. Fol. Hæredes L.-A. Juntæ. — 24, 78, 91, 94, 108, 122, 130, 133, 137, 138, 224. — (227).
1564. Fol. Hæredes L.-A. Juntæ. — 50, 101, 226.
1564. Joannes Variscus. — 226.
1565. Fol. Hieron. Scotus. — 226.
1566. Fol. Petrus Liechtenstein, 227. — (230).
1571. Fol. Joannes Variscus (*a*). — 228.
1571. Fol. Joannes Variscus (*b*). — 229.
1571. 4°. Joannes Variscus. — 229.
1572. Fol. Joannes Variscus (*a*). — 67, 230.
1572. Fol. Joannes Variscus (*b*). — 126, 231. — (231).
1572. 4°. Joannes Variscus. — 231.
1573. Fol. Joannes Variscus. — 12, 232.
1573. 4°. Joannes Variscus. — 232.
1573. Fol. Franciscus Rampazetus. — 232.
1574. Fol. Hieron. Turresanus (Ex Bibliotheca Aldina). — 233.
1574. 4°. Ex Bibliotheca Aldina. — 234.
1574. Fol. Joannes Variscus. — 126, 235.
1575. Fol. Joannes Variscus. — 235. — (234).
1575. 4°. Dominicus Nicolinus. — 236.
1575. Fol. J.-B. Sessa. — 233.
1575. 4°. J.-B. Sessa. — 236.
1575. Juntæ. — 237.
1576. Fol. Joannes Variscus. — 237.
1576. 4°. Joannes Variscus. — 237.
1576. Fol. Juntæ. — 38, 90, 122, 130, 138, 237. — (38, 235).
1576. 8°. Juntæ. — 12, 239. — (12).
1577. Fol. Juntæ. — 40, 240. — (46).
1578. Fol. Juntæ. — 241.
1578. 4°. Juntæ. — 241.
1578. Fol. Horatius de Gobbis. — 38, 51, 100, 242. — (39, 51).
1580. Fol. Joannes Variscus. — 243. — (238).
1580. Fol. Juntæ. — 26, 243.
1580. 4°. Juntæ. — 244.
1581. Fol. Dominicus Nicolinus. — 244.
1582. Fol. Dominicus Nicolinus. — 244.
1582. 4°. Juntæ. — 245.
1582. Fol. Bernardus Junta. — 245. — (242).
1582. Fol. Hæredes M. Sessæ. — 246.
1583. Fol. Dominicus Nicolinus. — 246.
1583. 4°. Dominicus Nicolinus. — 40, 246. — (243).
1583. Fol. Juntæ (*a*). — 248.
1583. Fol. Juntæ (*b*). — V, 133, 248.
1583. 4°. J.-B. Sessa. — 249.
1584. Fol. Joannes Variscus. — 249.
1584. Fol. J.-B. Sessa. — 250. — (247).
1584. Fol. Juntæ. — 251. — (250).
1584. 4°. Juntæ (*a*). — 252.
1584. 4°. Juntæ (*b*). — 252.
1584. 8°. Juntæ. — 252.
1585. Fol. Joannes Variscus. — 39, 253. — (251).
1585. Fol. Juntæ. — 253.
1586. Fol. Hæredes M. Sessæ. — V, 253.
1586. 4°. Dominicus Nicolinus. — 254.
1586. 4°. Juntæ. — 254.
1587. Fol. Juntæ. — 255.
1589. 4°. Joannes Variscus. — 255.
1589. 4°. Hæredes M. Sessæ (Jo. Ant. Rampazetus). — 133, 255. — (255).
1589. Fol. Juntæ. — 255. — (258).
1589. 4°. Juntæ. — 256.
1590. Fol. — 257.
1592. Fol. Hæredes Joannis Varisci. — 257.
1593. Fol. Juntæ. — 257.
1596. Fol. Juntæ. — 42, 259. — (259).
1596. 4°. Juntæ (*a*). — 101, 260. — (Verso du titre, 262).
1596. 4°. Juntæ (*b*). — 262.
1597. 4°. Juntæ. — 263.
1597. Fol. Juntæ. — 264.
1597. Fol. — 264.
1597. Fol. Nicolaus Misserinus. — 264. — (263).
1597. Fol. Bonifacius Ciera. — 264.
1598. Fol. Bonifacius Ciera. — 265.
1598. Fol. Georgius Variscus. — 265.
1598. Fol. Juntæ. — 267.
1599. Fol. Nicolaus Misserinus. — 267. — (266).

SALISBURGIUM

1507, 3 décembre. Fol. Petrus Liechtenstein. — VI, 269.
1515, 16 octobre. Fol. Petrus Liechtenstein. — 269.

SARISBURIA

1494, 1er septembre. Fol. Jo. Herzog de Landoia. — 270. — (267).
1494, 1er décembre. 8°. Jo. Herzog de Landoia. — 271.

SPECIALE

1504, 5 août. Fol. L.-A. Giunta. — VI, 63, 64, 271. — (66.)

STRIGONIUM

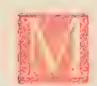
1486, 18 mars. Fol. Erhardus Ratdolt. — 272. — (270).
1493, 1er février. Fol. Jo. Hamman de Landoia. — 273. (271).
1495, 31 octobre. Fol. Jo. Emericus de Spira. — 273.
1498, 26 février. Fol. Jo. Emericus de Spira. — 274. — (274).
1503, 20 juillet. 4°. Impensis Urbani Kaym. — 274. — (275).
1503, 20 juillet. 4°. Impensis Joannis Paep. — 275.
1507, 16 novembre. 8°. L.-A. Giunta. — 275. — (276).
1511, 1er août. 4°. Nicholaus de Franckfordia. — 276. — (277).
1512, 3 août. Fol. Petrus Liechtenstein, imp. Steph. Heckel. — 276. — (278).
1512, 3 août. Fol. Petrus Liechtenstein, imp. Urb. Keym. — 277. — (279).
1513, 4 janvier. 4°. Petrus Liechtenstein, imp. Steph. Heckel. — 277. — (280).
1513, 4 janvier. 4°. Petrus Liechtenstein, imp. Urb. Keym. — 278.
1517. — 278.
1518, 23 août. 4°. L.-A. Giunta. — 278.
1524. — 279.

URGELLUM

1509, 15 janvier. Fol. Bern. de Tridino (Stagninus). — IV, 96, 135, 279. — (281, 282).

ZAGRABIA

1511, 20 juin. Fol. Petrus Liechtenstein. 280 — (285, 286, 287).



MISSELS CLASSÉS PAR ORDRES RELIGIEUX

CAMALDULENSES

1503, 13 janvier. Fol. Antonius de Zanchis. — V, 109, 283. — (290).
1567. Fol. Petrus Liechtenstein. — 30, 39, 109, 127, 284. — (4, 40, 107).
1567, mai. Fol. Petrus Liechtenstein. — 285.

CARTHUSIENSES

1509, 5 avril. 8°. L.-A. Giunta. — 121, 285. (122, 289).

CISTERCIENSES

1503, 16 octobre. Fol. L.-A. Giunta. — 30, 69, 88, 91, 94, 112, 286. — (31, 70, 314).

CONGREGATIO CASINENSIS

1506, 18 avril. Fol. L.-A. Giunta. — 28, 29, 40, 94, 100, 128, 288. — (32, 291).
1507, 8°. L.-A. Giunta. 290.
1515, 3 avril. 8°. L.-A. Giunta. — 29, 290.
1526, 18 juillet. Fol. L.-A. Giunta. 29, 291.
1580. Fol. Dom. Nicolinus. — 29, 291. — (33, 93, 129, 293).

ORDO VALLISUMBROSÆ

1503, 4 décembre. Fol. L.-A. Giunta. — 17, 27, 28, 39, 84, 95, 105, 110, 118, 124, 126, 132, 134, 292. — (1, 3, 18, 20, 27, 30, 34, 77, 83, 89, 92, 94, 101, 103, 109, 111, 125, 128, 294, 319, 320, 321, 325, 327, 330, 331, 334).

FRATRES EREM. ORD. S. PAULI

1514, 20 juillet. 4°. Petrus Liechtenstein. — 295. — (295, 297).
1537. 4°. L.-A. Giunta. — 296. — (298).

FRATRES PRÆDICATORES

1482, 24 décembre. 4°. Octav. Scotus. — 297.
1484. 8°. Nicholaus de Franckfordia. — 297. — (299).
1487. Simon Beviláqua. 297.
1494, 1er février. 8°. Jo. Hamman de Landoia. — 297.
1496, 30 décembre. Fol. Andreas de Torresanis. — 298.
1497, 13 mai. 8°. Simon Bevilaqua. 299.
1500, 6 mars. 8°. Jo. Emericus de Spira. — 80, 299. — (301).
1500, 8 mars. 8°. L.-A. Giunta. — 299.
1504, 30 juin. Fol. L.-A. Giunta. — 299.
1506, 4 février. 4°. L.-A. Giunta. — 301. — (302).
1512, 17 mars. 4°. L.-A. Giunta. — 118, 301. — (303).
1521. 8°. — 302.
1521, 26 mars. 4°. L.-A. Giunta. 80, 302.
Circa 1521. 4°. L.-A. Giunta. — 302.
1522, 1er avril. 8°. L.-A. Giunta. 81, 303. — (305).
1532, 24 décembre. 4°. Octav. Scotus. 303.
1538, mai. 4° Hæredes L.-A. Juntæ. 303.
1553. Fol. Hæredes L.-A. Juntæ. 304. (306).
1560. 4°. Juntæ. — 305.
1562. Fol. Juntæ. 54, 71, 81, 82, 133, 305 (82, 83).
1575. 4°. Juntæ. 15, 24, 26, 41, 50, 52, 98, 119, 126, 133, 136, 306. (28).
1579. Fol. Juntæ. — 308.
1590. 4°. Juntæ. — 309.
1596. Fol. Jo. Bernardus Sessa. 309.

FRATR. B.-V. MARIÆ DE MONTE CARMELO

1500. 5 janvier. Fol. L.-A. Giunta. — 51, 310.
1504. 8°. L.-A. Giunta. — 83, 113, 311.
1509, 13 janvier. 8°. L.-A. Giunta. — 311.
1514, 31 août. Fol. L.-A. Giunta. 312. (47, 313).
1574. 4°. Juntæ. — 313.
1599. Fol. Juntæ. — 314.



Épisode de la vie de St Jean Gualbert. — Bloc d'encadrement du *Miss. ord. Vallisumbr.* fol., 4 décembre 1503, L.-A. Giunta.

TABLE DES MISSELS

CLASSÉS PAR



NOMS D'IMPRIMEURS[1]

ANDREAS DE CHATARO

Rom. 8°. 11 février 1485. — 60, 155. — (155).

ARRIVABENUS (GEORGIUS) et PAGANINUS DE PAGANINIS

Rom. Fol. 27 septembre 1484. — 154.

ARRIVABENUS (GEORGIUS)

Rom. Fol. 29 mai 1499. — III, 68, 91, 118, 164. — (69, 163).

BAPTISTA DE TORTIS

Rom. 4°. 29 octobre 1489. — 156.

BERNARDINUS BERGOMENSIS

Rom. 8°. 4 décembre 1483. — 154.

BEVILAQUA (SIMON)

Fratr. Prædicat. 1487. — 297.
Rom. 8°. 31 janvier 1497. — III, 160.
Fratr. Prædicat. 8°. 13 mai 1497. — 299.
Rom. Fol. 15 mars 1499. — 164.
Rom. 4°. 1500. — 165.
Rom. 8°. 20 juillet 1504. — 170.

BIBLIOTHECA ALDINA

Rom. 4°. 1574. — 234.

BINDONI (FRANCESCO) et PASYNI (MAFEO)

Rom. 4°. 1528. — III, 125, 200. — (127, 207).

BIRRETA (JO. ANT.)

Claromont. 8°. 29 septembre 1492. — 144. — (145)

BOSELLUS (PETRUS)

Rom. Fol. 1558. — 221.

CHRISTOFORUS DE PENSIS

Rom. Fol. 13 septembre 1490. — 157.

CIERA (BONIFACIUS)

Rom. Fol. 1597. — 264.
Rom. Fol. 1598. — 265.

BARTHOLOMŒUS DE ALEXANDRIA

Rom. Fol. 2 juillet 1482. — 57, 153. — (158).

EMERICUS DE SPIRA (JOANNES)

Rom. 4°. 13 août 1494. — 15, 77, 159.
Strigon. Fol. 31 octobre 1495. — 273.
Rom. 4°. 10 novembre 1497. — 162.
Strigon. Fol. 26 février 1498. — 274. — (274).
Rom. Fol. 28 juin 1498. — 77, 163. — (79).
Rom. 8°. 15 octobre 1498. — 62, 164.
Rom. 4°. 27 février 1500. — 165, 268.
Fratr. Prædicat. 8°. 6 mars 1500. — 80, 299. — (301).

GIUNTA (L.-A.) et HÆREDES

Carmelit. Fol. 5 janvier 1500. — 51, 310.
Fratr. Prædicat. 8°. 8 mars 1500. — 299.
Rom. 8°. 20 novembre 1501. — IV, 22, 32, 44, 86, 89, 104, 118, 121, 125, 131, 136, 137, 167, 169. — (14, 25, 35, 90, 103, 111, 118, 126, 134, 167, 176).
Rom. Fol. 21 juillet 1502. — 169.
Rom. Fol. 19 décembre 1502. — 169.
Cisterc. Fol. 16 octobre 1503. — 30, 69, 88, 91, 94, 112, 286. — (31, 70, 314).
Ordo Vallisumbr. Fol. 4 décembre 1503. — 17, 18, 27, 28, 39, 84, 95, 101, 105, 110, 118, 124, 126, 132, 134, 292. — (1, 3, 18, 20, 27, 30, 34, 77, 83, 89, 92, 94, 101, 103, 109, 111, 125, 128, 294, 319, 320, 321, 325, 327, 330, 331, 334).
Rom. 8°. 22 janvier 1504. — 169.
Fratr. Prædicat. Fol. 30 juin 1504. — 299.
Speciale. Fol. 5 août 1504. — VI, 64, 271. — (66).
Carmelit. 8°. 1504. — 83, 113, 311.
Rom. 4°. 9 janvier 1506. — VII, 25, 52, 134, 136, 172. — (52).

---

1. — Les chiffres qui suivent immédiatement la date de l'ouvrage, indiquent les pages où le Missel est cité dans le texte; ceux qui viennent à la suite, entre ( ), se rapportent aux pages où se trouvent des gravures tirées de ce Missel.

GOBBIS (HORATIUS DE)

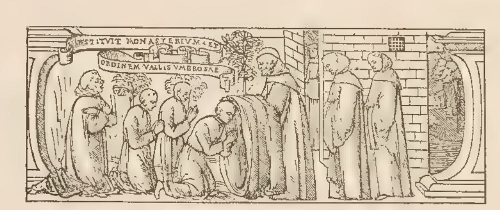
GREGORIUS DE GREGORIIS

GRYPHIUS (JOANNES)

HAMMAN DE LANDOIA (JOANNES)

HAMMANI DE LANDOIA ET EMERICI DE UDENHEM SOCII

JOANNES ET GREGORIUS DE FORLINO



Épisode de la vie de St Jean Gualbert. — Bloc d'encadrement du *Miss. ord. Vallisumbr* fol., 4 décembre 1503 L.-A. Giunta



TABLE
LPHABÉTIQUE GÉNÉRALE
DES MATIÈRES[1]

1. Les chiffres qui suivent les mots indiquent les pages du texte ; ceux qui viennent à la suite entre ( ) indiquent les pages où se trouvent les illustrations


FIN DE LA TABLE
ALPHABÉTIQUE GÉNÉRALE



